plexus et des anastomoses en arcades, que l'on voit très-distinctement sur la face antérieure du sacrum et du coccyx, et qui réunissent ainsi à leur extrémité inférieure les nerfs grands sympathiques droit et gauche. Pl. 200.

Le *plexus hypogastrique* se compose de plusieurs ramifications des nerfs vésicaux, utérins, vaginaux et hémorrhoïdaux du plexus sciatique, de la terminaison des plexus mésentérique inférieur et aortique, et enfin d'un grand nombre de filets antérieurs des ganglions sacrés. Ces filets se distribuent à la vessie, au rectum, à l'utérus, au vagin ou aux vésicules séminales, en accompagnant les artères qui se portent à ces organes. Quelques-uns suivent le trajet des branches de l'artère hypogastrique qui se portent à la partie postérieure de la cuisse. Pl. 200, 201.

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE.

QUATRIÈME PARTIE.

DES ORGANES DE LA CIRCULATION

ET

DE LA RESPIRATION.



CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

De tels rapports anatomiques unissent le cœur et les poumons, qu'on ne peut étudier séparément ces organes. Placés près du centre de la circulation, les poumons reçoivent un vaisseau considérable (l'artère pulmonaire) qui, partant du cœur, leur apporte tout le sang qui a nourri le corps; et ils donnent naissance à quatre canaux (les veines pulmonaires) qui sont chargés de ramener au cœur le sang modifié par l'acte de la respiration. Le sang, en traversant les poumons, subit en effet de grands changemens. De noir qu'il était dans l'artère pulmonaire et ses nombreuses divisions, il revient rouge vermeil à l'oreillette gauche du cœur : son odeur est devenue plus forte; sa chaleur s'est accrue d'un degré; sa capacité pour le calorique a augmenté; sa pesanteur spécifique a diminué; il est devenu moins séreux, et se coagule plus facilement. Ainsi se trouve nécessitée la réunion du cœur et des poumons dans l'étude anatomique et physiologique de ces organes. Le premier reçoit de tout le corps le sang noir que lui apportent les veines caves, et l'envoie aux poumons, dans lesquels il change de nature sous l'influence du contact de l'air. Les poumons à leur tour rendent le sang ainsi modifié au cœur, organe central de la circulation, qui le renvoie par l'aorte et ses nombreuses divisions dans toutes les parties du corps.

Les poumons sont des organes parenchymateux et essentiellement vasculaires, dans lesquels le sang et l'air se trouvent mis en contact par l'acte de la respiration.

Le cœur, essentiellement musculeux, est l'organe central de la circulation.

Le système vasculaire, dont l'étude constitue l'*angiologie*, se compose des artères, des veines et des vaisseaux lymphatiques. Nous traiterons de ces derniers dans un chapitre particulier.

Les artères sont des tubes cylindriques, élastiques, continus, qui se divisent et se subdivisent comme les branches des arbres, et deviennent de plus en plus petits à mesure qu'on s'éloigne des troncs qui les fournissent. Elles sont composées de trois tuniques : 1° une *externe*, fibro-celluleuse, formée de fibrilles entrelacées, comme feutrées, qui sont surtout apparentes quand on distend l'artère soit en long, soit en travers : cette membrane est relativement plus épaisse sur les petites artères que sur les grosses; 2° une *tunique propre*, ou *moyenne*, très-élastique, que beaucoup d'anatomistes ont crue de nature musculaire, mais qui, suivant les apparences et les propriétés, appartient plutôt au tissu fibreux élastique dont sont composés les ligamens jaunes des vertèbres, et le ligament cervical postérieur chez les animaux. Cette membrane est composée de fibres serrées, circulaires, jaunâtres, qui cèdent et s'allongent pour revenir ensuite sur elles-mêmes quand on distend les artères en travers, tandis qu'elles se séparent facilement les unes des autres quand on tire ces vaisseaux dans le sens de leur longueur; 3° enfin une *membrane interne*, fort ténue, très-fragile, qui, par son aspect lisse et poli, a beaucoup d'analogie avec les membranes séreuses. Cette membrane prend naissance avec les radicules des veines pulmonaires; elle tapisse les cavités gauches du cœur, et s'étend de là à tout le système artériel. Pl. 1, fig. 4, 6.

Les artères donnent naissance à un plus ou moins grand nombre de branches ou de rameaux, et quelquefois sans que leur volume semble diminuer proportionnellement. Au niveau de leur origine, les divisions artérielles forment des angles tantôt droits, tantôt plus ou moins aigus, et on trouve à l'intérieur du vaisseau une saillie nommée *éperon*, formée par les deux membranes internes, et sur laquelle vient se diviser la colonne de sang qui passe du tronc de l'artère dans ses branches.

Les dernières divisions des artères se ramifient à l'infini dans les organes, et paraissent se continuer avec les radicules des veines. Telle est du moins aujourd'hui l'opinion du plus grand nombre des anatomistes, opinion fondée sur la facilité avec laquelle les injections fines passent des unes dans les autres.

Les *veines* sont des tuyaux cylindriques, ramifiés, dont les parois, beaucoup plus minces et moins élastiques que celles des artères, sont composées de trois tuniques : 1° l'*externe* est formée par du tissu cellulaire dont les lamelles sont fortement condensées les unes contre les autres; 2° la *tunique moyenne* est lâche, très-extensible, et composée de fibres longitudinales, toutes parallèles les unes aux autres; 3° la *membrane interne* des veines est très-mince, beaucoup moins fragile que la membrane correspondante des artères; chez les individus parvenus à l'extrême vieillesse, elle ne contient presque jamais de concrétions calcaires, comme cela arrive pour les artères dans les mêmes circonstances. Née avec les radicules des veines, cette membrane revêt ces vaisseaux dans toute leur étendue, tapisse les cavités droites du cœur, et se termine avec les dernières divisions de l'artère pulmonaire. C'est elle qui forme les nombreuses valvules que l'on rencontre à l'intérieur du système veineux. Ces valvules, ordinairement disposées par paires, sont quelquefois isolées, et se rencontrent plus rarement trois à trois. Leur bord libre est concave, et tourné vers le cœur. On les trouve bien plus abondamment répandues dans les veines des membres abdominaux que dans celles des membres thoraciques et de la tête. Le système de la veine porte en est tout-à-fait dépourvu. Les valvules, marquées à l'extérieur des Pl. 1, fig. 5, 7.

veines par des renflemens plus moins prononcés, ont pour usage de s'opposer au mouvement rétrograde du sang; aussi leur nombre augmente-t-il à mesure qu'on s'éloigne du cœur. Chaque artère est accompagnée d'une et plus souvent de deux veines d'un volume au moins égal au sien, et ces veines, nommées *satellites*, ont presque toujours un plus grand nombre de racines que l'artère n'offre de rameaux. Si l'on ajoute à cela les nombreuses veines sous-cutanées, celles du cerveau, etc., qui marchent isolément des artères, on trouvera que le nombre des veines est de beaucoup plus considérable que celui des artères.

Les parois des artères et des veines contiennent un assez grand nombre d'artérioles et de veinules que les anciens anatomistes ont nommées *vasa vasorum*. On y trouve aussi des filets nerveux venant pour la plupart du grand sympathique. On ne connaît pas les vaisseaux lymphatiques du système sanguin.

Dans la circulation, on distingue un grand et un petit cercles circulatoires. Le grand cercle circulatoire naît du ventricule gauche du cœur, s'étend avec l'aorte et ses divisions à toute la périphérie du corps, et vient aboutir à l'oreillette droite au moyen des veines caves. Le petit cercle circulatoire commence au ventricule droit avec l'artère pulmonaire, et se termine à l'oreillette gauche avec les veines pulmonaires. On voit ainsi dans le système sanguin deux arbres artériels et deux cônes veineux. Des deux arbres artériels, l'un, beaucoup plus grand, est représenté par l'aorte et ses nombreuses divisions; l'autre, ou l'artère pulmonaire, distribue seulement aux poumons ses nombreux rameaux. Les deux cônes veineux commencent là où finissent les deux arbres artériels, et leur correspondent. Le passage du sang des artères dans les veines a lieu par les ramifications très-déliées de ces vaisseaux, qui forment le système qu'on a nommé *capillaire sanguin*.

Dans leur trajet les artères, mais surtout les veines, présentent entre leurs propres divisions un grand nombre d'anastomoses, au moyen desquelles le sang peut passer des unes dans les autres. Ces anastomoses, d'autant plus fréquentes que les divisions vasculaires sont plus éloignées du cœur, ont lieu quelquefois entre des troncs égaux qui s'abouchent; d'autres fois entre une branche considérable et un petit rameau. Tantôt cette communication se fait à angle aigu, tantôt au moyen d'une branche transversale, tantôt enfin les deux vaisseaux s'abouchent en arcade.

La division et la distribution des branches des artères et des veines sont en général assez constantes, et presque toujours symétriques. Mais il est de fréquentes exceptions à cette règle, et l'on voit des artères fournies tantôt par un tronc, tantôt par un autre.

Quand, à l'aide du microscope, on examine le sang renfermé dans les vaisseaux de quelques parties transparentes des animaux à sang froid, comme ceux de la patte des grenouilles, du mésentère de quelques poissons, de la queue du têtard, du poumon de la salamandre, on aperçoit qu'il est formé par une foule de molécules arrondies, colorées, qui nagent au milieu d'un liquide séreux, et passent par un mouvement plus ou moins
Pl. 204, fig. 1, 2. rapide, des dernières extrémités des artères dans les radicules des veines. Ces molécules, nommées *globules du sang*, ont été successivement étudiées par Malpighi, Leewenhoeck, Hewson, et dans ces derniers temps par MM. E. Home, Magendie, Prévost et Dumas. MM. Prévost et Dumas ont trouvé les globules dans le sang de tous les animaux. Ils ont constaté que ces globules, examinés sous des lentilles de plus en plus fortes, présen-

taient d'abord l'apparence de points noirs; qu'ensuite ceux-ci s'entouraient d'un cercle blanc, et qu'enfin, étant encore grossis, la tache noire devenait lumineuse. Ces physiologistes ont constaté que les molécules du sang humain n'avaient qu'un cent-cinquantième de millimètre. Ils ont trouvé que ces globules étaient circulaires dans l'homme et les mammifères, tandis qu'ils étaient elliptiques dans les oiseaux et les animaux à sang froid; ils sont aplatis dans tous les animaux, et composés d'un noyau central renfermé dans un sac membraneux. Pl. 204, fig. 3.

Le sang humain est formé d'eau, d'albumine, de fibrine, d'un principe colorant, d'hydrochlorate de potasse et de soude, de lactate de soude, tous les deux unis à une matière animale; de soude carbonatée, de phosphates de chaux et de soude, d'oxide de fer, et d'un peu de matière colorante. M. Chevreul y a trouvé un corps gras qu'il regarde comme la substance du cerveau et des nerfs. MM. Prévost et Dumas ont extrait de l'urée du sang d'animaux auxquels ils avaient extirpé les reins; ils y ont trouvé du sucre de lait, après avoir amputé les mamelles; enfin ils ont produit des fécondations artificielles avec du sang de crapauds qu'ils avaient préalablement castrés.

DES POUMONS, ET DE LEURS DÉPENDANCES.

1° *Des poumons.*

Les poumons sont deux organes spongieux, dans lesquels se passent les phénomènes chimiques de la respiration. Essentiellement vasculaires, d'une forme conoïde, ils sont contenus dans le thorax, et recouverts par les plèvres. Ils sont séparés l'un de l'autre par les médiastins et le cœur, mais ils sont liés entre eux par les bronches et les vaisseaux pulmonaires. Pl. 205, 206, fig. 1, 2.

Le volume des poumons est toujours en rapport avec la capacité de la cavité de la poitrine; sans cesse en contact avec ses parois, ils en suivent tous les mouvemens, se dilatent et se resserrent avec elles: aussi n'existe-t-il aucun vide dans l'intérieur du thorax.

Le poumon droit est plus volumineux et plus large que le gauche, qui est un peu plus allongé. Cette disposition paraît dépendre de la saillie considérable du foie vers la poitrine à droite, et de la déviation du cœur à gauche. Pl. 205.

La couleur des poumons varie aux différens âges. Chez l'adulte, et dans l'état sain, elle est d'un fauve pâle, tirant sur le blanc ou le gris, interrompue par de petites taches linéaires, d'un bleu violacé plus ou moins foncé, et qui sont irrégulièrement disséminées. Dans l'enfance ils sont d'un rose pâle, et les taches violacées dont leur surface est marbrée sont moins larges, moins nombreuses et moins foncées.

Les poumons sont les organes les moins denses de l'économie. Leur poids, abstraction faite des maladies dont ils peuvent être affectés, est, terme moyen, la trente-cinquième partie du poids du corps.

Les poumons ont la forme d'un cône irrégulier, aplati et concave en dedans, et dont la base repose sur le diaphragme, tandis que le sommet correspond au cul-de-sac supérieur des plèvres. Leur *face externe*, recouverte par la plèvre, est en contact dans toute son étendue avec les parois du thorax, auxquelles elle n'adhère pas dans l'état sain. Sur Pl. 265, 207.

l'un et l'autre poumon elle est parcourue, dans toute son étendne, par une scissure profonde, oblique de haut en bas et d'arrière en avant, qui divise l'organe en deux lobes, l'un supérieur plus petit, l'autre inférieur plus grand. Mais le lobe supérieur du poumon droit est divisé en deux portions par une scissure secondaire, dirigée en sens opposé à la précédente, et dont l'étendue ainsi que la profondeur varient beaucoup. On voit que le lobe moyen, ou le troisième lobe du poumon droit, n'est qu'un appendice du lobe supé-

Pl. 205, 207. rieur. La *face interne* des poumons répond aux médiastins et au péricarde. Elle est concave, et cette concavité est plus prononcée sur le poumon gauche, pour s'accommoder à la saillie considérable du cœur dans cette région de la poitrine. Sa partie moyenne livre passage aux bronches et aux vaisseaux pulmonaires.

Pl. 207. Les deux faces du poumon, en se réunissant en avant, forment un *bord* mince, irrégulier, angulaire, oblique, qui, dans le poumon gauche, présente inférieurement une échancrure, laquelle reçoit la pointe du cœur. En arrière, il résulte de cette réunion des faces un *bord* épais et arrondi, qui est reçu dans l'angle rentrant formé par les côtes et la colonne vertébrale.

Pl. 205. La *base* des poumons est concave, et appuie sur la convexité du diaphragme. Elle est circonscrite par un bord tranchant, onduleux, qui descend entre le diaphragme et les parois thoraciques pendant l'inspiration.

Leur *sommet*, arrondi, bosselé, monte au niveau de la première côte, et quelquefois un peu au-dessus chez les personnes dont la poitrine est rétrécie.

Les poumons sont formés par des lobules qui sont composés de canaux bronchiques et de vésicules pulmonaires, de vaisseaux sanguins et lymphatiques, de nerfs et de tissu cellulaire.

2° *De la trachée-artère et des bronches*, ou *des conduits aérifères des poumons.*

Pl. 205, 206, fig. 1, 2. Pl. 211, fig. 1. La trachée-artère est située au-devant de la colonne vertébrale, et s'étend de la partie inférieure du larynx, qui la surmonte, à la seconde ou à la troisième vertèbre dorsale. Elle a la forme d'un cylindre aplati en arrière, et dont le diamètre varie de huit à dix lignes. Elle est recouverte de haut en bas par le corps thyroïde, les veines thyroïdiennes inférieures, les muscles sterno-hyoïdiens et thyroïdiens, dont elle est séparée par du tissu cellulaire très-lâche, par le thymus, la veine sous-clavière gauche, le tronc brachio-céphalique et la crosse de l'aorte. Elle est couchée supérieurement sur l'œsophage, et inférieurement sur le corps des vertèbres. Elle est en rapport de chaque côté avec les artères carotides primitives, les veines jugulaires internes, les nerfs pneumo-gastrique et grand sympathique.

L'*extrémité supérieure* de la trachée-artère est unie au bord inférieur du cartilage cricoïde au moyen d'une membrane fibreuse.

Pl. 211, fig. 1. Son *extrémité inférieure* se divise en deux tuyaux cylindriques plus petits, qu'on appelle *bronches*. Les bronches, distinguées en droite et en gauche, descendent en s'écartant l'une de l'autre, presque à angle droit, et pénètrent chacune dans le poumon correspondant, au niveau de la quatrième vertèbre dorsale. La bronche droite, embrassée par la courbure de la veine azygos et par l'arcade de l'artère pulmonaire droite, est plus volumi-

neuse, plus courte, et marche plus horizontalement que la gauche : celle-ci est embrassée par l'aorte et l'artère pulmonaire gauche. Parvenues dans les poumons, les bronches se partagent en deux et quelquefois trois branches. Destinée à l'un des lobes pulmonaires, chacune de ces branches, dans son trajet à travers ce lobe qu'elle parcourt, donne naissance à un plus ou moins grand nombre de rameaux, d'autant plus petits qu'elle-même a diminué davantage de volume. Ceux-ci, en se dirigeant dans tous les sens, se divisent à leur tour, et se subdivisent plusieurs fois; et les vésicules pulmonaires, d'après Reisseisen, ne sont autre chose que les extrémités arrondies des derniers ramuscules bronchiques réduits à une très-grande ténuité. Cet anatomiste compare ces extrémités globulaires à celles d'un chou-fleur. Pl. 212, fig. 6, 7, 8, 9. Pl. 213, fig. 2, 4, 7, 9.

Les conduits aérifères des poumons sont composés de cerceaux fibro-cartilagineux, de membranes, de vaisseaux sanguins et lymphatiques, de ganglions lymphatiques, de glandes mucipares et de nerfs.

Les *cerceaux fibro-cartilagineux* sont des anneaux incomplets, interrompus dans leur tiers postérieur. Au nombre de seize à vingt à la trachée-artère, ils sont placés horizontalement les uns au-dessus des autres, et séparés par des intervalles membraneux. Leur face *externe* est recouverte par la membrane fibreuse de la trachée; leur face *interne* est tapissée par la membrane muqueuse. Leurs bords donnent attache à la membrane fibreuse qui les sépare. Il n'est pas rare de voir des cerceaux de la trachée-artère se réunir entre eux. Le premier est assez large, et se confond quelquefois avec le cartilage cricoïde : le dernier, beaucoup plus large encore, est triangulaire, et sa partie moyenne se prolonge en bas en forme de pointe, pour s'accommoder aux deux premiers anneaux des bronches, avec lesquelles il se trouve en rapport. Pl. 211, fig. 1, 3, 4. Pl. 211. fig. 5.

Les cerceaux des bronches ne diffèrent des précédens qu'en ce qu'ils sont plus petits, et quelques-uns formés de plusieurs pièces. Mais dans les divisions bronchiques on ne trouve plus que des plaques, puis des grains cartilagineux irréguliers, de forme variable, qui diminuent peu à peu de volume, et disparaissent enfin tout-à-fait dans les ramuscules qui n'offrent plus qu'une demi-ligne de diamètre, ainsi que l'a constaté Sœmmerring. On les observe surtout aux ramifications des bronches et des rameaux bronchiques, à l'affaissement desquels ils s'opposent efficacement. Pl. 211, fig. 1. Pl. 213, fig. 6.

La membrane fibreuse des conduits aérifères des poumons s'attache à la circonférence inférieure du cartilage cricoïde. Elle s'amincit de plus en plus à mesure qu'elle s'enfonce dans les poumons, et, suivant Reisseisen, elle finit avec les grains cartilagineux dont nous avons parlé. Elle est interrompue en *avant* par les fibro-cartilages, qui paraissent développés dans son épaisseur, et au-devant desquels elle envoie des fibres peu abondantes. En *arrière* elle est aplatie, et l'on voit sur sa face extérieure un grand nombre de granulations rougeâtres, qui ne sont autre chose que des glandes mucipares, dont les conduits excréteurs viennent s'ouvrir à la surface de la membrane muqueuse. En *dedans* la membrane fibreuse est appliquée *antérieurement*, et dans l'intervalle des fibro-cartilages, sur la membrane muqueuse; *postérieurement* elle est en contact immédiat avec une couche de fibres musculaires transversales, qui s'attachent aux extrémités des cerceaux cartilagineux, et complètent le canal formé par eux. Cette couche musculeuse joue, suivant Reisseisen, un grand rôle dans les fonctions des conduits aérifères. A mesure que les cerceaux carti- Pl. 211, fig. 1. Pl. 211, fig. 2. Pl. 213, fig. 1.

lagineux des bronches diminuent d'étendue et se déforment, ces fibres deviennent de plus en plus circulaires. Reisseisen les a suivies très-loin, et il pense que cette couche se prolonge jusqu'aux extrémités des rameaux bronchiques, quoique l'œil, même armé de fortes loupes, ne puisse plus les y apercevoir.

Pl. 213, fig. 1. A l'intérieur de cette couche musculeuse on trouve un plan de fibres longitudinales, assez apparentes à travers la membrane muqueuse et dans toute son étendue, mais surtout à la face postérieure de la trachée, et vers sa division. Ces fibres, décrites et représentées d'abord par Morgagni, ont été étudiées avec un très-grand soin par Reisseisen, et dessinées dans son bel ouvrage. (Pl. 213, fig. 1.) Il les compare au tissu de l'utérus, ou à la tunique propre des artères. Elles se prolongent jusque sur les derniers ramuscules bronchiques, et ce sont elles qui donnent au poumon l'élasticité dont il jouit, même après la mort.

Enfin une membrane muqueuse continue à celle du larynx, et qui se prolonge jusque dans les vésicules pulmonaires, revêt la face interne des canaux aérifères des poumons, et toutes les parties que nous avons successivement examinées. Mince et rougeâtre, elle présente en arrière des rides très-prononcées qui dessinent le trajet des fibres longitudinales placées au-dessous d'elle : elle est criblée par les ouvertures des canaux excréteurs des glandes *trachéales*. (Pl. 211, fig. 2. Pl. 213, fig. 6.) Son organisation ne diffère pas de celle des autres membranes muqueuses. On n'est pas d'accord sur l'existence de l'épithélion à sa surface interne.

Pl. 211, fig. 2. La bifurcation de la trachée-artère et les bronches sont recouvertes d'un assez grand nombre de corps plus ou moins volumineux, et de forme variable, qu'on appelle *glandes bronchiques*. Ces glandes sont d'une couleur noire chez l'adulte, et d'un tissu assez mou. Plusieurs anatomistes ont prétendu avoir vu leurs conduits excréteurs; mais la plupart en nient l'existence, et considèrent ces corps comme des ganglions lymphatiques.

La trachée-artère reçoit de nombreux vaisseaux qui viennent des artères thyroïdiennes supérieures et inférieures; les nerfs lui sont fournis par le pneumo-gastrique.

Pl. 214, fig. 2, 6. Les nerfs des poumons proviennent directement du nerf vague ou des plexus pulmonaires. Les uns, *superficiels*, entourent le poumon, et se distribuent au tissu cellulaire inter-lobaire et sous-pleural. D'autres suivent le trajet de l'artère pulmonaire et de ses divisions, et se terminent dans les parois de ces vaisseaux, dans celles des artères bronchiques, des bronches, et dans le tissu cellulaire inter-lobulaire. Le plus grand nombre enfin accompagne l'artère bronchique, et se porte avec elle sur les parois des bronches, où ils forment des réseaux fort élégans, que Sœmmerring a suivis jusqu'aux ramifications bronchiques d'une demi-ligne de diamètre.

Les vaisseaux sanguins des poumons sont l'artère pulmonaire, l'artère bronchique et les veines correspondantes.

Pl. 212, fig. 3, 10. Pl. 214, fig. 1. L'artère bronchique se divise en rameaux superficiels et profonds. Les rameaux superficiels se dirigent vers la face externe du poumon, et s'y terminent en un réseau capillaire très-serré. Les rameaux *profonds* suivent le trajet des bronches, envoient des ramifications au tissu cellulaire interlobulaire, et s'épanouissent en vaisseaux capillaires dans l'épaisseur de la membrane muqueuse des conduits aérifères.

Pl. 212, fig. 10. Les divisions de l'artère pulmonaire accompagnent également les rameaux des bronches; elles donnent à chaque vésicule pulmonaire une ramification qui se divise à sa surface en un réseau capillaire très-délié; elles en jettent d'autres dans les intervalles interlobu-

laires, et en envoient à la surface externe des poumons, pour s'anastomoser avec les rameaux profonds et superficiels de l'artère bronchique.

Les dernières ramifications de l'artère pulmonaire donnent naissance aux radicules des veines du même nom. Ces veines augmentent successivement de volume, marchent à côté et au-dessous des artères correspondantes, communiquent assez fréquemment avec les veines bronchiques, et se réunissent enfin dans chaque poumon, en deux gros troncs.

Les vaisseaux lymphatiques des poumons sont extrêmement nombreux. Les uns, *superficiels*, sont placés sous la plèvre, et surtout dans les scissures interlobaires; les autres, *profonds*, accompagnent les canaux vasculaires et aérifères, derrière lesquels ils sont placés : de fréquentes anastomoses ont lieu entre les uns et les autres.

Je viens de décrire tous les élémens du tissu pulmonaire, si j'en excepte le tissu cellu- Pl. 207.
laire. Celui-ci sépare et unit tout à la fois les bronches et les vésicules, les vaisseaux sanguins et lymphatiques, et les nerfs : il forme avec ces diverses parties, en les entourant d'une espèce de membrane, ce que l'on nomme des *lobules pulmonaires*. Ces lobules ont des formes très-variables. Séparés les uns des autres par cette couche celluleuse que l'on aperçoit très-bien en déchirant un poumon après l'avoir soumis à la coction, ils ne communiquent entre eux qu'au niveau de l'embranchement des canaux aérifères et sanguins. Les poumons sont entièrement formés par la réunion d'un grand nombre de ces lobules.

3° *Des plèvres.*

Les plèvres sont deux membranes séreuses qui représentent deux sacs sans ouverture, Pl. 205, 207.
comme toutes les membranes du même ordre, et revêtent d'une part la face interne de la poitrine, et de l'autre la face externe des poumons et du péricarde. Si l'on suppose les plèvres commençant vis-à-vis les apophyses transverses des vertèbres dorsales, on peut ainsi suivre leur trajet. Après avoir recouvert les ganglions nerveux du thorax, les articulations costo-vertébrales, elles se portent sur les parties latérales du corps des vertèbres. Là elles se rapprochent l'une de l'autre, mais elles laissent entre elles un espace quadrilatère, appelé *médiastin postérieur*, qui loge l'aorte, l'œsophage, la veine azygos, le canal Pl. 205, 207.
thoracique, les canaux aérifères des poumons, un grand nombre de ganglions lymphatiques, et beaucoup de tissu cellulaire. Le médiastin postérieur est parallèle à la colonne vertébrale.

En se dirigeant en avant, presque contiguës l'une à l'autre, les plèvres gagnent bientôt les faces latérales du péricarde : elles en recouvrent une petite étendue, se portent sur la face postérieure des vaisseaux pulmonaires, et de là sur les poumons eux-mêmes. Elles tapissent successivement toute la surface de ces organes, pénètrent dans leurs scissures, Pl. 207.
recouvrent leur face interne, la partie antérieure des vaisseaux pulmonaires, et regagnent les faces latérales du péricarde. Parvenues à la partie antérieure de ce dernier, les plèvres se rapprochent de nouveau en se dirigeant vers la face postérieure du sternum, mais elles ne se réunissent pas, et il reste entre elles, dans ce trajet du péricarde au sternum, un intervalle nommé *médiastin antérieur*. Le médiastin antérieur, oblique de haut en bas

Pl. 205. Pl. 207. et de droite à gauche, très-étroit à sa partie moyenne, représente assez bien un X dont les branches inférieures seraient beaucoup plus longues que les supérieures. Il est rempli inférieurement par du tissu cellulaire graisseux, qui communique avec celui de l'abdomen à travers le diaphragme. Il loge le thymus dans sa partie supérieure. — Des parties latérales du sternum, les plèvres se portent sur les cartilages costaux et sur les côtes; elles revêtent les muscles, les vaisseaux et les nerfs intercostaux, et après avoir formé supérieurement un cul-de-sac au niveau de la première côte, et s'être prolongées en bas sur le diaphragme, elles viennent se terminer au point d'où nous les avons supposé partir.

Les plèvres adhèrent beaucoup plus aux parois du thorax et au péricarde qu'aux poumons. Elles sont unies à ces diverses parties au moyen d'une couche de tissu cellulaire assez épaisse au niveau des espaces intercostaux, mais très-mince sur les poumons, ainsi que sur le diaphragme.

Dans l'état naturel la surface interne des plèvres, partout en contact avec elle-même, est lisse, polie, libre d'adhérence, et sans cesse lubrifiée par une vapeur séreuse. Elle présente quelquefois sur les côtés du diaphragme des appendices graisseux.

Le tissu cellulaire sous-pleural reçoit beaucoup de ramifications des artères intercostales, thymiques, péricardines, phréniques supérieures, œsophagiennes et bronchiques. Des veines correspondantes accompagnent ces artères. On voit naître des plèvres un grand nombre de vaisseaux lymphatiques.

DU CŒUR, ET DE SES ENVELOPPES.

1° *Du péricarde.*

Pl. 205, 207. Le péricarde est une membrane fibro-séreuse qui enveloppe le cœur et l'origine des gros vaisseaux qu'on rencontre à sa base. Il est exactement moulé sur ces organes. Placé à la partie moyenne et gauche du thorax, il concourt à diviser cette cavité en deux parties, et sépare véritablement les deux médiastins l'un de l'autre. Sa face antérieure est en rapport avec le médiastin antérieur; sa face postérieure, fort étroite, regarde le médiastin postérieur. Supérieurement, il est en contact avec le thymus, et semble se continuer sur les vaisseaux de la base du cœur; inférieurement, il est intimement uni avec le centre phrénique du diaphragme. Dans tout le reste de son étendue, il est recouvert par les deux plèvres, en rapport immédiat avec le nerf phrénique, et médiat avec la face interne des poumons, et les quatrième, cinquième et sixième côtes gauches.

Pl. 207. Le péricarde est composé de deux lames, l'une externe et fibreuse; l'autre interne et séreuse. La lame externe ne diffère de la dure-mère que par une moindre épaisseur, et semble naître de l'aponévrose du diaphragme par des fibres blanchâtres qui remontent parallèlement à l'axe du péricarde. Elle se prolonge supérieurement sur la veine cave supérieure, l'aorte, les divisions de l'artère pulmonaire, les quatre veines pulmonaires, et se confond avec la membrane extérieure de ces vaisseaux. Sa face externe a les rapports que nous avons assignés au péricarde en général. Sa face interne est recouverte par

le feuillet séreux, excepté aux points où elle se continue avec les tuniques des vaisseaux.

La lame interne du péricarde est de nature séreuse. Appliquée immédiatement sur Pl. 207, 215. l'aponévrose phrénique, elle remonte sur la face interne de la lame fibreuse, et se réfléchit sur l'aorte, la veine cave supérieure, l'artère pulmonaire, le ligament artériel, les oreillettes, les ventricules du cœur, les veines pulmonaires et la veine cave inférieure. Elle pénètre dans tous les intervalles que les vaisseaux laissent entre eux, et dans tous les sillons de la surface extérieure du cœur. Au niveau des ventricules sa ténuité est extrême.

Comme toutes les membranes séreuses, le feuillet interne du péricarde représente un sac sans ouverture, dont la face interne, libre d'adhérence dans l'état sain, est polie et sans cesse humectée par une sérosité ordinairement citrine.

Les artères du péricarde sont fort petites. Elles viennent des thymiques, des phréniques, des bronchiques, des œsophagiennes, des coronaires du cœur, des mammaires internes et de l'aorte. Les veines du péricarde accompagnent les artères précédentes, auxquelles elles correspondent. Les vaisseaux lymphatiques aboutissent aux ganglions qui entourent la veine cave supérieure et l'aorte. On ne connaît point de filets nerveux dans le péricarde.

2° *Du cœur.*

Le cœur, organe central de la circulation, est essentiellement musculeux. Il est co- Pl. 215. noïde, placé obliquement dans la cavité thoracique de haut en bas, d'arrière en avant et de droite à gauche. Il est contenu dans le péricarde, et a par conséquent les mêmes rapports que ceux que nous avons assignés à cette enveloppe.

La *face antérieure* du cœur est légèrement concave à droite, et regarde en haut. Elle est Pl. 215. parcourue de haut en bas et de gauche à droite, par une rainure située un peu à gauche Pl. 209, fig. 2. de la ligne moyenne verticale du cœur, et qui loge les vaisseaux cardiaques antérieurs, au milieu d'une assez grande quantité de graisse.

La *face postérieure* du cœur est plane, presque horizontale, et repose sur le centre Pl. 206, fig. 2. phrénique du diaphragme. Elle offre une rainure verticale, semblable à la précédente, qui Pl. 209, fig. 3. reçoit les vaisseaux coronaires postérieurs, mais qui est placée à droite de la ligne moyenne verticale de cette face.

Le *bord droit* du cœur est dirigé en bas : il est aigu, et appuie sur le diaphragme. Le *bord gauche* est arrondi, et regarde en haut et en arrière.

La *base du cœur*, située en haut, en arrière et à droite, répond médiatement aux parties Pl. 207. contenues dans le médiastin postérieur, et tient au péricarde par le moyen des gros vaisseaux artériels et veineux qui en naissent, et lui forment un large pédicule. Elle offre un sillon oblique qui répond aux orifices auriculo-ventriculaires droit et gauche. Son *sommet* se dirige en bas, en avant et à gauche. Reçu dans une échancrure du poumon gauche, il répond à l'intervalle des cartilages des cinquième et sixième côtes. Il est ordinairement entouré de tissu adipeux, et présente un enfoncement qui n'est autre chose que le point de réunion des deux sillons verticaux que nous avons indiqués sur les faces antérieure et postérieure de l'organe.

Pl. 208, fig. 1, 3. On trouve dans l'intérieur du cœur quatre cavités, deux nommées *oreillettes*, et deux autres appelées *ventricules*; les deux premières placées à la base, et les deux dernières occupant tout l'espace compris depuis le sillon transverse de la base jusqu'à la pointe de l'organe. Des deux oreillettes, l'une est située à la partie droite, antérieure et inférieure du cœur, et repose sur le diaphragme; l'autre occupe la partie gauche, postérieure et supérieure de cette même base. On nomme la première *oreillette droite*, et la seconde
Pl. 209, fig. 2, 3. *oreillette gauche*. Toutes les deux sont garnies d'un appendice : l'appendice droit naît de la partie gauche et antérieure de l'oreillette du même côté; l'appendice gauche de la partie interne et supérieure de l'oreillette gauche. Les oreillettes sont en contact immédiat par leur face interne; par l'inférieure, chacune d'elles répond à son ventricule. La face postérieure de l'oreillette droite, la face gauche et la face postérieure de l'oreillette gauche sont en rapport avec les grosses veines du cœur.

Considérées à l'intérieur, les oreillettes présentent à examiner chacune quatre parois; une antérieure, une postérieure, une droite et une gauche.

Pl. 208, fig. 1, 3. Sur la *paroi antérieure* de l'une et de l'autre oreillette, on trouve de bas en haut l'orifice auriculo-ventriculaire ou ouverture de communication de l'oreillette avec le ventricule correspondant; et un peu plus haut, la petite cavité de l'appendice, où l'on voit une multitude de colonnes charnues entrecroisées, et plus nombreuses dans l'appendice droit que dans le gauche.

Pl. 208, fig. 1, 3. La *paroi posterieure* des deux oreillettes est percée par des orifices de veines. Sur celle de l'oreillette gauche s'ouvrent les veines pulmonaires droites; sur celle de l'oreillette droite, les veines caves. L'orifice de la veine cave supérieure est dirigé de haut en bas et d'arrière en avant. Il est bordé par un bourrelet plus épais postérieurement qu'antérieurement. L'orifice de la veine cave inférieure, plus large que le précédent, est placé un peu au-dessous et en arrière de lui. Ces deux orifices se continuent par leur contour, et c'est dans cette portion commune qu'on aperçoit le *tubercule de Lower*. L'orifice de la veine cave inférieure est dirigé en haut et en dedans. Il est garni d'un repli membraneux appelé
Pl. 208, fig. 3. *valvule d'Eustachi*, dont la forme est semi-lunaire, et qui est presque vertical. La face *antérieure* de cette valvule répond à la cavité de l'oreillette; sa face *postérieure*, à celle de la veine cave inférieure. Son bord libre plus ou moins concave, et toujours fort mince, regarde en haut et en arrière. *Son extrémité droite* tient au pourtour de la veine cave inférieure; son extrémité gauche se confond avec le pilier antérieur de la fosse ovale. Au-dessous de la valvule d'Eustachi, et immédiatement au-dessus de l'orifice auriculo-ventriculaire, on trouve l'ouverture commune des veines coronaires, garnie également d'une petite valvule en croissant, qui se dirige verticalement en bas.

La *paroi externe* de l'oreillette droite ne présente rien de remarquable, si ce n'est un grand nombre de faisceaux musculeux, saillans, qui circonscrivent des espaces irréguliers. Celle de l'oreillette gauche reçoit les veines pulmonaires gauches.

Pl. 203, fig. 1, 3. La *paroi interne* des oreillettes est formée par une cloison qui les sépare l'une de l'autre. Cette cloison est constituée par deux espèces de valvules semi-lunaires, verticales, adossées l'une à l'autre, et dont la droite, concave en arrière, est convexe en avant, et se perd dans ce sens dans le tissu de l'oreillette. Des deux piliers de cette valvule, le supérieur n'offre rien de remarquable; l'inférieur se continue avec la valvule d'Eustachi.

L'espace circonscrit par le bord concave de la valvule droite est enfoncé, et se nomme *la fosse ovale;* cet enfoncement, ainsi limité en avant, ne paraît avoir aucune borne en arrière. Le fond de la fosse ovale est formé par la face droite de la valvule gauche. Celle-ci, convexe en arrière, et continue dans ce sens avec l'oreillette, est concave en avant, et cette concavité circonscrit un enfoncement formé par la face gauche de la valvule droite : cet enfoncement est moins déprimé que la fosse ovale, parce que le bord de la valvule a moins d'épaisseur. Ces deux valvules, appliquées l'une contre l'autre dans une portion de leur étendue, adhèrent faiblement entre elles; on pénètre assez facilement de l'oreillette droite dans la gauche, et réciproquement, en introduisant entre elles un manche de scalpel, d'arrière en avant dans le premier cas, et d'avant en arrière dans le second. Pl. 208, fig. 1.

On voit à la surface interne de l'oreillette droite plusieurs petits orifices de veinules cardiaques.

Des *deux ventricules* du cœur, le droit se trouve à droite des sillons verticaux que nous avons indiqués plus haut; le côté gauche de ces sillons répond au ventricule gauche. Le ventricule droit est plus large que le gauche. Quant à la longueur, le gauche l'emporte sur le droit, et il se prolonge davantage sur le sommet de l'organe : tous les deux, au reste, ont une figure pyramidale. Pl. 209, fig. 2, 3.

Les ventricules ont chacun une paroi interne formée par la face correspondante de la cloison qui les sépare l'un de l'autre, et une paroi externe. Cette dernière paroi est tout à la fois externe et antérieure pour le ventricule droit, attendu sa position; elle est externe et postérieure pour le ventricule gauche. Toutes les deux présentent une multitude de faisceaux musculeux, connus sous le nom de *colonnes charnues*, qu'on a distinguées en trois espèces.

Les *colonnes charnues de la première espèce*, au nombre de deux à neuf, sont plus considérables que les autres. Elles naissent de différens points des ventricules, se dirigent de leur sommet vers leur base, et se terminent chacune par de petits tendons qui s'insèrent aux pointes des valvules auriculo-ventriculaires. Pl. 208, fig. 1, 3, 4. Pl. 209, fig. 1.

Celles de la *seconde espèce*, plus nombreuses que les précédentes, adhèrent aux ventricules par leurs deux extrémités, mais sont libres dans leur partie moyenne. Pl. 208, fig. 1, 3, 4.

Enfin les *colonnes charnues de la troisième espèce* tiennent aux parois des ventricules dans toute leur étendue. Plus nombreuses encore que les précédentes, et moins épaisses, elles s'entrelacent entre elles, et circonscrivent ainsi des enfoncemens de formes et de dimensions très-variables. Pl. 208, fig. 1, 3, 4.

La *base* des ventricules du cœur est percée de deux grandes ouvertures, l'une antérieure et l'autre postérieure.

Les deux ouvertures antérieures sont absolument semblables entre elles, et ne diffèrent que de nom. Celle du ventricule droit ou l'orifice *ventriculo-pulmonaire* conduit à l'artère pulmonaire; celle du ventricule gauche appartient à l'aorte, et peut être appelée *ventriculo-aortique*.

Les deux ouvertures postérieures de la base des ventricules font communiquer ces cavités avec les oreillettes, et se nomment *orifices auriculo-ventriculaires*; elles ne diffèrent pas l'une de l'autre.

Les ouvertures de communication des ventricules avec les oreillettes sont garnies de

valvules qui permettent le passage du sang de l'une dans l'autre de ces cavités, et s'opposent à son retour. Aux orifices auriculo-ventriculaires on trouve des valvules, dont celle
Pl. 208, fig. 1, 3, 4. du côté droit porte le nom de *valvule auriculo-ventriculaire droite*, *de triglochine* ou *tricuspide*, parce qu'elle est divisée en trois portions. Celle du côté gauche se nomme *valvule auriculo-ventriculaire gauche* ou *mitrale*, parce que son bord libre est partagé en deux languettes. Ces deux valvules ont une face supérieure concave, tournée vers l'oreillette correspondante; une face inférieure convexe, dirigée vers la cavité du ventricule; deux bords, dont l'un adhère au contour de l'orifice, et l'autre flotte dans la cavité du ventricule, et se trouve retenu par les petits tendons qui viennent des colonnes charnues. Parmi les trois découpures principales de la valvule tricuspide, l'une est triangulaire, plus considérable que les autres, et tournée en haut et en avant.

Pl. 208, fig. 2, 4. Les ouvertures ventriculo-pulmonaire et aortique du cœur sont également garnies de
Pl. 209, fig. 1. replis membraneux. Ces valvules, qui portent le nom de l'orifice où elles sont placées, et qu'on appelle aussi *sigmoïdes*, sont au nombre de trois de chaque côté du cœur. Elles ont une forme semi-lunaire lorsqu'elles sont appliquées contre les parois des vaisseaux par le passage du sang du ventricule dans l'artère correspondante; mais après la contraction des ventricules, le sang, qui tend à rétrograder, les abaisse et leur donne la figure des
Pl. 207. paniers dans lesquels on fait couver les pigeons. Leur bord convexe ou inférieur tient à l'artère; leur bord libre ou supérieur est horizontal, et présente à la partie moyenne de chacune d'elles un petit tubercule fibro-cartilagineux, auquel on a donné le nom de tubercule d'*Arantius*.

Les valvules que nous venons de décrire sont formées par les membranes qui tapissent les cavités du cœur et les vaisseaux qui en émanent. Celles du côté droit diffèrent de celles du côté gauche par les caractères généraux que nous avons indiqués en parlant des membranes internes des systèmes artériel et veineux. Les premières sont très-minces vers leur bord adhérent, et s'épaississent un peu vers leur bord libre; les dernières ont plus d'épaisseur, et contiennent très-fréquemment des points cartilagineux ou osseux.

Les cavités droites du cœur sont plus amples, et ont des parois plus minces que les gauches; la différence de largeur est plus marquée pour les oreillettes, et celle d'épaisseur pour les ventricules. Les parois de ces derniers sont aussi beaucoup plus épaisses que celles des premières, et cette épaisseur va en diminuant de la base vers le sommet de l'organe, où l'on trouve quelquefois en contact la membrane séreuse du péricarde et la membrane interne du ventricule gauche.

Beaucoup d'auteurs, depuis Stenon, avaient cherché, mais en vain, à démêler la disposition des fibres du cœur, lorsque Wolff publia sur ce sujet un Mémoire fort important, accompagné de planches d'une très-grande exactitude. Dans ces derniers temps,
Pl. 201, fig. 1, 2, 3, 4, 5, 6. M. Gerdy a contesté l'exactitude de la plus grande partie des descriptions de Wolff, et a découvert une loi qui les simplifie beaucoup.

Des connexions du cœur et des poumons, ou *de l'artère et des veines pulmonaires.*

Pl. 206, fig. 1, 2. L'*artère pulmonaire*, destinée à porter aux poumons le sang veineux qui est revenu de
Pl. 207. toutes les parties du corps aux cavités droites du cœur par les deux veines caves, naît

de la partie supérieure gauche du ventricule droit, et se dirige obliquement en haut et à gauche, au-devant de l'aorte, dont elle croise la direction, pour se placer à son côté gauche. Unie à ce vaisseau par du tissu cellulaire graisseux, elle monte ainsi jusqu'au niveau de la seconde vertèbre du dos, où elle se bifurque presque à angle droit. Les deux divisions de l'artère pulmonaire, en s'écartant l'une de l'autre, circonscrivent entre elles et les bronches, qui sont placées au-dessus, une losange plus ou moins régulière. A l'endroit de leur séparation, on voit s'élever une espèce de ligament arrondi qui semble faire suite au tronc lui-même, et va s'attacher à la partie concave de la courbure de l'aorte. Ce cordon fibreux, nommé improprement *ligament artériel*, n'est autre chose que le canal artériel oblitéré. La division droite du tronc artériel pulmonaire, ou l'*artère pulmonaire droite*, passe derrière l'aorte et la veine cave, et forme une arcade qui embrasse la bronche droite. Elle est un peu plus volumineuse et plus longue que l'artère pulmonaire gauche. Les artères pulmonaires, arrivées à la face interne des poumons, se divisent en plusieurs rameaux, lesquels se subdivisent en un grand nombre de ramifications qui accompagnent les divisions des bronches. Pl. 207. Pl. 206. fig. 1, 2.

Les *veines pulmonaires* sont destinées à ramener vers le cœur le sang qui a été élaboré dans les poumons. Elles naissent des extrémités des artères précédentes, et se rassemblent en ramuscules, en rameaux et en branches de plus en plus considérables, qui suivent exactement les divisions des bronches. Toutes les branches des veines pulmonaires se réunissent en quatre troncs, deux de chaque côté, qui sortent des poumons par leur scissure et pénètrent dans le péricarde. Pl. 206. fig. 1, 2.

La *veine pulmonaire droite supérieure* sort du poumon correspondant, au-dessous de la bronche, et se porte en bas et en dedans pour s'ouvrir en haut et à droite de l'oreillette gauche du cœur. L'inférieure, venant du lobe inférieur du poumon, remonte obliquement pour se terminer à la partie droite inférieure de la même oreillette.

Les deux veines pulmonaires gauches suivent la même marche que les précédentes, sont un peu plus rapprochées qu'elles, et aboutissent à la partie gauche de l'oreillette.

De l'aorte.

Née de la base du ventricule gauche du cœur, l'aorte se porte aussitôt en haut et à droite, et remonte au-devant du rachis jusqu'à la quatrième ou la troisième vertèbre du dos, en décrivant une courbure dont la convexité est à droite, et la concavité à gauche. Là elle sort du péricarde, puis, se portant à gauche et en arrière, à la hauteur de la seconde vertèbre dorsale, et jusqu'au-dessus de l'artère pulmonaire gauche, elle forme une seconde courbure, qu'on nomme *crosse de l'aorte*. Parvenue sur le côté gauche de la troisième vertèbre du dos, l'aorte descend verticalement dans le médiastin postérieur, s'engage entre les piliers du diaphragme, descend au-devant de la région lombaire de la colonne vertébrale, et se termine au niveau des dernières vertèbres lombaires. Dans ce dernier trajet, elle porte le nom d'*aorte descendante*; sa partie supérieure prend le nom d'*aorte pectorale*, et l'inférieure celui d'*aorte abdominale*. Pl. 209, fig. 2. Pl. 215.

Dans l'intérieur du péricarde, l'aorte est embrassée immédiatement à gauche et en arrière par le tronc de l'artère pulmonaire et sa division droite; à droite, elle est en Pl. 215.

rapport avec la veine cave supérieure. Sa courbure est appliquée de haut en bas contre la trachée-artère, et successivement sur la seconde et sur la troisième vertèbres dorsales. Dans le médiastin postérieur, elle est recouverte par l'origine des bronches, par la plèvre gauche, par le péricarde, et se trouve placée sur la partie gauche du rachis, à gauche de l'œsophage, de la veine azygos et du canal thoracique. Au-dessous du diaphragme, l'aorte appuie contre la partie antérieure de la colonne vertébrale; à gauche et en avant, elle est recouverte par le péritoine, et répond aux viscères abdominaux; à droite, elle longe le trajet de la veine cave inférieure.

L'aorte n'est continue au cœur que par sa membrane interne; sa membrane propre naît par trois festons, dont le bord correspond en dedans aux valvules sigmoïdes, et donne attache à quelques fibres charnues du ventricule gauche. Dans l'intervalle angulaire de ces festons, la membrane interne est appliquée sur les fibres charnues du cœur dont on la sépare aisément.

Chez les vieillards, l'aorte présente à sa naissance une bosselure qu'on attribue au choc du sang, et qu'on a appelée le *grand sinus de l'aorte*.

A. *Des artères que fournit l'aorte à son origine.*

Pl. 209, fig. 2, 4. 1° *Artère cardiaque antérieure.* Cette artère naît de l'aorte immédiatement au-dessus du bord libre d'une valvule sigmoïde, au côté gauche de l'artère pulmonaire. Elle se porte en bas, à gauche et en avant sous l'appendice de l'oreillette gauche, et gagne le sillon de la face antérieure du cœur, qu'elle parcourt en entier. Au niveau de la base des ventricules, l'artère cardiaque antérieure fournit deux branches, l'une droite, qui va se distribuer à l'aorte et à l'artère pulmonaire; l'autre gauche, plus volumineuse, se porte entre l'oreillette et le ventricule gauches, et se termine sur le bord gauche du cœur par plusieurs rameaux, dont un s'anastomose avec l'artère cardiaque postérieure. On voit assez souvent l'artère cardiaque antérieure donner une troisième branche qui pénètre dans la cloison des ventricules. Pendant son trajet dans le sillon antérieur du cœur, l'artère cardiaque distribue à droite, et surtout à gauche, un grand nombre de branches qui se divisent dans les parois des ventricules, et dont l'une, assez considérable, s'anastomose vers le sommet du cœur avec l'artère cardiaque postérieure. Postérieurement, il en naît quelques-unes qui se plongent dans la cloison des ventricules.

Pl. 209, fig. 2, 3, 4. 2° *Artère cardiaque postérieure.* Plus volumineuse que la précédente, elle naît de l'aorte au côté droit de l'artère pulmonaire, et au niveau de la base du ventricule droit. Elle se dirige en dehors dans le sillon qui sépare l'oreillette droite du ventricule, se contourne sur la base de ce dernier, et, se portant sur la face postérieure du cœur, elle gagne le sillon correspondant, où elle se divise en deux branches.

Près de son origne, l'artère cardiaque postérieure envoie à l'aorte et à l'oreillette droite des ramuscules très-fins, dont un s'anastomose sur l'artère pulmonaire avec une ramification de l'artère cardiaque antérieure. Dans le reste de son trajet, elle donne aux deux faces de l'oreillette droite des rameaux dont les divisions se répandent sur la cloison des oreillettes et s'étendent sur les veines caves. Enfin on en voit naître d'autres plus ou moins nombreux qui se distribuent aux faces antérieure et postérieure du ventricule droit. Un

de ces derniers longe le bord droit du cœur, et va s'anastomoser sur le sommet de cet organe, avec l'artère cardiaque antérieure.

Des deux branches qui résultent de la division de l'artère cardiaque postérieure, l'une parcourt le sillon de la face postérieure du cœur, en distribuant à droite et à gauche un grand nombre de rameaux qui se prolongent jusqu'aux bords des ventricules ; elle en envoie aussi quelques-uns à la cloison inter-ventriculaire, qui s'anastomosent avec les rameaux antérieurs fournis par l'artère cardiaque antérieure.

L'autre branche se dirige transversalement entre l'oreillette et le ventricule gauches, et après avoir fourni à ces deux parties quelques petites ramifications, elle descend sur le bord gauche du cœur, et se divise en nombreux rameaux qui communiquent avec ceux de la branche précédente et de l'artère cardiaque antérieure.

B. *Des artères qui naissent de la crosse de l'aorte.*

Trois artères naissent ordinairement de droite à gauche de la crosse de l'aorte, savoir : l'artère innominée ou brachio-céphalique, l'artère carotide primitive gauche, et l'artère sous-clavière du même côté. Pl. 209, fig. 2.

L'artère *brachio-céphalique* se dirige obliquement en haut et à droite, au-devant de la trachée-artère, et se partage bientôt en deux branches, qui sont la carotide primitive et la sous-clavière du côté droit. Dans son trajet, cette artère est en rapport, en devant, avec la veine sous-clavière gauche, le sternum et les muscles sterno-thyroïdiens ; et en arrière, avec la trachée-artère et le muscle long du cou du côté droit. Pl. 215.

Des artères carotides primitives.

L'*artère carotide primitive gauche* diffère de la *droite* en ce qu'elle naît immédiatement de l'aorte, entre l'artère brachio-céphalique et la sous-clavière gauche. Elle monte à gauche de la trachée-artère, recouverte par la veine sous-clavière gauche, le thymus et la clavicule. Arrivée au niveau de la naissance de celle du côté droit, elle se comporte absolument comme celle-ci. Toutes les deux, en effet, se portent en haut, et un peu en dehors, jusqu'au niveau de l'extrémité supérieure du larynx, où elles se partagent en *carotides externe* et *interne*. Les artères carotides primitives sont en rapport, *en avant*, avec les muscles sterno-mastoïdiens, sterno-hyoïdiens, thyro-hyoïdiens, omoplat-hyoïdiens, et un peu avec les peauciers; *en arrière*, avec les artères thyroïdiennes inférieures, les muscles longs du cou et grands droits antérieurs de la tête, et le rachis ; *en dedans*, avec la trachée-artère, la glande thyroïde, le pharynx et le larynx ; *en dehors*, avec les veines jugulaires internes, les nerfs vagues et le grand sympathique. Elles sont unies à toutes ces parties par du tissu cellulaire filamenteux contenant beaucoup de ganglions lymphatiques. Pl. 215, 216, 217.

Dans leur trajet, ces artères ne fournissent que quelques petites ramifications qui se distribuent dans leurs parois ou aux muscles voisins.

De l'artère carotide externe.

Pl. 216, 217. Cette artère, placée à sa naissance en dedans et au-devant de la carotide interne, monte avec elle jusque sous le muscle digastrique, dont elle croise la direction, et se dirige en dehors et en arrière, vers l'angle de la mâchoire inférieure. Devenue superficielle, elle se porte entre cet os et le pavillon de l'oreille, jusque derrière la glande parotide, et là elle se divise en artères *temporale et maxillaire interne.*

L'artère carotide externe est recouverte en dehors, et de bas en haut, par le muscle peaucier, le nerf grand hypoglosse, les muscles digastrique, stylo-hyoïdien, et la glande parotide. En dedans, elle est en rapport avec l'artère carotide interne, les muscles stylo-pharyngien, stylo-glosse, et l'apophyse styloïde de l'os temporal.

Pl. 216. Six branches naissent de la carotide externe avant sa division, trois en devant : les artères *thyroïdienne supérieure*, *faciale* et *linguale* ; deux en arrière, les artères *occipitale* et *auriculaire* ; et une en dedans, l'artère *pharyngienne inférieure.*

1° *De l'artère thyroïdienne supérieure.*

Pl. 216. Née très-près, et quelquefois au niveau de l'origine de la carotide interne, l'artère thyroïdienne supérieure se porte en bas et en avant vers le côté du larynx, qu'elle cotoie jusqu'à l'extrémité supérieure de la glande thyroïde, en décrivant plusieurs flexuosités. Elle est recouverte successivement par les muscles peaucier, omoplat-hyoïdien et sterno-thyroïdien, auxquels elle laisse des ramuscules qui s'étendent dans les parties voisines jusqu'aux tégumens.

Au niveau de la partie supérieure du larynx, l'artère thyroïdienne supérieure fournit le rameau *laryngé supérieur*. Celui-ci glisse derrière le muscle thyro-hyoïdien, gagne transversalement la membrane du même nom, et laissant à cette dernière des ramifications qui s'étendent jusqu'aux muscles de l'os hyoïde, ou qui communiquent avec ceux du côté opposé, il la traverse avec le nerf laryngé interne, pour se bifurquer aussitôt. L'une de ses divisions se distribue aux muscles crico-aryténoïdien latéral et crico-thyroïdien ; l'autre embrasse la base du cartilage aryténoïde, et se perd dans le muscle crico-aryténoïdien postérieur. L'une et l'autre s'anastomosent avec celles du rameau opposé, et de cette anastomose partent un grand nombre de ramifications destinées à la membrane muqueuse du larynx et à l'épiglotte. Un peu plus bas, on voit naître de l'artère thyroïdienne supérieure le rameau *crico-thyroïdien* qui, en descendant sur le cartilage thyroïde, jette des ramifications dans le muscle thyro-hyoïdien, et se porte transversalement sur la membrane crico-thyroïdienne pour s'anastomoser avec celui du côté opposé. Ce rameau jette des ramuscules dans le muscle crico-thyroïdien.

En arrivant à la glande thyroïde, l'artère thyroïdienne supérieure se divise en trois branches qui se perdent dans cet organe par un grand nombre de rameaux. L'une de ces branches s'anastomose par arcade avec celle du côté opposé. Les deux autres communiquent avec les rameaux de l'artère thyroïdienne inférieure.

2° *De l'artère faciale ou maxillaire externe.*

Cette artère naît de la carotide externe un peu au-dessus de la linguale. Elle se dirige en avant et en dedans, décrit des flexuosités, et gagne bientôt l'angle de la mâchoire inférieure; après quoi se recourbant entre la glande sous-maxillaire et la base de cet os, elle remonte sur sa face externe vers la commissure des lèvres, et de là sur les parties latérales du nez, où elle se termine en s'anastomosant avec le rameau nasal de l'artère ophthalmique. Dans ce trajet, elle est en rapport de bas en haut avec le nerf grand hypoglosse, les muscles digastrique et stylo-hyoïdien, la glande sous-maxillaire, les muscles triangulaire des lèvres et masséter, dans l'intervalle desquels elle est très-flexueuse, et recouverte par le muscle peaucier. Enfin elle est recouverte supérieurement par le muscle canin et la peau. Pl. 216, 217, 218. 219, fig. 1.

L'artère faciale fournit au-dessous de la mâchoire inférieure les *artères palatine inférieure, sous-mentale*, et un grand nombre de ramuscules, dont les uns se distribuent aux muscles de la région sus-hyoïdienne et à l'os maxillaire, tandis que les autres se perdent dans la glande sous-maxillaire. Quelques-uns de ces derniers s'étendent jusqu'au muscle ptérygoïdien interne, et dans la membrane muqueuse de la bouche et de la langue.

Artère palatine inférieure. Née très-près de l'origine de la faciale, cette artère, d'un très-petit volume, monte entre les muscles stylo-pharyngien et stylo-glosse, auxquels elle laisse des ramifications, et s'appliquant contre le pharynx, elle parvient entre les piliers du voile du palais, où elle se divise en ramuscules qui se perdent dans le pharynx, l'amygdale et la trompe d'Eustachi. Plusieurs d'entre eux se rendent au voile du palais, et communiquent avec les ramifications de l'artère palatine supérieure. Pl. 216.

Artère sous-mentale. Elle naît sous la base de la mâchoire. Elle se porte en avant, le long de l'attache du muscle mylo-hyoïdien, auquel elle donne de nombreux rameaux, et arrivée sur la ligne médiane, elle se bifurque. L'une de ses divisions passe au-devant du muscle digastrique, puis s'anastomose avec celle du côté opposé; l'autre se porte sur le menton, jette des ramifications dans les tégumens, et vient communiquer avec les rameaux terminaux de l'artère dentaire inférieure, qui sortent par le trou mentonnier. Pl. 216, 217.

Dans son trajet sur la face, on voit naître de l'artère faciale:

1° *Des branches externes* assez nombreuses, qui se distribuent aux muscles masséter, peaucier, buccinateur, aux tégumens des joues, et jusqu'à la glande parotide. Elles s'anastomosent avec les artères transversale de la face et buccale. Pl. 216, 217, 218, 219.

2° *Des branches internes*, qui se répandent dans les muscles triangulaire des lèvres et carré du menton, dans les tégumens du menton, et qui vont s'unir aux ramuscules des artères sous-mentale et dentaire inférieure.

3° La *branche labiale inférieure*. Cette artère, assez volumineuse, se glisse derrière le muscle triangulaire, et se porte, en serpentant, dans l'épaisseur du bord libre de la lèvre inférieure jusqu'à la ligne médiane, où elle s'unit à celle du côté opposé. Cette artère fournit de nombreux rameaux aux muscles orbiculaire des lèvres, triangulaire, carré et releveur du menton. On les voit former des anastomoses très-nombreuses avec ceux des artères sous-mentale et dentaire inférieure. Pl. 218, 219.

Pl. 218, 219. 4° La *branche labiale supérieure*. Celle-ci, née près de la commissure des lèvres, s'avance, en décrivant des flexuosités, dans l'épaisseur du bord libre de la lèvre supérieure, pour s'anastomoser sur la ligne médiane avec l'artère labiale opposée. Dans son trajet, cette artère donne un grand nombre de rameaux qui forment une espèce de réseau dans les muscles orbiculaire et abaisseur de l'aile du nez, dans la membrane muqueuse et la peau des lèvres. Plusieurs d'entre eux vont à la partie inférieure du nez.

Pl. 218, 219. 5° Les *branches dorsales du nez*. Elles sont très-variables pour le nombre et la disposition. Dans tous les cas, elles se répandent sur le nez, se distribuent à toutes les parties de cet organe jusque sur la membrane pituitaire, et s'anastomosent sur la ligne moyenne avec celles du côté opposé.

6° Les *branches musculaires supérieures*. Variables pour le nombre, ces artères se perdent dans les muscles canin, élévateur propre de la lèvre supérieure, élévateur commun, petit zygomatique et orbiculaire des paupières. Les tégumens en reçoivent aussi quelques-unes. Elles s'anastomosent avec les artères ophthalmique et sous-orbitaire.

3° *De l'artère linguale.*

Pl. 216, 217. L'artère linguale naît de la carotide externe, entre les deux précédentes, derrière le muscle digastrique. Elle se porte en haut, en dedans et en avant, en décrivant des flexuosités, et s'engage bientôt entre les muscles hyo-glosse et génio-glosse, puis entre ce dernier et la glande sublinguale pour gagner la base de la langue. Elle devient alors horizontale, prend le nom d'*artère ranine*, et s'avance entre les muscles génio-glosse et lingual jusqu'à la pointe de la langue, où elle s'unit à celle du côté opposé.

Elle fournit successivement, d'abord des rameaux aux muscles hyo-glosse, constricteur moyen du pharynx, génio-glosse, thyro-hyoïdien et digastrique; ensuite l'artère *dorsale* Pl. 219, fig. 2. *de la langue*, qui gagne la base de la langue et l'épiglotte, pour se distribuer spécialement au muscle stylo-glosse, à la face supérieure de la langue, aux amygdales et au voile du palais; puis elle donne naissance à l'*artère sublinguale*. Cette dernière, qui provient quelquefois de la sous-mentale, se porte horizontalement en avant au-dessus de la glande sublinguale, entre les muscles mylo-hyoïdien et génio-glosse, et se distribue dans ces diverses parties par un grand nombre de rameaux, dont plusieurs s'anastomosent avec ceux du côté opposé et ceux de l'artère sous-mentale. Enfin, sous le nom d'artère *ranine*, l'artère linguale donne à droite et à gauche de nombreux rameaux qui se répandent dans les muscles génio-glosse et lingual, et dans le tissu charnu de la langue. Ces rameaux forment une sorte de réseau par leurs anastomoses, soit entre eux, soit avec ceux de l'artère opposée.

4° *De l'artère occipitale.*

Pl. 185, fig. 1. Pl. 216, 217. Cette artère naît de la carotide externe au-dessous de la glande parotide et au niveau de l'artère linguale. Elle se dirige en haut et en arrière le long du muscle digastrique, entre le muscle sterno-mastoïdien qui est en devant, et la veine jugulaire interne et le nerf vague qui sont au-dessous, s'engage bientôt entre l'apophyse mastoïde et l'apophyse

transverse de l'atlas, et se glissant derrière le muscle splénius, elle devient sous-cutanée vers le bord interne de ce muscle, pour gagner la face postérieure de la tête, où elle se termine. Dans sa portion profonde, l'artère occipitale donne des rameaux *supérieurs* et *inférieurs*. Les premiers se répandent dans les muscles digastrique, sterno-mastoïdien, stylo-hyoïdien, et s'anastomosent avec l'artère cervicale profonde. L'un d'eux, assez volumineux et plus constant que les autres, pénètre dans le crâne par le trou mastoïdien, et se distribue à la dure-mère des fosses postérieures et latérales du crâne. Il porte le nom d'*artère mastoïdienne postérieure*. Les rameaux *inférieurs* se répandent dans les muscles sterno-mastoïdien, splénius et petit complexus. Ils communiquent avec les artères cervicale profonde et vertébrale.

La portion superficielle de la même artère donne également naissance à des rameaux *inférieurs*, qui se perdent dans les muscles de la partie postérieure du cou, et à des rameaux *supérieurs* qui longent en serpentant la suture lambdoïde, et se distribuent au muscle occipital et aux tégumens, en s'anastomosant avec ceux du côté opposé, et avec les artères temporale et auriculaire postérieure. Il n'est pas rare de voir l'un d'eux pénétrer dans la dure-mère à travers le trou pariétal.

5° *De l'artère auriculaire postérieure.*

Née de la carotide externe, dans l'épaisseur même de la parotide, l'artère auriculaire Pl. 216.
postérieure monte en arrière, entre l'apophyse mastoïde et le conduit auriculaire jusqu'au pavillon de l'oreille, où elle se partage en deux branches, l'une qui se perd sur la face interne de cet organe, et l'autre qui se divise sur l'apophyse mastoïde en nombreux rameaux qui se distribuent aux muscles temporal et auriculaire postérieur, à l'aponévrose épicranienne, au tissu cellulaire et à la peau de la face latérale de la tête.

Avant sa bifurcation, l'artère auriculaire postérieure jette des ramifications dans la glande parotide, dans les muscles stylo-hyoïdien et digastrique, et dans les parois du conduit auriculaire. Elle fournit presque toujours aussi l'artère *stylo-mastoïdienne*. Celle-ci, après avoir envoyé des ramuscules dans le conduit auditif jusque sur la membrane du tympan, pénètre dans le trou stylo-mastoïdien, parcourt l'aquéduc de Fallope, et distribue ses divisions à la membrane muqueuse du tympan, aux cellules mastoïdiennes, aux canaux demi-circulaires, au muscle de l'étrier, etc.

6° *De l'artère pharyngienne inférieure.*

Elle naît de la carotide externe, en dedans de la faciale, et montant sur les parties Pl. 216, 217.
latérale et postérieure du pharynx, entre la carotide externe et l'interne, elle se divise en deux branches, l'une *pharyngienne*, l'autre *méningée*. Dans ce trajet, elle est couverte de bas en haut par les muscles stylo-pharyngien et constricteur supérieur du pharynx, et jette quelques ramuscules dans l'épaisseur du pharynx.

La *division pharyngienne* de l'artère pharyngienne inférieure se subdivise en deux ou trois ramuscules qui se perdent dans les trois muscles du pharynx, et s'anastomosent avec des ramifications des artères thyroïdienne supérieure et linguale.

La *division méningée* se porte en haut entre la carotide interne, le nerf vague et la veine jugulaire interne, et gagne le trou déchiré postérieur, par lequel elle pénètre pour se perdre dans la dure-mère. Avant d'entrer dans le crâne, elle donne des ramifications aux parties qui l'entourent, ainsi qu'au ganglion cervical supérieur, à la trompe d'Eustachi, aux muscles grand et petit droits antérieurs de la tête et long du col: quelques-uns pénètrent séparément dans le crâne par les trous déchiré et condylien antérieurs.

7° *De l'artère temporale.*

Pl. 217, 218. Cette artère, née à la hauteur du col du condyle de la mâchoire inférieure, semble être la continuation de la carotide externe. Elle monte un peu en dehors, derrière la glande parotide, entre le conduit auriculaire et la branche de la mâchoire, croise l'arcade zygomatique, s'engage en serpentant sous les muscles antérieur et supérieur de l'oreille, et, devenue sous-cutanée, elle se partage en deux branches.

Elle fournit successivement dans ce trajet:

1° *Des rameaux antérieurs*, qui se portent vers le muscle masséter et l'articulation de l'os maxillaire inférieur. L'un d'eux, plus volumineux que les autres, passe sur le col du condyle de la mâchoire, sous le nom d'*artère transversale de la face*, jette un rameau dans le muscle masséter, dont il croise la direction, et se termine bientôt, un peu au-dessus du conduit de Sténon, par un grand nombre de rameaux qui se répandent sur ce conduit, dans la glande parotide, les muscles zygomatiques, le muscle orbiculaire des paupières et la peau. On les voit communiquer avec les artères sous-orbitaire, buccale et faciale.

2° *Des rameaux postérieurs*, qui varient pour le nombre, et qui se perdent dans le conduit auditif externe et le pavillon de l'oreille. Ils portent le nom d'*artères auriculaires antérieures*.

3° *Un rameau interne appelé artère temporale moyenne.* Celle-ci, née aux environs de l'arcade zygomatique, traverse l'aponévrose du muscle temporal, et se perd dans ce muscle, en s'anastomosant avec les artères temporales profondes.

Des deux branches de terminaison de l'artère temporale, l'*antérieure*, très-flexueuse, se porte vers le front pour s'y diviser en un grand nombre de rameaux, dont les uns se distribuent aux muscles frontal et orbiculaire des paupières, à la peau, et communiquent avec les artères frontale et sourcilière; les autres montent vers le sommet de la tête, et s'anastomosent avec ceux du côté opposé. La *branche postérieure*, également flexueuse, se dirige en haut vers le pariétal et l'occipital, et s'y termine par de nombreuses ramifications destinées à l'aponévrose temporale, au muscle auriculaire supérieur et aux tégumens, et qui s'anastomosent avec celles du côté opposé, avec celles de la branche antérieure, et des artères occipitale et auriculaire postérieure.

8° *De l'artère maxillaire interne.*

L'artère maxillaire interne naît de la carotide externe, du même point que la temporale. Plus volumineuse qu'elle, elle s'enfonce sous le col du condyle de l'os maxillaire, se porte horizontalement en dedans et en avant, vers la tubérosité de l'os maxillaire supérieur, en passant successivement entre les nerfs dentaire et lingual, puis entre les deux muscles ptérygoïdiens; après quoi, devenant verticale, et traversant l'intervalle des deux attaches fixes du muscle ptérygoïdien externe, elle monte vers la fosse zygomatique, placée entre ce dernier muscle et le temporal. Enfin, sous l'orbite, l'artère maxillaire interne reprend une direction horizontale, et se termine par plusieurs branches dans la fosse sphéno-maxillaire. Pl. 216. Pl. 219, fig. 1.

Deux branches naissent de la maxillaire interne, derrière le col du condyle de la mâchoire, savoir : les *artères méningée moyenne* et *dentaire inférieure*.

1° L'*artère méningée moyenne* monte directement vers la base du crâne, entre les muscles ptérygoïdiens, auxquels elle donne des ramuscules, ainsi qu'au péristaphylin externe et au constricteur supérieur du pharynx. Elle en jette également quelques-uns dans les os temporal et sphénoïde. Enfin, après avoir donné naissance à une branche qui, de la fosse zygomatique, vient se perdre dans les muscles péristaphylin externe et ptérygoïdien interne, l'artère méningée moyenne pénètre dans le crâne par le trou sphéno-épineux. Elle donne des rameaux à la dure-mère de la fosse moyenne de la base du crâne et au nerf de la cinquième paire; elle en envoie, d'une part, à la glande lacrymale, qui pénètrent dans l'orbite entre les os malaire et sphénoïde, et s'anastomosent avec l'artère lacrymale; de l'autre, à l'oreille interne, qui se distribuent à un grand nombre de ses parties et au nerf facial, et communiquent avec l'artère stylo-mastoïdienne; puis elle se bifurque. Pl. 219, fig. 1.

Sa *division antérieure* se porte en haut et en avant, vers l'angle antérieur et inférieur du pariétal, et se subdivise en nombreux rameaux qui appartiennent exclusivement à la dure-mère, excepté quelques ramifications qui s'anastomosent avec des artères du péricrâne, aux environs des sutures.

Sa *division postérieure* monte en arrière sur la portion écailleuse du temporal et le pariétal, et s'épanouit dans la dure-mère en un grand nombre de rameaux, dont les extrémités vont s'anastomoser, comme celles de la branche antérieure, soit avec l'artère méningée moyenne du côté opposé, soit avec les autres artères qui se distribuent à la dure-mère. Les divisions et sous-divisions de l'artère méningée moyenne sont reçues dans des sillons plus ou moins profonds de la face interne des os du crâne.

2° L'*artère dentaire inférieure*. Née de la partie inférieure de la maxillaire interne, cette artère descend en avant sur la face interne de l'os maxillaire inférieur, en arrière du nerf dentaire inférieur, en dehors du muscle ptérygoïdien interne. Elle laisse des ramifications assez nombreuses à ces deux parties et au nerf lingual. Après avoir donné naissance à un rameau qu'on pourrait appeler *myloïdien*, et qui, accompagnant un rameau semblable du nerf dentaire inférieur, descend avec lui dans un sillon creusé le long de la ligne myloïdienne, pour distribuer de nombreuses ramifications au muscle mylo-hyoïdien Pl. 13, fig. 1, 2, 3. Pl. 14, fig. 11. Pl. 219, fig. 1.

et à la membrane muqueuse de la bouche, l'artère dentaire inférieure pénètre dans le conduit du même nom, qu'elle parcourt dans toute son étendue. Au niveau des alvéoles, elle jette de sa partie supérieure des rameaux qui pénètrent dans la cavité des dents, et, parvenue aux environs du trou mentonnier, elle se partage en deux branches, l'une qui continue son trajet jusqu'à la symphise du menton, et fournit des rameaux aux dents canines et incisives correspondantes; l'autre, qui sort par le trou mentonnier, se perd dans les muscles carré et triangulaire, et communique avec l'artère faciale et avec celles du côté opposé.

Il n'est pas rare de voir l'artère maxillaire interne donner naissance, au niveau de l'artère dentaire inférieure, à quelques branches très-petites qui se distribuent ordinairement à l'oreille externe et à l'oreille moyenne.

Dans son passage entre les muscles ptérygoïdiens, l'artère maxillaire interne fournit :

Pl. 219, fig. 1. 3° L'*artère temporale profonde postérieure*. Cette artère monte entre les muscles ptérygoïdien externe et temporal, s'enfonce bientôt sous ce dernier, et se perd dans ses fibres charnues, ainsi que dans le périoste de la fosse temporale. Elle communique avec les artères temporales moyenne et superficielle.

Pl. 219, fig. 1. 4° L'*artère massétérine*. Celle-ci naît quelquefois d'un tronc commun à elle et à la précédente. Elle s'avance en dehors, entre le bord postérieur du muscle temporal et le col du condyle de l'os maxillaire, passe dans l'échancrure sygmoïde, et descendant entre la branche de l'os et le muscle masséter, elle s'enfonce dans ce muscle, où elle se perd entièrement, en s'anastomosant avec l'artère transversale de la face.

Pl. 219, fig. 1. 5° Les *artères ptérygoïdiennes*. Très-variables pour le nombre, la grosseur, la disposition, elles naissent, le plus grand nombre, de l'artère maxillaire interne, les autres des artères méningée moyenne et temporale profonde postérieure. Elles se répandent dans les muscles dont elles portent le nom, principalement dans l'externe.

Dans la fosse zygomatique, l'artère maxillaire interne donne naissance à quatre artères, la *buccale*, la *temporale profonde antérieure*, l'*alvéolaire* et la *sous-orbitaire*. On voit souvent ces artères naître l'une de l'autre, ou d'un tronc commun à deux d'entre elles.

Pl. 219, fig. 1. 6° *Artère buccale*. Cette artère descend, en serpentant, entre la branche de l'os maxillaire inférieur et le muscle ptérygoïdien interne, et marche vers la joue, où elle se termine par un grand nombre de rameaux destinés au muscle buccinateur, aux muscles zygomatiques et peaucier, à la peau et à la membrane muqueuse de la bouche. Nous avons déjà indiqué leurs anastomoses avec les artères faciale et transversale de la face.

Pl. 219, fig. 1. 7° *Artère temporale profonde antérieure*. Elle monte dans la partie antérieure de la fosse temporale, entre les os malaire et sphénoïde, et le muscle temporal dans lequel elle se perd, en s'anastomosant avec les artères temporales précédemment décrites. Quelques-uns de ces rameaux pénètrent par les trous malaires, et se portent à la glande lacrymale et au tissu adipeux de la cavité orbitaire.

8° L'*artère alvéolaire*. Celle-ci descend en avant sur la tubérosité maxillaire, en décrivant des flexuosités. Elle jette dans les conduits dentaires supérieurs et postérieurs des rameaux qui se rendent aux dents molaires et à la membrane muqueuse du sinus maxillaire; et s'avançant sur les gencives, auxquelles elle laisse des ramifications, elle vient

se distribuer dans la fosse canine au muscle buccinateur, au tissu cellulaire, et au périoste de l'os maxillaire, après avoir envoyé des rameaux aux dents petites molaires.

9° *Artère sous-orbitaire.* Après avoir donné des ramuscules au périoste et au tissu adipeux de l'orbite, l'artère sous-orbitaire s'introduit dans le canal du même nom, qu'elle parcourt dans toute son étendue. Elle envoie à travers sa paroi supérieure des rameaux aux muscles droit inférieur et petit oblique de l'œil, à l'orbiculaire et au sac lacrymal, jette dans le conduit dentaire supérieur et antérieur une branche destinée aux dents canine et incisives, et au sinus maxillaire; et sortant par le trou sous-orbitaire, elle vient se distribuer au muscle élévateur propre de la lèvre supérieure, et à tous les muscles de cette partie et du nez, en s'anastomosant avec les artères faciale, alvéolaire et buccale. Pl. 218, 219, fig. 2.

L'artère maxillaire interne se termine par quatre branches, les artères *vidienne*, *ptérygo-palatine*, *palatine supérieure* et *sphéno-palatine.*

10° *Artère vidienne* ou *ptérygoïdienne.* Cette artère pénètre avec le nerf vidien dans le conduit ptérygoïdien, le parcourt de devant en arrière, et en sort pour se répandre sur la trompe d'Eustachi et à la voûte du pharynx. Elle envoie des ramifications au sphénoïde, à la membrane qui en revêt les sinus, et s'anastomose avec l'artère pharyngienne inférieure.

11° *Artère ptérygo-palatine* ou *pharyngienne supérieure.* Celle-ci se porte en arrière et en haut, et s'engageant dans le conduit dont elle porte le nom, elle va se perdre dans le pharynx. Elle jette en passant des ramifications dans le sphénoïde et sur la trompe d'Eustachi. Pl. 219, fig. 1.

12° *Artère palatine supérieure.* Plus considérable que les précédentes, l'artère palatine supérieure descend dans la fente ptérygo-palatine, et après avoir fourni plusieurs rameaux qui se portent au voile du palais, à travers les conduits palatins postérieurs, elle s'engage dans le canal palatin postérieur, d'où elle sort pour se réfléchir en devant, entre la voûte osseuse du palais et sa membrane fibro-muqueuse, dans laquelle elle se termine par un grand nombre de ramuscules. L'un d'eux remonte dans les fosses nasales par le trou palatin antérieur. Pl. 219, fig. 2.

13° Enfin l'*artère sphéno-palatine* pénètre dans les fosses nasales par le trou du même nom, et elle se divise aussitôt en deux ou trois branches, dont une se rend à la cloison, et les autres se répandent dans la partie supérieure et moyenne de la paroi externe des fosses nasales, dans le sinus maxillaire et les cellules ethmoïdales postérieures. Les ramifications de l'artère sphéno-palatine s'anastomosent avec celles des artères ethmoïdales. Pl. 219, fig. 2.

De l'artère carotide interne.

La carotide interne se sépare de l'externe derrière le muscle digastrique, monte en dedans à travers l'espace compris entre la branche de l'os maxillaire inférieur, le pharynx et la colonne vertébrale, et s'introduit dans le crâne par le canal carotidien. En sortant de ce canal elle se porte en haut et en avant, pénètre dans le sinus caverneux, dont elle suit la paroi inférieure jusqu'au-dessus de l'apophyse clinoïde antérieure. Là elle se recourbe en haut et en arrière, traverse le feuillet interne de la dure-mère, s'enveloppe de Pl. 216, 217.

l'arachnoïde, et, montant en dehors et en arrière, va se terminer par plusieurs branches au niveau de la scissure de Sylvius.

Cette artère est très-flexueuse. Avant d'arriver à la base du crâne, elle a ordinairement décrit déjà deux courbures, mais dont la disposition varie beaucoup. Elle s'accommode ensuite aux sinuosités du canal carotidien. Enfin dans le crâne elle change encore plusieurs fois de direction, notamment dans le sinus caverneux, où elle présente deux courbures.

Au cou, elle est unie par un tissu cellulaire filamenteux, en dehors avec la veine jugulaire interne, en dedans avec le nerf pneumo-gastrique, le ganglion cervical supérieur, et son rameau de communication avec le ganglion moyen. Dans le canal carotidien, elle est entourée par les filets supérieurs du ganglion cervical supérieur et la dure-mère. Dans le sinus caverneux, elle est en rapport avec le nerf de la sixième paire et le ganglion caverneux.

Elle fournit dans le canal carotidien même une branche qui pénètre, par une ouverture particulière, dans la caisse du tympan, où elle se répand sur la membrane muqueuse, et communique sur le promontoire avec un rameau de l'artère méningée moyenne. Pendant son trajet dans le sinus caverneux, elle envoie également des rameaux à la dure-mère, à la glande pituitaire, aux sinus sphénoïdaux, et aux nerfs de la troisième, de la quatrième, de la cinquième et de la sixième paires. Enfin au niveau de l'apophyse clinoïde antérieure, elle donne naissance à l'*artère ophthalmique*.

De l'artère ophthalmique.

Reçue dans un petit canal particulier de la dure-mère, l'artère ophthalmique traverse le trou optique, au côté externe et inférieur du nerf du même nom, et entre dans l'orbite entre le muscle droit externe et le nerf de la troisième paire. Elle monte sur le côté externe du nerf optique, passe entre le muscle droit supérieur et ce nerf, dont elle croise obliquement la direction, et longeant son côté interne, entre les muscles grand oblique et droit interne, elle se dirige horizontalement vers l'angle interne de l'orbite, où elle se partage en deux branches.

Avant de remonter sur le nerf optique, l'artère ophthalmique fournit deux branches, l'*artère lacrymale* et l'*artère centrale de la rétine*.

Pl. 220, fig. 3. 1° *Artère lacrymale.* Cette artère, qui provient quelquefois de la méningée moyenne, naît le plus ordinairement de l'ophthalmique dès son entrée dans l'orbite, et se dirige vers la glande lacrymale, entre la paroi externe de l'orbite et le muscle droit correspondant. Dans ce trajet, elle jette des rameaux dans les muscles droit externe, supérieur et inférieur de l'œil, élévateur de la paupière, dans les enveloppes du nerf optique, et dans le périoste de l'orbite. Un d'eux, plus gros que les autres, descend en arrière, et se divise bientôt en deux ramuscules : le premier est destiné au périoste de l'orbite; le second traverse l'os de la pommette, et va s'anastomoser dans la fosse temporale avec l'artère temporale profonde antérieure. Parvenue à la glande lacrymale, l'artère du même nom jette dans cet organe un grand nombre de rameaux, et après avoir donné naissance aux *deux rameaux palpébraux externes*, elle se termine en ramuscules très-ténus dans les

paupières et la conjonctive. Des deux rameaux palpébraux externes, l'inférieur glisse sous la glande lacrymale, et se rend au muscle orbiculaire; le supérieur passe au-dessus de la même glande, et gagne la paupière supérieure.

2° *Artère centrale de la rétine.* Fournie quelquefois par une des artères ciliaires, l'artère centrale de la rétine traverse obliquement les enveloppes du nerf optique, et se plaçant dans son centre, entre avec lui dans l'œil. Elle jette sur la lame interne de la rétine un grand nombre de rameaux qui forment un réseau apparent jusqu'au corps ciliaire; un d'eux pénètre dans le canal hyaloïdien, et le parcourt jusqu'à la partie postérieure du crystallin. Pl. 140, fig. 3, 6, 8. Pl. 243, fig. 5, 6.

On voit quelquefois d'autres artérioles naître de l'ophthalmique, et se porter dans le nerf optique, mais sans parvenir jusqu'à la rétine.

Au-dessus du nerf optique, l'artère ophthalmique donne naissance aux artères *sus-orbitaire*, *ciliaires postérieures*, *ciliaires longues*, *musculaire supérieure* et *musculaire inférieure*.

3° *Artère sus-orbitaire* ou *sourcilière*. Elle se porte en avant, entre la paroi supérieure de l'orbite et les muscles releveur de la paupière et droit supérieur, au côté interne du nerf frontal. Elle donne des rameaux à ces muscles et au périoste, et sort de l'orbite par l'échancrure sourcilière, pour se diviser en deux branches, après avoir fourni un ramuscule au diploë du coronal. Sa branche *interne* monte sur le front, derrière les muscles orbiculaire et sourcilier, et se termine par de nombreux rameaux destinés à ces muscles et au frontal. Elle s'anastomose avec l'artère temporale superficielle. La branche *interne* présente à peu près la même disposition que la précédente, mais ses rameaux montent moins haut, et ils s'anastomosent avec l'artère lacrymale. Pl. 218.

4° *Artères ciliaires courtes ou postérieures.* Quelquefois au nombre de trente à quarante, ces artères sont fournies par plusieurs branches de l'artère ophthalmique. Elles marchent le long du nerf optique, autour duquel elles décrivent des flexuosités; et après avoir fourni des ramuscules qui lui forment un réseau circulaire à son entrée dans l'œil, elles traversent isolément la sclérotique. Quelques-unes se répandent dans cette membrane; les autres se divisent en un très-grand nombre de rameaux qui se dirigent en avant sous la sclérotique et sur la face externe de la choroïde, à laquelle ils se distribuent, en formant un réseau très-fin par leurs fréquentes anastomoses. Presque tous ces rameaux se rendent aux procès ciliaires, et s'y subdivisent presque à l'infini en serpentant entre ces petits organes, et en s'anastomosant entre eux par arcades derrière l'iris. Quelques-uns traversent le corps ciliaire pour gagner le grand cercle artériel de l'iris. Pl. 140, fig. 9.

5° Les *artères ciliaires longues* sont au nombre de deux, l'une *interne*, l'autre *externe*. Elles traversent la sclérotique, à laquelle elles laissent quelques rameaux, se dirigent horizontalement en avant entre la sclérotique et la choroïde, et après avoir jeté quelques ramifications à cette dernière membrane, elles atteignent le corps ciliaire. Là elles se divisent chacune en deux branches qui s'écartent à angles obtus, et qui, après avoir communiqué avec les *ciliaires antérieures*, s'anastomosent entre elles de manière à former un cercle sur la grande circonférence de l'iris. De la partie interne de ce cercle partent de très-nombreux rameaux plus petits qui se bifurquent, et dont les divisions, par leurs anastomoses entre elles et avec celles des artères ciliaires antérieures, forment un second cercle vasculaire en dedans du précédent. Enfin de la circonférence interne de ce second Pl. 143. fig. 4. Pl. 142, fig. 4, 6.

Pl. 142, fig. 2. cercle, on voit naître pareillement des ramuscules très-ténus qui s'avancent en serpentant vers la petite circonférence de l'iris, et s'y unissent en formant autour de la pupille un troisième cercle artériel. De ce dernier naissent les artères de la membrane pupillaire chez le fœtus.

Pl. 220, fig. 3. 6° *Artère musculaire supérieure.* Celle-ci se porte à la face inférieure du muscle droit supérieur, et distribue ses rameaux à ce muscle, à l'élévateur de la paupière, au grand oblique et au périoste de l'orbite.

7° *Artère musculaire inférieure.* Plus grosse que la précédente, elle naît ordinairement entre les ciliaires, se porte en avant entre le nerf optique et le muscle droit inférieur, et se perd par plusieurs rameaux dans ce muscle, dans le droit externe, le petit oblique, dans le sac lacrymal et le périoste de l'orbite.

Des deux artères musculaires, et quelquefois de la lacrymale et de la sous-orbitaire, on voit naître les *artères ciliaires antérieures* qui, au nombre de quatre ou cinq, marchent en avant jusqu'à la partie antérieure du globe de l'œil, et se divisent en rameaux, dont les uns se perdent dans la conjonctive, tandis que les autres percent la sclérotique à deux ou trois lignes de la cornée, traversent le cercle ciliaire, et se rendent au grand cercle artériel de l'iris. Plusieurs de ces derniers se perdent dans la partie antérieure de la choroïde ou dans l'iris.

Dans son trajet le long du côté interne du nerf optique, l'artère ophthalmique fournit les artères *ethmoïdale postérieure*, *ethmoïdale antérieure*, *palpébrale inférieure*, *palpébrale supérieure.*

Pl. 137, fig. 5. Pl. 220, fig. 3. 8° *Artère ethmoïdale postérieure.* Cette artère, quand elle existe, se porte vers la paroi interne de l'orbite, entre les muscles oblique supérieur et droit interne, pénètre dans le conduit orbitaire interne postérieur, et, le parcourant dans toute son étendue, vient, après avoir donné des ramifications aux cellules ethmoïdales postérieures, distribuer ses rameaux à la dure-mère de la fosse moyenne antérieure de la base du crâne. Quelques-uns descendent dans les fosses nasales avec les nerfs olfactifs.

Pl. 137, fig. 3. Pl. 219, fig. 3. 9° *Artère ethmoïdale antérieure.* Née au niveau du trou orbitaire interne, cette artère y pénètre et s'introduit dans le crâne, où elle se termine en rameaux dont les uns se perdent dans la faux du cerveau, tandis que les autres, plus nombreux, descendent dans les fosses nasales par les trous de l'ethmoïde. Dans ce trajet, elle jette des ramuscules dans le sinus frontal et les cellules ethmoïdales antérieures.

Pl. 218. 10° Les artères *palpébrales* naissent aux environs de la poulie cartilagineuse du muscle grand oblique, quelquefois d'un tronc commun. L'*inférieure* descend derrière le tendon du muscle orbiculaire, et après avoir donné des ramifications à ce muscle, au sac et à la caroncule lacrymale, elle se divise en deux branches, dont l'une se rend à la moitié inférieure du muscle orbiculaire, et l'autre se répand sur le fibro-cartilage tarse, dans les glandes de Meibomius, la conjonctive et la peau. La *supérieure* jette des rameaux dans la moitié supérieure du muscle orbiculaire, dans le sac et la caroncule lacrymale, dans la conjonctive, et traversant les fibres charnues de l'orbiculaire, elle longe le cartilage tarse supérieur pour se terminer comme l'inférieure. Toutes les deux, au moyen de leurs rameaux de terminaison, s'anastomosent par arcades avec les rameaux palpébraux de l'artère lacrymale.

Les branches de terminaison de l'artère ophthalmique sont les artères *nasale* et *frontale*.

11° L'*artère nasale* sort de l'orbite au-dessus du tendon du muscle orbiculaire, donne des ramifications au sac lacrymal et aux parties voisines, et descendant sur la racine du nez, elle forme de ses rameaux un réseau vasculaire dont l'extrémité inférieure s'anastomose avec l'extrémité supérieure de l'artère faciale. Pl. 218.

12° L'*artère frontale* sort par la partie supérieure et interne de la base de l'orbite, monte sur le front, entre l'os et le muscle orbiculaire, et se partage bientôt en plusieurs branches qui se ramifient aux muscles orbiculaire, sourcilier et occipito-frontal. Pl. 218.

Quatre branches terminent l'artère carotide interne : deux sont postérieures, et deux antérieures. Les premières se nomment *artères communiquante* et *choroïdienne ;* les secondes sont *les artères cérébrales antérieure* et *moyenne*.

1° *Artère communiquante de Willis.* Cette artère se porte en arrière et en dedans, passe entre la tige pituitaire et le lobe moyen du cerveau, et va s'unir à l'artère cérébrale postérieure. Elle jette des ramifications dans les couches et les nerfs optiques, dans les corps pisiformes, le *tuber cinereum* et la tige pituitaire; elle en envoie également aux plexus choroïdes et aux prolongemens antérieurs de la protubérance annulaire. Pl. 221, fig. 1.

2° *Artère choroïdienne.* Moins grosse que la précédente, celle-ci marche en arrière et en dehors vers le prolongement antérieur de la protubérance annulaire. Elle donne de nombreux rameaux à la couche optique, et s'enfonce dans la scissure inférieure du ventricule latéral, pour se distribuer aux plexus choroïdes. Pl. 174, fig. 3. Pl. 221, fig. 1.

3° L'*artère cérébrale antérieure* se dirige en avant et en dedans, entre le nerf optique et le lobe antérieur du cerveau. Arrivée à la scissure interlobaire, elle se rapproche de celle du côté opposé, et communique avec elle au moyen d'une branche ou de rameaux transversaux, d'où partent des ramuscules destinés à la voûte à trois piliers, à la commissure antérieure et à la cloison des ventricules. Après quoi les deux artères cérébrales antérieures s'enfoncent entre les lobes antérieurs du cerveau, et se contournant bientôt sur l'extrémité antérieure du corps calleux, elles parcourent d'avant en arrière toute la face supérieure de ce dernier, pour se terminer à sa partie postérieure. Elles décrivent ainsi une arcade, à laquelle on a donné le nom d'*artère calleuse*. Dans son trajet, l'artère calleuse projette de nombreux rameaux; les uns qui naissent de son côté concave et qui s'enfoncent dans le corps calleux; les autres, plus considérables, qui partent de son côté convexe, et qui montant sur la face plane des hémisphères, se distribuent aux anfractuosités de ces parties. Pl. 221, fig. 1.

4° Enfin l'*artère cérébrale moyenne* se porte en dehors et en arrière, et après avoir fourni un grand nombre de rameaux à la face inférieure du cerveau, à la pie-mère et au plexus choroïde, elle pénètre dans la scissure de Sylvius, où elle se divise en deux branches, l'une pour le lobe antérieur, et l'autre pour le lobe moyen. Ces branches parcourent profondément toute la scissure, et se distribuent à la pie-mère, qui tapisse les anfractuosités du cerveau, en s'anastomosant avec les divisions des artères cérébrales antérieure et postérieure. Pl. 221, fig. 1.

Des artères sous-clavières.

Pl. 215, 216. Les deux artères sous-clavières diffèrent entre elles par leur origine et leurs rapports. L'artère sous-clavière droite, plus volumineuse, mais plus courte que celle du côté gauche, naît de l'artère brachio-céphalique, et se porte obliquement en dehors. Elle est recouverte de dedans en dehors par la clavicule, les muscles sterno-hyoïdien et thyroïdien, par la veine sous-clavière correspondante, et par les nerfs pneumo-gastrique et phrénique droits. Elle est en rapport médiat, en arrière, avec le muscle long du cou et le rachis; en dehors, elle avoisine le poumon. Entre son côté interne et l'artère carotide primitive correspondante, il reste un espace triangulaire. L'artère sous-clavière gauche émane directement de la crosse de l'aorte, et monte verticalement jusque près des muscles scalènes, où elle se recourbe brusquement en dehors. Placée plus profondément que celle du côté droit, elle est recouverte dans ce trajet par le poumon, la veine sous-clavière, par le nerf pneumo-gastrique qui lui est parallèle, et médiatement par la clavicule et le muscle sterno-thyroïdien. Elle repose immédiatement, au contraire, sur le muscle long du cou et la colonne vertébrale. En dehors, elle est en contact avec la plèvre; en dedans, elle est parallèle à l'artère carotide primitive gauche. Les deux artères sous-clavières, au reste, une fois parvenues aux muscles scalènes, s'engagent entre ces deux muscles, sur la face supérieure de la première côte, et se continuent au-delà sous le nom d'*artères axillaires*. Mais avant d'entrer dans cet intervalle musculaire, ces artères donnent naissance à des branches *supérieures*, *inférieures* et *externes*.

1° *Branches supérieures de l'artère sous-clavière.*

Ce sont les *artères vertébrale* et *thyroïdienne inférieure*.

A. *De l'artère vertébrale.*

Pl. 220, fig. 1. L'artère vertébrale naît profondément de la partie supérieure et postérieure de la sous-clavière. Elle monte au-devant du rachis, derrière l'artère thyroïdienne inférieure, entre les muscles scalène antérieur et long du cou, et s'engageant dans le trou de la base de l'apophyse transverse de la sixième ou septième vertèbre cervicale, elle remonte dans le canal formé par la réunion des trous dont sont percées les apophyses transverses des vertèbres de cette région. Arrivée à l'axis, elle abandonne ce canal, se dirige en arrière, puis en haut et en dehors, pour percer la base de l'apophyse transverse de l'atlas. Elle forme ainsi une courbure verticale dont la convexité, tournée en arrière, est recouverte par le muscle petit complexus. Au-dessus de l'atlas, l'artère vertébrale se porte de nouveau en arrière et en dedans, et décrit, dans l'espace triangulaire formé entre cette vertèbre et l'occipital par les muscles droits postérieurs et obliques de la tête, une seconde courbure transversale, également convexe en arrière, et qui est couverte par les muscles grand droit postérieur et grand complexus. Enfin les artères vertébrales passent de chaque côté par les ouvertures latérales du ligament occipito-atloïdien postérieur, traversent la dure-mère,

et entrent dans le crâne par le trou occipital, sur les côtés de la moelle épinière. De là elles remontent en dedans et en avant, entre la moelle allongée et la gouttière basilaire, et par leur union elles donnent naissance à l'*artère basilaire*. Pl. 220, fig. 1.

Dans le canal des apophyses transverses, l'artère vertébrale fournit un assez grand nombre de rameaux. Les antérieurs, les postérieurs et les externes se portent aux muscles intertransversaires, scalènes, grand droit antérieur, petit complexus et splénius; les internes pénètrent dans le canal vertébral par les trous de conjugaison, et vont se répandre sur la moelle et sur la dure-mère. Ils communiquent avec ceux du côté opposé. A la partie supérieure du cou, la même artère jette des rameaux dans les muscles intertransversaires épineux, dans les muscles droits et obliques; elle en envoie également un ou deux à la dure-mère des fosses postérieures de la base du crâne. Pl. 220, fig. 1.

Dans le crâne, l'artère vertébrale donne naissance aux artères spinale postérieure, spinale antérieure et cérébelleuse inférieure.

1° L'*artère spinale postérieure* naît aux environs des éminences pyramidales. Elle se porte obliquement en dedans, et gagnant la face postérieure de la moelle de l'épine, elle descend parallèlement à celle du côté opposé, jusque vers la seconde vertèbre lombaire. Dans tout ce trajet, l'artère spinale postérieure donne des rameaux transversaux qui se distribuent à la membrane propre de la moelle, ou communiquent avec ceux du côté opposé. Pl. 242, fig. 2.

2° L'*artère spinale antérieure* est fournie par la vertébrale près de sa terminaison. Elle descend au-devant de la moelle, et à la hauteur du trou occipital elle s'unit à celle du côté opposé. De cette union il résulte un tronc qui descend jusqu'à l'articulation sacro-coccigienne, où il s'anastomose avec les artères sacrées latérales. Un grand nombre de rameaux transversaux naissent de l'artère spinale antérieure tout le long du corps de la moelle. Pl. 242, fig. 1.

3° L'*artère cérébelleuse inférieure* naît ordinairement de la fin de l'artère vertébrale. Elle se porte en dehors entre les origines des nerfs pneumo-gastrique et spinal, et s'avance en serpentant sur la face inférieure du cervelet. Dans ce trajet, elle fournit des rameaux à la moelle allongée, aux nerfs vague et hypoglosse, aux parois du quatrième ventricule et à la face inférieure de l'hémisphère du cervelet. Ces derniers se subdivisent dans la pie-mère, et communiquent avec l'artère cérébelleuse supérieure. Pl. 220, fig. 2. Pl. 221, fig. 1.

De l'artère basilaire.

Formée par la réunion des deux artères vertébrales, vers le sillon qui sépare la protubérance annulaire de la moelle allongée, l'artère basilaire monte en serpentant dans le sillon moyen de la face inférieure de la protubérance, appuyée sur la gouttière basilaire, et elle se termine dans l'intervalle qui sépare les pédoncules cérébraux, en donnant naissance aux deux artères cérébrales postérieures. Pl. 221, fig. 1.

Des parties latérales de l'artère basilaire se séparent en un grand nombre de petits rameaux qui se distribuent à la protubérance, au cervelet, aux éminences olivaires et aux nerfs de la cinquième, de la septième et de la huitième paire. On en voit naître aussi

A. L'*artère cérébelleuse supérieure*. Celle-ci se porte en dehors et en arrière autour de la Pl. 221, fig. 1.

protubérance annulaire et de son prolongement postérieur, pour gagner la face supérieure du cervelet, où elle se divise en nombreux rameaux qui se répandent sur le lobe postérieur du cerveau et sur la face supérieure du cervelet. Avant d'arriver au cervelet, l'artère cérébelleuse supérieure jette successivement des rameaux sur la protubérance annulaire et sur ses prolongemens, sur les tubercules quadrijumeaux, dans la glande pinéale, les plexus choroïdes et la valvule de Vieussens.

Pl. 220, fig. 2. Pl. 221, fig. 1. B. *De l'artère cérébrale postérieure.* Après s'être séparée de l'artère basilaire, l'artère cérébrale postérieure se porte d'abord en dehors et en avant, puis se recourbe en arrière sur le prolongement antérieur de la protubérance, et gagne la partie inférieure du lobe postérieur correspondant du cerveau. Dans ce trajet elle jette des rameaux dans les tubercules pisiformes, dans la protubérance annulaire et ses prolongemens, dans la couche du nerf optique, le *tuber cinereum* et la voûte à trois piliers. Elle reçoit l'artère communiquante de Willis, et envoie en se terminant des ramifications au plexus choroïde, à la couche optique, à la corne d'Ammon, au corps cannelé, à la glande pinéale et aux tubercules quadrijumeaux.

Pl. 176. fig. 1. Les artères du cerveau se ramifient dans la pie-mère avant de pénétrer dans la substance cérébrale. Ce n'est que dans quelques endroits, comme aux couches optiques, par exemple, que cet organe reçoit des rameaux un peu volumineux.

B. *De l'artère thyroïdienne inférieure.*

Pl. 216. Née de la partie supérieure de l'artère sous-clavière, l'artère thyroïdienne inférieure monte sur le muscle scalène antérieur, jusqu'à la hauteur de la cinquième vertèbre cervicale, et se recourbe brusquement en dedans; elle passe derrière l'artère carotide primitive, pour gagner la partie inférieure et externe de la glande thyroïde, où elle se divise en deux branches. Celles-ci se subdivisent à la face postérieure de l'organe en nombreux rameaux qui pénètrent son tissu, et vont s'anastomoser avec l'artère du côté opposé et la thyroïdienne supérieure. Quelques-uns, fort ténus, se rendent à la membrane muqueuse de la trachée-artère.

Dans son trajet, l'artère thyroïdienne inférieure fournit :

Des branches internes qui se rendent au muscle long du cou, à l'œsophage et à la trachée-artère, à la partie inférieure de laquelle elles s'anastomosent avec les artères bronchiques et intercostale supérieure;

Pl. 216. *Des branches externes*, la plupart très-grêles, qui se répandent dans les muscles scalène antérieur et long du cou. Une d'elles, beaucoup plus considérable que les autres, et nommée *cervicale ascendante*, monte sur les muscles scalène antérieur et long du cou, auxquels elle laisse des rameaux, et vient se perdre dans les muscles grand droit antérieur et splénius, en s'anastomosant avec les artères vertébrale et occipitale.

2° *Branches inférieures de l'artère sous-clavière.*

Il y en a deux : l'*artère mammaire interne* et l'*intercostale supérieure.*

A. *De l'artère mammaire interne* ou *thoracique interne.*

Cette artère naît de la sous-clavière, vis-à-vis de la thyroïdienne inférieure, se dirige au-devant du muscle scalène antérieur, et se prolongeant dans la poitrine, descend d'abord entre la plèvre, les cartilages sterno-costaux et les muscles intercostaux internes, puis sous le muscle triangulaire du sternum, jusqu'à l'appendice xiphoïde, où elle se divise en deux branches. Près de son origine, l'artère mammaire interne envoie de nombreux rameaux au thymus, aux muscles sterno-hyoïdien et sterno-thyroïdien, et aux glandes lymphatiques voisines. Pl. 235.

Un peu plus loin, on en voit naître ordinairement l'*artère médiastine antérieure.* Celle-ci pénètre dans l'écartement supérieur du médiastin antérieur, et après avoir donné quelques ramifications au péricarde, elle se bifurque. L'une de ses branches remonte derrière le muscle sterno-thyroïdien, et se rend à la glande thyroïde, où elle s'anastomose avec les artères thyroïdiennes inférieures. L'autre descend dans le médiastin, et se subdivise pour les deux plèvres, en fournissant des ramuscules aux parties contenues dans le médiastin.

Au niveau du sternum, l'artère mammaire interne donne naissance à l'*artère diaphragmatique supérieure.* Cette artère accompagne le nerf phrénique, auquel elle donne des ramifications, ainsi qu'au péricarde et à l'œsophage; elle en fournit aussi au thymus, au médiastin, au poumon et aux veines pulmonaires. Arrivée à la partie moyenne antérieure du diaphragme, l'artère diaphragmatique se partage en plusieurs branches qui se distribuent à ce muscle, et communiquent avec les artères diaphragmatiques inférieures.

Derrière les cartilages costaux, l'artère mammaire interne fournit des branches externes et des branches internes.

Les *branches externes* sont ordinairement en nombre égal à celui des espaces intercostaux que traverse l'artère. Elles naissent chacune au niveau du bord inférieur de chaque cartilage, le suivent quelque temps, et se perdent la plupart dans les muscles intercostaux, en s'anastomosant avec les artères intercostales proprement dites; quelques-unes seulement se rendent aux muscles pectoraux, à la mamelle et à la peau. Pl. 235.

Quand on trouve deux branches dans un espace intercostal, l'une suit le bord inférieur du cartilage qui est au-dessus, l'autre le bord supérieur du cartilage qui est au-dessous.

Les *branches internes*, presque toujours en nombre égal aux précédentes, jettent des rameaux transverses derrière le sternum, traversent les muscles intercostaux, et viennent se ramifier dans les muscles grand pectoral, grand oblique, droit de l'abdomen et intercostaux internes, en s'anastomosant avec les branches externes. La dernière des branches internes s'anastomose par arcade avec celle du côté opposé sur l'appendice xiphoïde, et, descendant entre la ligne blanche et la péritoine, se rend assez souvent au ligament suspenseur du foie. Pl. 235.

Des deux branches de terminaison de l'artère mammaire interne, l'*externe* descend derrière les derniers cartilages costaux, passe entre les insertions du diaphragme, auquel elle laisse des rameaux, et se perd dans les muscles transverse et obliques de l'abdomen; l'*interne* descend derrière le muscle droit, jette des rameaux dans ce muscle, et se termine vers l'ombilic, en s'anastomosant avec l'artère épigastrique.

B. *De l'artère intercostale supérieure.*

Pl. 221, fig. 2. L'artère intercostale supérieure provient de la sous-clavière, vis-à-vis l'origine de la cervicale profonde. Recouverte par la plèvre, elle descend devant le col de la première et le plus souvent de la seconde côte, où elle se termine assez ordinairement. Elle fournit d'abord un rameau au muscle scalène antérieur, et dans chacun des deux premiers espaces intercostaux deux branches, dont l'une, *postérieure*, envoie des ramuscules à la moelle par le trou de conjugaison, et se perd dans les muscles du dos, en passant entre les apophyses transverses. L'autre, *externe*, donne des ramuscules au rachis, à l'œsophage et aux bronches, et se perd dans les muscles intercostaux.

3° *Branches externes de l'artère sousclavière.*

Ces branches sont : l'*artère cervicale transverse*, la *scapulaire supérieure*, la *cervicale postérieure*.

A. *De l'artère cervicale transverse ou scapulaire.*

Pl. 223. Cette artère, qui est fournie quelquefois par la thyroïdienne inférieure, se porte d'abord transversalement en dehors, entre les muscles scalènes et le peaucier, puis s'engageant bientôt sous les muscles trapèze et angulaire, elle descend obliquement en arrière jusqu'au niveau du muscle rhomboïde, où elle se divise en deux branches. Dans ce trajet elle donne successivement :

1° *Des branches* qui se répandent dans les muscles scalènes;

2° L'*artère cervicale superficielle*; celle-ci va se perdre dans les muscles splénius et trapèze, dans le tissu cellulaire et les tégumens de la partie inférieure et latérale du cou.

3° *Une branche et des rameaux* qui se distribuent aux muscles trapèze et angulaire.

L'une des divisions de l'artère cervicale transverse se porte en dehors, sous l'omoplate, et se perd dans les muscles grand dentelé et sous-scapulaire. L'autre suit le bord postérieur du scapulum, et distribue ses rameaux aux muscles sous-scapulaire, grand dentelé, rhomboïde, petit dentelé supérieur, grand dorsal, trapèze, et dans les tégumens du dos.

B. *De l'artère scapulaire supérieure.*

Pl. 223. Provenant quelquefois de la précédente, et chez le plus grand nombre des sujets, de l'artère thyroïdienne inférieure, l'artère scapulaire supérieure se dirige en dehors derrière

la clavicule, et accompagne en serpentant le nerf sus-scapulaire. Parvenue au bord supérieur du scapulum, elle passe au-dessous du ligament coracoïdien, s'enfonce sous le muscle sus-épineux, et glissant sur le bord externe de l'épine de l'omoplate, elle pénètre dans la fosse sus-épineuse, sous le muscle du même nom.

Après avoir fourni des rameaux aux muscles sous-clavier et peaucier, à la clavicule et aux parties voisines, l'artère scapulaire supérieure donne naissance à une branche superficielle destinée au muscle sus-épineux, et qui envoie au trapèze et à l'articulation acromio-claviculaire des rameaux qui communiquent avec l'artère cervicale transverse. Dans la fosse sous-épineuse elle se partage en deux branches principales, dont l'une longe le bord antérieur du scapulum, et se répand dans les muscles grand rond et grand dorsal : l'autre suit l'épine de l'omoplate, et se ramifie dans le muscle sous-épineux. Pl. 223.

C. *De l'artère cervicale postérieure.*

Elle naît ordinairement de l'artère sous-clavière, derrière le muscle scalène antérieur. Pl. 216, 223. Après avoir jeté des ramuscules dans ce dernier muscle, dans les muscles long du col et grand droit antérieur, elle passe bientôt entre les apophyses transverses des deux dernières vertèbres cervicales, et remonte verticalement entre les muscles grand complexus et transversaires épineux. Elle se termine aux environs de la tête par de nombreux rameaux qui se répandent dans les muscles et dans la peau de la face postérieure du cou, et s'anastomosent avec les artères vertébrale et occipitale.

De l'artère axillaire.

L'artère axillaire, qui n'est que la continuation de la sous-clavière, commence dans Pl. 216. l'intervalle des deux muscles scalènes, et, se portant en dehors et en bas, finit au niveau du bord inférieur du tendon du muscle grand dorsal. Dans ce trajet elle est successivement en rapport, *en avant*, avec le muscle peaucier, la clavicule, les muscles sous-clavier, grand et petit pectoraux, avec le tendon du premier de ces deux derniers muscles, avec les muscles coraco-brachial et biceps, et dans toute son étendue, avec la veine axillaire; *en arrière*, elle est appuyée contre le plexus brachial : elle est reçue d'abord dans l'intervalle qui sépare les muscles grand dentelé et sous-scapulaire, et puis elle correspond aux muscles grand rond et grand dorsal; *en bas*, elle repose sur la première côte, sur le premier muscle intercostal externe, et un peu plus loin elle répond à la seconde côte et à la digitation supérieure du muscle grand dentelé; *en haut*, elle est couverte de dedans en dehors, par la peau, le muscle peaucier, la clavicule, le muscle sous-clavier, par la capsule de l'articulation de l'épaule, par le muscle sous-scapulaire et le tendon commun des muscles grand rond et grand dorsal.

On voit naître de l'artère axillaire, au niveau du thorax, les *artères acromiale*, *thoracique supérieure* et *thoracique inférieure*.

1° *L'artère acromiale.*

Pl. 216, 217. Cette artère provient de la partie antérieure de l'axillaire, au niveau du muscle petit pectoral. Elle se porte vers le muscle deltoïde, en distribuant des ramuscules aux muscles sous-clavier, grand dentelé et premier intercostal; et gagnant l'intervalle compris entre le muscle deltoïde et le grand pectoral, elle se divise en deux branches. L'une, *supérieure*, remonte, en serpentant, dans l'intervalle indiqué jusqu'à la clavicule, où, après avoir fourni un rameau destiné aux tégumens du moignon de l'épaule et au muscle deltoïde, elle s'enfonce sous ce dernier muscle pour se partager en deux rameaux : le premier de ces rameaux suit la clavicule jusqu'à son articulation avec l'acromion ; le second se subdivise en réseau sur l'articulation scapulo-humérale, et communique avec l'artère scapulaire supérieure. L'autre branche de l'artère acromiale, ou la branche *inférieure*, descend entre le deltoïde et le grand pectoral, et distribue ses rameaux à ces deux muscles.

2° *L'artère thoracique supérieure.*

Pl. 216. Cette artère naît souvent d'un tronc qui lui est commun avec la précédente. Elle descend en avant, entre les muscles grand et petit pectoraux, auxquels elle se distribue par beaucoup de rameaux, dont quelques-uns se rendent à la mamelle. On trouve assez fréquemment plusieurs artères thoraciques supérieures.

3° *L'artère thoracique inférieure ou mammaire externe.*

Pl. 216, 217. Celle-ci descend entre le bord inférieur du muscle grand pectoral et le grand dentelé, devient superficielle, et se partage en plusieurs branches destinées à la mamelle. L'artère thoracique inférieure distribue des rameaux aux muscles grand pectoral, grand dentelé, intercostaux; elle en envoie aux ganglions lymphatiques de l'aisselle, à la peau, et s'anastomose avec la *thoracique supérieure*.

Dans le creux de l'aisselle et jusqu'à sa terminaison, l'artère axillaire donne naissance aux artères *scapulaire inférieure*, *circonflexe postérieure* et *circonflexe antérieure*.

A. *Artère scapulaire inférieure.*

Pl. 216. Née de l'axillaire, derrière le plexus brachial, au niveau du tendon du muscle sous-scapulaire, cette artère fournit aussitôt plusieurs branches qui se rendent soit à ce muscle, soit aux ganglions lymphatiques de l'aisselle; après quoi elle descend sur le bord inférieur du même muscle pour se diviser bientôt en deux branches.

La *branche inférieure* descend sur le bord antérieur du scapulum, entre les muscles sous-scapulaire, grand dorsal et grand dentelé, et se partage en nombreux rameaux qui se perdent dans ces deux derniers muscles et dans la peau du dos. Plusieurs d'entre eux vont s'anastomoser avec les artères scapulaire supérieure et cervicale transverse.

La *branche supérieure* se porte d'avant en arrière, entre les muscles grand dorsal et

sous-scapulaire, puis entre le grand et le petit ronds : elle jette des rameaux dans ces muscles, et, se recourbant sur le bord antérieur du scapulum, elle entre dans la fosse sous-épineuse, pour se bifurquer aussitôt. L'un de ses rameaux est superficiel; il marche entre l'aponévrose et les tégumens; l'autre, profond, s'enfonce sous les muscles petit rond et sous-épineux, dans lesquels il distribue des ramuscules, dont un passe sous l'acromion pour communiquer dans la fosse sous-épineuse avec la scapulaire supérieure.

B. *Artère circonflexe postérieure.*

L'artère circonflexe postérieure naît de l'axillaire au-dessous de la tête de l'humérus. Pl. 223.
Elle se porte en arrière, passe au-devant de la longue portion du muscle triceps, entre les muscles grand rond et sous-scapulaire, auxquels elle laisse des rameaux, puis elle s'enfonce sous le deltoïde au côté externe et antérieur de l'humérus. Après avoir envoyé des rameaux, *en haut*, à la capsule scapulo-humérale et aux muscles sous-épineux et petit rond, *en bas*, au muscle deltoïde, cette artère pénètre dans ce dernier muscle et s'y perd.

C. *Artère circonflexe antérieure.*

Elle provient assez fréquemment de la précédente. Elle se dirige en avant, entre les Pl. 216.
muscles coraco-brachial, la courte portion du biceps, et les tendons réunis du grand dorsal et du grand rond, se réfléchit ensuite sur la partie supérieure de l'humérus, et passant derrière le tendon de la longue portion du biceps, elle pénètre dans le muscle deltoïde, où elle se termine. Cette artère donne plusieurs rameaux à la capsule de l'articulation scapulo-humérale et à l'attache du muscle sous-scapulaire. Au lieu de se rendre au muscle deltoïde, elle pénètre quelquefois dans la coulisse bicipitale pour se répandre sur la capsule articulaire.

De l'artère brachiale ou humérale.

L'artère brachiale commence où finit l'axillaire, et s'étend ordinairement jusque Pl. 216, 217.
au-dessous du pli du coude. De profonde et d'interne qu'elle est supérieurement, elle Pl. 224, fig. 1, 2.
devient superficielle et plus antérieure inférieurement. *En avant*, l'artère brachiale est en rapport, de haut en bas, avec le muscle coraco-brachial, l'aponévrose brachiale, les tégumens, avec l'aponévrose du muscle biceps, la veine médiane basilique, et de nouveau avec les tégumens. *En arrière*, elle est séparée du muscle triceps par une couche de tissu adipeux; plus bas, elle repose sur le muscle brachial antérieur. *En dedans*, elle est cotoyée par le nerf médian et par la veine brachiale, et recouverte par la peau. *En dehors*, elle est appliquée supérieurement sur l'humérus, dont elle est séparée cependant par l'extrémité inférieure du muscle coraco-brachial. Plus bas, l'artère brachiale est logée dans l'intervalle qui existe entre les muscles brachial antérieur et biceps, et plus inférieurement encore elle est en rapport avec le tendon de ce dernier muscle.

L'artère brachiale donne naissance à des branches *antérieures*, *postérieures*, *externes* et *internes*, et de sa bifurcation naissent les *artères radiale* et *cubitale*.

Pl. 224, fig. 1, 2. *Branches antérieures de l'artère brachiale.* Ces branches, variables pour le nombre, le volume et la disposition, mais ordinairement au nombre de deux, sont destinées au muscle biceps et aux tégumens.

Pl. 224, fig. 1, 2. *Branches postérieures.* Aussi variables que les précédentes, celles-ci se rendent au muscle brachial antérieur. Quelques-uns de leurs ramuscules descendent pour gagner le biceps; d'autres remontent dans le deltoïde.

Pl. 224. fig. 1, 2. Les *branches externes* sont fort petites. Elles pénètrent dans le muscle coraco-brachial, ou bien se rendent aux tégumens.

Pl. 224, fig. 1, 2. *Branches internes.* Il y en a de *superficielles* et de *profondes*. Parmi les branches superficielles, les unes remontent dans le deltoïde et jusque dans le muscle grand pectoral; elles s'anastomosent avec les artères thoraciques et circonflexes. Les autres se perdent pour la plupart dans le muscle triceps. Une d'elles accompagne le nerf cubital jusqu'à l'épitrochlée. Les branches profondes sont au nombre de deux, la *collatérale externe* et la *collatérale interne.*

Pl. 225, fig. 1, 2, 3. 1° *Artère collatérale externe* ou *humérale profonde.* D'un volume assez considérable, cette artère naît de la brachiale, ordinairement au niveau de la gouttière de l'humérus qui reçoit le nerf radial. Elle descend avec ce nerf de devant en arrière, entre les trois portions du muscle triceps, auquel elle laisse des rameaux, ainsi qu'à l'humérus; en sortant par l'intervalle qui sépare ce même muscle du brachial antérieur, elle descend superficiellement placée sur la face externe et inférieure du bras, pour se partager bientôt en deux branches. Une de ces branches se perd dans le muscle triceps, près de son insertion à l'olécrane; l'autre marche entre le muscle brachial antérieur et les tégumens, et se distribue à ces parties, ainsi qu'au muscle grand supinateur. Les rameaux de ces branches s'anastomosent avec ceux de l'artère récurrente radiale fournie par la radiale.

Pl. 224. fig. 1, 2. Pl. 225, fig. 3. 2° L'*artère collatérale interne* prend naissance du côté interne de l'artère brachiale, aux environs de l'épitrochlée. Elle se porte en dedans, derrière le nerf médian, et au-devant du muscle brachial antérieur, donne des rameaux à ce muscle, au rond pronateur, à l'articulation huméro-cubitale, aux tégumens, et, traversant l'aponévrose intermédiaire aux muscles brachial antérieur et biceps, elle se divise presque aussitôt en deux branches. De ces branches, *l'une* cotoie le bord interne de l'humérus jusqu'à l'épitrochlée, où elle se ramifie, après avoir donné un rameau qui accompagne le nerf cubital jusque sur l'avant-bras; *l'autre* se rend dans la cavité de l'olécrane, et se perd dans la partie inférieure du muscle triceps. Les rameaux de cette artère s'anastomosent avec ceux des artères récurrentes, cubitales antérieure et postérieure venant de l'artère cubitale.

Les deux branches de terminaison de l'artère brachiale, ou les artères *radiale* et *cubitale*, naissent ordinairement un peu au-dessous du pli du bras, et s'écartent l'une de l'autre à angle aigu; mais quelquefois elles naissent beaucoup plus haut.

De l'artère radiale.

Pl. 224, fig. 1, 2. L'artère radiale descend à la partie externe de la face antérieure de l'avant-bras, en suivant la direction de l'artère brachiale. Arrivée au poignet elle se porte en dehors, glisse sous les tendons des muscles extenseurs et long abducteur du pouce, et, passant

entre les deux premiers os du métacarpe, elle gagne la paume de la main, où elle forme l'arcade palmaire profonde.

Considérée à l'avant-bras, l'artère radiale a les rapports suivans : *en arrière*, elle repose sur le radius, dont elle est séparée de haut en bas par du tissu adipeux, par le muscle rond pronateur, par le muscle long fléchisseur du pouce, et enfin par le muscle carré pronateur, au-dessous duquel elle est immédiatement appuyée sur l'os. *En avant*, elle est recouverte par la veine radiale, par le muscle grand supinateur, et en bas immédiatement par la peau. *En dedans*, elle cotoie les muscles rond pronateur, grand palmaire et fléchisseur superficiel. *En dehors*, elle est en rapport avec le nerf radial et le muscle long supinateur. Pl. 224, fig. 1, 2.

Dans cette partie de son trajet elle donne des branches antérieures, postérieures, externes et internes.

Branches antérieures. Variables pour le nombre et la disposition, elles percent l'aponévrose, et se distribuent à la peau.

Les *branches postérieures* se répandent dans les muscles long fléchisseur du pouce et carré pronateur.

Branches externes. Elles sont assez nombreuses, et se jettent presque toutes dans les muscles long supinateur, radiaux, et dans le grand abducteur du pouce. La première et la plus volumineuse de ces branches porte le nom d'*artère récurrente radiale.* Cette artère se dirige d'abord en dehors, puis ensuite de bas en haut jusqu'auprès de l'olécrane, où elle se ramifie et s'anastomose avec l'artère humérale profonde. De l'arcade formée ainsi par l'artère récurrente radiale, entre les muscles grand et petit supinateurs et le brachial antérieur, sortent de nombreux rameaux pour les deux muscles supinateurs, les deux radiaux externes, l'extenseur commun des doigts, le grand abducteur et les deux extenseurs du pouce. Pl. 224, fig. 1, 2. Pl. 225, fig. 1, 2.

Branches internes. Ordinairement très-nombreuses, elles se perdent presque toutes dans les muscles superficiels de la face antérieure de l'avant-bras. Deux d'entre elles existent constamment, et naissent tout-à-fait inférieurement. L'une se porte en dedans sur le bord inférieur du carré pronateur, et forme, par son anastomose avec une branche de l'artère cubitale, une arcade qui envoie des ramuscules, en haut, au muscle carré pronateur, en bas, aux ligamens du carpe. L'autre branche descend au-devant du ligament annulaire antérieur du carpe, perce le muscle court abducteur du pouce, et va s'anastomoser avec l'extrémité de l'arcade palmaire superficielle, après avoir jeté de nombreux rameaux dans les muscles et dans la peau de l'éminence thénar. Pl. 224, fig. 1, 2.

Derrière le poignet, l'artère radiale est recouverte par les muscles grand abducteur et extenseurs du pouce ; elle est appuyée sur les ligamens du carpe et sur l'extrémité supérieure du premier os métacarpien. Elle donne naissance à des branches *externes* et *internes.* Pl. 225, fig. 1, 2.

Branches externes. Au nombre de trois, elles sont destinées au pouce. La première se perd dans l'attache du muscle court abducteur du pouce. La seconde, nommée *artère dorsale du pouce*, descend derrière le premier os métacarpien et la première phalange du pouce, jette des ramuscules dans le périoste, dans le muscle court abducteur et dans la peau, et se termine en s'anastomosant avec l'artère collatérale externe. La troisième Pl. 225, fig. 1, 2.

cotoie le tendon du muscle grand extenseur du pouce, sur le bord interne du premier os métacarpien, et envoie des ramuscules au périoste et au muscle abducteur de l'index.

Branches internes. Il y en a deux. L'une est destinée au carpe, et l'autre au métacarpe.

Pl. 225, fig. 1, 2. L'*artère dorsale du carpe*, recouverte par les muscles radiaux externes et extenseurs des doigts, marche transversalement en dedans sur la seconde rangée des os du carpe, et elle se termine en s'anastomosant avec une branche de l'artère cubitale, après avoir fourni des rameaux supérieurs qui se répandent sur l'articulation du poignet, et des rameaux inférieurs qui se rendent aux muscles interosseux et aux tégumens.

Pl. 225, fig. 1, 2. L'*artère dorsale du métacarpe* descend ordinairement le long du second os métacarpien jusqu'à la partie moyenne de la face dorsale de la main, où elle se perd dans le muscle abducteur de l'index et dans la peau.

Pl. 224, fig. 1, 2. *Dans la paume de la main*, l'artère radiale se partage en deux branches. L'une s'avance dans l'intervalle des deux premiers os du métacarpe, et se divise en deux rameaux destinés au bord interne du pouce et au bord externe de l'index. L'autre branche se porte transversalement jusqu'aux environs du doigt annulaire, et se termine en s'anastomosant avec une branche de l'artère cubitale, au-dessous des muscles court fléchisseur et opposant du pouce. Elle forme une légère courbure, convexe en bas, qui porte le nom d'*arcade palmaire profonde.* Recouverte par les muscles adducteur du pouce, fléchisseurs des doigts et lombricaux, l'arcade palmaire profonde est appuyée sur les os métacarpiens et les muscles interosseux. Elle donne des rameaux *supérieurs*, *inférieurs*, *antérieurs* et *postérieurs.*

Les *rameaux supérieurs* se répandent dans les ligamens du carpe, et dans les muscles adducteur, petit fléchisseur et opposant du pouce.

Les *rameaux inférieurs* descendent dans les espaces interosseux, depuis le second jusqu'au quatrième, et parvenus aux environs des articulations métacarpo-phalangiennes, ils se divisent en ramuscules qui se perdent sur les doigts : le dernier est destiné aux muscles court fléchisseur et opposant du doigt auriculaire.

Les *rameaux antérieurs* se rendent dans les muscles lombricaux.

Pl. 224, fig. 2. Pl. 225, fig. 2. Les *rameaux postérieurs* ou *artères perforantes* sont au nombre de trois. Ils percent les muscles interosseux, et viennent s'anastomoser, sur la face dorsale de la main, avec l'artère dorsale du carpe.

De l'artère cubitale.

Pl. 224, fig. 1, 2. L'artère cubitale descend sur la partie antérieure et interne de l'avant-bras, jusqu'à la paume de la main, où, après avoir formé l'arcade palmaire superficielle, elle revient pour s'anastomoser avec une branche de l'artère radiale. Elle est successivement en rapport, *en avant*, avec le nerf médian, avec les muscles rond pronateur, grand palmaire, petit palmaire, fléchisseur superficiel des doigts et cubital antérieur. Dans l'écartement de ces deux derniers muscles, elle est recouverte par l'aponévrose et les tégumens, et à la main par le muscle palmaire cutané et l'aponévrose qui en naît. *En arrière*, elle est couchée sur le muscle brachial antérieur, sur le fléchisseur superficiel des doigts, le carré pronateur, sur le ligament annulaire antérieur du carpe, et sur les tendons des muscles fléchis-

seurs des doigts. *En dedans*, elle cotoie le nerf cubital, le muscle cubital antérieur et l'os pisiforme. *En dehors*, elle longe le muscle fléchisseur superficiel des doigts.

A son origine, l'artère cubitale donne naissance à l'*artère récurrente cubitale antérieure*. Celle-ci descend d'abord un peu en dehors, entre les muscles brachial antérieur, rond pronateur et grand palmaire, auxquels elle donne des rameaux, puis elle remonte en devant vers l'épitrochlée, et communique avec l'artère collatérale interne. Le muscle fléchisseur superficiel des doigts, le périoste de l'humérus et la peau en reçoivent des rameaux. Pl. 224. fig. 1, 2.

A l'avant-bras, on voit naître de l'artère cubitale des branches *internes*, *externes*, *antérieures* et *postérieures*.

Branches internes. Elles sont très-variables pour le nombre et la disposition. Deux d'entre elles cependant sont assez constantes. L'une naît aux environs du poignet, et s'anastomose avec l'artère dorsale du carpe, ou se répand sur le bord cubital de la main. L'autre, ou l'*artère récurrente cubitale postérieure*, se sépare de la cubitale un peu au-dessous de la récurrente cubitale antérieure. Elle se porte d'abord en bas et en dedans, devant le muscle fléchisseur profond des doigts, puis se renversant en haut entre l'épitrochlée et l'olécrane, elle passe entre les deux insertions du muscle cubital antérieur, et s'anastomose avec les artères collatérales externe et interne. Elle distribue des rameaux aux muscles fléchisseurs communs des doigts, cubital antérieur et triceps, aux ligamens de l'articulation du coude et à la peau. Pl. 225, fig. 1, 2. Pl. 224, fig. 1, 2. Pl. 225, fig. 3.

Les *branches externes* sont fort nombreuses, et se perdent pour la plupart dans les muscles fléchisseur superficiel et cubital antérieur. Une d'elles concourt à former l'arcade que j'ai signalée sur le bord inférieur du muscle carré pronateur. Pl. 224, fig. 2.

Les *branches antérieures*, également fort nombreuses, se perdent dans les muscles superficiels et antérieurs de l'avant-bras. On en voit ordinairement une accompagner le nerf médian jusqu'au poignet.

La *branche postérieure* est l'*artère interosseuse*. Née de l'artère cubitale, un peu au-dessous de la tubérosité bicipitale, cette artère se dirige en arrière, et se bifurque bientôt pour donner naissance aux artères interosseuse *antérieure* et *postérieure*.

1° *Artère interosseuse antérieure*. Cette artère descend au-devant du ligament interosseux, et, le traversant derrière le muscle carré pronateur, elle s'avance avec les tendons du muscle extenseur commun des doigts jusque sur le carpe, où elle se ramifie et s'anastomose avec l'artère dorsale du carpe. L'artère interosseuse antérieure laisse de nombreux rameaux sur son passage; les antérieurs se répandent dans les muscles long fléchisseur du pouce, fléchisseur profond des doigts, et carré pronateur; les postérieurs percent le ligament interosseux pour se rendre aux muscles de la région profonde et postérieure de l'avant-bras. Pl. 224, fig. 2. Pl. 225, fig. 2.

2° *Artère interosseuse postérieure*. Celle-ci passe au-dessus du ligament interosseux; parvenue au-dessous du muscle anconé, elle donne naissance, par sa bifurcation, aux artères *récurrente radiale postérieure* et *interosseuse postérieure proprement dite*. Pl. 225, fig. 1, 2.

L'*artère récurrente radiale postérieure* remonte entre les muscles cubital postérieur et anconé, jusqu'aux environs de l'épicondyle, où elle communique avec les artères collatérale externe et récurrente radiale. Elle répand ses rameaux dans les muscles cubital Pl. 225, fig. 1.

postérieur, anconé et triceps, dans les ligamens de l'articulation et le périoste des os du bras.

Pl. 225, fig. 1, 2. L'*artère interosseuse postérieure proprement dite* descend entre les muscles court supinateur et long abducteur du pouce, puis entre les deux couches des muscles postérieurs de l'avant-bras jusqu'au carpe, où elle s'anastomose avec l'artère interosseuse antérieure. Dans ce trajet, elle jette des rameaux dans la plupart des muscles de la face postérieure de l'avant-bras.

Pl. 224, fig. 1. *Arcade ou artère palmaire superficielle.* Dirigée de dedans en dehors, cette artère représente une arcade dont la convexité regarde en bas. Sa concavité ne fournit que quelques ramuscules destinés aux muscles lombricaux et au ligament annulaire du carpe. De sa convexité émanent ordinairement cinq branches appelées *artères collatérales des doigts.* La première de ces artères descend sur les muscles de l'éminence hypothénar, auxquels elle laisse des ramuscules, et s'avance sur le bord interne du petit doigt jusqu'à son extrémité. Les autres branches descendent dans les intervalles interosseux, et, arrivées à l'extrémité inférieure des os métacarpiens, elles se divisent chacune en deux rameaux, l'un pour le bord externe du doigt qui est en dedans, et l'autre pour le bord interne du doigt qui est en dehors. Le dernier de ces rameaux se rend au bord interne du pouce, et s'anastomose par arcade dans la pulpe de ce doigt, avec l'artère dorsale du pouce; les autres s'anastomosent entre eux dans la pulpe des doigts, après avoir laissé sur leur passage des ramifications nombreuses qui se répandent sous forme d'arcades sur les tendons et les gaînes des muscles fléchisseurs, et avoir envoyé des ramuscules au périoste des phalanges, à leurs ligamens et à la peau.

Des artères fournies par l'aorte thoracique.

Les unes naissent en avant, les autres latéralement.

BRANCHES ANTÉRIEURES DE L'AORTE THORACIQUE.

Pl. 226. Ces branches sont les *artères bronchiques*, les *œsophagiennes* et les *médiastines postérieures*.

1° *Des artères bronchiques.*

Pl. 212, 214. Les artères bronchiques offrent beaucoup de variétés. On en voit quelquefois deux pour chaque poumon; mais le plus souvent il n'y en a que deux, une *droite* et une *gauche.* La *première* provient de l'aorte ou de la première intercostale, et plus rarement de l'artère mammaire interne. Après avoir donné des rameaux à l'œsophage, elle serpente sur la partie postérieure de la bronche droite jusqu'à la racine du poumon, et jette des ramuscules sur la plèvre, sur le péricarde et les glandes bronchiques. L'*artère bronchique gauche* naît de l'aorte, près de la précédente, et se comporte comme elle sur la bronche gauche. Nous avons vu comment ces artères se terminent dans les poumons. (*Voyez* organisation des poumons.)

2° *Des artères œsophagiennes supérieures.*

Variables pour le nombre, nées de l'aorte thoracique, ces artères, après avoir donné des rameaux aux plèvres, à l'aorte, au canal thoracique et au tissu cellulaire du médiastin postérieur, se recourbent sur l'œsophage et se perdent dans ses parois. Elles s'anastomosent en bas avec les artères œsophagiennes inféri ures fournies par l'artère coronaire thoracique. Pl. 226.

3° *Des artères médiastines postérieures.*

Nées de l'aorte, des œsophagiennes et des intercostales, les *artères médiastines postérieures* se perdent dans le tissu cellulaire du médiastin postérieur et sur les parois de l'aorte, en s'anastomosant avec les rameaux de la mammaire interne qui se rendent au thymus. Pl. 226.

BRANCHES LATÉRALES DE L'AORTE THORACIQUE,

OU

Artères intercostales inférieures ou aortiques.

Le nombre de ces artères varie de huit à dix, suivant le nombre des espaces intercostaux qui reçoivent des rameaux de l'intercostale supérieure. Elles se séparent de l'aorte sous un angle légèrement aigu, et se portent aussitôt obliquement en haut et en dehors sur le corps des vertèbres. Les artères intercostales droites sont plus longues que les gauches; elles sont reçues dans la gouttière que présente le corps des vertèbres, et passent sous l'œsophage et la veine azygos. Les intercostales gauches ont bientôt abandonné le corps des vertèbres, et ne sont recouvertes que par les ganglions thoraciques et la plèvre. En entrant dans les espaces intercostaux, les artères du même nom se partagent en deux branches. Pl. 226, 235.

La *branche dorsale*, après avoir jeté des ramuscules sur le périoste des vertèbres, et fourni de petites branches qui communiquent avec l'artère qui est au-dessus et celle qui est au-dessous, envoie par le trou de conjugaison un rameau qui se perd dans les membranes de la moelle épinière; puis s'engageant entre les apophyses transverses, et traversant les muscles transversaires épineux, elle se perd dans les muscles long dorsal et sacro-lombaire, ainsi que dans les tégumens. Pl. 244.

La *branche intercostale proprement dite* serpente légèrement dans l'espace intercostal, au-dessous de la plèvre, et par sa bifurcation donne bientôt naissance à deux rameaux, qui s'engagent entre les muscles intercostaux internes et externes. L'un, *inférieur*, longe quelque temps le bord supérieur de la côte qui est au-dessous, et se ramifie sur son périoste. L'autre, *supérieur*, cotoie la côte qui est au-dessus, logé dans la gouttière que présente le bord inférieur de cette côte; et, parvenu à son bord antérieur, il se porte au milieu de l'espace intercostal, pour aller se terminer au-devant du thorax ou dans les muscles de l'abdomen, suivant que l'artère d'où il provient est plus ou moins inférieure. Pl. 244. Pl. 235.

Le rameau intercostal supérieur laisse de nombreuses ramifications aux muscles intercostaux, à la plèvre, au périoste des côtes; il en envoie aussi dans les muscles extérieurs de la poitrine, et ses ramuscules terminaux s'anastomosent avec les artères voisines et avec les branches de l'artère mammaire interne.

La dernière artère intercostale passe sous le pilier correspondant du diaphragme, auquel elle laisse des ramuscules. Après sa bifurcation, la branche intercostale proprement dite gagne, sans se diviser, le bord inférieur de la dernière côte, qu'elle suit jusqu'à sa partie moyenne, pour se ramifier dans les muscles larges de l'abdomen.

DES ARTÈRES FOURNIES PAR L'AORTE ABDOMINALE.

Elles sont distinguées en *antérieures*, en *latérales*, en *postérieure* et en *inférieures*.

Branches antérieures.

Ces branches sont les *artères diaphragmatiques inférieures*, *l'artère cœliaque* et les *artères mésentériques supérieure* et *inférieure*.

1° *Des artères diaphragmatiques inférieures.*

Pl. 227. Ces deux artères naissent d'un tronc commun, ou à côté l'une de l'autre, immédiatement au-dessous de l'entrecroisement des fibres charnues des piliers du diaphragme. Elles montent chacune le long du pilier correspondant de ce muscle, auquel elles laissent des ramuscules, et se divisent bientôt en deux branches, après avoir envoyé des rameaux, celle du côté droit à la capsule surrénale droite, au pancréas et au foie; celle du côté gauche à la capsule surrénale correspondante et à l'œsophage. La *branche interne* de l'artère diaphragmatique inférieure droite envoie d'abord au-devant de l'œsophage un rameau d'anastomose à celle du côté gauche, puis traversant les adhérences du foie au diaphragme, elle gagne les environs de la veine cave, jette des ramuscules dans le péricarde, et se termine par beaucoup de rameaux, dont les uns se rendent au foie, tandis que les autres se perdent dans le diaphragme, en communiquant avec l'artère diaphragmatique supérieure. Le plus considérable de ces derniers forme, avec un rameau semblable de la branche interne de la diaphragmatique inférieure gauche, une arcade anastomotique autour de l'aponévrose centrale du diaphragme. La *branche interne* de la diaphragmatique inférieure gauche se porte sur la région antérieure du muscle, et se comporte comme la précédente. La *branche externe* des artères diaphragmatiques inférieures se porte transversalement en dehors du centre phrénique, et se ramifie dans les attaches correspondantes du diaphragme. Ses rameaux terminaux s'anastomosent avec ceux de la branche interne et des intercostales. Quelques-uns se rendent dans la capsule surrénale, et quelquefois à gauche jusque dans la rate.

2° *De l'artère cœliaque.*

Pl. 227, 228. L'artère cœliaque naît de l'aorte entre les piliers du diaphragme; elle se dirige en avant et à droite, et se divise bientôt, pour donner naissance aux artères *coronaire stomachique*,

hépatique et *splénique.* Elle est en rapport, *en haut*, avec le petit lobe du foie; *en bas*, avec le pancréas; *à gauche*, avec le cardia; *à droite*, avec le pylore, dont elle est séparée par un intervalle assez grand.

A. *Artère coronaire stomachique.*

Dirigée en haut, en avant et à gauche, vers le côté droit du cardia, cette artère se recourbe bientôt après sur la petite courbure de l'estomac, dont elle suit la direction jusqu'au pylore, où elle s'anastomose avec l'artère pylorique. Elle donne des branches à l'œsophage et à l'estomac. Pl. 228. Pl. 229, fig. 1, 2.

Des *branches œsophagiennes*, les unes *verticales* montent plus ou moins haut sur l'œsophage, auquel elles se distribuent, en s'anastomosant avec les œsophagiennes aortiques; les autres *transversales* forment autour du cardia une sorte de demi-couronne, dont quelques rameaux s'étendent jusqu'au grand cul-de-sac de l'estomac. Les branches *gastriques* de l'artère coronaire varient pour le nombre et le volume. Elles se séparent le long de la petite courbure de l'estomac, et se portant sur les deux faces de ce viscère, elles se ramifient entre ses membranes musculeuse et muqueuse, auxquelles elles se distribuent: elles s'anastomosent avec les rameaux des artères gastro-épiploïques droite et gauche.

Il n'est pas rare de voir l'artère coronaire stomachique envoyer une branche volumineuse au foie.

B. *Artère hépatique.*

Née de l'artère cœliaque, elle se porte à droite et en avant vers le pylore, puis remontant à droite devant la veine-porte et derrière le canal hépatique, elle gagne le col de la vésicule biliaire et le sillon transversal du foie, où elle se bifurque. Au côté droit du pylore, l'artère hépatique donne naissance à l'*artère pylorique.* Cette dernière artère se dirige de droite à gauche, et cotoie quelque temps la petite courbure de l'estomac, pour s'anastomoser avec la terminaison de l'artère coronaire. De l'artère pylorique partent de nombreux rameaux pour les deux faces de l'estomac et le pylore. A droite et au-dessous du pylore, l'artère hépatique fournit l'artère *gastro-épiploïque droite.* Celle-ci descend entre le duodénum et le pancréas, jusqu'à la grande courbure de l'estomac, dont elle suit alors la direction jusqu'au milieu de cette courbure pour s'anastomoser avec l'artère gastro-épiploïque gauche. Dans sa portion verticale, cette artère donne des rameaux au duodénum et une petite branche au pancréas. Dans sa portion horizontale, elle fournit en haut sur les deux faces de l'estomac des rameaux considérables qui communiquent avec les artères coronaire et pylorique, et elle en envoie en bas, au colon transverse et aux feuillets du grand épiploon. Pl. 227, 228, 229, fig. 1.

Des deux branches de terminaison de l'artère hépatique, la *droite*, après avoir croisé la direction du canal hépatique, donne naissance à l'*artère cystique*, laquelle envoie un rameau assez volumineux entre le foie et la vésicule biliaire, et gagne le col de cette dernière pour se ramifier dans ses parois. Après quoi elle s'enfonce dans le sillon transversal du foie, et se répand en rameaux dans son lobe droit. La *branche gauche* se porte en dedans et en haut dans le même sillon, et se divise dans le lobe gauche et le lobule du foie. Pl. 228. Pl. 229, fig. 1.

C. *Artère splénique.*

Pl. 229, fig. 1. Cette artère marche en serpentant de droite à gauche, le long de la partie supérieure du pancréas, où elle est reçue dans un sillon spécial, et elle se divise et se subdivise pour pénétrer dans la rate. Elle fournit : 1° des *branches pancréatiques*, qui se ramifient dans la substance de l'organe dont elles portent le nom, et s'anastomosent avec la branche pancréatique de l'artère gastro-épiploïque droite ; 2° l'*artère gastro-épiploïque gauche*. Celle-ci gagne la grosse extrémité de l'estomac, et descend sur la grande courbure de ce viscère jusqu'à sa partie moyenne, où elle s'anastomose avec l'artère correspondante du côté droit. Elle se comporte entièrement comme elle relativement à l'estomac et à l'épiploon.

Les divisions de l'artère splénique, avant de pénétrer dans la rate, donnent naissance aux *vaisseaux courts*, ou rameaux assez considérables qui se portent sur le grand cul-de-sac de l'estomac pour se répandre sur les deux faces de cet organe, et compléter, par leurs anastomoses avec les rameaux œsophagiens de l'artère coronaire, le cercle vasculaire qui embrasse le cardia.

3° *De l'artère mésentérique supérieure.*

Pl. 229, 230, 231. Née de l'aorte, un peu au-dessous de l'artère cœliaque, l'artère mésentérique supérieure descend à gauche, derrière le pancréas, et passant au-devant du duodénum et au côté gauche du mésocolon transverse, elle s'engage entre les replis du mésentère, et se termine vers la fin de l'iléon, après avoir décrit une courbe dont la convexité est tournée à gauche et en avant. Près de son origine, cette artère envoie au pancréas et au duodénum des rameaux qui s'anastomosent avec ceux des artères hépatique et splénique. On voit naître de sa concavité, qui est dirigée en arrière et à droite, les trois artères coliques droites.

Pl. 230. A. *Artère colique droite supérieure.* Née près du colon transverse, l'artère colique droite supérieure se dirige horizontalement en avant, entre les deux lames du mésocolon transverse, et parvenue aux environs de l'arc du colon, elle se bifurque. Sa division droite suit la partie gauche du colon transverse ; la division gauche longe la partie droite de ce même organe, et s'anastomose avec l'artère colique gauche supérieure, fournie par l'artère mésentérique inférieure.

B. *Artère colique droite moyenne.* Cette artère, qui est quelquefois fournie par la précédente, mais qui ordinairement naît au-dessous d'elle, se porte en avant et à droite dans la direction du colon lombaire droit. Près de la partie supérieure de cet organe, elle se divise, comme l'artère colique droite supérieure, en deux branches, dont l'une monte pour s'anastomoser avec la branche descendante de cette dernière artère, tandis que l'autre descend le long de la partie inférieure du colon lombaire droit pour s'anastomoser avec l'artère suivante.

Pl. 230. C. *Artère colique droite inférieure.* Celle-ci, reçue comme les précédentes entre les lames du mésentère, se dirige vers le cœcum. Un peu avant d'arriver à cet organe, elle se partage en trois branches. La première remonte et communique avec la branche descendante de l'artère colique droite moyenne ; la seconde descend dans le mésentère, et

s'anastomose avec la fin du tronc de l'artère mésentérique supérieure ; la troisième gagne la face postérieure du cœcum et du colon, et après avoir envoyé un ramuscule à l'appendice vermiforme, elle se divise en deux rameaux, dont l'un monte derrière le colon, et l'autre descend derrière le cœcum.

Les artères coliques droites forment, par leurs anastomoses entre elles, des arcades dont la convexité, tournée vers l'intestin, donne naissance à de nombreux rameaux. Ces rameaux se portent vers le colon, et après s'être anastomosés eux-mêmes plusieurs fois entre eux, glissent sous la tunique séreuse de cet organe pour se répandre dans les deux tuniques profondes.

De la convexité de l'artère mésentérique supérieure naissent quinze à vingt branches successivement décroissantes de haut en bas, pour le volume et la longueur, et qui se dirigent obliquement en bas vers l'intestin grêle, entre les deux lames du mésentère. Chacune de ces branches se bifurque bientôt, et ses divisions s'anastomosent par arcades avec les rameaux des branches voisines. La convexité de ces arcades donne naissance à des rameaux qui se comportent comme les précédens, et forment des arcades secondaires. Trois nouvelles arcades, de plus en plus petites, sont formées de la même manière par les rameaux qui émanent de la précédente. La dernière, très-rapprochée de l'intestin grêle, envoie sur les deux faces de cet organe un grand nombre de ramuscules, qui s'y comportent comme les artères coliques droites sur le gros intestin. Pl. 230.

4° *De l'artère mésentérique inférieure.*

Née de l'aorte à quelque distance de sa bifurcation, l'artère mésentérique inférieure se porte d'abord à gauche et en bas, puis se recourbe à droite et s'engage dans le mésocolon iliaque, en formant ainsi une courbure dont la convexité regarde à gauche. Parvenue à la marge du bassin, l'artère mésentérique inférieure se plonge dans le méso-rectum. Par sa convexité, cette artère donne naissance aux *artères coliques gauches.* Pl. 227, 231.

A. *Artère colique gauche supérieure.* Elle se porte transversalement vers le colon lombaire gauche, près duquel elle se bifurque. Sa division supérieure remonte jusqu'à l'arc du colon pour s'anastomoser avec la branche gauche de l'artère colique droite supérieure. Sa division inférieure descend le long du colon lombaire gauche. Pl. 231.

B. L'*artère colique gauche moyenne*, quand elle existe, naît de la précédente ou du tronc même de l'artère mésentérique inférieure. Arrivée aux environs de la première courbure de l'S iliaque du colon, elle se divise en deux branches, dont la supérieure va communiquer avec la branche descendante de l'artère colique gauche supérieure, et l'inférieure descend le long de l'S iliaque du colon. Pl. 231.

C. *Artère colique gauche inférieure.* Celle-ci marche vers la partie moyenne de l'S iliaque du colon, et se bifurque comme les précédentes. Sa branche *supérieure* forme une arcade avec la branche inférieure de l'artère colique gauche moyenne ; sa branche *inférieure* descend jusque dans le méso-rectum. Pl. 231.

Les artères coliques gauches, une fois parvenues à l'intestin, se comportent absolument comme celles du côté droit.

En pénétrant dans le méso-rectum, l'artère mésentérique inférieure se partage en deux

branches qui, sous le nom d'*artères hémorrhoïdales supérieures*, descendent sur la face postérieure du rectum, et se ramifient dans la partie inférieure de cet intestin. Des parties latérales de ces artères partent des rameaux, dont les uns, embrassant le rectum, viennent jusque sur sa face antérieure s'anastomoser entre elles, tandis que les autres se jettent sur le sacrum.

BRANCHES LATÉRALES DE L'AORTE ABDOMINALE.

Ces branches sont les *artères capsulaires moyennes*, *rénales*, *spermatiques* et *lombaires*.

1° *Des artères capsulaires moyennes ou surrénales.*

Pl. 227. Ces artères, au nombre de deux, sont symétriques et naissent un peu au-dessus des artères rénales, quand elles ne sont pas fournies par l'artère cœliaque. Elles se portent transversalement sur les parties latérales du rachis, et parvenues au bord antérieur des capsules surrénales, elles se ramifient pour pénétrer dans ces organes, après avoir jeté des ramuscules dans les parties qui environnent chacune d'elles.

2° *Des artères rénales.*

Pl. 227, 234, 243. Les artères rénales, ordinairement au nombre de deux et symétriques, naissent un peu au-dessous de l'artère mésentérique supérieure. Elles se dirigent transversalement chacune vers le rein correspondant, et après avoir fourni à la graisse environnante et aux capsules surrénales des ramuscules connus sous le nom d'*artères adipeuses* et de *capsulaires inférieures*, elles se divisent en plusieurs branches pour pénétrer dans la scissure du rein. Dans ce trajet, les artères rénales sont enveloppées de tissu adipeux, et recouvertes par la veine rénale et par le péritoine. Celle du côté droit passe sous la veine cave inférieure. Les branches de l'artère rénale pénètrent dans le rein entre le bassinet et la veine rénale, et s'y divisent aussitôt en nombreux rameaux de plus en plus petits, qui forment autour de la substance tubulaire des arcades anastomotiques, de la convexité desquelles partent un grand nombre de ramifications pour la substance corticale.

3° *Des artères spermatiques.*

Pl. 227, 234, 235, 236. Au nombre de deux, une droite et une gauche, les artères spermatiques naissent assez souvent de points différens des parties latérales de l'aorte abdominale; assez souvent elles sont fournies par les artères rénales. Elles descendent en serpentant sur les parties latérales du rachis, au-devant des muscles psoas et des uretères, et s'accolent bientôt aux veines spermatiques. Ces artères ont une distribution bien différente chez l'homme et chez la femme.

Pl. 227, 235, 236. *Dans l'homme*, l'artère spermatique sort par l'anneau inguinal, à côté du conduit déférent, et après avoir distribué des ramuscules au cordon spermatique, elle se termine par deux faisceaux de rameaux, dont les uns se rendent à l'épididyme, et donnent des

ramifications à la tunique albuginée. Les autres pénètrent dans le testicule par son bord supérieur, se ramifient sur la membrane albuginée, et se perdent sur les cloisons fibreuses placées entre les conduits séminifères.

Dans la femme, l'artère spermatique se rend à l'ovaire, et se perd presque entièrement dans cet organe. Quelques-uns de ses rameaux cependant se portent à la trompe de Fallope, au ligament rond et jusque sur les parties latérales de l'utérus. Pl. 234.

4° *Des artères lombaires.*

Ordinairement au nombre de quatre, quelquefois de trois ou de cinq de chaque côté, les artères lombaires se portent transversalement en dehors, sur le corps des vertèbres lombaires jusqu'à la base des apophyses transverses, où, après avoir laissé des ramuscules dans les piliers du diaphragme et dans le muscle grand psoas, elles se partagent chacune en deux branches. Pl. 227, 243.

Les *branches postérieures* ou *dorsales* envoient, en passant par les trous de conjugaison, un rameau aux membranes de la moelle, après quoi elles pénètrent dans les muscles sacro-lombaire et long dorsal. Quelques-uns de leurs rameaux se distribuent aux muscles inter-transversaires, transversaires épineux et dans la peau : ils s'anastomosent entre eux. Des *branches antérieures* ou *abdominales* des artères lombaires, la *première* suit l'insertion du diaphragme au bord inférieur de la douzième côte, et descend ensuite au-devant du péritoine pour se répandre dans le muscle transverse de l'abdomen. La *seconde* se perd dans le muscle carré des lombes. La *troisième* rampe entre les muscles carré des lombes et transverse de l'abdomen jusqu'au tiers postérieur de la crête iliaque, où elle se partage en deux rameaux, qui traversent les muscles obliques et vont se perdre dans les muscles fessiers. La *quatrième* longe l'attache inférieure du muscle carré des lombes, derrière le muscle grand psoas, et après avoir envoyé des rameaux au muscle iliaque, va, comme la précédente, distribuer ses ramifications dans les muscles fessiers. Pl. 243, 244.

BRANCHE POSTÉRIEURE DE L'AORTE ABDOMINALE,

OU

Artère sacrée moyenne.

Cette artère qui, chez les animaux qui ont une queue, est assez volumineuse et peut être considérée comme la continuation de l'aorte, est rudimentaire dans l'homme. Née de la partie postérieure de l'aorte, un peu au-dessus de l'origine des artères iliaques, ordinairement au niveau de la quatrième vertèbre des lombes, elle descend en serpentant sur l'articulation sacro-vertébrale et sur la partie moyenne de la face antérieure du sacrum, et se termine au sommet du coccyx. Dans ce trajet l'artère sacrée moyenne donne de chaque côté un assez grand nombre de branches, dont les supérieures tiennent souvent lieu d'une des artères lombaires inférieures; les inférieures se distribuent aux nerfs sacrés et aux parties voisines, en s'anastomosant avec les *artères sacrées latérales*. Pl. 227, 233. 234.

BRANCHES INFÉRIEURES OU DE TERMINAISON DE L'AORTE ABDOMINALE,

OU

Des artères iliaques primitives.

Pl. 227. Nées de la division de l'aorte, entre la quatrième et la cinquième vertèbres des lombes, les artères iliaques primitives s'écartent l'une de l'autre, et se portent en dehors jusqu'aux symphyses sacro-iliaques, où elles se bifurquent pour donner naissance aux *artères hypogastrique* et *iliaque externe*.

L'artère iliaque primitive du côté droit passe au-devant de la veine cave inférieure et de la veine iliaque primitive droite; celle du côté gauche recouvre également la veine iliaque primitive gauche. Toutes deux longent le bord interne des muscles psoas. Les artères iliaques primitives ne fournissent que des ramuscules destinés aux veines iliaques, au péritoine, aux ganglions lymphatiques des lombes et aux uretères.

De l'artère hypogastrique.

Pl. 232, fig. 1. Pl. 233, fig. 1. Cette artère s'enfonce dans l'excavation du bassin, au-devant de la symphyse sacro-iliaque, et se divise bientôt en branches postérieures, antérieures, internes et inférieures.

Branches postérieures de l'artère hypogastrique.

Ces artères sont l'iléo-lombaire, la sacrée latérale et la fessière.

1° *De l'artère iléo-lombaire.*

Pl. 232, fig. 1. L'artère iléo-lombaire naît de l'hypogastrique au niveau de la base du sacrum, et quelquefois de la fessière. Elle monte en dehors et en arrière, entre le muscle psoas et le nerf lombo-sacré, et se divise bientôt en deux branches, l'une *ascendante* et l'autre *transversale*. La première monte derrière le muscle psoas, sur l'os iliaque et la cinquième vertèbre lombaire, et se termine en s'anastomosant avec une branche de la dernière artère des lombes. Elle fournit des rameaux aux muscles psoas, iliaque, carré des lombes; d'autres vont au périoste du sacrum et de l'os iliaque. Un des plus considérables va se distribuer à la dure-mère rachidienne et à la *queue de cheval;* il communique avec celui du côté opposé, et avec la dernière artère lombaire. La seconde branche de l'artère iléo-lombaire se porte en dehors entre les muscles psoas et iliaque, et se termine par des rameaux dont les uns, *superficiels*, se distribuent à la face antérieure du muscle iliaque, et les autres, *profonds*, s'enfoncent entre les fibres charnues du même muscle. Un de ces derniers pénètre dans l'os iliaque par le trou qu'on voit dans la fosse iliaque interne.

2° *De l'artère sacrée latérale.*

Cette artère est assez souvent fournie par la précédente ou par la fessière. Il y a quelquefois deux artères sacrées latérales. Quand il n'y en a qu'une, elle descend en dedans, au-devant des trous sacrés antérieurs, et se termine le plus souvent vers le sommet du coccyx, en s'unissant par arcade avec l'artère sacrée moyenne. Des rameaux *externes* et *internes* sortent de l'artère sacrée latérale. Pl. 233, fig. 1.

Les *rameaux externes*, ordinairement au nombre de quatre, pénètrent dans les trous sacrés antérieurs, et se divisent en deux ramuscules, dont l'un gagne la face antérieure du canal sacré, et se répand sur la dure-mère ainsi que sur les nerfs sacrés; l'autre sort par le trou sacré postérieur, et va se perdre dans la masse commune aux muscles sacro-lombaire et long dorsal. Ces rameaux communiquent avec ceux du côté opposé.

Les *rameaux internes* se distribuent aux nerfs et aux ganglions sacrés, au muscle pyramidal, au périoste du sacrum, et s'anastomosent avec les branches latérales de l'artère sacrée moyenne.

3° *De l'artère fessière.*

Celle-ci, plus volumineuse que les précédentes, descend en dehors et en arrière, sort du bassin par la partie supérieure de l'échancrure sciatique, au-dessus du muscle pyramidal, puis s'avançant sous le muscle grand fessier, jusqu'aux environs du bord postérieur du petit fessier, elle se divise en deux branches, l'une *superficielle*, l'autre *profonde*. Le rectum, le muscle pyramidal et le tissu cellulaire voisin, reçoivent des ramuscules de cette artère avant sa sortie du bassin. La branche *superficielle* de l'artère fessière se porte en dehors, entre les muscles grand et moyen fessiers, et se ramifie dans ces deux muscles; quelques-uns de ses rameaux se rendent dans le ligament sacro-sciatique, dans l'origine des muscles sacro-lombaire et long dorsal, et dans la peau. La branche *profonde* monte en avant, entre les muscles moyen et petit fessiers, et après avoir envoyé à l'os iliaque un rameau nourricier, elle se partage en trois rameaux. Le premier longe le bord convexe du muscle petit fessier jusque près de l'épine antérieure et supérieure de l'os des îles, et distribue ses ramifications dans les muscles moyen et petit fessiers. Le second passe sur le muscle petit fessier, lui donne des ramuscules, et se perd dans le moyen fessier. Le troisième descend sur le muscle petit fessier, le traverse, puis s'engageant sous le muscle extenseur de l'aponévrose fémorale, va se répandre sur la capsule de l'articulation iléo-fémorale, ainsi que dans les muscles moyen et petit fessiers et crural antérieur. Pl. 233, fig. 1. Pl. 237.

Branches antérieures de l'artère hypogastrique.

Ces branches sont les artères ombilicale, vésicales et obturatrice.

A. *De l'artère ombilicale.*

Pl. 233, fig. 1. Cette artère gagne les parties latérale et supérieure de la vessie, après quoi elle remonte jusqu'à l'ombilic, appliquée contre la paroi antérieure de l'abdomen, et en se rapprochant de celle du côté opposé. Au-dessus de la vessie, l'artère ombilicale, très-volumineuse chez les fœtus, n'est plus ordinairement chez l'adulte qu'un cordon ligamenteux.

B. *Des artères vésicales.*

Pl. 233, fig. 1. Les artères vésicales varient beaucoup pour le nombre et l'origine. La plupart sont fournies par les artères ombilicale, hémorrhoïdale moyenne, honteuse interne et obturatrice. La plus volumiueuse prend naissance de l'artère hypogastrique; elle distribue ses rameaux au bas-fond de la vessie, à l'origine de l'urètre, à la prostate, aux vésicules séminales, au canal déférent, et jusques au rectum.

C. *De l'artère obturatrice.*

Pl. 233, fig. 1. Pl. 240, fig. 1. L'artère obturatrice naît quelquefois de l'artère épigastrique, mais beaucoup plus souvent de l'hypogastrique ou de la fessière. Dans ce dernier cas, elle se porte en avant et en dehors, puis ensuite en dedans sur le muscle obturateur interne, et, parvenue au trou sous-pubien, elle le traverse avec le nerf obturateur, pour se diviser presque aussitôt en deux branches, l'une *postérieure*, l'autre *antérieure*. Dans ce trajet, l'artère obturatrice donne successivement: 1° un rameau assez considérable qui se rend au muscle iliaque interne; 2° de nombreux ramuscules destinés au muscle obturateur interne et aux ganglions lymphatiques des environs; 3° enfin une branche qui, des bords du trou sous-pubien, se porte derrière la symphyse du pubis, et dont les ramuscules répandus sur le périoste s'anastomosent avec ceux de l'artère opposée.

Pl. 240, fig. 1. La branche *postérieure* de l'artère obturatrice descend sur le bord externe du trou sous-pubien, entre les deux muscles obturateurs: on la voit quelquefois se terminer dans ces muscles, mais ordinairement elle gagne la tubérosité sciatique, se réfléchit en dehors sous le muscle carré, et va distribuer ses ramifications aux muscles de la partie postérieure de la cuisse, et à l'articulation coxo-fémorale. Un de ses rameaux s'introduit dans la cavité cotyloïde par son échancrure inférieure, et se perd dans le tissu cellulaire et la capsule synoviale de la même articulation.

Pl. 240, fig. 1. La branche *antérieure* descend entre les muscles premier et second adducteurs, auxquels elle fournit des rameaux, ainsi qu'au troisième adducteur, aux muscles obturateur externe, pectiné, droit interne, et à la peau des parties génitales et de la partie supérieure et interne de la cuisse. Cette branche donne, à son origine, un rameau qui descend sur le bord interne du trou sous-pubien, et qui, avec un rameau semblable de la branche postérieure, forme autour de ce trou une couronne anastomotique.

Branches internes de l'artère hypogastrique.

Ce sont les artères hémorrhoïdale moyenne, utérine et vaginale.

A. *De l'artère hémorrhoïdale moyenne.*

Cette artère, quand elle existe, varie beaucoup pour le volume et l'origine. Elle descend sur la face antérieure du rectum, et se ramifie dans cet intestin, en s'anastomosant avec les artères hémorrhoïdales supérieure et inférieure. Quelques-unes de ses ramifications se rendent au bas-fond de la vessie, et au vagin chez la femme. Pl. 233, fig. 1.

B. *De l'artère utérine.*

Elle provient quelquefois de l'artère honteuse interne, et se porte entre le vagin et la vessie, qui en reçoivent des rameaux; puis s'engageant dans l'épaisseur du ligament large, elle remonte en serpentant sur le côté correspondant de l'utérus, et se divise en rameaux nombreux qui se répandent sur les deux faces de cet organe, ainsi que dans la trompe de Fallope, dans le ligament rond et sur le vagin. Pl. 233, fig. 1. Pl. 234.

C. *De l'artère vaginale.*

L'artère vaginale, dont l'existence est loin d'être constante, prend assez souvent naissance de la honteuse interne, de l'ombilicale, ou de l'hémorrhoïdale moyenne. Après avoir envoyé un rameau à la vessie, elle descend sur le côté du vagin qui en reçoit plusieurs branches, et se ramifie vers son orifice, et dans les parties extérieures de la génération. Pl. 233, fig. 1.

Branches inférieures de l'artère hypogastrique.

Ces artères sont l'ischiatique et la honteuse interne.

A. *De l'artère ischiatique.*

L'artère ischiatique paraît être la continuation de l'artère hypogastrique. Elle descend au-devant du muscle pyramidal, et sort du bassin par la grande échancrure sciatique, au-dessous de ce muscle. Cette artère ne donne dans ce trajet que quelques rameaux peu constans. A sa sortie du bassin elle se divise en plusieurs branches. La première se dirige en bas et en dedans, longe l'attache du muscle grand fessier, auquel elle laisse des rameaux, et se perd vers le coccyx dans les muscles ischio-coccygien et releveur de l'anus. La seconde se perd dans le muscle grand fessier et dans les environs de la tubérosité sciatique. La troisième accompagne le nerf sciatique jusqu'au bas de la cuisse, en distribuant ses rameaux dans les muscles grand fessier, carré, jumeaux, biceps, demi-tendineux, demi-membraneux et troisième adducteur. Pl. 233, fig. 1. Pl. 237.

B. *De l'artère honteuse interne.*

Pl. 233, fig. 1, 2. Pl. 237. Née quelquefois de l'ischiatique, l'artère honteuse interne descend en serpentant au-devant du plexus sciatique, et sort du bassin par la grande échancrure sciatique, entre le muscle pyramidal et le bord postérieur du muscle releveur de l'anus. Elle se porte alors en bas et en dedans, passe entre les deux ligamens sacro-sciatiques, et se plaçant sur la face interne de l'ischion, entre les muscles releveur de l'anus et obturateur interne, elle s'avance en dedans jusqu'aux environs de l'insertion des muscles ischio-caverneux et transverse du périnée, où elle se divise en deux branches, l'une inférieure et l'autre supérieure. Dans le bassin, l'artère honteuse interne donne des rameaux à la vessie, à l'urètre, au rectum, aux vésicules séminales et à la prostate chez l'homme, ou au vagin chez la femme. Après sa sortie du bassin, elle fournit de nombreux rameaux, dont les uns, *internes*, traversent le tissu adipeux qui environne le rectum pour aller se perdre dans les muscles sphincter et releveur de l'anus. Les autres, *externes*, descendent vers la tubérosité de l'ischion, et se perdent dans l'origine des muscles fléchisseurs de la jambe.

Pl. 233, fig. 2. La branche *inférieure* de l'artère honteuse interne se dirige en avant, au milieu du tissu adipeux placé entre les tégumens et le muscle transverse du périnée. D'abord plus près de l'ischion que du raphé, elle se porte vers ce dernier en avançant, passe sur le muscle bulbo-caverneux, et pénétrant dans la cloison du dartos, va, sous le nom d'*artère de la cloison*, se répandre dans le scrotum, dans le dartos, et dans les tégumens de la verge. Dans la première partie de son trajet, cette branche distribue un grand nombre de rameaux aux muscles sphincter de l'anus, transverse du périnée, ischio et bulbo-caverneux, et à la peau. Plusieurs d'entre eux se rendent au rectum, et constituent les *artères hémorrhoïdales inférieures*, lesquelles communiquent avec les hémorrhoïdales moyenne et supérieure.

Pl. 233, fig 2. La *branche supérieure* traverse le muscle transverse du périnée, et monte le long de la branche de l'ischion jusqu'à la symphise du pubis, où elle se bifurque pour donner naissance à l'*artère dorsale de la verge* et à l'*artère du corps caverneux*. Peu après sa naissance, cette branche fournit l'*artère transverse du périnée*, laquelle se porte en dedans et en avant, au-dessus du muscle transverse du périnée, et gagne le bulbe de l'urètre, dans lequel elle se ramifie. Un peu plus loin, elle envoie des rameaux aux muscles obturateur interne, ischio-caverneux, transverse du périnée, et aux glandes de Cowper.

L'*artère du corps caverneux* pénètre dans le côté correspondant du corps caverneux, et se divise en rameaux, puis en ramifications qui se répandent dans toute son étendue.

Pl. 236. L'*artère dorsale de la verge* traverse sous les pubis le ligament suspenseur de la verge, descend en serpentant sur la face dorsale de cet organe, en distribuant des rameaux à sa membrane fibreuse, aux tégumens, et se perd dans le gland.

Pl. 233, fig. 2. Chez la femme, la *branche inférieure* de l'artère honteuse interne donne des rameaux aux muscles transverse du périnée, sphincter de l'anus et constricteur du vagin, et se perd dans la grande lèvre. La *branche supérieure*, après avoir envoyé un rameau au plexus rétiforme qui entoure le vagin, se divise en deux branches, qui se comportent dans le clitoris comme la même branche dans la verge chez l'homme.

De l'artère iliaque externe.

L'artère iliaque externe, ou la division externe de l'iliaque primitive, s'étend de la symphyse sacro-iliaque jusqu'à l'arcade crurale, où elle prend le nom d'artère *crurale* ou *fémorale*. Elle descend en dehors sur le muscle psoas; entre la veine iliaque externe, qui est en arrière, et le péritoine. Outre des ramuscules destinés au muscle psoas, au péritoine et aux ganglions lymphatiques voisins, l'artère iliaque externe donne, au moment de passer sous l'arcade crurale, les artères *épigastrique* et *circonflexe externe*. Pl. 227.

A. *De l'artère épigastrique.*

Née de l'artère iliaque externe au niveau de l'orifice supérieur du canal inguinal, l'artère épigastrique se porte aussitôt en dedans et en avant, derrière le cordon spermatique dont elle croise la direction, et qui en cache l'origine : elle se place ensuite à son côté interne, et monte sous le péritoine, vers le bord externe du muscle droit. A deux pouces environ au-dessus du pubis, elle gagne la face postérieure du muscle précédent, et rampe sur elle jusqu'à l'ombilic, où ses rameaux terminaux s'anastomosent avec ceux de l'artère mammaire interne. Quand l'artère obturatrice naît de l'artère épigastrique, c'est au niveau de l'arcade crurale. Parmi les rameaux constans fournis par cette artère, et qui se rendent pour la plupart au péritoine et au cordon spermatique, il en est un qui sort par l'anneau inguinal, et se distribue, chez l'homme, aux enveloppes des testicules, en s'anastomosant avec l'artère spermatique; chez la femme, ce rameau se porte au ligament rond de l'utérus, au mont de Vénus et à la vulve. Enfin, sur le muscle droit, l'artère épigastrique distribue à droite et à gauche un grand nombre de rameaux qui se répandent dans les muscles des parois abdominales, dans le péritoine, et qui communiquent avec les artères lombaires et les dernières intercostales. Pl. 227. Pl. 233, fig. 1, Pl. 235.

B. *De l'artère circonflexe iliaque.*

Celle-ci naît ordinairement au niveau et quelquefois au-dessus de la précédente. Elle monte en dehors, sur le bord externe du muscle iliaque, passe au-dessus de l'épine antérieure et supérieure de l'os des îles, et, se dirigeant en arrière, elle se partage bientôt en deux branches. Avant sa bifurcation, cette artère donne des rameaux externes au muscle transverse de l'abdomen, et des rameaux internes à l'iliaque : ces derniers s'anastomosent avec l'artère iléo-lombaire. La branche *externe* de l'artère circonflexe iliaque rampe entre les muscles transverse et oblique interne, auxquels elle distribue ses rameaux; la branche *interne* cotoie quelque temps la crête iliaque, et se perd dans les mêmes muscles. Elle communique avec l'artère mammaire interne, les artères lombaires et les intercostales inférieures. Pl. 233, fig. 1. Pl. 236.

De l'artère crurale ou fémorale.

Pl. 227. Pl. 236, 240. Véritable continuation de l'artère iliaque externe, l'artère crurale s'étend de l'arcade du même nom jusqu'à la gouttière aponévrotique du muscle grand adducteur. Placée à son origine à peu près au milieu de l'intervalle compris entre l'épine antérieure et supérieure de l'os des îles et l'épine du pubis, cette artère descend vers la partie interne de la cuisse, et se porte ensuite en arrière pour s'engager dans l'anneau aponévrotique du muscle grand adducteur. Elle est en rapport de haut en bas, *en avant*, et dans un espace de quatre pouces environ; avec l'aponévrose fémorale, les ganglions lymphatiques de l'aine et les tégumens : plus bas, elle est couverte par le muscle couturier qui croise sa direction. *En arrière*, elle repose sur le corps du pubis, sur le muscle pectiné, et sur une couche épaisse de graisse qui la sépare des muscles petit et moyen adducteurs. *En dehors*, elle est appliquée contre le nerf crural, le tendon des muscles psoas et iliaque, le muscle couturier et le muscle vaste interne. *En dedans*, elle cotoie la veine crurale, le muscle pectiné, et les muscles premier adducteur et couturier.

L'artère crurale donne des branches *internes*, *externes*, *antérieures* et *postérieures*.

Branches internes de l'artère crurale.

Pl. 235, 236. Les *artères honteuses externes* sont les plus considérables de ces branches; elles sont au nombre de deux, l'une *superficielle*, et l'autre *profonde*.

La première naît près de l'arcade crurale, se porte transversalement en dedans, au-dessus de l'aponévrose *fascia lata*, et parvenue à quelque distance des organes génitaux, elle se divise en deux branches. L'une, *supérieure*, monte vers le pubis, et se distribue dans les tégumens de l'hypogastre; elle s'anastomose avec l'artère épigastrique. L'autre, *inférieure*, se perd dans le scrotum et la peau de la verge, ou dans la grande lèvre.

La seconde artère honteuse externe, née un peu au-dessous de la précédente, et quelquefois de la musculaire profonde, se dirige également en dedans, mais au-dessous de l'aponévrose, qu'elle traverse bientôt pour aller se perdre dans le scrotum ou dans la grande lèvre, en s'unissant avec la branche inférieure de la honteuse superficielle.

Plusieurs autres branches internes sont fournies par l'artère crurale. Variables pour le volume, le nombre et la disposition, elles se répandent dans les muscles droit interne, moyen adducteur, et dans la peau.

Branches externes de l'artère crurale.

Pl. 236. L'*artère musculaire superficielle* est la plus volumineuse des branches externes de l'artère crurale; elle naît au niveau de la musculaire profonde, quand elle n'en provient pas. Elle se porte en dehors, sous le muscle couturier, et se divise bientôt en rameaux nombreux, dont les uns, *ascendans*, se rendent dans les muscles iliaque, couturier, tenseur de l'aponévrose *fascia lata* et moyen fessier; et les autres, *descendans*, se distribuent aux muscles couturier et crural antérieur. Les autres branches externes de l'ar-

tère crurale sont petites et peu nombreuses, et se répandent dans les muscles qui les environnent.

Branches antérieures de l'artère crurale.

Ces branches sont fort grêles, et se répandent presque toutes dans le muscle couturier, dans le tissu cellulaire et la peau de l'aine. Une seule mérite une description particulière, c'est l'*artère sous-cutanée abdominale.*

Née de l'artère crurale immédiatement au-dessous de l'arcade du même nom, elle monte en dehors, et rampe sous les tégumens jusqu'à l'ombilic. Elle distribue ses rameaux aux ganglions lymphatiques et au tissu cellulaire de l'aine, aux muscles et à la peau de l'abdomen. Elle s'anastomose avec les artères épigastrique, mammaire interne, honteuse externe superficielle; et avec celle du côté opposé. Pl. 235.

BRANCHE POSTÉRIEURE DE L'ARTÈRE CRURALE,

OU

Artère musculaire profonde.

Cette artère naît de la crurale à peu près vers le milieu de l'intervalle compris entre le petit trochanter et le pubis. Elle descend en arrière vers l'origine de la portion moyenne du muscle triceps, puis se portant en dedans, elle rampe entre le muscle vaste interne et les muscles petit et moyen adducteurs, jusqu'au milieu de la cuisse. Alors elle perce l'aponévrose du muscle moyen adducteur, et parvenue à la face postérieure de la cuisse, elle se termine par deux branches dans les muscles triceps et demi-membraneux. Pl. 236.

Cinq artères prennent naissance de l'artère musculaire profonde, les *artères circonflexes externe* et *interne*, et les trois *perforantes.*

A. *Artère circonflexe externe.* Née du côté externe de l'artère musculaire profonde, elle se porte en dehors derrière les muscles couturier et crural antérieur, et se partage en deux branches. La *branche transversale* se réfléchit sur la partie externe et postérieure du fémur, et se divise en rameaux, dont les uns se rendent à l'articulation coxo-fémorale, et les autres se répandent dans les muscles vaste externe, moyen et petit fessiers, tenseur de l'aponévrose fémorale et crural antérieur. La *branche descendante* rampe sous le muscle crural antérieur, auquel elle se distribue ainsi qu'au muscle triceps. Pl. 236, 240.

B. *Artère circonflexe interne.* Celle-ci provient de la partie interne et postérieure de l'artère musculaire profonde. Elle s'enfonce en arrière, entre le muscle pectiné et le tendon des muscles psoas et iliaque, et se réfléchit sur la partie interne du col du fémur, derrière lequel elle se divise en deux branches, après avoir distribué des rameaux aux muscles obturateur externe, petit et grand adducteurs qui l'environnent, aux parties génitales et à l'articulation coxo-fémorale. Pl. 236, 237.

La *branche ascendante* de l'artère circonflexe interne monte sur le col du fémur, et dans la cavité trochantérienne se distribue aux muscles carré, jumeaux et obturateur interne. La *branche transversale* se porte en dehors, entre le fémur et le muscle carré, et se perd

par deux rameaux dans l'origine des muscles fléchisseurs de la jambe et du grand adducteur.

Pl. 237. C. *Artères perforantes.* Il y en a trois. Elles sortent de la partie postérieure de l'artère musculaire profonde, à quelque distance l'une de l'autre, et traversant les aponévroses des muscles second et moyen adducteurs, auxquels elles laissent des rameaux, elles vont à la partie postérieure de la cuisse distribuer leurs branches et leurs rameaux aux muscles grand fessier, triceps, biceps, demi-membraneux, demi-tendineux, et au nerf crural. Les artères perforantes s'anastomosent les unes avec les autres. La supérieure communique également avec les artères circonflexe interne et ischiatique.

De l'artère poplitée.

Pl. 236, 237. L'artère poplitée est la continuation de l'artère crurale, et s'étend dans le creux du jarret, depuis l'ouverture aponévrotique du muscle grand adducteur jusqu'au tiers supérieur de la jambe, où elle se bifurque pour donner naissance aux *artères péronnière* et *tibiale postérieure*. Cette artère est successivement en rapport de haut en bas, *en arrière*, avec le muscle demi-membraneux, avec une couche très-épaisse de tissu adipeux, avec les muscles jumeaux, plantaire grêle, soléaire, et dans presque toute son étendue, avec le nerf sciatique et la veine poplitée. *En avant*, elle est appliquée sur l'articulation fémoro-tibiale, et sur les muscles poplité et jambier postérieur. *En dehors*, elle longe le muscle biceps, le condyle externe du fémur, et les muscles jumeau externe, plantaire grêle et soléaire. *En dedans*, elle cotoie le muscle demi-membraneux, le nerf poplité et le muscle jumeau interne.

Outre des petites branches qui varient pour le nombre et la disposition, et se distribuent au nerf sciatique, aux muscles et à toutes les parties environnantes, l'artère poplitée donne *dans le creux du jarret*, les *arterès articulaires supérieures interne, externe* et *moyenne*.

Pl. 236, 237, 238, fig. 3. Pl. 239, fig. 1, 2, 3. A. *De l'artère articulaire supérieure interne.*

Cette artère, qui est assez rarement unique, et dont le point d'origine varie beaucoup, descend en dedans, passe derrière le tendon du muscle troisième adducteur, et se réfléchissant en devant, au-dessus du condyle interne du fémur, elle se divise en deux branches. *L'une* descend en dehors derrière le muscle triceps, dans lequel elle se perd. *L'autre* accompagne le tendon du muscle troisième adducteur jusqu'au condyle interne du fémur, et s'y termine par de nombreux rameaux qui se répandent dans le muscle triceps, ou qui pénètrent dans l'articulation fémoro-tibiale. Ces branches s'anastomosent avec celles des artères articulaire supérieure externe et articulaire inférieure interne.

Pl. 237, 238, fig. 1, 2. Pl. 239, fig. 1, 2, 3. B. *De l'artère articulaire supérieure externe.*

Née presque toujours immédiatement au-dessus du condyle externe du fémur, elle se porte en dehors sous le muscle biceps, glisse d'arrière en avant sur le fémur, et se partage également en deux branches, dont la supérieure se rend au muscle triceps, et l'inférieure descend sur le condyle externe jusqu'à la rotule, où elle communique avec l'artère précédente, et avec l'artère articulaire inférieure externe.

C. *De l'artère articulaire supérieure moyenne.*

Celle-ci sort plus ou moins haut de la partie antérieure de l'artère poplitée. Elle traverse le ligament postérieur de l'articulation fémoro-tibiale, et se termine par deux branches dans le tissu cellulaire qui avoisine les ligamens croisés, et dans le tissu adipeux logé dans l'enfoncement qui sépare les deux condyles du fémur. Pl. 239, fig. 2.

A la partie supérieure de la jambe, l'artère poplitée donne naissance aux *artères jumelles*, *articulaires inférieures interne et externe*, et *à l'artère tibiale antérieure*. Elle envoie aussi des rameaux assez considérables au muscle soléaire.

1° *Artères jumelles.*

Ces artères sont au nombre de deux. Elles naissent des parties postérieures et latérales de l'artère poplitée, et se rendent aux muscles jumeaux. Pl. 237. Pl. 239, fig. 1.

2° *Artère articulaire inférieure interne.*

Née au-dessus du muscle poplité, l'artère articulaire inférieure interne descend en dedans, sous le nerf sciatique et le muscle jumeau interne; elle se réfléchit en devant, entre la tubérosité interne du tibia et le ligament latéral interne de l'articulation fémoro-tibiale, et remontant ensuite sur le bord interne du ligament rotulien, elle se termine sur la partie inférieure de la rotule, en s'anastomosant avec l'artère articulaire supérieure interne et l'artère articulaire inférieure externe. Cette artère distribue des rameaux aux muscles poplité, jumeau interne, au périoste du tibia, à l'articulation et aux tégumens. Pl. 238, fig. 1, 2. Pl. 239, fig. 2.

3° *Artère articulaire inférieure externe.*

Celle-ci naît au-dessous du condyle externe du fémur; elle descend en dehors, entre les muscles poplité et jumeau externe, passe sous le tendon du muscle biceps et sous le ligament latéral externe de l'articulation fémoro-tibiale; puis se réfléchissant en devant sur le bord du fibro-cartilage semi-lunaire externe, elle gagne la partie inférieure de la rotule, où elle se bifurque. Sa division *profonde* jette quelques petits rameaux sur le tibia, et se termine dans le tissu cellulaire et adipeux qu'on trouve derrière le ligament rotulien. Sa division *superficielle* monte sur la rotule, et s'anastomose avec des rameaux de l'artère articulaire supérieure externe. L'artère articulaire inférieure externe fournit en outre des rameaux aux muscles avec lesquels elle est en rapport, et à la partie externe de l'articulation fémoro-tibiale. Pl. 238, fig. 1, 2. Pl. 239, fig. 2, 3.

4° *Artère tibiale antérieure.*

Après avoir jeté des rameaux dans les muscles jambier postérieur et long fléchisseur commun des orteils, et sur la partie postérieure de l'articulation fémoro-tibiale, l'artère tibiale antérieure perce horizontalement l'extrémité supérieure du muscle jambier postérieur, et passe par l'ouverture supérieure du ligament interosseux. Elle descend alors sur Pl. 238, fig. 1, 2. Pl. 239, fig. 2.

la face antérieure de ce ligament, puis sur le tibia, et s'engageant bientôt sous le ligament annulaire antérieur du tarse, elle prend le nom d'*artère pédieuse*. L'artère tibiale antérieure est successivement en rapport de haut en bas, *en avant* avec les muscles jambier antérieur, extenseur commun des orteils et extenseur propre du gros orteil; elle n'est séparée de la peau inférieurement que par le tendon de ce dernier muscle: *en arrière*, avec le ligament interosseux et le tibia: *en dedans*, avec le muscle jambier antérieur et le tibia: *en dehors*, avec le péroné, avec les muscles long péronier latéral et extenseur commun des orteils, et avec l'extenseur propre du gros orteil. Le nerf tibial antérieur est appliqué sur l'artère du même nom dans toute son étendue. Immédiatement après avoir traversé le ligament interosseux, l'artère tibiale antérieure fournit une branche qui se porte en haut et en dedans, dans l'épaisseur du muscle jambier antérieur, et va distribuer ses rameaux à l'articulation fémoro-tibiale et aux tégumens. Cette branche s'anastomose avec les artères articulaires inférieures. En descendant, la même artère distribue un grand nombre de rameaux aux muscles péroniers, jambier antérieur et extenseurs des orteils, au périoste du tibia et du péroné, et à la peau. D'autres rameaux naissent de sa partie postérieure, et traversent le ligament interosseux pour se rendre aux muscles profonds de la région postérieure de la jambe. Enfin, aux environs du coude-pied, on voit naître
Pl. 238, fig. 1, 2. de l'artère tibiale antérieure les *artères malléolaires*. L'une, *interne*, passe derrière le tendon du muscle jambier antérieur, et vient se ramifier sur la malléole interne, sur l'articulation tibio-tarsienne et le tarse lui-même. L'autre, *externe*, gagne la malléole externe, derrière les tendons des muscles extenseur commun des orteils et péronier antérieur, et se divise sur le côté correspondant de l'articulation tibio-tarsienne et du tarse.

Artère pédieuse.

Pl. 238, fig. 1, 2. Cette artère commence où finit l'artère tibiale antérieure. Elle descend en dedans, sous la peau et sous les tendons des muscles long extenseur commun et pédieux, et parvenue à l'extrémité postérieure du premier os du métatarse, elle s'engage sous le premier tendon du muscle pédieux, pour gagner la plante du pied en traversant le premier espace interosseux et le muscle adducteur du second orteil. Dans ce trajet, elle donne naissance à des branches *internes*, fort nombreuses, qui se perdent sur le bord correspondant du pied, et à des branches *externes* qui se répandent sur la face dorsale du pied et dans le muscle pédieux. Deux de ces dernières ont reçu le nom d'*artère du tarse* et d'*artère du métatarse*.

Pl. 238, fig. 2. L'*artère du tarse*, née au niveau du scaphoïde, se porte en dehors sous le muscle pédieux et jusque au-dessous du tendon du muscle long péronier: elle distribue ses rameaux au premier de ces deux muscles, et aux ligamens du tarse.

Pl. 238, fig. 2. L'*artère du métatarse* forme en descendant en dehors, sous le muscle pédieux, une courbure dont la concavité, tournée en arrière, envoie des ramuscules au muscle pédieux, au ligament du tarse et au périoste. De sa convexité partent les trois *artères interosseuses dorsales du pied*. Celles-ci se portent en avant dans les second, troisième et quatrième espaces inter-osseux, et s'anastomosent avec les artères perforantes postérieures, au niveau des extrémités postérieures des os métatarsiens; elles descendent ensuite sur les muscles inter-

osseux dorsaux, auxquels elles laissent des ramifications, et, parvenues aux articulations métatarso-phalangiennes, elles se divisent chacune en deux branches, après avoir communiqué avec les artères perforantes antérieures. Ces branches terminales suivent les bords correspondans des orteils, depuis le bord externe du second jusqu'au bord interne du dernier, et se perdent dans les tégumens.

Vers l'extrémité postérieure du premier os métatarsien, l'artère pédieuse donne une branche qui rampe sur le côté externe de cet os, et se divise en deux rameaux vers son articulation avec la première phalange du gros orteil. De ces rameaux, l'un se porte sur le bord externe du premier orteil, et l'autre longe le bord interne du second.

Lorsqu'elle est arrivée à la plante du pied, l'artère pédieuse se dirige en dehors, entre les muscles accessoire du long fléchisseur des orteils et les interosseux plantaires, et elle se divise en deux branches. L'une se porte en dehors, et complète l'arcade formée par l'artère plantaire externe; l'autre s'avance dans le premier espace interosseux, entre les muscles abducteur oblique et petit fléchisseur du gros orteil, auxquels elle laisse des ramuscules : elle fournit un rameau qui se porte sur le bord interne du gros orteil, qu'il suit jusqu'à son extrémité; et après avoir traversé le muscle petit fléchisseur, elle se partage en deux rameaux qui longent le bord externe du premier orteil et le bord interne du second. Pl. 241, fig. 3.

A. *De l'artère péronière.*

Née de la terminaison de l'artère poplitée, l'artère péronière descend en dehors, le long de la face interne du péroné, jusqu'aux environs de la malléole externe, où elle se divise ordinairement en deux branches. Elle est recouverte, *en arrière*, par les muscles soléaire et long fléchisseur du gros orteil; *en avant*, elle est appliquée sur le muscle jambier postérieur, qu'elle traverse bientôt pour se placer sur le ligament interosseux. Elle donne des rameaux *externes* et *postérieurs*, qui sont destinés aux muscles soléaire, jumeaux, et à la peau; et des rameaux *internes* qui se distribuent aux muscles jambier postérieur, long fléchisseur commun des orteils et long fléchisseur propre du gros orteil. Pl. 239, fig. 2.

Des deux branches terminales de l'artère péronière, l'*antérieure*, quand elle existe, traverse l'extrémité inférieure du ligament inter-osseux, descend sur l'articulation péronéo-tibiale, après avoir jeté des rameaux dans le muscle péronier antérieur, et va s'anastomoser avec l'artère tibiale antérieure, en formant une arcade qui envoie des rameaux aux parties voisines. Pl. 238, fig. 2. Pl. 240, fig. 2.

La *branche postérieure*, qui paraît être la continuation du tronc, descend derrière l'articulation péronéo-tibiale, où elle distribue un grand nombre de ramuscules aux muscles jambier postérieur, fléchisseur des orteils, grand et moyen péroniers, à l'articulation tibio-tarsienne et au tendon d'Achille, et elle se termine sur le côté externe du calcanéum, par des rameaux destinés aux muscles pédieux et abducteur du petit orteil, au tissu cellulaire et aux tégumens environnans. Un de ces rameaux passe sous la malléole externe pour aller s'anastomoser avec l'artère tibiale antérieure. Pl. 239, fig. 1, 2.

B. *De l'artère tibiale postérieure.*

Pl. 239, fig. 2. L'artère tibiale postérieure descend sur la jambe, en suivant une ligne qui, du milieu du jarret, se dirigerait vers la malléole interne, et elle se termine sous la voûte du calcanéum, en donnant naissance aux *artères plantaires*. Cette artère est couverte dans ses deux tiers supérieurs par les muscles jumeaux et soléaire, et elle longe inférieurement le côté interne du tendon d'Achille, placée alors immédiatement sous l'aponévrose jambière. Elle est en rapport en avant et de haut en bas, avec le muscle jambier postérieur, le grand fléchisseur des orteils, et la face postérieure du tibia. En dehors, elle est cotoyée par le nerf poplité interne.

Dans son trajet sur la jambe, l'artère tibiale postérieure distribue des rameaux aux muscles jambier postérieur, aux fléchisseurs, et quelquefois aux muscles soléaire et jumeaux. Elle fournit aussi l'artère nourricière du tibia. Sur le calcanéum, elle répand également des rameaux dans les muscles adducteur du gros orteil et court fléchisseur commun des orteils, dans le périoste, le tissu cellulaire et les tégumens environnans. Quelques-uns de ces rameaux s'anastomosent avec ceux de l'artère tibiale antérieure sur le bord interne du pied.

De l'artère plantaire interne.

Pl. 241, fig. 1, 2, 3. Cette artère se porte en avant le long de la partie interne de la plante du pied : appliquée contre le muscle adducteur du gros orteil, elle s'engage sous le muscle court fléchisseur, et se termine en s'anastomosant par plusieurs rameaux avec les premières artères collatérales.

Les rameaux fournis par l'artère plantaire interne se répandent sur l'articulation tibio-tarsienne et sur celles du tarse, dans les muscles adducteur et court fléchisseur du gros orteil, dans le court fléchisseur commun des orteils, ainsi que dans le tissu cellulaire et les tégumens environnans. Quelques-uns vont s'anastomoser avec ceux de l'artère pédieuse sur le côté interne du pied.

De l'artère plantaire externe.

Pl. 241, fig. 1, 2, 3. Plus considérable que la précédente, l'artère plantaire externe se porte en bas et en dehors dans la gouttière du calcanéum, et passe entre les muscles court fléchisseur commun et accessoire au long fléchisseur commun des orteils. Elle s'avance ensuite entre le premier de ces muscles et l'abducteur du petit orteil, jusque vers l'extrémité postérieure du cinquième os du métatarse. Là elle s'engage entre les muscles abducteur oblique du gros orteil et interosseux, et les extrémités postérieures des os métatarsiens, et en s'approchant du premier de ces os, elle forme, par son anastomose avec l'artère pédieuse, une arcade dont la concavité regarde en arrière. Cette artère, dans son trajet, depuis sa naissance jusqu'au cinquième os métatarsien, distribue des rameaux aux muscles adducteur

du gros orteil, court fléchisseur et accessoire au long fléchisseur des orteils, à l'abducteur du petit orteil et à la peau de la plante du pied.

De l'arcade plantaire naissent :

1° Des *Branches supérieures* qui portent le nom d'*artères perforantes postérieures*. Au nombre de trois, ces artères traversent les espaces interosseux, laissent des rameaux aux muscles du même nom, et viennent s'anastomoser sur le dos du pied avec les rameaux interosseux de l'artère du métatarse.

2° Des *branches inférieures et postérieures* qui se répandent dans les muscles inter-osseux et lombricaux, et sur les articulations tarso-métatarsiennes.

3° Des *branches antérieures*. Celles-ci sont ordinairement au nombre de quatre. La première se porte en avant et en dehors, au-dessus du muscle court fléchisseur du petit orteil, auquel elle laisse des rameaux, et elle se perd sur le bord externe de cet orteil. Les trois autres s'avancent dans les trois derniers espaces interosseux, en jetant des ramuscules dans les muscles du même nom, ainsi que dans les lombricaux, et parvenues aux environs des articulations métatarso-phalangiennes, elles se divisent chacune en deux rameaux, après avoir envoyé sur le dos du pied un rameau perforant antérieur, qui s'anastomose avec l'artère du métatarse. Les rameaux terminaux des branches antérieures de l'arcade plantaire suivent chacun le bord de l'orteil qui leur correspond, depuis la partie interne du dernier jusqu'à la partie externe du second, et se comportent comme les artères collatérales des doigts.

SYSTÈME VEINEUX.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

Les veines forment par leur réunion un ensemble de canaux cylindriques destinés à ramener au cœur le sang que les artères ont porté dans toutes les parties du corps. On peut les distinguer en deux ordres ou systèmes entièrement séparés : l'un *général*, plus étendu, commence dans toutes les parties par des radicules fort déliées et se termine aux cavités droites du cœur par les deux veines caves : l'autre borné à l'abdomen prend son origine dans les organes de la digestion et dans la rate, et se termine dans le foie par un seul tronc qui se divise et se subdivise dans cet organe à la manière des artères : c'est le *système de la veine porte*. Pl. 263.

Les radicules des veines se réunissent successivement de manière à former des rameaux, des branches et des troncs qui deviennent de plus en plus volumineux à mesure qu'ils se rapprochent du cœur : aussi c'est en suivant ce mode de naissance des veines qu'on doit les étudier, c'est-à-dire passer successivement des ramifications aux troncs, et par conséquent en sens inverse des artères.

L'organisation des veines a été indiquée.

1° *Des veines qui, par leur réunion, forment la veine cave supérieure.*

Pl. 247. A. *Des veines qui donnent naissance à la veine jugulaire externe.*

Pl. 245, fig. 1. Pl. 246, fig. 1. La *veine maxillaire interne* est formée par la réunion des veines *ptérygoïdienne*, *sphéno-palatine*, *alvéolaire*, *sous-orbitaire*, *mentonnière*, *dentaire inférieure* et *temporales profondes*. Ces veines naissent de toutes les parties auxquelles se distribuent les artères du même nom, et accompagnent ces artères dans tout leur trajet. La veine sphéno-palatine communique avec les sinus de la base du crâne au moyen de rameaux qui passent par les trous de cette région, et qu'on a nommés, comme tous ceux du même ordre, *veines émissaires de Santorini*. Sur les parties latérales du pharynx, les racines de la veine maxillaire interne contractent, avec les veines faciale et pharyngienne, de nombreuses anastomoses qui constituent le *plexus veineux pharyngien*. Derrière le col du condyle de la mâchoire inférieure, le tronc de la veine maxillaire interne s'unit à celui de la veine temporale superficielle.

Pl. 245, fig. 1. La *veine temporale superficielle* prend naissance des veines *temporale moyenne*, *auriculaire antérieure*, *transversale de la face* qui marchent satellites des artères du même nom, de plusieurs rameaux qui viennent des paupières, du sourcil, de la pommette, du conduit auditif externe et de l'articulation temporo-maxillaire. Ses radicules crâniennes communiquent avec les veines occipitale, frontale, et avec la temporale du côté opposé. La veine temporale superficielle descend en serpentant au-devant de l'oreille, et de sa réunion avec la veine maxillaire interne résulte un tronc qui pénètre dans la glande parotide, et en reçoit des ramuscules. Ce tronc donne une assez grosse branche qui passe au-dessus du muscle digastrique, et va se jeter dans la veine jugulaire interne; il sort par la partie inférieure de la glande, et après avoir reçu la veine auriculaire postérieure qui accompagne l'artère du même nom, il prend le nom de veine jugulaire externe.

Pl. 245, fig. 1. Pl. 247. La *Veine jugulaire externe* descend sur la partie latérale et antérieure du cou, placée d'abord entre les muscles sterno-mastoïdien et peaucier; ensuite elle passe derrière le muscle omoplat-hyoïdien, se trouve séparée du muscle peaucier par une couche assez épaisse de tissu cellulaire graisseux, et parvenue près du bord externe du muscle sterno-mastoïdien, elle s'ouvre à la partie supérieure de la veine sous-clavière, en dehors de la veine jugulaire interne. Dans ce trajet, la veine jugulaire externe reçoit les veines *cervicales cutanées et trachélo-scapulaires*. Les premières peu nombreuses, viennent des muscles et de la peau de la région postérieure du cou. Les secondes, plus inférieures, rapportent le sang des muscles de l'épaule, et suivent le trajet des artères scapulaires supérieure et postérieure. Près de son embouchure, et par sa partie interne, la veine jugulaire externe reçoit d'autres veines qui longent la clavicule, et forment au-devant des muscles sterno-hyoïdiens, par leurs anastomoses soit entre elles, soit avec celles du côté opposé, un plexus auquel viennent aboutir plusieurs grosses veines, qui naissent des muscles de la région sus-hyoïdienne.

Pl. 247. B. *Des veines qui donnent naissance à la veine jugulaire interne.*

Pl. 172, fig. 1, 2. Pl. 169, fig. 1. Les *veines cérébrales supérieures* naissent des environs des fosses temporales internes par une multitude des radicules très-ténues qui sortent de la substance des hémisphères céré-

braux. Elles se dirigent en haut et en dedans, augmentent de plus en plus de volume, et gagnent la grande scissure cérébrale. Là, après avoir reçu les veines de la face plane des hémisphères, elles abandonnent le cerveau, et vont s'ouvrir obliquement dans les parties latérales et inférieures du sinus longitudinal supérieur.

La *veine du corps strié* a ses racines dans le corps du même nom; elle se porte en arrière, en suivant le trajet de la bandelette demi-circulaire, sous laquelle elle est placée, et se réunit *à la veine choroïdienne*. Celle-ci ramène le sang de la toile choroïdienne, des plexus choroïdes, et reçoit quelques racines de la voûte à trois piliers. De la réunion de ces deux veines résultent deux troncs symétriques, connus sous le nom de *veines de Galien*. Pl. 174, fig. 2.

Les *veines de Galien* se portent en arrière dans la toile choroïdienne: logées dans le canal formé par la pie-mère à son entrée dans le ventricule moyen du cerveau, elles sortent de cette cavité sous l'extrémité postérieure du corps calleux, et se jettent, en s'entrecroisant, dans l'extrémité antérieure du sinus droit de la dure-mère. Pl. 169, fig. 1.

Les *veines cérébelleuses supérieures* sortent de la face supérieure du cervelet, et se réunissent en plusieurs troncs, qui montent en avant sur l'éminence vermiculaire supérieure, et s'ouvrent dans le sinus droit, vers sa partie moyenne.

Les *veines cérébelleuses inferieures*, au nombre de deux ou trois de chaque côté, naissent de la face inférieure du cervelet, et se réfléchissant sur sa grande circonférence, elles vont s'ouvrir dans les sinus latéraux et dans les veines de Galien.

Les *veines cérébrales latérales et inferieures* sont ordinairement au nombre de trois ou quatre de chaque côté. Elles ramènent le sang des parties inférieures et latérales du cerveau, et le versent dans la partie supérieure des sinus latéraux, derrière la base du rocher, et en traversant les faisceaux fibreux de la tente du cervelet.

La *veine ophthalmique* a ses racines dans toutes les parties auxquelles se distribue l'artère du même nom, et résulte de la réunion des *veines lacrymale*, *centrale de la rétine*, *sus-orbitaire*, *musculaires*, *ethmoïdales*, *palpébrales*, *nasale*, et des *veines ciliaires*, dont les radicules forment une des couches de la choroïde, et ont reçu, à cause de leur flexuosité et de leurs nombreuses anastomoses, le nom de *vasa vorticosa*. Elle sort de l'orbite par la partie interne de la fente sphénoïdale, et s'ouvre dans le sinus caverneux. Pl. 245, fig. 2. Pl. 246, fig. 2.

Les sinus de la dure-mère, chargés de tout le sang qui leur est apporté par les veines que nous venons de décrire, le charrient vers les sinus latéraux qui, eux-mêmes, viennent aboutir au trou déchiré postérieur. En cet endroit la membrane interne des veines abandonne la dure-mère; là commence la veine jugulaire interne par une dilatation nommée *golfe de la veine jugulaire*, et qui est logée dans la fosse jugulaire. Presque toujours plus grand du côté droit que du côté gauche, le golfe est séparé de la veine par un étranglement; il est tapissé par la membrane interne du système veineux. La veine proprement dite descend à côté de l'artère carotide interne, le long de l'apophyse styloïde et des muscles qui s'y attachent; elle communique, par la branche assez considérable que nous avons décrite plus haut, avec la veine jugulaire externe; et aux environs de l'extrémité supérieure du larynx elle reçoit la veine faciale. Pl. 171. Pl. 169, fig. 1.

La *veine faciale* naît par de nombreuses veinules étendues sur la partie antérieure et supérieure de la tête. Elle descend sur la partie moyenne du front, sous le nom de veine *frontale* ou *préparate*, en communiquant fréquemment avec celle du côté opposé; et par- Pl. 145, fig. 1. Pl. 146, fig. 2.

venue sur les côtés de la racine du nez, elle prend le nom de *veine angulaire*, et reçoit des *veines palpébrales* et *sourcilières*, ainsi que des rameaux d'anastomose de la veine ophthalmique. C'est ici seulement que commence la veine faciale proprement dite; elle descend en dehors au-dessous des muscles élévateur commun de l'aile du nez et de la lèvre supérieure et orbiculaire des paupières, passe derrière le muscle grand zygomatique, et reçoit les *veines dorsales du nez*, *les veines coronaires supérieure et inférieure des lèvres*, et quelques *veines buccales et massétérines*; elle gagne alors la base de la mâchoire, descend en arrière entre la glande sous-maxillaire et le muscle peaucier, et, après avoir reçu les *veines ranine*, *sous-mentale*, *palatine inférieure*, elle se jette dans la veine jugulaire interne.

La *veine ranine* naît de la pointe de la langue, accompagne le nerf grand hypoglosse entre les muscles mylo-hyoïdien et hyo-glosse, et se jette dans la veine faciale au-dessus des suivantes.

Pl. 245, fig. 1. Pl. 246, fig. 1. La *veine sous-mentale* a ses racines dans la langue et la glande sublinguale, dans les muscles digastrique, peaucier, et mylo-hyoïdien, et dans la glande sous-maxillaire. Elle descend en arrière entre le ventre antérieur du muscle digastrique et le corps de la mâchoire, et se décharge dans la veine faciale ou dans la thyroïdienne supérieure.

Pl. 246, fig. 1. La *veine palatine inférieure* naît des extrémités capillaires de l'artère du même nom, suit le trajet de cette même artère, et s'ouvre dans la veine faciale, après avoir reçu quelques rameaux des muscles ptérygoïdien interne et stylo-glosse.

Au-dessous de l'embouchure de la veine faciale, la veine jugulaire interne reçoit les veines *linguale* et *pharyngienne*.

Pl. 246, fig. 1. La *veine linguale* est formée spécialement par un réseau veineux placé à la base de la langue, au-dessous de la membrane muqueuse. Après avoir reçu plusieurs rameaux du tissu de la langue, de la glande sublinguale et du muscle génio-glosse, elle communique avec la veine ranine; et descendant entre les muscles hyo-glosse et mylo-hyoïdien, elle longe le bord supérieur de l'os hyoïde pour se jeter dans la veine jugulaire interne, ou s'unir à la pharyngienne.

La *veine pharyngienne* naît du plexus veineux pharyngien, et se rend à la veine jugulaire interne.

Au niveau de l'extrémité supérieure du larynx, la veine jugulaire interne reçoit les *veines thyroïdienne supérieure* et *occipitale*.

Pl. 245, fig. 1. Pl. 246, fig. 1. Pl. 247. La *veine thyroïdienne supérieure* est formée par un grand nombre de rameaux qui se comportent comme ceux de l'artère du même nom. Elle passe entre les muscles sterno-thyroïdien et sterno hyoïdien, reçoit la *veine laryngée*, et va s'ouvrir par deux branches dans la veine jugulaire interne.

Pl. 246, fig. 1. La *veine occipitale* naît de la terminaison de l'artère occipitale, et vient se décharger dans la veine jugulaire interne, et quelquefois dans l'externe.

Les *veines diploïques* proviennent des veinules étendues en réseau dans la substance du diploë, et qui, par leur réunion successive, forment des rameaux et puis des branches quelquefois garnies de petites valvules, et qui se dirigent en général vers la base du crâne.
Pl. 257, fig. 1. On trouve assez ordinairement dans l'épaisseur de l'os frontal deux veines diploïques qui se jettent dans les veines préparates. Il y en a presque toujours quatre, *deux antérieures* et *deux postérieures* dans chaque temporal; ces quatre veines reçoivent une grande partie

du sang qui revient des pariétaux, et s'ouvrent dans les sinus latéraux et dans les veines temporales profondes. L'occipital en renferme trois ou quatre, qui se déchargent dans les veines occipitales. Outre les anastomoses fréquentes des branches des veines diploïques entre elles, ces veines communiquent encore les unes avec les autres à travers les sutures; les *frontales* s'anastomosent avec les *temporales antérieures*, et les *occipitales* avec les *temporales postérieures*. On trouve aussi dans l'épaisseur de la suture sagittale des branches d'anastomose entre les veines diploïques du côté droit et celles du côté gauche. Enfin un grand nombre de rameaux *émissaires* font communiquer ces mêmes veines avec les veines extérieures du crâne et les sinus de la dure-mère. Pl. 257.

Le frontal, le pariétal, le temporal et l'occipital ne sont pas les seuls os de la tête qui présentent des veines diploïques; l'os sphénoïde, le palatin, le malaire, le maxillaire supérieur en contiennent également, qui viennent s'ouvrir à la surface de ces os dans les veines environnantes, sous le nom de *veines diploïques palatines*, *diploïques alvéolaires*, *diploïques sous-orbitaires*, *diploïques de la tubérosité maxillaire*, *diploïques temporo-zygomatiques*, *diploïques de l'os sphénoïde*.

Après avoir reçu toutes les branches indiquées, la veine jugulaire interne descend sur les parties antérieure et latérale du cou, en dehors de l'artère carotide primitive et du nerf pneumo-gastrique, entre le muscle sterno-mastoïdien, le grand droit antérieur de la tête, la colonne vertébrale et le scalène antérieur, et elle s'ouvre dans la veine sous-clavière. Quelques veines cutanées et des branches qui viennent de la glande thyroïde sous le nom de *veines thyroïdiennes moyennes*, vont se décharger dans cette veine tout près de son embouchure. Pl. 247.

C. *Des veines dont la réunion forme la veine sous-clavière.*

Les artères radiale et cubitale et toutes leurs divisions sont accompagnées chacune par deux veines satellites qui, vers le pli du bras, forment quatre branches profondes. Ces branches s'unissent deux à deux, et constituent ainsi deux troncs qui remontent le long de l'artère brachiale, l'embrassent de leurs rameaux d'anastomose, et vont, après avoir reçu dans leur trajet toutes les veines qui répondent aux divisions de l'artère brachiale, s'ouvrir dans la veine axillaire, au même endroit que la veine basilique. Pl. 259, fig. 1, 2.

La *veine céphalique* est formée par un grand nombre de veinules étendues en réseau sur la face dorsale de la main et sur les muscles du pouce. De la réunion de ces veinules il résulte un tronc qui porte d'abord le nom de *veine céphalique du pouce*, et qui, sous celui de *veine radiale superficielle*, monte sur la partie antérieure et externe de l'avant-bras, où elle reçoit un grand nombre de rameaux, pour se réunir au pli du bras, avec la *veine médiane céphalique*. Celle-ci, plus volumineuse que la radiale superficielle, monte en dehors dans l'espace triangulaire formé en cet endroit par les muscles de l'avant-bras, et s'anastomose avec la veine médiane basilique. Pl. 258, fig. 2. Pl. 258, fig. 2.

Le tronc de la veine céphalique, formé par la jonction de ces deux veines, monte sur la partie antérieure et externe du bras; placé d'abord entre la peau et le bord externe du muscle biceps, il est ensuite reçu dans l'intervalle qui sépare les muscles deltoïde et grand pectoral; ensuite il se porte en dedans, et passe devant ou derrière la clavicule pour aller s'ouvrir dans la veine axillaire. Pl. 258, fig. 2. Pl. 263.

La *veine basilique* est formée par les veines cubitales antérieure et postérieure, et par la médiane basilique.

Pl. 258, fig. 1, 2. Pl. 263. La *veine cubitale postérieure* a ses racines dans un réseau situé sur la partie interne du dos de la main et sur la face postérieure des doigts. Ces racines, qui s'anastomosent fréquemment avec celles des veines céphalique du pouce et radiale superficielle, se réunissent en un seul tronc appelé *veine salvatelle*, et cette dernière prend le nom de cubitale postérieure, en montant sur la partie interne de l'avant-bras. La veine cubitale postérieure, après avoir reçu un assez grand nombre de veines sous-cutanées, passe derrière l'épitrochlée, et se réunit à

Pl. 258, fig. 1, 2. La *veine cubitale antérieure*. Celle-ci naît de la partie interne et antérieure de l'avant-bras, reçoit de la précédente plusieurs rameaux d'anastomose, et remonte au-devant de l'épitrochlée.

Pl. 258, fig. 1, 2. Pl. 263. La *veine médiane basilique* descend en dehors du tronc de la veine basilique, en côtoyant le tendon du muscle biceps, et elle s'unit à la veine médiane céphalique à angle aigu ou au moyen d'un rameau transversal. Au milieu de cette anastomose s'ouvrent deux veines, l'une profonde, formée de rameaux qui viennent des veines radiale et cubitale profondes, l'autre, sous-cutanée, nommée *veine médiane commune*, laquelle a ses racines sur la face antérieure de l'avant-bras.

Pl. 258, fig. 1, 2. Pl. 263. Résultant de la jonction de ces diverses branches, la veine basilique monte sur la partie interne du bras, au-devant du nerf cubital; elle communique plusieurs fois avec la veine céphalique, reçoit comme elle quelques rameaux des parties environnantes, puis s'enfonçant dans le creux de l'aisselle, elle se continue avec la vêine axillaire.

Pl. 247. Pl. 258, fig. 2. Pl. 263. La *veine axillaire*, formée par toutes les veines du membre supérieur, monte obliquement en dedans, derrière la clavicule, au-devant de l'artère axillaire, depuis le tendon du muscle grand pectoral jusqu'à l'extrémité inférieure du muscle scalène antérieur. Elle reçoit dans ce trajet les veines circonflexes, scapulaire inférieure, thoracique longue, thoracique supérieure et acromiale, qui sont satellites des artères du même nom.

Pl. 247, 253, 263. Les *veines sous-clavières* sont la continuation des veines axillaires, et s'étendent depuis l'extrémité inférieure du muscle scalène antérieur au-devant de laquelle elles passent, jusqu'à la veine cave supérieure qui résulte de leur réunion. L'une et l'autre se portent d'abord transversalement en dedans, puis se recourbent en bas pour pénétrer dans la poitrine, mais elles offrent des différences qu'il est important d'étudier.

Pl. 247, 263. La veine sous-clavière du côté droit est fort courte, et presque verticale dans la seconde partie de son trajet. Elle est couverte par le muscle sterno-mastoïdien, par l'articulation de la clavicule avec le sternum, par le cartilage de la première côte et par une petite portion du sternum. Elle est en rapport, en dehors et en arrière, avec le feuillet droit du médiastin postérieur, le nerf pneumo-gastrique, l'artère sous-clavière droite et le muscle scalène antérieur. En dedans, elle correspond à l'aorte.

Pl. 247, 263. La veine sous-clavière gauche est beaucoup plus longue, plus horizontale et plus volumineuse que la précédente. Recouverte par les mêmes parties qu'elle, elle l'est de plus par toute la largeur du sternum et par les muscles qui s'attachent à son extrémité supérieure. Elle est appliquée sur le muscle scalène antérieur, sur l'artère sous-clavière correspon-

dante; le feuillet gauche du médiastin, le nerf vague, sur la crosse de l'aorte et sur l'artère brachio-céphalique.

La veine sous-clavière gauche reçoit de plus que celle du côté droit, les *veines mammaire interne gauche* et *thyroïdienne inférieure gauche*.

La *veine mammaire interne gauche* prend naissance des extrémités capillaires de l'artère du même nom, et se comporte comme elle. Ses radicules communiquent avec celles de la veine épigastrique. Elle reçoit les veines diaphragmatique supérieure, médiastines et thymiques gauches. Pl. 247.

La *veine thyroïdienne inférieure gauche* naît d'un réseau formé au-devant de la trachée-artère par des veines sorties de la partie inférieure de la glande thyroïde, et par leurs nombreuses anastomoses avec la veine du côté opposé et les thyroïdiennes supérieures. Née de ce réseau, nommé *plexus veineux thyroïdien*, elle se porte d'abord en dehors, descend ensuite obliquement sur la trachée-artère, sur le nerf vague, sur la carotide primitive, et vient se décharger à la partie postérieure et inférieure de la veine sous-clavière. Pl. 255. Pl. 247.

Entre les veines jugulaires interne et externe, les veines sous-clavières reçoivent les *veines vertébrales* et *intercostales supérieures*.

La *veine vertébrale* a ses racines dans les muscles des régions occipitale et cervicale postérieure. Parvenue au-dessus de l'atlas, elle traverse le trou pratiqué à la base de l'apophyse transverse de cette vertèbre, et communique, en cet endroit, avec le sinus latéral de la dure-mère, au moyen d'un rameau logé dans le trou condylien postérieur. Ensuite la veine vertébrale descend dans le canal qui loge l'artère vertébrale, recevant, au niveau des trous de conjugaison, un rameau d'anastomose avec les sinus vertébraux, et un rameau qui rapporte le sang des muscles du cou. Sortie de ce canal à la hauteur de la sixième ou de la septième vertèbre du cou, elle reçoit la veine cervicale profonde qui accompagne l'artère du même nom, et elle s'unit à une autre veine qui prend naissance sur le côté de la tête, où elle communique avec le sinus latéral de la dure-mère par le trou mastoïdien, et qui descend sur les apophyses transverses des vertèbres cervicales, recevant des rameaux des muscles environnans, et en envoyant à la veine vertébrale elle-même. Ensuite la veine vertébrale descend, en contact avec l'artère du même nom, entre les muscles scalène antérieur et grand droit antérieur de la tête, et vient s'ouvrir à la partie postérieure et inférieure de la veine sous-clavière, en passant, celle du côté gauche au-devant de l'artère sous-clavière, et celle du côté droit derrière cette artère et le nerf récurrent. Pl. 254, 256, fig. 1.

La *veine intercostale supérieure droite*, quand elle existe, est formée par des branches répandues dans les deux espaces intercostaux supérieurs. Elle sort de la poitrine par sa circonférence supérieure, et va s'ouvrir dans la veine sous-clavière, auprès de la veine vertébrale. Pl. 253, 255.

La *veine intercostale supérieure gauche*, a ses racines dans le huitième, le septième ou le sixième espace intercostal. Après avoir envoyé des rameaux d'anastomose aux veines azygos et demi-azygos, elle monte entre la plèvre et la partie latérale du corps des vertèbres, recevant successivement des branches qui viennent de chaque espace intercostal. Au niveau de la troisième vertèbre du dos, trois ou quatre veines qui descendent des espaces intercostaux supérieurs viennent se décharger dans cette veine qui, en pas- Pl. 253, 255.

sant en dehors de l'aorte et derrière le poumon, reçoit la *veine bronchique gauche*, et sort de la poitrine pour aller se décharger dans la veine sous-clavière gauche.

De la veine cave supérieure.

Pl. 247, 263. La veine cave supérieure résulte de la jonction des deux veines sous-clavières. Née ordinairement au niveau du cartilage de la première côte, un peu au-dessus de la crosse de l'aorte, elle descend à gauche et en avant, parvient à la base du péricarde, et, recouverte par ce sac membraneux, elle va s'ouvrir dans l'oreillette droite du cœur, au-dessus de la veine cave inférieure, Dans ce trajet, elle est en rapport, *en avant*, avec le thymus et le tissu cellulaire du médiastin antérieur; *en arrière*, avec la veine pulmonaire droite supérieure et avec l'aorte; *à droite*, avec le poumon; *à gauche*, avec le péricarde.

Avant d'arriver au péricarde, la veine cave supérieure reçoit les veines azygos, mammaire interne et thyroïdienne inférieure du côté droit; elle reçoit aussi les branches *thymiques*, *médiastines*, *péricardines* et *diaphragmatiques supérieures*, également du côté droit.

La *veine mammaire interne droite* ne diffère de celle du côté gauche que par son embouchure.

Pl. 247. La *veine thyroïdienne inférieure droite* est semblable à celle du côté gauche dans la première partie de son trajet. Ensuite elle descend en dehors, au-devant du nerf vague et du tronc brachio-céphalique, derrière les muscles sterno-thyrodien et sterno-hyoïdien, et vient s'ouvrir dans la veine cave supérieure, entre les deux veines sous-clavières.

Pl. 247, 253. La *veine azygos* établit une communication entre la veine cave supérieure et la veine cave inférieure. Elle s'insère à la partie postérieure de la première de ces deux veines, immédiatement au-dessus de la bronche droite, et forme, en se courbant de devant en arrière et de gauche à droite, une arcade autour de cette même bronche et de l'artère pulmonaire droite. Elle descend ensuite au devant et un peu à droite du corps des vertèbres, penètre dans l'abdomen avec l'aorte, ou en dehors du pilier droit du draphragme, et va s'ouvrir dans la veine cave inférieure ou dans une des veines lombaires.

Pl. 253. Près de son insertion, la veine azygos reçoit par la convexité de sa courbure la *veine bronchique* droite, dont le trajet est analogue à celui de l'artère du même nom, et plusieurs petites veines qui viennent de la trachée-artère, des glandes bronchiques, du péricarde, des parois de l'aorte et de l'artère pulmonaire. Le long des vertèbres du dos, elle reçoit, *en devant*, des rameaux qui naissent de l'aorte et de l'œsophage; *à droite*, les veines intercostales correspondantes qui sont satellites des artères du même nom; et *à gauche*,
Pl. 253. au niveau de la septième côte environ, la *veine demi-azygos*. Celle-ci, ouverte inférieurement dans la veine rénale gauche ou dans la première veine lombaire, pénètre dans la poitrine à travers les fibres du diaphragme, et monte derrière l'aorte et l'œsophage sur la partie antérieure gauche du corps des vertèbres du dos. Les veines intercostales inférieures gauches s'ouvrent dans cette veine.

2°. *Des veines qui concourent à former la veine cave inférieure.*

A. *Des veines dont la réunion forme la veine iliaque externe.*

La *veine poplitée* résulte de la réunion des veines tibiale antérieure, tibiale postérieure Pl. 261, fig. 1, 2.
et péronière, qui sont ordinairement doubles, et dont le trajet est absolument le même Pl. 262, fig. 1, 2.
que celui des artères du même nom; elle accompagne l'artère poplitée, et se trouve pla- Pl. 264.
cée d'abord à son côté externe, et puis ensuite à sa partie postérieure. Elle reçoit

La *veine saphène externe* ou *petite saphène* dont les radicules répandues sur la face dorsale Pl. 260, fig. 2.
et sur le côté externe du pied, ainsi qu'aux environs de la malléole externe, se réunissent en un seul tronc derrière cette dernière. Ce tronc monte sur la jambe, d'abord le long du bord externe du tendon d'Achille, puis ensuite entre les muscles jumeaux et la peau, et cotoyant le nerf poplité interne, il va s'ouvrir dans la veine poplitée.

La *veine crurale ou fémorale* est la continuation de la veine poplitée. Satellite de l'artère Pl. 261, fig. 2.
crurale, elle remonte à la partie interne et antérieure de la cuisse, placée d'abord à la partie postérieure de l'artère, et puis ensuite à son côté interne. Outre un grand nombre de veines tout-à-fait analogues aux branches de l'artère crurale, et qui viennent se décharger dans son intérieur, la veine crurale reçoit, aux environs de l'arcade crurale, la veine saphène interne.

La *veine saphène interne* ou *grande saphène* naît de la réunion de veinules répandues sur le Pl. 260, fig. 1, 3.
bord interne du gros orteil, et qui forment sur le dos du pied une arcade transversale Pl. 263, 264.
communiquant avec la veine saphène externe, et dont la convexité, tournée en avant, reçoit des rameaux des orteils. Ces veinules, accrues de plusieurs branches qui viennent des régions tarsienne et métatarsienne, montent au-devant de la malléole interne et donnent naissance au tronc de la veine saphène interne, laquelle monte sur la partie interne de la jambe, passe derrière le condyle interne du fémur, et continue à monter le long de la face interne de la cuisse. Dans cette dernière partie de son trajet, cette veine reçoit des branches qui viennent de la partie postérieure et superficielle de la cuisse. Une d'elles, assez volumineuse, naît à la partie antérieure de la jambe, ou autour du condyle interne du fémur, de veinules qui communiquent avec le tronc lui-même; elle reçoit un assez grand nombre de rameaux en montant au-dessous des tégumens de la cuisse. Parvenue au-dessous de l'arcade crurale, la veine saphène interne reçoit le sang rapporté par plusieurs *veines sous-cutanées abdominales*, par les *veines honteuses externes*, lesquelles suivent le trajet des artères du même nom, et elle se jette dans la veine crurale, en traversant l'ouverture de l'aponévrose fémorale qui constitue l'ouverture inférieure du canal du même nom.

La *veine iliaque externe* commence où finit la veine crurale. Placée au-dessous et en de- Pl. 251, fig. 1.
dans de l'artère iliaque externe, elle se comporte absolument comme elle, et reçoit les Pl. 263.
veines correspondantes aux branches fournies par cette artère, telles que les veines épigastrique et circonflexe iliaque; elle reçoit de plus chez l'homme une assez grosse branche qui vient des membranes du testicule et qui entre dans l'abdomen par l'anneau inguinal.

B. *Des veines qui donnent naissance à la veine hypogastrique.*

La *veine hypogastrique*, placée derrière l'artère du même nom, est formée par des Pl. 251, fig. 1. Pl. 252, fig. 2.

branches correspondantes aux branches fournies par cette artère, et par les veines suivantes :

Veines vésicales. Ces veines diffèrent suivant le sexe.

Pl. 251, fig. 3. *Chez l'homme*, elles prennent naissance sur le gland, et forment deux troncs nommés *veines dorsales de la verge*, lesquelles montent sur le dos de cet organe à côté des artères du même nom, se réfléchissent de haut en bas, et se divisent bientôt en plusieurs branches. Celles-ci reçoivent des veines qui viennent du scrotum, du dartos et de la tunique vaginale ; elles s'unissent à des divisions de la veine honteuse interne, et se portent vers les racines du corps caverneux pour pénétrer dans le bassin, au-dessous de l'arcade des pubis. Parvenues sur les parties latérales de la vessie, elles forment sur cet organe par leurs anastomoses avec des veines qui sortent de ses parois et de la prostate, un plexus fort considérable d'où prennent naissance plusieurs troncs qui, après avoir reçu quelques veinules du rectum et des vésicules séminales, vont enfin s'ouvrir dans la veine iliaque interne, non loin de l'obturatrice.

Pl. 252, fig. 1. *Chez la femme*, les veines vésicales résultent de la jonction des *veines dorsales du clitoris* avec d'autres veines qui viennent de l'épaisseur des grandes lèvres et du muscle constricteur du vagin. Ces veines se réunissent autour du vagin, et, après s'être anastomosées avec les veines honteuses interne et externe, elles vont former sur les parties latérales de la vessie et du vagin un plexus qui donne naissance, comme dans l'homme, aux troncs terminaux. Ces derniers reçoivent de nombreux rameaux provenant des cloisons recto-vaginale et vésico-vaginale.

Pl. 253. Les *veines sacrées latérales* naissent dans le canal sacré, en s'anastomosant avec les sinus des vertèbres du sacrum, et sortent par les trous sacrés antérieurs. Elles remontent sur la face antérieure du sacrum pour s'ouvrir dans la veine hypogastrique.

C. *Des veines iliaques primitives.*

Pl. 247, 263. Les veines iliaques primitives sont formées par la jonction des veines iliaque externe et hypogastrique.

Elles s'étendent depuis la symphyse sacro-iliaque jusqu'à l'articulation des quatrième et cinquième vertèbres des lombes, où elles se réunissent pour donner naissance à la veine cave inférieure. Celle du côté gauche passe derrière les artères iliaques primitives gauche et droite et au devant de la cinquième vertèbre lombaire.

De la veine cave inférieure.

Pl. 247, 253, 263. La veine cave inférieure commence ordinairement vers l'articulation des quatrième et cinquième vertèbres des lombes. Elle monte le long de la partie latérale droite du corps des vertèbres ; parvenue au-dessous du foie, elle décrit une légère courbure dont la concavité est tournée à droite, et se trouve ensuite reçue soit dans une véritable ouverture pratiquée dans cet organe, soit dans une simple échancrure qu'on remarque entre le lobe droit et le lobe de *Spigel*. Après quoi la veine inférieure pénètre dans le péricarde, en passant à travers l'aponévrose phrénique ; et, se dirigeant obliquement à gauche, en arrière et en haut, elle s'introduit dans l'oreillette droite du cœur, par une ouverture qui se confond un peu avec celle de la veine cave supé-

rieure, et qui est garnie de la valvule d'Eustachi. Elle est successivement en rapport, *en devant*, avec l'artère iliaque primitive droite, le péritoine, le duodénum, le foie, et avec le péricarde; *à gauche*, elle cotoie l'aorte.

La veine cave inférieure reçoit les veines sacrée moyenne, lombaires, spermatiques, rénales, capsulaires, hépatiques et diaphragmatiques inférieures.

1° La *veine sacrée moyenne*, née des extrémités capillaires de l'artère du même nom, monte à côté d'elle sur la face antérienre du coccyx et du sacrum, et va s'ouvrir dans l'angle de réunion des deux veines iliaques primitives. Pl. 251, fig. 1. Pl. 252, fig. 2.

2° Les *veines lombaires* sont au nombre de quatre, et symétriques. Elles sont formées chacune par deux branches, l'une *abdominale* et l'autre *dorsale*, qui correspondent aux branches des artères lombaires. Les radicules de la branche *abdominale* s'anastomosent avec celles des veines intercostales inférieures, épigastrique et circonflexe iliaque. Les branches dorsales communiquent avec les sinus vertébraux au niveau des trous de conjugaison. Le tronc qui résulte de la jonction de ces deux branches se porte transversalement en dedans, entre le muscle psoas et le corps des vertèbres. Les veines lombaires s'envoient réciproquement des rameaux d'anastomose au devant de la colonne vertébrale. Celles du côté gauche sont plus longues que celles du côté droit, et passent derrière l'aorte. Pl. 251, fig. 1.

3° Les *veines spermatiques* varient suivant les sexes.

Chez l'homme, elles prennent naissance d'un lacis veineux nommé *plexus spermatique*, dont les radicules sortent de la substance du testicule à travers la tunique albuginée; au devant de la tête de l'épididyme. Les rameaux de ce plexus, après s'être anastomosés avec les racines des veines dorsales de la verge, vésicales, honteuses internes, se réunissent pour former quatre ou cinq branches qui montent au-dessous de la tunique vaginale, et enveloppent le conduit déférent, en communiquant fréquemment entre elles. Parvenues au-delà de l'anneau inguinal, ces branches se réunissent elles-mêmes en un seul tronc qui cotoie le muscle psoas jusqu'au détroit supérieur du bassin, pour se diviser bientôt et former au-dessous du rein un second plexus connu sous le nom de *corps pampiniforme*. Ce plexus, auquel concourent un grand nombre de *veines adipeuses*, qui sortent du tissu graisseux placé autour du rein, est augmenté encore par plusieurs rameaux provenant du mésocolon et du mésentère, et il donne naissance à un tronc qui, remontant entre le péritoine et le muscle psoas, va enfin s'ouvrir, celui du côté droit, dans la veine cave, au-dessous de la veine rénale, et celui du côté gauche, dans la veine rénale correspondante. Pl. 247, 263.

Chez la femme, les veines spermatiques ou *de l'ovaire* ont leurs racines dans un plexus situé dans l'ovaire et à sa surface. De ce plexus qui reçoit des branches des parties latérales de l'utérus, du ligament rond et des trompes de Fallope, sortent plusieurs branches qui se rassemblent dans l'épaisseur du ligament large de l'utérus, passent au devant et en travers de l'artère iliaque externe, et gagnent le détroit supérieur du bassin pour se comporter ensuite comme dans l'homme. Pl. 252, fig. 1, 3.

4° Les *veines rénales* naissent dans la substance du rein par un très-grand nombre de racines qui marchent à côté des rameaux artériels; elles s'ouvrent, chacune dans la partie Pl. 247. Pl. 251, fig. 1. Pl. 263.

correspodante de la veine cave inférieure. La veine rénale du côté gauche est plus longue que celle du côté droit; elle reçoit la veine spermatique correspondante.

Pl. 247. 5° Les *veines capsulaires*, au nombre de deux, une de chaque côté, ne diffèrent pas des artères du même nom, et vont s'ouvrir dans les veines rénales.

Pl. 247. 6° Les *veines hépatiques* naissent de tous les points de la substance du foie. Quelques-unes d'entre elles sont irrégulières, et s'ouvrent séparément dans la veine cave. Les autres sont distinguées en *veines hépatiques moyennes*, *gauches* et *droites*. Les premières sont peu nombreuses; elles proviennent du lobe de Spigel, et se déchargent dans la veine cave entre les veines hépatiques droites et les hépatiques gauches. Celles ci, nées dans le lobe gauche, sortent du foie près du ligament latéral gauche, et se jettent dans la veine cave au moment où cette veine traverse le diaphragme. Les veines hépatiques droites sortent de la face inférieure du lobe droit du foie, et vont se décharger également dans la veine cave, mais beaucoup au-dessous des précédentes.

Pl. 247, 263. 7° Les *veines diaphragmatiques inférieures* sont satellites des artères du même nom, et se comportent comme elles.

Des veines du rachis et de la moelle épinière.

Pl. 255. Dans toute la longueur du canal rachidien, ordinairement depuis le trou occipital, mais quelquefois aussi depuis la face supérieure de l'apophyse basilaire jusqu'au coccyx, entre la partie postérieure du corps des vertèbres et la dure-mère, et sur les parties latérales du grand ligament vertébral postérieur, règnent deux grands conduits veineux, connus sous les noms de *grandes veines rachidiennes* ou de *sinus vertébraux*. Ces sinus n'ont pas dans toute leur étendue la même disposition : ainsi dans la région cervicale ils sont souvent composés de veines qui forment des espèces de plexus, et ils sont en général plus volumineux dans les régions dorsale et lombaire, où ils se rapprochent davantage des troncs veineux proprement dits.

Les sinus vertébraux ne sont pas toujours simples; on les trouve quelquefois doubles et même triples de chaque côté. Ils présentent aussi quelquefois des interruptions. Dans leur intérieur, on rencontre assez souvent, comme dans ceux de la dure-mère, des brides transversales qui n'ont pas de distribution régulière.

Pl. 255. Les racines inférieures de ces sinus sont répandues dans la substance des vertèbres coccygiennes, et dans les parties molles situées derrière le sacrum et le coccyx. Il n'est pas rare qu'elles forment aux derniers nerfs de la queue de cheval une espèce d'enveloppe plexiforme.

A la partie supérieure du canal vertébral les sinus vertébraux jettent dans le trou condylien antérieur un rameau qui va s'ouvrir dans la veine jugulaire interne.

Pl. 254, 255. Entre ces deux points, on les voit souvent former autour du pédicule des masses latérales des vertèbres, des espèces d'arcs dont les extrémités pénètrent dans les trous de conjugaison, et communiquent avec les veines postérieures du rachis, avec les veines vertébrales, intercostales, lombaires, et avec les veinules très-nombreuses qui rampent sur l'enveloppe ményngienne de la moelle épinière. La convexité de ces arcs est tournée

en dedans; elle donne naissance à un rameau transversal qui, s'anastomosant avec un rameau semblable, fourni par le sinus du côté opposé, forme avec lui un véritable *sinus transverse* sur la partie moyenne de la face postérieure des vertèbres, et elle reçoit les veines qui sortent du corps de ces derniers os, et qu'on doit appeler *veines du corps des vertèbres*. Pl. 255.

Ces veines, dont la disposition est très-variable, naissent du corps et des masses latérales des vertèbres. Logées dans des canaux creusés dans l'épaisseur du corps des vertèbres, elles y sont réduites à la membrane interne du système veineux. Leurs racines communiquent avec toutes les veines qui entourent les parties antérieure et latérales de la colonne vertébrale, et se rendent dans des espèces d'arcades veineuses : de ces arcades partent des conduits plus volumineux, qui se jettent également dans la partie convexe d'une arcade plus considérable laquelle se rapproche de la face postérieure du corps des vertèbres, et la partie concave de cette dernière donne ordinairement naissance à deux troncs qui passent derrière le ligament vertébral postérieur pour aller s'ouvrir dans les grandes veines rachidiennes. Pl. 257, fig. 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.

Les veines du corps des vertèbres ont presque toujours une direction horizontale; on observe que le plus souvent elles sont à une distance à peu près égale de la face supérieure et de la face inférieure du corps de la vertèbre à laquelle elles appartiennent. Telle est leur disposition la plus ordinaire, mais elles offrent de grandes différences suivant les sujets et suivant les vertèbres. Pl. 255.

Les *veines de la face postérieure de l'épine* sont nombreuses et assez volumineuses. Nées dans les tégumens, le tissu cellulaire et les muscles de l'épine, elles pénètrent profondément entre les faisceaux de ces derniers, et vont s'ouvrir soit dans le plexus veineux qui remplit les trous de conjugaison, soit dans celui qu'on rencontre sur la paroi postérieure du canal vertébral, en traversant, dans ce dernier cas, l'épaisseur des ligamens jaunes. Pl. 254. Pl. 264.

On trouve entre la paroi postérieure du canal rachidien et la face correspondante de la gaîne ményngienne de la moelle, un plexus veineux dont les mailles sont entrelacées dans tous les sens, mais dont la direction principale est longitudinale. Ce plexus est beaucoup plus épais dans la région cervicale que dans les régions inférieures, et il offre dans ces dernières plusieurs interruptions. Au niveau des trous de conjugaison, les veines de ce plexus suivent le conduit fourni par la dure-mère à chaque nerf vertébral, et elles en sortent bientôt pour aller s'anastomoser avec les veines intercostales. Pl. 256, fig. 1.

Les *veines spinales* ou *de la moelle épinière* naissent des extrémités capillaires des artères du même nom. Elles consistent en un nombre plus ou moins considérable de rameaux grêles et flexueux, formant une sorte de plexus sur les deux faces de la moelle, assez souvent plus volumineux à la partie inférieure de cet organe qu'à la supérieure, mais qui se réunissent, ceux de la face postérieure en deux troncs, ceux de la face antérieure en un ou plusieurs troncs, pour aller s'ouvrir dans les veines cérébelleuses inférieures, ou dans les sinus pétreux supérieurs. Les veines spinales envoient des rameaux d'anastomose aux veines plexiformes contenues dans les trous de conjugaison. Pl. 256, fig. 2.

3° *Des veines cardiaques ou coronaires du cœur.*

Pl. 209, fig. 3. a. *Des veines cardiaques postérieures.*

La grande veine cardiaque postérieure naît sur le sommet du cœur. Elle monte dans le sillon du bord droit de cet organe, à côté d'une des branches de l'artère cardiaque postérieure, et, après avoir reçu un assez grand nombre de branches latérales, elle s'engage dans la rainure qui sépare les oreillettes des ventricules, pour aller s'ouvrir, par un tronc commun, à la partie postérieure de l'oreillette droite du cœur.

La *petite veine cardiaque postérieure* a la même origine que la précédente; elle monte dans le sillon de la face correspondante du cœur, reçoit les rameaux veineux de cette face et de la cloison des ventricules, et, se portant sur l'oreillette, elle vient s'unir à la précédente.

b. *Des veines cardiaques antérieures.*

Pl. 209, fig. 2. Les *veines cardiaques antérieures*, variables pour le nombre, mais toujours beaucoup plus petites que les postérieures, naissent comme elles sur le sommet du cœur. Leurs racines communiquent avec celles de ces mêmes veines; elles se réunissent, sur la face antérieure du cœur, en deux ou trois branches, et ces branches se réunissent elles-mêmes presque toujours en un seul tronc qui monte sur la rainure auriculo-ventriculaire, et se jette dans la grande veine cardiaque postérieure.

4° *Du système de la veine porte.*

La veine porte est formée par la réunion de deux veines considérables, les veines *splénique* et *mésentérique supérieure*, qui rapportent le sang de tous les organes contenus dans la cavité abdominale, excepté les reins, la vessie et l'utérus.

Pl. 249. *Veine splénique.* Ses racines, répandues dans la substance de la rate, se réunissent non loin du fond de la scissure de cet organe, pour donner naissance à des branches dont le nombre varie depuis trois ou quatre jusqu'à sept ou huit. Ces branches forment bientôt, par leur jonction sur le pancréas, un tronc considérable, moins flexueux que l'artère splénique, et qui se dirigeant de gauche à droite, entre cette artère et le pancréas, se jette dans la veine mésentérique supérieure, au-devant de la colonne vertébrale.

Pl. 250. La veine splénique reçoit dans ce trajet les veines correspondantes aux *vasa breviora*, lesquelles sont garnies de véritables valvules. Elle reçoit aussi les veines gastro-épiploïques droite et gauche, les veines duodénales, pancréatiques, coronaire stomachique, et la veine petite mésaraïque, ou mésentérique inférieure. *Les premières* sont satellites des artères du même nom, et rapportent le sang des organes auxquels il a été porté par ces artères. *La petite mésaraïque* a ses racines dans la partie gauche du colon transverse, le colon descendant et dans le rectum. Les branches qui viennent de ces organes marchent à côté des divisions correspondantes de l'artère mésentérique inférieure, et le tronc veineux qui résulte de leur
Pl. 249. réunion accompagne cette artère elle-même jusqu'au-dessus de l'S iliaque du colon. Là, elle l'abandonne, et remontant entre le colon transverse et la colonne vertébrale, elle s'engage sous le pancréas pour aller se jeter dans la veine splénique.

Pl. 248, 249 *Veine mésentérique supérieure ou grande mésaraïque.* Les divisions de cette veine ne diffèrent

pas de celles de l'artère du même nom, qu'elles accompagnent dans tout leur trajet. Après être montée pendant quelque temps à droite et un peu en devant du tronc artériel lui-même, la veine mésentérique supérieure s'en sépare au niveau du bord adhérent du mésocolon transverse ; elle passe alors sous le pancréas, et, après avoir reçu des veines de cet organe et du duodénum, elle s'unit à angle obtus avec la veine splénique.

Résultant de la jonction des veines splénique et mésentérique supérieure, le tronc de la veine porte se dirige obliquement en haut et en arrière jusqu'au sillon transversal du foie, où il se divise en deux branches. Il a environ quatre pouces d'étendue. Placé d'abord sous la petite extrémité du pancréas et derrière la portion descendante du duodénum, il est ensuite en rapport immédiat avec les conduits biliaires et l'artère hépatique qui le recouvrent, et il est environné d'un grand nombre de filets nerveux et de vaisseaux lymphatiques. Ses deux branches, écartées à angle droit, forment sous le foie une espèce de canal, auquel des anatomistes ont donné le nom de *sinus de la veine porte :* toutes deux s'accolent aux branches de l'artère hépatique. La division *droite* pénètre dans le lobe correspondant du foie, et s'y ramifie. La division *gauche* s'avance jusqu'au ligament de la veine ombilicale, et, après avoir jeté un rameau considérable dans le lobe de Spigel, elle s'introduit dans le lobe gauche, où elle se divise et se subdivise un grand nombre de fois. Les dernières divisions des branches de la veine porte s'anastomosent avec les radicules des veines hépatiques, dans lesquelles elles déchargent le sang qu'elles reçoivent des organes de la digestion. Pl. 250.

DU SYSTÈME LYMPHATIQUE.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

Le système lymphatique se compose des *vaisseaux* et des *ganglions* lymphatiques.

Pl. 29 , 291. Les *vaisseaux lymphatiques* ou *absorbans* sont extrêmement nombreux. On admet généralement qu'ils naissent à la surface de la peau, des membranes muqueuses et séreuses, dans les aréoles du tissu cellulaire et dans le tissu des organes. Ils portent dans le système veineux les molécules qui doivent réparer nos organes, celles qui ont servi à la nutrition, et les produits des exhalations résorbés. Ceux qui appartiennent aux intestins, et sont chargés de transmettre la portion assimilable des alimens, pendant le travail de la digestion, ont été nommés *chylifères* ou *lactés ;* du reste, ils ne diffèrent pas sensiblement des autres vaisseaux lymphatiques.

Pl. 266, 267. Dans quelque région du corps qu'on examine les vaisseaux lymphatiques, on les voit distribués en deux plans, l'un *superficiel*, l'autre *profond.* Ainsi on trouve un réseau abondant de ces vaisseaux au milieu du tissu cellulaire sous-cutané : les autres occupent l'intervalle des organes, et se groupent ordinairement en faisceaux autour des vaisseaux sanguins qu'ils accompagnent. C'est aux membres surtout qu'il est facile de vérifier cette disposition. Les viscères thoraciques et abdominaux, recouverts extérieurement par un grand nombre de vaisseaux absorbans, en renferment également dans leur intérieur.

Pl. 266, 267. Les vaisseaux lymphatiques superficiels et profonds s'envoient réciproquement de nombreux rameaux d'anastomose. Souvent même ils se réunissent pour former des plexus, d'où ils s'échappent bientôt après, divisés de nouveau. Il existe constamment de semblables plexus à l'extrémité supérieure des membres.

On a trouvé des vaisseaux lymphatiques dans presque tous les organes, excepté peut-être dans le système cérébro-spinal, l'œil et le placenta ; ils viennent tous se rendre à un tronc principal, le *canal thoracique,* et à un tronc accessoire, la *grande veine lymphatique droite.*

Pl. 279. Le *canal thoracique* reçoit tous les vaisseaux lymphatiques de l'abdomen, des membres inférieurs, du côté gauche de la poitrine, du membre supérieur gauche, et du côté correspondant de la tête et du cou, il s'ouvre dans la veine sous-clavière gauche. Les vaisseaux lymphatiques du membre supérieur droit et du côté correspondant de la poitrine, de la tête et du cou, se déchargent dans la *grande veine lymphatique droite*, laquelle s'ouvre dans la veine sous-clavière correspondante.

Pl. 265, fig. 4, 5. On ne sait rien de positif sur la disposition et la nature des premières racines des vaisseaux lymphatiques : mais dès qu'on peut les apercevoir, on les voit se réunir, se séparer, s'unir encore, et former ainsi des réseaux qui sont un des principaux élémens de la composition des organes et des membranes en particulier.

Ces vaisseaux grossissent, et deviennent moins nombreux à mesure qu'ils s'éloignent de leur origine. Dans leur trajet, ils se divisent en branches, lesquelles s'unissent entre elles ou avec des branches voisines, de manière à former des espèces d'îles ou d'aréoles de figures et de dimensions très-variables.

Quoique le nombre des vaisseaux lymphatiques des membres ne soit pas fixe, on peut dire en général que le plan superficiel l'emporte sur le plan profond. Le contraire a lieu ordinairement pour le volume. Ceux du membre inférieur sont d'ailleurs presque toujours plus gros que ceux du membre supérieur; ceux de la tête sont fort petits. Mais cela varie suivant l'état des parties sur lesquelles on examine ces divers vaisseaux, et même d'un côté à l'autre du corps. Quant à la capacité totale du système lymphatique, Béclard la considère à peu près comme égale à celle du système veineux.

Les vaisseaux lymphatiques sont cylindriques; mais ils présentent, à des distances variables les unes des autres, des dilatations et des étranglemens qui leur donnent l'apparence de chapelets; ces dilatations dépendent de la présence de valvules placées dans leur intérieur. Pl. 265, fig. 6, 7.

Tous, après un trajet plus ou moins long, se ramifient, comme les artères, pour se jeter dans des ganglions, au-delà desquels ils renaissent par des racines analogues à celles des veines, et qui se réunissent comme elles pour former de nouveaux troncs. Il n'est pas rare cependant de voir des vaisseaux lymphatiques passer à côté d'un ganglion sans s'y arrêter. Plusieurs anatomistes assurent même avoir vu des vaisseaux de l'aine et du dos arriver au canal thoracique sans avoir pénétré dans un ganglion. Mascagni, au contraire, prétend qu'aucun de ces vaisseaux ne parvient au canal thoracique sans être passé au moins par un ganglion. On nomme *afférens* les vaisseaux qui entrent dans un ganglion, et *efférens* ceux qui en sortent. Pl. 265, fig. 9, 10, 11, 12.

Les parois des vaisseaux lymphatiques, quoique très-minces, sont très-résistantes. Elles sont composées de deux membranes. L'externe est cellulaire, et reçoit une espèce de gaîne du tissu lamineux environnant. L'interne est beaucoup plus mince et plus unie. C'est elle qui, par ses duplicatures, forme les valvules. Ces valvules ont une forme parabolique ou semi-lunaire. Ordinairement disposées par paires, elles ferment complètement la cavité du vaisseau quand elles se rapprochent, et s'opposent efficacement au retour des fluides lymphatiques des troncs vers leurs racines. Telle est la disposition la plus commune, et celle qu'on observe à l'embouchure du canal thoracique et de la grande veine lymphatique dans les veines sous-clavières. Mais dans quelques points de la continuité des troncs, on ne trouve quelquefois qu'une seule valvule de forme circulaire, qui ne ferme pas complètement le canal. Une valvule unique se remarque également à l'insertion de certains petits vaisseaux dans un plus volumineux. Pl. 265, fig. 7.

On peut suivre sur les vaisseaux lymphatiques des vaisseaux artériels et veineux. Plusieurs anatomistes disent y avoir vu également des absorbans capillaires, mais aucun n'y a aperçu de nerfs.

Les *ganglions lymphatiques* sont des corps de grosseur et de couleur variables, situés sur le trajet des vaisseaux lymphatiques, et qui sont à ces vaisseaux ce que les ganglions nerveux sont aux nerfs. On en rencontre à partir des articulations tibio-tarsienne et huméro-cubitale pour les membres; et du canal carotidien et de l'extérieur de la base du crâne pour Pl. 265, fig. 1, 9, 10, 11, 12.

la tête. Les parois antérieures de la poitrine et de l'abdomen en contiennent quelques-uns, mais le plus grand nombre se trouve dans les régions cervicales, axillaires, inguinales, et surtout dans les cavités thoracique et abdominale. On n'en a vu ni dans le crâne, ni dans le canal vertébral.

Leur volume varie suivant les diverses régions, depuis celui d'une lentille jusqu'à celui d'une amande. Ceux des membres supérieurs et de la tête sont petits; c'est dans le mésentère ordinairement qu'ils sont les plus gros.

D'une forme presque toujours amygdaloïde, d'une consistance assez grande, ils sont d'une couleur qui diffère suivant les parties qu'ils occupent. Ainsi les ganglions sous-cutanés offrent une couleur d'un blanc rougeâtre plus ou moins foncé; ceux des environs du foie sont jaunâtres; ceux de la rate et des poumons d'un brun noirâtre, et ceux du mésentère presque blancs.

Pl. 265, fig. 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15.

On a beaucoup varié d'opinion sur la nature intime des ganglions lymphatiques. Albinus, Ludwig, Hewson, Wrisberg, Monro, Meckel les croient composés entièrement de vaisseaux : Nuck, Mylius, Hunter, Mascagni, Cruikshank y ont aperçu des cellules. Sœmmerring y admet ces deux textures, et une troisième qui résulterait de leur combinaison. Béclard prétend que leur tissu est tout-à-fait vasculaire, mais que quelques-uns de leurs vaisseaux présentent une disposition érectile, très-évidente sur les glandes inguinales des vaches mortes pendant la lactation. Il paraît que parmi les vaisseaux afférens, les uns acquièrent et conservent une grande ténuité, tandis que les autres se dilatent en cellules, comme les veines de la verge : la même disposition a lieu dans les racines des vaisseaux efférens, et il résulte du plus ou moins grand nombre des vaisseaux de l'un ou de l'autre ordre dans les divers ganglions, un aspect différent qui expliquerait la différence d'opinion des anatomistes.

Quoi qu'il en soit, les ganglions lymphatiques sont enveloppés d'une membrane mince, fibrillaire, et qui envoie des prolongemens dans leur intérieur.

Lorsqu'on les comprime, on en voit sortir un liquide blanchâtre, lactescent, qui paraît contenu dans les vaisseaux. Ce liquide est plus abondant, et les ganglions plus mous, plus rougeâtres et plus volumineux chez les jeunes sujets que chez les adultes et les vieillards. Les sexes ne paraissent pas offrir de différence sensible sous ce dernier rapport.

Y a-t-il d'autres terminaisons du système lymphatique dans le système veineux que celles du canal thoracique et de la grande veine lymphatique droite dans les veines sous-clavières? Les veines des diverses régions du corps reçoivent-elles de quelques vaisseaux lymphatiques, et puisent-elles dans les ganglions du même système le fluide qui y est contenu? Il est certain, 1° que les racines des vaisseaux lymphatiques ont une capacité beaucoup plus considérable que les troncs qui leur succèdent; 2° qu'on retrouve souvent dans les veines du mésentère des substances injectées dans les vaisseaux lymphatiques; 3° que ces substances, après avoir traversé une glande lymphatique, se retrouvent constamment et dans les vaisseaux efférens et dans les veines de cette glande; 4° que beaucoup d'anatomistes ont vu distinctement du chyle dans la veine porte; 5° enfin on a expérimenté que le ligature du canal thoracique ne cause la mort que du dixième au quinzième jour.

Le docteur Fohmann, prosecteur à l'université de Heidelberg, et élève du célèbre Tiedemann, a fait des expériences aussi nombreuses qu'exactes, pour éclairer ce point obscur

d'anatomie : ses expériences ont été répétées chez l'homme, le chien, le phoque, la loutre, le cheval, la vache et les oiseaux, et toujours il a trouvé qu'il y avait communication des vaisseaux lymphatiques avec les veines dans les ganglions, de sorte que la lymphe apportée dans les ganglions par les vaisseaux afférents, semble en être exportée à la fois par des vaisseaux lymphatiques et par des veines. M. Lauth, de Strasbourg, qui a répété les expériences du docteur Fohmann, pense en outre qu'il y a des communications capillaires des veines avec les vaisseaux lymphatiques dans l'intérieur de tous les organes. Le docteur Lippi, de Florence, prétend avoir trouvé de gros troncs lymphatiques s'abouchant directement dans les veines abdominales.

DES GANGLIONS LYMPHATIQUES EN PARTICULIER.

A. *Des ganglions lymphatiques des membres inférieurs.*

On en rencontre ordinairement un sur le coude-pied ; mais il n'est pas constant.

Le *ganglion tibial antérieur* manque très-rarement. Il est situé sur la partie antérieure du ligament interosseux, entre le tibia et le péroné. Pl. 267, fig. 1.

Les *ganglions poplités* sont ordinairement au nombre de trois ou quatre. Ils sont placés au-dessous de l'aponévrose fémorale, et environnent l'artère et la veine poplitées. Pl. 269, fig. 1. Pl. 270, fig. 1.

Ganglions inguinaux. On les distingue en *superficiels* et en *profonds*. Les ganglions *superficiels*, dont le nombre varie de sept à douze ou treize, sont sous-cutanés, et forment autour de la veine saphène, au moment de sa terminaison dans la veine crurale, une espèce de chapelet qui descend quelquefois jusque près de la partie moyenne de la cuisse. Leur couleur, rougeâtre dans les jeunes sujets, est d'un blanc qui, tirant sur le gris chez les adultes, est légèrement brun chez les vieillards. Les ganglions *profonds*, au nombre de deux à sept, sont placés au-dessous de l'aponévrose fémorale, et entourent l'artère crurale. Ils s'atrophient souvent avec l'âge. Pl. 271, fig. 1. Pl. 268, fig. 2. Pl. 270, fig. 2. Pl. 274.

B. *Des ganglions lymphatiques du bassin.*

Les *ganglions iliaques externes*, très-variables pour le nombre, sont placés le long des vaisseaux iliaques externes, depuis l'arcade crurale jusqu'à la partie inférieure des lombes, où ils se continuent avec les ganglions lombaires. Pl. 272, fig. 1, 2. Pl. 274, 275.

Les *ganglions sacrés*, situés à la face antérieure du sacrum, entre les feuillets du méso-rectum, se continuent en haut, avec les ganglions mésocoliques, et sur les côtés, avec les suivans. Pl. 272, fig. 2.

Les *ganglions hypogastriques*, au nombre de dix à quinze, sont répandus en chapelets autour des vaisseaux iliaques internes. On peut réunir à ces ganglions de petites glandes lymphatiques qui accompagnent les artères ischiatique et fessière, et qui sont couchées sur la vessie, l'utérus ou les vésicules séminales. Pl. 271, fig. 1, 2.

C. *Des ganglions lymphatiques de l'abdomen.*

Pl. 274, 275, 276, 279. *Ganglions lombaires.* Ils sont très-nombreux et assez volumineux. Les uns sont placés entre les apophyses transverses des vertèbres de cette région, les autres entourent l'aorte et la veine cave inférieure. Ils forment une rangée qui commence à l'origine des vaisseaux iliaques primitifs, et qui, après s'être accrue de quelques ganglions répandus sur les vaisseaux sanguins des reins, va sur les piliers du diaphragme fournir au canal thoracique ses principales racines.

Pl. 265, fig. 1. Pl. 273. Les *ganglions mésentériques* sont extrêmement nombreux. Logés entre les deux feuillets du mésentère, ils ne commencent qu'à un pouce environ du bord concave de l'intestin, et ils augmentent de volume en général à mesure qu'on approche davantage de la colonne vertébrale.

Pl. 276 Les *ganglions mésocoliques* sont placés entre les feuillets des mésocolons. Ils sont plus nombreux le long de la portion transverse de l'intestin colon que dans ses deux autres parties; ils sont assez rapprochés de son bord concave, et quelques-uns même sont disséminés à sa surface.

Pl. 276, 278. Les *ganglions gastro-épiploïques*, ordinairement peu nombreux, sont rangés en chapelets le long des deux courbures de l'estomac, autour des artères gastro-épiploïques et coronaire stomachique.

Pl. 275, 276, 278. Les *ganglions hépatiques*, *spléniques* et *pancréatiques* sont placés autour de la veine porte, et des artères cœliaque et splénique. Ils reçoivent les vaisseaux lymphatiques du foie, de la rate et du pancréas.

D. *Des ganglions lymphatiques du thorax.*

Pl. 281. 286, fig. 1, 2. Les *ganglions du médiastin* sont assez nombreux; on en rencontre sept à huit sur le diaphragme et sur le péricarde; les autres, en nombre plus considérable, sont placés autour du thymus et des vaisseaux de la base du cœur.

Pl. 279. *Ganglions des parois thoraciques.* On en rencontre quelques-uns entre les deux couches des muscles inter-costaux. Presque toujours il en existe un sur chaque articulation costo-vertébrale. D'autres entourent l'œsophage et l'aorte dans le médiastin postérieur. Enfin on en trouve de huit à dix le long de l'artère mammaire interne.

Pl. 281. Les *ganglions bronchiques* ont été décrits avec les poumons.

E. *Des ganglions lymphatiques des membres supérieurs.*

Pl. 283, fig. 1, *Ganglions du bras.* Il en existe fort rarement à l'avant-bras. On rencontre ordinairement le premier au pli du coude, aux environs de l'épitrochlée; le long du bras ils entourent l'artère brachiale.

Pl. 283, fig. 1. Pl. 284. Pl. 285, fig. 3, Pl. 286, fig. 1. Les *ganglions axillaires* sont assez volumineux. Leur nombre n'est pas constant. Logés, pour la plupart, dans le creux de l'aisselle, ils entourent les vaisseaux et les nerfs axillaires, ainsi que leurs divisions, et leur adhèrent fortement. Quelques-uns se rencontrent sous le muscle grand pectoral, sous le grand dorsal, et jusque sous la clavicule.

F. *Des ganglions lymphatiques de la tête et du cou.*

On n'en a pas vu dans la cavité du crâne. A l'extérieur, il en existe plusieurs derrière l'oreille et vers la nuque, sur la face externe de la glande parotide et dans la fosse zygomatique. Pl. 284.

Ganglions de la face. Les uns sont répandus sur la face externe du muscle buccinateur; les autres suivent la base de l'os maxillaire inférieur, et longent le bord supérieur du muscle digastrique. Pl. 284. 286, fig. 1.

Les *ganglions cervicaux* sont *superficiels* ou *profonds*. Les premiers, placés au-dessous du muscle peaucier, forment des chapelets irréguliers autour de la veine jugulaire externe et de ses branches. On en voit aussi d'assez nombreux dans l'espace triangulaire formé par les muscles trapèze, sterno-mastoïdien, et par la clavicule. Ces derniers, plongés dans le tissu cellulaire et adipeux, se continuent avec ceux de l'aisselle, ou bien accompagnent les vaisseaux sanguins de l'épaule. Pl. 284. Pl. 286, fig. 1. Pl. 288.

Les ganglions cervicaux *profonds* sont fort petits, mais très-nombreux. Ils environnent la veine jugulaire interne et l'artère carotide, en formant un cordon qui s'étend depuis l'apophyse mastoïde jusqu'à l'ouverture supérieure de la poitrine, et qui jette un prolongement en arrière entre le rachis et le pharynx. Pl. 288.

Enfin, il n'est pas rare de trouver un ou deux ganglions lymphatiques sur les parties latérales du larynx. Pl. 281.

DES VAISSEAUX LYMPHATIQUES EN PARTICULIER.

1° *Des vaisseaux lymphatiques qui aboutissent au canal thoracique.*

A. *Des vaisseaux lymphatiques des membres inférieurs.*

Comme les ganglions, on les a divisés en *superficiels* et en *profonds*.

Les vaisseaux lymphatiques *superficiels* des membres inférieurs naissent sur les orteils, par des racines très-fines qui s'anastomosent fréquemment entre elles. Celles qui couvrent la face dorsale forment, en se réunissant, de seize à vingt rameaux qui se portent presque tous vers le bord interne de la jambe, et montent avec la veine saphène interne sur les parties antérieure et interne du membre inférieur. Plusieurs suivent le trajet de la veine saphène externe, mais tous, à l'exception de quelques-uns qui se contournent derrière le genou, gagnent la face interne de la jambe à une plus ou moins grande distance du genou, et viennent s'anastomoser avec les précédens. Tous les vaisseaux lymphatiques des faces dorsale du pied et antérieure de la jambe se trouvent ainsi rassemblés à la partie supérieure de la jambe et inférieure de la cuisse, en dedans de la rotule. Les racines des vaisseaux lymphatiques de la face plantaire des orteils constituent, par leur réunion successive, deux ou trois rameaux qui gagnent le talon, recouvrent le tendon d'Achille, et montent sur la face postérieure de la jambe, en communiquant en dedans et en dehors avec les rameaux antérieurs. Dans leur trajet, ces rameaux reçoivent ceux de la face postérieure de la jambe, et, après avoir couvert le mollet de leurs anastomoses, ils vont, aux environs du jarret, se jeter dans les rameaux antérieurs. Pl. 266, fig. 1, 2, 3. Pl. 267, fig. 2.

Pl 266, fig 2. Après cette réunion générale des vaisseaux lymphatiques du pied et de la jambe, les troncs qui en résultent montent le long de la partie antérieure et interne de la cuisse, en se rapprochant, en s'envoyant réciproquement de nombreux rameaux d'anastomoses, et ils se terminent aux ganglions inguinaux superficiels. Dans ce dernier trajet, ils reçoivent plusieurs vaisseaux lymphatiques qui naissent les uns, en plus grand nombre, de la face antérieure de la cuisse, et les autres de sa face postérieure. Quelques-uns de ces vaisseaux marchent à côté des troncs précédens, et vont se jeter séparément dans les ganglions inguinaux superficiels.

Pl. 267, fig. 1, 3. Des vaisseaux lymphatiques profonds des membres inférieurs, les uns suivent le trajet de la veine saphène externe, les autres accompagnent les artères tibiales antérieure et postérieure et l'artère péronière. Ceux qui suivent le trajet de la veine saphène externe, au nombre de deux ou trois, naissent sur la partie externe des faces dorsale et plantaire du pied. Ils s'enfoncent sous l'aponévrose jambière aux environs de la malléole externe, montent sur le bord externe du tendon d'Achille, puis se plaçant entre les muscles jumeaux, ils vont se diviser dans les ganglions poplités, après avoir reçu sur leur chemin des rameaux lymphatiques du tendon d'Achille et des muscles jumeaux. Quelques-unes de leurs divisions traversent l'aponévrose pour s'anastomoser dans le creux du jarret avec les vaisseaux lymphatiques superficiels.

Pl. 267, fig. 1, 3. Les *vaisseaux lymphatiques tibiaux antérieurs* sont ordinairement au nombre de deux. *L'un*, né de la plante du pied, autour de l'arcade plantaire, passe à la face dorsale de cet organe, et suivant le trajet de l'artère pédieuse, il monte d'abord dans le premier espace interosseux métatarsien, puis entre les muscles de la face antérieure de la jambe. Parvenu aux environs de l'extrémité supérieure du tibia, il se jette dans un petit ganglion qu'on rencontre ordinairement à cette hauteur, ou bien il passe par l'ouverture supérieure du ligament interosseux, et va s'anastomoser avec les vaisseaux profonds de la face postérieure de la jambe. *L'autre* prend naissance sur le bord externe du pied, et suit le trajet du précédent jusqu'au tiers moyen de la jambe, où il traverse le ligament interosseux pour s'unir aux vaisseaux lymphatiques péroniers.

Pl. 269, fig. 2. Pl. 270, fig. 1. Les *vaisseaux lymphatiques tibiaux postérieurs* naissent de toutes les parties profondes de la plante du pied, et constituent plusieurs troncs qui montent sur le trajet de l'artère tibiale postérieure qu'ils entourent de leurs anastomoses, jusqu'aux ganglions poplités dans lesquels ils pénètrent.

Les *vaisseaux lymphatiques péroniers*, nés de même à la plante du pied, montent sur l'artère péronière et se jettent dans les ganglions poplités.

Pl. 270, fig. 1. Pl. 271, fig. 1. Les vaisseaux lymphatiques profonds de la jambe et du pied, réunis ainsi aux ganglions poplités, forment, en établissant entre ces divers ganglions de nombreuses anastomoses, un plexus à mailles très-serrées, duquel sortent de deux à quatre troncs qui montent autour de l'artère poplitée et de l'artère crurale, pour aller se terminer dans les ganglions inguinaux profonds, après avoir reçu le long de la cuisse un assez grand nombre de rameaux qui viennent de ses parties profondes. Il n'est pas rare de voir des vaisseaux lymphatiques cruraux traverser le canal crural, sans s'arrêter aux ganglions profonds qu'on y rencontre;
Pl. 271, fig. 2. et dans ce cas ils vont se jeter dans les ganglions iliaques externes.

B. *Des vaisseaux lymphatiques superficiels des fesses, du périnée, des lombes, des parties génitales externes, de l'abdomen, etc.*

Les *vaisseaux lymphatiques des fesses* s'anastomosent fréquemment entre eux au milieu de la graisse abondante dans laquelle ils sont plongés. Ils se contournent en dedans et en dehors sur la partie supérieure de la cuisse, et viennent s'unir aux vaisseaux cruraux superficiels et à ceux du périnée pour se terminer aux ganglions superficiels de l'aîne. Pl. 268, fig. 1, 2.

Les *vaisseaux lymphatiques des lombes* se portent en dehors, au-dessus de la crête de l'os des îles, et descendant en devant, ils se jettent dans les ganglions inguinaux superficiels. Ils communiquent, en haut, avec les vaisseaux lymphatiques dorsaux superficiels inférieurs, en dedans, avec les lymphatiques lombaires du côté opposé, et en bas avec ceux de la fesse et de la cuisse. Pl. 282.

Vaisseaux lymphatiques de la moitié sous-ombilicale des parois de l'abdomen. Leurs racines communiquent en haut avec celles des vaisseaux lymphatiques de la partie sus-ombilicale, et, après avoir recouvert de leurs réseaux anastomotiques toute la région hypogastrique, elles se rassemblent en quelques troncs qui aboutissent aux ganglions superficiels de l'aîne. Pl. 268, fig. 2.

Vaisseaux lymphatiques du périnée, du scrotum et de la verge. Ceux du périnée s'unissent bientôt avec ceux de la face interne de la cuisse et avec les suivans. Ceux du scrotum sont très-nombreux; après s'être envoyé des rameaux d'anastomoses sur la cloison du dartos, ils montent de chaque côté sur la face interne de la cuisse, où ils reçoivent les vaisseaux lymphatiques de la verge. Ceux-ci consistent en deux faisceaux qui montent sur les parties latérales de la verge, et en un tronc isolé qui suit quelque temps le dos de cet organe pour se diviser et se subdiviser bientôt après. Tous ces divers vaisseaux ainsi réunis se rendent aux ganglions inguinaux superficiels. Pl. 271, fig. 1, 2. Pl. 268, fig. 2.

Chez la femme, les vaisseaux lymphatiques qui viennent des parties extérieures de la génération ont la même destination.

C. *Vaisseaux lymphatiques profonds obturateurs, ischiatiques, génitaux, etc.*

Les *vaisseaux lymphatiques obturateurs* appartiennent aux muscles adducteurs et aux parties environnantes. Ils suivent le trajet de l'artère obturatrice, traversent le trou ovale, et se terminent aux ganglions hypogastriques. Pl. 271, fig. 2.

Les *vaisseaux lymphatiques ischiatiques* naissent des muscles jumeaux, pyramidal, carré et grand fessier, et, remontant le long de l'artère ischiatique, ils vont se jeter dans les ganglions hypogastriques, après avoir traversé, dans la plupart des cas, de petits ganglions placés sur le trajet de cette artère. Pl. 271, fig. 1.

Vaisseaux lymphatiques fessiers profonds. Ils sortent des trois muscles du même nom, traversent avec l'artère fessière la grande échancrure sciatique, et viennent s'ouvrir dans les ganglions hypogastriques, immédiatement après avoir reçu des vaisseaux lymphatiques nés des muscles du périnée et des environs de l'anus, et qui accompagnent les vaisseaux honteux internes. Pl. 271, fig. 1.

Les *vaisseaux lymphatiques profonds de la verge ou du clitoris* montent le long de l'artère honteuse interne, et aboutissent aux ganglions hypogastriques. Pl. 271, fig. 1. 2.

Pl. 27½. *Vaisseaux lymphatiques du testicule.* Très-nombreux et assez volumineux chez l'homme adulte, ils naissent des tuniques et de la substance du testicule et de l'épididyme ; ils se rassemblent au nombre de six à douze branches, montent sur le cordon des vaisseaux spermatiques, et, après avoir traversé avec lui le canal inguinal, ils s'accolent à l'artère spermatique pour aller se terminer aux ganglions lombaires.

Pl. 272, fig. 2. Les *Vaisseaux lymphatiques de la prostate et des vésicules séminales* s'unissent à ceux de la vessie, ou se jettent dans les ganglions hypogastriques.

Pl. 275. *Vaisseaux lymphatiques génitaux profonds de la femme.* Les vaisseaux lymphatiques de l'utérus sont extrêmement nombreux. Très-petits pendant l'état de vacuité de l'organe, très-volumineux pendant la gestation, ils sortent des parties superficielles et profondes. Les uns appartiennent au col, et s'unissent aux lymphatiques nombreux qui naissent des parties latérales du vagin, pour s'ouvrir dans les ganglions hypogastriques. Les autres viennent du corps, se prolongent sur les ligamens larges, et, se réunissant à ceux de l'ovaire et de la trompe de Fallope, forment avec eux une espèce de plexus, dont les troncs aboutissent aux ganglions lombaires, et s'anastomosent avec les vaisseaux lymphatiques rénaux.

D. *Des vaisseaux lymphatiques des organes urinaires.*

Pl. 272, fig. 2. Les *Vaisseaux lymphatiques de la vessie*, nés de toutes les parties de cet organe, accompagnent les vaisseaux sanguins, et vont s'ouvrir dans les ganglions hypogastriques.

Pl. 274, 275. *Vaisseaux lymphatiques des reins.* On les distingue en *superficiels* et en *profonds.* Parmi les vaisseaux superficiels, les uns communiquent dans la scissure du rein avec les vaisseaux profonds ; les autres, réunis en plusieurs branches, s'enfoncent dans la substance de l'organe, et vont également s'anastomoser avec les lymphatiques profonds. Ceux-ci ont leurs racines dans toutes les parties intérieures du rein. Ces racines forment des troncs qui longent assez ordinairement les vaisseaux sanguins, et sortent avec eux par la scissure de l'organe pour se rendre aux ganglions lombaires. Les uretères sont aussi embrassés par de nombreux vaisseaux lymphatiques qui communiquent en bas avec ceux de la vessie, en haut avec ceux des reins.

Pl. 275. Les *vaisseaux lymphatiques des capsules surrénales* s'anastomosent fréquemment entre eux, autour et dans l'intérieur de ces organes. Ils s'unissent en partie à ceux des reins. Quelques-uns se rendent, à droite, aux ganglions hépatiques, à gauche, aux ganglions spléniques.

E. *Des vaisseaux lymphatiques ilio-lombaires, sacrés, épigastriques, circonflexes iliaques et lombaires profonds.*

Pl. 275. Les *vaisseaux lymphatiques ilio-lombaires* ont leurs racines sur l'os iliaque et dans le muscle du même nom. Ordinairement au nombre de deux, ils passent derrière le muscle psoas, et se partagent en plusieurs branches, dont les unes se rendent aux ganglions lombaires inférieurs, tandis que les autres vont concourir à former le *plexus lymphatique iliaque externe.* Ce plexus est un lacis de vaisseaux lymphatiques placés sur le trajet de

l'artère iliaque externe, et qui se portent d'un ganglion à un autre, en s'anastomosant entre eux un grand nombre de fois.

Les *vaisseaux lymphatiques sacrés* naissent du tissu adipeux qui entoure le rectum, les nerfs sacrés et le muscle pyramidal. Plusieurs sortent du canal rachidien par les trous sacrés antérieurs. Les premiers se jettent dans les ganglions lombaires inférieurs; les autres concourent à la formation du *plexus hypogastrique*, ou réseau de vaisseaux lymphatiques, placé sur les parties latérales du bassin, et servant de moyen d'union des ganglions hypogastriques entre eux. Le plexus hypogastrique communique en dedans avec celui du côté opposé, en dehors avec le plexus iliaque externe, et en haut avec le plexus lymphatique lombaire. Pl. 271, fig. 2. Pl. 272, fig. 2.

Vaisseaux lymphatiques épigastriques. Ceux-ci, nés des environs de l'ombilic, s'enfoncent sous l'aponévrose abdominale, et, après avoir traversé les muscles droits dont ils reçoivent, ainsi que des muscles obliques et transverse, un assez grand nombre de rameaux, ils descendent le long des vaisseaux hypogastriques, et se terminent au plexus iliaque externe. Quelques-uns traversent de petits ganglions placés près de l'arcade crurale. Pl. 275.

Les *vaisseaux lymphatiques circonflexes iliaques* tirent leur origine de la peau des parties latérales de l'abdomen. Ils percent les muscles obliques et transverse qui leur envoient quelques rameaux, et, se dirigeant en devant vers la crête iliaque, ils s'accolent à l'artère et à la veine circonflexes iliaques, pour se jeter dans les ganglions iliaques externes. Pl. 275.

Les *vaisseaux lymphatiques lombaires* prennent naissance dans les muscles carré des lombes, obliques et transverse de l'abdomen, et dans le canal rachidien. De ces diverses racines réunies résulte un nombre variable de troncs qui passent derrière le muscle psoas, en accompagnant les vaisseaux lombaires, et qui se ramifient dans les ganglions placés entre les apophyses transverses. A leur sortie de ces ganglions, ils vont former au devant de la colonne vertébrale un réseau à mailles très-nombreuses, à la formation duquel contribuent plusieurs des troncs qui ont été décrits jusqu'ici. Ce réseau porte le nom de *plexus lymphatique lombaire*. Pl. 275.

F. *Des vaisseaux lymphatiques des intestins et de l'estomac.*

Les *vaisseaux lymphatiques des intestins* forment deux ordres distincts. Les uns s'ouvrent à la surface interne de ces organes, et peuvent être appelés *chylifères ou lactés*; parce qu'ils absorbent le chyle pendant le travail de la digestion; les autres sont répandus entre les tuniques de l'intestin, et, ne partageant pas la fonction des précédens, ne doivent pas porter le même nom. Bien que les racines de ces deux ordres de vaisseaux lymphatiques soient mêlées intimement, il est cependant facile de les distinguer. Les premiers, ou les vaisseaux *profonds*, ont une direction transversale à l'intestin, tandis que les seconds, ou les vaisseaux *superficiels*, marchent parallèlement à son axe. Quoi qu'il en soit, les divers vaisseaux lymphatiques des intestins, après avoir communiqué les uns avec les autres un très-grand nombre de fois, se portent vers les ganglions mésentériques et mésocoliques; ils s'y ramifient, s'en échappent ensuite, et gagnent enfin l'origine du canal thoracique. Pl. 265, fig. 1, 2, 3.

Le nombre des vaisseaux lymphatiques, très-considérable dans l'intestin grêle, diminue

Pl. 273. de plus en plus à mesure qu'on s'en éloigne et qu'on approche du rectum. Ceux du colon descendant et du rectum se rendent dans les ganglions du méso-rectum, ou dans les ganglions lombaires et hypogastriques.

Pl. 278. Les *vaisseaux lymphatiques de l'estomac* forment deux plans, l'un *superficiel*, placé immédiatement au-dessous de la tunique péritonéale; l'autre *profond*, étendu entre les membranes musculeuse et muqueuse. Tous les vaisseaux lymphatiques, nés du grand cul-de-sac de l'estomac, descendent à gauche sur les *vasa breviora* et viennent s'anastomoser avec les vaisseaux lymphatiques de la rate.

D'autres suivent la petite courbure de l'estomac, se ramifient dans les ganglions qu'on y rencontre, et, se réunissant à droite du cardia, vont s'anastomoser avec les vaisseaux lymphatiques inférieurs du foie, au-dessous du lobe de *Spigel*.

Pl. 278. Enfin ceux des deux faces de l'estomac se portent vers les ganglions placés le long de la grande courbure; ils se réunissent en quelques troncs aux environs du pylore, descendent d'abord devant, puis derrière le pancréas, et se terminent aux ganglions qui entourent les artères cœliaque et mésentérique supérieure. Dans la première partie de ce trajet, ils s'anastomosent avec les vaisseaux lymphatiques de l'épiploon gastro-colique, lesquels viennent se jeter dans les ganglions de la grande courbure de l'estomac.

G. *Des vaisseaux lymphatiques de la rate, du pancréas et du foie.*

Pl. 275. *Vaisseaux lymphatiques de la rate.* Les uns sont *superficiels*, et rampent surtout sur la face convexe de l'organe; les autres sont *profonds*. De leur réunion dans la scissure résultent plusieurs troncs qui entourent, en forme de plexus, les vaisseaux sanguins de la rate, traversent quelques ganglions, et, s'engageant derrière le pancréas, vont s'anastomoser avec les vaisseaux lymphatiques inférieurs du foie.

Pl. 276. Les *vaisseaux lymphatiques du pancréas* sortent de cette glande le long de ses vaisseaux sanguins, et s'unissent à ceux de la rate et de l'estomac.

Pl. 277, 278. *Vaisseaux lymphatiques du foie.* Ces vaisseaux sont extrêmement nombreux, et s'injectent facilement des troncs vers les branches; ce qui fait croire que s'ils ne sont pas dépourvus de valvules intérieurement, au moins ces replis valvulaires y sont ou plus lâches ou moins prononcés que dans les vaisseaux lymphatiques des autres parties du corps. On distingue les vaisseaux lymphatiques du foie en *superficiels* et en *profonds*.

Vaisseaux lymphatiques superficiels de la face convexe ou supérieure. Ceux du lobe droit se groupent en quatre faisceaux.

Pl. 277. Le premier de ces faisceaux se compose des vaisseaux lymphatiques qui sortent des lames du ligament suspenseur, et se réunissent en deux ou trois troncs. Ces troncs pénètrent dans la cavité thoracique, entre le diaphragme et l'appendice xiphoïde, traversent plusieurs ganglions contenus dans le médiastin, et, après avoir reçu quelques branches de cette cloison membraneuse et du péricarde, vont s'ouvrir dans le canal thoracique, près de l'embouchure de la veine jugulaire interne.

Pl. 277. Le second, formé par un grand nombre de branches, près du bord droit du foie, traverse les lames du ligament latéral droit, et se divise en deux faisceaux de vaisseaux. Les

uns, *supérieurs*, pénètrent dans la poitrine à travers le diaphragme, se portent à gauche entre ce muscle et la plèvre, et rentrent dans l'abdomen avec l'aorte, pour se porter dans les ganglions placés entre cette artère et la veine cave. Les autres, *inférieurs*, se glissent entre les attaches du diaphragme et les dernières côtes, et vont se réunir aux vaisseaux lymphatiques intercostaux, près des articulations costo-vertébrales. Pl. 277.

Le troisième faisceau provient de la partie moyenne du lobe droit, et se porte à la partie postérieure du foie. Là il se réunit en partie aux faisceaux précédens, tandis que quelques-uns des vaisseaux qui le composent pénètrent dans la poitrine entre l'œsophage et l'aorte, pour aller se jeter directement dans le canal thoracique.

Le quatrième faisceau naît sur la partie antérieure du même lobe. Parmi les troncs dont il est formé, les uns s'unissent à ceux du premier faisceau entre les lames du ligament suspenseur, les autres descendent dans la scissure du foie où ils se joignent aux vaisseaux profonds; quelques-uns longent le bord du foie, pour aller se réunir à ceux du second faisceau. Pl. 277.

Les vaisseaux lymphatiques du lobe gauche du foie se rassemblent en trois faisceaux. L'un remonte dans le ligament suspenseur, et s'unit au premier faisceau du lobe droit. Le second, formé par les vaisseaux de presque toute la surface du lobe gauche, se porte vers le ligament latéral gauche, où il se divise en deux portions. L'une descend entre le lobe de Spigel et la petite courbure de l'estomac pour gagner des ganglions voisins; l'autre se porte à gauche sur la face inférieure de l'estomac, et se réunit aux vaisseaux lymphatiques de la rate, près du grand cul-de-sac de l'estomac. Le troisième faisceau naît sur la partie postérieure du lobe gauche; il gagne le cardia, et se rend aux ganglions lymphatiques de la petite courbure de l'estomac. Pl. 277.

Vaisseaux *lymphatiques superficiels de la face concave ou inférieure du foie*. Parmi ceux du lobe droit, les uns viennent de la surface comprise entre la circonférence et la vésicule biliaire; ils se rendent dans les ganglions qui avoisinent la veine cave et l'aorte. Les autres, nés sur la vésicule ou entre cet organe et le sillon longitudinal, se rassemblent en troncs considérables, qui se terminent dans les ganglions couchés derrière le duodénum. Ceux qui sortent de la surface du lobe gauche et du lobe de Spigel, se réunissent aux précédens ou aux vaisseaux lymphatiques profonds. Pl. 278.

Les *vaisseaux lymphatiques profonds du foie* naissent des divers points de la substance de cet organe. Accolés aux vaisseaux sanguins et aux conduits biliaires, ils sortent avec ces derniers par la scissure, et, se réunissant autour du lobe de Spigel, ils pénètrent dans l'épiploon gastro-hépatique pour se rendre aux ganglions situés le long de la petite courbure de l'estomac ou près de l'artère cœliaque. Pl. 278.

2° *Du canal thorachique.*

Le canal thorachique auquel viennent se rendre tous les vaisseaux lymphatiques décrits jusqu'ici, commence sur le corps de la seconde ou de la troisième vertèbre lombaire par la réunion successive de cinq ou six branches volumineuses qui sortent des divers plexus de l'abdomen; il offre à son origine une dilatation plus ou moins considérable, qu'on a nommée *réservoir de Pecquet*. Placé à sa naissance derrière l'aorte, le canal thorachique Pl. 279.

pénètre dans la poitrine par l'ouverture aortique du diaphragme, à gauche de cette artère, à droite de la veine azygos, et il monte dans le médiastin en se rétrécissant successivement. Parvenu à la troisième vertèbre dorsale, il se dilate sensiblement, se porte un peu à gauche, et remonte derrière l'aorte, jusqu'au niveau de l'artère sous-clavière gauche, au côté interne de laquelle il est appuyé sur le muscle long du cou ; après quoi, se dirigeant en dedans et en bas, il passe derrière l'artère thyroïdienne inférieure et la veine jugulaire interne, et va s'ouvrir près de l'embouchure de cette dernière, à la partie postérieure de la veine sous-clavière gauche, par un orifice garni intérieurement de deux valvules.

Pl. 281.

Pl. 290, fig. 2. Il est assez rare de trouver le canal thorachique droit dans toute son étendue : presque toujours il est très-flexueux ; souvent aussi il se divise en plusieurs branches qui laissent entre elles des intervalles plus ou moins considérables, et se réunissent ensuite. On le voit assez fréquemment se bifurquer près de sa terminaison, et dans ce cas, une de ces branches va quelquefois s'ouvrir dans la veine sous-clavière droite.

Pl. 279. Pendant son trajet dans la poitrine, le canal thorachique reçoit 1° plusieurs vaisseaux qui proviennent du foie, des glanglions lymphatiques cœliaques, et qui passent par l'ouverture aortique du diaphragme ; 2° *les vaisseaux lymphatiques intercostaux :* ceux-ci, nés des muscles extérieurs du thorax et intercostaux, après avoir traversé plusieurs ganglions logés entre les deux couches de ces derniers, gagnent les parties latérales de la colonne vertébrale ; là ils s'unissent à d'autres lymphatiques qui sortent du canal rachidien et des muscles du dos, traversent les ganglions environnans pour former des plexus au devant du corps des vertèbres, et viennent s'ouvrir obliquement, de haut en bas, dans le canal thoracique ; 3° enfin le canal thoracique reçoit un grand nombre de vaisseaux lymphatiques qui viennent de la plèvre, du médiastin postérieur, du diaphragme, et qui se réunissent aux précédens.

3° *Des vaisseaux lymphatiques qui aboutissent en partie au canal thorachique, et en partie aux troncs particuliers ouverts dans les veines sous-clavières et jugulaires internes.*

A. *Des vaisseaux lymphatiques des poumons.*

Pl. 280. *Les vaisseaux lymphatiques superficiels* forment, entre la plèvre et les poumons, des réseaux de figures variées, desquels naissent des troncs qui se rendent aux ganglions placés autour des bronches à leur entrée dans ces organes.

Pl. 281. *Les vaisseaux lymphatiques profonds*, nès dans les lobules pulmonaires, se portent vers les ganglions bronchiques, où ils se confondent avec les précédens. Ainsi réunis, les vaisseaux lymphatiques pulmonaires remontent sur la trachée-artère, où, après s'être divisés dans de nouveaux ganglions, ils donnent naissance à des troncs, dont les uns traversent de petits ganglions situés sur la partie supérieure de la trachée, pour se réunir ensuite et aller s'ouvrir dans la grande veine lymphatique droite. Les autres, plus nombreux, traversent également des ganglions trachéaux, au-delà desquels ils se réunissent en deux troncs, lesquels se réfléchissent obliquement à gauche pour se jeter dans le canal thoracique ou dans les veines jugulaire interne et sous-clavière du même côté.

B. *Des vaisseaux lymphatiques sous-sternaux, diaphragmatiques, cardiaques, thymiques et œsophagiens.*

Les vaisseaux lymphatiques sous-sternaux proviennent de la moitié sus-ombilicale de la paroi antérieure de l'abdomen. Ils pénètrent dans la poitrine, entre le diaphragme et l'appendice xiphoïde, remontent avec la veine mammaire interne en traversant plusieurs ganglions et en formant des plexus, et ils se réunissent en troncs de plus en plus volumineux. Un de ces troncs se porte à gauche, croise la direction de la veine sous-clavière, et après avoir traversé les ganglions jugulaires inférieurs, va s'ouvrir dans le canal thoracique. Les autres se rendent dans les veines sous-clavière et jugulaire interne droites. Pl. 286, fig. 1. 2. Pl. 286, fig. 1.

Vaisseaux lymphatiques du diaphragme. Un assez grand nombre de ces vaisseaux sont confondus avec les vaisseaux lymphatiques intercostaux et hépatiques; les autres forment, par leur réunion, plusieurs troncs qui se portent en avant sur la face supérieure du diaphragme, traversent les ganglions inférieurs du médiastin, et se réunissent derrière le sternum avec les vaisseaux lymphatiques précédens.

Les vaisseaux lymphatiques du thymus et du péricarde se joignent aux vaisseaux lymphatiques sous-sternaux et pulmonaires.

Vaisseaux lymphatiques du cœur. Nés sur toute l'étendue du cœur, mais surtout vers son sommet, ils accompagnent les vaisseaux coronaires, et se réunissent en deux troncs. L'un marche le long de l'artère coronaire droite, se porte sur la partie antérieure de l'aorte, et, se réfléchissant à gauche, va s'ouvrir dans la partie supérieure du canal thoracique. L'autre, plus volumineux, passe obliquement entre l'aorte et l'artère pulmonaire, traverse plusieurs ganglions, et se rend également au canal thoracique ou aux veines sous-clavière et jugulaire interne. Ce dernier se divise quelquefois en trois ou quatre branches au moment de se terminer. Pl. 286, fig. 1.

Plusieurs vaisseaux lymphatiques du cœur s'unissent séparément à ceux des poumons.

Les *vaisseaux lymphatiques de l'œsophage* entourent ce conduit en forme de plexus. Ils s'anastomosent avec ceux du cœur et des poumons, et se rendent aux ganglions couchés au devant de la colonne vertébrale.

C. *Des vaisseaux lymphatiques superficiels des membres supérieurs.*

Nés d'un grand nombre de racines qui entourent les doigts et paraissent plus nombreuses sur leur face dorsale, ces vaisseaux s'unissent en faisceaux sur les parties latérales de chacun d'eux. Parvenus sur le métacarpe, ils forment, par leur réunion, plusieurs troncs qui montent sur la face postérieure de l'avant-bras, et augmentent successivement de volume en recevant des vaisseaux nés dans cette région. Près de l'articulation huméro-cubitale, ils se portent à la face interne, puis à la face antérieure de l'avant-bras; ils se joignent à d'autres troncs qui viennent des faces palmaires de la main et de l'avant-bras le long des veines sous-cutanées, et, après avoir traversé un ou deux ganglions situés au pli du coude, ils montent sur la face antérieure interne du bras pour aller se jeter dans Pl 283, fig 1, 2.

les ganglions axillaires et sous-claviers. Dans la dernière partie de leur trajet ces vaisseaux augmentent encore de volume, soit par leur réunion et leurs anastomoses, soit par l'addition de nouvelles branches qui proviennent des parties superficielles du bras. Quelques-uns de ces vaisseaux accompagnent la veine céphalique, traversent quelques ganglions situés au-dessous de la clavicule, et, après avoir formé dans cet endroit une espèce de plexus, se jettent dans les ganglions cervicaux inférieurs.

Pl. 284.

D. *Des vaisseaux lymphatiques profonds des membres supérieurs.*

Pl. 285, fig. 2, 3.

Ces vaisseaux remontent le long des vaisseaux sanguins profonds du bras, autour desquels ils sont rassemblés en faisceaux. Ils s'anastomosent souvent avec les précédents, reçoivent, à la partie supérieure du bras, les petits troncs qui viennent des muscles pectoraux, et vont, comme les vaisseaux lymphatiques superficiels, se rendre aux ganglions axillaires.

E. *Des vaisseaux lymphatiques de la paroi antérieure du thorax.*

Pl. 284.

Les uns naissent sous les tégumens de l'abdomen et de la poitrine, se réunissent en troncs qui augmentent successivement de volume, et, se portant en dehors et en haut audevant du muscle grand pectoral, vont se terminer aux ganglions axillaires; les autres proviennent des muscles grand et petit pectoraux et grand dentelé, et aboutissent également aux ganglions axillaires.

Pl. 285, fig. 3.

F. *Des vaisseaux lymphatiques superficiels du dos et de la région cervicale postérieure.*

Les *vaisseaux lymphatiques du cou* naissent des tégumens de l'occiput et des parties latérales du cou. Ils descendent en dehors sur le muscle trapèze, passent sur l'épine de l'omoplate et sur le muscle deltoïde, et se rendent aux ganglions axillaires.

Pl. 282.

Vaisseaux lymphatiques du dos. Les supérieurs viennent de la peau et du muscle trapèze, et descendent en dehors sur le muscle sous-épineux, où ils traversent plusieurs ganglions, après quoi ils passent entre les muscles grand rond et grand dorsal, pour se jeter dans les ganglions de l'aisselle; les inférieurs proviennent du muscle grand dorsal, et, remontant sur son tendon, viennent se réunir aux supérieurs.

G. *Des vaisseaux lymphatiques qui sortent des ganglions axillaires.*

Pl 286, fig. 1.

Les ganglions de l'aisselle, les vaisseaux qui s'y terminent et ceux qui les unissent, forment un plexus lymphatique considérable, d'où sortent trois ou quatre troncs qui accompagnent la veine sous-clavière jusqu'à son entrée dans la poitrine. Dans cet endroit, ceux du côté gauche se réunissent ordinairement en deux troncs très-volumineux, dont

l'un s'ouvre presque toujours dans la veine sous-clavière, et l'autre dans le canal thoracique. Ceux du côté droit se réunissent en un seul tronc très-court, mais très-considérable; et connu sous le nom de *grande veine lymphatique droite*, laquelle va s'ouvrir dans l'angle formé par la réunion des veines jugulaire interne et sous-clavière correspondantes. Pl. 279. Pl. 281, 288. 289, fig. 2.

H. *Des vaisseaux lymphatiques superficiels de la tête et de la face antérieure du cou.*

Les *vaisseaux lymphatiques épicrâniens*, étendus au-dessous de la peau du crâne, se rassemblent en trois ordres de faisceaux : 1° *faisceaux occipitaux*, qui se divisent dans les ganglions situés derrière l'apophyse mastoïde, pour aller s'unir ensuite aux vaisseaux lymphatiques superficiels de la face postérieure du cou; 2° *faisceaux temporaux*, lesquels suivent le trajet des veines du même nom, et qui, après avoir traversé les ganglions parotidiens, se joignent aux lymphatiques superficiels de la face antérieure du cou; 3° *faisceaux frontaux* qui se rassemblent à l'angle interne des yeux, et se mêlent ensuite aux vaisseaux lymphatiques de la face. Pl. 284.

Les *vaisseaux lymphatiques superficiels de la face* sont beaucoup plus nombreux que ceux du crâne; ils naissent de toute l'étendue de la face, descendent le long des vaisseaux faciaux; quelques-uns d'entre eux traversent de petits ganglions situés sur le muscle buccinateur, mais ils passent tous à travers les ganglions qui existent vers le bord inférieur de la mâchoire et à la partie supérieure du cou. Là on observe de fréquentes anastomoses, soit entre eux, soit avec les vaisseaux lymphatiques profonds de la tête; puis ils se réunissent en trois ou quatre troncs, dont les uns descendent sur les côtés de la trachée artère, les autres le long des veines jugulaires interne et externe, ou à la partie postérieure du cou, et reçoivent les lymphatiques de la glande thyroïde et des muscles du cou. Pl. 284.

Les *vaisseaux lymphatiques superficiels et antérieurs du cou* forment un plexus dont les branches accompagnent les veines sous-cutanées du cou, et se réunissent ensuite en deux ou trois troncs qui se jettent, ceux du côté gauche, dans le canal thoracique, ceux du côté droit, dans la grande veine lymphatique droite. Pl. 284.

I. *Des vaisseaux lymphatiques profonds de la tête et du cou.*

Les *vaisseaux lymphatiques de l'intérieur du crâne* sont peu connus. Cependant on en rencontre quelques-uns sur les méninges, dans la scissure de Sylvius et sur la face inférieure du cervelet, où ils suivent le trajet des vaisseaux sanguins. Les troncs qu'ils forment par leur réunion sortent du crâne le long de l'artère carotide interne, de l'artère vertébrale et de la veine jugulaire interne, et vont se réunir aux vaisseaux lymphatiques superficiels de la tête dans les ganglions cervicaux. Pl. 287. Pl. 289 fig. 1.

Les *vaisseaux lymphatiques profonds de la langue, du palais, du nez, des orbites, du pharynx, des muscles de la face*, etc., accompagnent les vaisseaux sanguins qui appartiennent Pl. 288.

à ces diverses parties. Après avoir traversé les ganglions placés au-dessous de la glande parotide et autour des veines jugulaires internes, ces vaisseaux s'unissent à quelques troncs qui viennent du larynx et de la glande thyroïde, et ils vont se jeter soit dans les veines jugulaires internes et sous-clavières, soit dans le canal thoracique ou la grande veine lymphatique.

PLANCHE 204.

Fig. 1. Elle représente les artères et les veines de la queue d'un têtard, vue au microscope. On voit la forme des globules du sang; les flèches indiquent le trajet qu'ils suivent en passant des artères dans les veines. (D'après MM. Prevost et Dumas.)

Fig. 2. Elle représente une portion du poumon d'une salamandre et le passage du sang des artères dans les veines pulmonaires ; vue au microscope. (Mêmes auteurs.)

Fig. 3. Elle représente les globules du sang dans l'homme et les grenouilles, ainsi que la forme et l'apparence qu'ils présentent sous des lentilles de foyer différent. (*id.*)

PLANCHE 205.

Elle représente les poumons, le cœur, l'origine des gros vaisseaux et la disposition des plèvres pour former le médiastin antérieur, mis à nu par une coupe faite verticalement sur les côtés de la poitrine. Homme de 30 ans.

Nº 1. Cartilage thyroïde. — 2. Cartilage cricoïde. — 3. Glande thyroïde. — 4. La trachée-artère. — 5, 5, 5. Coupe des côtes et des muscles intercostaux correspondans. — 6, 6. Face supérieure du diaphragme, de laquelle on a détaché en grande partie la plèvre qui la recouvrait. — 7. Extrémité inférieure du sternum, et appendice xiphoïde. — 8, 8, 8. Cartilages de prolongement des côtes. — 9. Pilier droit, et — 10. pilier gauche du diaphragme. — 11, 11. Partie postérieure de la face inférieure du diaphragme. — 12. Colonne vertébrale. — 13. Aorte traversant les piliers du diaphragme. — 14. Le poumon droit. — 15. Le poumon gauche. — 16. Lobe supérieur, — 17. lobe moyen, — 18. lobe inférieur du poumon droit. — 19 et 20. Deux profondes scissures séparant les lobes précédens. — 21. Lobe supérieur, et — 22. lobe inférieur du poumon gauche. — 23. Appendice du lobe précédent, qui avoisine la pointe du cœur, et vu à travers la plèvre. — 24. Profonde scissure qui sépare les deux lobes du poumon gauche. — 25, 25. Sommet, et — 26, 26, 26. base des deux poumons. — 27, 27. Bord antérieur des deux poumons. — 28. Médiastin antérieur résultant du rapprochement des deux plèvres à leur partie antérieure. — 29 et 30. Tissu cellulaire graisseux, occupant le médiastin antérieur, et masquant le péricarde qui se trouve au-dessous. — 31, 31, 31, 31. Feuillets des plèvres qui forment le médiastin antérieur, détachés du sternum et soutenus par des airignes. — 32, 32. Le péricarde recouvert par les plèvres. — 33, 33. Endroits où les plèvres ont été détachées de la face supé-

rieure du diaphragme qu'elles recouvraient. — 34, 34. Cul-de-sac profond que forment les plèvres entre le diaphragme et les parois latérales de la poitrine. — 35, 35, 35, 35. La plèvre recouvrant la face interne des muscles intercostaux et des côtes. — 36. Extrémité inférieure du médiastin antérieur, correspondant au diaphragme. — 37. Les gros vaisseaux sortant de la base du cœur, et se dégageant de l'extrémité supérieure du médiastin. — 38. Crosse de l'aorte. — 39, 39. Tronc brachio-céphalique. — 40. Artère sous-clavière droite. — 41. Artère carotide primitive droite. — 42. Artère carotide primitive gauche. — 43, 43. Artère sous-clavière gauche. — 44. Veine cave supérieure. — 45. Veine sous-clavière droite. — 46. Veine sous-clavière gauche. — 47. Veine axillaire droite. — 48. Veine axillaire gauche. — 49. Veine jugulaire interne droite. — 50. Veine jugulaire interne gauche. — 51, 51. Les muscles scalènes.

PLANCHE 206.

Fig. 1. Elle représente le cœur et les poumons, avec les gros vaisseaux qui unissent ces organes; vus par leur face antérieure. Les poumons affaissés sont écartés l'un de l'autre, et retenus par des airignes; les vaisseaux pulmonaires sont disséqués jusqu'à leur entrée dans le poumon. L'artère aorte est coupée près de son origine, afin de laisser voir la disposition de l'artère et des veines pulmonaires. Femme de 40 ans.

N° 1. Poumon droit. — 2. Poumon gauche. — 3. Extrémité inférieure de la trachée-artère. — 4. Bronche gauche. — 5. Bronche droite. — 6, 6, 6. Divisions des bronches pénétrant dans les poumons. — 7. Face antérieure du cœur. — 8. Bord droit, — 9. bord gauche, et — 10. pointe du cœur. — 11. Oreillette droite. — 12. La veine cave supérieure pénétrant dans l'oreillette précédente. — 13. L'aorte coupée à son origine. — 14. Appendice de l'oreillette gauche. — 15. Tronc de l'artère pulmonaire. — 16. Artère pulmonaire droite. — 17. Artère pulmonaire gauche. — 18. Ligament artériel. — 19. Intervalle triangulaire qui reste entre les bronches et la division de l'artère pulmonaire. — 20, 20, 20, 20. Divisions des artères pulmonaires pénétrant dans les poumons. — 21. Partie supérieure de l'oreillette gauche du cœur. — 22. Intervalle qui reste entre l'oreillette gauche et l'artère pulmonaire. — 23. Veine pulmonaire supérieure droite. — 24. Veine pulmonaire inférieure droite, — 25. veine pulmonaire supérieure gauche, — 26. veine pulmonaire inférieure gauche pénétrant dans l'oreillette gauche du cœur. — 27, 27, 27, 27, 27. Les divisions des veines pulmonaires sortant des poumons. — 28. Face inférieure du poumon gauche. — 29. Veine cave inférieure coupée au niveau du diaphragme.

Fig. 2. Elle représente la même préparation, vue par sa face postérieure, et faite sur le cadavre d'un homme âgé d'environ 30 ans.

N° 1. Sommet du poumon gauche. — 2. Sommet du poumon droit. — 3, 4. Bord postérieur des poumons. — 5, 6. Face externe, et — 7, 8. base des mêmes organes. — 9. Extrémité inférieure de la trachée-artère. — 10. Membrane qui forme la paroi postérieure de la trachée-artère. — 11. Bronche gauche, et — 12. bronche droite. — 13, 13. Membrane qui forme la paroi postérieure des bronches. — 14, 14, 14, 14, 14, 14. Les divisions des bronches pénétrant dans les poumons. — 15. Le cœur. — 16. Face postérieure, et — 17. sommet du cœur. — 18. Portion de l'oreillette droite. — 19. Ouverture de la veine cave inférieure dans l'oreillette droite. — 20. L'oreillette gauche, vue par sa face postérieure. — 21. Sillon transversal qui sépare les ventricules et les oreillettes du cœur. — 22. Partie de la face postérieure du cœur correspondant au ventricule droit. — 23. Partie de la face postérieure du même organe correspondant au ventricule gauche. — 24, 25. Veines pulmonaires gauches supérieure et inférieure. — 26, 27. Veines pulmonaires droites supérieure et inférieure. — 28, 28. Divisions des veines pulmonaires sortant des poumons. — 29. Tronc de l'artère pulmonaire. — 30. Artère pulmonaire gauche. — 31. Artère pulmonaire droite. — 32. Ligament artériel. — 33, 33, 33. Les divisions de l'artère pulmonaire pénétrant dans les poumons. — 34. Espace qui reste entre les bronches et la division de l'artère pulmonaire.

PLANCHE 207.

Elle représente une coupe transversale de la poitrine, faite au niveau de la cinquième vertèbre dorsale, afin de faire voir la disposition des plèvres relativement aux parois de la poitrine, aux poumons et au péricarde. L'aorte a été coupée à son origine un peu au-dessus des valvules sigmoïdes, afin de laisser l'artère pulmonaire découverte dans toute son étendne. Le péricarde a été excisé dans toute sa partie antérieure. Les poumons sont coupés transversalement au niveau de leur racine, et légèrement retractés sur eux-mêmes, afin de laisser voir dans toute leur étendue les cavités des plèvres. Les bronches ont été divisées avant leur entrée dans les poumons. (Homme de 30 ans.)

N° 1. La peau de la partie antérieure de la poitrine, tirée par un crochet pour soutenir la pièce. — 2, 2. La peau des parties latérales de la poitrine. — 3. La peau de la partie postérieure de la poitrine. — 4, 4. Coupe du tissu cellulaire graisseux sous-cutané, et des muscles extérieurs de la poitrine. — 5, 5. Coupe des muscles des gouttières vertébrales. — 6. Coupe de la cinquième vertèbre. — 7. Coupe de la moelle. — 8. Apophyse épineuse de la cinquième vertèbre. — 9, 9, 10, 10. Coupe des côtes et des muscles intercostaux. — 11, 11. Cartilages de prolongement des côtes. — 12. Coupe du sternum. — 13. Coupe du poumon droit. — 14. Coupe du poumon gauche. — 15, 15. Face externe des poumons. — 16, 16. Bord postérieur des poumons. — 17, 17. Bord antérieur des poumons. — 18, 18. Por-

tion concave de la face interne des poumons correspondant au péricarde. — 19. Face antérieure du cœur, recouverte par la membrane séreuse du péricarde. — 20. Pointe du cœur déviée à gauche. — 21. Bord gauche, et — 22. bord droit du cœur. — 23. Base du cœur. — 24. Tronc de l'artère pulmonaire partant du ventricule droit du cœur. — 25. Division gauche, et — 26. division droite de l'artère pulmonaire. — 27. Coupe de l'aorte et valvules sigmoïdes qui garnissent l'origine de cette artère. — 28. Portion de l'oreillette gauche, et — 29. portion de l'oreillette droite du cœur. — 30. La veine cave supérieure, coupée près de son embouchure dans l'oreillette droite. — 31. Coupe de la bronche gauche. — 32. Coupe de la bronche droite. — 33. Coupe de l'œsophage. — 34. Coupe de l'aorte thoracique. — 35. Coupe du canal thoracique. — 36, 36, 36, 36, 36, 36. Les cavités des plèvres. — 37, 37. La plèvre tapissant la partie postérieure des parois de la poitrine. — 38, 38. Les plèvres tapissant les parties latérales de la colonne vertébrale pour aller se porter à la partie postérieure de la racine des poumons. — 39. Intervalle que les plèvres laissent entre elles en arrière, et qu'on nomme communément le *médiastin postérieur*. — 40, 40. Les plèvres abandonnant les parois de la poitrine pour se porter sur la partie postérieure de la racine des poumons. — 41, 41. Les mêmes membranes tapissant le bord postérieur des poumons. — 42, 42. Les mêmes membranes tapissant la face externe des poumons. — 43, 43. Les mêmes membranes s'introduisant dans les scissures des poumons. — 44, 44. Les mêmes membranes tapissant le bord antérieur des poumons. — 45, 45. Les mêmes membranes recouvrant la face interne des poumons. — 46, 46. Les mêmes membranes se réfléchissant de la face interne des poumons au-devant de la racine de ces organes, pour se porter sur les côtés du péricarde. — 47, 47. Les mêmes membranes tapissant la face externe du péricarde. — 48, 48. Les mêmes membranes abandonnant le péricarde pour se porter à la face interne de la paroi antérieure de la poitrine. — 49. Intervalle qui reste en avant entre la partie antérieure des plèvres, et qu'on appelle communément le *médiastin antérieur*. — 50. Portion du péricarde qui correspond à l'écartement précédent des plèvres, et n'est pas recouvert par ces membranes. — 51, 51. Les plèvres, après avoir formé le médiastin, se réfléchissant à la face interne des parois thoraciques. — 52, 52. Les plèvres recouvrant la face interne des côtes. — 53, 53. Les plèvres recouvrant la face interne des muscles intercostaux. — 54, 54. Les plèvres tapissant la paroi postérieure de la cavité thoracique, et venant se réunir au point d'où nous les avons supposées partir, nº 37.

PLANCHE 208.

Fig. 1. Elle représente les cavités droites du cœur, ouvertes dans toute leur étendue. Homme adulte. D'après Loder, ainsi que les figures suivantes.

N° 1, 1, 1, 1. Oreillette droite ouverte. — 2, 2. Veine cave inférieure ouverte. — 3, 3. Veine cave supérieure également ouverte. — 4. Valvule d'Eustachi. — 5. Ouverture de la grande veine coronaire, en partie recouverte par sa valvule particulière. — 6. Fosse ovale sur la cloison inter-auriculaire. — 7, 7. Rebord saillant qui borne la fosse précédente. — 8, 8. Ouvertures irrégulières qui conduisent à l'appendice de l'oreillette. — 9, 9. Les fibres charnues les plus fortes de l'oreillette droite. — 10. Cavité du ventricule droit ou pulmonaire. — 11, 11, 11. Orifice veineux ou auriculo-ventriculaire de la cavité précédente. — 12, 13, 14, 14. Valvnles tricuspides ou triglochines formant une sorte d'anneau valvulaire; 12. valvule tricuspide antérieure et supérieure, qui est plus grande que les autres; 13. valvule postérieure, et 14. valvule antérieure et inférieure, qui est la plus petite, et divisée en deux parties par la coupe faite au cœur. — 15, 15, 15, 15. Colonnes charnues qui se terminent aux valvules précédentes par de petits tendons. — 16. Colonnes charnues réticulées, croisant dans toutes les directions la cavité du ventricule, et s'insérant à ses parois. — 17. Cloison des ventricules. — 18. Tube introduit dans l'orifice artériel ou pulmonaire de ce ventricule. — 19. Portion d'une colonne charnue coupée, qui se continuait avec — 20. un petit tendon. — 21. Autre colonne charnue qui se continuait avec la portion n° 22.

Fig. 2. Elle représente une partie du ventricule droit, et l'artère pulmonaire ouverte en avant.

N° 1. Surface interne du ventricule droit. — 2, 3, 4. Les trois valvules semilunaires ou sigmoïdes de l'artère pulmonaire. — 5, 5, 5. Tubercules d'Arantius placés sur le bord libre des valvules précédentes. — 6, 6, 6. Tronc de l'artère pulmonaire incisé et ouvert. — 7. Orifice de la branche droite de l'artère précédente. — 8, 8. Branche gauche de la même artère ouverte. — 9. Endroit qui correspond à l'insertion du canal artériel.

Fig. 3. Cavités gauches du cœur ouvertes dans toute leur étendue.

N° 1. Cavité de l'oreillette gauche, ou sinus des veines pulmonaires. — 2, 2. Veines pulmonaires gauches inférieures divisées. — 3. Endroit où a été coupée la veine pulmonaire gauche supérieure. — 4. Orifice des veines pulmonaires droites. (Cet orifice paraît ici sous la forme d'une simple fente, à cause du tiraille ment produit par l'épingle qui fixe la pièce.) — 5. Orifice de l'appendice de l'oreill ette. — 6. Partie de la cloison inter-auriculaire qui répond à la fosse ovale. — 7, 7. Orifice auriculo-ventriculaire des cavités gauches du cœur. — 8. Valvule mitrale

supérieure, qui est la plus grande. — 9, 9. Valvule mitrale inférieure, qui est la plus petite, et se trouve coupée. — 10, 10, 10. Colonnes charnues qui s'insèrent par des tendons aux valvules. — 11, 11. Colonnes charnues réticulées. — 12. Cloison des ventricules. — 13. Tube introduit par l'orifice artériel ou aortique du ventricule gauche.

Fig. 4. Elle représente une partie du ventricule gauche ouvert, ainsi que l'artère aorte.

N° 1, 1. Surface interne du ventricule droit, qui a été enlevée. — 2, 2. Cloison des ventricules coupée de manière à faire voir le ventricule gauche. — 3. Face interne du ventricule précédent. — 4. Valvule mitrale supérieure. — 5. Valvule sigmoïde antérieure. — 6. Valvule sigmoïde postérieure. — 7. Valvule sigmoïde inférieure. — 8, 8, 8. Tubercules d'Arantius. — 9. Orifice de l'artère coronaire antérieure. — 10. Orifice de l'artère coronaire postérieure. — 11. Tronc de l'aorte ouvert. — 12. Orifice de l'artère brachio-céphalique. — 13. Orifice de l'artère carotide gauche. — 14. Orifice de l'artère sous-clavière gauche.

PLANCHE 209.

Fig. 1. Elle représente le ventricule gauche du cœur ouvert, ainsi que l'origine de l'aorte. D'après Loder.

N°s 1, 2, 3, 4. Grosses colonnes charnues dont les tendons se terminent à la grande portion de la valvule mitrale. — 5. Autres filets tendineux qui naissent de la cloison des ventricules, et s'insèrent à la petite portion de la valvule mitrale. — 6. Grande portion, et — 7. petite portion de la valvule mitrale. Entre ces deux portions existe l'orifice auriculo-ventriculaire. — 8. Fibres charnues saillantes dans le ventricule, et se croisant dans différentes directions. — 9, 10, 11. Valvules semi-lunaires antérieure, postérieure et inférieure. — 12, 12, 12. Sinus des valvules semi-lunaires. — 13, 13, 13. Tubercules d'Arantius des mêmes valvules. — 14. Ouverture de l'artère coronaire antérieure. — 15. Ouverture de l'artère coronaire postérieure. — 16. Aorte ouverte. — 17. Artère pulmonaire divisée par la coupe du ventricule gauche. — 18. Pointe du cœur. — 19, 19. Coupe des parois du ventricule.

Fig. 2. Vaisseaux de la partie antérieure du cœur, injectés.

N° 1. Sinus des veines caves ou oreillette droite. — 2. Appendice de l'oreillette précédente. — 3. Sinus des veines pulmonaires ou oreillette gauche. — 4. Appendice de l'oreillette précédente. — 5. Veine pulmonaire gauche supérieure. — 6. Veine pulmonaire gauche inférieure. — 7. Veine cave supérieure. — 8. Coupe faite à la naissance de l'artère pulmonaire. — 9. Aorte. — 10. Tronc brachio-céphalique. — 11. Artère carotide gauche. — 12. Artère sous-clavière gauche. —

13. Artère coronaire droite ou inférieure. — 14. Artère coronaire gauche ou supérieure. — 15. Rameau circonflexe de l'artère précédente. — 16. Rameau antérieur de la grande veine coronaire. — 17. Petite veine s'ouvrant dans l'oreillette droite. — 18. Pointe du cœur.

Fig. 3. Vaisseaux de la partie postérieure du cœur. (Loder.)

N° 1. Oreillette droite. — 2. Veine cave inférieure liée et coupée. — 3. Veine cave supérieure. — 4. Oreillette gauche. — 5. Appendice de la même oreillette. — 6. Veine pulmonaire droite supérieure. — 7. Veine pulmonaire droite inférieure. — 8. Veine pulmonaire gauche inférieure. — 9. Artère coronaire droite. — 10. Branche circonflexe de l'artère coronaire gauche. — 11. Rameaux de la branche précédente. — 12. Rameau principal de la grande veine coronaire. — 13, 14. Autres rameaux plus petits de la même veine. — 15. Rameau veineux venant de l'oreillette droite. — 16. Le tronc de la grande veine coronaire s'ouvrant dans l'oreillette droite.

Fig. 4. Origine de l'artère aorte, avec les artères coronaires et toutes les ramifications qui en naissent pour se distribuer à la substance charnue du cœur et à l'aorte elle-même. (Ruysch.)

N° 1. Aorte. — 2. Artère coronaire droite. — 3. Artère coronaire gauche. — 4. Rameau circonflexe. — 5, 5. Artérioles se distribuant aux oreillettes du cœur. — 6. Artérioles appartenant aux tuniques de l'aorte. — 7, 7, 7. Rameaux profonds et postérieurs, coupés.

PLANCHE 210.

Elle représente la structure du cœur, et en particulier la disposition du tissu fibreux et du tissu musculaire de cet organe, d'après les dessins de M. le docteur Gerdy. Le tissu fibreux forme : 1° une zone autour de chaque orifice auriculaire et artériel. Ces zones tiennent toutes entre elles, comme on le voit dans la fig. 5, n°s 1, 2, 3, 4, 5, qui sont les ouvertures des oreillettes et des artères, entourées de leur cercle albuginé; 2° des bordures aux festons d'origine des artères aorte et pulmonaire; 3° de petites lames triangulaires dans les intervalles de ces festons; 4° de petits tendons placés entre les lames des valvules sigmoïdes, et parmi lesquels ceux de leurs bords se fixent au fibro-cartilage valvulaire; 5° un réseau entre les lames des valvules ventriculaires, lequel reçoit les tendons des ventricules, et s'attache aux zones ventriculaires.

Les fibres antérieures les plus superficielles des ventricules s'attachent, de droite à gauche, aux zones auriculaires et artérielles (fig. 1, n° 1; fig. 5, n° 6, 6), et se portent obliquement en bas, à gauche et en arrière (fig. 2, n°s 1, 2), en convergeant à la pointe du ventricule du même côté. Là elles se contournent, se renver-

sent, entrent dans le ventricule par sa pointe (fig. 1, nº 2; fig. 2, nº 2), en formant un petit trou qui n'est bouché que par les membranes du cœur, remontent à sa face interne (fig. 3, nos 1, 1; fig. 4, nos 1, 1; fig. 5, nos 7, 8, 8), en continuant à tourner, et se jetant dans les colonnes charnues qu'elles forment en se rassemblant en faisceau, et en se bifurquant sans ordre. Enfin elles s'attachent profondément à la zone aortique ou à la zone auriculaire gauche, par l'intermédiaire des tendons valvulaires. Ainsi, 1º ces fibres forment des anses attachées à la base des ventricules par leurs deux extrémités; 2º ces anses ont une portion superficielle (fig. 3, nº 2; fig. 4, nos 2, 2, 3, 3, 4, 4; fig. 5, nº 6), et une portion profonde (fig. 3, nos 1, 1; fig. 5, nos 7, 8; fig. 4, nos 1, 1); 3º enfin elles se réfléchissent toutes au même point.

Les fibres postérieures les plus superficielles des ventricules (fig. 2, nos 3, 3) s'attachent en arrière aux zones auriculaires, et se portent obliquement en bas et à droite sur le bord droit du cœur, passent en devant (fig. 1, nos 3, 3), s'engagent sous les fibres antérieures des ventricules (fig. 1, nº 4), se réfléchissent, et remontant obliquement de différentes hauteurs vers la base du ventricule droit (fig. 3, nos 3, 3), se fixent aux zones auriculaires droite et artérielle pulmonaire. M. Gerdy appelle toutes ces anses *fibres unitives antérieures et postérieures des ventricules,* parce qu'elles unissent ces deux parties; mais les ventricules ont en outre des fibres propres et des fibres unitives profondes. Les fibres propres du ventricule gauche sont placées entre la portion superficielle et la portion réfléchie des anses dont nous venons de parler (fig. 3, nos 4, 4; fig. 4, nos 5, 5, 5; fig. 5, nos 9, 9). Attachées par une extrémité à la zone auriculaire gauche, ou à la zone aortique, elles se portent obliquement en bas autour du ventricule, les antérieures à gauche, les postérieures à droite, en l'enveloppant ensemble dans toute sa circonférence; et puis elles se renversent régulièrement les unes sur les autres dans l'ordre de leur position et de leur insertion (fig. 3, nos 4, 4; fig. 4, nº 5), en sorte que celles qui s'insèrent en avant et à droite de la zone auriculaire gauche se réfléchissent moins loin à gauche que celles qui s'attachent en avant et à gauche, comme on le voit (fig. 3, nos 4, 4; fig. 4, nº 5; fig. 5, nos 9, 10). Ensuite elles se réfléchissent, et remontent en dedans (fig. 3, nos 5, 5, 5, 4), et vont, en tournant dans le même sens, s'insérer aux zones fibreuses, mais moins profondément que la partie interne des anses précédentes, et en dehors d'elles. Ces fibres forment donc aussi des anses qui suivent les mêmes lois que les fibres superficielles antérieures, et il en est de même de toutes les fibres de ce ventricule. Ces lois sont en partie exposées dans la figure 5, qui est idéale. Ainsi 1º les fibres forment des anses; 2º elles sont étendues, décroissantes depuis le sommet du cœur; 3º elles s'embrassent toutes les unes les autres dans les parois de l'organe, comme des cornets de papier d'inégale grandeur, dont les plus petits seraient régulièrement emboîtés dans les plus grands, et qu'on aurait aplatis en une lame triangulaire; 4º elles sont de plus en plus nombreuses du côté de la base; 5º leur direction devient de moins en moins longitudinale; 6º leur renversement et leur réflexion de l'extérieur vers l'intérieur se fait toujours, de droite à gauche, autour du ventricule, comme on le voit dans les

figures 3, 4, 5 et 6; 7° elles se renversent, s'embrassent et se réfléchissent toutes à la même distance de la base du ventricule pour celles qui occupent le même point de l'épaisseur de ses parois; 8° enfin leur insertion se fait dans l'ordre de leur réflexion.

Les fibres propres du ventricule droit (fig. 4, n° 6; fig. 5, n°s 11, 12) ne forment qu'une bande assez mince et peu étendue, qui ne l'enveloppe qu'à sa base. Elles suivent d'ailleurs les mêmes lois que les précédentes, et sont placées entre les fibres unitives superficielles postérieures (fig. 4, n°s 4, 4) et les fibres unitives profondes (fig. 4, n° 7).

Ces fibres unitives profondes (fig. 4, n°s 7, 8, 9) forment les parois internes du ventricule droit, et s'attachent aux zones fibreuses du côté droit, et au tendon intermédiaire des oreillettes (fig. 5, n° 13). De là les antérieures (fig. 4, n° 7) se portent obliquement en bas à droite et en arrière jusque dans la cloison. Les postérieures (fig. 4, n° 8), après un trajet plus court, les internes (fig. 4, n° 9; fig. 3, n°s 6, 6), dès leur origine, se jettent aussi dans la cloison, en courant dans le même sens, et puis s'enroulent autour du ventricule gauche en se confondant avec ses fibres, et obéissant aux mêmes lois, comme on le voit (fig. 5, n°s 14, 14, 15, 16, 17). Ces dernières, en se portant à gauche, s'entrecroisent (fig. 3, n° 7) avec les fibres unitives postérieures qui remontent s'attacher à la base du ventricule droit, et il en résulte une sorte de couture.

Les fibres des oreillettes forment: 1° un plan circulaire superficiel (fig. 1, 2, n°s 5, 5; fig. 2, n°s 4, 4) commun aux deux organes, et un plan propre à gauche (fig. 2, n° 5); 2° trois anses auriculaires en partie sous-jacentes à ce premier plan, l'une à droite (fig. 1, n°s 6, 7; fig. 2, n° 5), l'autre interauriculaire (fig. 1, n° 8), la troisième à gauche (fig. 1, n° 9; fig. 2, n°s 6, 7), qui embrassent les oreillettes de haut en bas, d'avant en arrière, et sont fixées par devant et par derrière de ces organes aux zones fibreuses; 3° des sphincters communs et partiels aux veines pulmonaires (fig. 2, n°s 8, 8, 9, 10; fig. 4, n°s 10, 11, 12), et un à la veine cave supérieure (fig. 1, n° 10); 4° enfin des faisceaux réticulés en dehors de l'oreillette droite (fig. 2, n° 11), et quelques faisceaux irréguliers, longitudinaux, obliques et circulaires autour des appendices (fig. 1, n°s 11, 11.).

PLANCHE 211.

FIG. 1. Elle représente le larynx, la trachée-artère, les bronches et leurs principales divisions distendues par une injection de plâtre. Homme de 40 ans.

N° 1. Cartilage thyroïde. — 2. Membrane crico-thyroïdienne. — 3. Cartilage cricoïde. — 4. Trachée-artère. — 5. Bronche gauche. — 6. Bronche droite. — 7. Premier anneau de la trachée-artère. — 8, 8, 8. Anneaux cartilagineux de la trachée-artère. — 9, 10. Anneaux de la trachée-artère d'une forme irrégulière. —

11, 11, 11. Membrane fibreuse qui réunit les anneaux de la trachée-artère. — 12. Dernier anneau de la trachée-artère, prolongé en pointe entre les deux premiers anneaux des bronches. — 13, 13, 13, 13. Anneaux cartilagineux irréguliers des bronches, réunis par une membrane fibreuse. — 14, 15, 16. Première, seconde et troisième divisions de la bronche droite. — 17, 18. Première et seconde divisions de la bronche gauche. — 19, 19, 19. Subdivisions des bronches. — 20. Plaques cartilagineuses irrégulières que présentent les divisions des bronches. — 21. Une division de la bronche gauche, dont on a conservé les dernières ramifications.

Fig. 2. La partie inférieure de la trachée-artère et des bronches avec les ganglions lymphatiques qui l'entourent, vue par derrière. (Loder.)

N° 1. Cavité de la trachée-artère. — 2, 2, 2, 2. Cavités des divisions des bronches. — 3. Bronche gauche. — 4. Bronche droite. — 5, 5. Extrémités postérieures des arceaux cartilagineux de la trachée-artère. — 6, 6. Extrémités postérieures des arceaux cartilagineux des bronches. — 7, 7, 7. Membrane qui complète en arrière la cavité de la trachée-artère et des bronches. — 8, 8. Glandes bronchiques.

Fig. 3. Premier anneau de la trachée-artère isolé, et vu par sa face antérieure.

N° 1. Bord supérieur. — 2. Bord inférieur. — 3, 3. Extrémités postérieures. — 4. Ligne ponctuée indiquant l'espace qu'occupe la membrane de la trachée-artère.

Fig. 4. Coupe de la trachée-artère, pour faire voir la forme de sa cavité.

N° 1. Cavité de la trachée-artère. — 2. Anneaux cartilagineux qui forment la trachée-artère en avant. — 3. Membrane qui la complète en arrière.

Fig. 5. Le dernier anneau de la trachée-artère, vu par sa face antérieure.

N° 1. Bord supérieur. — 2. Bord inférieur prolongé en pointe au milieu. — 3, 3. Echancrures latérales du bord précédent correspondant aux premiers anneaux des bronches. — 4, 4. Extrémités postérieures du même anneau.

Fig. 6. Divisions et subdivisions des rameaux des bronches, injectés avec de la cire. D'après Ruysch.

N° 1. Le rameau principal. — 2, 2, 2. Les dernières subdivisions de ce rameau.

PLANCHE 212.

Organisation des poumons, d'après Reisseisen.

Fig. 1. Lobule simple du poumon vu au microscope, et présentant l'artère bronchique remplie d'injection à l'ichthyocole, et se divisant en vaisseaux capillaires sur l'extrémité des bronches.

Fig. 2. Rameau très-délié des bronches, vu au microscope. On voit que l'artère bronchique, qui est injectée, est accompagnée par un nerf blanchâtre.

Fig. 2 *bis*. Grandeur naturelle du rameau précédent.

Fig. 3. Face interne d'une seconde division des bronches, prise sur un enfant de trois ans, et vue au microscope. Le rameau de l'artère bronchique injecté traverse obliquement. Les vaisseaux capillaires qui le terminent sont rassemblés en lignes droites. Les veinules, divisions de la veine pulmonaire injectée, passent transversalement derrière les artères, en suivant les fibres musculaires.

Fig. 3 *bis*. Le cercle indique la grandeur naturelle de la figure précédente.

Fig. 4. Surface d'un poumon d'enfant, vu au microscope. L'artère bronchique est injectée au mercure, et la veine remplie d'une injection à l'ichthyocole. On voit les anastomoses des deux ordres de vaisseaux dans le réseau superficiel.

Fig. 5. Portion d'un poumon de veau, sur laquelle on a découvert la bronche, et dont l'artère injectée présente des rameaux latéraux qui se distribuent tant au tissu cellulaire qu'au réseau superficiel.

Fig. 6. Terminaison de l'artère pulmonaire. Petite portion d'un lobule pulmonaire, vue au microscope. L'artère est injectée en blanc, et les dernières divisions des bronches contiennent du mercure.

Fig. 7. Portion du lobule précédent, vue sous une lentille plus forte. L'artère envoie évidemment aux vésicules ses rameaux, qui se terminent par des ramuscules très-déliés.

Fig. 8. Passage de l'artère dans la veine, à travers un réseau vasculaire.

N° 1. Artère, et — 2. veine injectées.

Fig. 9. Petite portion du même lobule (fig. 7), vue sous une lentille beaucoup plus forte. Des vésicules, les unes offrent le réseau qui leur vient de l'artère, et les autres celui qu'elles reçoivent de la veine.

Fig. 10. Portion du poumon d'un veau présentant les trois ordres de vaisseaux.

N° 1. L'artère bronchique, injectée en blanc, reçoit l'injection rouge de — 2. l'artère pulmonaire par — 3. les anastomoses. — 4. L'injection blanche, mêlée à l'injection rouge près des anastomoses, a été poussée par cette injection rouge dans les petits rameaux 5, 5. — 6. La veine pulmonaire injectée en bleu, recevant des veinules bronchiques qui, par cela même, sont injectées de la même couleur.

Fig. 11. Portion d'un poumon d'enfant, vue à la loupe.

N° 1. L'artère pulmonaire, injectée en blanc, a été suivie mise à découvert plus profondément. — 2. Rameau de l'artère précédente se portant à l'extérieur, et distribuant ses ramifications dans le tissu cellulaire interlobulaire et la superficie du poumon. — 3. Anastomose des divisions capillaires de l'artère précédente avec les radicules superficielles de la veine pulmonaire.

PLANCHE 213.

Fig. 1. Elle représente la trachée-artère et la bronche gauche ouvertes jusqu'à l'extrémité d'une des divisions de cette dernière. Une des principales divisions de la même bronche est intacte, mais a été isolée des parties voisines. D'après Reisseisen, ainsi que les figures suivantes.

N° 1. Orifice de la bronche droite qui est coupée. — 2. Fibres longitudinales et élastiques que l'on voit à travers la tunique muqueuse, et qui se prolongent dans le rameau intact de la bronche. — 3. La membrane muqueuse séparée des fibres précédentes. — 4. Fibres musculaires transversales mises à découvert par l'ablation de la tunique muqueuse et des fibres longitudinales. Il est facile de les apercevoir, parce que ces fibres occupent toute la circonférence du rameau bronchique, et qu'elles paraissent dans toute son étendue à travers les fibres longitudinales. — 5. Rameau bronchique dont les fibres longitudinales sont vues par derrière. — 6. Artère pulmonaire injectée et coupée.

Fig. 2. Lobule pulmonaire vu à la loupe. On aperçoit seulement quelques ramuscules bronchiques, dont on peut saisir facilement le trajet et la distribution jusqu'aux dernières extrémités.

N° 1. Rameau bronchique injecté au mercure.

Fig. 3. La même pièce, grandeur naturelle.

Fig. 4. Division d'un rameau bronchique insufflé, vue à la loupe.

Fig. 5. La même pièce, grandeur naturelle.

Fig. 6. Rameau bronchique, sur lequel on a enlevé les deux couches de fibres, et dont les plaques cartilagineuses sont dénuées de leur périchondre. On voit entre ces dernières plusieurs points jaunâtres qui indiquent les glandes mucipares.

Nos 1, 1, 1, 1. Ouvertures des ramifications du rameau bronchique. — 2, 2. Glandes mucipares.

Fig. 7. Dernières ramifications des bronches, vues au microscope.

N° 1. Rameau bronchique injecté au mercure, et dont les dernières ramifications représentent de petits nœuds d'où naissent des ramifications plus fines dans lesquelles le mercure n'a pas pénétré.

Fig. 8. La pièce précédente, grandeur naturelle.

Fig. 9. Rameaux bronchiques insufflés, transparens à travers le miroir du microscope. A côté de ces rameaux, on en voit d'autres qui ne sont insufflés qu'en partie.

Fig. 10. La pièce précédente, grandeur naturelle.

Fig. 11. Deux rameaux bronchiques d'un poumon de veau, vus au microscope et

ouverts, et sur lesquels on aperçoit facilement l'organisation des fibres longitudinales.

Fig. 12. La même pièce, grandeur naturelle.

Fig. 13. Rameau bronchique très-délié d'un poumon d'homme, sur lequel on voit les fibres transversales à travers les fibres longitudinales.

Fig. 14. La pièce précédente, grandeur naturelle.

PLANCHE 214.

Fig. 1. Elle représente l'anastomose de l'artère pulmonaire par un rameau superficiel avec un rameau de l'artère bronchique qui se ramifie entre les lobes moyen et inférieur du poumon. D'après Reisseisen, ainsi que les figures suivantes.

N° 1. Artère pulmonaire. — 2. Rameau anastomotique de l'artère bronchique. — 3, 3. Lobes du poumon.

Fig. 2. Elle représente le trajet des nerfs dans un des lobes du poumon droit.

N° 1. Artère pulmonaire. — 2. Veine pulmonaire. — 3. Bronche. — 4, 4. Rameau du nerf pneumo-gastrique. — 5. Rameau divisé en deux filets, dont l'un — 6. suit la veine pulmonaire, et l'autre — 7. embrasse un rameau des veines pulmonaires, et se porte aux bronches, d'où il envoie — 8. un petit filet à l'artère pulmonaire. — 9. Rameau du même nerf qui passe sous l'artère pulmonaire, et se divise en deux filets, dont l'un embrasse la veine, et se porte ensuite aux bronches, tandis que l'autre se perd à la surface des poumons.

Fig. 3. Portion du bord d'un poumon d'enfant, sur laquelle la, 1, veine pulmonaire est injectée en bleu; 2, l'artère pulmonaire est injectée en blanc; 3, la bronche est injectée au mercure. On voit les anastomoses de ces vaisseaux formant une espèce de réseau, et les communications des veines superficielles, 4, avec les veines profondes, 5.

Fig. 4. Rameau anastomotique de l'artère pulmonaire, vu au microscope. On voit les lobules pulmonaires séparés par un intervalle celluleux, n° 1. Le rameau de l'artère pulmonaire, 2, se distribuant au réseau superficiel, contracte de fréquentes anastomoses avec, 3, les radicules des veines pulmonaires.

Fig. 5. Elle représente un rameau des nerfs bronchiques, n° 1, lequel glisse sur la veine bronchique qui, dans cet endroit, se bifurque. Ce nerf se sépare lui-même en deux filets, 2, dont l'un, 3, se porte sur la veine, et l'autre, 4, embrasse la veine, et revient se distribuer à la bronche.

Fig. 6. Elle représente la distribution des vaisseaux au fond de la scissure qui sépare les lobes supérieur et moyen du poumon droit.

N° 1. La trachée-artère et l'origine des bronches, vues par leur face postérieure. — 2. Artère pulmonaire. — 3. Rameau superficiel de l'artère bronchique se répandant dans le tissu cellulaire inter-lobulaire. — 4. Rameau de la veine bronchique accompagnant l'artère du même nom. — 5. Rameau du nerf pneumo-gastrique qui passe de l'artère pulmonaire à la bronche.

PLANCHE 215.

Elle représente la situation du cœur et de l'aorte sur le cadavre d'un homme de 24 ans. D'après Tiedemann.

Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6. Les côtes supérieures de l'un et l'autre côté, coupées. — 7, 7. Les clavicules, coupées. — 8, 8. Muscles intercostaux. — 9, 9. Muscles grands pectoraux, coupés. — 10, 10. Muscles scalènes antérieurs. — 11, 11. Portion sternale, et — 12, 12. portion claviculaire des muscles sterno-mastoïdiens, coupés. — 13. Cartilage thyroïde. — 14, 14. Muscles sterno-hyoïdiens, coupés. — 15, 15. Muscles sterno-thyroïdiens, et — 16, 16. muscles omoplat-hyoïdiens. — 17, 17. Glande thyroïde. — 18. Trachée-artère. — 19, 19. Les poumons. — 20, 20, 20, 20. Les plèvres. — 21, 21, 21. Le péricarde ouvert, et dans lequel on aperçoit le cœur. — 22. Tronc commun des veines sous-clavière et jugulaire droites. — 23. Tronc commun des veines sous-clavière et jugulaire gauches. — 24. Tronc de la veine cave supérieure. — 25. Tronc de la même veine descendant dans l'oreillette droite, et recouvert par le péricarde. — 26. Oreillette droite du cœur. — 27. Appendice de l'oreillette précédente. — 28. Ventricule droit ou pulmonaire du cœur. — 29. Artère pulmonaire naissant du ventricule droit du cœur. — 30. Division droite de l'artère pulmonaire se rendant au poumon correspondant en passant sous la crosse de l'aorte. — 31. Division gauche de l'artère pulmonaire. — 32. Oreillette gauche. — 33. Ventricule gauche ou aortique du cœur. — 34, 34, 34. Rameaux de l'artère coronaire droite recouverts par le feuillet séreux du péricarde, qui enveloppe immédiatement le cœur. — 35. Rameau antérieur de l'artère coronaire gauche, descendant le long de la rainure antérieure du cœur, jusqu'à la pointe de cet organe. — 36. Tronc de l'aorte s'élevant entre l'artère pulmonaire et l'oreillette droite. — 37. Crosse de l'aorte. — 38. Tronc commun des artères carotide et sous-clavière droites, ou artère brachio-céphalique. — 39. Artère carotide droite. — 40. Artère sous-clavière droite. — 41. Artère vertébrale. — 42. Tronc de l'artère thyroïdienne inférieure. — 43. Rameau thyroïdien de l'artère précédente. — 44. Artère scapulaire transverse. — 45. Artère cervicale superficielle. — 46. Artère cervicale ascendante. — 47. Artère mammaire interne. — 48. Tronc de l'artère sous-clavière sortant de l'intervalle qui se trouve entre les muscles scalènes antérieur et postérieur. — 49. Artère carotide gauche. — 50. Artère sous-clavière gauche. — 51. Artère vertébrale. — 52. Artère thyroïdienne

inférieure. — 53. Artère cervicale ascendante. — 54. Artère scapulaire transverse. — 55. Artère cervicale superficielle. — 56. Artère mammaire gauche. — 57. Artère sous-clavière passant entre les scalènes, et descendant obliquement sur la première côte. — 58, 58. Rameaux de l'artère thyroïdienne inférieure. — 59, 59. Rameaux de l'artère thyroïdienne supérieure.

PLANCHE 216.

Elle représente les artères carotide et sous-clavière, et les rameaux fournis par ces artères. (D'après M. Tiedemann.)

Nos 1, 1. Le sternum. — 2, 2. La clavicule droite. — 3. Articulation sterno-claviculaire. — 4. Ligament inter-claviculaire. — 5, 6, 7, 8, 9. Première, seconde, troisième, quatrième et cinquième côtes. — 10. Muscle grand pectoral gauche. — 11. Portion claviculaire du muscle grand pectoral droit, coupée. — 12, 12. Portion sternale du même muscle. — 13. Terminaison du même muscle. — 14. Muscle sous-clavier. — 15, 15, 15. Insertion du muscle petit pectoral aux troisième, quatrième et cinquième côtes. — 16. Terminaison du muscle précédent à l'apophyse coracoïde. — 17. Ligament coraco-claviculaire. — 18, 18, 18, 18. Muscles intercostaux. — 19. Portion du muscle droit de l'abdomen. — 20, 20, 20. Muscle grand dentelé. — 21, 22, 23. Muscle deltoïde. — 24. Muscle grand dorsal, écarté. — 25. Muscle grand rond. — 26. Muscle sous-scapulaire. — 27. Muscle coraco-brachial. — 28. Courte portion du biceps. — 29. Longue portion du même muscle. — 30. Longue portion du muscle triceps. — 31. Portion sternale du muscle sterno-cléido-mastoïdien gauche. — 32. Portion sternale, coupée, du muscle sterno-cléido-mastoïdien droit. — 33. Terminaison du muscle précédent. — 34. Muscle trapèze. — 35. Muscle splénius, coupé. — 36. Muscle scalène antérieur. — 37. Muscle scalène postérieur. — 38. Muscle angulaire de l'omoplate. — 39. Muscle grand droit antérieur de la tête. — 40. Muscle oblique inférieur de la tête. — 41. Muscle occipital. — 42. Muscle auriculaire postérieur. — 43. Muscle masséter. — 44. Muscle grand zygomatique. — 45. Muscle buccinateur. — 46, 46. Muscle triangulaire des lèvres, coupé. — 47. Conduit de Sténon, coupé. — 48, 49. Muscle digastrique, coupé. — 50. Muscle mylo-hyoïdien. — 51. Apophyse styloïde. — 52. Muscle stylo-glosse. — 53. Muscle hyo-glosse, coupé. — * Glande sublinguale. — 54. Cartilage thyroïde. — 55. Grande corne du cartilage précédent. — 56. Muscle omoplat-hyoïdien, coupé. — 57. Muscle sterno-hyoïdien, coupé. — 58. Muscle thyro-hyoïdien. — 59. Muscle constricteur inférieur du pharynx. — 60. Muscle constricteur moyen du pharynx. — 61. Trachée-artère. — 62. Glande thyroïde. — 63. M. sterno-hyoïdien gauche, coupé. — 64. Muscle sterno-thyroïdien gauche. — 65, 65. Artère carotide commune ou primitive. — 66. Artère carotide interne ou cérébrale. — 67. Artère carotide externe ou faciale. — 68. Artère thyroï-

dienne supérieure. — 69. Artère laryngée supérieure. — 70. Rameau superficiel qui se distribue aux muscles sterno-hyoïdien, omoplat-hyoïdien et thyro-hyoïdien. — 71, 71. Rameaux thyroïdiens. — 72. Artère linguale. — 73. Rameau hyoïdien. — 74. Rameau qui se rend au muscle sterno-mastoïdien, coupé. — 75. Artère faciale ou maxillaire externe. — 76. Artère palatine inférieure. — 77. Artère tonsillaire. — 78. Artère sous-mentale. — 79. Rameau qui se distribue au masséter. — 80. Artère labiale superficielle. — 81. Artère coronaire inférieure. — 82. Artère coronaire supérieure. — 83. Rameau de l'artère dentaire inférieure qui sort par le trou mentonnier. — 84. Artère pharyngienne inférieure. — 85. Artère occipitale. — 86. Rameau de l'artère précédente, qui se rend au muscle sterno-mastoïdien, coupé. — 87. Rameau qui se distribue au muscle splénius. — 88. Artère stylo-mastoïdienne. — 89. Rameau profond qui se rend aux muscles grand et petit complexus, et au splénius. — 90, 90. Rameau superficiel se portant à la nuque. — 91, 91. Rameaux occipitaux proprement dits, remontant sur l'occipital. — 92. Artère auriculaire postérieure. — 93, 93. Rameaux de l'artère précédente se distribuant à la face postérieure du pavillon de l'oreille. — 94. Rameau occipital de la même artère. — 95, 95. Divisions du rameau précédent qui s'anastomosent avec celles de l'artère occipitale. — 96. Rameaux qui se distribuent à la glande parotide, coupés. — 97. Artère faciale transverse. — 98, 99. Rameaux qui se distribuent aux muscles orbiculaire des paupières et zygomatique. — 100. Artère temporale superficielle. — 101. Artère maxillaire interne. — 102. Tronc de l'artère sous-clavière. — 103. Artère mammaire ou thoracique interne. — 104. Rameau de l'artère précédente qui passe à travers le muscle sterno-mastoïdien pour se distribuer au grand pectoral. — 105. Le même rameau du côté gauche. — 106, 106, 106, 106. Rameaux externes de l'artère mammaire, perforant les muscles intercostaux. — 107. Tronc commun aux artères thyroïdienne inférieure, scapulaire transverse, cervicales superficielle et ascendante. — 108. Artère thyroïdienne inférieure. — 109, 109. Rameaux de l'artère précédente s'introduisant dans la glande thyroïde. — 110. Autre rameau pour la trachée-artère. — 111. Artère laryngée inférieure ou ascendante. — 112. Rameau pour le muscle long du cou. — 113. Artère scapulaire supérieure ou transverse. — 114. Tronc commun aux artères cervicales superficielle et ascendante. — 115. Artère cervicale superficielle. — 116. Rameau pour le muscle omoplat-hyoïdien. — 117. 118. Rameaux qui se distribuent au muscle angulaire de l'omoplate. — 119. Rameau pour le muscle trapèze. — 120. Artère cervicale ascendante. — 121, 122, 123. Rameaux se distribuant au muscle angulaire de l'omoplate. — 124, 125. Rameaux pour les muscles scalènes. — 126, 126. Rameaux pour le muscle élévateur de l'épaule et les muscles de la nuque. — 127. Artère vertébrale. — 128. Artère transverse du cou. — 129. Rameau qui se porte au muscle trapèze. — 130. Tronc de l'artère cervicale transverse passant sous le muscle angulaire de l'omoplate. — 131. Artère sous-clavière passant entre la clavicule et la première côte, pour prendre le nom d'artère axillaire. — 132. Artère axillaire. — 133. Rameau qui se porte au grand dentelé et à la première côte. — 134. Artère thoracique supérieure. — 135. Ra-

meau de l'artère précédente se portant au petit pectoral. — 136, 136. Rameaux qui se portent au grand pectoral, coupés. — 137. Rameau pour le muscle grand dentelé. — 138. Artère acromiale (*thoracica humeraria*). — 139. Rameau claviculaire. — 140. Rameau acromial. — 141. Rameau se distribuant au deltoïde. — 142, 143. Rameaux pour le grand pectoral, coupés. — 144. Artère thoracique longue. — 145. Rameau qui se porte au petit pectoral. — 146, 146, 146. Rameaux pour le grand dentelé. — 147. Rameau qui s'anastomose avec l'artère thoracique venant de la sous-scapulaire. — 148. Artère axillaire descendant entre les muscles petit pectoral et sous-scapulaire. — 149. Artère sous-scapulaire ou scapulaire inférieure. — 150. Rameau de l'artère précédente pour le muscle sous-scapulaire. — 151. Rameau thoracique. — 152. Rameaux pour les ganglions lymphatiques de l'aisselle. — 153, 153, 153. Rameaux qui se perdent dans le muscle grand dorsal. — 154, 154, 154. Rameaux pour les digitations inférieures du muscle grand dentelé. — 155. Artère circonflexe de l'épaule. — 156. Rameau pour le muscle grand rond. — 157. Rameaux pour les muscles sous-scapulaire, petit rond, et pour la longue portion du triceps. — 158. Rameau circonflexe proprement dit. — 159. Rameau pour le grand dorsal. — 160. Rameau pour le muscle coraco-brachial. — 161. Artère circonflexe antérieure de l'humérus. — 162. Artère circonflexe postérieure de l'humérus. — 163. Artère humérale ou brachiale. — 164. Rameau de l'artère précédente pour les muscles coraco-brachial et biceps. — 165. Rameau pour la longue portion du triceps brachial. — 166. Rameau pour le biceps. — 167. Artère humérale profonde ou grande collatérale. — 168. Rameau cutané, coupé.

PLANCHE 217.

Elle représente les artères de la poitrine, du cou et de la tête, qui sont visibles lorsqu'on a enlevé la peau et le muscle peaucier. D'après Tiedemann.

Nos 1, 1. Le sternum. — 2. La clavicule gauche. — 3, 3. La clavicule droite. 4. Le ligament inter-claviculaire. — 5, 5. Le muscle grand pectoral gauche. — 6, 6. Portion claviculaire du muscle grand pectoral droit. — 7, 7. Portion du muscle grand pectoral qui s'attache au sternum et aux cartilages des côtes. — 8. Terminaison du grand pectoral. — 9, 9. Portion costale supérieure du muscle oblique externe de l'abdomen. — 10, 10. Muscle grand dentelé. — 11. Portion du muscle sous-clavier. — 12, 12. Muscle grand dorsal. — 13. Muscle grand rond. — 14, 14. Muscle deltoïde. — 15. Muscle coraco-brachial. — 16. Muscle biceps. — 17. Longue portion du muscle triceps. — 18. Portion interne du même muscle. — 19, 20. Portion sternale des muscles sterno-cléido-mastoïdiens. — 21. Portion claviculaire, et — 22. partie moyenne du muscle sterno-cléido-mastoïdien droit. 23. Terminaison du muscle précédent. — 24. Glande sous-maxillaire. — 25. Os hyoïde. — 26. Cartilage cricoïde. — 27, 28, 29. La trachée-artère. — 30. Glande

thyroïde. — 31. Muscles sterno-hyoïdiens. — 32. Muscle sterno-thyroïdien. — 33, 33. Muscle omoplat-hyoïdien. — 34. Muscle thyro-hyoïdien. — 35, 35. Muscle constricteur inférieur du pharynx. — 36, 37. Muscle digastrique. — 38. Aponévrose du muscle précédent qui se porte à l'os hyoïde. — 39, 40. Muscle stylo-hyoïdien. — 41. Muscle hyo-glosse. — 42, 42. Muscle mylo-hyoïdien. — 43. Muscle scalène antérieur. — 44. Muscle scalène postérieur. — 45, 45. Muscle angulaire de l'omoplate. — 46. Muscle trapèze. — 47. Muscle splénius. — 48. 48. Nerfs cervicaux inférieurs se rendant au plexus brachial. — 49. Glande parotide. — 50. Conduit de Stenon. — 51. Muscle masséter. — 52. Muscle frontal. — 53. Muscle orbiculaire des paupières. — 54. Muscle élévateur de l'oreille. — 55. Muscle occipital. — 56. Muscle transverse du nez. — 57. Muscle élévateur commun de l'aile du nez et de la lèvre supérieure. — 58. Muscle élévateur propre de la lèvre supérieure. — 59. Muscle canin. — 60. Muscle grand, et — 61. muscle petit zygomatiques. — 62. Muscle buccinateur. — 63. Muscle triangulaire des lèvres. — 64. Muscle carré du menton. — 65. Muscle orbiculaire des lèvres. — 66. Artère carotide primitive. — 67. Artère carotide interne ou cérébrale. — 68. Artère carotide externe ou faciale. — 69. Artère thyroïdienne supérieure. — 70. Artère laryngée interne. — 71, 71, 71. Rameau laryngé superficiel envoyant des ramuscules aux muscles sterno-hyoïdien et thyroïdien, omoplat-hyoïdien et thyro-hyoïdien. — 72. Rameau se distribuant aux muscles sterno-mastoïdien et omoplat-hyoïdien. — 73. Rameau thyroïdien qui se distribue à la glande du même nom. — 74. Rameaux de l'artère thyroïdienne inférieure qui se distribuent à la trachée-artère. — 75. Rameau qui se perd dans le muscle sterno-mastoïdien. — 76. Artère pharyngienne ascendante. — 77. Artère linguale. — 78. Rameau hyoïdien de l'artère précédente. — 79. Artère faciale ou maxillaire externe. — 80. Rameau de l'artère précédente, se distribuant à la glande sous-maxillaire. — 81. Artère sous-mentale. — 82, 82. Rameaux de la même artère se rendant au muscle masséter. — 83. Artère labiale superficielle, ou continuation du tronc de la maxillaire externe. — 84. Artère coronaire inférieure. — 85. Rameau de l'artère précédente se distribuant au muscle angulaire des lèvres. — 86. Autre rameau se perdant dans le muscle carré et dans la peau du menton. — 87. Rameau se distribuant à l'orbiculaire des lèvres. — 88. L'artère coronaire inférieure perçant le muscle orbiculaire des lèvres. — 89. Artère coronaire supérieure envoyant des ramifications au muscle buccinateur. — 90. Rameau coronaire proprement dit de l'artère précédente. — 91. Artère nasale latérale. — 92. Rameau de l'artère précédente distribuant ses ramifications au muscle orbiculaire des lèvres et à la cloison des fosses nasales. — 93. Rameau qui passe sur l'aile, le dos et la racine du nez, et s'anastomose avec l'artère dorsale du nez venant de l'ophthalmique et la sous-orbitaire. — 94. Tronc de l'artère carotide externe recouvert par le muscle digastrique. — 95. Artère occipitale. — 96. Rameau de l'artère précédente se distribuant aux muscles du cou. — 97. Autre rameau se distribuant à la nuque. — 98, 98. Rameaux occipitaux ascendans et superficiels. — 99. Rameaux qui s'anastomosent avec l'artère auriculaire postérieure et la temporale. — 100. Artère

auriculaire postérieure donnant un rameau au muscle sterno-mastoïdien. — 101. Artère faciale transverse. — 102. Rameau de la même artère se distribuant aux muscles orbiculaires des paupières, grand et petit zygomatiques. — 103. Artère temporale superficielle. — 104. Artères auriculaires antérieures. — 105. Rameau temporal antérieur. — 106. Rameau temporal moyen. — 107. Ramuscules du rameau précédent qui s'anastomosent avec l'artère frontale. — 108. Rameau temporal postérieur. — 109, 109. Divisions du rameau précédent, qui s'anastomosent avec l'artère occipitale. — 110. Artère dorsale du nez venant de l'ophthalmique. — 111. Rameaux de l'artère sous-orbitaire. — 112, 112. Artère frontale. — 113. Rameau de l'artère mammaire interne qui passe entre les portions claviculaire et sternale du muscle sterno-cléido-mastoïdien. — 114, 114, 114, 114. Rameaux perforans externes de l'artère mammaire interne qui se distribuent au muscle grand pectoral, à la mamelle et à la peau. — 115. Artère scapulaire supérieure ou scapulaire transverse. — 116. Artère cervicale superficielle. — 117. Rameau de l'artère cervicale ascendante. — 118, 118. Artère transverse du cou. — 119. Artère sous-clavière. — 120. Artère acromiale (*arteria thoracica humeraria*). — 121, 122. Rameaux acromiens de l'artère précédente. — 123. Rameau cutané de la même artère, coupé. — 124, 124. Rameau de l'artère thoracique qui perce le grand pectoral pour se distribuer à la mamelle. — 125. Longue artère thoracique. — 126, 126, 126. Rameaux thoraciques de l'artère sous-scapulaire. — 127, 127, 127. Tronc de l'artère brachiale. — 128, 128. Rameaux de l'artère précédente se distribuant aux muscles coraco-brachial et biceps. — 129. Rameau de la même artère se portant à la longue portion du muscle triceps. — 130. Artère humérale profonde.

PLANCHE 218.

Elle représente les artères de la face, d'après Tiedemann.

N° 1. Muscle frontal. — 2, 2. Muscle orbiculaire des paupières. — 3. Muscle élévateur de l'aile du nez et de la lèvre supérieure. — 4. Muscle transversal du nez. — 5. Muscle élévateur propre de la lèvre supérieure. — 6. Muscle canin. — 7. Muscle petit zygomatique. — 8. Muscle grand zygomatique. — 9. Muscle angulaire des lèvres. — 10. Muscle carré du menton. — 11. Muscle buccinateur. — 12. Muscle orbiculaire des lèvres. — 13. Muscle masséter. — 14. Glande parotide. — 15. Conduit de Sténon. — 16. Rameau de l'artère sous-mentale se distribuant au menton. — 17. Artère labiale ou maxillaire externe. — 18. Rameau de l'artère précédente fourni au masséter. — 19. Anastomose avec la submentale. — 20. Rameau pour le muscle buccinateur. — 21. Autre rameau pour les muscles angulaire des lèvres et carré du menton. — 22. Artère coronaire inférieure. — 23. Artère coronaire supérieure. — 24. Rameau pour les glandes labiales. — 25. Rameau

pour la cloison des fosses nasales. — 26. Artère nasale latérale. — 27. Rameaux nasaux allant s'anastomoser avec ceux du côté droit. — 28. Rameaux pour la paupière inférieure. — 29. Rameau palpébral de — 30. l'artère transverse de la face. — 31. Rameaux de l'artère précédente pour les muscles zygomatiques. — 32. Rameau pour la paupière inférieure. — 33. Rameaux de l'artère sous-orbitaire. — 34. Artère temporale superficielle. — 35, 35. Rameaux de l'artère précédente pour les paupières. — 36. Rameau temporal antérieur. — 37, 37. Rameaux de l'artère précédente se distribuant au front. — 38. Rameaux qui se portent sur le sommet de la tête. — 39. Rameau dorsal du nez venant de l'ophthalmique. — 40. Rameau cutané pour la paupière supérieure. — 41. Rameau cutané pour la paupière inférieure. — 42. Rameau de l'artère frontale se distribuant à la peau de la paupière supérieure. — 43. Artère frontale. — 44. Muscle frontal droit, coupé. — 45. Portion du muscle sourcillier. — 46. Muscle élévateur de la paupière supérieure. — 47. Glande lacrymale. — 48. Sac et canaux lacrymaux. — 49. Portion du muscle petit zygomatique, coupé. — 50. Muscle grand zygomatique, coupé. — 51. Terminaison du muscle élévateur de la lèvre supérieure. — 52. Muscle canin. — 53. Portion du muscle carré du menton. — 54. Rameau de l'artère sous-mentale allant au menton. — 55. Rameau de l'artère dentaire inférieure, qui sort par le trou mentonnier, et s'anastomose avec l'artère coronaire inférieure et la sous-mentale. — 56. Artère labiale. — 57. Artère coronaire inférieure. — 58. Artère coronaire supérieure. — 59. Artère nasale latérale. — 60. Rameau de l'artère précédente se distribuant au bout du nez. — 61. Artère sous-orbitaire sortant par le trou du même nom, et s'anastomosant avec les artères coronaire supérieure, transverse de la face, et la latérale du nez. — 62. Rameau de l'artère lacrymale traversant l'os de la pommette. — 63. Artère ophthalmique. — 64. Artère palpébrale supérieure. — 65. Artère palpébrale inférieure. — 66. Artère dorsale du nez. — 67. Rameau de l'artère lacrymale pour la paupière supérieure. — 68. Rameau de la même artère pour la paupière inférieure. — 69. Artère sus-orbitaire. — 70. Rameau ascendant de l'artère précédente. — 71, 71. Rameaux de l'artère temporale.

PLANCHE 219.

F. 1. Elle représente le trajet et la distribution de l'artère maxillaire interne. D'après Tiedemann.

N° 1. Branche de la mâchoire, coupée. — 2, 2. Os de la pommette, coupé. — 3. Apophyse styloïde. — 4. Muscle masséter. — 5. Muscle temporal. — 6. Muscle ptérygoïdien externe. — 7. Muscle ptérygoïdien interne. — 8. Muscle buccinateur. — 9, 9. Muscle angulaire des lèvres, coupé. — 10. Muscle carré du menton, coupé. — 11. Portion du muscle grand zygomatique. — 12. Portion du muscle

petit zygomatique. — 13. Portion du muscle élévateur de la lèvre supérieure. — 14. Muscle canin. — 15. Muscle élévateur commun de l'aile du nez et de la lèvre supérieure. — 16. Muscle triangulaire du nez. — 17, 17. Muscle orbiculaire des lèvres. — 18, 18. Muscle orbiculaire des paupières. — 19. Conduit de Sténon. — 20. Artère labiale ou faciale. — 21. Rameau de l'artère précédente, destiné au muscle buccinateur. — 22. Artère coronaire inférieure. — 23. Rameau mentonnier de l'artère dentaire inférieure. — 24. Tronc de l'artère labiale montant vers la lèvre supérieure et le nez. — 25. Artère coronaire supérieure. — 26. Artère latérale du nez. — 27. Rameau destiné à la cloison des fosses nasales. — 28. Artère sous-orbitaire. — 29. Rameau de l'artère frontale se distribuant au sourcil. — 30. Artère dorsale du nez. — 31, 31. Artère carotide interne ou cérébrale. — 32. Artère carotide externe. — 33. Rameau pour le masséter. — 34. Artère auriculaire postérieure. — 35. Artère auriculaire profonde, laquelle provient souvent de la maxillaire interne. — 36. Rameau pour la glande parotide, coupé. — 37. Artère temporale superficielle. — 38. Artère maxillaire interne. — 39. Rameau de l'artère précédente pour le muscle ptérygoïdien interne. — 40, 40, 40, 40, 40. Artère ményngée moyenne qui entre dans le crâne par le trou sphéno-épineux, et distribue ses rameaux à la dure-mère. — 41. Artère tympanique pénétrant dans le tympan par la scissure de Glaser. — 42. Artère dentaire inférieure pénétrant dans le canal du même nom, après avoir donné un rameau au muscle ptérygoïdien interne. — 43. Artère temporale profonde postérieure. — 44. Rameau de la maxillaire interne pour le muscle ptérygoïdien externe. — 45. Artère temporale profonde antérieure. — 46. Artère buccale. — 47. Rameau de l'artère précédente pour le muscle masséter. — 48. Artère palatine supérieure, ou ptérygo-palatine, descendant dans le canal palatin postérieur. — 49. Artère alvéolaire. — 50. Artère sous-orbitaire se dirigeant vers le canal du même nom, pour se porter à la face. — 51. Artère nasale postérieure passant entre les os palatin et maxillaire supérieur pour se distribuer aux fosses nasales.

Fig. 2. Elle représente le trajet des artères linguale, palatine supérieure, et des artères de la cloison des fosses nasales. (Même auteur.)

N° 1. Os frontal. — 2. Apophyse crista-galli. — 3. Os sphénoïde. — 4. Sinus sphénoïdal. — 5. Le nez. — 6, 6. Os maxillaire supérieur. — 7. Os palatin. — 8. Lèvre supérieure. — 9. Voile du palais. — 10. La luette. — 11. Orifice de la trompe d'Eustachi. — 12. Orifices de quelques follicules muqueux. — 13, 13, 13. La cloison des fosses nasales. — 14. Le palais. — 15. Mâchoire inférieure. — 16. Lèvre inférieure. — 17. La langue. — 18. Grande corne de l'os hyoïde. — 19. Cartilage thyroïde. — 20. Grande corne du cartilage thyroïde. — 21. Portion du muscle sterno-hyoïdien. — 22. Portion du muscle omoplat-hyoïdien. — 23. Muscle thyro-hyoïdien. — 24. Muscle constricteur inférieur du pharynx. — 25. Muscle mylo-hyoïdien, renversé. — 26. Muscle génio-hyoïdien. — 27. Muscle génio-glosse. — 28. Muscle hyo-glosse. — 29. Muscle stylo-glosse. — 30. Artère carotide primitive. — 31. Artère carotide interne. — 32. Artère thyroïdienne,

coupée. — 33. Artère laryngée supérieure. — 34. Artère linguale. — 35. Rameau hyoïdien de l'artère précédente. — 36. Artère dorsale de la langue. — 37. Artère sublinguale. — 38, 38. Artère ranine. — 39. Artère labiale, coupée. — 40. Artère carotide externe, coupée. — 41. Artère palatine supérieure venant de la maxillaire interne. — 42, 42. Rameaux de l'artère précédente se distribuant aux gencives. — 43. Rameau de l'artère nasale postérieure se distribuant à la cloison des narines. — 44. Ramuscule de l'artère précédente se portant au palais par le canal palatin antérieur. — 45, 45. Artères ethmoïdales venant de l'ophthalmique, et communiquant avec l'artère nasale postérieure par de fréquentes anastomoses.

Fig. 3. Elle représente les artères qui se distribuent aux cornets et aux méats des fosses nasales.

N° 1. Os frontal. — 2. Portion de l'apophyse crista-galli. — 3. Sphénoïde. — 4. Os propre du nez. — 5. Aile du nez. — 6, 6. Mâchoire supérieure. — 7. Os palatin. — 8. Lèvre supérieure. — 9. Le palais. — 10. Voile du palais. — 11. La luette. — 12. Orifice de la trompe d'Eustachi. — 13. Follicules muqueux. — 14. Le cornet supérieur, — 15. le cornet moyen, — 16. le cornet inférieur des fosses nasales. — 17. Rameau de l'artère ethmoïdale pour la cloison, coupé. — 18, 18. Rameaux de l'artère ethmoïdale, qui se distribuent à la face interne du nez. — 19. Rameau pour le cornet inférieur. — 20. Rameau pour le cornet moyen. — 21. Rameau de l'artère nasale postérieure, qui se distribue aux cornets. — 22. Ramuscule pour le cornet supérieur. — 23. Ramuscule pour le cornet moyen. — 24. Ramuscule pour le cornet inférieur. — 25. Rameau pour la trompe d'Eustachi. — 26. Rameau pour le méat inférieur des fosses nasales.

PLANCHE 220.

Fig. 1. Elle représente le trajet de l'artère vertébrale et de l'artère cervicale profonde. D'après Tiedemann.

N° 1. Arc postérieur de l'atlas. — 2. Apophyse transverse de la même vertèbre. — 3. Apophyse épineuse de la seconde vertèbre cervicale. — 4, 5, 6, 7, 8. Apophyses épineuses des troisième, quatrième, cinquième, sixième et septième vertèbres cervicales. — 9, 10, 11, 12, 13. Apophyses transverses des seconde, troisième, quatrième, cinquième, sixième et septième vertèbres cervicales. — — 14. Première côte. — 15. Insertion du muscle scalène antérieur, coupée. — 16. Muscle scalène postérieur, coupé. — 17. Portion sternale, — 18. portion claviculaire du muscle sterno-mastoïdien. — 19. Insertion du muscle précédent à l'apophyse mastoïde. — 20. Muscle long du cou. — 21, 21, 21. Muscle transversaire épineux. — 22. Muscle oblique inférieur, — 23. muscle oblique supérieur de la tête. — 24. Muscle grand droit postérieur de la tête. — 25. Artère innominée ou

tronc brachio-céphalique. — 26. Artère carotide primitive. — 27. Artère sous-clavière. — 28. Artère mammaire interne. — 29. Artère thyroïdienne inférieure. — 30. Rameau thyroïdien. — 31. Tronc commun des artères scapulaire transverse et cervicale superficielle et ascendante. — 32. Artère vertébrale. — 33. L'artère précédente traversant les ouvertures des apophyses transverses des vertèbres cervicales. — 34. Courbure de l'artère vertébrale à sa sortie de l'ouverture de l'apophyse transverse de la seconde vertèbre cervicale, pour remonter vers l'apophyse transverse de l'atlas. — 35. L'artère vertébrale passant entre l'occipital et l'atlas, et se dirigeant vers le grand trou occipital. — 36, 36, 36. Rameaux que l'artère vertébrale fournit aux muscles cervicaux profonds. — 37, 37, 37, 37. Rameaux de la même artère pour les muscles long du cou et grand droit antérieur de la tête. — 38. Rameau pour les muscles droits postérieurs de la tête. — 39. Tronc commun des artères intercostale supérieure et cervicale profonde. — 40. Artère intercostale supérieure descendant dans la poitrine. — 41, 41, 41. Artère cervicale profonde se dirigeant vers le cou, entre l'apophyse transverse de la septième vertèbre cervicale et la première côte, et distribuant des rameaux ascendans aux muscles cervicaux profonds. — 42. Artère cervicale transverse. — 43. Artère sous-clavière.

FIG. 2. Elle représente une variété de l'artère vertébrale observée par M. Tiedemann sur un homme adulte.

N° 1. Moelle épinière. — 2. Eminences pyramidales. — 3. Corps olivaires. — 4. Protubérance annulaire. — 5. Appendice vermiforme inférieur du cervelet. — 6. Le cervelet. — 7, 7. Feuillets du cervelet. — 8. Lobes antérieurs du cervelet. — 9. Prolongemens antérieurs de la protubérance annulaire. — 10. Eminences pisiformes. — 11. Tige pituitaire. — 12. Nerf de la troisième paire. — 13. Nerf pathétique. — 14. Nerf trijumeau. — 15. Nerf de la sixième paire. — 16. Nerf facial. — 17. Nerf auditif. — 18. Nerf glosso-pharyngien. — 19. Nerf vague. — 20. Nerf hypoglosse. — 21. Artère vertébrale droite, dont le volume est très-petit. — 22. Artère cérébelleuse inférieure et postérieure droite. — 23. Tronc des artères spinales antérieures. — 24. Artère vertébrale gauche très-volumineuse. — 25. Artère cérébelleuse postérieure inférieure gauche, plus volumineuse que celle du côté droit. — 26. Artère basilaire. — 27, 27. Artères cérébelleuses inférieures et antérieures; celle du côté droit est plus développée que celle du côté gauche. — 28, 28. Artères cérébelleuses supérieures. — 29, 29. Artères profondes du cerveau. — 30, 30. Rameaux anastomotiques avec les artères carotides internes.

FIG. 3. Elle représente les rameaux supérieurs de l'artère ophthalmique du côté gauche.

N[os] 1, 1. Muscle orbiculaire des paupières. — 2, 2. Muscle élévateur de la paupière supérieure. — 3. Muscle droit supérieur de l'œil. — 4. Muscle droit externe. — 5. Muscle droit interne. — 6. Muscle oblique supérieur. — 7. La poulie du muscle précédent. — 8. Le tendon du muscle oblique supérieur passant par la poulie précédente. — 9. La glande lacrymale. — 10. Le nerf optique. — 11. Dernière courbure de l'artère carotide interne, qui donne naissance à l'artère ophthal-

mique. — 12. Artère ophthalmique. — 13. Artère lacrymale. — 14. Rameau destiné au muscle droit externe. — 15. Rameaux qui entrent dans la glande lacrymale. — 16. Rameau palpébral ou artère du tarse, s'anastomosant avec l'artère palpébrale supérieure. — 17. Tronc de l'artère ophthalmique passant au-dessus du nerf optique. — 18. Artère ethmoïdale postérieure. — 19. Artère ethmoïdale antérieure. — 20. Artère sus-orbitaire. — 21. Rameau destiné au muscle élévateur de la paupière supérieure. — 22. Artère ophthalmique sortant vers le grand angle de l'œil. — 23. Artère dorsale du nez. — 24. Artère frontale. — 25. Artère palpébrale supérieure. — 26. Artère palpébrale inférieure.

Fig. 4. Elle représente les rameaux profonds de l'artère ophthalmique.

N° 1. Globe de l'œil. — 2. Muscle droit supérieur de l'œil, coupé et renversé. — 3. Insertion du muscle précédent au globe de l'œil. — 4. Muscle droit externe. — 5. Muscle droit inférieur. — 6. Muscle oblique supérieur de l'œil. — 7. Poulie du muscle précédent. — 8. Tendon du même muscle. — 9. Nerf optique. — 10. Courbure de la carotide interne. — 11. Artère ophthalmique. — 12. Artère centrale de la rétine. — 13. Rameau pour le muscle droit supérieur de l'œil, coupé. — 14. Ramuscule pour le même muscle et pour l'élévateur de la paupière supérieure. — 15. Artère lacrymale, coupée. — 16. Artère musculaire inférieure. — — 17. Artères ciliaires. — 18. Tronc de l'artère ophthalmique se portant au-delà du nerf optique. — 19. Artère ethmoïdale postérieure. — 20. Rameau pour le muscle oblique supérieur, et artère ethmoïdale antérieure. — 21. Artères ciliaires. — 22. Artère sus-orbitaire. — 23. Continuation de l'artère ophthalmique, coupée.

PLANCHE 221.

Fig. 1. Elle représente les artères de la base du cerveau. (Tiedemann.)

Nos 1, 1. Lobes antérieurs du cerveau. — 2, 2. Lobes moyens. — 3, 3. Lobes postérieurs. — 4, 4. Hémisphères du cervelet. — 5. Eminence vermiforme ou commissure inférieure du cervelet. — 6, 6. Face inférieure du lobe antérieur du cervelet. — 7, 7. Feuillets du cervelet. — 8. Moelle épinière, coupée. — 9, 9. Eminences pyramidales. — 10. Eminences olivaires. — 11, 11. Protubérance annulaire. — 12, 12. Prolongemens antérieurs de la protubérance. — 13. Corps pisiformes. — 14. Tige pituitaire. — 15, 15. Nerfs olfactifs. — 16, 16. Nerfs optiques. — 17, 17. Nerfs oculo-moteurs communs. — 18, 18. Nerfs pathétiques. — 19, 19. Nerfs trijumeaux. — 20, 20. Nerfs de la sixième paire. — 21, 21. Nerfs faciaux. — 22, 22. Nerfs auditifs. — 23, 23. Nerfs glosso-pharyngiens. — 24, 24. Nerfs vagues. — 25, 25. Nerfs grands hypoglosses. — 26, 26. Artères vertébrales. — 27, 27. Artères spinales antérieures. — 28, 28. Artères cérébelleuses postérieures et inférieures, desquelles proviennent les artères spinales postérieures. — 29. Artère

basilaire. — 30, 30. Artères antérieures inférieures du cervelet. — 31, 31. Artères de l'oreille interne, coupées. — 32, 32. Artères supérieures du cervelet. — 33, 33. Artères profondes ou postérieures du cerveau. — 34, 34. Rameaux anastomotiques avec l'artère carotide interne. — 35, 35. Artères carotides internes ou cérébrales. 36, 36. Artères du corps calleux ou antérieures du cerveau. — 37. Rameau communiquant. — 38, 38, 38. Rameaux des artères de la scissure de Sylvius.

FIG. 2. Elle représente l'artère mammaire ou thoracique interne, et l'artère intercostale supérieure, d'après un homme adulte. (Tiedemann.)

Nº 1. Septième vertèbre cervicale. — 2, 3, 4, 5, 6. La face antérieure du corps des cinq premières vertèbres dorsales. — 7. La première, — 8. la seconde, — 9. la troisième, — 10. la quatrième côtes. — 11. Le sternum. — 12, 13, 14. Cartilages costaux. — 15. Artère sous-clavière. — 16. Artère vertébrale. — 17. Artère mammaire interne. — 18. Ramuscule qui sort de la poitrine aux environs de la clavicule. — 19, 19. Ramuscules sternaux. — 20, 20. Ramuscules sternaux du côté gauche, qui s'anastomosent avec les précédens, coupés. — 21, 21. Rameaux intercostaux. — 22, 22, 22. Ramuscules thoraciques externes, qui traversent les muscles intercostaux. — 23, 23, 23. Rameaux intercostaux qui s'anastomosent avec les artères intercostales proprement dites. — 24. Tronc des artères cervicale profonde et intercostale supérieure, naissant de l'artère sous-clavière. — 25. Artère cervicale profonde. — 26. Artère intercostale supérieure passant au-dessous de la première côte. — 27, 27. Rameaux dorsaux qui traversent les muscles intercostaux, et se dirigent vers les muscles dorsaux. — 28. Première artère intercostale. — 29, 29. Rameaux supérieur et inférieur de l'artère précédente. — 30. Seconde artère intercostale. — 31, 31. Rameaux supérieur et inférieur de l'artère précédente. — 32. Troisième artère intercostale naissant de l'aorte. — 33. Rameau dorsal de la même artère. — 34. Rameau intercostal proprement dit. — 35. Quatrième artère intercostale. — 36. Rameau dorsal, et — 37. rameau intercostal de la même artère.

PLANCHE 222.

Elle représente les artères de la nuque, du dos et de l'épaule, que l'on voit sur les muscles superficiels de ces régions après avoir enlevé la peau. (D'après M. Tiedemann.)

Nºs 1, 1, 1. Bord interne du muscle trapèze. — 2, 2. Insertion du muscle précédent au scapulum. — 3, 3. Muscle sterno-mastoïdien. — 4. Muscle splénius. — 5, 5. Muscle angulaire de l'omoplate. — 6. Scalène postérieur. — 7, 7, 7. Muscle grand dorsal. — 8. Muscle rhomboïde. — 9. Muscle sous-épineux. — 10. Muscle grand rond. — 11. Muscle petit rond. — 12. Muscle deltoïde. — 13. Longue portion du muscle triceps brachial. — 14. Portion externe du muscle précédent. — 15. Ar-

tère occipitale. — 16. Rameau occipital proprement dit. — 17. Rameau cervical superficiel. — 18. Rameau de l'artère cervicale ascendante qui se distribue au muscle trapèze. — 19, 19. Ramuscules de l'artère précédente, se distribuant aux muscles angulaire de l'omoplate et scalène postérieur. — 20, 20, 20. Rameaux de l'artère cervicale superficielle, destinés au muscle trapèze et à la peau. — 21. Rameaux des artères scapulaire transverse et acromiale. — 22, 22, 22. Ramuscules de l'artère scapulaire postérieure, destinés aux muscles trapèze, grand dorsal et à la peau. — 23, 23, 23. Rameaux des artères intercostales, destinés au muscle grand dorsal et à la peau. — 24, 24, 24. Rameaux dorsaux des artères intercostales. — 25. Rameau de l'artère scapulaire transverse, destiné à l'acromion. — 26. Artère circonflexe de l'épaule. — 27. Rameau de l'artère précédente pour les muscles sous-épineux et deltoïde. — 28. Rameau de la même artère pour le muscle grand dorsal. — 29. Rameau pour le muscle grand rond. — 30. Rameau circonflexe profond. — 31, 31, 31, 31. Rameaux de l'artère circonflexe postérieure de l'humérus, se distribuant aux muscles deltoïde et triceps.

PLANCHE 223.

Elle représente les artères de la partie postérieure du col et de l'épaule. (D'après Tiedemann.)

N°s 1, 1, 1. Le muscle trapèze, coupé et renversé. — 2. L'insertion du muscle précédent à l'occipital. — 3, 3. Muscle grand dorsal, coupé et renversé. — 4, 4. Le muscle sterno-mastoïdien. — 5, 6. Le muscle rhomboïde, coupé. — 7, 7, 7. Muscle angulaire de l'omoplate. — 8, 9. Le muscle splénius. — 10, 11. Le petit dentelé postérieur et supérieur. — 12, 12. L'aponévrose des muscles des gouttières vertébrales. — 13, 13. Muscles intercostaux externes. — 14, 14. Le muscle grand dentelé. — 15. Le muscle sus-épineux. — 16. Origine du muscle sous-épineux, coupée. — 17. Origine du muscle deltoïde, coupée. — 18, 18. Le muscle précédent, renversé. — 19. Muscle petit rond. — 20, 20. Muscle grand rond. — 21. — Longue portion du muscle triceps. — 22. Portion externe du même muscle. — 23. Artère occipitale. — 24. Artère cervicale superficielle. — 25. Rameaux de l'artère précédente pour les muscles angulaire de l'omoplate et splénius. — 26, 26. Rameaux destinés au muscle trapèze, coupés. — 27. Artère transverse du cou, passant entre les faisceaux du muscle angulaire de l'omoplate. — 28. Rameau se portant vers la clavicule. — 29, 29. Rameaux pour le muscle sus-épineux. — 30, 30. Rameaux se distribuant dans le muscle trapèze. — 31. Rameau traversant l'insertion du muscle trapèze, et passant sur l'épine de l'omoplate. — 32, 32. Artère scapulaire supérieure. — 33, 33. Rameaux de l'artère précédente qui se distribuent au muscle rhomboïde et au petit dentelé postérieur et supérieur. — 34. — Rameau descendant sous l'épaule pour se distribuer au muscle sous-scapu-

laire. — 35, 35. Rameaux qui se portent au muscle sous-scapulaire. — 36. Artère scapulaire transverse. — 37, 37. Rameau scapulaire superficiel traversant le muscle trapèze, et donnant des ramifications à la peau du moignon de l'épaule et au muscle deltoïde : il s'anastomose avec l'artère acromiale. — 38, 38. Rameau passant par l'échancrure sus-scapulaire, pour se porter dans la fosse sus-épineuse. — 39, 39, 39. Rameaux de la même artère qui s'anastomosent avec l'artère circonflexe scapulaire. — 40. Tronc de l'artère sous-clavière. — 41, 41. Rameaux de l'artère circonflexe scapulaire. — 42. Artère circonflexe postérieure de l'humérus. — 43, 43. Rameau de l'artère précédente se distribuant aux muscles sous-épineux, petit rond, et à la capsule de l'articulation scapulo-humérale. — 44, 44. Rameaux destinés au périoste de l'humérus. — 45, 45. Rameaux se distribuant au muscle deltoïde. — 46, 46. Rameau de l'artère thoracique longue se portant au muscle grand dentelé. — 47. Rameau de la même artère se distribuant au muscle grand dorsal. — 48, 49. Rameaux postérieurs des artères intercostales, se portant au muscle grand dorsal et à la peau. — 50, 50, 50. Ramuscules des artères intercostales, se distribuant aux muscles des gouttières vertébrales, et traversant l'aponévrose qui les recouvre pour se porter aux muscles de la région dorsale superficielle.

PLANCHE 224.

F. 1. Elle représente les artères du membre supérieur, qu'on aperçoit lorsqu'on a enlevé la peau et l'aponévrose. (D'après Tiedemann.)

Nº 1. Portion du muscle grand dorsal. — 2. Portion des muscles deltoïde et grand pectoral. — 3. Muscle coraco-brachial. — 4. Longue portion, et — 5. portion interne du muscle triceps-brachial. — 6. Aponévrose intermusculaire. — 7. Muscle biceps. — 8. Aponévrose du muscle précédent. — 9. Portion du muscle brachial antérieur. — 10. Muscle rond pronateur. — 11. Muscle long supinateur. — 12. Partie du muscle court supinateur. — 13. Muscle premier radial externe. — 14. Muscle long abducteur du pouce. — 15. Muscle court extenseur du pouce. — 16. Muscle petit palmaire. — 17. Aponévrose palmaire. — 18. Muscle grand palmaire. — 19. Muscle cubital antérieur. — 20. Muscle fléchisseur superficiel des doigts. — 21, 21, 21. Tendon du muscle précédent. — 22. Portion du muscle fléchisseur profond. — 23. Muscle long fléchisseur du pouce. — 24. Muscle palmaire cutané. — 25. Muscle opposant du pouce. — 26. Muscles court abducteur, et — 27. court fléchisseur du pouce. — 28. Muscle adducteur du pouce. — 29. Muscle abducteur de l'index. — 30, 30, 30. Muscles lombricaux. — 31. Muscle court fléchisseur du petit doigt. — 32. Abducteur du même doigt. — 33. Ligament antérieur de l'articulation métacarpo-phalangienne. — 34, 35, 36, 37, 38. Gaînes fibreuses des doigts et ligamens antérieurs des articulations phalangiennes. —

39. Artère brachiale ou humérale sortant du creux de l'aisselle. — 40. Rameau de l'artère précédente pour le muscle triceps-brachial. — 41, 41, 41. Rameaux de la même artère pour les muscles coraco-brachial et biceps. — 42. Artère humérale profonde descendant entre les portions du triceps. — 43. Rameau de l'artère humérale pour le muscle triceps. — 44. Artère collatérale interne. — 45. Rameaux pour le muscle brachial antérieur. — 46. Rameau pour les muscles rond pronateur et grand palmaire. — 47. Artère récurrente radiale. — 48, 48. Artère radiale. — 49, 49, 49, 49. Rameaux de l'artère radiale pour les muscles long supinateur, radiaux externes; extenseur, abducteur et long fléchisseur du pouce. — 50, 50. Rameaux de la même artère pour les muscles rond pronateur, grand palmaire et fléchisseurs des doigts. — 51. Artère palmaire superficielle. — 52, 52. Rameaux pour les muscles de l'éminence thénar. — 53. Tronc de l'artère radiale se dirigeant vers le dos de la main. — 54. Rameau destiné aux muscles court abducteur, opposant et court fléchisseur du pouce. — 55, 55. Artère cubitale. — 56, 56, 56, 56. Rameaux de l'artère précédente pour les muscles grand et petit palmaires, cubital antérieur et fléchisseurs des doigts. — 57. Rameau pour le muscle palmaire cutané. — 58. Artère palmaire superficielle, formant l'arcade palmaire superficielle avec le rameau correspondant de la radiale. — 59. Artère palmaire profonde. — 60. Premier rameau digital formant l'artère collatérale interne du petit doigt. — 61. Second rameau digital. —62. Troisième, et — 63. quatrième rameaux digitaux. — 64, 64, 64. Rameaux pour les tégumens de la paume de la main, coupés. —65, 65, 65. Divisions des second, troisième et quatrième rameaux digitaux, pour former les artères collatérales proprement dites. — 66. Artère collatérale interne de l'index. — 67. Artère collatérale externe du médius. — 68. Artère collatérale interne du même doigt. — 69. Artère collatérale externe de l'annulaire. — 70. Artère collatérale interne du même doigt. — 71. Artère collatérale externe du petit doigt. — 72, 72, 72, 72. Rameaux que les artères collatérales envoient à la face dorsale des doigts. — 73, 73, 73, 73. Anastomoses en arcades des artères collatérales dans la pulpe des doigts. — 74. Artère collatérale externe du pouce, venant de l'artère radiale. — 75. Artère collatérale interne du pouce, venant de la même artère. — 76. Artère collatérale externe de l'index, venant de la même artère.

Fig. 2. Elle représente les artères profondes du membre supérieur. (Même auteur.)

N° 1. Tendon du muscle grand dorsal. — 2. Muscle coraco-brachial. — 3. Longue portion du muscle triceps. — 4. Portion interne du même muscle. — 5. Aponévrose intermusculaire interne. — 6. Muscle brachial antérieur. — 7. Tendon du muscle biceps. — 8. Muscle rond pronateur, et — 9. muscles grand et petit palmaires, coupés. — 10. Muscle court supinateur. — 11. Muscle premier radial externe. — 12. Muscle second radial externe. — 13. Tendon du muscle long supinateur. — 14. Portion des fléchisseurs des doigts. — 15. Muscle long fléchisseur du pouce, coupé. — 16. Muscle carré pronateur. — 17. Ligament interosseux. — 18. Portion du tendon du muscle grand palmaire. — 19. Tendon du cubital anté-

rieur. — 20. Ligament antérieur du carpe, coupé. — 21. Premier muscle interosseux. — 22, 23, 24. Muscles interosseux palmaires. — 25, 26. Muscle abducteur du petit doigt. — 27, 27. Artère brachiale. — 28. Rameau pour le muscle triceps. 29. Rameau pour le muscle coraco-brachial. — 30. Artère humérale profonde. — 31, 31, 31, 31. Rameaux pour les muscles triceps et brachial antérieur. — 32. Artère collatérale interne ou inférieure. — 33. Rameau pour le muscle brachial antérieur. — 34. Division de l'artère humérale en radiale et en cubitale. — 35. Artère radiale. — 36. Artère cubitale. — 37. Artère récurrente radiale. — 38. Rameau se distribuant à l'articulation huméro-cubitale. — 39. Artère récurrente cubitale. — 40, 40. Rameaux que l'artère radiale donne aux muscles de l'avant-bras. — 41. Rameau pour le muscle carré pronateur, s'anastomosant avec les ramifications du rameau palmaire de l'artère interosseuse. — 42. Rameau carpien qui s'anastomose avec l'artère cubitale et l'interosseuse antérieure, et forme un réseau au-devant du carpe. — 43. Branche palmaire de l'artère radiale, coupée. — 44. Artère radiale se portant au dos de la main. — 45. Artère interosseuse. — 46. Rameau de l'artère précédente traversant le ligament interosseux. — 47. Artère interosseuse s'engageant sous le muscle carré pronateur. — 48. Rameau carpien de l'artère cubitale. — 49. Branche palmaire superficielle de l'artère cubitale, coupée. — 50, 50. Artère palmaire profonde de la cubitale, constituant l'arcade palmaire profonde par son anastomose avec la radiale. — 51. Artère du pouce donnant naissance aux — 52 et 53. artères collatérales interne et externe de ce doigt. — 54. Anastomose des artères collatérales du pouce. — 55. Anastomose des mêmes artères dans la pulpe du pouce. — 56. Artère collatérale externe de l'index. — 57, 57, 57. Artère interosseuse palmaire. — 58. Rameaux interosseux perforans. — 59, 59, 59. Anastomose des rameaux interosseux de l'artère palmaire profonde avec les rameaux digitaux de l'arcade palmaire superficielle. — 60, 60. Artère collatérale interne du petit doigt. — 61, 61. Rameaux digitaux de l'arcade palmaire superficielle, coupés. — 62. Artère collatérale interne de l'index. — 63. Artère collatérale externe du médius. — 64. Artère collatérale interne du même doigt. — 65. Artère collatérale externe de l'annulaire. — 66. Artère collatérale interne du même doigt. — 67. Artère collatérale interne du petit doigt. — 68, 68. Réseaux vasculaires que les artères collatérales des doigts forment en s'anastomosant au-devant des gaînes fibreuses. — 69. Anastomoses des artères collatérales entre elles dans la pulpe des doigts. — 70. Rameau dorsal de l'artère cubitale. — 71. Ramuscules qui naissent de la partie supérieure de l'arcade palmaire profonde, et vont concourir à la formation du réseau artériel qu'on voit au-devant du carpe.

PLANCHE 225.

Fig. 1. Elle représente les artères de la partie postérieure du membre supérieur, telles qu'elles se présentent après l'ablation de la peau et de l'aponévrose. (D'après Tiedemann.)

N° 1. Muscle deltoïde. — 2. Muscle biceps. — 3. Muscle brachial antérieur. — 4. Muscle triceps. — 5. Muscle long supinateur. — 6. Muscle premier radial externe. — 7. Muscle second radial externe. — 8. Muscle long abducteur du pouce. — 9. Muscle court extenseur du pouce. — 10, 10. Muscle long extenseur du pouce. — 11, 11, 11, 11. Muscle extenseur commun des doigts. — 12. Muscle extenseur propre de l'index. — 13. Muscle cubital postérieur. — 14. Muscle anconé. — 15. Muscle cubital antérieur. — 16, 16. 16. Rameaux musculaires venant de l'artère humérale profonde. — 17. Artère humérale profonde ou grande collatérale. — 18, 18, 18. Rameaux de l'artère récurrente radiale. — 19. Rameau de l'artère interosseuse récurrente. — 20. Anastomose entre l'artère humérale profonde et les artères récurrente radiale et interosseuse. — 21. Ramuscules musculaires et cutanés du rameau perforant de l'artère interosseuse supérieure. — 22, 22, 22. Ramuscules musculaires et cutanés du rameau perforant de l'artère interosseuse. — 23. Rameau carpien dorsal de l'artère cubitale. — 24. Réseau formé par les artères précédentes à la face dorsale du carpe. — 25. Artère radiale. — 26, 26. Rameau carpien dorsal de l'artère radiale. — 27. Artère dorsale du pouce venant de la radiale. — 28. Artère radiale passant entre le premier muscle interosseux dorsal et le premier os du métacarpe, pour se porter à la paume de la main. — 29, 29. Artère dorsale du pouce. — 30. Artère collatérale interne du pouce. — 31. Artère dorsale externe de l'index. — 32, 32. Réseau carpien dorsal profond. — 33, 33. Rameaux perforans des artères interosseuses, qui s'anastomosent avec le réseau carpien dorsal profond. — 34, 34. Artère interosseuse dorsale. — 35, 35, 35, 35. Artères dorsales des doigts. — 36, 36, 36. Rameaux que les artères collatérales envoient sur le dos des doigts. — 37. Ligament postérieur du carpe.

Fig. 2. Elle représente les artères profondes de la partie postérieure du membre thoracique. (Même auteur.)

N° 1. Muscle brachial antérieur. — 2. Origine du muscle long supinateur. — 3. Origine du muscle premier radial externe. — 4. Tendon du muscle triceps. — 5. Ligament latéral externe de l'articulation du coude. — 6. Ligament annulaire du radius. — 7, 7. Ligament interosseux. — 8. Ligament postérieur de l'articulation radio-carpienne. — 9, 10, 11. Muscles interosseux dorsaux. — 12, 12. Artère humérale profonde. — 13. Artère récurrente radiale. — 14. Artère récurrente interosseuse. — 15. Anastomose des artères précédentes. — 16. Première artère interosseuse ou perforante supérieure. — 17, 17. Petites artères perforantes. —

18. Artère interosseuse perforante inférieure. — 19. Rameaux de l'artère précédente se rendant au réseau artériel postérieur du carpe. — 20. Artère radiale. — 21, 21. Rameaux carpiens dorsaux de l'artère précédente. — 22. Artère dorsale du pouce. — 23. Artère radiale s'introduisant dans la paume de la main. — 24. Artère dorsale interne du pouce. — 25. Artère collatérale interne du pouce. — 26. Artère dorsale externe du doigt indicateur. — 27. Artère dorsale du carpe venant de l'artère cubitale. — 28, 28, 28. Rameaux perforans des artères interosseuses palmaires. — 29, 29, 29. Artères interosseuses dorsales ou postérieures. — 30. Artère dorsale interne de l'indicateur. — 31. Artère dorsale externe du doigt médius. — 32. Artère dorsale interne du doigt précédent. — 33. Artère dorsale externe du doigt annulaire. — 34. Artère dorsale interne du même doigt. — 35. Artère dorsale externe du petit doigt. — 36. Artère dorsale interne du même doigt. — 37, 37, 37, 37, 37, 37, 37, 37. Rameaux que les artères collatérales palmaires envoient à la face dorsale des doigts.

Fig. 3. Elle représente les vaisseaux profonds de la partie postérieure de l'articulation du coude. (Même auteur.)

N° 1. Extrémité inférieure de l'humérus. — 2. Extrémité supérieure du cubitus. — 3. Extrémité supérieure du radius. — 4. Olécrane. — 5. Portion du ligament interosseux. — 6. Portion du muscle brachial antérieur. — 7. Condyle externe, et — 8. condyle interne de l'humérus. — 9. Terminaison de l'artère humérale profonde. — 10. Artère collatérale interne venant de l'humérale. — 11. Anastomose des artères précédentes entre elles. — 12. — Artère récurrente cubitale. — 13. Anastomose de l'artère précédente avec la collatérale interne. — 14. Artère récurrente radiale venant de l'interosseuse, et allant s'anastomoser derrière le coude avec la terminaison des artères humérale profonde et collatérale interne.

PLANCHE 226.

Elle représente l'artère aorte thoracique et les branches qui en naissent. (D'après Tiedemann.)

N°s 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11. Les côtes. — 12, 12. Portion du diaphragme. — 13. La trachée-artère. — 14. La bronche droite. — 15. La bronche gauche. — 16. L'œsophage. — 17, 17, 17. Les valvules sigmoïdes de l'aorte. — 18. Origine de l'artère coronaire droite. — 19. Origine de l'artère coronaire gauche. — 20. Aorte ascendante. — 21. — Crosse de l'aorte. — 22. Artère brachio-céphalique. — 23. Artère sous-clavière droite. — 24. Artère carotide droite. — 25. Artère carotide gauche. — 26. Artère sous-clavière gauche. — 27. Artère bronchique droite. — 28. Artère bronchique gauche. — 29, 29. Artère aorte descendante. — 30, 30, 30. Artères œsophagiennes supérieures. — 31, 31. Autres artères œsophagiennes, coupées. — 32, 32, 32, 32, 32. Artères intercostales infé-

rieures ou aortiques du côté gauche. — 33, 33, 33, 33. Rameaux postérieurs ou dorsaux des artères précédentes. — 34, 34, 34, 34, 34. Rameaux costaux supérieurs. — 35, 35. Rameaux costaux inférieurs. — 36, 36, 36. Artères intercostales inférieures ou aortiques du côté droit. — 37, 37, 37, 37. Rameaux dorsaux des artères précédentes. — 38, 38, 38. Rameaux costaux supérieurs des mêmes artères. — 39, 39, 39. Rameaux costaux inférieurs. — 40. Aorte abdominale. — 41. Artère cœliaque. — 42. Tronc des artères diaphragmatiques inférieures.

PLANCHE 227.

Elle représente l'aorte abdominale et les artères qui en proviennent. (D'après Tiedemann.)

Nº 1. Appendice xiphoïde. — 2, 2. Cartilage de la septième côte. — 3, 3. Cartilage de la huitième côte. — 4. Ligament costo-xiphoïdien. — 5, 5. Piliers du diaphragme. — 6. Faisceaux charnus qui réunissent les piliers du diaphragme. — 7, 7, 7. Insertions du diaphragme aux côtes. — 8, 8. — Centre phrénique. — 9. Ouverture qui donne passage à la veine cave inférieure. — 10. Ouverture œsophagienne du diaphragme. — 11, 11. Les muscles grands psoas. — 12, 12. Les muscles petits psoas. — 13, 13. — Muscles carrés des lombes. — 14, 14. Muscles transverses de l'abdomen. — 15. Aponévrose du muscle transverse gauche. — 16, 16. Muscle droit abdominal du côté gauche. — 17, 17. Muscles iliaques internes. — 18, 18. Les reins. — 19, 19. Les glandes surrénales. — 20, 20. Bassinets des reins. — 21, 21. Les uretères. — 22, 22. La vessie. — 23. L'ouraque. — 24. Le rectum. — 25, 25. L'aorte abdominale passant entre les piliers du diaphragme. — 26. Artère cœliaque. — 27. Tronc commun aux artères diaphragmatiques inférieures. — 28. Artère phrénique gauche donnant d'abord deux petits rameaux aux piliers du diaphragme. — 29, 29. Artères surrénales gauches. — 30. Rameau œsophagien de l'artère diaphragmatique inférieure gauche. — 31, 31, 31. Rameaux antérieurs, externes et postérieurs de l'artère précédente. — 32. Artère diaphragmatique inférieure droite. — 33, 33. Artères surrénales du côté droit. — 34, 34. Rameaux se portant à la veine cave inférieure, et remontant dans la poitrine, à travers l'ouverture du diaphragme. — 35, 35, 35. Rameaux antérieurs, externes et postérieurs de l'artère diaphragmatique inférieure droite. — 36. Artère coronaire stomachique coupée. — 37. Artère hépatique, coupée. — 38. Artère splénique, coupée. — 39. Tronc de l'artère mésentérique supérieure. — 40, 40. Artères surrénales moyennes. — 41, 41. Artères rénales. — 42, 42. Artère spermatique droite. — 43, 43. Artère spermatique gauche pénétrant dans le canal inguinal avec le conduit déférent. — 44. Artère mésentérique inférieure. — 45. Artère colique gauche supérieure. — 46. Artère colique gauche inférieure. — 47. Artère hémorrhoïdale supérieure. — 48, 48. Seconde artère lombaire du côté droit. —

49. Troisième artère lombaire. — 50. Quatrième artère lombaire droite. — 51. Artère sacrée moyenne. — 52, 52. Cinquième artère lombaire provenant, sur ce sujet, de la sacrée moyenne. — 53. L'aorte abdominale se divisant en artères iliaques — 54, 54. Artères iliaques primitives. — 55, 55. Artères hypogastriques. — 56, 56. Artères iliaques externes. — 57, 57. Artères fessières ou iliaques postérieures. — 58. Artère sacrée latérale droite. — 59, 59. Artères obturatrices. 60, 60. Artères ischiatiques. — 61. Artère épigastrique droite. — 62, 62, 62. Rameaux ascendans de l'artère précédente, recouverts par le péritoine. — 63, 63. Artère circonflexe iliaque droite. — 64, 64. Rameaux de l'artère ilio-lombaire. 65. Artère épigastrique inférieure gauche. — 66. Rameaux fournis par l'artère précédente à la face interne du pubis. — 67. Rameau fourni par la même artère au cordon spermatique, et constituant l'artère spermatique inférieure. — 68. Rameau épigastrique proprement dit. — 69, 69. Artère circonflexe iliaque gauche. — 70, 70. — Rameaux de l'artère ilio-lombaire s'anastomosant avec ceux de la circonflexe. — 71. Fosse inguinale interne. — 72. Fosse inguinale externe.

PLANCHE 228.

Elle représente les artères de l'estomac et du foie. (D'après Tiedemann.)

Nos 1, 1, 1. Piliers du diaphragme. — 2. Le foie relevé. — 3. Lobe droit, et — 4. lobe gauche du foie. — 5. Lobe de Spigel. — 6. L'éminence porte antérieure. — 7. Ligament de la veine ombilicale. — 8. Ligament suspensoire du foie. — 9, 9. Conduit hépathique. — 10. Vésicule biliaire. — 11. Conduit cystique. — 12. Canal cholédoque. — 13. Veine porte. — 14. Terminaison de l'œsophage. — 15. Estomac. — 16. Cardia. — 17. Grand cul-de-sac de l'estomac. — 18. Petit cul-de-sac de l'estomac. — 19. Pylore. — 20. Duodénum. — 21. La rate. — 22. Le pancréas. — 23, 23, 23. Le grand épiploon. — 24, 24, 24, 24. Les intestins grêles. — 25. Le cœcum. — 26. Aorte abdominale. — 27. Artère diaphragmatique inférieure venant de l'aorte. — 28. Artère cœliaque. — 29. Trépied de l'artère cœliaque. — 30. Artère coronaire stomachique. — 31. Artère œsophagienne inférieure. — ††. Rameaux de l'artère coronaire stomachique, se distribuant au cardia et au grand cul-de-sac de l'estomac. — 32. Rameau anastomotique de l'artère coronaire stomachique. — 33, 33. Artère hépathique. — 34, 34, 34. Artère gastro-épiploïque droite. — 35. Rameau de l'artère précédente pour le duodénum. — 36, 36, 36. Rameaux gastriques de la même artère. — 37, 37, 37. Rameaux épiploïques de la même artère. — 38. Rameau pylorique venant de l'artère hépathique. — 39. Artère pylorique ou gastrique supérieure droite s'anastomosant sur la petite courbure de l'estomac avec la terminaison de la coronaire stomachique. — 40. Rameau gauche de l'artère hépatique. — 41. Rameau moyen et, 42, rameau droit de l'artère hépathique. — **. Artère cystique. — 43. Artère gastro-épiploïque gauche. —

44. Anastomose des artères gastro-épiploïques droite et gauche. — 45. Péritoine de la paroi antérieure de l'abdomen qui est coupée et renversée. — 46. Fosse inguinale externe. — 47. Fosse inguinale interne. — 48, 48. Artère épigastrique recouverte par le péritoine.

PLANCHE 229.

Fig. 1. Elle représente les artères de l'estomac, du duodénum, du pancréas et de la rate. L'estomac est renversé. (D'après M. Tiedemann.)

N°s 1, 1, 1. Piliers du diaphragme. — 2. L'œsophage. — 3, 3, 3. Face postérieure de l'estomac renversé. — 4. Petit cul-de-sac de l'estomac. — 5. Le pylore. — 6, 6, 6. Le duodénum. — 7, 7, 7. Le pancréas. — 8, 8. La rate. — 9, 9. Face inférieure du foie relevé. — 10. Ligament de la veine ombilicale. — 11. Ligament suspenseur du foie. — 12. Vésicule biliaire. — 13. Col de la vésicule. — 14. Canal cholédoque. — 15, 15, 15. Veine porte. — 16. 16. Aorte abdominale. — 17. Artère cœliaque. — 18, 18. Artères diaphragmatiques inférieures. — 19, 19. Artère coronaire stomachique ou coronaire supérieure de l'estomac. — 20. Rameaux œsophagiens de l'artère précédente. — 21. Anastomose de l'artère coronaire stomachique avec l'artère pylorique. — 22. Artère pylorique venant de l'hépatique. — 23. Artère hépatique. — 24. Artère gastro-duodénale ou gastro-épiploïque droite. — 25. Rameau pancréatique. — 26. Artère pancréatico-duodénale. — 27. Continuation de l'artère gastro-épiploïque droite. — 28, 28. Rameaux gastriques. — 29, 29, 29. Rameaux épiploïques, coupés. — 30, 30. Artère pylorique inférieure. — 31, 31. Rameau hépatique. — 32. Artère cystique. — 33. Artère splénique. — 34, 34, 34. Rameaux pancréatiques supérieurs ou moyens. — 35, 35. Artère gastro-épiploïque gauche. — 36. Anastomose des artères gastro-épiploïques droite et gauche. — 37. Vaisseaux courts (*arteriæ breves*). — 38, 38, 38. Rameaux spléniques proprement dits. — 39. Artère mésentérique supérieure. —40. Artère pancréatico-duodénale inférieure.—41. Anastomose de l'artère précédente avec l'artère pancréatico-duodénale supérieure. — 42. Artère mésentérique inférieure.

Fig. 2. Elle représente les artères qui se distribuent à la face postérieure de l'estomac.

N° 1. L'œsophage. — 2. Le cardia. — 3. Le grand cul-de-sac de l'estomac. — 4, 4. La petite courbure, 5, 5, 5, la grande courbure de l'estomac. — 6. Petit cul-de-sac de l'estomac. — 7. Le pylore. — 8. Le duodénum. — 9. Artère coronaire stomachique (*A. gastrica major. S. coronaria ventriculi superior sinistra*). — 10. Artère pylorique (*A. coronaria ventriculi superior dextra*). — 11. Anastomose des deux artères précédentes. — 12, 12, 12. Rameaux gastriques postérieurs. — 13, 13, 13. Rameaux gastriques antérieurs. — 14, 14, 14. Artère gastro-

épiploïque droite. — 15, 15, 15. Artère gastro-épiploïque gauche. — 16. Anastomose des artères précédentes. — 17, 17, 17. Rameaux épiploïques coupés. — 18, 18, 18, 18. Rameaux gastriques postérieurs. — 19, 19, 19. Grand réseau vasculaire formé par les anastomoses des rameaux gastriques inférieurs avec les supérieurs. — 20, 20. Rameaux gastriques de l'artère splénique (*arteriæ breves*).

PLANCHE 230.

Elle représente l'artère mésentérique supérieure. (D'après M. Tiedemann.)

Nos 1, 1. Le duodénum. — 2. Commencement de l'intestin jéjunum. — 3, 3. Le pancréas. — 4, 4, 4, 4. L'intestin grêle. — 5. Terminaison de l'intestin iléon dans le cœcum. — 6, 6. Le cœcum. — 7. L'appendice vermiforme du cœcum. 8, 8. Le colon lombaire droit ou ascendant. — 9, 9, 9. Le colon transverse. — 10. Le colon lombaire gauche ou descendant. — 11, 11, 11, 11. Faisceau antérieur des fibres longitudinales du gros intestin. — 12, 12. Repli du péritoine qui forme les mésocolons. — 13. Artère mésentérique supérieure. — 14, 14. Artères pancréatico-duodénales inférieures. — 15. Artère pancréatico-duodénale supérieure. — 16, 16, 16. Artère colique moyenne (colique droite supérieure de quelques auteurs). — 17. Anastomose de l'artère précédente avec l'artère colique gauche. — 18. Anastomose de la même artère avec l'artère colique droite (colique moyenne de quelques anatomistes). — 19. Tronc commun des artères colique droite et iléo-cœcale. — 20. Artère colique droite (colique moyenne de quelques auteurs). — 21. Artère iléo-colique (colique droite inférieure de quelques anatomistes). — 22. Artère cœcale. — 23, 23. Artère de l'appendice vermiforme. — 24. Terminaison de l'artère iléo-cœcale à l'intestin grêle. — 25. Anastomose de l'artère iléo-cœcale avec le tronc de l'artère mésentérique inférieure. — 26, 26, 26, 26, 26. Rameaux intestinaux de l'artère mésentérique supérieure qui se portent à l'intestin grêle. — 27, 27, 27, 27, 27. Premières arcades anastomotiques des artères précédentes. — 28, 28, 28, 28. Secondes arcades anastomotiques des mêmes artères. — 29, 29, 29, 29. Troisièmes arcades anastomotiques des divisions des artères précédentes. — 30, 30, 30, 30. Rameaux intestinaux provenant des anastomoses précédentes.

PLANCHE 231.

Elle représente l'artère mésentérique inférieure. (D'après M. Tiedemann.)

Nos 1, 1. Le pancréas. — 2, 2, 2. — Le duodénum. — 3, 3, 3, 3, 3, 3. L'intestin grêle. — 4. Le colon ascendant. — 5, 5, 5. Le colon transverse. — 6, 6. Le

colon descendant. — 7, 7, 7. L'S iliaque du colon. — 8. Le rectum. — 9, 9. Mésocolon transverse. — 10, 10, 10. Mésocolon descendant. — 11. Artère mésentérique supérieure. — 12, 12. Artère pancréatico-duodénale inférieure. — 13. Artère pancréatico-duodénale supérieure. — 14, 14, 14. Artère colique moyenne (colique droite supérieure). — 15. Rameau d'anastomose de l'artère précédente avec l'artère colique droite. — 16. Grand rameau anastomotique de la même artère avec la colique gauche. — 17, 17. Rameaux intestinaux de l'artère mésentérique supérieure. — 18, 18. Aorte abdominale. — 19. Artère rénale gauche. — 20 Artère spermatique. — 21, 21. Artères lombaires. — 22, 22. Artères iliaques. — 23. Artère mésentérique inférieure. — 24. Artère colique gauche. — 25. Rameau ascendant de l'artère précédente, s'anastomosant avec l'artère colique moyenne de la mésentérique supérieure. — 26, 26. Autre rameau de l'artère mésentérique inférieure descendant vers le colon. — 27. Artère hémorrhoïdale interne ou supérieure. — 28. Rameau de l'artère précédente se distribuant à l'S iliaque du colon. — 29, 29. Rameaux de la même artère se portant à l'intestin rectum.

PLANCHE 232.

Fig. 1. Elle représente l'artère hypogastrique chez l'homme, d'après M. Tiedemann. Le bassin est scié verticalement, afin de mettre à découvert les différentes branches de l'artère hypogastrique.

Nos 1, 2. Quatrième et cinquième vertèbres lombaires. — 3, 3. Cartilages inter-vertébraux. — 4, 4. Os sacrum. — 5, 5. Coccyx coupé. — 6. Symphise pubienne. — 7 Muscles des gouttières vertébrales. — 8. Muscle grand fessier. — 9. Muscle transverse de l'abdomen. — 10, 10. Muscle droit de l'abdomen. — 11, 11. Muscle iliaque interne. — 12. Muscle grand psoas. — 13. Tendon du Muscle petit psoas. — 14. Muscle pyramidal. — 15, 15. Muscle releveur de l'anus. — 16, 16. Membrane fibreuse de la moelle épinière. — 17, 17, 17. Nerfs lombaires et sacrés. — 18. Nerf obturateur. — 19. Cinquième nerf lombaire. — 20. Premier nerf sacré. — 21. Second nerf sacré. — 22. Troisième nerf sacré. — 23. La vessie urinaire tirée hors du bassin. — 24. L'uretère, coupé. — 25. L'ouraque. — 26, 26. Canal déférent. — 27. Vésicule séminale. — 28. Intestin rectum. — 29. Artère aorte. — 30. Artère mésentérique inférieure. — 31. Quatrième artère lombaire. — 32. Artère sacrée moyenne. — 33. Artère iliaque primitive gauche, coupée. — 34. Artère iliaque primitive droite. — 35. Artère hypogastrique ou iliaque interne, qui se divise le plus souvent en deux troncs, l'un antérieur et l'autre postérieur. — 36. Tronc postérieur de l'artère hypogastrique qui donne les rameaux postérieurs. 37, 37. Artère iléo-lombaire. — 38. Rameau de l'artère précédente qui va s'anastomoser avec un rameau de l'artère épigastrique. — 39, 39. Rameaux de la même

artère qui se perdent dans le muscle grand psoas. — 40. Anastomose de l'artère iléo-lombaire avec la circonflexe iliaque. — 41. Artère sacrée latérale. — 42. Rameau de l'artère précédente, se distribuant au muscle releveur de l'anus. — 43, 43. Artère obturatrice. — 44. Rameau de l'artère précédente perforant le muscle releveur de l'anus pour aller se distribuer au muscle obturateur interne. — 45. Rameau de la même artère qui s'anastomose avec l'artère épigastrique. — 46. Artère fessière ou iliaque postérieure. — 47. Tronc antérieur de l'artère hypogastrique, qui donne les rameaux antérieurs. — 48, 48. Artère ombilicale. — 49. Portion de l'artère précédente changée en ligament. — 50. Artère vésicale supérieure. — 51, 51, 51. Artère vésicale inférieure. — 52. Rameau de l'artère précédente, destiné à la vésicule séminale. — 53. Artère honteuse interne ou commune. — 54. Artère hémorrhoïdale moyenne. — 55. Rameau de l'artère précédente, se distribuant au muscle releveur de l'anus. — 56. Rameau de la même artère pour la vésicule séminale. — 57, 57. Rameaux de la même artère, se distribuant au rectum. — 58. Artère ischiatique. — 59. Rameau de l'artère précédente pour le muscle pyramidal. — 60, 60. Artère iliaque externe ou antérieure. — 61, 61. Artère circonflexe iliaque ou abdominale. — 62, 62. Rameaux de l'artère précédente, se distribuant au muscle iliaque interne. — 63, 63, 63. Rameaux de la même artère, se perdant dans les muscles de l'abdomen. — 64. Anastomose de l'artère circonflexe iliaque avec l'artère iléo-lombaire. — 65. Artère épigastrique. — 66, 67. Rameau de l'artère précédente, qui s'anastomose avec l'artère obturatrice. — 68. Rameau de l'artère épigastrique, qui se jette sur le cordon spermatique (artère spermatique inférieure.)

Fig. 2. Elle représente le trajet et la distribution de l'artère honteuse interne. (D'après le même auteur.)

N° 1. Le coccyx. — 2, 2. Les tubérosités de l'ischion. — 3, 3. Les branches ascendantes des ischions. — 4, 4. Les grands ligamens sacro-sciatiques. — 5, 5. Les muscles grands fessiers. — 6. L'anus. — 7, 7. Muscle sphincter externe de l'anus. — 8, 8. Muscle releveur de l'anus. — 9. Muscle transverse du périnée. — 10. L'urètre. — 11, 11. Muscles bulbo-caverneux. — 12. Les corps caverneux. — 13, 13. Muscles ischio-caverneux. — 14. Artère honteuse commune du côté droit. — 15. Artère hémorrhoïdale externe. — 16. Rameau superficiel de l'artère précédente ou artère du périnée. — 17. Rameau de l'artère précédente, qui se porte à la tubérosité de l'ischion. — 18. Rameau périnéal proprement dit. — 19. Rameau qui se distribue au muscle bulbo-caverneux. — 20. Rameaux pour le muscle ischio-caverneux. — 21. Artère scrotale postérieure. — 22. Rameau profond de l'artère honteuse commune. — 23. Artère honteuse commune du côté gauche. — 24. Artère hémorrhoïdale externe. — 25. Rameau superficiel ou artère du périnée. — 26. Rameau ischiatique. — 27. Rameau périnéal proprement dit. — 28. Rameau pour le muscle bulbo-caverneux. — 29. Rameau pour le muscle ischio-caverneux. — 30. Artère scrotale postérieure.

PLANCHE 233.

FIG. 1. Elle représente le trajet et la distribution de l'artère hypogastrique chez la femme. Le bassin est coupé verticalement d'avant en arrière. (D'après M. Tiedemann.)

Nos 1, 2, 3. Première, seconde et troisième vertèbres lombaires. — 4, 4. Cartilages inter-vertébraux. — 5, 5. Le sacrum. — 6. Le coccyx. — 7. La symphise du pubis. — 8, 8. Muscles des gouttières vertébrales. — 9. Portion du muscle grand fessier, coupé. — 10, 10. Muscle transverse de l'abdomen. — 11. Ouverture interne du canal inguinal. — 12. Muscle grand psoas. — 13. Muscle iliaque. — 14. Muscle obturateur interne. — 15. Muscle pyramidal. — 16. Portion du muscle releveur de l'anus. — 17. Nerf obturateur. — 18. Cinquième nerf lombaire. — 19, 20, 21. Premier, second et troisième nerfs sacrés. — 22. Vessie urinaire renversée. — 23. Ouraque. — 24. Vagin. — 25. Utérus renversé. — 26, 26. Ligamens ronds de l'utérus. — 27. Trompe de Fallope. — 28. Le pavillon de la trompe. — 29. L'ovaire recouvert par le ligament large. — 30, 30. Le rectum. — 31. L'aorte. — 32. L'artère mésentérique inférieure. — 33. Artère iliaque primitive gauche. — 34, 34. Troisième et quatrième artères lombaires. — 35, 35. Artère sacrée moyenne. — 36. Cinquième artère lombaire. — 37. Artère iliaque primitive droite. — 38. Artère hypogastrique. — 39, 39. Artères sacrées latérales. — 40. Artère iléo-lombaire. — 41. Rameau de l'artère précédente pour le muscle grand psoas. — 42, 42. Rameaux de la même artère pour le muscle iliaque interne. — 43. Artère obturatrice. — 44, 44. Rameaux de l'artère précédente pour le muscle obturateur interne. — 45. Anastomose des artères précédentes avec l'artère épigastrique. — 46. Artère fessière. — 47. Artère ombilicale. — 48. Partie de l'artère ombilicale changée en ligament. — 49, 49. Artères vésicales. — 50. Artère utérine. — 51. Artère vaginale. — 52. Rameau utérin proprement dit. — 53. Artère honteuse commune ou interne. — 54. Artère hémorrhoïdale moyenne. — 55, 55. Rameaux de l'artère précédente pour le muscle releveur de l'anus. — 56. Artère ischiatique. — 57. Rameau de l'artère précédente, se distribuant au sacrum et au ligament sacro-sciatique. — 58. Artère fémorale ou iliaque externe. — 59. Artère circonflexe iliaque. — 60, 60. Rameaux de l'artère précédente pour le muscle iliaque interne. — 61. Anastomose de l'artère précédente avec l'artère iléo-lombaire. — 62. Artère épigastrique. — 63. Rameau de l'artère précédente, se distribuant à la face interne du pubis. — 64. Rameau obturateur de l'artère épigastrique. — 65. Rameau de la même artère, se distribuant au ligament rond de l'utérus.

FIG. 2. Elle représente le trajet de l'artère honteuse commune ou interne chez la femme. (D'après le même auteur.)

No 1. Le sommet du coccyx. — 2, 2. Tubérosités de l'ischion. — 3. Mont-de-

Vénus. — 4, 4. Grandes lèvres. — 5. Clitoris. — 6. Prépuce du clitoris. — 7, 7. Petites lèvres. — 8. Orifice de l'urètre. — 9. Entrée du vagin. — 10. L'anus. — 11, 11. Sphincter externe de l'anus. — 12, 12. Muscle releveur de l'anus. — 13, 14. Muscle transverse du périnée. — 15. Constricteur du vagin. — 16. Muscle ischio-caverneux. — 17, 17. Muscles grands fessiers. — 18, 18. Muscles obturateurs internes. — 19. Artère honteuse interne du côté droit. — 20, 20. Artères hémorrhoïdales externes. — 21. Rameau de l'artère précédente, se distribuant à la tubérosité de l'ischion. — 22, 22. Artère transverse du périnée. — 23. Artère postérieure des grandes lèvres. — 24. Artère clitorienne. — 25. Artère honteuse interne gauche. — 26, 26. Rameaux hémorrhoïdaux externes. — 27, 27. Rameaux se distribuant au périnée. — 28. Rameaux pour la grande lèvre. — 29. Artère clitorienne.

PLANCHE 234.

Elle représente les artères de l'utérus chez une femme morte six jours après l'accouchement. (D'après M. Tiedemann.)

Nos 1, 1. Les piliers du diaphragme. — 2, 2, 2, 2. Les muscles petits psoas. 3, 3. Les muscles grands psoas. — 4, 4. Muscles carrés des lombes. — 5, 5. Muscles iliaques. — 6, 6. Arcades crurales. — 7, 7. Les reins. — 8, 8. Bassinets des reins. — 9, 9. Les uretères. — 10. Intestin rectum. — 11. L'utérus renversé en avant. — 12, 12. Ligamens larges de l'utérus. — 13, 13. Replis des ligamens larges, qui soutiennent les trompes de Fallope. — 14, 14, 14, 14. Ligamens ronds de l'utérus. — 15, 15. Les ovaires. — 16, 16. Ligamens des ovaires. — 17, 17. Les trompes de Fallope. — 18, 18. Pavillons frangés des trompes de Fallope. — 19. Aorte abdominale. — 20. Artère mésentérique supérieure, coupée. — 21, 21. Artères rénales. — 22, 22, 22, 22. Artères spermatiques internes ou des ovaires. — 23, 23. Rameaux des artères précédentes, se distribuant aux ovaires. — 24, 24. Rameaux des mêmes artères, se distribuant aux trompes de Fallope. — — 25, 25. Continuation des artères spermatiques se dirigeant vers l'utérus, et dont le diamètre est très-augmenté à raison de la grossesse. — 26, 26. Anastomoses des artères spermatiques avec les artères utérines. — 27, 27. Rameaux des mêmes artères, se distribuant aux ligamens larges de l'utérus. — 28, 28. Seconde artère lombaire de l'un et de l'autre côté. — 29, 29. Troisièmes artères lombaires gauche et droite. — 30, 30. Quatrièmes artères lombaires droite et gauche. — 31. Artère sacrée moyenne. — 32, 32. Cinquièmes artères lombaires droite et gauche, provenant de l'artère précédente. — 33, 33. Rameaux sacrés de l'artère sacrée moyenne. — 34, 34. Artères iliaques primitives. — 35, 35. Artères hypogastriques ou iliaques internes. — 36, 36, 36, 36. Artère utérine. — 37, 37, 37, 37. Rameaux de l'artère utérine, qui se distribuent en serpentant à la face postérieure de la matrice. —

— 38, 38. Artères ombilicales, coupées. — 39, 39. Artères sacrées latérales. — 40, 40. Artères fessières. — 41, 41. Artères obturatrices. — 42, 42. Artères honteuses internes. — 43, 43. Artères ischiatiques. — 44, 44. Artères iliaques externes. — 45, 45. Artères spermatiques inférieures, ou des ligamens ronds de l'utérus, venant de l'artère épigastrique (ces artères deviennent très-volumineuses pendant la grossesse). — 46, 46. Rameaux des artères précédentes, se distribuant aux trompes de Fallope. — 47, 47. Anastomoses des artères précédentes avec les artères utérines. — 48, 48. Artères circonflexes iliaques. — 49, 49. Rameaux des artères précédentes, se distribuant aux muscles iliaques. — 50, 50. Rameaux des artères iléo-lombaires. — 51, 51. Anastomoses des rameaux précédens avec l'artère circonflexe iliaque.

PLANCHE 235.

Elle représente le trajet des artères mammaire interne et épigastrique. Du côté gauche, on voit la couche superficielle des muscles de la poitrine et de l'abdomen, et les artères correspondantes. Du côté droit, les muscles superficiels ont été enlevés, afin de faire voir le trajet et les anastomoses des artères mammaire interne et épigastrique. Homme adulte. (D'après M. Tiedemann.)

Nos 1, 1. Le sternum. — 2. L'appendice xiphoïde. — 3, 3. La ligne blanche de l'abdomen. — 4. L'ombilic. — 5. La verge. — 6. Clavicule gauche. — 7, 7. Muscle deltoïde. — 8, 8, 8. Grand pectoral. — 9. Muscle sous-clavier. — 10. Muscle grand dorsal. — 11. Muscle grand rond. — 12. Muscle triceps brachial. — 13. Muscle coraco-brachial. — 14, 14. Le muscle grand dentelé. — 15, 15, 15, 15. Muscle grand oblique ou oblique externe de l'abdomen. — 16. L'anneau inguinal. — 17, 17. L'aponévrose fémorale. — 18, 18. Les glandes inguinales superficielles. — 19. Le conduit déférent. — 20, 20, 20, 20. Rameaux externes perforans de l'artère mammaire interne, qui se distribuent au muscle grand pectoral, à la mamelle et à la peau. — 21, 21. Rameaux de la même artère, se dirigeant vers l'acromion. — 22. Artère thoracique acromiale. — 23, 23, 23. Rameaux externes ou cutanés de l'artère mammaire interne (artère épigastrique supérieure de quelques auteurs). — 24, 24. Rameaux cutanés perforans de l'artère épigastrique. — 25. Artère abdominale cutanée venant de la fémorale (artère épigastrique inférieure superficielle de quelques auteurs). — 26. Rameaux de l'artère précédente pour les glandes superficielles de l'aine. — 27. Artère honteuse externe venant de la fémorale. — 28. Rameaux de l'artère précédente pour les glandes superficielles de l'aine. — 29. Rameau cutané de la même artère. — 30, 30. Artère spermatique. — 31, 31. Clavicule droite. — 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42. Première, seconde, troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième, dixième, onzième côtes. — 43. Muscle sous-clavier. — 44. Portion du

muscle petit pectoral. — 45. Muscle grand dentelé, coupé. — 46, 46, 46. Muscles intercostaux externes. — 47, 47, 47. Muscles intercostaux internes. — 48, 48, 48, 48. Muscle transverse abdominal. — 49. Muscle pyramidal. — 50. Crête iliaque. — 51, 51. Arcade crurale. — 52. Muscle moyen fessier. — 53. Muscle tenseur de l'aponévrose fémorale. — 54. Muscle couturier. — 55. Muscle droit antérieur de la cuisse. — 56. Muscle iliaque interne. — 57. Muscle grand psoas. — 58. Muscle pectiné. — 59, 59. Veine axillaire. — 60. Plexus brachial. — 61. Veine fémorale. — 62. Glandes inguinales profondes. — 63, 63. Canal déférent. — 64, 64. Artère axillaire. — 65. Première artère thoracique externe. — 66. Seconde artère thoracique ou acromiale, coupée. — 67. Troisième artère thoracique. — 68. Anastomose de l'artère précédente avec un rameau intercostal antérieur de l'artère mammaire interne. — 69, 69, 69. Quatrième artère thoracique ou *longue thoracique*. — 70, 70, 70, 70. Artère thoracique interne ou mammaire interne. — 71, 71, 71, 71. Rameaux externes ou perforans de l'artère précédente. — 72, 72, 72, 72, 72. Branches intercostales de l'artère mammaire interne (artères intercostales antérieures de quelques auteurs). — 73, 73, 73. Artères intercostales postérieures s'anastomosant avec les antérieures. — 74, 74. Terminaison de l'artère mammaire interne. — 75, 75. Anastomoses de l'artère précédente avec l'artère épigastrique. — 76. Artère fémorale. — 77, 77. Artère épigastrique. — 78. Rameau que l'artère précédente fournit au cordon spermatique, coupé. — 79, 79. Rameaux perforans de la même artère, coupés. — 80, 80. Artère circonflexe iliaque. — 81. Rameau musculaire de l'artère fémorale. — 82. Artère cutanée abdominale (artère épigastrique inférieure superficielle, coupée). — 83, 83. Artère honteuse externe. — 84, 84. Artère spermatique.

PLANCHE 236.

Elle représente les artères de la face antérieure de la cuisse. (D'après M. Tiedemann.)

N° 1. L'aorte se divisant en artères iliaques primitives. — 2, 2. Artère sacrée moyenne. — 3. Le rectum. — 4. La vessie. — 5. La symphyse du pubis. — 6. Ligament suspenseur de la verge. — 7. La verge. — 8, 8, 8. Muscle oblique externe de l'abdomen. — 9, 9. Arcade crurale. — 10. Anneau inguinal. — 11. Cordon spermatique. — 12. Le scrotum. — 13. La peau du pénis incisée et renversée. — 14. Le prépuce. — 15. Muscle moyen fessier. — 16. Muscle tenseur de l'aponévrose fémorale. — 17, 17. Muscle couturier. — 18. Muscle iliaque. — 19, 19. Muscle grand psoas. — 20. Muscle pectiné. — 21. Muscle grand adducteur. — 22. Muscle droit interne de la cuisse. — 23, 23. Muscle droit antérieur de la cuisse. — 24, 24. Portion externe du muscle triceps fémoral. — 25, 25. Portion interne du même

muscle. — 26. La rotule. — 27. Ligament rotulien. — 28. Muscle jambier antérieur. — 29. Muscle extenseur commun des orteils et long péronier latéral. — 30. Muscle jumeau interne. — 31. Artère iliaque primitive. — 32, 32. Artère fémorale. — 33. Artère cutanée abdominale. — 34. Rameau de l'artère précédente se distribuant aux muscles couturier et tenseur de l'aponévrose fémorale. — 35. Rameau cutané ascendant de la même artère. — 36, 36. Rameaux de l'artère fémorale, qui se rendaient aux glandes inguinales, coupés. — 37, 37. Artères honteuses externes. — 38, 38. Ramuscules des artères précédentes, pour la peau et les glandes inguinales, coupés. — 39. Artère fémorale profonde. — 40. Artère fémorale superficielle ou fémorale proprement dite. — 41, 41. Artère circonflexe interne du fémur. — 42, 42. Rameau descendant de l'artère circonflexe externe du fémur. — 43. Rameau de l'artère précédente, se distribuant au muscle du *fascia lata*. — 44, 44. Rameaux de l'artère fémorale, se distribuant aux muscles couturier, grêle interne et adducteurs. — 45, 45, 45. Petits rameaux musculaires et cutanés de l'artère fémorale. — 46. Artère articulaire supérieure interne du genou, dont les rameaux sont superficiels. — 47. Rameaux de l'artère précédente qui percent la portion interne du muscle triceps fémoral. — 48. Rameau qui se distribue à la rotule. — 49, 49, 49. Rameaux inférieurs de la même artère. — 50, 50. Artère articulaire supérieure externe du genou. — 51. Rameau récurrent de l'artère tibiale antérieure. — 52, 52. Rameaux artériels qui couvrent la rotule. — 53. Rameau de l'artère épigastrique, qui se distribue à la tunique vaginale. — 54, 54. Artère dorsale du pénis. — 55, 55. Tendon du muscle petit psoas. — 56. Le muscle grand psoas. — 57. Muscle iliaque interne. — 58, 58. Cordon spermatique. — 59. Canal déférent. — 60. Origine du muscle couturier, coupée. — 61. Tendon de terminaison du muscle précédent. — 62. Origine du muscle droit antérieur de la cuisse, coupée. — 63. Tendon de terminaison du même muscle, coupé. — 64. Muscle moyen fessier. — 65. Muscle tenseur de l'aponévrose fémorale. — 66. Muscle vaste externe. — 67, 67. Portion moyenne du muscle triceps fémoral. — 68, 68. Muscle vaste interne. — 69. Ligament rotulien. — 70, 70. Muscle pectiné. — 71, 71. Muscle moyen adducteur. — 72. Muscle grand adducteur. — 73. Arcade aponévrotique du muscle grand adducteur, qui donne passage à l'artère fémorale. — 74, 74. Muscle grêle interne. — 75. Muscle demi-membraneux. — 76. Ligament latéral interne du genou. — 77, 77. Membrane capsulaire du genou, coupée et renversée. — 78. Muscle jumeau interne. — 79. Artère iliaque primitive. — 80. Artère hypogastrique. — 81. Artère fessière. — 82. Artère obturatrice. — 83, 83. Rameaux de l'artère iléo-lombaire. — 84. Artère spermatique. — 85, 85. Artère iliaque externe ou fémorale commune. — 86, 86. Artère épigastrique. — 87. Rameau de l'artère précédente, se distribuant au pubis. — 88, 88. Artère spermatique externe ou artère de la tunique vaginale. — 89, 89. Artère circonflexe iliaque. — 90. Artère cutanée abdominale, coupée. — 91, 91. Artères honteuses externes, coupées. — 92. Rameau pour les tégumens et les glandes inguinales, coupé. — 93. Artère fémorale profonde. — 94. Artère circonflexe interne du fémur. — 95. Rameau circonflexe profond. — 96, 96. Rameau circonflexe superficiel. — 97. Rameau pour les muscles pectiné et

adducteurs. — 98. Artère circonflexe externe du fémur. — 99. Rameau ascendant de l'artère précédente. — 100, 100. Rameau descendant de la même artère. — 101. Rameau pour les portions moyenne et interne du muscle triceps fémoral. — 102. Première artère perforante. — 103. Seconde artère perforante. — 104. Troisième artère perforante. — 105. Artère fémorale (artère fémorale superficielle de quelques auteurs). — 106. Rameau de l'artère précédente pour les muscles moyen et grand adducteurs, et pour le droit interne de la cuisse. — 107, 107. Rameaux pour le muscle couturier, coupés. — 108. Rameau pour les muscles moyen adducteur, demi-membraneux et droit interne. — 109. Artère articulaire supérieure interne et superficielle du genou. — 110, 110. Rameau perçant le muscle vaste interne, et descendant vers la rotule. — 111, 111. Rameaux se distribuant à la partie interne de la jambe. — 112. Artère articulaire supérieure interne profonde du genou. — 113, 113. Rameau de l'artère articulaire inférieure et interne du genou. — 114. Réseau artériel de la rotule. — 115. Rameau pour le muscle jumeau interne.

PLANCHE 237.

Elle représente les artères de la partie postérieure du bassin et de la cuisse. (D'après M. Tiedemann.)

N° 1. Coccyx. — 2. Muscle sphincter de l'anus. — 3. L'anus. — 4. Le scrotum. — 5. Le gland. — 6. Le muscle moyen fessier. — 7, 7. Le muscle grand fessier. — 8. Portion externe du muscle triceps fémoral. — 9, 9. Muscle biceps. — 10, 10. Muscle demi-tendineux. — 11, 11. Muscle demi-membraneux. — 12, 12. Muscle grand adducteur. — 13, 13. Muscle droit interne de la cuisse. — 14. Muscle couturier. — 15. Portion interne du muscle triceps crural. — 16. Muscle plantaire grêle. — 17, 18. Muscles jumeaux. — 19. Muscle soléaire. — 20. Rameau de l'artère iléo-lombaire. — 21, 21, 21. Rameaux de l'artère fessière. — 22, 22. Rameaux de l'artère ischiatique. — 23. Rameau de l'artère honteuse interne. — 24, 24, 24. Rameaux des artères perforantes. — 25. Artère poplitée. — 26. Rameau de l'artère précédente pour les muscles demi-tendineux et demi-membraneux. — 27. Artère articulaire interne supérieure et superficielle du genou. — 28. Rameau de l'artère poplitée pour le muscle demi-membraneux. — 29. Artère articulaire supérieure externe du genou. — 30. Artère articulaire interne supérieure et profonde du genou. — 31. Tronc commun des artères jumelles. — 32. Artère jumelle superficielle ou cutanée. — 33, 33. Artère jumelle profonde ou musculaire. — 34, 34. Origine du muscle grand fessier, coupée. — 35. Fin du même muscle. — 36, 36. Origine du muscle moyen fessier, coupée. — 37. Terminaison du même muscle. — 38, 38. Muscle petit fessier. — 39. Grand ligament sacro-sciatique. — 40. Muscle pyramidal. — 41. Muscle obturateur interne. — 42, 42. Muscles jumeaux. —

43. Muscle releveur de l'anus. — 44. Muscle carré crural. — 45. Grand nerf sciatique. — 46. Muscle droit interne de la cuisse. — 47, 47, 47. Muscle grand adducteur. — 48. Longue portion du muscle biceps. — 49. Courte portion du même muscle. — 50, 50. Terminaison du même muscle. — 51, 51. Muscle demi-tendineux. — 52, 52. Muscle demi-membraneux. — 53, 53. Muscle vaste externe. — 54. La rotule. — 55. Ligament rotulien. — 56. Ligament latéral externe du genou. — 57. Muscle plantaire grêle. — 58. Muscles jumeaux. — 59. Muscle soléaire. — 60. Muscle long péronier latéral. — 61. Muscle long extenseur commun des orteils. — 62. Artère fessière. — 63, 63, 63. Rameaux superficiels de l'artère précédente. — 64, 64. Rameaux profonds de la même artère. — 65. Rameau pour le grand ligament sacro-sciatique. — 66. Artère ischiatique. — 67. Rameau de l'artère précédente pour le grand ligament sacro-sciatique. — 68, 68, 68. Rameaux coupés de la même artère, qui se distribuent au muscle grand fessier. — 69, 69. Rameaux pour le grand nerf sciatique. — 70, 70. Rameaux pour les muscles obturateur interne, jumeaux et carré de la cuisse. — 71, 71, Rameau descendant allant se distribuer aux muscles fléchisseurs de la jambe. — 72, 72. Rameau pour les muscles adducteurs de la cuisse. — 73, 73. Artère honteuse interne. — 74. Rameau de l'artère précédente pour les muscles obturateur interne et jumeaux. — 75. Artère hémorrhoïdale externe. — 76. Rameaux de l'artère ischiatique pour la tubérosité de l'ischion. — 77. Première artère perforante de la cuisse. — 78. Rameau anastomotique de l'artère précédente avec — 79. un rameau de l'artère circonflexe externe de la cuisse. — 80. Rameau de la même artère pour le grand nerf sciatique. — 81, 81, 81, 81. Rameaux musculaires de la première artère perforante. — 82, 82. Seconde artère perforante. — 83, 83. Troisième artère perforante. — 84, 84. Artère poplitée. — 85, 85, 85, 85. Rameaux musculaires de l'artère précédente. — 86, 86. Artère articulaire interne supérieure et superficielle du genou. — 87. Artère articulaire supérieure externe du genou. — 88. Artère articulaire supérieure interne et profonde du genou. — 89. Artère articulaire moyenne. — 90, 90. Artère jumelle superficielle. — 91, 91. Artère jumelle profonde. — 92, 92. Artère articulaire inférieure externe du genou. — 93, 93. Rameau récurrent de l'artère tibiale antérieure. — 94. Artère superficielle et moyenne du mollet.

PLANCHE 238.

Fig. 1. Elle représente les artères superficielles de la face antérieure de la jambe et du pied sur un cadavre d'homme. (D'après M. Tiedemann.)

N° 1. La rotule. — 2. Portion externe, et — 3. portion interne du muscle triceps crural. — 4. Tendon des muscles extenseurs de la jambe. — 5. Ligament rotulien. — 6. Ligament latéral externe de l'articulation du genou. — 7, 7. Muscle biceps de la cuisse. — 8. Tendon du muscle couturier. — 9. Face antérieure du

tibia. — 10. Malléole externe. — 11. Malléolc interne. — 12, 13. Muscles jumeaux. — 14. Muscle soléaire. — 15. Muscle jambier antérieur. — 16, 16, 16. Muscle long extenseur commun des orteils. — 17. Muscle extenseur propre du gros orteil. — 18. Muscle long péronier latéral. — 19. Muscle court péronier latéral. — 20, 20. Muscle péronier antérieur. — 21. Muscle pédieux. — 22, 22. Muscles interosseux. — 23, 23. Artère articulaire supérieure externe du genou. — 24, 24, 24. Rameaux de l'artère articulaire supérieure et interne du genou. — 25, 25. Rameaux de l'artère articulaire inférieure et interne du genou. — 26. Rameau de l'artère articulaire inférieure externe du genou. — 27, 27. Rameaux de la branche récurrente de l'artère tibiale antérieure. — 28. Réseau artériel qui couvre la rotule. — 29, 29, 29, 29, 29. Rameaux superficiels de l'artère tibiale antérieure. — 30. Artère péronière antérieure. — 31. Artère tibiale antérieure. — 32. Artère malléolaire antérieure externe. — 33. Anastomose de l'artère précédente avec l'artère péronière antérieure. — 34. Rameau de l'artère malléolaire interne postérieure. — 35, 35, 35. Artère malléolaire antérieure interne. — 36. Artère pédieuse. — 37, 37. Artère tarsienne. — 38. Continuation de l'artère pédieuse. — 39. Première artère métatarsienne ou première interosseuse dorsale. — 40. Rameau dorsal externe du gros orteil. — 41. Rameau dorsal interne du second orteil. — 42. Rameau anastomotique de l'artère métatarsienne avec l'artère plantaire du gros orteil. — 43, 43. Seconde artère métatarsienne ou seconde artère interosseuse dorsale. — 44. Artère dorsale externe du second orteil. — 45. Artère dorsale interne du troisième orteil. — 46. Troisième artère métatarsienne ou troisième interosseuse dorsale. — 47, 48. Artère dorsale externe du troisième orteil et interne du quatrième. — 49. Quatrième artère métatarsienne ou quatrième interosseuse dorsale. — 50, 51. Artères dorsales externe du quatrième orteil et interne du cinquième. — 52. Artère dorsale externe du cinquième orteil. — 53, 53. Rameaux dorsaux internes du gros orteil, venant de l'artère plantaire. — 54, 54, 54, 54. Rameaux dorsaux antérieurs venant des branches digitales plantaires.

Fig. 2. Elle représente le trajet de l'artère tibiale antérieure. (Même auteur.)

N° 1. Tendon des muscles extenseurs de la jambe. — 2. Muscle vaste externe. — 3. Muscle vaste interne. — 4. La rotule. — 5. Ligament rotulien. — 6. Ligament latéral externe du genou. — 7, 7. Muscle biceps de la cuisse. — 8. Tendon du muscle couturier. — 9. Muscle jumeau interne de la jambe. — 10. Muscle soléaire. — 11, 11, 11, 11. Muscle jambier antérieur. — 12, 12, 12, 12. Muscle extenseur propre du gros orteil. — 13, 13, 13, 13. Muscle long extenseur commun des orteils. — 14. Muscle jumeau externe de la jambe. — 15, 15, 15, 15. Muscle long péronier latéral. — 16, 16. Muscle court péronier latéral. — 17. Origine du muscle pédieux. — 18. Muscle adducteur du gros orteil. — 19, 19. Muscle abducteur du petit orteil. — 20, 20, 20, 20. Muscles interosseux dorsaux — 21, 21, 21. Artère articulaire supérieure externe du genou. — 22, 22. Rameaux de l'artère articulaire supérieure interne du genou. — 23, 23. Rameaux de l'artère articulaire inférieure interne du genou. — 24, 24. Rameaux de l'artère articulaire inférieure

externe du genou. — 25, 25. Artère tibiale antérieure. — 26, 26. Branche récurrente de l'artère tibiale antérieure. — 27, 27, 27, 27, 27, 27. Rameaux musculaires de l'artère tibiale antérieure. — 28. Artère malléolaire antérieure externe. — 29. Artère pérouière antérieure. — 30. Anastomose de l'artère péronière antérieure avec l'artère malléolaire externe. — 31. Artère malléolaire antérieure interne. — 32. Artère pédieuse. — 33, 33, 33. Artère tarsienne externe. — 34, 34. Artère tarsienne interne (continuation de l'artère pédieuse). — 35. Arcade anastomotique dorsale. — 36, 36. Première artère métatarsienne ou interosseuse dorsale. — 37. Grand rameau anastomotique avec l'artère plantaire externe. — 38. Artère dorsale externe du gros orteil. — 39. Artère dorsale interne du second orteil. — 40. Rameau anastomotique avec la branche plantaire du gros orteil. — 41. Seconde artère métatarsienne ou interosseuse dorsale. — 42. Anastomose de l'artère précédente avec le rameau perforant de l'artère plantaire. — 43, 44. Artères dorsales externe du second orteil et interne du troisième. — 45. Troisième artère métatarsienne ou interosseuse dorsale. — 46. Rameau perforant anastomotique. — 47, 48. Artères dorsales externe du troisième orteil et interne du quatrième. — 49. Quatrième artère métatarsienne ou interosseuse dorsale. — 50. Anastomose de l'artère précédente avec un rameau de l'artère plantaire. — 51, 52. Artères dorsales externe du quatrième orteil et interne du cinquième. — 53, 53. Artère dorsale externe du petit orteil. — 54, 54. Artère dorsale interne du gros orteil, venant de la plantaire. — 55, 55, 55. Rameaux dorsaux antérieurs des orteils, venant des artères plantaires.

FIG. 3. Elle représente les artères de la partie supérieure et externe du pied. (Même auteur.)

N° 1. Tendon d'Achille. — 2, 3. Tendon du muscle long péronier latéral. — 3, 3. Tendon du muscle court péronier latéral. — 4, 4. Muscle petit péronier antérieur. — 5, 5. Tendons du muscle long extenseur commun des orteils. — 6, 6. Tendon de l'extenseur propre du gros orteil. — 7. Muscle jambier antérieur. — 8. Muscle pédieux. — 9, 10. Muscle abducteur du petit orteil. — 11. Artère externe du calcanéum. — 12. Artère péronière antérieure. — 13, 13. Artère malléolaire antérieure externe. — 14. Anastomose de l'artère précédente avec l'artère péronière antérieure. — 15, 15. Anastomose de l'artère malléolaire externe avec l'artère externe du calcanéum. — 16. Artère tarsienne. — 17, 17, 17. Artère tarsienne externe. — 18. Artère tarsienne interne. — 19, 19. Artères métatarsiennes ou interosseuses dorsales. — 20, 20, 20. Artères dorsales des orteils. — 21, 21, 21. Rameaux artériels dorsaux et antérieurs des orteils.

PLANCHE 239.

Fig. 1. Elle représente les artères superficielles du jarret et de la partie postérieure de la jambe. (D'après M. Tiedemann.)

N° 1. Muscle vaste externe. — 2. Tendon du muscle couturier. — 3. Tendon du muscle droit interne de la cuisse. — 4. Muscle demi-tendineux. — 5. Muscle demi-membraneux. — 6. Muscle biceps. — 7. Muscle plantaire grêle. — 8, 8. Muscles jumeaux. — 9, 9. Muscle soléaire. — 10, 10. Tendon d'Achille. — 11. Muscle long fléchisseur commun des orteils. — 12. Tendon du muscle jambier postérieur. — 13, 13, 13. Muscle long péronier latéral. — 14, 14. Muscle court péronier latéral. — 15, 15. Muscle long fléchisseur propre du gros orteil. — 16. Muscle pédieux. — 17, 17. Tendon du muscle péronier antérieur. — 18. Aponévrose plantaire. — 19. Muscle abducteur du petit orteil. — 20. Artère poplitée. — 21, 21. Rameaux musculaires de l'artère poplitée. — 22, 22. Artère articulaire supérieure interne, devenant superficielle. — 23. Artère articulaire supérieure externe du genou. — 24. Artère articulaire supérieure interne et profonde du genou. — 25. Tronc commun aux artères superficielles du mollet et jumelles. — 26, 26, 26, 26. Artères superficielles du mollet, et rameaux qui en proviennent. — 27, 27. Artères jumelles. — 28. Artère tibiale postérieure. — 29. Rameau musculaire de l'artère précédente. — 30. Artère malléolaire postérieure interne. — 31, 31. Rameau musculaire venant de l'artère péronière postérieure. — 32, 32. Artère péronière postérieure. — 33, 33. Rameaux de l'artère précédente, se portant au calcanéum. — 34, 34. Rameaux de l'artère tibiale postérieure, qui se distribuent au calcanéum. — 35. Rameaux de l'artère malléolaire antérieure externe. — 36. Artère dorsale externe du petit orteil.

Fig. 2. Elle représente les artères profondes du jarret et de la partie postérieure de la jambe. (Même auteur.)

N° 1. Extrémité inférieure du muscle grand adducteur. — 2. Portion du muscle biceps. — 3. Tendon du muscle demi-tendineux. — 4. Tendon du muscle demi-membraneux. — 5, 5. Origine des muscles jumeaux. — 6. Origine du muscle plantaire grêle. — 7. Ligament latéral externe du genou. — 8. Ligament postérieur du genou. — 9, 9. Muscle poplité. — 10, 10. Origine du muscle soléaire. — 11, 11, 11, 11. Muscle long fléchisseur commun des orteils. — 12, 12, 12. Muscle jambier postérieur. — 13, 13, 13. Muscle long fléchisseur propre du gros orteil. — 14, 14, 14, 14. Muscle long péronier latéral. — 15. Muscle court péronier latéral. — 16. Tendon du muscle péronier antérieur. — 17. Tendon d'Achille, coupé. — 18. Ligament postérieur de l'articulation tibio-tarsienne. — 19. Muscle pédieux. — 20. Muscle abducteur du petit orteil. — 21. Aponévrose plantaire. —

22, 22. Artère poplitée. — 23. Artère articulaire supérieure interne et superficielle du genou. — 24, 24. Rameaux musculaires de l'artère poplitée. — 25. Artère articulaire supérieure interne et profonde du genou. — 26. Artère articulaire supérieure externe du genou. — 27. Tronc des artères jumelles, coupé. — 28. Artère articulaire moyenne du genou. — 29. Artère articulaire inférieure externe du genou. — 30, 30. Artère articulaire inférieure interne du genou. — 31. Rameau de l'artère poplitée, se portant au muscle soléaire. — 32. Artère tibiale antérieure. — 33. Artère nourricière du tibia. — 34. Rameau de l'artère poplitée, qui se distribue au muscle soléaire, coupé. — 35, 35. Artère tibiale postérieure. — 36, 36, 36, 36. Rameaux musculaires de l'artère précédente. — 37. Artère malléolaire postérieure interne. — 38, 38. Rameaux de l'artère malléolaire interne, se distribuant au calcanéum. — 39. Artère péronière commune. — 40, 40. Rameaux musculaires provenant de l'artère péronière commune. — 41. Artère péronière postérieure. — 42, 42. Rameaux de l'artère précédente, se portant au calcanéum. — 43. Réseau artériel du calcanéum. — 44. Rameau de l'artère péronière postérieure, se portant vers la région externe du pied. — 45, 45. Artère dorsale externe du petit orteil.

Fig. 3. Elle représente les artères profondes du genou et les anastomoses nombreuses qu'elles présentent. (Même auteur.)

N° 1. Extrémité inférieure du fémur. — 2. Condyle externe, et — 3. condyle interne du fémur. — 4. Surface articulaire du même os. — 5. Le tibia. — 6, 6. Le péroné. — 7. Face articulaire de la rotule, qui est renversée. — 8. Face interne du ligament rotulien. — 9. Ligament latéral externe, et — 10. ligament latéral interne du genou. — 11. Ligament interosseux. — 12, 12. Fibro-cartilges sémilunaires du genou. — 13. Ligament croisé antérieur. — 14, 14, 14. Rameau de l'artère articulaire supérieure interne superficielle. — 15, 15, 15. Artère articulaire supérieure interne et profonde du genou. — 16, 16, 16. Rameau de l'artère articulaire supérieure externe du genou. — 17, 17. Artère articulaire inférieure interne du genou. — 18, 18, 18, 18. Artère articulaire inférieure externe. — 19. Artère tibiale antérieure. — 20, 20, 20. Rameau récurrent de l'artère tibiale antérieure.

PLANCHE 240.

Fig. 1. Elle représente l'artère obturatrice, sur un cadavre d'homme. (D'après M. Tiedemann.)

N° 1. Muscle grand psoas. — 2, 2. Muscle iliaque interne. — 3, 3. Muscle moyen fessier. — 4, 4. Muscle tenseur de l'aponévrose fémorale. — 5. Origine du muscle couturier. — 6. Origine du muscle droit antérieur de la cuisse. — 7, 7. Portion externe du muscle triceps fémoral. — 8, 8. Portion moyenne du même muscle.

— 9. Origine du muscle pectiné. — 10. Origine du muscle petit adducteur, renversé. — 11. Terminaison du même muscle. — 12, 12. Muscle obturateur externe. — 13, 13. Muscle moyen adducteur. — 14, 14. Muscle grand adducteur. — 15. Ligament capsulaire de l'articulation coxo-fémorale. — 16. Nerf obturateur. — 17. Vessie urinaire. — 18. Division de l'aorte ventrale. — 19, 19. Artère sacrée moyenne. — 20. Artère iliaque primitive. — 21. Artère hypogastrique. — 22. Artère fessière. — 23. Artère obturatrice. — 24. Rameau de l'artère précédente, qui se distribue à l'articulation coxo-fémorale. — 25, 25. Rameaux qui se distribuent aux muscles adducteurs de la cuisse. — 26. Artère iliaque externe. — 27, 27, 27. Artère circonflexe iliaque. — 28. Artère épigastrique, coupée. — 29, 29. Seconde artère circonflexe iliaque (variété anatomique). — 30. Artère fémorale. — 31. Artère superficielle de l'abdomen, coupée. — 32. Tronc coupé de l'artère fémorale. — 33. Artère honteuse externe, coupée. — 34, 34. Artère fémorale profonde. — 35, 35, 35. Artère circonflexe externe de la cuisse. — 36. Artère circonflexe interne de la cuisse. — 37. Anastomose de l'artère précédente avec l'artère obturatrice.

Fig. 2. Elle représente les artères de la partie interne du pied, chez un homme adulte. (Même auteur.)

N° 1. Muscle soléaire. — 2. Tendon d'Achille. — 3. Tendon du muscle plantaire grêle. — 4. Muscle court péronier latéral. — 5, 5. Muscle long fléchisseur commun des orteils. — 6. Muscle long fléchisseur propre du gros orteil. — 7. Tendon du muscle jambier postérieur. — 8, 8. Tendon du muscle jambier antérieur. — 9. Muscle pédieux. — 10, 10, 11, 11, 11. Tendon du muscle extenseur commun des orteils. — 12. Muscle court fléchisseur commun des orteils. — 13, 13. Muscle adducteur du gros orteil. — 14. Artère malléolaire postérieure interne. — 15. Artère malléolaire antérieure externe. — 16, 16. Artère tarsienne externe. — 17. Artère tibiale postérieure. — 18. Artère plantaire interne. — 19. Rameau latéral superficiel et interne du pied. — 20, 20. Rameaux d'anastomose de l'artère précédente avec l'artère externe du tarse. — 21, 21, 21. Rameaux calcaniens. — 22. Artère plantaire externe. — 23. Artère dorsale interne du gros orteil.

PLANCHE 241.

Fig. 1. Elle représente les artères superficielles de la plante du pied sur un homme adulte. (D'après M. Tiedemann.)

N° 1. Calcanéum. — 2, 2. L'aponévrose plantaire. — 3, 3, 3. Bande fibreuse transversale bridant la partie antérieure de l'aponévrose plantaire. — 4, 4, 4, 5, 5, 5, 6, 6, 6, 7, 7, 7. Ligamens de la face plantaire des orteils. — 8. Muscle adducteur du gros orteil. — 9. Muscle court fléchisseur du gros orteil. — 10, 10. Muscle

abducteur du petit orteil. — 11, 11. Tendon du muscle long fléchisseur du gros orteil. — 12, 12. Tendon du muscle court fléchisseur commun des orteils. — 13, 13, 13. Tendons du muscle long fléchisseur commun des orteils. — 14, 14. Rameaux artériels du calcanéum. — 15. Artère plantaire interne. — 16, 16, 16. Artère collatérale interne du gros orteil. — 17, 17. Rameaux dorsaux de l'artère précédente. — 18. Artère plantaire externe. — 19, 19. Artère collatérale externe du petit orteil. — 20. Première artère interosseuse plantaire. — 21. Artère collatérale interne du petit orteil. — 22. Artère collatérale externe du quatrième orteil. — 23. Seconde artère interosseuse plantaire. — 24. Artère collatérale interne du quatrième orteil. — 25. Artère collatérale externe du troisième orteil. — 26. Troisième artère interosseuse plantaire. — 27. Artère collatérale interne du troisième orteil. — 28. Artère collatérale externe du second orteil. — 29. Quatrième artère interosseuse plantaire. — 30. Artère collatérale interne du second orteil. — 31. Artère collatérale externe du gros orteil. — 32, 32, 32. Rameaux dorsaux des artères précédentes. — 33, 33, 33. Arcades résultant des anastomoses des artères précédentes au niveau des troisièmes phalanges des orteils.

Fig. 2. Elle représente la distribution des artères de la plante du pied. L'aponévrose plantaire, les muscles court fléchisseur commun des orteils et court fléchisseur du gros orteil sont enlevés. (Même auteur.)

N° 1. Origine du muscle court fléchisseur commun des orteils. — 2, 2, 2. Tendons du muscle précédent. — 3. Muscle abducteur du gros orteil. — 4. Tendons du muscle long fléchisseur commun des orteils. — 5. Muscle carré de la plante du pied. — 6, 6. Tendon du muscle long fléchisseur du gros orteil. — 7, 7, 7, 7. Muscles lombricaux. — 8, 9, 9. Muscle court fléchisseur du petit orteil. — 10. Muscle abducteur du petit orteil. — 11. Artère plantaire. — 12. Rameau calcanien de l'artère précédente. — 13. Rameau calcanien fourni par l'artère péronière postérieure. — 14, 14. Artère plantaire interne. — 15. Anastomose de l'artère précédente avec l'artère collatérale interne du gros orteil. — 16, 16. Artère plantaire externe. — 17, 17. Artère collatérale externe du petit orteil. — 18. Première artère interosseuse ou digitale plantaire. — 19. Rameau perforant de l'artère précédente. — 20, 20. Artères collatérales terne du cinquième orteil et externe du quatrième. — 21. Seconde artère interosseuse ou digitale collatérale. — 22. Artère collatérale interne du quatrième orteil. — 23. Artère collatérale externe du troisième orteil. — 24. Troisième artère interosseuse ou digitale plantaire. — 25. Artère collatérale du troisième orteil. — 26. Artère collatérale externe du second orteil. — 27. Quatrième artère interosseuse ou digitale plantaire. — 28. Artère collatérale interne du second orteil. — 29. Artère collatérale externe du gros orteil. — 30, 30. Artère collatérale interne du gros orteil. — 31, 31. Rameaux dorsaux de l'artère précédente.

Fig. 3. Elle représente les artères de la région profonde du pied, les muscles étant enlevés. (Même auteur.)

N° 1. Artère plantaire. — 2, 2. Rameaux calcaniens de l'artère précédente. — 3, 3, 3. Rameaux calcaniens fournis par l'artère péronière postérieure. — 4, 4.

Artère plantaire interne. — 5. Rameau de l'artère précédente, se distribuant au bord interne du pied. — 6. Anastomose de l'artère plantaire interne avec l'artère collatérale plantaire interne du gros orteil. — 7, 7, 7. Artère plantaire externe formant l'arcade plantaire profonde. — 8, 8. Artère collatérale plantaire externe du petit orteil. — 9. Première artère interosseuse plantaire. — 10. Rameau perforant de l'artère précédente. — 11, 12. Artères collatérales interne du cinquième orteil et externe du quatrième. — 13. Seconde artère interosseuse plantaire. — 14. Rameau perforant de l'artère précédente. — 15, 16. Artères collatérales interne du quatrième orteil et externe du troisième. — 17. Troisième artère interosseuse plantaire. — 18. Rameau perforant de l'artère précédente. — 19, 20. Artères collatérales interne du troisième orteil et externe du second. — 21. Gros rameau anastomotique avec l'artère métatarsienne. — 22. Quatrième artère interosseuse plantaire. — 23, 23. Artère collatérale interne du gros orteil. — 24. Rameaux dorsaux de l'artère précédente. — 25, 26. Artères collatérales interne du second orteil et externe du premier. — 27. Rameau anastomotique antérieur avec l'artère métatarsienne. — 28, 28, 28, 28. Anastomoses des artères précédentes au niveau des premières et secondes phalanges. — 29, 29. Arcades artérielles au niveau des troisièmes phalanges. — 30, 30. Rameaux dorsaux.

PLANCHE 242.

Fig. 1. Elle représente les artères de la partie postérieure de la moelle épinière. D'après Haller.

N° 1. Tronc de l'aorte. — 2. Branche gauche de l'artère pulmonaire. — 3. Canal artériel. — 4. Crosse de l'aorte. — 5. Tronc commun des artères carotide et sous-clavière droites. — 6. Artère carotide gauche. — 7. Artère sous-clavière gauche. — 8. Artère thyroïdienne inférieure gauche. — 9. Artère cervicale ascendante. — 10. Artère cervicale profonde, envoyant deux rameaux, l'un supérieur, qui accompagne le cinquième nerf cervical, et l'autre inférieur, dont les ramifications accompagnent les sixième et septième nerfs cervicaux, et se distribuent à l'enveloppe ményngienne de la moëlle. — 11, 11. Artère vertébrale gauche, donnant des ramifications qui accompagnent le second, le troisième, le quatrième, le cinquième, le sixième et le septième nerfs cervicaux, et se distribuent aussi à l'enveloppe ményngienne de la moelle. — 12. Tronc de l'artère vertébrale, traversant la dure-mère. — 13. Rameau de l'artère vertébrale, pénétrant entre la dure-mère et l'occipital, — 14. Artère cérébelleuse inférieure. — 15. Artère spinale postérieure gauche. — 16. Anastomose de l'artère précédente avec l'artère spinale postérieure droite. — 17. Artère intercostale supérieure, donnant des ramifications, dont les unes se portent aux corps des vertèbres, tandis que les autres accompagnent les derniers nerfs cervicaux et les premiers dorsaux, et s'anastomosent avec les artères spi-

nales. — 18. Seconde artère intercostale, donnant des rameaux aux corps des vertèbres et à la moelle épinière. — 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27. 28. Troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième, dixième, onzième et douzième artères intercostales, donnant des rameaux aux muscles, aux nerfs, aux ganglions intercostaux et à la moelle épinière. — 29, 30, 31, 32, 33. Première, seconde, troisième, quatrième et cinquième artères lombaires, donnant des rameaux, dont les uns se distribuent aux muscles vertébraux, et les autres aux corps des vertèbres et à la moelle épinière. — 34, 35, 36, 37, 38. Première, seconde, troisième, quatrième et cinquième artères sacrées, donnant des rameaux, dont les uns sont musculaires, tandis que les autres se distribuent au sacrum et au faisceau de nerfs qui remplissent le canal sacré. — 39. Artère (azygos de Haller) fournie par la spinale antérieure.

Fig. 2. Elle représente les artères qui se distribuent à la face antérieure de la moelle épinière. D'après Haller.

N° 1. Portion de l'occipital. — 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8. Portion des apophyses transverses des vertèbres cervicales. — 9, 9. Les côtes coupées. — 10. Portion du sacrum. — 11. Le coccyx. — 12, 12, 12, 12. La dure-mère incisée longitudinalement et renversée en dehors. — 13, 13, 13, 13 13, 13, 13, 13. Les ganglions des huit nerfs cervicaux. — 14, 14, 14, 14, 14. Les ganglions des douze nerfs dorsaux. — 15, 15, 15, 15. Les ganglions des cinq nerfs lombaires. — 16, 16. Les ganglions des cinq nerfs sacrés. — 17. Terminaison de la moelle épinière. — 18. Faisceau nerveux appelé vulgairement la queue de cheval. — 19. L'artère aorte coupée à son origine. — 20. Artère spinale antérieure droite. — 21. Artère spinale antérieure gauche. — 22. Espace intercepté entre les anastomoses des artères précédentes. — 23. Artère vertébrale donnant des rameaux aux corps des vertèbres et à la partie antérieure de la moelle épinière. — 24. Artère sous-clavière gauche. — 25. Artère thyroïdienne inférieure, — 26. Artère cervicale ascendante. — 27, 27. Rameaux de l'artère précédente, se distribuant à la moelle épinière. — 28. Artère cervicale profonde, dont un des rameaux se distribue à la moelle épinière. — 29. Artère intercostale supérieure donnant des ramifications aux corps des vertèbres et à la dure-mère. — 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39. Seconde, troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième, dixième, onzième et douzième artères intercostales, donnant des ramifications aux corps des vertèbres, aux ganglions thoraciques, et quelques-unes à la moelle épinière. — 40, 41, 42, 43, 44. Première, seconde, troisième, quatrième et cinquième artères lombaires, donnant des rameaux qui se distribuent au sacrum, et dont quelques-uns vont s'anastomoser avec l'artère spinale antérieure. — 45, 46, 47, 48, 49. Première, seconde, troisième, quatrième et cinquième artères sacrées. — 50. Anastomose de l'artère sacrée latérale avec la moyenne. — 51. Artère cœliaque. — 52. Artère mésentérique supérieure. — 53. Artère mésentérique inférieure. — 54. Artère iliaque gauche. — 55. Artère iliaque droite. — 56. Artère hypogastrique. — 57. Artère crurale.

PLANCHE 243.

Elle représente le système artériel de toute la partie antérieure du corps. La poitrine est ouverte, le cœur est mis à découvert, ainsi que l'origine des gros vaisseaux. On voit les artères sous-cutanées du côté droit de la face, et les artères profondes du côté gauche. Le bras droit présente les muscles et les vaisseaux sous-cutanés; le bras gauche, les muscles et les vaisseaux profonds. Les troncs des artères de la poitrine et de l'abdomen sont mis à découvert. Le membre inférieur droit offre les muscles et les vaisseaux superficiels; celui du côté gauche présente les muscles et les vaisseaux profonds. On n'a indiqué par des numéros que les principaux troncs artériels. Cadavre d'enfant. (D'après Haller.)

N° 1. Le cœur légèrement abaissé par son propre poids. — 2. L'oreillette droite. — 3. L'oreillette gauche. — 4. Tronc de l'artère pulmonaire. — 5. Canal artériel. — 6. Branche gauche de l'artère pulmonaire. — 7. Aorte. — 8. Crosse de l'aorte. — 9. Rameaux de l'artère coronaire droite. — 10. Rameaux de l'artère coronaire gauche. — 11. Artère innominée ou brachio-céphalique. — 12. Artère sous-clavière droite. — 13. Artère carotide primitive droite. — 14. Artère carotide primitive gauche. — 15. Artère sous-clavière gauche. — 16. Artère intercostale supérieure gauche, venant de la sous-clavière. — 17, 18, 19. Seconde, troisième et quatrième artères intercostales gauches. — 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26. Cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième, dixième et onzième artères intercostales gauches. — 27. Aorte descendante. — 28. Première artère intercostale aortique droite, donnant des rameaux aux premier et second espaces intercostaux. — 29. Seconde artère intercostale aortique, donnant des rameaux aux troisième et quatrième espaces intercostaux. — 30. Artère carotide interne. — 31. Artère carotide externe. — 32. Artère thyroïdienne supérieure. — 33. Artère sous-mentale. — 34. Artère faciale. — 35. Artère temporale. — 36. Artère vertébrale. — 37. Artère thyroïdienne inférieure. — 38. Artère cervicale ascendante. — 39. Artère cervicale transverse. — 40. Artère scapulaire transverse. — 41. Artère sus-scapulaire. — 42. Veine jugulaire. — 43. Artère auriculaire. — 44. Artère occipitale. — 45. Rameaux de l'artère sous-mentale pour les muscles carré du menton et triangulaire des lèvres. — 46. Artère coronaire inférieure. — 47. Artère coronaire supérieure. — 48. Artère temporale, sortant de la glande parotide. — 49. Artère transverse de la face. — 50. Artère sous-orbitaire. — 51. Rameau supérieur de l'artère ophthalmique. — 52. Rameau frontal externe de l'artère ophthalmique. — 53. Artère auriculaire inférieure. — 54. Artère auriculaire moyenne. — 55. Artères auriculaires supérieures. — 56. Artère axillaire droite. — 57. Artère acromiale. — 58. Artère sous-scapulaire. — 59. Artère humérale profonde. — 60. Artère circonflexe postérieure, et — 61. Artère circonflexe antérieure de l'humérus. — 62. Ar-

tère brachiale. — 63. Artère collatérale supérieure interne. — 64. Artère cubitale. — 65. Artère radiale. — 66. Arcade palmaire superficielle. — 67 Artère axillaire gauche. — 68. Artère acromiale, coupée. — 69. Artère sous-scapulaire. — 70. Artère circonflexe antérieure de l'humérus. — 71. Artère brachiale. — 72. Artère humérale profonde. — 73. Artère circonflexe postérieure de l'humérus. — 74. Artère collatérale interne supérieure. — 75. Artère collatérale radiale. — 76. Seconde artère collatérale interne. — 77. Artère récurrente radiale. — 78. Artère radiale. — 79. Tronc commun des artères cubitale et inter-osseuse. — 80. Artère récurrente cubitale. — 81. Artère inter-osseuse. — 82. Tronc de l'artère cubitale. — 83. Rameau dorsal de l'artère cubitale, coupé. — 84. Rameau palmaire de l'artère cubitale. — 85. Rameau palmaire de l'artère radiale. — 86. Rameau dorsal de la même artère. — 87. Arcade palmaire profonde. — 88. Artère cœliaque. — 89. Artère hépatique. — 90. Artère coronaire stomachique. — 91. Artère splénique. — 92. Artère mésentérique supérieure. — 93. Artère surrénale gauche. — 94. Artère rénale gauche. — 95. Artère rénale droite. — 96, 96. Rameaux de la onzième artère intercostale, se distribuant au muscle transverse de l'abdomen. — 97, 97, 97, 97, 97. Artères lombaires. — 98. Artère sacrée moyenne. — 99. Artère spermatique droite. — 100. Artère spermatique gauche — 101. Artère mésentérique inférieure. — 102. Artères iliaques primitives. — 103. Artère iliaque interne droite. — 104. Artère iliaque externe. — 105. Artère dorsale du pénis. — 106. Artère fémorale. — 107. Artère fémorale profonde. — 108. Artère crurale, coupée. — 109. Artère tibiale postérieure. — 110. Artère tibiale antérieure. — 111. Artère pédieuse. — 112. Artère péronière antérieure.

PLANCHE 244.

Elle représente les artères de la partie postérieure du corps. Du côté gauche, on a laissé la plupart des muscles superficiels, à l'exception du grand fessier qui est enlevé. Du côté droit, on n'a conservé que les muscles profonds, afin de mieux faire voir les vaisseaux que recouvraient les muscles superficiels. On n'a indiqué par des numéros que les principaux troncs artériels. (D'après Haller.)

N° 1. Artère occipitale gauche, sortant du muscle splénius. — 2. Artère cervicale ascendante. — 3. Rameau temporal de l'artère auriculaire. — 4. Artère scapulaire postérieure. — 5, 5. Artère occipitale droite. — 6. Rameau ascendant de l'artère thyroïdienne inférieure. — 7. Artère cervicale profonde, venant de la sous-clavière. — 8. Artère sus-scapulaire. — 9. Rameau de la sixième artère intercostale. — 10. Rameau de la septième artère intercostale. — 11, 12, 13, 14, 15. Rameaux des huitième, neuvième, dixième, onzième et douzième artères intercostales. — 16, 17, 18. Rameaux postérieurs des première, seconde et troisième

artères lombaires. — 19. 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29. Seconde, troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième, dixième, onzième et douzième artères intercostales. — 30. Première artère lombaire. — 31, 31, 31, 31. Rameaux postérieurs des artères lombaires. — 32. Tronc de l'artère axillaire. — 33. Artère sous-scapulaire. — 34. Artère circonflexe postérieure de l'humérus. — 35. Artère brachiale. — 36. Artère profonde de l'humérus. — 37. Première artère collatérale radiale ou continuation de l'artère humérale profonde. — 38. Tronc de l'artère brachiale. — 39. Seconde artère collatérale cubitale. — 40. Artère récurrente interosseuse. — 41. Artère interosseuse postérieure. — 42. Rameau dorsal de l'artère radiale. — 43. Arcade artérielle dorsale de la main. — 44. Artère sus-scapulaire. — 45. Tronc de l'artère axillaire. — 46. Artère circonflexe postérieure de l'humérus. — 47. Artère humérale profonde. — 48. Première artère collatérale radiale. — 49. Artère brachiale. — 50. Artère collatérale cubitale. — 51. Artère récurrente interosseuse. — 52. Artère interosseuse postérieure. — 53. Rameau dorsal de l'artère interosseuse antérieure. — 54. Artère fessière. — 55. Artère ischiatique — 56. Artère honteuse interne. — 57. Artère circonflexe interne du fémur. — 58. Première artère perforante. — 59. Seconde artère perforante. — 60. Tronc de l'artère crurale. — 61. Artère articulaire supérieure interne. — 62. Artère articulaire supérieure externe. — 63. Artère poplitée. — 64. Artère péronière. — 65. Artère fessière. — 66. Tronc commun aux artères ischiatique et honteuse interne. — 67. Artère hémorrhoïdale supérieure, venant de la mésentérique inférieure. — 68. Artère ischiatique. — 69. Artère crurale. — 70. Artère fémorale profonde. — 71. Artère circonflexe interne du fémur. — 72. Première artère perforante, venant de l'artère fémorale profonde. — 73. Seconde artère perforante. — 74. Artère articulaire supérieure externe du genou. — 75. Artère articulaire supérieure interne du genou. — 76. Artère poplitée. — 77. Artère articulaire inférieure interne du genou. — 78. Artère articulaire inférieure externe du genou. — 79. Artère tibiale antérieure. — 80. Artère péronière postérieure. — 81. Artère tibiale postérieure. — 82. Artère plantaire interne. — 83. Artère plantaire externe.

PLANCHE 245.

Fig. 1. Elle représente les veines superficielles de la tête et du cou. (D'après Walter.)

N° 1, 1. Veine sous-clavière, coupée. — 2. Veine jugulaire externe s'ouvrant dans la veine jugulaire interne. — 3. Veine sous-cutanée supérieure du cou (rameau interne de la veine jugulaire externe). — 4. Veine sous-cutanée inférieure du cou. — 5. Rameau interne de la veine sous-cutanée supérieure du cou, se divisant en deux rameaux, qui reçoivent les ramuscules de la lèvre inférieure et de ses muscles. — 6. Rameau externe de la veine sous-cutanée supérieure du cou. — 7. Ramuscules

de la veine précédente, venant du muscle peaucier, coupés. — 8, 8. Rameaux veineux qui naissent vers la base de la mâchoire, et s'ouvrent dans la veine n° 6. — 9. Rameau veineux transversal, communiquant avec la veine jugulaire externe. — 10. Rameau veineux, venant des muscles peaucier, mylo-hyoïdien et de la glande sous-maxillaire. — 11. Veinule communiquant avec la veine faciale externe ou postérieure. — 12. Veinule venant de la face, et s'ouvrant dans la veine n° 11. — 13. Rameau venant du muscle sterno-mastoïdien, et s'ouvrant dans une des veines n° 11. — 14. Tronc veineux résultant de l'anastomose des veines n° 8, 8, et recevant trois petites veines faciales. — 15, 15. Veine jugulaire externe. — 16. Anastomose de la veine précédente avec la veine transversale du cou. — 17. Petit rameau musculaire et profond de la veine jugulaire externe. — 18. Anastomose de la veine précédente avec la veine scapulaire. — 19. Grand rameau musculaire de la veine jugulaire externe. — 20. Anastomose de la veine jugulaire externe avec la veine faciale postérieure. — 21. Rameau de la veine jugulaire externe qui s'anastomose avec le rameau profond de la veine faciale postérieure, et reçoit des ramuscules de la parotide et du muscle sterno-mastoïdien. — 22. Rameau occipital de la veine jugulaire externe. — 23. Anastomose de la veine précédente avec le rameau externe de la veine temporale superficielle. — 24. Veine transversale du cou, s'ouvrant dans la veine jugulaire externe, coupée. — 25. Rameau musculaire coupé. — 26. Tronc né des deux rameaux suivans, 27 et 28, et communiquant avec les veines transversale du cou et jugulaire externe. — 27. Rameau venant des muscles trapèze et splénius. — 28, 28. Veine occipitale superficielle, communiquant avec le rameau externe de la veine temporale superficielle. — 29. Veine jugulaire interne. — 30. Veine thyroïdienne supérieure. — 31, 31. Rameaux appartenant à la veine précédente. — 32. Branche profonde ou cérébrale de la veine jugulaire interne. — 33, 33. Branche superficielle ou faciale de la veine jugulaire interne. — 34. Veine laryngée s'ouvrant dans la veine précédente. — 35. Veine faciale antérieure ou interne. — 36. Rameau veineux venant de la glande sous-maxillaire, et s'ouvrant dans la veine précédente. — 37 Veine sous-mentale. — 38. Rameau venant du muscle peaucier, et s'anastomosant avec la veine labiale inférieure. — 39. Veine massétérine externe, communiquant avec les veines parotidiennes et la transversale de la face. — 40. Veine massétérine moyenne, communiquant avec les veines faciale antérieure et transversale de la face. — 41. Veine massétérine interne, communiquant avec la massétérine moyenne, la buccale, la transversale de la face et la palpébrale externe inférieure. — 42. Rameau qui s'anastomose avec les veines labiale et buccale. — 43. Veine labiale inférieure, communiquant avec les veines sous-mentale, labiale moyenne, buccale moyenne et sous-cutanées du cou. — 44. Veine buccale inférieure. — 45. Veine labiale moyenne. — 46. Veine buccale supérieure. — 47. Veine supérieure de la lèvre inférieure. — 48. Veine inférieure de la lèvre supérieure. — 49. Veine palpébrale inférieure externe. — 50. Réseau veineux de la paupière inférieure. — 51. Rameau de la veine palpébrale inférieure, communiquant avec la veine transversale de la face. — 52. Rameau de la même veine s'anastomosant avec la veine massétérine interne, et avec le rameau inférieur de la

veine transversale de la face. — 53. Grande veine labiale supérieure de la lèvre supérieure, qui forme le—54. réseau veineux de la lèvre supérieure. — 55. Veine nasale interne antérieure et inférieure. — 56. Veine palpébrale inférieure interne, recevant des rameaux de l'une et l'autre paupières. — 57. Veine nasale antérieure interne et supérieure. — 58. Réseau veineux du dos du nez. — 59. Veine dorsale inférieure du nez. — 60, 60. Veines frontales. — 61. Veine dorsale supérieure du nez. — 62. Anastomoses de la veine frontale avec les rameaux de la veine temporale superficielle, et avec le rameau frontal supérieur de la veine temporale profonde. — 63. Rameau veineux sus-orbitaire. — 64. Veine palpébrale supérieure interne. — 65. Veine sus-orbitaire. — 66. Veine faciale postérieure ou externe. — 67. Rameau profond de la veine précédente. — 68. Continuation du tronc de la veine faciale postérieure ou rameau superficiel de cette veine. — 69. Veine auriculaire postérieure inférieure. — 70. Veine transversale de la face, se divisant en deux rameaux, dont l'un est profond et l'autre superficiel (ces rameaux communiquent avec les veines massétérine, palpébrale inférieure externe, faciale postérieure, et reçoivent des ramuscules de la parotide et du conduit de Sténon). — 71. Veines auriculaires antérieures. — 72. Veine articulaire antérieure. — 73. Anastomose de la veine précédente avec le rameau profond de la veine temporale. — 74. Veine temporale superficielle. — 75. Rameau interne de la veine précédente, s'unissant par de fréquentes anastomoses avec les divisions du rameau suivant 76, et avec les rameaux des veines temporales profondes et frontales. — 76. Rameau externe de la veine temporale superficielle, s'anastomosant avec les divisions du rameau précédent et avec les rameaux de la veine occipitale superficielle et le rameau occipital de la veine jugulaire externe. — 77. Veine auriculaire postérieure supérieure. — 78. Veine temporale profonde. — 79. Rameaux sortant du muscle temporal. — 80. Rameau temporal superficiel. — 81. Rameau perçant l'aponévrose temporale, et s'anastomosant avec les veines palpébrale externe supérieure et articulaire. — 82. Rameau frontal supérieur de la veine temporale profonde, communiquant avec les ramuscules de la veine frontale et du rameau interne de la veine temporale superficielle. — 83. Rameau moyen s'anastomosant avec la veine nº 65. — 84. Grande veine palpébrale supérieure externe, communiquant avec les rameaux des veines nº 49, 64, et de la veine suivante. —85. Petite veine palpébrale supérieure externe, s'anastomosant avec les rameaux des veines nºs 64, 82, 83, et 84. — 86. Réseau veineux de la paupière supérieure.

Fig. 2. Elle représente les veines de l'œil, et principalement celles qui se jettent dans le sinus caverneux. L'orbite est ouvert par sa partie externe, afin de mettre à découvert l'œil et ses parties accessoires. (D'après Walter.)

Nº 1. Coupe du frontal. — 2. Sinus frontal ouvert. — 3. Portion des apophyses ptérygoïdes coupées. — 4. Dure-mère renversée. — 5. Sinus caverneux. — 6 Apophyse clinoïde postérieure. —7. Muscle releveur de la paupière supérieure, coupé. — 8. La paupière supérieure tirée en avant par des fils et unie au globe de l'œil par la conjonctive. — 9. Muscle oblique supérieur de l'œil. — 10. Muscle droit supé-

rieur de l'œil. — 11. Muscle oblique externe, coupé. — 12. La glande lacrymale, abaissée. — 13. Rameau profond de la veine faciale interne. — 14. Veine nasale postérieure interne. — 15. Rameau ophthalmique de la veine faciale. — 16, 16. Rameaux veineux venant de l'os de la pommette et de la membrane du sinus maxillaire. — 17. Rameau bifurqué de la veine ophthalmique faciale. — 18. Veine qui reçoit la veine ciliaire inférieure externe, et s'anastomose avec la veine ophthalmique cérébrale. — 19. Rameau de la veine ophthalmique faciale qui s'anastomose avec la veine ophthalmique cérébrale. — 20. Veine ciliaire antérieure, recevant un rameau du muscle oblique externe de l'œil. — 21. Anastomose des veines ophthalmiques faciale et cérébrale. — 22. Veine ciliaire externe. — 23. Tronc de la veine ophthalmique faciale. — 24. Ouverture de la veine ophthalmique faciale dans le sinus caverneux. — 25. Ouverture de la veine ophthalmique cérébrale dans le même sinus. — 26. Rameau de la veine centrale de la rétine, venant de la gaîne du nerf optique. — 27. Veine ethmoïdale postérieure, s'ouvrant dans le tronc de la veine ophthalmique cérébrale. — 28. La même veine passant par le trou ethmoïdal postérieur. — 29. Tronc de la veine ophthalmique, passant en dehors du nerf optique. — 30. Rameau veineux venant du muscle droit supérieur de l'œil. — 31. Autre rameau venant des muscles releveurs du globe de l'œil et de la paupière supérieure. — 32. Veine lacrymale. — 33. Anastomose de la veine précédente avec la veine ciliaire supérieure. — 34. Rameau passant sur le globe de l'œil, et venant des muscles droit supérieur de l'œil et releveur de la paupière supérieure. — 35. Rameau venant de la glande lacrymale. — 36. Veine ciliaire supérieure, s'ouvrant dans le tronc de la veine ophthalmique cérébrale.

PLANCHE 246.

Elle représente les veines profondes de la tête et du cou. L'orbite est ouvert par sa partie externe. L'apophyse zygomatique, et une partie de la branche de la mâchoire inférieure sont enlevées. (D'après Walter.)

Nos 1, 1. Veine occipitale superficielle. — 2. Grand rameau musculaire de la veine jugulaire externe. — 3. Anastomose de la veine précédente avec la veine linguale. — 4. Petit rameau musculaire profond de la veine jugulaire externe. — 5. Rameau ascendant de la veine jugulaire externe, s'anastomosant avec la veine vertébrale. — 6. Rameau musculaire de la même veine, sortant des muscles scalènes, long du col et grand droit antérieur de la tête. — 7, 7. Rameau occipital de la veine jugulaire externe. — 8. Anastomose des veines jugulaire externe et faciale postérieure. — 9. Veine jugulaire externe. — 10. Rameau facial de la veine jugulaire interne. — 11. Veine laryngée. — 12. Rameau postérieur de la veine précédente. — 13. Rameau thyroïdien de la même veine. — 14. Veine faciale antérieure. — 15. Veine

massétérine externe, coupée. — 16. Veine sous-mentale recevant des rameaux du ventre antérieur du muscle digastrique, du mylo-hyoïdien et du génio-hyoïdien. — 17. Veine massétérine interne, coupée. — 18. Veine labiale inférieure, coupée. — 19. Veine buccale inférieure, recevant ses rameaux du muscle buccinateur. — 20. Veine buccale moyenne. — 21. Veine labiale moyenne, coupée. — 22. Veine buccale supérieure. — 23. Rameau profond de la veine faciale antérieure. — 24. Veine dentaire ou maxillaire supérieure. — 25. Veine nasale postérieure interne, venant du rameau profond de la veine faciale antérieure. — 26. Rameau ophthalmique, se rendant au rameau profond de la veine faciale antérieure. — 27. Veine supérieure de la lèvre inférieure, coupée. — 28. Veine inférieure de la lèvre supérieure, coupée. — 29. Veine palpébrale inférieure externe. — 30. Veine faciale postérieure ou externe. — 31. Rameau superficiel de la veine faciale postérieure, ou continuation du tronc de la veine faciale postérieure. — 32. Veine auriculaire postérieure, coupée. — 33. Veine transversale de la face, se divisant en rameaux supérieur et inférieur. — 34. Veine articulaire postérieure. — 35. Anastomose de la veine précédente avec la veine temporale profonde. — 36. Veine auriculaire profonde. — 37. Veine articulaire antérieure. — 38. Veine temporale superficielle. — 39. Rameau interne, et — 40. rameau externe de la veine précédente. — 41. Veine temporale profonde. — 42. Rameau de la veine précédente, venant du muscle temporal. — 43. Anastomose de la veine temporale profonde avec la veine articulaire antérieure. — 44. Rameau musculaire de la veine temporale profonde. — 45. Rameau externe de la même veine. — 46. Anastomose de la même veine avec les rameaux profonds de la veine faciale postérieure. — 47. Anastomose de la veine temporale profonde avec le rameau temporal de la veine faciale postérieure. — 48. Rameau superficiel de la veine temporale profonde. — 49. Rameau profond de la veine faciale postérieure. — 50. Anastomose de la veine précédente avec la veine jugulaire externe. — 51. Rameau venant du muscle sterno-mastoïdien, coupé. — 52. Autre rameau s'anastomosant avec la veine articulaire postérieure. — 53. Continuation du rameau profond de la veine faciale postérieure, passant sous la veine articulaire postérieure. — 54. Veine maxillaire inférieure. — 55. Rameau temporal de la branche profonde de la veine faciale postérieure. — 56. Branche profonde ou cérébrale de la veine jugulaire interne. — 57. Veine linguale. — 58. Rameau de la veine précédente, sortant des muscles constricteur supérieur du pharynx, stylo-glosse, de la base de la langue, et recevant des veinules du voile du palais et de l'épiglotte. — 59. Continuation de la veine linguale. — 60. Rameau sortant des muscles mylo-hyoïdien, génio-hyoïdien, et de la glande sub-linguale. — 61. Rameau superficiel de la veine linguale. — 62. Rameau profond de la veine linguale ou veine ranine accompagnant l'artère du même nom. — 63. Veine pharyngienne.

Fig. 2. Elle représente les veines de l'œil, et particulièrement celles qui s'anastomosent avec la veine faciale. (D'après le même auteur.)

N° 1. Muscle oblique supérieur, et — 2. muscle oblique inférieur de l'œil. —

3. Muscle droit externe. — 4. Muscle droit inférieur, coupé. — 5. Les paupières soulevées. — 6. Rameau anastomotique de la veine ophthalmique faciale, coupé. — 7. Tronc de la veine ophthalmique faciale, coupé. — 8. Rameau de la veine ophthalmique faciale, qui s'anastomose avec la veine ophthalmique cérébrale, coupé. — 9. Rameau profond de la veine faciale interne. — 10. Veine nasale postérieure interne, coupée. — 11. Veine ophthalmique faciale. — 12. Rameau externe de la veine précédente. — 13. Veine sous-orbitaire. — 14. Veine ciliaire inférieure externe. — 15. Rameau de la veine précédente, qui s'anastomose avec la veine ophthalmique cérébrale. — 16. Tronc de la veine ophthalmique cérébrale, couvert par le globe de l'œil. — 17. Rameau inférieur de la veine ophthalmique cérébrale. — 18. Rameau postérieur de la veine précédente, qui s'unit à la veine ophthalmique faciale. — 19. Rameau antérieur de la même veine, dans lequel s'ouvrent deux veines ciliaires. — 20. Veine ciliaire courte inférieure. — 21. Veine ciliaire longue inférieure. — 22. Veine ethmoïdale antérieure. — 23. Veine nasale, rameau de la veine ophthalmique cérébrale. — 24, 24. Rameaux de la veine nasale, qui viennent du sac lacrymal. — 25. Rameau venant du périoste de l'orbite, et s'ouvrant dans la veine sous-orbitaire. — 26. Anastomose de la veine ophthalmique cérébrale avec la veine faciale interne. — 27. Veine sus-orbitaire. — 28. Veine frontale.

PLANCHE 247.

Elle représente les veines du cou, de la poitrine et de l'abdomen, qui aboutissent aux veines caves. Ces vaisseaux sont injectés. (D'après Loder.)

N° 1. Muscle masséter. — 2. Muscle sterno-mastoïdien, coupé. — 3. Ventre antérieur de muscle digastrique droit. — 4. Ventre antérieur du muscle digastrique gauche. — 5. Muscle mylo-hyoïdien. — 6. Muscle stylo-hyoïdien. — 7. Os hyoïde. — 8. Cartilage thyroïde couvert par le muscle thyro-hyoïdien. — 9. Muscle constricteur moyen du pharynx. — 10. Muscle omoplat-hyoïdien, coupé. — 11. Muscle sterno-hyoïdien droit, coupé. — 12. Muscle omoplat-hyoïdien gauche. — 13. Muscle sterno-hyoïdien gauche. — 14, 14. La glande thyroïde. — 15. La trachée-artère coupée. — 16. Artère carotide primitive droite. — 17. Muscle trapèze. — 18. La clavicule coupée et renversée. — 19. Muscle deltoïde. — 20. Muscle petit pectoral renversé. — 21. Muscle grand pectoral renversé. — 22. Courte, et — 23. longue portion du biceps. — 24. Muscle coraco-brachial. — 25. Portion du triceps. — 26. Muscle sous-scapulaire. — 27. Muscle grand dorsal. — 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36. Première, seconde, troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième et neuvième côtes. — 37. Crosse de l'aorte. — 38. Tronc de l'artère brachio-céphalique. — 39. Artère carotide primitive gauche. — 40. Artère sous-clavière gauche. — 41. Oreillette droite du cœur. — 42. Oreillette gauche du même organe. — 43. Ventricule droit, et — 44. ventricule gauche du cœur. — 45. Artère pulmonaire. — 46. Division droite, et — 47. division gauche de l'artère pulmonaire. — 48. Le diaphragme.

— 49. Le rein droit. — 50. L'uretère droit. — 51. Capsule surrénale droite. — 52. Le rein gauche. — 53. L'uretère gauche. — 54. Capsule surrénale gauche. — 55, 55. Aorte abdominale. — 56. Artère cœliaque. — 57. Artère mésentérique supérieure, coupée. — 58. Artères spermatiques, coupées. — 59. Artère mésentérique inférieure, coupée. — 60. Artère iliaque primitive droite. — 61. Artère iliaque externe droite. — 62. Artère hypogastrique droite. — 63. Artère iliaque primitive gauche. — 64. Artère iliaque externe gauche. — 65. Artère hypogastrique gauche. — 66. Muscle psoas droit. — 67. Muscle carré des lombes. — 68. Muscle iliaque interne droit. — 69. Muscle psoas gauche. — 70. Muscle carré lombaire gauche. — 71. Muscle iliaque interne gauche. — 72. Cinquième vertèbre lombaire. — 73. Veine faciale postérieure. — 74. Veine faciale antérieure. — 75. Veine sous-mentale. — 76. Veines venant des glandes sublinguale et sous-maxillaire, et des muscles génio-glosse et génio-hyoïdien. — 77. Veine tonsillaire. — 78. Veine palatine ramenant le sang du voile du palais par deux rameaux. — 79. Tronc commun des veines n°s 74, 75, 76, 77 et 78, s'ouvrant dans la veine jugulaire externe. — 80. Veine transversale du cou, coupée, et se rendant dans la veine jugulaire externe. — 81. Veine scapulaire transverse, coupée, et s'ouvrant dans la veine jugulaire interne. — 82, 82. Tronc de la veine jugulaire externe droite. — 83. Réunion des veines jugulaires externe et interne. — 84. Veine linguale s'ouvrant dans la veine jugulaire interne. — 85. Veine pharyngienne. — 86. Veine laryngée. — 87. Veine sortant du muscle constricteur moyen du pharynx. — 88. Veine venant de la glande thyroïde et des muscles qui la recouvrent. — 89. Veine thyroïdienne supérieure. — 90. Tronc commun aux veines n°s 85, 86, 87, 88, et 89, s'ouvrant dans la veine jugulaire interne. — 91. Veinule superficielle venant des muscles mylo-hyoïdien, sterno-hyoïdien et thyro-hyoïdien. — 92. Autre veinule venant du muscle sterno-mastoïdien. — 93. Tronc commun des veinules n°s 91 et 92, s'ouvrant dans la veine jugulaire interne, — 94. Veine venant du muscle mylo-hyoïdien, du ventre antérieur du muscle digastrique, et s'ouvrant dans la veine n° 97. — 95. Veine venant du muscle peaucier, et s'ouvrant dans la veine n° 96. — 96. Veine qui, sur ce cadavre, passait sur le muscle peaucier, et unissait les veines jugulaires droites avec la veine jugulaire interne gauche. — 97. Veine qui, sur ce cadavre, unissait la veine faciale antérieure droite avec la veine n° 96. — 98. Veine jugulaire externe gauche, provenant de la réunion des veines faciales antérieure et postérieure gauches, sous le muscle sterno-mastoïdien qui est enlevé. — 99. Autre veine jugulaire externe gauche, venant de l'union des veines auriculaire postérieure et occipitale, et passant sur le muscle sterno-mastoïdien. — 100. Tronc commun aux veines n°s 96 et 99, et s'ouvrant dans la veine jugulaire interne gauche. — 101. Veine axillaire gauche. — 102. Veine jugulaire interne gauche. — 103. Veine sous-clavière gauche, provenant des veines n°s 100, 101 et 102. — 104. Veine thyroïdienne inférieure gauche. — 105. Veine thyroïdienne inférieure droite. — 106. Veine thyroïdienne inférieure superficielle droite, communiquant avec les veines n^{es} 96 et 105. — 107. Veine thymique s'ouvrant dans la veine sous-clavière droite et dans les veines n°s 96 et 106. — 108. Veine vertébrale droite. — 109. Veine mammaire interne gauche. —

110. Veine mammaire interne droite. — 111. Veine jugulaire interne droite. — 112. Veine sous-clavière droite. — 113. Veine cervicale profonde. — 114. Veine céphalique. — 115. Veine basilique. — 116. Veine brachiale. — 117. Veine venant des veines sous-scapulaire et circonflexe postérieure de l'humérus. — 118. Veine circonflexe antérieure de l'humérus. — 119. Veine thoracique ramenant le sang des muscles grand dentelé et grand pectoral. — 120. Veine axillaire droite. — 121. Veine sous-clavière droite, faisant suite à la veine axillaire. — 122. Veine cave supérieure. — 123. Veine azygos s'ouvrant dans la veine cave supérieure. — 124. Tronc commun aux première et seconde veines intercostales droites, et recevant la veine bronchique et les médiastines postérieures de ce côté. — 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131. Première, seconde, troisième, quatrième, cinquième, sixième et septième veines intercostales. — 132. Veine coronaire antérieure. — 133. Petite veine cardiaque s'ouvrant dans l'oreillette droite du cœur. — 134. Veine iliaque externe droite.—135. Veine hypogastrique droite. — 136. Veine iliaque primitive droite. — 137. Veine iliaque externe gauche. — 128. Veine hypogastrique gauche. — 139. Veine sacrée moyenne, s'ouvrant dans la veine iliaque gauche. — 140. Veine primitive iliaque gauche. —141, 141. Veine cave inférieure.—142. Veine spermatique droite, se divisant en deux rameaux. — 143. Premier rameau de la veine précédente, s'ouvrant dans la veine rénale. — 144. Second rameau de la même veine, s'ouvrant dans la veine cave inférieure. — 145. Veine spermatique — 146. Veine rénale droite. — 147. Veine rénale gauche. — 148. Veine surrénale droite, s'ouvrant directement dans la veine cave inférieure. — 149. Veine surrénale gauche, s'ouvrant dans la veine rénale correspondante. — 150, 150, 150. Veines sus-hépatiques, coupées. — 151. Rameaux de la veine phrénique inférieure. — 152. La veine cave inférieure, s'ouvrant dans l'oreillette droite du cœur.

PLANCHE 248.

Elle représente la grande veine mésentérique ou mésentérique supérieure injectée. L'abdomen est ouvert et les intestins écartés de manière à mettre à découvert le tronc de la veine mésentérique supérieure, ainsi que les rameaux intestinaux et coliques de cette veine. On a enlevé une des lames du mésocolon et du mésentère, afin de mettre à découvert les veines distendues par la matière de l'injection. On a également enlevé une portion du mésocolon transverse, de sorte qu'on aperçoit une partie du pancréas. Cadavre d'homme. (D'après Loder).

Nos 1, 1. Le péritoine, coupé et renversé avec la paroi antérieure de l'abdomen. — 2. 2, 2. Le jéjunum. — 3, 3, 3. L'iléon. — 4. Le cœcum. — 5. Le colon lombaire droit.—6. Le colon transverse. — 7. Le colon lombaire gauche. —8. Cul-de-sac de l'intestin cœcum derrière lequel se trouve l'appendice vermiforme qu'on ne peut apercevoir ici.—9, 9, 9. Le mésentère.— 10. Le mésocolon lombaire droit.—

11. Le mésocolon transverse. — 12. Le mésocolon lombaire gauche. — 13. Le pancréas, dont on voit une partie à travers la section faite au mésocolon transverse. — 14. Le duodénum vu à travers le péritoine. — 15, 16. Le lobe droit du foie. — 17. Lobe gauche du même organe. — 18. Ligament de la veine ombilicale. — 19. Vésicule biliaire. — 20. Neuvième, et — 21. dixième côtes droites. — 22, 22, 22. Veines intestinales. — 23. Veine cœcale qui reçoit la veine de l'appendice vermiforme. — 24. Veine iléo-colique. — 25. Veine colique droite. — 26. Veine colique moyenne. — 27, 27, 27. Veine mésentérique supérieure ou grande mésentérique. — 28, 28. Veine mésentérique inférieure ou petite mésentérique. — 29. Veine splénique qui reçoit la mésentérique inférieure. — 30. Tronc de la veine porte, résultant de la réunion des veines splénique et mésentérique supérieure.

PLANCHE 249.

Elle représente la veine petite mésentérique ou mésentérique inférieure. On a enlevé le jéjunum et l'iléon, et renversé les trois portions du colon, afin de faire voir les veines de ces parties. Le tronc de la veine mésentérique supérieure est enlevé avec les veines intestinales, ainsi qu'une portion du mésocolon transverse, afin de mettre à découvert la veine splénique et le tronc de la veine porte. (Loder.)

Nos 1, 1. Le péritoine renversé avec les muscles et les tégumens de la paroi antérieure de l'abdomen. — 2. Fin de l'iléon, coupée. — 3. Le cœcum. — 4. Le colon lombaire droit. — 5, 5. Le colon transverse. — 6. Le colon lombaire gauche. — 7, 7. S iliaque du colon. — 8. Commencement du rectum. — 9. Portion du pancréas visible à travers la coupe faite au mésocolon transverse. — 10, 10. Le duodénum visible à travers le péritoine. — 11. Artère aorte vue à travers le péritoine. — 12. Veine cœcale. — 13. Veine iléo-colique. — 14. Veine colique droite. — 15. Veine colique moyenne. — 16, 16. Veines intestinales, coupées. — 17, 17. Tronc de la veine mésentérique supérieure, coupé. — 18. Veine colique gauche. — 19, 19. Autres veines venant du colon lombaire gauche. — 20, 20, 20. Veines de l'S iliaque du colon. — 21. Veine hémorrhoïdale interne et supérieure. — 22, 22, 22. Veine mésentérique inférieure ou petite mésentérique. — 23, 23. Veine splénique recevant la veine mésentérique inférieure. — 24. Tronc de la veine porte.

PLANCHE 250.

Elle représente les veines de l'estomac et du grand épiploon injectées, sur le cadavre d'un homme de 36 ans. Le foie est relevé afin de faire voir sa face inférieure; l'épiploon gastro-hépatique est enlevé avec ses veinules: ces viscères sont écartés, afin que leurs vaisseaux soient plus visibles. (D'après Loder).

N° 1. Lobe droit. — 2, 3. Lobe gauche du foie. — 4. Lobe de Spigel. — 5. Ligament suspenseur du foie. — 6. Vésicule biliaire. — 7. Canal cystique. — 8. Canal hépatique. — 9. Canal cholédoque. — 10. Orifice supérieur de l'estomac. — 11. Grand cul-de-sac de l'estomac. — 12, 12. Face antérieure de l'estomac. — 13. Le pylore. — 14. Première courbure du duodénum. — 15. Troisième courbure du même intestin. — 16. Le pancréas mis à découvert par l'ablation du petit épiploon. — 17. La rate. — 18, 18, 18. Le grand épiploon ou l'épiploon gastro-colique. — 19, 19. Le colon lombaire droit. — 20. Le colon transverse, soulevant le grand épiploon. — 21. Portion du colon gauche. — 22, 23, 24, 25. Sixième, septième, huitième et neuvième côtes. — 26, 26. Le péritoine renversé avec les muscles abdominaux. — 27. Tronc de la veine splénique. — 28, 28. Gros rameaux de la veine splénique, sortant de la scissure de la rate. — 29, 29, 29. Rameaux plus petits sortant de la substance de la rate, et dont les uns s'anastomosent avec les vaisseaux courts de l'estomac, tandis que les autres se jettent dans le tronc de la veine splénique. — 30, 30, 30. Veines courtes de l'estomac (*venæ breves ventriculi*). — 31, 31. Veine gastro-épiploïque gauche. — 32, 32, 32. Veinules épiploïques gauches qui se terminent dans la veine gastro-épiploïque gauche. — 33, 33, 33. Veinules épiploïques moyennes qui se rendent, les unes dans la veine épiploïque gauche, et les autres dans la droite. — 34, 34. Veinules épiploïques droites qui se terminent dans la veine gastro-épiploïque droite. — 35, 35, 35. Rameaux veineux qui sortent du colon lombaire droit, et se jettent dans la veine gastro-épiploïque droite. — 36, 36, 36. Veine gastro-épiploïque droite qui s'anastomose derrière l'estomac avec la grande veine mésentérique. — 37, 37. Veinules qui sortent de l'estomac et se jettent dans la veine gastro-épiploïque droite. — 38, 38. Veine coronaire stomachique. — 39. Veine du cardia, s'abouchant avec la veine splénique derrière le pancréas, et s'anastomosant dans le même endroit avec la grande veine mésentérique. — 40, 40, 40. Veine gastrique s'ouvrant dans la veine coronaire stomachique. — 41. Veinule provenant de l'estomac et du duodénum, et s'ouvrant dans la même veine. — 42. Veine pylorique. — 43, 43. Veinules qui viennent de la capsule de Glisson (enveloppe celluleuse du foie). — 44. Veine cystique. — 45. Veine gastro-duodénale qui reçoit des veinules de la partie postérieure du duodénum et du pancréas, et s'ouvre dans le tronc de la veine porte. — 46. Tronc de la veine porte. — 47. Rameau droit, et — 48. rameau gauche de la veine porte. — 49. Veine colique droite : division de la grande veine mésentérique.

PLANCHE 251.

Fig. 1. Elle représente la veine cave inférieure et les veines du bassin injectées, sur le cadavre d'un homme de 36 ans. (D'après Loder.)

— N° 1. Le péritoine renversé avec les muscles de la paroi antérieure de l'abdomen. — 2. Crête iliaque. — 3. Epine iliaque antérieure et supérieure. — 4. Symphise pubienne. — 5. Tubérosité de l'ischion. — 6. Epine du même os. — 7. Petit ligament sacro-sciatique. — 8. Grand ligament sacro-sciatique. — 9. Grand trou sacro-sciatique. — 10. Petit trou sciatique. — 11. Muscle pyramidal. — 12. Muscle iliaque interne. — 13. Ganglion lymphatique voisin de la veine crurale. — 14. Surface articulaire latérale du sacrum. — 15. Coccyx. — 16, 17, 18. Dixième, onzième et douzième vertèbres dorsales. — 19, 20, 21, 22, 23. Première, seconde, troisième, quatrième et cinquième vertèbres lombaires. — 24, 25. Onzième et douzième côtes. — 26. Onzième muscle inter-costal. — 27, 27. Muscles carrés des lombes. — 28. Rein droit. — 29. Rein gauche. — *. Uretère coupé. — 30. Capsule surrénale droite. — 31. Capsule surrénale gauche. — 32. Veines épigastriques. — 33. Veines circonflexes iliaques. — 34. Veine crurale droite. — 35. Anastomose entre les veines crurale et obturatrice. — 36. Veine obturatrice droite. — 37. Veine provenant de la partie postérieure du pubis. — 38. Veine venant du ganglion lymphatique n° 13. — 39. Anastomose des veines pelviennes avec les veines hémorrhoïdales externes. — 40. Veine venant du plexus vésical, coupée. — 41. Tronc provenant de la réunion des veines n°s 35, 36, 37, 38, 39 et 40, et s'ouvrant dans la veine hypogastrique. — 42. Veine ischiatique droite s'ouvrant dans le tronc de la veine iliaque. — 43. Veine fessière droite. — 44. Première veine sacrée droite, sortant du premier trou sacré, et s'ouvrant dans le tronc de la veine fessière. — 45. Veine hypogastrique droite, naissant du tronc commun aux veines fessière et première sacrée, et du tronc n° 41. — 46. Veine sacrée moyenne, s'abouchant, chez ce sujet, dans la veine iliaque gauche. — 47. Seconde veine sacrée droite, sortant du second trou sacré. — 48. Troisième veine sacrée droite, sortant du troisième trou sacré. — 49. Quatrième veine sacrée droite, sortant du quatrième trou sacré. — 50. Cinquième veine sacrée droite, venant d'un petit trou qui existe entre le sacrum et le coccyx. — 51. Veine iliaque droite. — 52. Veine iléo-lombaire droite, s'ouvrant dans la veine iliaque correspondante. — 53, 54, 54. Troisième, quatrième et cinquième veines sacrées gauches. — 55. Veine hypogastrique gauche. — 56. Veine crurale gauche, coupée et renversée. — 57. Tronc commun aux veines iléo-lombaire gauche et cinquième lombaire correspondante. — 58. Veine iléo-lombaire gauche. — 59. Cinquième veine lombaire gauche. — 60. Veine iliaque gauche. — 61. Anastomose entre la ciuquième veine lombaire gauche et la veine iliaque correspondante. — 62. Veine cave inférieure. — 63, 64, 65. Seconde, troisième et

quatrième veines lombaires. — 66. Veine émulgente ou rénale gauche. — 67. Veinules venant de la graisse qui entoure le rein gauche, et se jetant dans la veine rénale correspondante. — 68. Veine surrénale gauche, s'unissant avec la première veine lombaire, pour former un tronc commun qui se jette dans la veine rénale. — 69. Veine spermatique gauche, coupée. — 70. Veine spermatique droite. — 71, 71. Double terminaison de la veine précédente dans la veine cave inférieure. —72, 72. Veine azygos. —73. Tronc qui reçoit les onzième et douzième veines inter-costales, et communique, sur ce sujet, avec les veines rénale droite et azygos. — 74, 75, 76. Douzième, onzième et dixième veines inter-costales gauches.—77. Veine azygos accessoire.

Fig. 2. Elle représente les veines et les artères de l'intestin, du cœcum et de son appendice, injectées. (Loder.)

N° 1. Fin de l'iléon. — 2. Cœcum. — 3. Appendice vermiforme. — 4. Colon lombaire droit. — 5. Portion du méso-colon. — 6. Veine venant de l'iléon. — 7. Veine venant de l'appendice cœcal. — 8. Veine cœcale. — 9. Veine iléo-colique.

Fig. 3. Elle représente les veines du bassin, des organes de la génération, et de la vessie urinaire d'un homme. Les veines sont injectées, et l'on a enlevé l'os iliaque gauche, afin de les faire voir de profil. (D'après Loder.)

N° 1. Surface articulaire du sacrum. — 2. Excavation du même os. — 3, 4. Le coccyx. — 5. Symphyse des pubis. — 6, 6. Le rectum. — 7. L'anus, ouvert. — 8. La vessie distendue par de l'air, et un peu écartée des pubis. — 9. L'uretère gauche. — 10. La vésicule séminale gauche. — 11. Le canal déférent du côté gauche. — 12. La prostate. — 13. Muscle releveur de l'anus, couvert par de la graisse. — 14. Muscle ischio-caverneux du côté gauche. — 15. Muscle bulbo-caverneux, coupé. — 16. Le corps caverneux. — 17, 17. Canal de l'urètre. — 18. Le gland. — 19. La fesse droite. — 20. Extrémité inférieure des muscles des gouttières vertébrales. — 21. La cuisse droite. — 22, 22. Veines venant du gland. — 23, 23, 23. Veines qui rapportent le sang de la partie spongieuse du canal de l'urètre et du corps caverneux. — 24, 24. Veine dorsale du pénis. — 25, 25, 25. Réseaux veineux du pénis. — 26. Veine coronaire du bassin (Loder). — 27, 27, 27, 27. Plexus génital ou honteux. — 28. Plexus hémorrhoïdal interne. — 29, 29, 29. Plexus vésical. — 30. Veine honteuse commune. — 31. Tronc commun des veines fessière et ischiatique. — 32. Veine hypogastrique gauche. — 33. Veine iliaque externe gauche. — 34. Veine iliaque commune gauche.

PLANCHE 252.

Fig. 1. Elle représente les veines du bassin de la femme, injectées et préparées comme dans la figure 3 de la planche précédente. (D'après Loder.)

Les n°s 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9 indiquent les mêmes objets que dans la figure 3 de la planche précédente. — 10. L'utérus. — 11. La trompe de Fallope gauche avec son pavillon étendu. — 12, 12. Le vagin. — 13. Le muscle constricteur du vagin. — 14. La moitié gauche du corps caverneux du clitoris. — 15. Le muscle ischio-caverneux du côté gauche. — 16. Portion de la moitié droite du corps caverneux du clitoris. — 17. Portion du muscle obturateur interne. — 18. Grande lèvre gauche de la vulve. — 19. Mont de Vénus. — 20. Cuisse droite. — 21. Fesse droite. — 22. Extrémité inférieure des muscles des gouttières vertébrales. — 23. Veine coronaire du bassin. — 24. Veine venant des muscles obturateur interne et releveur de l'anus. — 25. Veinules venant du mont de Vénus. — 26. Veine dorsale du clitoris. — 27. Veine venant du corps caverneux et du muscle ischio-caverneux. — 28. Veine venant de la partie inférieure de la vulve et du périnée, coupée et renversée. — 29. Veinule venant du muscle constricteur du vagin. — 30. Veine périnéale ramenant le sang des muscles du périnée et du muscle sphincter externe de l'anus. — 31 Veine hémorrhoïdale externe. — 32. Tronc résultant de la réunion des veines n°s 28, 29, 30 et 31, et communiquant avec le plexus veineux du vagin. — 33. Anastomose entre le tronc précédent et le plexus vaginal. — 34. Le tronc n° 32 se divisant en deux branches, pour se terminer dans le tronc n° 42. — 35, 35, 35, 35. Le plexus vaginal. — 36, 36, 36. Le plexus vésical s'anastomosant par plusieurs branches avec les plexus vaginal et utérin. — 37, 37. Veines vésicales s'ouvrant dans le plexus vaginal. — 38. Veines vésicales s'anastomosant avec le plexus utérin, qu'on ne peut voir sur cette figure. — 39. Veine utérine venant du plexus utérin, et s'anastomosant avec les veines vésicales et vaginales. — 40. Veine venant de la trompe de Fallope, et s'ouvrant dans la veine utérine. — 41. Veine honteuse commune. — 42. Tronc commun aux veines ischiatique et fessière. — 43. Veine hypogastrique gauche. — 44. Veine iliaque externe gauche. — 45. Veine iliaque commune gauche. — 46. Veine iliaque commune droite. — 47. Veine cave inférieure.

Fig. 2. Elle représente les veines du bassin d'une femme : ces veines sont injectées. L'os iliaque du côté gauche et les viscères pelviens sont enlevés, afin de laisser voir la disposition de ces veines. (D'après Loder).

N° 1. Cinquième vertèbre lombaire. — 2. Cartilage inter-vertébral. — 3. Cinquième vertèbre lombaire. — 4. Surface articulaire du sacrum. — 5. Face antérieure du sacrum. — 6. Le coccyx. — 7. Crête iliaque. — 8. Epine iliaque anté-

rieure et supérieure. — 9. Muscle iliaque interne. — 10. Symphyse pubienne. — 11. Cuisse droite. — 12. Face interne de l'ischion. — 13. Tubérosité sciatique. — 14. Grand ligament sacro-sciatique. — 15. Petit ligament sacro-sciatique. — 16. Muscle obturateur interne. — 17, 17, 17. Muscle pyramidal. — 18. Veine ischiatique. — 19. Veines venant du muscle obturateur interne. — 20. Veine coronaire du bassin. — 21. Veine obturatrice. — 22. Anastomose entre les veines épigastrique et obturatrice. — 23, 23. Troncs venant des plexus utérin, vaginal et vésical. — 24. Tronc commun des veines honteuse et obturatrice. — 25. Veinule venant du coccyx. — 26. Quatrième veine sacrée sortant du quatrième trou sacré antérieur du côté droit. — 27. La même veine du côté opposé. — 28. Troisième veine sacrée latérale droite, sortant du troisième trou sacré correspondant. — 29. La même veine du côté opposé. — 30. Seconde veine sacrée droite sortant du second trou sacré correspondant. — 31. Première veine sacrée droite sortant du premier trou sacré correspondant. — 32. Veine sacrée latérale venant des veines n°s 30 et 31. — 33. Veine hypogastrique droite; elle reçoit, par sa partie postérieure, la veine fessière qu'on ne peut apercevoir ici. — 34. Rameaux de la veine iléo-lombaire, s'ouvrant dans la veine hypogastrique. — 35. Autre veine iléo-lombaire qui se jette dans la cinquième veine lombaire. — 36. Veine circonflexe iliaque s'ouvrant dans la veine crurale. — 37. Plexus iliaque formé par les anastomoses des veines n°s 34, 35 et 36. — 38. Veine iliaque externe droite. — 39. Veine iliaque commune. — 40. Commencement de la veine sacrée moyenne. — 41. Terminaison de la veine précédente dans la veine iliaque commune ou primitive du côté gauche. — 42. Tronc commun des veines honteuse, obturatrice et sacrée du côté gauche. — 43. Tronc commun des veines fessière et ischiatique du côté gauche. — 44. Veine hypogastrique gauche. — 45. Veine iliaque externe gauche. — 46. Tronc commun de la quatrième et de la cinquième veines lombaires du côté gauche, s'ouvrant dans la veine iliaque externe (variété anatomique). — 47. Veine iliaque commune gauche, formant une arcade, sur ce sujet. — 48. Veine cave inférieure.

Fig. 3. Elle représente les veines de l'utérus. Les artères sont légèrement injectées; les veines sont au contraire fortement distendues par l'injection. Ces vaisseaux sont mis à découvert par la dissection. (D'après Walter.)

N°s 1, 1, 1, 1, 1. Rameaux de la veine spermatique interne du côté gauche. — 2, 2. Rameaux de la même veine du côté opposé. — 3. Rameaux de la veine spermatique externe gauche. — 4, 4. Rameaux de la même veine du côté opposé. — 5. Ligament rond de l'utérus du côté gauche. — 6. Le même ligament du côté opposé. — 7, 7. Rameaux de la veine utérine gauche. — 8, 8. Rameaux de la même veine du côté opposé. — 9, 9. Artère spermatique interne gauche. — 10. La même artère du côté opposé. — 11, 11. Artère utérine gauche. — 12, 12. Artère utérine du côté opposé. On n'a point indiqué par des numéros les autres divisions des vaisseaux utérins qu'on aperçoit facilement sur cette figure.

PLANCHE 253.

Elle représente les veines caves supérieure et inférieure, la veine azygos et la demi-azygos, ainsi que les veines qui rampent au-devant de la colonne vertébrale et les veines inter-costales. (D'après mes préparations de concours pour la place de chef des travaux anatomiques.)

Nos 1, 1. Première et seconde vertèbres cervicales. —2. Région cervicale, —3. région dorsale, et —4. région lombaire de la colonne vertébrale. —5. Face antérieure du sacrum. —6. Le coccyx. — 7, 7, 7. Les côtes coupées en dehors de leur articulation costo-transversaire. — 8. Veine cave supérieure liée et coupée au niveau de son ouverture dans l'oreillette droite du cœur. — 9. Veine sous-clavière droite. — 10. Veine sous-clavière gauche. — ** Veines axillaires. — 11, 12. Veines jugulaires internes droite et gauche. — 13, 13. Veines jugulaires externes postérieures, coupées. — 14, 14. Veine transversale faisant communiquer la veine sous-clavière droite avec la veine jugulaire interne gauche, et recevant, — 15, 15, les veines jugulaires externes antérieures. — 16, 16. Veine vertébrale externe, dont les branches forment un réseau au-devant de la région cervicale de la colonne vertébrale, communiquent avec celles de la veine vertébrale interne, et reçoivent, — 17, 17, une veine flexueuse qui entoure l'articulation de la tête avec la colonne vertébrale. — 18, 18. La veine azygos. — 19. La veine précédente s'ouvrant dans la veine cave supérieure. — 20. Tronc commun aux cinq veines intercostales supérieures gauches, et s'ouvrant dans la veine azygos en passant derrière l'œsophage. — 21. Sixième veine intercostale gauche, s'ouvrant isolément dans la veine azygos. — 22. Anastomose de la veine précédente avec la demi-azygos. — 23. Veines bronchiques droites s'ouvrant dans l'azygos, près de l'insertion de cette veine dans la veine cave supérieure. — 24, 24, 24. Veines intercostales droites s'ouvrant dans la veine azygos. — 25, 25. Tronc veineux lombaire droit, recevant les veines lombaires correspondantes, et s'anastomosant avec la veine azygos. — 26. Veine demi-azygos. — 27, 27, 27. Veines intercostales inférieures gauches s'ouvrant dans la demi-azygos. — 28. La veine demi-azygos s'ouvrant dans la veine azygos proprement dite. — 29, 29. Tronc veineux lombaire gauche recevant les veines lombaires correspondantes, et s'ouvrant dans la veine demi-azygos. — 30. Veine cave inférieure. — 31, 31. Veines rénales. — 32. Veine iliaque primitive droite. — 33. Veine iliaque primitive gauche. — 34, 34. Veines iliaques externes. — 35. Veines iliaques internes. — 36. Veine sacrée moyenne. — 37. Veine sacrée latérale formant un réseau veineux avec la sacrée moyenne au-devant du sacrum et du coccyx. — 38, 38. Veines coccygiennes s'ouvrant dans les veines sacrée moyenne et sacrées latérales.

PLANCHE 254.

Elle représente les veines profondes de la partie postérieure de la tête, des régions cervicale, dorsale et lombaire de la colonne vertébrale, et de la face postérieure du sacrum. (D'après mes préparations de concours.)

N° 1. Suture sagittale. — 2, 2. Pariétaux. — 3. Occipital. — 4. Région cervicale, — 5. région dorsale, et — 6. région lombaire de la colonne vertébrale. — 7. Le sacrum. — 8. Le coccyx. — 9, 9, 9, 9. Les côtes, coupées à leur partie postérieure. — 10, 10. Ramifications des veines temporales profondes, montant jusque sur le sommet de la tête. — 11, 11. Veines occipitales profondes s'anastomosant avec les veines précédentes. — 12, 12, 12. Veines mastoïdiennes, divisions des veines occipitales profondes. — 13, 13. Veines occipitales profondes. — 14. Réseau formé par les divisions des veines précédentes sur la face postérieure de l'occipital. — 15. Anastomoses nombreuses que les veines occipitales droite et gauche contractent entre elles derrière le grand trou occipital. — 16, 16. Veines jugulaires externes. — 17, 17. Angles de la mâchoire. — 18, 18. Veines jugulaires internes. — 19, 19. Veines cervicales qui s'ouvrent dans la partie inférieure de la veine jugulaire externe. — 20, 20. Réseaux veineux qui rampent à la partie postérieure de la région cervicale de la colonne vertébrale, reçoivent le sang des muscles de la région cervicale profonde, et s'anastomosent entre eux sur la ligne médiane, entre les apophyses transverses des vertèbres cervicales. — 21, 21, 21, 21. Continuation des réseaux veineux précédens, à la partie postérieure de la région dorsale de la colonne vertébrale. Les principales branches de ce plexus règnent flexueuses sur les parties latérales des apophyses épineuses des vertèbres dorsales; leurs rameaux reçoivent le sang des muscles des gouttières vertébrales, s'anastomosent entre eux sur la ligne médiane et avec les branches postérieures des veines intercostales, dont quelques-unes sont visibles ici. — 22, 22, 22. Continuation des plexus précédens sur la région lombaire de la colonne vertébrale. — 23, 23. Anastomose des plexus veineux précédens avec ceux qui rampent à la face postérieure du sacrum. — 24, 24, 24. Les plexus veineux postérieurs et profonds, qui rampent à la face postérieure du sacrum, et reçoivent les veinules qui sortent par les trous sacrés postérieurs, celles qui viennent des muscles des gouttières sacrées, et les — 25, 25. veinules de la région coccygienne.

PLANCHE 255.

Elle représente une coupe verticale du corps, faite d'avant en arrière, et sur la ligne médiane, depuis le sommet du crâne jusqu'au coccyx, afin de faire voir les veines et les sinus de la dure-mère, les sinus veineux longitudinaux du canal vertébral et du canal sacré, les veines intercostales, la veine mammaire interne et ses anastomoses avec la veine épigastrique: d'après une de mes préparations de concours.

Nº 1. Coupe du pariétal. — 2. Coupe de l'occipital. — 3. Coupe du coronal et sinus frontal. — 4. Coupe du sphénoïde et sinus sphénoïdal. — 5. Coupe de la mâchoire supérieure. — 6. Coupe de la mâchoire inférieure. — 7, 8, 9. Coupe des régions cervicale, dorsale et lombaire de la colonne vertébrale, et des fibro-cartilages intervertébraux. — 10. Coupe du sacrum. — 11. Coupe du coccyx. — 12. Coupe du sternum. — 13, 14. Coupe de l'os iliaque passant par la branche horizontale du pubis et la branche de l'ischion. — 15. Grande faux cérébrale. — 16. Cavité du crâne. — 17, 17, 17. Sinus longitudinal supérieur. — 18. Sinus longitudinal inférieur. — 19. Sinus droit. — 20. Veines de Galien. — 21. Pressoir d'Hérophile. — 22. Sinus latéral. — 23. Sinus occipitaux communiquant avec les ramifications supérieures des sinus veineux vertébraux. — 24. Sinus coronaire entourant la selle turcique. — 25. Veines de la cloison des fosses nasales. — 26. Branche de la veine maxillaire interne. — 27, 27, 27. Veines des gouttières vertébrales, qui rampent sur les côtés des apophyses épineuses et derrière les lames des vertèbres, et vont s'ouvrir dans les plexus veineux qui occupent la paroi postérieure du canal vertébral. — 28, 28, 28. Réseaux veineux qui occupent la paroi postérieure du canal vertébral. — 29, 29, 29. Branches latérales des plexus veineux précédens, qui s'ouvrent dans les — 30, 30, sinus longitudinaux du canal vertébral. — 31. Continuation des sinus longitudinaux du canal vertébral avec les branches antérieures des veines du canal sacré. — 32. Veines de la région coccygienne communiquant avec les veines du canal sacré. — 33, 33, 33. Veines sortant des corps des vertèbres par les orifices qu'on remarque à leur face postérieure, et s'ouvrant dans les sinus longitudinaux du canal vertébral. — 34, 34. Veines sortant du sacrum pour s'ouvrir dans les veines longitudinales du canal sacré. — 35. Veine mammaire interne, coupée peu après sa naissance. — 36, 36. La même veine rampant derrière les cartilages des côtes. — 37, 37. Branches de la veine mammaire interne, qui traversent les muscles intercostaux pour s'anastomoser avec la veine mammaire externe. — 38. Terminaison de la veine mammaire interne. — 39, 39. Veines intercostales. — 40, 40, 40. Anastomoses des branches externes de la veine mammaire interne avec les veines intercostales. — 41. La veine épigastrique. — 42, 42. Anastomoses des branches de la veine épigastrique avec les divisions inférieures de la veine mammaire interne.

PLANCHE 256.

Fig. 1. Elle représente les veines qui se distribuent au prolongement de la dure-mère qui enveloppe la moelle vertébrale. Ces veines sont injectées. Le canal vertébral est ouvert dans toute son étendue, par sa partie postérieure. On n'a point indiqué par des numéros l'enveloppe ményngienne de la moelle, ni les nerfs qui sortent de cette dernière. On voit sortir avec chaque nerf une veinule venant du réseau veineux qui couvre toute la surface de la dure-mère rachidienne. Cadavre d'adulte. (D'après Loder.)

N° 1. Portion de l'occipital. — 2. Apophyse mastoïde du temporal. — 3. Trou mastoïdien. — 4. Première vertèbre cervicale, coupée. — 5. Première vertèbre dorsale. — 6. Première vertèbre lombaire. — 7. Le sacrum. — 8. Le coccyx. — 9. Première et, — 10, douzième côtes, coupées. — 11, 11. Rameau extérieur de la veine vertébrale, communiquant par des anastomoses qui se rencontrent entre chaque vertèbre cervicale avec le rameau externe de la même veine. — 12. Anastomose du rameau précédent avec la première veine intercostale. — 13. Veine émissaire passant par le trou mastoïdien pour se jeter dans le sinus transverse de la dure-mère. — 14. Autre veine émissaire passant par le trou condylien postérieur. — 15. Rameau interne de la veine vertébrale sortant par le trou de l'apophyse transverse de la seconde vertèbre cervicale, et se dirigeant vers le trou de l'apophyse transverse de l'atlas. — 16. Le rameau précédent montant au-dessus de l'apophyse transverse de l'atlas. — 17. Le même rameau passant dans le sinus veineux qui entoure le grand trou occipital. — 18. Réseau veineux dont les rameaux viennent les uns du péricrâne, les autres des muscles de la région occipitale profonde, et sont coupés.

Fig. 2. Elle représente les veines de la partie postérieure de la moelle épinière. Les veinules qui sortent avec les nerfs se voyant facilement, n'ont pas été indiquées par des numéros. (D'après Loder.)

N°s 1, 1. Apophyse mastoïde. — 2. Grand trou occipital ouvert, et recouvert à l'extérieur par la dure-mère, qui est coupée et renversée. — 3. Apophyse transverse de l'atlas. — 4, 4. Hémisphères du cervelet, un peu relevés. — 5. Quatrième ventricule ouvert. — 6, 6, 6. Veine spinale postérieure remontant tout le long de la face postérieure de la moelle épinière. — 7. Origine de la veine précédente commençant vers le centre du faisceau nerveux, vulgairement nommé queue de cheval. — 8, 8. Rameaux droit et gauche de la veine spinale postérieure, allant communiquer avec la veine cérébelleuse inférieure qu'on n'aperçoit point ici. — 9, 9. Grands rameaux droit et gauche, communiquant avec la veine vertébrale entre l'occipital et l'atlas.

PLANCHE 257.

Fig. 1. Elle représente les canaux veineux qui règnent dans l'épaisseur des os du crâne. La table externe de ces os a été enlevée avec une râpe, afin de mettre à nu les vaisseaux précédens. Tête d'homme adulte.

N°s 1, 1. Les sinus frontaux ouverts. — 2, 2, 2. Troncs principaux des canaux veineux creusés dans la substance diploïque du coronal. — 3, 3. Branches des canaux précédens s'anastomosant les uns avec les autres.

Fig. 2. Les canaux veineux creusés dans l'épaisseur des os de la partie postérieure du crâne. Même sujet.

N° 1. Grand trou de l'occipital. — 2, 2. Apophyses mastoïdes. — 3, 3, 3. Canaux veineux creusés dans l'épaisseur de l'occipital. — 4, 4, 4. Canaux veineux creusés dans les pariétaux.

Fig. 3. Elle représente une coupe verticale de la seconde vertèbre cervicale, afin de faire voir les canaux veineux de cette vertèbre.

N°s 1, 2. Coupe passant par l'apophyse odontoïde et le corps de la vertèbre. — 3. Coupe de l'apophyse épineuse. — 4. Lame de la vertèbre. — 5. Orifices des canaux veineux sur la face postérieure du corps de la vertèbre. — 6. Divisions des canaux précédens, venant de l'apophyse odontoïde.

Fig. 4. Elle représente une coupe horizontale de la sixième vertèbre cervicale, pour faire voir les canaux veineux qui occupent l'épaisseur de son corps.

N°s 1, 1. Orifices postérieurs des canaux veineux qui s'ouvrent dans les sinus vertébraux. — 2, 2. Orifices antérieurs des mêmes canaux qui s'ouvrent à la face antérieure du corps de la vertèbre.

Fig. 5. Elle représente une coupe horizontale d'une vertèbre dorsale, passant par les canaux veineux de cette vertèbre. On voit ces canaux veineux s'anastomoser entre eux par des branches transversales.

N°s 1, 1. Orifices postérieurs, — 2, 2. orifices antérieurs des canaux veineux. — 3. Canal veineux sortant de la base de l'apophyse transverse.

Fig. 6. Coupe horizontale de la première vertèbre lombaire, faisant voir les canaux veineux et les dilatations qu'ils présentent fréquemment, surtout chez les vieillards.

Fig. 7. Coupe verticale d'une vertèbre lombaire et des canaux qui règnent dans l'épaisseur de son corps.

Fig. 8, 9 et 10. Coupes horizontales de plusieurs vertèbres lombaires, pour faire voir les variétés de forme et de disposition des canaux veineux qui règnent dans l'épaisseur de leur corps.

PLANCHE 258.

Fig. 1. Elle représente les veines superficielles de la face antérieure du bras, de l'avant-bras et de la main, injectées. La peau est enlevée, et l'aponévrose sous-jacente aux veines est conservée. (D'après Loder et la nature.)

Nos 1, 1. Aponévrose brachiale. — 2, 2. Aponévrose anti-brachiale. — 3. Ligament annulaire antérieur du carpe. — 4. Insertion inférieure du muscle deltoïde. —5. Portion du muscle grand pectoral.—6. Longue portion,—7. courte portion, et —8. corps du muscle biceps-brachial, vus à travers l'aponévrose, ainsi que les muscles suivans. — 9. Muscle brachial antérieur. — 10. Longue portion du muscle triceps-brachial. — 11. Portion interne du même muscle. — 12. Muscle long supinateur. — 13. Muscle rond pronateur. — 14, 15. Muscle grand palmaire. — 16, 17. Muscle petit palmaire. — 18, 19. Muscle cubital antérieur. — 20, 20. Muscle fléchisseur superficiel des doigts. — 21. Portion du muscle fléchisseur profond. — 22. Tendon du muscle long abducteur du pouce. — 23. Aponévrose palmaire. — 24. Muscle palmaire cutané. — 25. Muscles de l'éminence hypothénar. — 26, 26. Muscles de l'éminence Thénar. — 27, 28, 29, 30, 31. Réseau veineux superficiel de la face palmaire du pouce, de l'index, du médius, de l'annulaire et du petit doigt. — 32. Réseau veineux superficiel de la paume de la main. — 33. Réseau veineux superficiel du poignet. — 34. Veine céphalique du pouce. — 35. Veine radiale externe. — 36. Veine céphalique au niveau du bras. — 37. La veine céphalique passant entre le muscle deltoïde et le muscle grand pectoral. — 38, 38. Rameaux d'anastomose entre les veines radiale externe et radiale interne. — 39. Commencement de la veine basilique. — 40. La veine basilique à la partie interne du bras. — 41. Veine médiane. — 42. Veine cubitale externe s'ouvrant dans la veine céphalique. — 43, 43. Veine radiale interne superficielle s'ouvrant dans la veine céphalique. — 44, 44. Veine cubitale interne superficielle s'ouvrant dans la veine basilique. — 45. Branche d'anastomose entre les veines radiale et cubitale. — 46. Rameau d'anastomose de la veine cubitale interne superficielle avec la veine cubitale interne profonde. — 47. Veine provenant du réseau dorsal superficiel du carpe, et se terminant dans la veine radiale externe. — 48. Anastomose entre la veine céphalique, et — 49. la veine qui forme une sorte d'arcade à la partie postérieure du coude. — 50. Rameau qui sort de dessous le muscle brachial antérieur. — 51. Veine sous-cutanée venant de la face antérieure du bras, et s'ouvrant dans la veine céphalique. — 52. Autre veine sous-cutanée communiquant avec la précédente. — 53, 54, 55. Veines sous-cutanées provenant de la partie externe du bras. — 56. Anastomose entre les veines céphalique et brachiale. — 57. Veine sous-cutanée venant de la face superficielle du muscle deltoïde. — 58. Rameau veineux sortant du muscle brachial antérieur pour se jeter dans la veine basilique. — 59. Veine profonde

recevant ses rameaux du muscle triceps-brachial, communiquant avec la veine brachiale et se terminant dans la veine basilique.

Fig. 2. Elle représente les veines superficielles de la partie externe du bras précédent et de la face postérieure de l'avant-bras et de la main.

Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6. Les six premières côtes. — 7. La clavicule coupée. — 8, 8. Muscle grand dentelé. — 9. Muscle sous-scapulaire. — 10. Portion du muscle grand dorsal. — 11. Ligament dorsal du carpe. — 12. Muscle deltoïde. — 13. Muscle petit pectoral, coupé et renversé. — 14. Portion du muscle grand pectoral. — 15. Muscle coraco-brachial. — 16, 16. Muscle biceps. — 17. Le muscle brachial antérieur. — 18. Portion externe du muscle triceps-brachial. — 19. Le muscle long supinateur. — 20. Muscle premier radial externe. — 21. Muscle second radial externe. — 22. Muscle extenseur des doigts. — 23. Muscle cubital postérieur. — 24. Muscles long abducteur et court extenseur du pouce. — 25. Réseau veineux dorsal du pouce. — 26. Veine dorsale externe du pouce. — 27. Veine dorsale interne du même doigt. — 28. Réseau veineux dorsal du doigt indicateur. — 29. Veine dorsale externe du doigt précédent. — 30. Veine dorsale interne du même doigt. — 31. Réseau veineux dorsal du doigt médius. — 32. Veine dorsale externe du doigt précédent. — 33. Veine dorsale interne du même doigt. — 34. Réseau veineux dorsal du doigt annulaire. — 35. Veine dorsale externe du doigt précédent. — 36. Veine dorsale interne du même doigt. — 37. Réseau veineux dorsal du petit doigt. — 38. Veine dorsale externe du doigt précédent. — 39. Veine dorsale interne du même doigt. — 40, 41, 42, 43. Veines communiquant avec les veines interosseuses dorsales et les veines palmaires de la main. — 44, 44. Arcade veineuse dorsale de la main. — 45. Veine céphalique du pouce, se continuant avec la veine radiale externe. — 46. Veine *salvatelle*. — 47, 48, 49. Veine communiquant avec le réseau veineux dorsal et profond du carpe. — 50. Réseau veineux dorsal superficiel du carpe. — 51, 51. Veine radiale externe ou petite céphalique, se continuant avec la veine céphalique. — 52, 53. Veines communiquant avec les veines interosseuses cubitales. — 54. Veine communiquant avec le réseau dorsal superficiel du carpe, et avec le rameau dorsal de la veine interosseuse cubitale interne, et se terminant dans la veine radiale externe. — 55, 55. Veine cubitale externe se terminant dans la veine céphalique. — 56. Veine qui forme la première origine de la veine basilique. — 57. Veine communiquant avec la veine cubitale interne superficielle, et s'ouvrant dans la veine basilique. — 58, 58. Veine céphalique montant sur la partie externe et superficielle du bras. — 59. Partie de cette veine qui passe superficiellement entre les muscles grand pectoral et deltoïde. — 60. La même veine se terminant dans la veine sous-clavière. — 61. Veine qui forme une arcade à la partie externe du coude, reçoit plusieurs rameaux musculaires et cutanés, et fait communiquer la veine cubitale externe avec le tronc de la veine céphalique. — 62. Anastomose de la veine précédente avec le tronc de la veine céphalique. — 63. Rameau communiquant avec la veine interosseuse. — 64. Rameau sortant du muscle brachial antérieur, communiquant avec la première veine radiale collatérale, et se terminant dans la veine céphalique. — 65, 66. Veines sous-cutanées venant de la face interne du bras,

et s'ouvrant dans la veine céphalique. — 67, 68, 69. Veines sous-cutanées venant de la face externe du bras, et se terminant à la veine céphalique. — 70. Veine sous-cutanée venant de la région deltoïdienne superficielle. — 71. Veine sortant du muscle grand pectoral, et se terminant dans la veine céphalique. — 72, 72. Veine basilique. — 73. Veine sortant des muscles biceps et triceps brachiaux, communiquant avec la veine profonde du bras, et se terminant dans la veine basilique. — 74. Terminaison de la veine basilique dans l'axillaire. — 75. Veine médiane. — 76. Veine brachiale (l'artère qu'elle accompagne a été enlevée). — 77. Veine circonflexe antérieure. — 78. Terminaison de la veine brachiale dans l'axillaire. — 79. Petite veine thoracique venant du muscle petit pectoral, et s'ouvrant dans la veine axillaire. — 80. Grande veine thoracique venant des muscles pectoraux, et s'ouvrant aussi dans la veine axillaire. — 81, 81. Rameaux de la veine précédente, appartenant au muscle grand pectoral, coupés et renversés avec ce muscle. — 82. Rameau de la veine sous-scapulaire, ayant ses racines dans les muscles grand dorsal, grand rond et grand dentelé. — 83. Veines sortant du muscle sous-scapulaire, et s'ouvrant dans le tronc de la veine sous-scapulaire. — 84. Veine sous-clavière. — 85. Veine jugulaire externe. — 86. Veine jugulaire interne. — 87. Portion thoracique de la veine sous-clavière.

PLANCHE 259.

Fig. 1. Elle représente les veines profondes du bras, injectées. (D'après Loder.)

N°s 1, 2, 3, 4, 5. Le scapulum. — 6. Le muscle grand dentelé, renversé. — 7. Muscle sous-scapulaire. — 8. La clavicule, coupée. — 9. Apophyse coracoïde. 10. Muscle petit pectoral, coupé. — 11. Muscle coraco-brachial. — 12. Le muscle biceps. — 13. Muscle grand pectoral, renversé. — 14. Muscle grand dorsal, écarté. — 15, 15. Muscle triceps-brachial. — 16. Muscle brachial antérieur. — 17. Ligament capsulaire de l'articulation scapulo-humérale. — 18. L'humérus. — 19. Le muscle long supinateur. — 20. Muscle rond pronateur, coupé. — 21. Muscle fléchisseur profond des doigts, déjeté en dedans. — 22. Muscle long fléchisseur du pouce. — 23. Muscle cubital antérieur. — 24. Muscle carré pronateur. — 25. Os pisiforme. — 26. Muscle adducteur du petit doigt. — 27. Muscle court fléchisseur du petit doigt. — 28. Portion du muscle court abducteur du pouce. — 29. Muscle court fléchisseur du même doigt. — 30. Muscle adducteur du pouce. — 31, 31, 31, 31, 31. Arcades anastomotiques des veines collatérales palmaires externes des doigts. — 32, 32, 32, 32, 32. Veines collatérales palmaires des doigts. — 33, 33, 33, 33, 33. Veines collatérales palmaires internes des doigts, communiquant avec les veines dorsales. — 34. Veine digitale commune au pouce et au doigt indicateur. — 35, 36. Rameaux venant des muscles de l'éminence hypothénar. — 37. Tronc commun aux veines collatérales des doigts indicateur et médius. — 38. Anastomose du tronc précédent avec l'arcade palmaire profonde. — 39. Veine digi-

tale commune aux doigts médius et annulaire. — 40. Veine digitale commune aux doigts annulaire et auriculaire. — 41. Anastomose de la veine collatérale interne du petit doigt avec l'arcade palmaire profonde. — 42. Arcade veineuse palmaire superficielle. — 43. Réseau veineux profond du carpe. — 44. Rameau palmaire de la veine radiale interne profonde, double. — 45. Rameau dorsal de la veine précédente. — 46. Veine radiale interne profonde, double. — 47, 47, 47. Rameaux venant du muscle long supinateur, et s'ouvrant dans la veine radiale interne profonde. — 48, 48. Rameaux venant du muscle long fléchisseur du pouce. — 49. Rameaux venant du muscle rond pronateur. — 50. Terminaison de la veine radiale interne profonde dans la veine brachiale. — 51. Veine récurrente radiale. — 52. Rameaux palmaires de la veine cubitale interne profonde. — 53. Rameau sortant des muscles de l'éminence hypothénar. — 54. Rameau dorsal de la veine cubitale interne profonde. — 55. Veine cubitale interne profonde, double. — 56, 56. Rameaux venant du muscle cubital antérieur. — 57, 57. Rameaux venant du muscle fléchisseur profond. — 58. Veine nourricière du cubitus. — 59. Jonction de la veine cubitale interne profonde avec la veine interosseuse cubitale interne. — 60, 60. Veine récurrente cubitale, double. — 61. Rameau venant du muscle rond pronateur. — 62. Jonction de la veine cubitale interne profonde avec la veine brachiale. — 63. Rameau palmaire de la veine interosseuse cubitale externe, passant sous le muscle carré pronateur. — 64. Anastomose de la veine précédente avec le rameau palmaire de la veine radiale interne profonde. — 65. Communication de la même veine avec le rameau palmaire de la veine cubitale interne profonde. — 66, 66. Veine interosseuse cubitale interne, passant au devant du ligament interosseux, et naissant sous le muscle carré pronateur des rameaux interosseux dorsal et palmaire. — 67. Rameau sortant du muscle long fléchisseur du pouce. — 68. Rameaux venant du muscle fléchisseur profond. — 69. Veine nourricière du radius. — 70. Tronc commun à la veine cubitale interne profonde et à la veine interosseuse. — 71, 72. Les deux veines brachiales, dont l'une se termine à la veine axillaire, et l'autre à la veine basilique. — 73. Rameau communiquant avec la veine céphalique, coupé. — 74. Rameau venant du muscle biceps. — 75. Anastomose de la veine brachiale avec le tronc de la veine basilique. — 76. Veine basilique, coupée. — 77, 77. Continuation de la veine basilique. — 78. Terminaison de la veine précédente dans la veine axillaire. — 79. Anastomose de la veine basilique avec la veine récurrente cubitale. — 80. Seconde veine collatérale cubitale se terminant dans la veine basilique. — 81. Première veine collatérale cubitale. — 82. Rameau par lequel la veine précédente s'ouvre dans la veine basilique, et — 83. autre rameau de la même veine qui se termine dans la veine brachiale. — 84. Tronc qui s'ouvre dans la veine basilique, coupé. — 85. Anastomose entre le tronc précédent et la veine récurrente cubitale. — 86. Rameau sortant du muscle triceps-brachial. — 87. Autre rameau sortant du muscle brachial antérieur. — 88. Veine brachiale profonde, double. — 89. Tronc unique naissant des deux branches de la veine brachiale profonde, et s'ouvrant dans la veine sous-scapulaire. — 90. Rameau naissant du muscle triceps-brachial, et s'anastomosant avec la veine brachiale pro-

fonde. — 91. Rameaux venant du muscle grand dorsal, et s'ouvrant dans la même veine. — 92. Rameau venant du muscle triceps brachial, et s'ouvrant dans la veine basilique. — 93. Veine sous-scapulaire. — 94. Rameau de la veine précédente, venant du muscle grand dorsal. — 95. Rameaux venant du muscle grand dentelé. — 96. Veine circonflexe de l'épaule, double. — 97. Rameaux venant du muscle sous-scapulaire. — 98, 98. Veine axillaire naissant de la réunion des veines basilique, brachiale et sous-scapulaire. — 99. Petite veine thoracique venant du muscle petit pectoral. — 100. Grande veine thoracique venant du muscle grand pectoral et des ganglions lymphatiques de l'aisselle. — 101. Veine médiane, écartée de sa position. — 102. Veine céphalique, coupée. — 103. Ouverture de la veine céphalique dans la veine axillaire. — 104. Artère axillaire. — 105. Artère brachiale, en partie coupée. — 106. Artère humérale profonde.

Fig. 2. Elle représente les veines profondes de la partie postérieure du membre supérieur. (Même auteur.)

N° 1. Scapulum dépouillé de ses muscles et dont l'épine a été coupée. — 2. La tête de l'humérus couverte de son ligament capsulaire. — 3. Petite portion du muscle sous-scapulaire. — 4. Portion du muscle grand dentelé. — 5. Portion du muscle sous-épineux. — 6. Portion du muscle petit rond. — 7. Portion du muscle sus-épineux. — 8, 8. Le muscle deltoïde, coupé et renversé. — 9. Le muscle biceps. — 10. Le muscle brachial antérieur. — 11. Le muscle triceps brachial, coupé. — 12. L'olécrâne. — 13. Condyle interne de l'humérus. — 14. Le muscle anconé. — 15. Petite partie du muscle extenseur des doigts. — 16. Le cubitus. — 17. Le radius. — 18. Ligament interosseux. — 19, 19. Le muscle petit supinateur, coupé et renversé. — 20. Le muscle grand supinateur, coupé. — 21. Muscle premier radial externe, et — 22. muscle second radial externe, coupés. — 23. Muscle long abducteur et court extenseur du pouce. — 24. Muscle extenseur de l'indicateur, coupé. — 25. Muscle cubital postérieur. — 26. Muscle abducteur du petit doigt. — 27, 27, 27. Muscles interosseux. — 28, 28, 28. Veines dorsales superficielles des doigts et leurs branches d'anastomose avec les veines palmaires, coupées. — 29. Veines interosseuses dorsales de la main. — 30, 30, 30. Veines interosseuses perforantes inférieures. — 31, 31, 31. Veines interosseuses perforantes supérieures. — 32. Rameau dorsal de la veine radiale interne profonde. — 33. Anastomose de la veine précédente avec l'arcade palmaire profonde. — 34. Veine superficielle appartenant à la veine céphalique du pouce, coupée. — 35. Veinule communiquant avec la veine précédente et avec le rameau dorsal de la veine radiale interne. — 36. Réseau veineux dorsal profond du carpe, établissant des anastomoses entre les veines interosseuses dorsales, et les veines céphalique et salvatelle. — 37, 37. Veines communiquant avec le réseau superficiel du carpe. — 38. Portion de la veine salvatelle, coupée. — 39. Veine céphalique, coupée. — 40. Veine radiale externe ou petite céphalique. — 41. Veine communiquant avec le réseau dorsal superficiel du carpe, et avec le rameau dorsal de la veine interosseuse cubitale interne, et se terminant dans la veine radiale externe. — 42, 42. Rameaux de la

veine radiale externe, communiquant avec les veines interosseuses cubitales. — 43. Tronc de la veine céphalique, coupé. — 44. Rameau de la veine céphalique, communiquant avec la veine interosseuse. — 45. Rameau de la veine céphalique, communiquant avec la première collatérale radiale. — 46. Rameau dorsal de la veine interosseuse cubitale interne. — 47. Anastomose des veines interosseuses cubitales interne et externe. — 48. Tronc de la veine interosseuse cubitale externe. — 49. Rameau tirant ses racines du ligament interosseux, des muscles extenseurs de l'index et du pouce, et communiquant avec la veine radiale. — 50. Rameau venant du muscle long supinateur et des muscles radiaux. — 51. Veine perforante cubitale supérieure. — 52. Rameau récurrent de la veine interosseuse externe. — 53. Rameau sortant du muscle cubital postérieur. — 54. Rameau venant des muscles supinateurs. — 55. Deux rameaux sortant des muscles cubital postérieur et extenseur commun des doigts. — 56. Première veine collatérale radiale. — 57. Seconde veine collatérale radiale. — 58. Veine brachiale profonde, provenant des collatérales radiales, et allant s'ouvrir dans la veine brachiale. — 59. Veine venant des muscles premier radial externe et long supinateur, et s'ouvrant dans la veine basilique. — 60. Tronc de la veine brachiale. — 61. Veine circonflexe postérieure de l'humérus, s'ouvrant dans la veine brachiale. — 62. Veine basilique. — 63. Réunion des veines brachiale et basilique donnant naissance à la veine axillaire. — 64. Veine axillaire. — 65. Tronc de la veine sous-scapulaire. — 66. Veine circonflexe scapulaire postérieure. — 67. Rameau sous-scapulaire venant de la face antérieure du scapulum. — 68. Rameau venant du muscle grand dentelé. — 69. Veine scapulaire transverse, communiquant avec la veine circonflexe humérale postérieure. — 70. Artère axillaire. — 71. Artère sous-scapulaire. — 72. Artère circonflexe postérieure de l'humérus. — 73. Artère brachiale. — 74. Artère humérale profonde. — 75. Première artère collatérale radiale.

Fig. 3. Elle représente l'arcade veineuse palmaire profonde avec les veines interosseuses correspondantes. (Même auteur.)

N° 1. Ligament antérieur du carpe. — 2. Muscle opposant du pouce. — 3, 3, 3, 3. Les tendons des muscles fléchisseurs des doigts, coupés. — 4. Arcade palmaire profonde. — 5, 6, 7. Première, seconde et troisième veines interosseuses. — 8, 8. Veinules communiquant avec les veines digitales. — 9, 10, 11. Première, seconde et troisième veines perforantes inférieures. — 12, 13, 14. Première, seconde et troisième veines perforantes supérieures. — 15, 15. Rameaux communiquant avec l'arcade palmaire superficielle, coupés. — 16. Rameau dorsal de la veine radiale interne profonde, s'anastomosant avec l'arcade palmaire profonde. — 17. Rameau sortant du muscle opposant du pouce. — 18. Rameau palmaire de la veine radiale interne profonde. — 19. Anastomose du rameau précédent avec l'arcade palmaire profonde. — 20. Rameau palmaire de la veine cubitale interne profonde. — 21. Anastomose de la veine précédente avec l'arcade palmaire profonde,

PLANCHE 260.

Fig. 1. Elle représente les veines superficielles de la partie interne du membre inférieur. Ces vaisseaux sont injectés. Homme adulte. (D'après Loder, et la nature.)

Nos 1, 1, 1. Veines dorsales des orteils. — 2, 2. Veinules venant de la plante du pied pour s'ouvrir dans les veines précédentes. — 3, 3. Réseau veineux dorsal superficiel naissant en grande partie des veines précédentes, et occupant la région métatarsienne de la face dorsale du pied. — 4. Seconde arcade dorsale superficielle du pied, au moyen de laquelle les veines saphènes interne et externe communiquent ensemble. — 5, 5, 5. Rameaux d'origine de la grande veine saphène ou saphène interne. — 6, 6. Deux des rameaux principaux de la veine saphène interne, passant au-devant de la malléole interne. — 7. Autre branche d'origine de la veine saphène interne passant derrière la malléole, et recevant elle-même des — 8, 8. rameaux qui viennent de la peau du talon. — 9. La branche principale de la veine saphène interne à la partie interne de la jambe. — 10, 10. Anastomoses entre les veines saphènes interne et externe. — 11, 11. Branches veineuses venant de la partie interne de la jambe et s'ouvrant dans la veine saphène. — 12, 12. Autres branches rampant sur le muscle jumeau interne, et s'ouvrant dans la même veine. — 13. Le tronc de la veine saphène à la partie interne de l'articulation du genou. — 14, 14. Veines venant de la partie interne du genou et de la région rotulienne, et allant s'ouvrir dans la veine saphène. — 15, 15. La veine saphène à la partie interne superficielle de la cuisse. — 16, 16. Veines dont les branches viennent de la partie interne du genou, et de la partie interne inférieure de la cuisse, et s'ouvrent dans la veine saphène interne. — 17, 17. Autres branches veineuses dont les ramifications viennent de la partie interne et antérieure de la cuisse, et s'ouvrent également dans la veine saphène. — 18. Branche qui s'ouvre dans la veine saphène, et dont les divisions proviennent de la partie postérieure et interne de la cuisse. — 19. La veine saphène s'ouvrant dans la veine crurale, en passant à travers l'ouverture fibreuse que lui présente l'aponévrose fémorale. — 20. La veine fémorale au niveau de l'ouverture précédente. — 21. Arcade crurale. — 22. La veine iliaque externe naissant de la fémorale, coupée et liée.

Fig. 2. Elle représente les veines superficielles de la partie externe du membre inférieur. (Même auteur.)

Nos 1, 1, 1, 1, 1. Les veines dorsales superficielles des orteils. — 2, 2. Réseau veineux superficiel formé par les anastomoses des veines précédentes. — 3, 3. Veinules venant de la plante du pied. — 4, 4. Veinules communiquant avec les veines profondes du pied. — 5, 5. Origines de la veine saphène interne. — 6. Les deux principaux rameaux d'origine de la veine saphène interne, se portant au-devant de la malléole. — 7, 7. Veinules sous-cutanées venant de la plante du pied, et

se portant dans la veine saphène externe.—8,8,8. Origines de la veine saphène externe. — 9, 9, 9. Anastomoses par arcades entre les rameaux des veines saphènes interne et externe. — 10. Tronc de la veine saphène externe, passant derrière la malléole externe. — 11. Anastomose entre la veine saphène externe et la veine tibiale antérieure.—12,12. Veine recevant des veinules des muscles et des tégumens de la partie externe de la jambe, et allant s'ouvrir dans la veine saphène externe. — 13. Autre veine venant de la partie inférieure et externe du genou, et s'ouvrant dans la veine précédente.—14, 14. La veine saphène externe à la partie externe de la jambe. — 15. Veinule venant du muscle jumeau externe, et s'ouvrant dans la veine saphène externe. — 16,16. Anastomoses entre les veines saphènes interne et externe. — 17. La veine saphène externe s'ouvrant dans la veine poplitée. — 18. La veine poplitée mise à découvert par l'ouverture faite à l'aponévrose fémorale. — 19. Veine sortant du muscle triceps fémoral, et communiquant avec un rameau de la veine poplitée. — 20. Veine sortant du muscle demi-membraneux, et communiquant également avec la veine poplitée. — 21, 21. Réseau veineux superficiel de la partie externe de la cuisse. — 22. Veine traversant l'aponévrose fémorale et allant s'ouvrir dans la veine perforante supérieure. — 23. Autre veine superficielle s'ouvrant également dans la veine perforante supérieure.

Fig. 3. Elle représente les veines superficielles de la plante du pied. (D'après Sandifort.)

PLANCHE 261.

Fig. 1. Elle représente les veines profondes de la face antérieure de la jambe et de la face dorsale du pied. (D'après Loder.)

N° 1. Epine du tibia. — 2. Extrémité inférieure du même os. — 3. Tête du péroné. — 4. Extrémité inférieure du même os. — 5. Malléole externe. — 6,6. Muscle tibial antérieur, écarté en dedans. — 7,7. Muscle long extenseur des orteils, coupé et écarté en dehors. — 8. Muscle extenseur du gros orteil. Le muscle pédieux a été enlevé. — 9. Le tarse. — 10. Muscle abducteur du petit orteil. — 11, 12, 13, 14. Veines digitales dorsales, coupées et renversées.—15,16. Rameaux d'anastomose avec les veines superficielles, coupés. — 17. Tronc superficiel venant des rameaux digitaux, s'anastomosant avec les veines interosseuses, et s'ouvrant dans la veine saphène interne, coupé. —18,19,20,21. Rameaux des veines digitales dorsales, communiquant avec les veines plantaires. — 22. Veines qui passent de la plante à la face dorsale du pied. — 23. Grand rameau de la veine grande saphène interne. — 24. Première veine interosseuse dorsale, s'anastomosant avec la veine n° 17. —25. Veine perforante postérieure, et — 26. veine perforante antérieure du premier espace interosseux. — 27. Seconde veine interosseuse dorsale. —28. Veine perforante postérieure, et — 29. veine perforante antérieure du second espace

interosseux. — 30. Troisième veine interosseuse dorsale. — 31. Veine perforante postérieure, et—32. veine perforante antérieure du troisième espace interosseux.— 33. Quatrième veine interosseuse dorsale. — 34. Veine perforante postérieure, et — 35. veine perforante antérieure du quatrième espace interosseux. — 36. Veine superficielle coupée. — 37. Arcade veineuse dorsale profonde. — 38. Veine métatarsienne ou origine de la veine tibiale antérieure. — 39. Veine malléolaire interne. — 40, 40. Veine malléolaire externe. — 41. Anastomose de la veine précédente avec la veine tibiale antérieure. — 42. Veine tarsienne. — 43. Rameau antérieur de la veine péronière, traversant le ligament interosseux pour s'anastomoser avec la veine tarsienne. — 44, 44. Veine tibiale antérieure double accompagnant l'artère du même nom, et recevant les rameaux des muscles de la partie antérieure de la jambe. — 45, 45. Veines récurrentes tibiales. — 46, 46, 46. Rameaux veineux venant des muscles extenseur commun des orteils et tibial antérieur. — 47. Veine tibiale traversant l'ouverture supérieure du ligament interosseux.

Fig. 2. Elle représente les veines profondes de la cuisse vue par la partie antérieure. (Même auteur.)

N° 1. Symphyse pubienne coupée. — 2. Branche horizontale du pubis. — 3. Epine iliaque antérieure et supérieure. — 4. Muscle grand psoas. — 5. Muscle iliaque interne. — 6. Muscle tenseur de l'aponévrose fémorale. — 7, 8. Muscle couturier coupé. — 9. Muscle droit antérieur de la cuisse. — 10, 11. Muscle triceps fémoral. — 12. Muscle pectiné. — 13, 14. Muscle moyen adducteur coupé. — 15. Muscle petit adducteur. — 16, 16. Muscle grand adducteur. — 17. Muscle droit interne. — 18. Muscle demi-membraneux. — 19. La rotule. — 20. Veine crurale venant de la veine poplitée. — 21. Rameau de la veine précédente venant du muscle couturier. — 22, 23. Rameaux venant du même muscle, coupés. — 24. Rameau venant du muscle grand adducteur. — 25. Rameau venant du même muscle, coupé. — 26. Rameau venant des muscles crural et vaste interne. — 27. Veine crurale profonde accompagnant l'artère du même nom. — 28. Première veine perforante. — 29. Veines venant des muscles adducteurs et grêle interne. — 30. Veine circonflexe externe. — 31. Veine circonflexe interne. — 32. Rameau veineux venant des muscles court et long adducteurs. — 33. Rameau venant des muscles précédens, du grêle interne et du pectiné. — 34. La veine saphène s'ouvrant dans la crurale. — 35. Tronc de la veine crurale, passant sous l'arcade crurale. — 36. Artère crurale.

PLANCHE 262.

Fig. 1. Elle représente les veines profondes de la cuisse et de la jambe vues par derrière. (D'après Loder.)

N° 1. Symphyse des pubis, coupée. — 2. Tubérosité de l'ischion. — 3. Muscle droit interne. — 4, 4, 4. Le muscle grand adducteur. — 5. Le muscle grand fessier renversé. — 6, 7. Le muscle biceps coupé. — 8. Courte portion du muscle précédent. — 9. Muscle demi-tendineux. — 10. Muscle demi-membraneux. — 11, 12. Les deux faisceaux supérieurs des muscles jumeaux, coupés et renversés. — 13. Portion du muscle plantaire grêle coupée. — 14. Partie supérieure du muscle soléaire, coupée et renversée. — 15. Tubérosité interne du tibia. — 16. Muscle poplité. — 17. Muscle long fléchisseur commun des orteils. — 18. Muscle jambier postérieur. — 19. Muscle long fléchisseur du gros orteil, dont la partie inférieure est coupée. — 20, 20. Muscle long péronier. — 21. Malléole externe. — 22. Malléole interne. — 23. Tendon d'Achille, coupé. — 24. Calcanéum. — 25, 26. Veine péronière accompagnant l'artère du même nom. — 27. Anastomose de la veine péronière avec la veine malléolaire externe. — 28. Rameau de la veine péronière, dont les racines viennent du péroné et des muscles péroniers. — 29. Rameau de la veine péronière, qui traverse le ligament interosseux. — 30. Rameaux venant des muscles long fléchisseur des orteils et jambier postérieur. — 31, 32. Rameaux venant du muscle long fléchisseur du gros orteil. — 33. Rameaux venant des ramuscules qui couvrent le tendon d'Achille et le calcanéum. — 34. Origine de la veine tibiale postérieure, naissant des veines plantaires interne et externe. — 35. Rameau de la veine précédente, placé au-dessous du tendon d'Achille, et communiquant avec la veine péronière. — 36. Rameau de la même veine, communiquant avec la veine saphène. — 37, 38. Rameaux venant du muscle jambier postérieur et du périoste du tibia. — 39. Veine nourricière du tibia. — 40. Rameau venant du muscle jumeau interne. — 41. Rameau venant des muscles soléaire et jumeau externe. — 42, 43. Tronc de la veine péronière, double. — 44. Tronc de la veine tibiale postérieure, double. — 45. Tronc simple de la même veine. — 46. Veine articulaire inférieure interne coupée. — 47. Tronc commun des veines péronière et tibiale antérieure. — 48. Rameau venant du muscle soléaire. — 49. Veine poplitée accompagnant l'artère du même nom. — 50. Veine articulaire inférieure externe. — 51. Rameau venant des muscles péroniers et jumeau externe. — 52. Veine venant du muscle jumeau interne. — 53. Veine articulaire supérieure interne. — 54. Veine articulaire supérieure externe. — 55. Veine venant du rameau n° 51, et remontant s'ouvrir à la partie supérieure de la veine poplitée. — 56. Veine venant du muscle demi-membraneux. — 57. Veine venant du muscle demi-tendineux. — 58. Passage de la veine poplitée à travers l'arcade tendineuse du muscle grand adducteur. — 59. Rameau

de la veine poplitée, tirant ses racines des muscles biceps, demi-tendineux et grand adducteur — 60. Troisième veine perforante, venant du muscle demi-membraneux, et s'ouvrant dans la veine fémorale profonde. — 61. Seconde veine perforante venant des muscles demi-membraneux et grand adducteur, et s'ouvrant dans la veine fémorale profonde. — 62. Grande veine perforante naissant des muscles demi-tendineux, demi-membraneux, biceps et grand adducteur, et allant s'ouvrir dans la veine fémorale profonde. — 63. Rameau venant de la longue portion du muscle biceps, et s'ouvrant dans la veine circonflexe interne.

Fig. 2. Elle représente les veines de la partie postérieure et externe du bassin. (Même auteur.)

N° 1. Crête iliaque. — 2. Epine iliaque postérieure et supérieure. — 3. Grande échancrure sciatique. — 4. Sacrum. — 5. Coccyx. — 6. Tubérosité ischiatique. — 7. Grand, et — 8. petit ligament sacro-sciatiques. — 9. Petite échancrure sciatique. — 10. Grand trochanter. — 11. Corps du fémur. — 12. Portion du muscle obturateur interne, coupée. — 13. Tendon du muscle précédent. — 14, 15. Muscles jumeaux de la cuisse. — 16. Muscle pyramidal. — 17, 17. Muscle petit fessier. — 18. Muscle moyen fessier, et — 19. muscle grand fessier, coupés et renversés. — 20. Ligament capsulaire de l'articulation coxo-fémorale. — 21, 22. Muscle carré crural coupé. — 23. Muscle obturateur externe. — 24. Portion du muscle grand adducteur. — 25. Muscle demi-membraneux. — 26. Muscle demi-tendineux. — 27. Muscle biceps. — 28. Tronc commun des veines fessière et ischiatique. — 29. Veine fessière. — 30. Rameau unissant les veines fessière et ischiatique. — 31, 31. Veine circonflexe iliaque externe et supérieure. — 32, 32. Veine circonflexe iliaque externe et inférieure. — 33, 33. Rameaux venant du muscle moyen fessier, coupés. — 34. Grand rameau s'ouvrant dans la veine fessière. — 35, 35. Rameaux venant des muscles grand et moyen fessiers. — 36. Rameau venant du muscle pyramidal. — 37. Rameaux venant du muscle moyen fessier, coupés. — 38. Veine ischiatique. — 39. Rameaux venant du muscle grand fessier, coupés. — 40. Veines qui constituent le tronc de la veine honteuse. — 41. Veine venant du muscle obturateur interne. — 42. Veine venant du ligament capsulaire et du muscle carré de la cuisse. — 43. Veine venant du muscle obturateur externe. — 44. Veines dont les rameaux viennent des muscles obturateur externe, grand adducteur et biceps. — 45. Rameau venant du muscle carré.

Fig. 3. Elle représente les veines profondes de la plante du pied.

N° 1. Le tibia. — 2. Le péroné. — 3. La malléole interne. — 4. Le calcanéum. — 5. L'os scaphoïde. — 6. Le premier os cunéiforme. — 7. Le premier os du métatarse. — 8. Le cuboïde. — 9. Le tendon du muscle jambier postérieur, coupé. — 10. Tendon du muscle long fléchisseur des orteils, coupé. — 11. Tendon du muscle long péronier. — 12. Muscle abducteur du petit orteil, coupé à son origine. — 13, 14, 15, 16, 17. Les veines digitales s'anastomosant par arcades à la face inférieure des orteils. — 18, 19. Veines digitales interne et externe du gros orteil.

— 20. Veine digitale externe du petit orteil. Les autres veines digitales n'ont point été indiquées par des numéros. — 21, 21, 21. Veines communiquant avec les veines dorsales. — 22, 22. Rameaux des veines plantaires superficielles, coupés. — 23, 23, 23, 23. Les quatre veines interosseuses plantaires. — 24. Arcade veineuse plantaire. — 25, 25, 25. Veines perforantes postérieures. — 26. Veines venant des muscles du gros orteil et du premier espace interosseux, et se jetant dans l'arcade plantaire. — 27, 27. Rameaux communiquant avec les veines superficielles, coupés. — 28. Veine plantaire interne accompagnant l'artère du même nom. — 29. Veine digitale interne du gros orteil, se jetant dans la veine plantaire interne. — 30. Anastomose des veines plantaire interne et saphène. — 31. Veine plantaire externe double. — 32, 32. Rameaux venant des muscles du petit orteil. — 33. Rameaux venant de dessous le ligament calcanéo-cuboïdien et le muscle fléchisseur des orteils, et s'ouvrant dans la veine saphène externe. — 34. Rameaux venant de la partie supérieure du calcanéum. — 35. Veine tibiale postérieure.

PLANCHE 263.

Elle représente l'ensemble du système veineux de la face antérieure du corps. Cadavre d'homme. Du côté droit, on a préparé les veines superficielles des membres, et du côté gauche, les veines profondes. (D'après Loder et la nature.)

N° 1. Arcade veineuse dorsale superficielle du pied. — 2. Origine de la veine saphène externe. — 3, 3. Petite veine saphène interne. — 4, 4. Grande veine saphène interne. — 5, 5. Continuation du tronc de la veine saphène interne. — 6. Tronc de la veine saphène s'introduisant dans le canal crural. — 7. Tronc de la veine crurale remontant au-dessus de l'arcade fémorale. — 8. Veine épigastrique coupée. — 9. Veine circonflexe iliaque. — 10. Arcade veineuse dorsale profonde du pied. — 11. Veine tibiale antérieure. — 12. Veine tibiale postérieure. — 13. Veine récurrente tibiale. — 14. Veine crurale sortant du muscle grand adducteur. — 15. Veine crurale profonde. — 16. Veine circonflexe externe. — 17. Veine circonflexe interne. — 18. Tronc de la veine crurale passant sous l'arcade crurale, après avoir reçu la veine saphène interne. — 19. Aorte abdominale. — 20. Artère iliaque primitive gauche se divisant en artères iliaques interne et externe. — 21. Ventricule droit du cœur. — 22. Ventricule gauche. — 23. Oreillette droite, et — 24. oreillette gauche du cœur. — 25. Tronc de l'artère pulmonaire. — 26. Artère pulmonaire droite. — 27. Artère pulmonaire gauche. — 28. Aorte. — 29. La trachée-artère coupée. — 30. Veine crurale gauche remontant dans le bassin. — 31. Veine hypogastrique. — 32. Veine iliaque gauche. — 33. Veine iléo-lombaire. — 34. Veine sacrée moyenne. — 35. Veine iliaque droite. — 36. Veine cave inférieure. — 37. Veine spermatique gauche. — 38. Veine rénale gauche. — 39. Veine surrénale gauche. — 40, 40. Veines sus-hépatiques coupées. — 41. Veine diaphragmatique

inférieure. — 42. Veine cave inférieure entrant dans l'oreillette droite du cœur. — 43. Rameau antérieur de la grande veine cardiaque. — 44. Petite veine cardiaque. — 45. Veine azygos recevant les veines intercostales. — 46. Veine cave supérieure. — 47, 47. Veine sous-clavière droite. — 48. Veine sous-clavière gauche. — 49. Veine mammaire interne droite, coupée. — 50. Veine mammaire interne gauche, également coupée. — 51. Veine frontale. — 52. Veine maxillaire externe. — 53. Veine temporale superficielle. — 54. Veine temporale profonde. — 55. Veine occipitale superficielle. — 56. Veine jugulaire externe droite. — 57. Veine jugulaire interne du même côté. — 58. Veine céphalique. — 59. Veine basilique. — 60. Veine médiane. — 61. Veine brachiale. — 62. Veine axillaire. — 63. Arcade veineuse superficielle de la paume de la main. — 64. Veines radiales internes profondes. — 65, 65. Veines cubitales internes profondes. — 66. Veine interosseuse interne. — 67. Veine céphalique coupée. — 68. Veine médiane tirée en dehors. — 69. Tronc de la veine basilique. — 70. Veine brachiale. — 71. Le tronc de la veine céphalique, coupé. — 72. Veine axillaire.

PLANCHE 264.

Elle représente les veines de la partie postérieure du corps. Les veines superficielles sont mises à découvert du côté gauche; du côté opposé, on a préparé les veines profondes. (D'après Loder et la nature.)

Nos 1, 1. Veine saphène externe. — 2. Veine saphène interne. — 3, 3. Veines sous-cutanées, communiquant avec les veines perforantes. — 4. Veine sous-cutanée, communiquant avec la veine circonflexe interne. — 5, 5. Veines sous-cutanées qui s'anastomosent avec les rameaux de la veine ischiatique. — 6, 6, 6. Veines sous-cutanées qui se rendent dans la veine fessière. — 7. Muscle grand fessier, et — 8. muscle moyen fessier, coupés et renversés. — 9. Muscle petit fessier. — 10. Portion du muscle pyramidal, coupée. — 11. Muscle obturateur interne coupé. — 12. Insertion des muscles jumeaux de la cuisse et obturateur interne au grand trochanter, coupée. — 13. Muscle carré crural coupé et renversé. — 14. Portion du muscle précédent laissée en place. — 15. Muscle obturateur externe. — 16. Muscle grand adducteur. — 17, 18, 19. Muscle biceps crural coupé et renversé. — 20. Muscle demi-tendineux. — 21. Muscle demi-membraneux. — 22. Muscle crural interne. — 23, 24. Partie supérieure des muscles jumeaux interne et externe, renversée. — 25. Portion du muscle plantaire grêle, coupée. — 26. Muscle soléaire coupé et renversé. — 27. Muscle poplité. — 28. Muscle long fléchisseur des orteils. — 29. Muscle fléchisseur du gros orteil, coupé et renversé. — 30. Muscle long péronier latéral. — 31. Muscle court péronier latéral. — 32. Tendon d'Achille. — 33. Grand trochanter. — 34. Le fémur. — 35, 35. Veine tibiale postérieure. — 36, 36. Veine péronière. — 37. Veine poplitée. — 38. Veine ischiatique. —

39. Veine fessière. — 40. Veine occipitale. — 41. Veine auriculaire postérieure. — 42. Veine temporale superficielle. — 43. Veine faciale postérieure ou maxillaire externe. — 44, 44, 44. Veines sous-cutanées communiquant avec les rameaux extérieurs de la veine vertébrale. — 45, 45. Veines plus profondes communiquant avec la veine vertébrale. — 46. Veine se terminant dans le tronc commun à la veine transversale du cou et à la veine scapulaire. — 47. Veine scapulaire postérieure. — —48, 48. Veines dépendant du rameau dorsal des veines intercostales. — 49. Veine dépendant du rameau dorsal des veines lombaires. — 50. Veine venant du rameau postérieur des veines sacrées. — 51, 51, 51. Veines qui reçoivent des rameaux musculaires et cutanés, percent les muscles dorsaux, et se rendent dans les veines intercostales. — 52, 52, 52. Autres veines de la même nature qui se rendent dans les veines lombaires. — 53. Arc veineux dorsal de la main. — 54. Veine cubitale externe. — 55. Veine radiale externe ou petite céphalique. — 56. Tronc de la veine céphalique. — 57. Veine sous-cutanée venant de la partie externe du bras, et se terminant dans la veine céphalique. — 58. Veines sous-cutanées qui viennent de la face externe de la région deltoïdienne, et se rendent également dans la veine céphalique. — 59, 59. Veines superficielles se terminant dans la veine sous-scapulaire. — 60. Muscle petit rond. — 61. Portion du muscle sous-épineux, coupée. — 62, 63. Muscle deltoïde coupé et renversé. — 64. Muscle triceps brachial. — 65. Muscle triceps brachial. — 65. Muscle anconé. — 66. Tendon du muscle triceps brachial. — 67. Muscles long supinateur et radiaux externes, coupés. — 68. Muscle cubital antérieur. — 69. Muscle extenseur de l'index, coupé. — 70. Muscle long extenseur du pouce, coupé et renversé. — 71. Muscle long abducteur et extenseur du pouce. — 72, 72. Veines interosseuses dorsales de la main. — 73. Veine céphalique du pouce, coupée. — 74. Tronc de la veine céphalique. — 75. Rameau dorsal de la veine interosseuse interne. — 76. Veine interosseuse externe. — 77. Première veine collatérale radiale. — 78. Veine brachiale profonde. — 79. Autre veine brachiale profonde. — 80. Veine basilique. — 81. Veine brachiale. — 82. Veine circonflexe externe. — 83. Veine sous-scapulaire. — 84. Veine scapulaire circonflexe postérieure. — 85. Veine scapulaire transverse. — 86. Veine axillaire.

PLANCHE 265.

Fig. 1. Elle représente une portion de l'intestin jéjunum et du mésentère, dont les vaisseaux sanguins et lymphatiques sont injectés. (D'après Mascagni.)

Nos 1, 1. Portion du jéjunum, coupée. — 2, 2. Portion du mésentère, également coupée. — 3. Rameau de l'artère mésentérique supérieure, appartenant à la portion précédente du jéjunum. — 4. Rameau de la veine mésentérique supérieure,

qui accompagne l'artère précédente. — 5, 5, 5. Trois ganglions mésentériques, dans lesquels se jettent les vaisseaux lymphatiques.

Fig. 2. Elle représente une portion de l'intestin jéjunum, sur laquelle on voit les artères et les veines avec les vaisseaux lymphatiques superficiels et profonds. (Même auteur.)

N° 1. L'intestin coupé. — 2, 2. Les artères. — 3, 3. Les veines. — 4, 4. Les vaisseaux lymphatiques profonds qui suivent le trajet des vaisseaux sanguins. — 5, 5. Troncs des vaisseaux lymphatiques superficiels qui suivent le trajet de l'intestin, et se portent ensuite dans le mésentère. — 6. Rameaux flexueux qui se portent dans les troncs lymphatiques. — 7. Autres rameaux qui se rendent dans les troncs en sens opposé des précédens.

Fig. 3. Portion de l'intestin iléon, coupée et étendue. On voit les vaisseaux lactés distendus par le chyle coagulé; afin de mieux faire voir ces vaisseaux on a enlevé les membranes péritonéale et musculaire de l'intestin. Cadavre de femme morte pendant l'accouchement. (Cruikshank.)

N°s 1, 1, 1, 1. Portion de l'intestin qui adhérait au mésentère, coupée longitudinalement. — 2, 2, 2. Troncs des vaisseaux lactés doubles qui accompagnent chaque artère.

Fig. 4. Portion du péritoine d'un jeune homme, dans l'abdomen duquel on avait poussé une injection noire. Le péritoine parut couvert de taches noires, desquelles naissaient des vaisseaux qui s'anastomosaient en réseau, et ces taches elles-mêmes, examinées au microscope, parurent formées de vaisseaux fort ténus, distendus par la matière de l'injection. (Mascagni.)

Fig. 5. Portion du péritoine qui recouvrait la surface du lobe gauche du foie. Les vaisseaux lymphatiques de cette membrane sont injectés au mercure. Ces vaisseaux sont en si grande quantité à la surface, qu'ils cachaient les vaisseaux sanguins, injectés en rouge. (Mascagni.)

N° 1. Tronc lymphatique qui se portait le long du bord du lobe gauche du foie, avant de parvenir au ligament triangulaire gauche. — 2. Tronc plus considérable coupé, qui se dirigeait vers le même ligament avec d'autres vaisseaux provenant du même lobe. — 3. Autre tronc lymphatique rampant à la partie postérieure et externe du même lobe du foie, recevant de ce lobe des vaisseaux lymphatiques qui s'anastomosent avec ceux du tronc précédent, et se rendant vers le ligament triangulaire gauche.

Fig. 6. Tronc lymphatique tibial postérieur, injecté au mercure, afin de faire voir les nodosités des vaisseaux lymphatiques. (Mascagni.)

N°s 1, 1. Deux renflemens limités par les valvules. — 2. Angle sous lequel sont unis les renflemens précédens.

Fig. 7. Tronc des vaisseaux lymphatiques cruraux, fendu longitudinalement, et vu au microscope, afin de faire paraître ses valvules. (Mascagni.)

N° 1. Angle sous lequel les valvules se rencontrent, répondant à l'angle que les renflemens forment en dehors. — 2. Bord libre, et — 3. bord adhérent des valvules. — 4. Sinus placé entre chaque valvule et la paroi correspondante du vaisseau.

Fig. 8. Deux valvules vues au microscope, afin de faire voir la duplicature de la membrane interne qui les forme, avec leurs vaisseaux sanguins et leurs cellules. (Même auteur.)

Fig. 9. Ganglion inguinal injecté au mercure, et dont les cellules sont mises à nu. (Mascagni.)

N° 1. Trois vaisseaux lymphatiques afférens qui pénètrent dans le ganglion. — 2. Cinq vaisseaux lymphatiques sortant de ce même ganglion.

Fig. 10. Ganglion lymphatique pris à la face supérieure du diaphragme, également injecté, et formé de vaisseaux repliés sur eux-mêmes. (Même auteur.)

N° 1. Vaisseau lymphatique pénétrant dans la glande. — 2. Deux autres vaisseaux sortant du même organe.

Fig. 11. Ganglion injecté par les vaisseaux afférens, et qui est formé seulement par des vaisseaux lymphatiques repliés sur eux-mêmes. (Cruikshank.)

Fig. 12. Autre ganglion préparé de la même manière, et composé de cellules. (Même auteur.)

Fig. 13. Ganglion dont le tiers est injecté au mercure. On voit qu'il est formé de cellules. (Même auteur.)

Fig. 14. Le même ganglion, vu au microscope, et dans lequel on distingue mieux les cellules. (Même auteur.)

Fig. 15. Ganglion mésentérique injecté au mercure et vu au microscope, et dans lequel on aperçoit, indépendamment des vaisseaux lymphatiques, les vaisseaux sanguins injectés en rouge.

N° 1. Vaisseaux lymphatiques afférens entourés de leurs vaisseaux sanguins. — 2. Vaisseaux lymphatiques efférens, également accompagnés par leurs vaisseaux sanguins. — 3. Eminences répondant aux cellules ou dilatations, et au niveau desquelles les vaisseaux sanguins paraissent plus nombreux. — 4. Troncs coupés des vaisseaux sanguins, dont les plus petits rameaux se répandent à la surface du ganglion, tandis que les plus volumineux pénètrent dans cet organe. (Mascagni.)

PLANCHE 266.

Fig. 1. Elle représente la partie antérieure externe du pied, de la jambe et d'une partie de la face postérieure de la cuisse. Les tégumens sont coupés et détachés, afin de laisser voir les vaisseaux lymphatiques sous-cutanés injectés au mercure. (Mascagni.)

Nos 1, 1, 1, 1. Les tégumens, coupés et renversés. — 2, 2, 2, 2. Les troncs par lesquels l'injection a été faite. — 3, 3, 3. Troncs lymphatiques qui se portent en dehors vers la partie postérieure de la jambe. — 4, 4, 4. Troncs lymphatiques qui se portent de la partie externe et inférieure de la cuisse à la partie postérieure de la même partie. — 5, 5, 5, 5, 5, 5. Troncs lymphatiques qui se distribuent à la partie interne de la jambe. — 6, 6, 6. Troncs lymphatiques qui se portent de la partie interne et inférieure de la cuisse à la partie antérieure de la même région.

Fig. 2. Elle représente les vaisseaux lymphatiques superficiels de la partie interne et antérieure du pied, de la jambe et de la cuisse. Ces vaisseaux sont préparés comme dans la pièce précédente. (Même auteur.)

Nos 1, 1, 1. Les tégumens, coupés et renversés. — 2, 2, 2, 2, 2. Neuf troncs lymphatiques venant de la plante du pied. — 3. Deux troncs lymphatiques venant du gros orteil. — 4, 4, 4, 4. Troncs lymphatiques qui se portent de la face postérieure à la face interne de la jambe. — 5, 5, 5, 5. Autres troncs lymphatiques qui se dirigent de la partie postérieure à la face interne de la cuisse. — 6, 6, 6, 6, 6, 6, 6. Troncs lymphatiques répondant à ceux qui sont indiqués dans la figure précédente par les numéros 5. — 7, 7, 7, 7, 7, 7, 7. Troncs des vaisseaux lymphatiques qui se portent de la partie externe à la partie antérieure de la cuisse.—8, 8. Troncs lymphatiques qui passent entre le muscle couturier et la portion interne du muscle triceps, pour aller s'unir aux vaisseaux lymphatiques profonds de la cuisse. — 9, 9, 9. Six ganglions lymphatiques, auxquels se rendent les vaisseaux précédens. — 10, 10, 10. La veine saphène interne.

Fig. 3. Elle représente les vaisseaux lymphatiques de la face dorsale du pied et de la partie antérieure de la jambe. (Même auteur.)

Nos 1, 1, 1. Les tégumens, détachés et renversés. — 2. Tronc lymphatique, dont les rameaux naissent des trois derniers orteils.—3. Autre tronc lymphatique, dont les rameaux viennent du premier et du second orteil. — 4, 4, 4. Vaisseaux lymphatiques provenant de la division des deux troncs précédens, et communiquant les uns avec les autres, de manière à intercepter des aréoles. Ces vaisseaux se dirigent de la partie externe à la partie interne de la jambe, en passant devant la face antérieure de cette dernière partie.

PLANCHE 267.

Fig. 1. Elle représente les vaisseaux lymphatiques profonds de la partie antérieure de la jambe. On a conservé les nerfs et les vaisseaux sanguins de cette même partie. Les tégumens sont enlevés, et quelques muscles sont écartés les uns des autres, afin de mettre à découvert les vaisseaux lymphatiques qu'ils recouvraient. (Mascagni.)

N° 1. La rotule. — 2, 2. Le tibia. — 3. Portion du péroné. — 4. La malléole interne. — 5. La malléole externe. — 6, 7. Muscle triceps fémoral. — 8. Tendon du muscle droit antérieur de la cuisse. — 9. Ligament rotulien. — 10. Tendon du muscle biceps. — 11. Muscle jumeau externe. — 12. Portion du muscle soléaire. — 13. Muscle long péronier latéral. — 14. Muscle court péronier latéral. — 15, 15. Muscle long extenseur des orteils, écarté du muscle jambier antérieur. — 16. Tendon du muscle péronier antérieur. — 17, 17. Muscle jambier antérieur. — 18. Muscle jumeau interne. — 19. Muscle adducteur du gros orteil. — 20. Muscle abducteur du petit orteil. — 21. Rameau cutané du nerf crural. — 22, 22. Nerf saphène. — 23. Nerf péronier cutané externe. — 24. Rameau superficiel du nerf poplité externe. — 25. Rameau profond du nerf péronier. — 26, 26. Artère tibiale antérieure avec ses veines satellites. — 27, 27. Veine saphène interne. — 28. Veine saphène externe. — 29. Anastomose en arcade des deux veines précédentes sur la face dorsale du pied. — 30. Tronc lymphatique tibial antérieur interne, qui part de la plante du pied, traverse le premier espace interosseux avec les vaisseaux sanguins, et se porte à la partie antérieure de la jambe. — 31. Autre tronc lymphatique, venant du muscle adducteur du gros orteil. — 32. Réunion des deux vaisseaux lymphatiques précédens en un seul tronc, lequel passe derrière le muscle extenseur propre du gros orteil, en dedans des vaisseaux sanguins, et se dirige vers la partie moyenne et antérieure de la jambe; de là il se porte à la partie externe des mêmes vaisseaux sanguins, en passant derrière eux, et vient se jeter dans le plexus suivant. — 33. Plexus lymphatique dont les rameaux se réunissent en un seul tronc qui se rend au ganglion n° 35. — 34. Tronc lymphatique venant du muscle jambier antérieur. — 35. Ganglion lymphatique couché sur les vaisseaux tibiaux antérieurs, et recevant les vaisseaux lymphatiques précédens. — 36. Tronc lymphatique venant du ganglion précédent, et se divisant en deux rameaux, qui passent avec les vaisseaux sanguins à travers l'ouverture supérieure du ligament interosseux pour se jeter dans les ganglions lymphatiques du jarret. — 37. Autre vaisseau lymphatique tibial antérieur, qui vient de la face dorsale du pied et passe derrière les vaisseaux tibiaux antérieurs, desquels il se sépare vers la partie moyenne de la jambe pour passer à travers une ouverture du ligament interosseux, et aller s'unir aux vaisseaux absorbans péroniers.

Fig. 2. Elle représente les vaisseaux superficiels de la face postérieure du membre inférieur et de la plante du pied. (Même auteur.)

N° 1. Portion de la fesse. — 2. Portion du muscle grand fessier recouvert de graisse. — 3. Portion du muscle grand adducteur de la cuisse. — 4, 4. Muscle crural interne. — 5. Muscle demi-membraneux. — 6. Muscle demi-tendineux. — 7, 8. Muscle biceps. — 9. Portion externe du muscle triceps-fémoral — 10. Muscle jumeau interne. — 11. Muscle jumeau externe. — 12, 12. Muscle soléaire. — 13. Tendon d'Achille. — 14. Malléole interne. — 15. Malléole externe. — 16. Aponévrose plantaire. — 17. Petite veine saphène avec le filet du nerf tibial qui l'accompagne. — 18. Rameau de la veine précédente, venant de la partie interne du pied. — 19. Rameau cutané du nerf péronier. — 20. Vaisseaux lymphatiques naissant de la plante du pied, et se réunissant en trois troncs qui se dirigent vers le bord externe, et se rendent à la face dorsale du pied. — 21. Autres vaisseaux lymphatiques ayant la même origine, et se réunissant en quatre troncs, lesquels passent sous le bord interne du pied pour se rendre à sa face dorsale. — 22. Vaisseau lymphatique qui vient de la plante du pied, et se porte d'abord à la partie postérieure, puis à la partie interne de la jambe. — 23. Deux autres vaisseaux lymphatiques naissant également de la plante du pied, et passant derrière le tendon d'Achille, dont ils croisent la direction pour se rendre à la face interne de la jambe. — 24. Vaisseau lymphatique naissant de la plante du pied, et recouvrant la face postérieure de la jambe, en se divisant en plusieurs rameaux. — 25. Quatre vaisseaux lymphatiques qui se dirigent de la face externe à la face postérieure de la jambe. Les deux supérieurs de ces vaisseaux se portent vers la face externe de la cuisse et les inférieurs se réunissent à ceux qui rampent le long de la face interne de la cuisse. — 26. Vaisseau lymphatique qui se porte de la face postérieure de la jambe à la partie interne de la même partie, en passant au-dessous du genou. — 27, 27. Huit vaisseaux lymphatiques qui s'anastomosent à la partie postérieure de la jambe, et traversent obliquement la région poplitée pour se porter à la partie interne de la cuisse. — 28. Vaisseau lymphatique qui se perd dans la graisse du jarret. — 29, 29. Huit vaisseaux lymphatiques qui viennent de la face postérieure de la cuisse, et se portent à la face interne de la même partie. — 30, 30. Six vaisseaux lymphatiques venant de la face postérieure de la cuisse, et se contournant en dehors pour se rendre à la face antérieure de la même région. — 31. Deux vaisseaux lymphatiques qui naissent de la face inférieure des fesses, et se dirigent en dehors, pour se porter à la face antérieure de la cuisse. — 32. Deux vaisseaux lymphatiques qui se rendent comme les précédens à la face antérieure de la cuisse. — 33. Vaisseau lymphatique naissant de la face inférieure de la fesse et de la partie supérieure et postérieure de la cuisse, et se dirigeant à la partie interne de la même partie. — 34. Deux vaisseaux lymphatiques venant de la face inférieure de la fesse, et remontant pour se rendre à la partie interne de la cuisse.

Fig. 3. Elle représente les vaisseaux absorbans profonds de la plante du pied. (Même auteur.)

N° 1. Portion du tendon du muscle court fléchisseur des orteils et de l'aponévrose plantaire adhérente au calcanéum. — 2. Muscle court fléchisseur des orteils, renversé. — 3. Muscle adducteur du gros orteil, coupé à son origine, et légèrement écarté. — 4, 5. Muscle court fléchisseur du gros orteil. — 6. Muscle abducteur du petit orteil. — 7. Nerf plantaire externe. — 8. Nerf plantaire interne. — 9. Artère tibiale postérieure avec ses veines satellites. — 10. Artère plantaire externe avec ses veines satellites. — 11. Artère plantaire interne avec ses veines satellites. — 12, 12, 12. Vaisseaux lymphatiques qui viennent des orteils, et sont cachés profondément à la plante du pied. — 13, 13. Deux autres vaisseaux lymphatiques venant du premier et du second orteils, et se réunissant en un seul tronc. — 14. Tronc lymphatique venant des deux vaisseaux précédens, et accompagnant les vaisseaux plantaires internes. — 15. Divisions du tronc précédent interceptant une aréole. — 16. Nouveau tronc lymphatique naissant des deux divisions précédentes, et allant concourir à former avec d'autres vaisseaux les troncs tibiaux postérieurs. — 17. Vaisseau lymphatique naissant du petit orteil. — 18. Tronc lymphatique naissant des vaisseaux n°s 12. — 19. Vaisseau lymphatique naissant des tégumens de la plante du pied. — 20. Vaisseau lymphatique naissant des vaisseaux n°s 17, 18 et 19, et se portant vers la jambe. — 21. Vaisseau lymphatique qui vient de la région profonde de la plante du pied. — 22. Vaisseau lymphatique qui naît du tissu cellulaire qui existe au-dessous de l'origine du muscle court fléchisseur des orteils. — 23. Divers vaisseaux lymphatiques qui servent d'anastomoses entre les vaisseaux précédemment décrits.

PLANCHE 268.

Fig. 1. Elle représente les vaisseaux lymphatiques superficiels de la partie supérieure et postérieure de la cuisse. (Mascagni.)

N°s 1, 1, 1. Les tégumens, coupés et renversés. — 2. Partie de la fesse recouverte par la peau. — 3, 3. Régions lombaire et abdominale recouvertes par la peau. — 4, 4. Endroit où la cuisse a été coupée. — 5. Muscle grand fessier. — 6. Muscle moyen fessier. — 7. Muscle tenseur de l'aponévrose fémorale. — 8. Vaisseau lymphatique dont les rameaux proviennent de la partie inférieure de la fesse et de la partie postérieure de la cuisse, et qui se porte à la partie antérieure de la cuisse. — 9, 10, 11, 12, 13, 14. Vaisseaux lymphatiques qui viennent de la partie inférieure et moyenne de la fesse. — 15. Tronc lymphatique qui naît de la partie inférieure et postérieure de la fesse, se dirige en haut en formant une arcade, pour venir se rendre obliquement à la partie externe et supérieure de la cuisse. Trois vaisseaux lymphatiques viennent s'ouvrir dans ce tronc. — 16, 17, 18, 19, 20. Autres vaisseaux lymphatiques qui descendent obliquement de la partie supérieure de la fesse à la

partie antérieure et supérieure de la cuisse. Les supérieurs de ces derniers vaisseaux reçoivent quelques ramuscules lymphatiques de la région lombaire. — 21. Vaisseau lymphatique qui traverse le muscle grand fessier, et se porte vers les muscles profonds de la fesse. — 22, 23, 24. Trois vaisseaux lymphatiques provenant de la partie inférieure de la fesse, et se rendant à la partie supérieure et interne de la cuisse. (Tous les vaisseaux lymphatiques ci-dessus décrits se rendent dans les ganglions inguinaux représentés dans la figure suivante.)

Fig. 2. Elle représente les ganglions inguinaux et les vaisseaux lymphatiques superficiels de la paroi antérieure de l'abdomen, de la partie supérieure et interne de la cuisse, de la verge et du scrotum, qui se rendent à ces mêmes ganglions. (Mascagni.)

Nos 1, 1, 1. Les tégumens, détachés et renversés. — 2. Tronc de la veine saphène. — 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14. Les douze vaisseaux absorbans qui sont représentés dans la figure précédente par les nos de 8 à 19. — 15, 16, 17, 18, 19, 20. Six vaisseaux lymphatiques provenant de la région lombaire.—21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32. Douze vaisseaux superficiels de la paroi antérieure de l'abdomen. — 33. Deux vaisseaux lymphatiques superficiels de la verge. — 34. Vaisseau lymphatique venant du scrotum et se rendant aux ganglions inguinaux. — 35. Trois vaisseaux lymphatiques venant de la partie inférieure de la fesse et de la partie supérieure et interne de la cuisse, pour se rendre aux ganglions inguinaux. — 36, 36, 36, 36. Continuation des vaisseaux lymphatiques du membre inférieur, qui se rendent aux ganglions inguinaux. — 37, 37, 37. Ganglions inguinaux qui reçoivent les troncs lymphatiques précédens. — 38, 38. Troncs lymphatiques qui proviennent des ganglions précédens, et passent au-dessous de l'arcade crurale pour s'introduire dans la cavité abdominale.

PLANCHE 269.

Fig. 1. Elle représente les vaisseaux lymphatiques de la partie postérieure de la cuisse, de la jambe et de la région poplitée. Les tégumens sont détachés et renversés, ainsi que les aponévroses crurale et jambière, et les muscles du jarret légèrement écartés les uns des autres. (Mascagni.)

Nos 1, 1, 1. Les tégumens, détachés et renversés. — 2. La malléole externe. — 3. Portion du muscle biceps. — 4. Portion du muscle demi-membraneux. — 5. Muscle demi-tendineux. — 6. Muscle plantaire grêle. — 7, 8. Muscles jumeaux. — 9. Muscle soléaire. — 10. Tendon d'Achille. — 11. Nerf sciatique. — 12. Nerf péronier. — 13. Nerf tibial, coupé. — 14. Rameau du nerf sciatique appartenant aux muscles jumeaux, coupé. — 15. Rameau cutané dorsal externe du nerf tibial.

16. Artère poplitée. — 17. Veine poplitée. — 18, 18. Veine petite saphène. — 19. La veine précédente, coupée à l'endroit où elle se jette dans la veine poplitée. — 20. Vaisseau lymphatique nommé le petit saphène, venant de la partie externe du pied. — 21. Autre vaisseau lymphatique se joignant au précédent. — 22. Autre vaisseau lymphatique venant des parties profondes. — 23. Tronc provenant des vaisseaux précédens, et se dirigeant avec la petite veine saphène vers le creux du jarret. — 24. Ganglion auquel se rend le tronc lymphatique précédent. — 25, 25. Autres vaisseaux lymphatiques accompagnant la veine saphène externe, et se rendant également au ganglion n° 24. — 26. Tronc lymphatique venant du ganglion n° 24, et se rendant dans les ganglions profonds du jarret, en s'anastomosant avec les vaisseaux lymphatiques tibiaux et péroniers. — 27. Deux ganglions poplités profonds. — 28. Vaisseau lymphatique péronier profond, se rendant au ganglion précédent. — 29. Vaisseau lymphatique tibial postérieur, se rendant au même ganglion. — 30. Vaisseau lymphatique provenant des ganglions précédens, et se cachant entre l'artère et la veine poplitées. — 31. Autre vaisseau venant des ganglions précédens, et accompagnant la veine poplitée. — 32. Vaisseau lymphatique superficiel qui vient de la partie externe de la jambe, et remonte à sa partie postérieure pour se diviser en deux rameaux. — 33. L'un des rameaux du vaisseau précédent, remontant à la partie interne de la jambe. — 34. L'autre rameau du même vaisseau, qui remonte derrière les muscles jumeaux en passant sur les vaisseaux saphènes, et se porte à la partie interne de la cuisse et de la jambe.—35, 35. Deux rameaux du vaisseau n° 34, se portant à la partie interne de la jambe. — 36, 36. Quatre rameaux du même vaisseau n° 34, qui remontent à la partie interne de la cuisse.

Fig. 2. Elle représente les vaisseaux lymphatiques profonds de la plante du pied. L'aponévrose plantaire et les muscles superficiels sont enlevés. (Mascagni.)

N° 1. Le calcanéum. — 2. Le cuboïde recouvert par le ligament calcanéo-cuboïdien inférieur. — 3. Le premier des os cunéiformes. — 4. Tendon du muscle jambier postérieur. — 5. Tendon du muscle long péronier. — 6. Tendon du muscle court péronier. — 7. Les tendons du muscle long fléchisseur des orteils, renversés avec les muscles lombricaux. — 8. Tendon du muscle court fléchisseur des orteils. — 9. Tendon du muscle long fléchisseur du gros orteil. — 10. Muscle adducteur du gros orteil, coupé. — 11. Portion du muscle abducteur transverse du gros orteil. — 12. Portion du muscle abducteur du gros orteil. — 13. Portion du muscle court fléchisseur du gros orteil. — 14, 14. Muscle abducteur du petit orteil. — 15. Nerf tibial se divisant en rameaux plantaires. — 16. Artère tibiale postérieure. — 17. Artère plantaire interne. — 18. Artère plantaire externe. — 19. Veine tibiale postérieure se dirigeant à la plante du pied. — 20, 20. Rameaux lymphatiques venant des orteils et des muscles interosseux. — 21. Vaisseau naissant de la réunion des rameaux n° 20, et passant de la plante à la face dorsale du pied avec les vaisseaux tibiaux antérieurs. — 22, 22. Autres vaisseaux lymphatiques venant

des orteils et des muscles interosseux, et se réunissant en deux troncs par lesquels commencent les vaisseaux lymphatiques tibiaux postérieurs.

PLANCHE 270.

Fig. 1. Elle représente les vaisseaux lymphatiques tibiaux et péroniers postérieurs. Les muscles jumeaux et le soléaire sont enlevés, et le muscle long fléchisseur du gros orteil est écarté. (Mascagni.)

N° 1. Portion du fémur. — 2. Face interne du tibia. — 3. Portion du péroné. — 4. Malléole interne. — 5. Calcanéum. — 6. Le tarse. — 7. Le gros orteil. — 8. Portion du muscle biceps. — 9. Portion du muscle demi-membraneux. — 10. Portion du muscle demi-tendineux. — 11. Muscle poplité. — 12, 13. Portion des muscles jumeaux, coupée et renversée. — 14. Portion du muscle soléaire et du tendon d'Achille. — 15. Muscle plantaire grêle. — 16. Muscle long péronier latéral. — 17. Portion du muscle court péronier latéral. — 18. Muscle jambier postérieur. — 19. Muscle long fléchisseur des orteils. — 20. Muscle long fléchisseur propre du gros orteil. — 21. Muscle adducteur du gros orteil. — 22. Nerf sciatique. — 23. Nerf tibial postérieur. — 24. Nerf péronier. — 25. Artère poplitée. — 26, 26. Artère tibiale postérieure. — 27. Tronc commun des artères tibiale antérieure et péronière. — 28. Artère péronière. — 29. Veine poplitée. — 30, 30. Tronc des vaisseaux lymphatiques tibiaux postérieurs, qui remonte avec la veine tibiale postérieure jusqu'à un ganglion placé en dedans de la veine poplitée. — 31, 31. Autre vaisseau lymphatique tibial qui se divise en plusieurs rameaux, lesquels entourent les vaisseaux tibiaux postérieurs, s'anastomosent avec le tronc précédent, et se rendent aux ganglions poplités. — 32. Autre vaisseau lymphatique suivant la même distribution que les précédens. — 33. Tronc des vaisseaux lymphatiques péroniers, lequel se divise en deux rameaux. — 34. L'un des rameaux du tronc précédent s'anastomosant avec le vaisseau lymphatique n° 30. — 35. Le second rameau du même tronc s'anastomosant avec le vaisseau lymphatique tibial antérieur. — 36. Autre vaisseau péronier qui s'anastomose avec le vaisseau tibial antérieur. — 37. Vaisseau venant du péroné, et s'anastomosant avec le vaisseau n° 33. — 38. Vaisseau lymphatique tibial antérieur qui accompagne les vaisseaux sanguins tibiaux antérieurs, et monte avec ceux de la partie antérieure de la jambe. — 39. Tronc lymphatique coupé. — 40, 40. Autres vaisseaux lymphatiques qui se rendaient aux ganglions poplités. — 41, 41. Ganglions lymphatiques, dans lesquels se rendent les vaisseaux absorbans profonds de la jambe. — 42, 42. Autres ganglions situés sous les vaisseaux sanguins. — 43, 43. Vaisseaux lymphatiques qui sortent des ganglions supérieurs du jarret.

FIG. 2. Elle représente les vaisseaux lymphatiques profonds de la cuisse, se portant de la région poplitée aux ganglions inguinaux. Les tégumens et l'aponévrose fémorale sont enlevés. La plupart des ganglions lymphatiques inguinaux superficiels sont également enlevés, et les muscles de la cuisse légèrement écartés. (Mascagni.)

N° 1. Les tégumens détachés et renversés. — 2. Os iliaque. — 3. Pubis. — 4. Le fémur coupé au-dessus du genou. — 5. Muscle du fascia-lata. — 6, 6. Le muscle couturier renversé en dehors à sa partie inférieure. — 7. Muscle droit antérieur de la cuisse. — 8. Portion interne du muscle triceps. — 9. Portion des muscles iliaque et psoas. — 10. Muscle pectiné. — 11. Muscle moyen adducteur. — 12. Portion du muscle grand adducteur. — 13. Muscle crural interne. — 14. La veine saphène renversée avec plusieurs vaisseaux lymphatiques et des ganglions superficiels. — 15, 16. Nerf crural coupé et renversé. — 17. Veine crurale écartée. — 18, 18. Branches de la veine crurale. — 19. Veine crurale coupée vers le jarret. — 20, 21, 22. Artère crurale coupée vers sa partie moyenne. — 23, 23. Vaisseaux lymphatiques venant des glandes poplitées, et remontant avec les vaisseaux cruraux qu'ils embrassent de leurs divisions. — 24. Petit ganglion lymphatique placé sur l'artère crurale. — 25. Branches des vaisseaux lymphatiques n° 23, remontant entre l'artère et la veine crurales. — 26, 26. Deux ganglions inguinaux superficiels, renversés en dedans. — 27. Deux ganglions inguinaux profonds, dont le supérieur fournit des rameaux aux ganglions inguinaux superficiels. — 28, 28, 28. Ganglions lymphatiques profonds qui s'unissent entre eux, et avec d'autres ganglions profonds et des ganglions superficiels, pour former une sorte de plexus. — 29. Tronc lymphatique venant des ganglions inguinaux profonds supérieurs, et pénétrant dans l'abdomen derrière la veine crurale. — 30. Autres troncs lymphatiques qui pénètrent dans l'abdomen au-devant de l'artère crurale. — 31. Autres troncs qui pénètrent dans l'abdomen avec la veine crurale.

PLANCHE 271.

FIG. 1. Elle représente les vaisseaux lymphatiques profonds de la cuisse et des muscles fessiers. Les muscles grand et moyen fessiers sont coupés près de leurs insertions, et renversés. Les muscles jumeaux, soléaire et plantaire grêle sont également coupés, et les muscles de la cuisse un peu renversés. (Mascagni.)

N° 1. Crête iliaque. — 2, 2. Tubérosités ischiatiques. — 3. Grand trochanter. — 4. Condyle interne du fémur. — 5. Portion du péroné. — 6. Portion du coccyx. — 7. Face inférieure du pénis, sur laquelle on a laissé les vaisseaux sanguins et les nerfs. — 8. Portion de la cuisse droite. — 9. Portion du muscle grand fessier du côté droit. — 10. Muscle grand fessier du côté gauche, coupé et renversé en haut, afin de faire voir sa face profonde. — 11. Insertion du muscle précédent à

la ligne âpre du fémur. — 12. Muscle moyen fessier, coupé et renversé. — 13. Tendon du muscle précédent. — 14. Muscle plantaire grêle, coupé. — 15, 16. Portion des muscles jumeaux externe et interne. — 17. Portion du muscle soléaire. — 18. Autre portion du même muscle. — 19. Muscle long péronier. — 20. Muscle long fléchisseur du gros orteil. — 21. Muscle jambier postérieur. — 22. Muscle long fléchisseur des orteils. — 23, 23. Muscles releveurs de l'anus. — 24, 24. Muscle sphincter externe de l'anus. — 25. Muscle sphincter interne de la même ouverture. — 26. Muscle bulbo-caverneux. — 27, 27. Muscle ischio-caverneux. — 28. Muscle transverse du périnée. — 29. Muscle petit fessier. — 30. Muscle pyramidal. — 31, 32. Muscles jumeaux de la cuisse. — 33. Muscle obturateur interne. — 34. Muscle carré de la cuisse. — 35. Portion du muscle grand adducteur. — 36. Autre portion du même muscle. — 37. Muscle vaste externe. — 38, 39. Muscle biceps de la cuisse. — 40, 40, 40. Muscle demi-membraneux. — 41. Muscle demi-tendineux. — 42, 42. Muscle droit interne de la cuisse. — 43. Muscle couturier. — 44. Rameau provenant du nerf sciatique, et se distribuant au muscle moyen fessier. — 45. Autre rameau provenant du même nerf, et se portant au muscle grand fessier. — 46. Tronc du nerf sciatique. — 47. Division du tronc précédent en nerfs tibial et péronier. — 48. Nerf tibial. — 49. Nerf péronier. — 50. Artère et veine fessières. — 51. Artère ischiatique. — 52. Artère honteuse interne. — 53. Rameau de l'artère circonflexe. — 54. Rameau de l'artère précédente, qui se distribuait au muscle grand fessier, coupé. — 55, 55. Artères et veines perforantes. — 56. Tronc de l'artère crurale, passant par l'ouverture du muscle troisième adducteur, pour prendre le nom d'artère poplitée. — 57, 57. Artère et veines tibiales postérieures. — 58. Artère et veines péronières postérieures. — 59. Petite veine saphène. — 60, 60. Veine poplitée. — 61. Tronc lymphatique qui accompagne la petite veine saphène. — 62. Ganglion poplité superficiel auquel se rend le vaisseau précédent. — 63. Trois vaisseaux lymphatiques venant du ganglion précédent, et se réunissant en un seul tronc. — 64. Ganglion lymphatique profond, situé à la partie externe de la veine poplitée. — 65. Autre vaisseau lymphatique venant du ganglion n° 62, et se terminant dans un ganglion placé en dehors de la veine poplitée. — 66. Autre ganglion lymphatique placé sur le muscle plantaire grêle, et recevant un tronc lymphatique du ganglion n° 62. — 67. Troncs lymphatiques tibiaux postérieurs, embrassant les vaisseaux sanguins du même nom, et communiquant entre eux. — 68. Tronc venant des vaisseaux précédens. — 69. Ganglion placé près de l'insertion du tendon du muscle demi-membraneux, et recevant le tronc n° 68. — 70. Autre tronc des vaisseaux lymphatiques tibiaux postérieurs, qui remonte le long de la veine tibiale postérieure jusqu'au niveau de l'artère poplitée, où il s'unit au tronc commun aux vaisseaux lymphatiques tibial antérieur et péronier. — 71. Autre tronc des vaisseaux lymphatiques tibiaux postérieurs, qui remonte le long des vaisseaux sanguins poplités, et s'ouvre dans le ganglion n° 69. — 72. Autre tronc des mêmes vaisseaux lymphatiques, qui s'anastomose avec les vaisseaux péroniers et se rend au ganglion n° 69. — 73. Deux autres troncs venant de l'articulation du genou, et se rendant aussi au ganglion n° 69. — 74. Tronc lymphatique péro-

nier, qui suit le trajet de la veine péronière postérieure, et s'unit au tronc n° 72. — 75. Autre vaisseau lymphatique péronier qui va s'ouvrir dans le ganglion n° 66. — 76. Autre vaisseau lymphatique qui s'unit au tronc lymphatique tibial postérieur, et se rend au ganglion n° 66. — 77. Vaisseau lymphatique qui va du ganglion n° 69 au ganglion 78. — 78. Ganglion placé sur l'artère et la veine poplitées. — 79. Vaisseau venant du ganglion n° 78, et se portant à un autre ganglion placé derrière l'artère poplitée. — 80. Autre tronc lymphatique qui passe derrière l'artère et la veine poplitées, et s'unit avec le tronc n° 81. — 81. Vaisseau venant du ganglion n° 64, et s'anastomosant avec le tronc précédent. — 82. Gros tronc lymphatique venant des vaisseaux n°s 80 et 81, et se rendant à la partie interne de la cuisse, en passant par l'ouverture du muscle troisième adducteur. — 83. Ganglion placé en dedans de l'artère poplitée, et donnant un tronc qui passe à travers le muscle troisième adducteur. — 84, 84. Tronc lymphatique qui accompagne les vaisseaux sanguins perforans, et se rend aux ganglions inguinaux profonds. — 85. Tronc formé par la réunion de plusieurs vaisseaux lymphatiques venant du muscle grand fessier. — 86. Ganglions lymphatiques placés sur les vaisseaux sciatiques, et dont le supérieur reçoit le tronc n° 85. — 87. Deux ganglions lymphatiques situés près des vaisseaux sanguins ischiatiques, et dans lesquels se rendent les vaisseaux fournis par le muscle grand fessier. — 88. Tronc volumineux provenant des ganglions n° 86, et se rendant par l'échancrure sciatique aux ganglions inférieurs du bassin. — 89, 89. Ganglions auxquels se rendent les vaisseaux lymphatiques des muscles moyen et petit fessiers. — 90, 90. Ganglions avoisinant l'artère fessière, et recevant plusieurs vaisseaux venant des muscles fessiers. D'autres vaisseaux lymphatiques sortent de ces ganglions, s'introduisent par l'échancrure sciatique dans le bassin, et se rendent à d'autres ganglions situés dans cette cavité.

Fig. 2. Elle représente les vaisseaux lymphatiques cruraux, obturateurs, ischiatiques et iliaques postérieurs se rendant aux ganglions du bassin, et les vaisseaux lymphatiques qui sortent de ces derniers ganglions pour se porter à ceux qui avoisinent la division inférieure de l'aorte. (Mascagni.)

N°s 1, 1. Le sacrum. — 2. Le coccyx. — 3. La cinquième vertèbre lombaire. — 4, 4. Branches du pubis et de l'ischion, coupées au niveau du trou sous-pubien. — 5. L'os iliaque. — 6. Grand ligament sacro-sciatique. — 7. Le pénis injecté. — 8. Le gland. — 9. Corps caverneux droit, coupé et lié. — 10. Corps caverneux gauche adhérent à l'ischion. — 11. Portion de la vessie et du bulbe de l'urèthre. — 12. Portion du muscle carré des lombes. — 13. Muscle pyramidal coupé. — 14. Portion du muscle ischio-coccygien droit, coupée. — 15. Portion du muscle sphincter externe de l'anus, adhérente au coccyx. — 16. Muscle ischio-coccygien gauche. — 17. Muscle pyramidal gauche. — 18. Muscle obturateur interne. — 19. Portion du muscle grand fessier. — 20. Portion du muscle iliaque. — 21. Portion du muscle grand psoas. — 22. Portion du muscle obturateur externe, coupée. — 23. Portion du muscle pectiné. — 24. Portion du muscle court adducteur,

coupée près de son insertion à la ligne âpre du fémur. — 25. Portion du muscle long adducteur, coupée. — 26, 26, 26. Portion du muscle grand adducteur. — 27. Muscle tenseur de l'aponévrose fémorale. — 28, 28. Muscle couturier. — 29, 29. Muscle droit de la cuisse. — 30. Muscle vaste interne. — 31. Muscle grêle interne, coupé et renversé. — 32. Portion du muscle demi-membraneux. — 33. Portion du plexus des nerfs lombaires du côté droit. — 34. Nerf crural droit, coupé. — 35. Nerf obturateur droit. — 36. Nerf crural gauche, divisé en plusieurs rameaux. — 37. Nerf obturateur. — 38. Nerf né de la réunion du second et du troisième nerfs sacrés du côté gauche, et se plaçant derrière le muscle obturateur interne. — 39. Nerf honteux du côté gauche. — 40. Le nerf précédent se continuant sur le dos de la verge. — 41. Rameau du nerf honteux droit. — 42. Nerf sympathique droit. — 43. Nerf sympathique du côté gauche. — 44. L'aorte peu avant sa division. — 45. Artère sacrée moyenne avec ses veines satellites. — 46. Artère iliaque droite avec la veine du même nom. — 47. Artère crurale droite. — 48. Artère hypogastrique. — 49. Artère iliaque gauche. — 50. Artère crurale gauche. — 51. Artère hypogastrique gauche. — 52. Artère obturatrice. — 53. Artère sacrée latérale gauche. — 54. Artère honteuse interne du côté gauche. — 55. Rameaux de l'artère précédente, se rendant au pénis. — 56. Artère honteuse droite. — 57. Artère circonflexe iliaque. Toutes les artères précédentes sont accompagnées par les veines du même nom. — 58. La veine cave inférieure. — 59. La veine dorsale de la verge. — 60, 60. Plexus veineux de la vessie. — 61. Deux vaisseaux lymphatiques cruraux. — 62. Les vaisseaux lymphatiques précédens se continuant jusque dans le ganglion n° 63. — 63. Ganglion lymphatique accolé à la veine crurale, près de l'endroit où cette veine reçoit la veine saphène. — 64. Troncs lymphatiques cruraux postérieurs, se rendant dans le ganglion précédent et dans le ganglion suivant. — 65. Ganglion placé au côté interne de la veine crurale. — 66. Troncs circonflexes internes qui marchent le long des vaisseaux sanguins du même nom, et se jettent dans le ganglion n° 63. — 67. Plexus lymphatique qui se rend aux ganglions n°s 63 et 65. — 68. Tronc lymphatique qui se porte de la face postérieure à la face antérieure de l'artère crurale, et se divise bientôt en deux branches, dont l'une se porte dans le ganglion n° 63, et l'autre se divise en plusieurs rameaux qui pénètrent dans différens ganglions. — 69. Ganglion lymphatique placé au côté interne de la veine crurale, et d'où sort un vaisseau lymphatique qui se jette dans le ganglion n° 65. — 70. Deux ganglions lymphatiques situés au côté externe de l'artère crurale. — 71. Dernier tronc des vaisseaux lymphatiques cruraux, se rendant au ganglion n° 72. — 72. Ganglion lymphatique placé au côté externe de l'artère crurale. — 73. Troncs lymphatiques circonflexes externes de la cuisse, qui pénètrent dans le premier ganglion n° 70. — 74. Troncs lymphatiques épigastriques, coupés avec l'artère du même nom, et qui se jettent dans le ganglion n° 70. — 75. Ganglions situés entre l'artère crurale et le muscle psoas. — 76. Autres ganglions placés entre le muscle psoas et l'artère iliaque. Ces ganglions communiquent entre eux et avec les ganglions voisins. — 77, 77, 77. Ganglions occupant le côté gauche et les parties inférieures du bassin. — 78, 78.

Ganglions couchés au-devant de la cinquième vertèbre lombaire, du sacrum et de la veine iliaque gauche. — 79, 79, 79. Ganglions entourant l'aorte et la veine cave. — 80, 80, 80. Ganglions placés autour des vaisseaux iliaques et cruraux du côté droit. Les vaisseaux lymphatiques au moyen desquels ces divers ganglions communiquent entre eux, n'ont pas été indiqués par des numéros.

PLANCHE 272.

Fig. 1. Elle représente le plexus lymphatique iliaque du côté gauche. Les muscles psoas et iliaque sont enlevés. L'os iliaque est coupé, et les vaisseaux sanguins cruraux sont écartés et suspendus par un fil. (Mascagni.)

N° 1. L'os iliaque. — 2. Le pubis. — 3, 4, 5. La troisième, la quatrième et la cinquième vertèbres lombaires. — 6, 6, 6. Longue aiguille supportant le fil qui soutient les vaisseaux sanguins. — 7. Portion du muscle droit de la cuisse. — 8. Portion du ligament de l'articulation coxo-fémorale. — 9, 9. Portion des muscles transverse et obliques de l'abdomen. — 10. Portion du ligament ilio-lombaire. — 11. Portion du muscle carré des lombes. — 12. Nerf crural. — 13. Nerf obturateur. — 14. Artère aorte. — 15. Artère iliaque droite. — 16. Artère iliaque gauche. — 17. Artère hypogastrique. — 18. Artère crurale, soulevée. — 19. Veine cave. — 20. Plexus formé par plusieurs des vaisseaux lymphatiques cruraux, en dehors de l'artère crurale. — 21. Ganglion placé en dehors de l'artère crurale, et dans lequel se rend le plexus n° 20. — 22. Tronc lymphatique crural, dont les divisions se rendent les unes dans le ganglion n° 23, tandis que les autres forment deux plexus qui se portent au ganglion n° 24. — 23. Ganglion placé entre le muscle psoas et l'artère crurale, uni par un plexus lymphatique au ganglion n° 21. — 24, 24. Ganglions placés entre le muscle psoas et les vaisseaux sanguins. — 25, 25, 25, 25. Plexus iliaque placé entre le muscle psoas, les vaisseaux sanguins iliaques, l'ilium, le sacrum et la cinquième vertèbre lombaire. Ce plexus est formé par des vaisseaux qui viennent des ganglions n°s 23, 24. — 26. Ganglion placé sur le sacrum. — 27. Ganglion situé entre le muscle psoas et l'artère crurale. — 28. Ganglions correspondant aux quatrième et cinquième vertèbres lombaires. — 29, 29. Ganglions situés au niveau de la quatrième vertèbre lombaire. — 30. Ganglion placé sur l'aorte. — 31. Plexus qui vient des ganglions n° 29, et se porte à d'autres ganglions situés au-dessus, coupé.

Fig. 2. Elle représente le trajet des vaisseaux lymphatiques venant de la vessie, de la prostate, des vésicules séminales et de la partie inférieure du rectum, et leur rencontre dans les ganglions voisins avec les vaisseaux lymphatiques qui viennent des ganglions inguinaux. (Mascagni.)

Nos 1, 1, 1. Tégumens coupés et renversés. — 2, 3, 4. Troisième, quatrième et cinquième vertèbres lombaires. — 5, 5. Os iliaque gauche, coupé. — 6, 6, 6. Le sacrum. — 7. L'ischion droit, coupé. — 8. Le pubis, coupé. — 9, 9. Crête iliaque. — 10. Le rectum abaissé et incliné à gauche. — 11. La vessie séparée du rectum, dépouillée du péritoine, et renversée afin de faire voir sa face postérieure. — 12. La prostate. — 13, 13. Vésicules séminales. — 14, 14. Canaux déférens, coupés. — 15, 15. Uretères. — 16. Portion du muscle obturateur interne. — 17. Ligament ilio-lombaire. — 18. Portion des muscles obliques et transverse de l'abdomen. — 19. Portion du muscle carré des lombes. — 20. Muscle psoas. — 21. Muscle iliaque. — 22. Portion du muscle grand fessier. — 23. Nerf sciatique, coupé. — 24. Nerf crural, coupé. — 25. Nerf obturateur, coupé. — 26. Aorte. — 27. Artère iliaque gauche, coupée. — 28. Artère iliaque droite. — 29. Artère crurale. —30. Artère hypogastrique. —31. Artère ischiatique, coupée. —32. Artère honteuse. — 33. Artère hémorrhoïdale. — 34. Artère ombilicale. — 35. Veine obturatrice. — 36. Veine cave. — 37. Veine iliaque gauche, coupée. — 38, 38. Vaisseaux lymphatiques venant des ganglions inguinaux, coupés. — 39. Troncs venant des vaisseaux lymphatiques cruraux, et placés derrière les vaisseaux sanguins. — 40. Tronc venant des vaisseaux lymphatiques iliaques circonflexes, et se portant au ganglion n° 44. — 41. Autre tronc lymphatique venant du péritoine. — 42. Ganglion couché au-devant du muscle iliaque. — 43. Ganglions accolés à la veine crurale, à son entrée dans l'abdomen. — 44. Ganglion presque toujours le plus volumineux de ceux placés sous l'arcade crurale. — 45, 45. Trois ganglions situés entre l'artère crurale et le muscle iliaque, traversés par les troncs qui sortent du ganglion n° 44. — 46. Vaisseaux lymphatiques obturateurs qui se portent au ganglion n° 47. — 47. Ganglion placé sur le pubis, et qui reçoit les plexus du ganglion n° 43. — 48. Ganglion situé sur l'artère ombilicale, et recevant un tronc lymphatique venant de la face antérieure de la vessie. — 49, 49, 49. Vaisseaux lymphatiques qui viennent de la face postérieure de la vessie et des vésicules séminales, et dont on voit seulement quelques rameaux du côté gauche. — 50, 50. Vaisseaux lymphatiques venant de la face postérieure de la vessie, et se réunissant aux vaisseaux n° 49. — 51. Tronc lymphatique venant de la réunion des vaisseaux précédens, et se portant au ganglion n° 52. — 52. Ganglion volumineux placé entre les artères crurale et hypogastrique. — 53. Autre ganglion situé sur le muscle obturateur interne. — 54. Troncs lymphatiques venant de la face antérieure de la vessie, et se portant au ganglion n° 52. — 55. Autres vaisseaux venant de la vessie et du rectum, s'unissant en partie aux vaisseaux précédens, et se portant en partie au ganglion n° 56. — 56. Ganglion placé sur le muscle pyramidal; il reçoit un plexus fourni par le ganglion n° 53. — 57. Vaisseaux lymphatiques qui viennent de l'intestin rectum, et se rendent, les uns dans le ganglion n° 56, les autres dans le ganglion n° 58. — 58. Ganglion placé au côté interne de la veine hypogastrique. — 59. Deux troncs lymphatiques provenant du ganglion n° 56, et se terminant au plexus iliaque. — 60. Ganglion lymphatique accolé à la veine crurale, et recevant du ganglion n° 52 plusieurs vaisseaux qui se réunissent

bientôt en un seul tronc pour se jeter dans le même ganglion n° 52. — 61. Ganglion placé sur la veine iliaque. — 62. Vaisseaux lymphatiques sortant du ganglion n° 61, et remontant au côté externe de la veine cave. — 63. Ganglion lymphatique placé au-dessus de la cinquième vertèbre des lombes, au côté interne de l'artère iliaque droite. — 64. Ganglion lymphatique situé entre l'aorte et la veine cave, non loin de la division de ces deux vaisseaux. — 65. Troncs lymphatiques qui, partant du ganglion n° 64, se portent vers les autres ganglions placés autour de l'aorte et de la veine cave. Ces troncs sont coupés. — 66. Ganglions placés autour de l'aorte. — 67. Vaisseaux lymphatiques qui accompagnent l'artère sacrée moyenne, et se rendent au ganglion n° 68. — 68. Ganglion lymphatique situé entre le sacrum et la deuxième vertèbre des lombes. — 69. Tronc lymphatique qui monte au-dessus de la veine iliaque gauche, et se jette dans le ganglion n° 70. — 70. Ganglion lymphatique accolé à la veine iliaque gauche. — 71. Tronc lymphatique né du ganglion n° 66, et remontant derrière l'aorte. — 72. Tronc lymphatique formé par la réunion des vaisseaux fournis par les ganglions n°s 66 et 70, et qui se rend dans les ganglions supérieurs placés au côté externe de l'aorte. — 73, 73. Ganglions lymphatiques inférieurs situés au côté externe de l'aorte. — 74. Vaisseaux lymphatiques se dirigeant vers les ganglions supérieurs, coupés.

PLANCHE 273.

Elle représente les vaisseaux lymphatiques superficiels de l'intestin grêle chez un homme mort d'hydropisie ascite. (Mascagni.)

N° 1. Portions des muscles abdominaux, coupés et renversés. — 2, 3, 4, 5, 6. Huitième, neuvième, dixième, onzième et douzième côtes. — 7, 8, 9, 10, 11, 12. Septième, huitième, neuvième, dixième, onzième et douzième vertèbres dorsales. — 13, 13. Portion du diaphragme. — 14. Portion du duodénum. — 15, 15, 15, 15. Portions du jéjunum. — 16, 16, 16. Portions de l'iléon. — 17. L'aorte coupée. — 18. Portion du muscle transverse de l'abdomen. — 19. Portion du muscle carré des lombes. — 20. Tronc de la veine grande mésaraïque. — 21. Vaisseaux lymphatiques superficiels du jéjunum, formés par des branches dirigées parallèlement au trajet de cet intestin, et qui gagnent le mésentère. Les vaisseaux lymphatiques superficiels des autres intestins se comportent de la même manière. On voit distinctement le trajet de ces vaisseaux jusqu'aux ganglions mésentériques. — 22, 22. Deux troncs lymphatiques venant de la face postérieure de l'intestin. — 23. Troncs lymphatiques qui traversent des ganglions situés près des intestins, pour se rendre à des ganglions plus éloignés. — 24. Troncs lymphatiques peu considérables partant des ganglions placés à la naissance du mésentère, et se rendant à des gan-

glions qui entourent le pancréas. — 25, 25. Ganglions placés autour de l'aorte, et recevant des troncs lymphatiques nés des ganglions placés inférieurement. Ces ganglions envoient des vaisseaux au canal thorachique. — 26. Canal thorachique. — 27. Tronc lymphatique qui, sur ce sujet, part du canal thorachique pour se rendre d'abord au ganglion n° 28, puis ensuite au ganglion n° 29. Cette disposition anatomique est assez rare. — 28, 28. Trois ganglions lymphatiques couchés sur la neuvième et la dixième côtes du côté droit. — 29. Ganglion lymphatique placé au-devant de la huitième vertèbre dorsale, et recevant le vaisseau n° 27. — 30. Le vaisseau lymphatique n° 27, sortant du ganglion n° 29, et se jetant dans le canal thorachique au-dessus de la neuvième vertèbre dorsale. — 31, 31. Intervalles que quelques divisions du canal thorachique laissent entre elles. — 32. Canal thorachique coupé au-dessus de la huitième vertèbre dorsale.

PLANCHE 274.

Elle représente le trajet des vaisseaux lymphatiques inguinaux jusqu'aux ganglions qui entourent les vaisseaux sanguins du bassin, ainsi que les vaisseaux lymphatiques venant des testicules et des reins. On voit également les principaux vaisseaux lymphatiques qui, par leur réunion, forment le canal thorachique.

N° 1. Douzième vertèbre dorsale. — 2, 3, 4, 5, 6. Première, seconde, troisième, quatrième et cinquième vertèbres lombaires. — 7. Articulation sacro-lombaire. — 8, 8. Crête iliaque. — 9. Symphyse des pubis. — 10. Cuisse gauche. — 11, 11. Muscle transverse de l'abdomen, coupé de l'un et de l'autre côté. — 12, 12. Piliers du diaphragme, écartés. — 13, 13. Les reins. — 14, 14. Les uretères. — 15. La verge. — 16, 16. Les testicules. — 17, 17. L'épididyme. — 18, 18. Les cordons spermatiques. — 19, 19. Les muscles psoas. — 20, 20. Muscles iliaques. — 21, 21. Muscles carrés des lombes. — 22. Muscle tenseur de l'aponévrose fémorale. — 23. Muscle droit antérieur de la cuisse. — 24. Muscle couturier. — 25. Muscle grand adducteur. — 26. Aorte coupée entre la douzième vertèbre dorsale et la première lombaire, afin de laisser voir l'origine du canal thorachique. — 27. Autre portion de l'aorte. — 28. Artère iliaque droite. — 29, 29. Artères et veines crurales droites. — 30, 30. Artère hypogastrique droite. — 31. Veine cave inférieure, coupée entre la troisième et la quatrième vertèbres lombaires. — 32, 32. Artère crurale, coupée. — 33. Veine rénale, coupée. — 34. Artère spermatique, coupée. — 35. Veine spermatique, coupée. — 36. Ganglion inguinal inférieur placé entre les muscles long adducteur et couturier. — 37. Autre ganglion lymphatique moins considérable que le précédent, placé sur le muscle couturier. — 38, 38. Autres ganglions lymphatiques situés au côté externe du muscle

couturier. — 39. Autre ganglion lymphatique placé plus supérieurement que les précédens, et occupant également le côté externe du muscle couturier.—40. Autre ganglion lymphatique volumineux couché sur les muscles couturier et iliaque. — 41, 41, 41. Trois ganglions lymphatiques occupant la partie interne de l'aine, et situés près des muscles pectiné et long adducteur. — 42. Petits ganglions inguinaux placés au milieu des précédens. — 43. Troncs lymphatiques superficiels de l'extrémité inférieure, qui se jettent dans le ganglion n° 36. — 44. Autres troncs lymphatiques qui se rendent au ganglion n° 37. — 45. Tronc lymphatique qui se divise pour se jeter dans les ganglions n°s 37 et 38. — 46. Tronc lymphatique qui marche sur le côté droit de la face dorsale du pénis jusqu'aux environs du pubis, où il se divise en deux rameaux, dont l'un se rend au ganglion n° 41, et l'autre au ganglion n° 40. — 47. Autre tronc lymphatique du pénis qui gagne directement le ganglion n° 40. — 48. Le plus volumineux des troncs lymphatiques du pénis, né aux environs de la couronne du gland, et qui, remontant sur la partie moyenne du dos de la verge, se divise bientôt en deux branches. — 49. La branche droite du tronc précédent se divisant en deux rameaux, qui se portent vers les ganglions n° 41. — 50. Branche gauche du même tronc, remontant pour se diviser en trois rameaux qui se rendent vers les ganglions inguinaux du même côté.—51, 51. Ganglions lymphatiques placés derrière l'arcade crurale droite. — 52. Troncs lymphatiques considérables qui se portent des ganglions inguinaux au ganglion n° 51. Tous les ganglions inguinaux communiquent entre eux par des plexus ou des troncs lymphatiques : la même chose a lieu entre les ganglions inguinaux moyens et supérieurs, et les ganglions n° 51. De la face postérieure des ganglions inguinaux partent des troncs lymphatiques qui passent derrière les vaisseaux sanguins; ces troncs vont d'une glande à une autre, et quelques-uns reviennent à celle d'où ils étaient sortis. — 53, 53. Troncs lymphatiques nés du ganglion n° 39, et qui, après avoir formé des flexuosités, reviennent au même ganglion; on observe quelquefois cette disposition anatomique dans d'autres ganglions. — 54. Deux troncs lymphatiques circonflexes iliaques qui se rendent au ganglion n° 41, coupés. — 55, 55, 55. Ganglions lymphatiques qui étaient placés au côté interne de l'artère crurale gauche, un peu écartés. — 56. Ganglion placé au côté interne de la veine crurale. — 57, 57. Tronc lymphatique qui part des ganglions inguinaux, se porte vers le pubis, où il forme une arcade, et se jette dans les ganglions n° 55. — 58. Troncs lymphatiques qui se portent des ganglions inguinaux aux ganglions n° 55. — 59. Autres troncs lymphatiques qui se réunissent dans le ganglion n° 56.—60, 60. Trois ganglions lymphatiques qui reçoivent des vaisseaux du péritoine et des muscles abdominaux.—61. Troncs lymphatiques qui se portent des ganglions n° 60 aux ganglions n° 55. — 62. Tronc lymphatique circonflexe iliaque. — 63. Ganglion lymphatique couché sur le muscle et la crête iliaques. — 64. Tronc lymphatique qui sort du ganglion n° 63, passe sur la crête iliaque, et se rend au ganglion n° 55. — 65. Ganglions lymphatiques placés entre le muscle psoas et l'artère crurale du côté gauche. Ces ganglions sont écartés de l'artère et renversés sur le muscle. — 66. Petits ganglions lymphatiques placés à la division de l'artère iliaque. —

67. Ganglions lymphatiques situés entre l'artère iliaque et le muscle psoas. — 68. Vaisseaux lymphatiques qui se portent des ganglions n° 55 aux ganglions n°s 65 et 66. — 69. Vaisseaux lymphatiques qui descendent des ganglions n° 55 dans le bassin. — 70. Vaisseaux lymphatiques qui remontent du bassin pour se rendre au ganglion n° 66. — 71. Vaisseaux lymphatiques placés au-dessus de l'artère iliaque, et qui se portent du ganglion n° 66 aux ganglions n°s 65 et 67. — 72. Autres vaisseaux lymphatiques qui se portent du ganglion n° 65 au plus inférieur des ganglions n° 67, et de ce dernier aux autres ganglions n° 67. — 73, 73, 73. Ganglions lymphatiques placés entre le muscle psoas et l'artère iliaque du côté droit. — 74, 74, 74. Ganglions lymphatiques accolés à la veine iliaque droite. — 75, 75. Vaisseaux absorbans qui descendent du ganglion n° 51 dans le bassin.—76. Autres vaisseaux absorbans qui se portent du bassin aux ganglions n° 73. — 77. Autres vaisseaux absorbans qui, partant du bassin, passent entre les divisions de l'artère iliaque droite, et se portent derrière cette même artère. — 78, 78. Autres vaisseaux lymphatiques qui vont des ganglions n° 51 au ganglion n° 73 ; après avoir traversé ces derniers, les mêmes vaisseaux se rendent aux ganglions n° 74. — 79, 79, 79. Ganglions lymphatiques couchés entre la cinquième vertèbre des lombes et le sacrum. — 80, 80. Ganglions lymphatiques accolés à la veine hypogastrique gauche.—81. Vaisseaux lymphatiques qui remontent du bassin dans les ganglions n° 79 du côté droit. — 82. Autres vaisseaux lymphatiques du côté droit qui, en se dirigeant vers les ganglions n° 74, croisent obliquement les vaisseaux sanguins iliaques. — 83. Vaisseaux lymphatiques du côté gauche, qui remontent du bassin pour se porter aux ganglions n°s 79 et 80. — 84. Deux troncs lymphatiques qui se dirigent vers le plus élevé des ganglions n° 80, en passant derrière l'artère iliaque. Les ganglions n°s 79 et 80 s'envoient réciproquement des branches nombreuses d'anastomoses qui forment des plexus étendus. — 85. Troncs lymphatiques qui se portent derrière les vaisseaux iliaques pour se rendre aux ganglions couchés audevant des vertèbres lombaires. — 86. Troncs lymphatiques qui partent des ganglions n° 80, se portent d'abord inférieurement, puis ensuite se réfléchissent pour se rendre aux plus élevés des ganglions n° 74. — 87. Plexus lymphatique venant du plus élevé des ganglions n° 67, et se plaçant derrière l'aorte. — 88, 88, 88. Ganglions lymphatiques situés au côté externe de l'aorte. — 89, 89. Ganglions lymphatiques placés au côté externe de l'aorte, près du rein gauche. — 90, 90, 91, 91. Autres ganglions lymphatiques situés entre l'aorte et la veine cave. —92, 92. Autres ganglions lymphatiques placés au côté interne de la veine cave, près de sa bifurcation. — 93, 93, 93. Autres ganglions lymphatiques placés au-dessus des vertèbres lombaires, le long du côté externe de la veine cave. — 94, 94. Petits vaisseaux lymphatiques qui rampent sur la tunique albuginée du testicule. — 95, 95. Troncs lymphatiques contenus dans le cordon spermatique, et auxquels aboutissent les vaisseaux précédens. Ces troncs en remontant se divisent plusieurs fois, et entourent de leurs anastomoses le cordon spermatique qu'ils accompagnent jusqu'aux reins. — 96, 96. Troncs plus considérables formés par la réunion des vaisseaux lymphatiques du testicule, près de la bifurcation de l'artère iliaque. Ces troncs

lymphatiques se ramifient pour se jeter, du côté droit, dans le plus élevé des ganglions n° 91, et dans les ganglions n° 90 du côté gauche. — 97. Troncs lymphatiques du testicule droit qui aboutissent au plus inférieur des ganglions n° 91. — 98, 98, 98. Vaisseaux lymphatiques superficiels des reins, sortant de la substance de ces organes, et se réunissant aux vaisseaux profonds dans la scissure. — 99. Troncs lymphatiques sortant du rein gauche avec les vaisseaux sanguins, et se portant aux ganglions n°s 88 et 89. — 100, 100. Troncs lymphatiques venant du rein droit, et se rendant aux ganglions n°s 91 et 93. — 101. Deux ganglions lymphatiques qui étaient couchés derrière l'aorte au côté gauche de l'origine du canal thorachique. Tous les ganglions qui entourent l'aorte communiquent entre eux au moyen de plexus et de vaisseaux lymphatiques : ils donnent naissance à des troncs volumineux qui se rendent au canal thorachique. — 102. Tronc lymphatique considérable formé par la réunion des vaisseaux qui sortent des ganglions situés derrière la veine cave, et entre cette veine et l'aorte. Ce tronc remonte en serpentant, croise la direction des vaisseaux qui viennent du côté gauche, et se réunissant à un autre tronc volumineux, va donner naissance au canal thorachique. — 103. Gros tronc lymphatique formé par trois autres troncs moins considérables qui naissent de divers ganglions. — 104. Tronc lymphatique fourni par les ganglions qui entourent l'aorte. — 105. Deux petits vaisseaux lymphatiques nés des ganglions n° 101. — 106, 106. Tronc considérable formé par la réunion des vaisseaux n°s 103, 104 et 105. — 107. Tronc lymphatique volumineux formé par la réunion de trois vaisseaux qui naissent des ganglions placés derrière l'aorte. Ce tronc s'anastomose avec le tronc n° 106, au-dessus de la première vertèbre lombaire. — 108. Tronc lymphatique très-considérable qui se réunit au vaisseau n° 102, au-dessus de la dernière vertèbre dorsale, pour donner naissance au canal thorachique. — 109. Canal thorachique qui, sur ce sujet, était fort divisé. Ses branches laissaient entre elles des intervalles, et se réunissaient ensuite.

PLANCHE 275.

Elle représente les vaisseaux lymphatiques de la rate, des reins, des capsules surrénales, de l'utérus, du vagin et des trompes de Fallope, sur une femme morte douze jours après l'accouchement. L'utérus est renversé en avant et en bas. (Mascagni.)

N° 1. Onzième vertèbre dorsale. — 2, 3, 4, 5. Huitième, neuvième, dixième, onzième et douzième côtes gauches, avec les muscles, les vaisseaux et les nerfs intercostaux. — 6. Cartilage de la douzième côte. — 7, 8. Onzième et douzième côtes droites. — 9, 9. Crêtes iliaques. — 10. Pubis gauche, coupé. — 11. Face interne des muscles abdominaux renversés sur la cuisse. — 12. Bas-fond de la

vessie, renversé. — 15. Matrice renversée, afin de faire voir sa face postérieure. — 14. Ovaire droit. — 15, 15. Ligamens larges de l'utérus. — 16, 16. Veines qui forment le plexus pampiniforme. — 17, 17. Les reins. — 18, 18. Les uretères. — 19, 19. Les capsules surrénales. — 20. La rate. — 21, 21. Portion du foie. — 22. Portions du diaphragme, coupées. — 23, 23. Muscles carrés des lombes. — 24, 24. Muscles grands psoas. — 25, 25. Muscles iliaques. — 26, 26. Trompes de Fallope. — 27, 27. Pavillons des trompes précédentes. — 28. L'aorte. — 29. Artère cœliaque, coupée. — 30, 30. Rameaux des artères spléniques. — 31. Artère mésentérique inférieure, coupée. — 32, 32. Artères iliaques. — 33. Artère et veine sacrées moyennes. — 34. Artère et veine épigastriques. — 35. Veine azygos, coupée. — 36. Veine cave inférieure. — 37, 37. Veines surrénales. — 38, 38. Veines rénales. — 39, 39. Veine spermatique gauche. — 40, 40. Veine spermatique droite. — 41, 41, 41, 41. Vaisseaux lymphatiques venant de la cuisse. — 42, 42, 42. Autres vaisseaux lymphatiques venant des fesses. — 43, 43. Ganglions lymphatiques inguinaux supérieurs avoisinant l'arcade crurale. — 44. Vaisseau lymphatique venant de la région lombaire et aboutissant aux ganglions précédens. — 45. Deux ganglions situés sur le muscle iliaque. — 46. Vaisseau lymphatique venant du plus inférieur des deux ganglions précédens, et passant derrière les ligamens de l'utérus pour se rendre à un ganglion placé sur l'artère crurale. — 47. Deux ganglions avoisinant les vaisseaux épigastriques, et recevant les vaisseaux lymphatiques épigastriques. — 48. Ganglions placés en dehors de l'artère crurale. — 49. Vaisseaux lymphatiques se rendant des ganglions inguinaux aux ganglions précédens. — 50. Ganglions avoisinant la crête iliaque et communiquant entre eux. — 51. Ganglions placés sur le muscle iliaque. — 52. Vaisseaux lymphatiques partant du supérieur des ganglions précédens, et passant derrière le muscle psoas pour se rendre aux ganglions lombaires. — 53, 53, 53. Ganglions occupant les côtés du bassin. — 54, 54. Ganglions placés au-devant du sacrum. — 55. Ganglions placés sur la cinquième vertèbre lombaire. — 56. Ganglion qui avoisine la veine iliaque gauche. — 57. Ganglion placé en dehors de l'artère iliaque gauche. — 58, 58, 58. Ganglions placés sur l'aorte, vers l'origine des artères rénales. — 59, 59. Ganglions avoisinant la veine iliaque droite. — 60. Ganglions placés sur la veine cave inférieure. — 61. Vaisseaux lymphatiques venant de la vessie, et se rendant dans le plus inférieur des ganglions n° 53, du côté gauche. — 62, 63. Vaisseaux lymphatiques venant du vagin, de la vessie et du rectum, et se rendant au plus élevé des ganglions n° 52. — 64. Vaisseaux lymphatiques venant du plexus iliaque, et rampant entre l'artère et la veine iliaques gauches pour se jeter dans divers ganglions. — 65. Vaissaux lymphatiques qui de la face antérieure du sacrum se portent aux ganglions n° 54. — 66. Vaisseau lymphatique formé par la réunion des vaisseaux absorbans superficiels et profonds de l'utérus, et qui de la face postérieure de cet organe se porte au tronc n° 67. — 67. Tronc lymphatique, lequel se réunit avec plusieurs autres qui viennent de la face antérieure de l'utérus. — 68. Tronc lymphatique qui de la face antérieure de l'utérus se porte au tronc n° 69. — 69. Tronc lymphatique formé par les vaisseaux n°s 67 et 68, et concourant à la formation du

plexus qui avoisine l'ovaire. — 70. Plexus lymphatique qui avoisinait l'ovaire gauche. — 71. Tronc lymphatique résultant de la réunion des vaisseaux des faces antérieure et postérieure de l'utérus, et se rendant au plexus nº 70. — 72. Autre vaisseau lymphatique ayant la même origine que le précédent, et se rendant dans le même plexus. — 73, 73. Vaisseaux lymphatiques venant de la trompe de Fallope, et se rendant dans le même plexus.—74, 74. Tronc lymphatique volumineux venant du plexus précédent, et remontant avec les vaisseaux spermatiques sanguins. — 75. Deux autres vaisseaux lymphatiques venant du même plexus, et s'unissant en un seul tronc, lequel remonte derrière les vaisseaux spermatiques sanguins. — 76. Plexus formé par les troncs nos 74 et 75, et se portant aux ganglions lymphatiques nº 58. — 77. Vaisseaux lymphatiques venant de la face postérieure de l'utérus, et se réunissant au côté gauche de cet organe, pour recevoir les vaisseaux qui viennent de sa face antérieure, et se rendre au — 78. tronc lymphatique considérable qui remonte avec les vaisseaux spermatiques pour se rendre aux ganglions nº 60. — 79. Autres vaisseaux lymphatiques venant des faces antérieure et postérieure et du fond de l'utérus, et se rendant dans un plexus lymphatique qui avoisine l'ovaire.—80. Troncs lymphatiques venant du plexus précédent, et se rendant aux ganglions nos 58 et 60.—81, 81, 81, 81. Vaisseaux lymphatiques superficiels des reins, s'enfonçant dans la substance de ces organes. — 82, 82. Autres vaisseaux lymphatiques superficiels se réunissant aux vaisseaux profonds qui sortent par la scissure des reins. — 83. Vaisseau lymphatique qui sort de la scissure du rein droit et se porte à des ganglions placés derrière la veine cave. — 84. Vaisseaux lymphatiques sortant de la scissure du rein gauche, et se portant au ganglion nº 58. — 85. Ganglions avoisinant l'artère et la veine rénales gauches, et recevant les vaisseaux qui sortent du rein correspondant. — 86. Vaisseau lymphatique se portant de la capsule surrénale aux ganglions nº 85. — 87. Ganglions placés au-devant du pilier gauche du diaphragme, et recevant des vaisseaux des ganglions nº 85. — 88, 88. Ganglions situés sur la rate. — 89, 89, 89. Ganglions placés sur les vaisseaux spléniques, et auxquels se rendent les vaisseaux absorbans de la rate, et quelques-uns venant du pancréas et de l'épiploon.— 90, 90, 90, 90. Vaisseaux lymphatiques superficiels de la rate, qui pénètrent dans la substance de cet organe et s'anastomosent avec les vaisseaux profonds. — 91, 91. Autres vaisseaux superficiels qui se portent aux ganglions nº 88. — 92. Deux troncs lymphatiques qui reçoivent les vaisseaux qui sortent de la rate et se rendent aux ganglions nº 58. — 93. Tronc lymphatique considérable venant des ganglions qui avoisinent l'artère mésentérique supérieure à son origine, et se rend à l'un des ganglions nº 58 : ce tronc est coupé. — 94. Tronc lymphatique coupé, venant des parties profondes du foie, et se portant au ganglion nº 60. — 95. Ganglions placés au-devant du pilier droit du diaphragme. — 96. Vaisseaux lymphatiques venant du ligament latéral droit du foie, coupés. — 97. Vaisseaux lymphatiques venant de la face inférieure des lobes du foie. — 98. Portion du canal thorachique.

PLANCHE 276.

Elle représente les vaisseaux lymphatiques de l'intestin colon, et leur trajet jusqu'aux ganglions qui avoisinent l'aorte et la veine cave inférieure. Dans ces mêmes ganglions se rendent les vaisseaux lymphatiques de l'intestin grêle, et d'autres qui viennent de l'utérus, des reins, de la rate et de l'estomac. Le colon est insufflé. (Mascagni.)

N[os] 1, 1, 1. Face inférieure de l'estomac, en partie recouverte par le colon transverse. — 2, 2. Face inférieure du foie, recouverte par le colon. — 3. Fond de la vésicule biliaire. — 4, 4. Tégumens de la cuisse, renversés. — 5. Crête iliaque droite. — 6, 6. Les pubis, coupés. — 7. L'intestin iléon, coupé au niveau de son insertion dans le cœcum. — 8. Le cœcum. — 9, 9. Le colon lombaire droit. — 10, 10. Le colon transverse. — 11, 11. Le colon lombaire gauche. — 12. Le rectum. — 13. L'utérus abaissé. — 14. Portion du vagin. — 15. Ligament large de l'utérus du côté droit. — 16, 16. Trompe de Fallope. — 17. Pavillon de la trompe précédente. — 18. Fond de la vessie renversée. — 19, 19. Le mésentère, coupé. — 20. Portion du pancréas. — 21. La rate. — 22. La capsule surrénale gauche. — 23. Le rein gauche. — 24. Le rein droit. — 25. Fibro-cartilage de l'articulation sacro-vertébrale. — 26. L'aorte. — 27. Artère et veine iléo-coliques. — 28. Artère colique droite. — 29. Artère colique moyenne. — 30. Artère mésentérique inférieure. — 31. Artère colique gauche. — 32. Artère hémorrhoïdale supérieure. — 33. Artère gastro-épiploïque droite. — 34. Artère et veine rénales gauches. — 35. Artère et veine rénales droites. — 36. Artère iliaque droite. — 37. Artère iliaque gauche. — 38. Artère crurale droite. — 39. Artère hypogastrique droite. — 40. Artère honteuse interne, coupée. — 41. Artère ombilicale, coupée. — 42. Artère utérine. — 43. Veine porte. — 44. Veine splénique. — 45. Veine cave inférieure. — 46. Veine spermatique gauche, se jetant dans la veine rénale. — 47. Veine spermatique droite, se terminant dans la veine cave. — 48. Artère crurale gauche. — 49, 49. Vaisseaux lymphatiques venant des ganglions inguinaux. — 50. Ganglions placés sur l'artère crurale droite. — 51, 51, 51. Ganglions avoisinant la veine crurale. — 52. Ganglion placé entre les artères iliaque externe et hypogastrique. — 53. Vaisseaux lymphatiques venant des ganglions n[os] 51 et 52, et se rendant à d'autres ganglions placés sur les vertèbres lombaires. — 54. Vaisseaux lymphatiques venant des ganglions n° 52, et passant derrière l'artère hypogastrique pour remonter au-devant du sacrum et de la dernière vertèbre lombaire. Ces vaisseaux forment plusieurs plexus, et se rendent en partie aux ganglions qui avoisinent les vaisseaux iliaques gauches, et en partie à droite dans ceux qui entourent la veine cave inférieure. — 55. Ganglion placé entre le muscle psoas et

l'artère crurale, et duquel part un plexus qui se rend au ganglion placé sur la veine iliaque droite. — 56, 56. Ganglions situés sur la veine cave et la veine iliaque, et dans lesquels se rendent les plexus venant du ganglion n° 55, et des troncs lymphatiques n° 54. — 57. Tronc volumineux venant des ganglions n° 56, et qui se rend à d'autres ganglions pour se jeter enfin dans le canal thorachique. — 58. Tronc qui vient des ganglions pelviens gauches, et se cache derrière l'aorte. — 59. Plexus lymphatique qui vient des ganglions pelviens, et se jette dans les ganglions n° 61. — 60. Vaisseaux lymphatiques qui passent en dehors de l'artère iliaque, et se portent aux — 61, 61. ganglions qui avoisinent l'artère crurale et l'aorte. — 62. Vaisseau lymphatique se portant de l'utérus au ganglion n° 52. — 63, 63, 63. Vaisseaux qui viennent de la trompe de Fallope. — 64, 64. Vaisseaux provenant de la face antérieure et du fond de l'utérus. — 65. Plexus placé sur l'ovaire, et dans lequel se rendent les vaisseaux n°s 63 et 64. — 66. Vaisseaux lymphatiques venant du plexus n° 65, et remontant avec la veine spermatique jusqu'aux reins, pour se terminer à des ganglions placés entre l'aorte et la veine cave. — 67. Vaisseaux lymphatiques venant du côté gauche de l'utérus, et se portant à des ganglions placés en dehors de l'aorte au voisinage des reins. — 68. Vaisseaux lymphatiques venant du rein droit, et se terminant aux ganglions placés entre la veine cave et l'aorte. — 69. Vaisseaux lymphatiques fournis par la face inférieure du foie, et se rendant aux ganglions précédens. — 70. Tronc volumineux venant des vaisseaux lymphatiques superficiels de la face inférieure du lobe droit du foie, et formant un plexus au-devant de la veine cave pour se porter dans les mêmes ganglions. — 71. Tronc formé par la réunion des vaisseaux lymphatiques qui sortent de la scissure du rein gauche, et se rendent à l'un des ganglions supérieurs placés au-devant de l'aorte. — 72. Autres troncs venant également du rein gauche, et passant derrière les vaisseaux rénaux pour se rendre dans les ganglions situés derrière l'aorte. — 73. Vaisseaux lymphatiques venant du ligament latéral gauche du foie, et passant derrière les vaisseaux rénaux pour se porter aux ganglions aortiques. — 74. Vaisseaux lymphatiques venant de la capsule surrénale gauche, et se portant aux mêmes ganglions. — 75. Vaisseaux lymphatiques qui viennent de la rate. — 76. Ganglions placés au-devant de la veine splénique, et recevant les troncs n° 75. — 77, 77. Ganglions lymphatiques placés à la face postérieure de l'estomac, au voisinage de sa petite courbure. Ces ganglions reçoivent les vaisseaux lymphatiques de la face postérieure de cet organe; ils donnent naissance à des troncs qui se jettent dans d'autres ganglions placés auprès de la petite courbure. — 78, 78, 78, 78. Ganglions placés vers la grande courbure de l'estomac, et qui reçoivent les vaisseaux de la face postérieure de cet organe, et d'autres qui proviennent de ses tuniques et de sa face interne. Ces vaisseaux passent successivement de gauche à droite dans ces divers ganglions, jusqu'à ceux qui avoisinent le pylore. — 79, 79, 79. Ganglions placés à la partie supérieure du rectum et inférieure du colon, et recevant des vaisseaux de ces intestins. — 80. Ganglions avoisinant les vaisseaux sanguins hémorrhoïdaux, et recevant les vaisseaux lymphatiques des ganglions n° 79. — 81. Ganglions avoisinant le colon gauche, et recevant plusieurs vaisseaux de cet

intestin. — 82. Ganglion placé sur les vaisseaux hémorrhoïdaux supérieurs, et duquel partent des vaisseaux qui se rendent aux ganglions n°s 61 et 84. — 83. Ganglions avoisinant l'intestin colon, et recevant les plexus lymphatiques qui viennent des ganglions n° 81. — 84. Ganglion situé sur les vaisseaux sanguins et le colon, et recevant des vaisseaux des ganglions n°s 82 et 83. De ce ganglion sortent deux troncs qui s'unissent en un seul, lequel se porte aux ganglions aortiques. — 85. Ganglion placé sur les vaisseaux sanguins du colon. — 86, 86, 86. Ganglions placés dans le mésocolon lombaire gauche. Ces ganglions reçoivent les vaisseaux lymphatiques du colon, et ceux-ci passent du ganglion supérieur jusqu'à l'inférieur, pour donner naissance à plusieurs branches qui se rendent dans un — 87, tronc considérable, lequel se perd dans un ganglion aortique. — 88, 88, 88, 88, 88. Ganglions lymphatiques accolés à l'aorte et à la veine cave, lesquels reçoivent des vaisseaux des ganglions précédens, et communiquent entre eux par des plexus. — 89, 89, 89, 89, 89. Ganglions lymphatiques qui entourent les gros vaisseaux sanguins de la partie gauche du colon transverse et la partie supérieure du colon descendant, et auxquels aboutissent les vaisseaux lymphatiques de cette portion de l'intestin. — 90. Vaisseau lymphatique sortant des ganglions précédens, et se rendant au ganglion suivant. — 91. Ganglion lymphatique placé sur la grande veine mésaraïque. — 92, 92, 92, 92. Ganglions lymphatiques accolés aux vaisseaux sanguins de la partie moyenne du colon transverse, et auxquels aboutissent les vaisseaux lymphatiques qui sortent de cette portion de l'intestin. Les vaisseaux qui sortent de ces glandes marchent de droite à gauche pour se réunir à ceux qui sortent des ganglions n° 89. — 93, 93, 93. Ganglions accompagnant les vaisseaux sanguins de la partie droite du colon transverse, et recevant également les vaisseaux lymphatiques du colon. Les troncs fournis par ces ganglions passent successivement d'un ganglion dans un autre de droite à gauche, et se jettent enfin dans ceux qui sont situés à l'origine du mésentère. — 94, 94, 94, 94. Ganglions entourant la racine du mésentère, et réunis entre eux par des vaisseaux lymphatiques qui viennent de l'intestin grêle, et qui, sur ce sujet, sont coupés. — 95. Troncs lymphatiques qui viennent de l'iléon avec les vaisseaux sanguins iléo-coliques. Ces troncs sont coupés. — 96, 96, 96, 96, 96, 96. Ganglions situés autour des vaisseaux sanguins du colon ascendant, et recevant les vaisseaux lymphatiques de cet organe et du cœcum. De ces ganglions partent des troncs dont les uns se portent derrière le mésentère pour se rendre aux ganglions qui entourent son origine, et qui, sur cette préparation, sont couverts par d'autres ganglions; les autres troncs gagnent le ganglion n° 97. — 97. Ganglion avoisinant les vaisseaux sanguins du colon ascendant, et donnant naissance à deux vaisseaux lymphatiques qui se portent au ganglion n° 98. — 98. Ganglion lymphatique accolé aux vaisseaux sanguins iléo-coliques, aux environs de la racine du mésentère. — 99, 99, 99, 99. Ganglions placés à la racine du mésentère, autour du pancréas, et auxquels aboutissent des vaisseaux fournis par les ganglions n°s 94 et 98. — 100. Plexus lymphatique sortant de la partie inférieure des ganglions précédens, et qui, après s'être porté derrière la veine rénale gauche, gagne les ganglions placés entre

l'aorte et la veine cave. Les divers plexus au moyen desquels les ganglions indiqués communiquent entre eux, n'ont pas été numérotés.

PLANCHE 277.

Elle représente les vaisseaux lymphatiques qui occupent la face convexe du foie. (Mascagni.)

Nos 1, 1, 1. Portion du diaphragme. — 2, 2. Lobe droit, et — 3, 3. lobe gauche du foie. — 4. Fond de la vésicule biliaire. — 5. Ligament suspenseur, — 6. ligament latéral gauche, et — 7. ligament latéral droit du foie. — 8. Gros tronc lymphatique dans lequel se rendent la plupart des vaisseaux lymphatiques qui se dirigent vers le ligament suspenseur ; il traverse l'espace triangulaire qui se trouve entre le diaphragme et l'appendice xiphoïde, et se divise en plusieurs branches, lesquelles pénètrent dans des ganglions qui avoisinent l'artère mammaire interne. — 9. Vaisseaux lymphatiques qui de la face supérieure du lobe gauche du foie se portent dans le ligament latéral gauche, et se réfléchissent sur le diaphragme pour se rendre aux ganglions qui avoisinent le cardia. — 10. Autres vaisseaux lymphatiques venant de la face supérieure du même lobe du foie, et se portant vers le diaphragme pour se rendre dans des ganglions placés sur le pilier gauche de ce muscle. — 11, 11. Vaisseaux lymphatiques qui se portent de la face convexe à la face concave du foie. — 12. Tronc lymphatique qui passe par le ligament droit du foie, traverse le diaphragme, pénètre dans la poitrine, et se rend à plusieurs ganglions qui avoisinent la douzième côte. — 13. Autre vaisseau lymphatique qui se dirige vers le ligament droit du foie, pénètre dans la poitrine à travers les fibres du diaphragme, et rentre ensuite dans l'abdomen pour se jeter dans les ganglions placés entre la veine cave et le diaphragme. — 14. Vaisseaux lymphatiques qui passent sur le foie, pénètrent les uns dans les ganglions ci-dessus indiqués, tandis que les autres s'introduisent dans la poitrine pour se rendre aux ganglions qui avoisinent le diaphragme, près de l'ouverture œsophagienne. — 15. Un des vaisseaux lymphatiques précédens, qui pénètre dans les ganglions indiqués, après avoir traversé le diaphragme.

PLANCHE 278.

Elle représente les vaisseaux et les ganglions lymphatiques de la face concave du foie, et de la face antérieure et supérieure de l'estomac. Le foie est renversé à droite et en haut, et l'estomac à gauche. (Mascagni.)

Nos 1, 1. Lobe gauche, et — 2, 2, 3, 3. lobe droit du foie. — 4. Lobe de Spigel.

— 5. Vésicule biliaire. — 6. Conduit cystique. — 7. Veine porte, coupée. — 8. Ligament suspenseur. — 9. Ligament ombilical. — 10. Ligament latéral gauche. — 11. Portion du diaphragme. — 12, 12, 12. Grande courbure de l'estomac. — 13, 13. Petite courbure du même organe. — 14. Le cardia. — 15. Le pylore. — 16. Portion du duodénum. — 17, 17. Les reins. — 18, 18. Portion du muscle transverse de l'abdomen. — 19. Portion du muscle carré des lombes. — 20, 20. Muscle grand psoas. — 21. Pilier droit, et — 22. pilier gauche du diaphragme. — 23. L'aorte. — 24. L'artère cœliaque, coupée. — 25. Artère mésentérique supérieure, coupée. — 26. Artère rénale gauche. — 27. Artère rénale droite. — 28. Artère mésentérique inférieure, coupée. — 29. Artère et veine coronaires stomachiques. — 30, 30. Veine cave inférieure. — 31. Veine rénale gauche, coupée. — 32. Veine rénale droite. — 33. Veine spermatique droite. — 34. Uretère droit, coupé. — 35. Vaisseau lymphatique venant du péritoine, coupé. — 36. Tronc auquel aboutissent quelques vaisseaux lymphatiques du rein qui sortent par la scissure. Ce tronc se divise en plusieurs branches qui se rendent au ganglion n° 48. — 37. Vaisseaux lymphatiques sortant du même rein, et gagnant les ganglions placés derrière la veine cave. — 38. Troncs lymphatiques sortant du testicule droit et des ganglions situés inférieurement, et se rendant au ganglion n° 39. — 39. Ganglion lymphatique accolé à la veine cave. — 40. Tronc lymphatique né du ganglion précédent, remontant sur la veine cave, et se divisant en deux branches. — 41. Deux vaisseaux lymphatiques se rendant aux ganglions situés derrière la veine cave. — 42. Ganglion lymphatique placé entre l'aorte et la veine cave. — 43. Vaisseaux lymphatiques partant des ganglions situés inférieurement, et se rendant aux ganglions placés au côté externe de l'aorte. — 44. Ganglions lymphatiques placés au côté externe de l'aorte, au-dessous de l'artère mésentérique inférieure. — 45. Tronc lymphatique né des ganglions mésentériques inférieurs, et se portant au ganglion n° 46. — 46, 46. Ganglions lymphatiques accolés à l'artère mésentérique inférieure. — 47. Ganglion lymphatique situé au côté externe de l'aorte, un peu au-dessus de l'artère mésentérique inférieure. — 48. Autre ganglion lymphatique placé au-dessus de l'aorte, et auquel aboutissent plusieurs vaisseaux lymphatiques qui viennent du rein droit, du péritoine et du foie. — 49. Troncs lymphatiques qui viennent du rein gauche et se portent au ganglion n° 52. — 50. Ganglion lymphatique placé sur le pilier gauche du diaphragme, au-dessus de la capsule surrénale, et dans lequel se rendent plusieurs vaisseaux lymphatiques provenant des ganglions mésocoliques. — 51. Ganglions lymphatiques placés au-dessous du précédent, et recevant les vaisseaux fournis par lui. — 52, 52, 52. Ganglions lymphatiques situés au côté externe de l'aorte. — 53. Ganglions lymphatiques couchés sur le diaphragme derrière le pancréas, et recevant les vaisseaux lymphatiques qui viennent des ganglions de l'origine du mésentère. — 54, 54. Ganglions lymphatiques couchés sur la partie gauche du diaphragme et sur l'aorte, derrière le pancréas. Ces ganglions reçoivent les vaisseaux lymphatiques qui naissent des ganglions accolés aux vaisseaux sanguins de la rate, et d'autres ganglions. — 55, 55, 55, 55. Troncs lymphatiques provenant de la face antérieure de l'estomac, et se portant

aux ganglions n° 56. — 56, 56. Ganglions lymphatiques situés le long de la petite courbure de l'estomac. — 57, 57. Troncs lymphatiques naissant du grand cul-de-sac et de la face antérieure de l'estomac, non loin du cardia, et se rendant aux ganglions n° 58. — 58. Ganglions lymphatiques placés sur la petite courbure de l'estomac, près du cardia. — 59. Troncs lymphatiques provenant de la région cardiaque. — 60, 60. Ganglions couchés au-devant du pilier gauche du diaphragme, et recevant des vaisseaux qui viennent de divers ganglions et du foie. — 61. Tronc lymphatique provenant du ligament gauche du foie. — 62. Tronc lymphatique placé derrière le cardia, et se rendant aux ganglions accolés aux vaisseaux sanguins de la rate. — 63, 63. Vaisseaux lymphatiques qui, du ligament gauche, se portent, à travers le diaphragme, aux ganglions situés le long des vaisseaux sanguins de la rate. — 64, 64. Tronc lymphatique qui marche le long du bord inférieur du lobe droit du foie, et auquel aboutissent des branches nées de l'une et de l'autre face de cet organe. Ce tronc se porte vers le ligament gauche, où il se divise en deux branches, lesquelles se rendent aux ganglions qui entourent les vaisseaux sanguins de la rate. — 65. Tronc lymphatique considérable formé par les vaisseaux qui viennent de la face concave du foie. Il se divise en deux branches, dont l'une gagne le ganglion n° 60, et l'autre se porte au ganglion n° 83. — 66. Autre tronc lymphatique né également de la face inférieure du foie, et se rendant dans le même ganglion n° 83. — 67. Deux troncs lymphatiques nés de la partie moyenne du foie, et se divisant en plusieurs rameaux qui se jettent dans les ganglions n° 83. — 68. Tronc lymphatique formé par la réunion des vaisseaux qui viennent de la face supérieure du lobe droit du foie. Il se réunit aux autres troncs qui se rendent vers le ligament suspenseur. — 69. Troncs lymphatiques qui de la face supérieure du foie se portent, à travers le ligament suspenseur, à la face inférieure de cet organe. — 70. Tronc lymphatique fourni par les précédens, et qui se porte vers la vésicule biliaire. — 71. Autre vaisseau lymphatique fourni également par les troncs n° 69. Il se porte le long du sillon de la veine ombilicale, vers le sinus de la veine porte, et se dirige ensuite avec les vaisseaux profonds du foie vers les ganglions qui environnent le lobe de Spigel et le duodénum. — 72. Tronc lymphatique qui passe de la face supérieure à la face inférieure du foie. — 73. Une des divisions du tronc précédent, qui se répand sur la vésicule du fiel, et la couvre de ses rameaux. — 74. L'autre division du tronc n° 72, qui serpente sur la face inférieure du foie. — 75. Tronc lymphatique qui se porte de la face supérieure à la face inférieure du foie, et se réunit à la division n° 74. — 76. Tronc lymphatique formé près du col de la vésicule biliaire, par la réunion de plusieurs branches, et qui se porte vers le ganglion n° 77. — 77. Ganglion placé sur le col de la vésicule biliaire, et qui donne naissance à des vaisseaux lymphatiques, lesquels gagnent un ganglion situé près du duodénum. — 78. Tronc formé par la réunion des vaisseaux n°s 74 et 75, et qui, marchant sur la face inférieure du foie, reçoit plusieurs branches, après quoi il gagne le col de la vésicule biliaire. — 79. Deux divisions du tronc précédent, se dirigeant vers le col de la vésicule biliaire, et communiquant avec les vaisseaux profonds du foie. — 80. Deux vaisseaux lymphatiques formés par la bifurcation

d'un tronc plus considérable. L'un d'eux se divise en plusieurs branches qui communiquent avec les vaisseaux profonds; l'autre se divise également en plusieurs rameaux, qui se portent aux ganglions qui avoisinent la veine cave et l'aorte. — 81. Tronc lymphatique naissant des vaisseaux de la face inférieure du lobe droit du foie, et se divisant en plusieurs rameaux qui se portent aux ganglions nº 48. — 82, 82, 82. Tronc des vaisseaux lymphatiques profonds du foie, qui sortent aux environs de la veine porte, et entourent cette veine elle-même, l'artère hépatique et les conduits biliaires. — 83, 83. Ganglions avoisinant le duodénum, le lobe de Spigel et le pancréas. — 84. Troncs lymphatiques qui sortent du foie entre le lobe gauche et le lobe de Spigel, s'anastomosent avec d'autres vaisseaux venant de la face concave du même organe, et se rendent aux ganglions nºs 58 et 60. — 85. Ganglion placé entre le lobe gauche du foie et le lobe de Spigel, et auquel se rendent plusieurs vaisseaux venant de la surface du foie. Ce ganglion envoie des vaisseaux lymphatiques aux ganglions nºs 60 et 87. — 86. Troncs lymphatiques venant en partie de la substance du foie, et en partie de la face supérieure du lobe gauche de cet organe. Ces vaisseaux se portent aux ganglions nºs 58, 60 et 87. — 87. Ganglion situé au-dessous du lobe de Spigel, et recevant un plexus lymphatique du plus élevé des ganglions nº 58, et quelques-uns des vaisseaux nº 86. — 88. Ganglion situé derrière le pancréas, et auquel se rendent des vaisseaux venant des ganglions nºs 60, 85 et 87. Ce ganglion envoie des vaisseaux aux ganglions qui avoisinent la veine cave et l'aorte. — 89. Ganglion placé derrière le pancréas, près du pylore. — 90, 90. Ganglions placés sur la veine cave et le pilier droit du diaphragme. — 91, 91, 91. Ganglions situés sur le pilier gauche du diaphragme et sur l'aorte, au-dessous de l'artère mésentérique inférieure. — 92. Ganglions placés entre l'aorte et la veine cave, près de la veine rénale gauche. — 93. Ganglion placé au-dessous de la veine rénale gauche. — 94. Autre ganglion situé au-dessous du précédent, et placé entre l'aorte et la veine cave. Ce ganglion produit un tronc qui se porte derrière l'aorte à d'autres ganglions. — 95. Deux ganglions placés sur l'aorte, au-dessous de l'artère rénale. — 96. Deux autres ganglions placés en dehors de l'aorte, au-dessus et au-dessous de l'artère rénale. — 97. Ganglion placé également en dehors de l'aorte. Ce ganglion reçoit des vaisseaux du plus inférieur des ganglions nº 96, et donne en arrière un tronc qui passe derrière l'aorte pour se porter au canal thorachique.

PLANCHE 279.

Elle représente le canal thorachique depuis son origine jusqu'à sa terminaison, ainsi que les différens vaisseaux et ganglions lymphatiques qui ont rapport à ce canal. Les cavités abdominale et thorachique sont ouvertes; les muscles abdominaux et

les côtes sont enlevés, ainsi que les viscères des deux cavités, l'aorte et la veine cave, les muscles intercostaux internes, et le grand psoas du côté droit. (Mascagni.)

Nos 1, 2, 3. Cinquième, sixième et septième vertèbres cervicales. — 4. 5, 6. Première, seconde et troisième vertèbres dorsales. — 7. Douzième vertèbre dorsale. — 8. Cinquième vertèbre lombaire. — 9. Sacrum. — 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21. Première, seconde, troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième, dixième, onzième et douzième côtes, avec les artères, les veines et les nerfs correspondans. — 22, 22. Clavicules, coupées. — 23, 23. Crêtes iliaques. — 24, 24. Muscles iliaques. — 25. Muscle psoas gauche. — 26, 26. Muscle transverse de l'abdomen. — 27, 27. Muscle carré des lombes. — 28. 28. Muscle grand dorsal. — 29, 29. Muscle sous-scapulaire. — 30, 30. Muscle triceps. — 31, 31. Muscle biceps. — 32, 32. Muscle coraco-brachial. — 33, 33. Portion du muscle grand pectoral, coupée. — 34, 34. Muscle deltoïde. — 35. Portion du muscle petit pectoral, coupée. — 36, 36. Muscle trapèze. — 37, 37. Muscle angulaire de l'omoplate. — 38, 38. Muscle scalène antérieur. — 39, 39. Muscle long du cou. — 40, 40. Artère sous-clavière, coupée. — 41, 41, 41, 41. Artère axillaire. — 42. Première artère lombaire droite, coupée. — 43. Cinquième artère lombaire gauche, également coupée. — 44, 44. Portion thorachique des veines sous-clavières, coupée. — 45. Artère et veine vertébrales droites. — 46. Veine vertébrale gauche, coupée. — 47, 47. Portion cervicale de la veine jugulaire externe, coupée. — 48, 48. Portion cervicale de la veine jugulaire interne. — 49, 49. Veine sous-clavière. — 50. Veine scapulaire supérieure gauche. — 51. Veine céphalique gauche. — 52. Veine basilique gauche. — 53. Veine céphalique droite, coupée. — 54. Continuation de la même veine. — 55. Veine basilique droite. — 56. Veine azygos. — 57. Tronc veineux formé par la réunion de plusieurs veines intercostales, s'ouvrant dans la veine sous-clavière gauche. Ce tronc est coupé. — 58. Plexus brachial gauche. — 59. Vaisseaux absorbans qui serpentaient autour de l'artère iliaque gauche, coupés. — 60. Tronc lymphatique provenant des ganglions du bassin, coupé. — 61, 61. Troncs lymphatiques remontant au-dessus de l'artère iliaque gauche, coupés. — 62. Troncs lymphatiques venant des ganglions du bassin, et serpentant derrière les vaisseaux iliaques droits. Ces troncs sont coupés. — 63. Ganglion lymphatique auquel aboutissent les vaisseaux qui sortent des ganglions du côté gauche du bassin. — 64, 64. Troncs lymphatiques nés des muscles et des tégumens de l'abdomen, et qui, pénétrant dans cette cavité près de la crête iliaque, se rendent au ganglion nº 65. — 65, 65. Ganglion lymphatique couché sur la crête et le muscle iliaque. — 66, 66. Ganglion lymphatique placé sur la crête iliaque, près de l'épine antérieure et supérieure. — 67, 67. Tronc lymphatique qui, du ganglion précédent, se portait vers les ganglions placés au côté externe de l'artère crurale, derrière le ligament de Fallope. — 68, 68. Ganglions lymphatiques situés à l'origine du muscle iliaque. — 69, 69. Ganglion lymphatique plongé dans la graisse qui couvre le ligament ilio-lombaire. — 70. Tronc lymphatique se dirigeant vers le muscle psoas pour se rendre aux ganglions qu'on trouve dans cet endroit.

— 71. Ganglion lymphatique situé derrière le muscle psoas, et recevant le tronc précédent. — 72. Ganglion lymphatique placé au-dessus du muscle carré des lombes, et recevant un vaisseau né des muscles abdominaux. — 73. Un des ganglions lymphatiques aortiques, dans lequel pénètrent des vaisseaux nés des autres ganglions aortiques, et de ceux qui entourent la veine cave et le pancréas; ce ganglion reçoit également des vaisseaux des reins et du testicule gauche; il est renversé sur le muscle psoas gauche.— 74. Ganglions lymphatiques qui étaient placés sur la veine cave, et entre cette dernière et l'aorte, non loin de l'artère mésentérique inférieure : ces ganglions sont renversés à droite, et les vaisseaux au moyen desquels ils communiquent avec les autres ganglions qui avoisinent les artères iliaques, sont coupés. — 75. Troncs lymphatiques venant du rein droit, coupés. — 76, 76. Troncs lymphatiques provenant du rein gauche et des ganglions aortiques, coupés. — 77, 77, 77. Ganglions lymphatiques placés au-devant de la veine iliaque et de la cinquième vertèbre lombaire, dont quelques-uns sont enlevés: les vaisseaux au moyen desquels les ganglions communiquent avec les ganglions placés sur l'aorte et sur la veine cave sont coupés.—78, 78, 78, 78, 78. Ganglions placés au côté externe de l'aorte, et qui communiquent entre eux de plusieurs manières. — 79, 79, 79, 79. Ganglions lymphatiques situés derrière la veine cave. — 80, 80. Ganglions lymphatiques couchés derrière l'aorte et la veine cave. — 81. Ganglion lymphatique couché sur un vaisseau considérable qui se jette immédiatement dans le canal thorachique. Tous les ganglions précédens communiquent entre eux au moyen de plexus, et donnent enfin naissance à des troncs lymphatiques volumineux, qui forment l'origine du canal thorachique.—82. Troncs lymphatiques considérables formés par la réunion des vaisseaux qui viennent des deux ganglions nº 80; ces deux troncs s'unissent au-dessus de la troisième vertèbre lombaire pour donner naissauce au canal thorachique.— 83. Tronc lymphatique volumineux né d'un des ganglions nº 79, lesquels sont situés entre la seconde et la troisième vertèbres; ce tronc monte de droite à gauche, croise la direction du canal thorachique, et se jette dans ce canal au niveau de la douzième vertèbre dorsale. — 84. Autre tronc lymphatiqne considérable né des ganglions nº 79, et qui, passant à travers le pilier droit du diaphragme, allait s'ouvrir dans le canal thorachique entre la onzième et la dernière vertèbres dorsales. — 85. Tronc lymphatique considérable partant du ganglion nº 73, et des plus élevés des ganglions nº 80. Ce tronc serpente sur le côté gauche de l'aorte, et traverse le pilier gauche du diaphragme pour pénétrer dans les ganglions placés derrière l'aorte, entre la dernière vertèbre dorsale et la première vertèbre lombaire. — 86, 86. Ganglions lymphatiques couchés derrière l'aorte entre la douzième vertèbre dorsale et la première lombaire.— 87, 87. Ganglions lymphatiques placés derrière l'aorte entre la dixième vertèbre dorsale et la première des lombes. — 88. Deux ganglions lymphatiques placés à gauche du canal thorachique, au-devant de la onzième et de la douzième vertèbres dorsales. — 89. Tronc lymphatique considérable formé par la réunion de plusieurs vaisseaux intercostaux de l'un et de l'autre côté, et de quelques autres qui naissent des ganglions nºs 87 et 88. Ce tronc descend d'abord pour

se réfléchir ensuite, et s'ouvrir dans le canal thorachique au niveau de la onzième et de la douzième vertèbres dorsales. — 90. Origine du canal thorachique commençant à la troisième vertèbre lombaire, et se terminant à la douzième vertèbre dorsale, où viennent aboutir les plus gros troncs lymphatiques. — 91. Endroit où le canal thorachique se trouve assez souvent rétréci : cet endroit correspond ordinairement à la dixième et à la onzième vertèbres dorsales, et le rétrécissement se continue jusqu'au niveau de la sixième vertèbre de la même région. — 92. Endroit où le canal thorachique se dilate et se porte à gauche derrière l'aorte. — 93. Intervalle formé par la bifurcation du canal thorachique entre la quatrième et la cinquième vertèbres dorsales. — 94. Endroit où le canal thorachique reparaît au côté gauche de l'aorte. — 95. Portion dilatée du canal thorachique qui monte le long du côté interne de l'artère sous-clavière, entre l'artère carotide et la veine jugulaire gauches, et qui se divise en deux branches. — 96. La plus volumineuse des branches précédentes, laquelle forme un arc, et passant derrière la veine jugulaire externe, se porte au côté externe de la même veine, après quoi elle descend, et se termine à l'angle compris entre la veine sous-clavière et la veine jugulaire interne. — 97. L'autre branche plus petite du canal thorachique, laquelle suit à peu près le même trajet que la branche n° 96. — 98. Insertion de la branche n° 96 dans l'angle compris entre les veines sous-clavière et jugulaire interne. — 99, 99, 99, 99, 99, 99, 99. Vaisseaux absorbans intercostaux provenant des sept derniers espaces intercostaux du côté gauche, et qui, après avoir traversé plusieurs ganglions placés dans les mêmes espaces et aux environs des vertèbres, se rassemblent en troncs considérables, lesquels se rendent aux ganglions n°s 87 et 88. On aperçoit des vaisseaux semblables dans les espaces intercostaux du côté droit. — 100, 100. Plusieurs vaisseaux lymphatiques venant de la région dorsale, et qui, traversant les muscles intercostaux, viennent se réunir aux vaisseaux n° 99, dans les ganglions intercostaux. — 101, 101. Autres vaisseaux lymphatiques dorsaux qui se dirigent le long de l'angle des côtes, vers les ganglions lymphatiques intercostaux, et qui accompagnent les vaisseaux précédens. — 102, 102, 102. Vaisseaux lymphatiques qui, des espaces intercostaux inférieurs, montent sur la côte qui leur est supérieure pour se jeter dans les ganglions placés dans l'espace intercostal qui est au-dessus. — 103, 103. Ganglions lymphatiques intercostaux avoisinant la tête des trois dernières côtes. — 104. Vaisseaux lymphatiques dorsaux se rendant aux ganglions précédens. — 105. Tronc lymphatique considérable né des ganglions situés dans le sixième espace intercostal, près de la tête des côtes, et qui descend vers le corps de la septième vertèbre dorsale pour se jeter dans le ganglion n° 106. — 106. Ganglion lymphatique couché sur le corps de la septième vertèbre dorsale. — 107. Autre ganglion lymphatique situé entre la septième et la huitième vertèbres dorsales. — 108. Vaisseau lymphatique né des ganglions placés dans le huitième espace intercostal, et qui se réunit aux vaisseaux fournis par les ganglions n°s 106 et 107, pour concourir à la formation du tronc lymphatique n° 89. — 109. Tronc lymphatique formé par la réunion des vaisseaux qui sortent des ganglions placés dans le neuvième espace intercostal, et qui descend vers les ganglions n° 87. —

110. Tronc lymphatique partant des ganglions placés dans le sixième espace intercostal droit, et qui, se portant de droite à gauche, derrière la veine azygos et le canal thorachique, vient s'ouvrir dans le ganglion nº 106. — 111. Tronc lymphatique né des ganglions couchés dans le septième espace intercostal droit, et qui se porte à gauche après s'être bifurqué; sa division droite s'anastomose avec une branche lymphatique inférieure; sa division gauche passe derrière la veine azygos et le canal thorachique, pour s'ouvrir dans le tronc nº 89. — 112. Tronc lymphatique sortant des ganglions placés dans le huitième espace intercostal, et qui, passant derrière la veine azygos et le canal thorachique, se porte au plus élevé des ganglions nº 88. — 113. Tronc lymphatique né des ganglions situés dans le neuvième espace intercostal, et se rendant également aux ganglions nº 88. — 114. Autre tronc lymphatique fourni par les ganglions précédens, et se dirigeant vers le ganglion suivant. — 115. Ganglion lymphatique environnant la veine azygos et le canal thorachique, entre la dixième et la onzième vertèbres dorsales. — 116, 116. Ganglions lymphatiques auxquels aboutissent les vaisseaux lymphatiques intercostaux, et plusieurs vaisseaux provenant du ligament droit du foie. — 117, 117, 117. Trois troncs lymphatiques intercostaux du côté gauche, qui serpentent sous la troisième, la quatrième et la cinquième côtes. — 118. Ganglion lymphatique couché au-devant de la cinquième vertèbre dorsale, près du tronc veineux nº 57 et du canal thorachique, et auquel aboutissent les vaisseaux lymphatiques qui sortent des ganglions situés dans les quatrième et cinquième espaces intercostaux. — 119. Tronc lymphatique du deuxième espace intercostal. — 120. Tronc lymphatique du premier espace intercostal, lequel se rend aux ganglions lymphatiques du cou. — 121. Tronc lymphatique qui, partant des ganglions inférieurs du cou, passe derrière la veine jugulaire, et s'ouvre dans le canal thorachique au niveau de la septième vertèbre cervicale. — 122, 122, 122, 122, 122. Cinq troncs lymphatiques intercostaux supérieurs du côté droit. — 123. Tronc lymphatique formé par la réunion des vaisseaux qui sortent des ganglions placés dans les deux premiers espaces intercostaux, et qui se portent au ganglion nº 124. — 124. Ganglion lymphatique situé au niveau de la quatrième et de la cinquième vertèbres dorsales, entre la veine azygos et le canal thorachique; ce ganglion fournit un vaisseau qui remonte pour se jeter dans le canal thorachique, et quelques autres qui descendent vers les ganglions nº 118. — 125. Troncs lymphatiques venant des ganglions traversés par les vaisseaux lymphatiques du poumon; ces troncs sont coupés. — 126. Ganglion lymphatique situé sur la quatrième vertèbre dorsale, et recevant des vaisseaux qui viennent du troisième espace intercostal. De ce ganglion sortent des vaisseaux qui se portent derrière la veine azygos, et se réfléchissent vers les ganglions nº 124. — 127. Ganglion lymphatique situé sur la cinquième vertèbre dorsale, et qui reçoit des vaisseaux lymphatiques du quatrième et du cinquième espaces intercostaux. Ce ganglion donne naissance à des vaisseaux qui s'ouvrent dans le canal thorachique, entre la cinquième et la sixième vertèbres. — 128. Plusieurs troncs lymphatiques profonds du bras remontant dans les ganglions axillaires. — 129. Troncs lymphatiques qui viennent de la poitrine, et se

rendent aux ganglions axillaires; ces troncs sont coupés. — 130. Tronc lymphatique sortant des ganglions situés entre les muscles deltoïde et grand pectoral, coupé. — 131. Tronc lymphatique partant des ganglions qui avoisinent l'insertion du muscle angulaire de l'omoplate. — 132, 132, 132, 132. Ganglions axillaires auxquels aboutissent les troncs précédens. — 133. Ganglion lymphatique avoisinant le muscle scalène antérieur et le plexus des nerfs brachiaux; ce ganglion reçoit les vaisseaux n°s 130 et 131. — 134. Troncs lymphatiques provenant des ganglions cervicaux supérieurs, coupés. — 135. Ganglions lymphatiques de la partie inférieure du cou, recevant les troncs précédens, et donnant naissance à d'autres troncs plus volumineux qui se rendent au canal thorachique, près de son embouchure. — 136, 136. Troncs lymphatiques profonds du bras droit se rendant dans les ganglions axillaires correspondans. — 137. Deux troncs considérables formés par la réunion de tous les vaisseaux lymphatiques qui viennent des ganglions axillaires correspondans, et se réunissant en un tronc volumineux n° 142. — 138. Troncs lymphatiques sortant des ganglions qui avoisinent l'insertion du muscle angulaire de l'omoplate, et se rendant au ganglion n° 139. — 139. Ganglion lymphatique accolé au plexus des nerfs brachiaux, fournissant des vaisseaux qui se réunissent aux deux troncs n° 137, et en recevant des ganglions qui avoisinent la veine mammaire interne correspondante. — 140. Tronc céphalique se rendant aux ganglions inférieurs du cou. — 141. Tronc lymphatique considérable, auquel aboutissent des vaisseaux qui sortent des ganglions cervicaux inférieurs, et s'ouvrant dans la veine jugulaire inférieure, près de la réunion de cette veine avec la veine jugulaire externe correspondante. — 142. Tronc lymphatique très-considérable qui, sur ce sujet, pourrait être appelé petit canal thorachique; ce tronc reçoit tous les vaisseaux lymphatiques qui sortent des ganglions axillaires et des ganglions cervicaux du côté droit, et il va s'ouvrir dans l'angle compris entre la veine sous-clavière droite et la veine jugulaire interne correspondante.

PLANCHE 280.

Elle représente les vaisseaux lymphatiques de la face externe et postérieure du poumon droit. (Mascagni.)

N° 1. Lobe supérieur, — 2, 2. lobe moyen, — 3, 3, 3. lobe inférieur du poumon. 4. Scissure qui sépare le lobe supérieur du lobe inférieur. — 5. Scissure qui sépare le lobe supérieur du lobe moyen. — 6. Petite scissure qui, sur ce sujet, existait dans le lobe moyen. — 7. Scissure qui sépare le lobe moyen du lobe inférieur, et qui est la continuation de la scissure n° 4. — 8. Dilatation des vaisseaux absorbans. — 9. Tronc lymphatique venant du réseau qui est placé dans la scissure n° 4, et couvre la face inférieure du lobe supérieur; ce tronc serpente entre les lobes

supérieur et moyen, et se rend aux ganglions bronchiques. — 10. Troncs lymphatiques qui proviennent du réseau placé sur la face postérieure du lobe supérieur, et pénètrent dans la substance du poumon pour s'anastomoser avec les vaisseaux lymphatiques profonds de cet organe et se rendre aux ganglions bronchiques. — 11. Autres troncs lymphatiques formés par le réseau qui couvre la partie inférieure du même lobe, et serpentant entre le lobe supérieur et le lobe moyen. — 12. Troncs lymphatiques nés du réseau situé sur le lobe moyen, et se portant dans la scissure n° 7, pour gagner les ganglions voisins. — 13, 13, 13. Troncs lymphatiqnes superficiels du lobe moyen, qui pénètrent dans la substance du poumon. — 14. Troncs lymphatiques qui, du lobe moyen, descendent dans la scissure n° 7. — 15, 15, 15, 15, 15. Troncs lymphatiques formés par le réseau considérable qui s'étend sur le lobe inférieur, et pénétrant dans la substance du poumon pour se réunir aux vaisseaux lymphatiques profonds, et gagner les ganglions bronchiques. — 16, 16, 16. Troncs lymphatiques traversant le bord tranchant du lobe inférieur pour se porter à la face inférieure du poumon. — 17, 17. Intervalles formés par des vaisseaux considérables, et dans lesquels on aperçoit des vaisseaux plus petits qui circonscrivent eux-mêmes des intervalles plus petits. — 18, 18, 18, 18, 18. Autres troncs lymphatiques superficiels, dont les uns serpentent à la surface du poumon, tandis que les autres s'enfoncent dans la substance de cet organe.

PLANCHE 281.

Elle représente les ganglions et les vaisseaux lymphatiques de la face antérieure des poumons, de la trachée-artère, des bronches et des vaisseaux pulmonaires. La cavité de la poitrine est ouverte; le cœur est enlevé; la portion droite du diaphragme est en partie enlevée, et en partie renversée à gauche. (Mascagni.)

N°s 1, 1. Les tégumens, coupés et renversés. — 2, 2, 2. Face interne du poumon droit. — 3, 3. Bord antérieur, et — 4. bord postérieur du poumon droit. — 5, 5. Face interne du poumon gauche. — 6, 6. Face inférieure du poumon précédent. — 7, 7. Portion du lobe droit du foie. — 8, 8. Portion droite du diaphragme, renversée à gauche. — 9. Portion gauche du diaphragme recouverte par la plèvre. — 10. Glande thyroïde. — 11. Cartilage thyroïde. — 12. Cartilage cricoïde. — 13. Trachée-artère. — 14. Bronche droite. — 15. Bronche gauche. — 16. Œsophage descendant le long du cou et de la paroi postérieure de la poitrine. — 17, 17. Muscle sterno-mastoïdien, coupé et renversé. — 18, 18. Rameaux de l'artère pulmonaire, coupés à leur entrée dans les poumons. — 19. Aorte coupée et déjetée à gauche. — 20. Continuation de l'aorte. — 21. Tronc brachio-céphalique, coupé. — 22. Artère carotide droite. — 23. Artère carotide gauche, coupée. — 24. Artère sous-clavière gauche. — 25, 25, 25. Veines pulmonaires coupées au moment où

elles sortent des poumons. — 26. Veine cave inférieure, coupée. — 27. Portion thorachique de la veine jugulaire droite. — 28. Veine sous-clavière. — 29. Portion cervicale de la veine jugulaire interne droite. — 30, 30. Portion cervicale de la veine jugulaire interne gauche. — 31, 31. Veine jugulaire externe, renversée et divisée en branches antérieure et postérieure. — 32, 32. Le canal thorachique, d'abord à droite de l'œsophage, au-dessus du diaphragme, puis derrière cet organe, puis enfin entre le même organe et l'artère sous-clavière gauche, au-dessus de la courbure de l'aorte. — 33. Le canal thorachique divisé en deux branches, dont l'une, plus volumineuse, s'ouvre dans l'angle compris entre la veine jugulaire interne et la veine sous-clavière, tandis que l'autre, plus petite, s'ouvre un peu au-dessus de la veine jugulaire interne. — 34, 34, 34. Troncs lymphatiques nés de la partie convexe du lobe droit du foie, et qui se dirigent vers le bord postérieur de cet organe, pour se rendre aux ganglions situés entre la veine cave et le pilier droit du diaphragme. — 35. Tronc lymphatique né sur le même lobe, et qui, après avoir traversé le diaphragme, se rend à un ganglion accolé à l'œsophage. — 36, 36, 36. Autres troncs lymphatiques qui traversent le diaphragme pour gagner les ganglions nº 37. — 37, 37. Ganglions lymphatiques placés autour de l'ouverture du diaphragme qui donne passage à la veine cave. — 38, 38. Ganglions lymphatiques accolés à l'œsophage. — 39, 39, 39. Ganglions lymphatiques placés sur le bord mousse du poumon gauche. — 40, 40. Ganglions lymphatiques accolés à la bronche gauche. — 41. 41, 41. Ganglions lymphatiques couchés sur le bord postérieur du poumon, près des bronches, et légèrement écartés en dehors. Le plus élevé de ces ganglions a été fixé à une côte au moyen d'une aiguille, afin que les autres soient plus visibles. — 42, 42, 42. Ganglions lymphatiques situés entre l'aorte, l'œsophage et la bronche gauche. — 43. Ganglions lymphatiques couchés sur le bord obtus du lobe droit, près des vaisseaux sanguins. — 44. Ganglion lymphatique adhérant à la partie inférieure de la bronche droite. — 45, 45. Ganglions lymphatiques entourant les vaisseaux sanguins supérieurs. — 46, 46. Ganglions lymphatiques accolés à l'œsophage et à la bronche gauche. — 47, 47. Ganglions lymphatiques considérables placés sur la bifurcation de la trachée-artère. — 48, 48, 48. Vaisseaux lymphatiques qui passent de la face convexe ou antérieure à la face inférieure du poumon, où ils forment un plexus. — 49. Tronc lymphatique dont les valvules ont empêché l'injection. — 50, 50. Dilatations des vaisseaux qui composent le plexus. — 51. Tronc lymphatique né du plexus nº 48, et se portant au ganglion nº 39. — 52. Tronc lymphatique qui serpente sur la face interne du poumon gauche, et pénètre dans sa substance. — 53, 53. Troncs lymphatiques qui sortent de la substance du poumon pour se jeter dans les ganglions nº 39; ces ganglions, précédemment décrits, communiquent entre eux au moyen du plexus formé par les vaisseaux. — 54. Tronc lymphatique formé par la réunion des vaisseaux qui sortent des ganglions nº 41, et qui se porte aux ganglions couchés au-devant des quatrième, cinquième et sixième vertèbres, pour se rendre ensuite au canal thorachique. — 55. Deux troncs lymphatiques formés par la réunion des petits vaisseaux qui sortent des ganglions nᵒˢ 46 et 47, et qui descendent sur l'œsophage, où ils se divisent

en plusieurs branches pour se rendre aux ganglions nº 38. De ces ganglions, ils se portent à ceux qui sont couchés au-devant du corps des vertèbres et près de l'aorte, pour gagner enfin le canal thorachique. — 56, 56. Réseau lymphatique du lobe inférieur du poumon droit. — 57. Troncs lymphatiques qui plongent dans la substance du poumon. — 58, 58. Troncs lymphatiques dont les valvules ont empêché l'injection mercurielle.—59. Troncs lymphatiques qui se portent de la face externe à la face interne du poumon, en passant dans la scissure qui sépare le lobe inférieur du lobe moyen. — 60. Troncs lymphatiques qui se rendent aux ganglions nº 45, en traversant la face interne du poumon. — 61. Tronc lymphatique qui se porte de la face externe à la face interne du poumon, en traversant le bord postérieur, et qui se rend aux ganglions nº 43. — 62. Tronc lymphatique qui sort du poumon, et descend vers le ganglion nº 38. — 63, 63. Autres troncs lymphatiques pulmonaires se rendant à des ganglions. — 64. Ganglions lymphatiques accolés à l'œsophage, et qui reçoivent des vaisseaux fournis par les ganglions bronchiques, et envoient des troncs considérables vers le canal thorachique. — 65. Ganglions lymphatiques placés au côté droit de la trachée-artère. — 66, 66. Autres ganglions lymphatiques couchés à la partie antérieure de la trachée-artère. — 67. Ganglion lymphatique situé à l'origine des muscles longs du cou, et d'où s'échappe un vaisseau qui se rend aux ganglions cervicaux inférieurs.—68. Ganglions lymphatiques placés entre l'artère carotide et la veine jugulaire. — 69. Tronc lymphatique né dans le corps thyroïde, et se portant au plus élevé des ganglions nº 66. — 70, 70. Troncs lymphatiques qui sortent des ganglions nº 66, pour se porter aux ganglions cervicaux inférieurs, derrière la veine jugulaire interne. — 71. Tronc lymphatique sortant du corps thyroïde, et se portant aux mêmes ganglions. — 72. Deux des ganglions cervicaux inférieurs. — 73. Ganglions lymphatiques avoisinant l'artère sous-clavière gauche, et envoyant des vaisseaux au canal thorachique.—74. Tronc lymphatique considérable sortant des ganglions cervicaux inférieurs, et se divisant en deux branches, dont l'une s'ouvre dans la veine jugulaire interne, et l'autre dans le canal thorachique. — 75. Tronc lymphatique volumineux qui, des ganglions nº 72, se porte au canal thorachique. — 76. Tronc lymphatique fourni par les ganglions axillaires, et s'ouvrant dans la veine jugulaire externe, près de sa bifurcation. — 77. Grande veine lymphatique droite, ou petit canal thorachique, auquel aboutissent plusieurs vaisseaux fournis par les ganglions axillaires et cervicaux du côté droit, et qui va s'ouvrir dans l'angle compris entre les veines sous-clavière et jugulaire interne droites.

PLANCHE 282.

Elle représente les vaisseaux lymphatiques superficiels de la partie inférieure du cou, du dos, des lombes, et de la partie supérieure des fesses. (Mascagni.)

N°s 1, 1, 1. Tégumens coupés et renversés. — 2, 2. Epine de l'omoplate. — 3, 3. Les fesses, coupées. — 4. Bras coupé. — 5. Portion du muscle moyen fessier. — 6. Portion du muscle grand fessier. — 7. Portion du muscle oblique externe de l'abdomen. — 8. Muscle grand dorsal. — 9, 9. Muscle trapèze. — 10. Muscle grand rond. — 11. Muscle sous-épineux. — 12. Portion du muscle triceps brachial. — 13. Muscle deltoïde. — 14. Muscle angulaire de l'omoplate, coupé. — 15. Muscle sterno-mastoïdien. — 16. Muscle scalène, coupé. — 17. Muscle splénius, coupé. — 18. Tronc lymphatique recevant ses rameaux des fesses et des lombes, et passant sur les muscles moyen fessier, tenseur de l'aponévrose fémorale et couturier, pour se porter aux ganglions inguinaux. — 19. Troncs lymphatiques qui descendent de la partie inférieure du dos et des lombes, vers les ganglions de l'aine. — 20, 20, 20, 20, 20. Vaisseaux lymphatiques qui se portent de la partie moyenne et supérieure du dos, du cou et de l'épaule, vers les ganglions axillaires.

PLANCHE 283.

Fig. 1. Elle représente les vaisseaux lymphatiques superficiels de la face interne du membre supérieur. (Mascagni.)

N°s 1, 1. Portion du muscle deltoïde. — 2. Muscle grand pectoral, coupé et renversé. — 3. Muscle grand dorsal. — 4. Muscle grand rond. — 5. Muscle sous-scapulaire, coupé. — 6. Artère et veine axillaires, coupées. — 7, 7. Veine basilique. — 8. Veine médiane. — 9. Veine céphalique. — 10. Artère radiale. — 11. Artère cubitale. — 12. Vaisseaux lymphatiques venant des doigts. — 13. Vaisseaux lymphatiques superficiels venant des doigts annulaire et auriculaire, et s'enfonçant entre les muscles, pour s'anastomoser avec les vaisseaux profonds. — 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25. Vaisseaux lymphatiques qui se portent de la face externe à la face antérieure et interne du membre supérieur; ils répondent aux vaisseaux qui, dans la figure 2, sont indiqués par les n^{os} de 2 à 13. — 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45. Vaisseaux lymphatiques allant de la face interne à la face postérieure du membre supérieur; ils cor-

respondent aux vaisseaux de la figure 2, indiqués par les n^{os} de 14 à 33. — 46. Vaisseaux lymphatiques venant de la face dorsale de la main, entre le pouce et l'index, et se portant à la face interne de l'avant-bras, pour s'enfoncer entre les muscles avec l'artère radiale, et aller s'anastomoser avec les vaisseaux lymphatiques profonds. — 47, 47. Deux ganglions placés près du pli du bras. — 48. Ganglions axillaires qui reçoivent les vaisseaux ci-dessus indiqués. — — 49. Tronc lymphatique, coupé.

Fig. 2. Elle représente les vaisseaux lymphatiques superficiels de la face externe du membre supérieur. (Mascagni.)

N°s 1, 1. Tégumens coupés et renversés. — 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13. Vaisseaux lymphatiques correspondant à ceux qui, dans la figure précédente, sont indiqués par les n°s 14 à 25. — 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33. Vaisseaux lymphatiques qui correspondent à ceux qui, dans la figure précédente, sont indiqués par les n°s 26 à 45.—34, 34, 34, 34. Vaisseaux lymphatiuqes qui se trouvent à la face dorsale des doigts. — 35. Réseau formé par les vaisseaux lymphatiques précédens à la face dorsale de la main et du poignet.

PLANCHE 284.

Elle représente les vaisseaux lymphatiques superficiels de la tête et de la poitrine. (Mascagni.)

N°s 1, 1, 1, 1. Les tégumens, renversés. — 2, 2. Partie sous-ombilicale de l'abdomen. — 3. Le bras droit, coupé. — 4, 4. Le muscle grand dorsal. — 5. Muscle grand rond. — 6. Portion du muscle triceps. — 7. Portion du muscle deltoïde.— 8. La clavicule. — 9, 9, 9. Muscle grand dentelé. — 10, 10, 10. Muscle oblique externe de l'abdomen. — 11. Ombilic. — 12, 12. Ligne blanche de l'abdomen. — 13, 13, 13, 13. Muscles droits de l'abdomen. — 14. Intersections tendineuses du muscle précédent. — 15, 15. Muscle grand pectoral droit.— 16. Portion du muscle grand pectoral gauche. — 17. Muscle omoplat hyoïdien, coupé et renversé. — 18. Muscle trapèze. — 19. Muscle splénius. — 20. Portion du muscle scalène antérieur. — 21. Portion du muscle scalène postérieur. —22. Muscle sterno-mastoïdien droit. — 23. Muscle sterno-hyoïdien. — 24. Portion du muscle sterno-thyroïdien. — 25. Muscle sterno-mastoïdien gauche. — 26. Portion du muscle constricteur inférieur du pharynx. — 27. Os hyoïde. — 28. Portion du muscle constricteur moyen du pharynx. — 29. Ventre antérieur du muscle digastrique. — 30. Portion du muscle mylo-hyoïdien. — 31. Muscle triangulaire des lèvres. — 32. Muscle carré du menton. — 33. Muscle orbiculaire des lèvres. — 34. Muscle buccinateur.

— 35. Muscle grand zygomatique. — 36, 37. Muscles élévateurs de la lèvre supérieure et de l'aile du nez. — 38. Muscle triangulaire du nez. — 39. Muscle orbiculaire des paupières. — 40. Muscle frontal. — 41. Muscle élévateur du pavillon de l'oreille. — 42. Muscle occipital. — 43. Muscle masséter. — 44. Glande parotide. — 45. Conduit de Stenon. — 46. Glande sous-maxillaire. — 47, 48. Veines mammaires externes s'ouvrant dans la veine axillaire. — 49. Veine céphalique. — 50. Veine jugulaire externe. — 51. Veine faciale antérieure s'ouvrant dans la veine jugulaire interne. — 52. Artère faciale. — 53. Artère ophthalmique. — 54. Artère et veine temporales. — 55. Artère occipitale. — 56. Tronc lymphatique qui, du membre supérieur, se porte aux ganglions axillaires, coupé. — 57. Troncs lymphatiques dorsaux se rendant aux mêmes ganglions. — 58, 58, 58. Autres troncs lymphatiques dorsaux se dirigeant, sur les muscles grand dorsal et grand dentelé, vers les mêmes ganglions. — 59, 59. Troncs lymphatiques inférieurs du dos et de la partie supérieure des lombes, qui serpentent sur les muscles oblique externe de l'abdomen et grand dentelé, et qui, après avoir communiqué avec d'autres vaisseaux lymphatiques qui viennent de la poitrine, se terminent enfin aux ganglions axillaires. — 60, 60, 60, 60. Troncs lymphatiques abdominaux nés près de l'ombilic, et descendant vers les ganglions inguinaux. — 61, 61. Troncs lymphatiques abdominaux et pectoraux qui montent vers les ganglions axillaires. — 62. Tronc lymphatique provenant de l'abdomen et de la partie inférieure de la poitrine, et s'avançant vers le ganglion n° 63. — 63. Ganglion lymphatique situé près de la seconde intersection du muscle droit de l'abdomen. — 64. Tronc lymphatique sortant du ganglion précédent, et qui, traversant les aponévroses de la ligne blanche, va s'unir aux vaisseaux lymphatiques mammaires internes. — 65. Tronc lymphatique provenant de la partie supérieure de l'abdomen et de la partie inférieure de la poitrine, et qui se divise pour se rendre à deux ganglions placés entre les muscles grand pectoral et oblique externe. Ces deux ganglions manquent assez souvent, de même que le ganglion n° 63. — 66. Tronc lymphatique sortant des deux ganglions précédens, et qui, passant derrière le muscle grand pectoral, traverse le cinquième espace intercostal pour se réunir aux vaisseaux lymphatiques mammaires internes. — 67, 67. Deux troncs lymphatiques provenant des tégumens qui environnent l'ombilic, et traversant l'aponévrose pour se joindre aux vaisseaux lymphatiques épigastriques. — 68, 68. Troncs lymphatiques abdominaux qui remontent vers la poitrine, et qui, s'unissant aux vaisseaux lymphatiques des parties inférieures et latérales de cette cavité, vont enfin se terminer aux ganglions axillaires. — 69, 69, 69, 69, 69, 69. Troncs lymphatiques nés de la poitrine et de la région épigastrique, et se portant aux ganglions axillaires. — 70. Tronc lymphatique formé par la réunion des vaisseaux lymphatiques n° 69 du côté droit et des vaisseaux n° 61, et se dirigeant vers les ganglions de l'aisselle. — 71, 71, 71. Troncs lymphatiques venant de la partie supérieure de la poitrine et de la partie inférieure du cou, et qui se portent en bas et en dehors pour se réunir en un seul tronc n° 72. — 72, 72. Tronc lymphatique formé par les vaisseaux n° 71, et se portant aux ganglions axillaires. — 73, 73. Deux troncs lymphatiques nés de la

partie inférieure et externe du cou, de la partie supérieure antérieure et externe du bras, et se dirigeant en bas et en avant. — 74. Tronc lymphatique auquel aboutissent les vaisseaux n° 73, et qui se rend aux ganglions axillaires. — 75. Vaisseaux lymphatiques nés de la partie supérieure du bras, et se réunissant en un tronc considérable qui se porte aux ganglions de l'aisselle. — 76, 76. Ganglions axillaires, lesquels varient beaucoup pour la situation, le nombre et le volume. — 77. Tronc lymphatique qui accompagne la veine céphalique, et qui se rend au ganglion n° 78. — 78. Ganglion lymphatique placé dans l'espace triangulaire compris entre les muscles deltoïde et grand pectoral. — 79. Autre ganglion lymphatique avoisinant le muscle angulaire de l'omoplate, et auquel se rendent des vaisseaux qui viennent du ganglion n° 78. — 80. Tronc lymphatique occipital se dirigeant sur le muscle trapèze vers le même ganglion 79. — 81. Troncs lymphatiques nés de l'occiput et du vertex, et se terminant aux ganglions n° 82. — 82. Ganglions lymphatiques postérieurs couchés sur l'occiput. — 83. Trois troncs lymphatiques sortant des ganglions précédens, et qui, après avoir traversé le muscle splénius, se rendent aux ganglions qui avoisinent la bifurcation de la veine jugulaire interne. — 84. Troncs lymphatiques venant des régions occipitale et temporale, et se portant aux ganglions n° 85. — 85, 85. Ganglions lymphatiques situés sur l'insertion du muscle sterno-mastoïdien. — 86. Tronc lymphatique sortant d'un des ganglions précédens, et qui descend, sur la face externe des muscles splénius et trapèze, vers la veine jugulaire externe, où il se divise pour se terminer aux ganglions n° 87. — 87. Ganglions lymphatiques avoisinant le plexus des nerfs brachiaux et les muscles scalènes. — 88. Tronc lymphatique formé par la réunion des vaisseaux qui sortent des ganglions n° 85, et qui se rend dans le ganglion n° 89. — 89. Ganglion lymphatique placé au côté externe de la veine jugulaire externe, et donnant naissance à un tronc qui se rend au plus élevé des ganglions n° 87. — 90. Autre ganglion lymphatique situé entre les muscles scalènes, un peu au-dessus des ganglions n° 87. Des ganglions n°s 87 et 90 sortent des vaisseaux lymphatiques qui s'enfoncent sous le muscle sterno-mastoïdien, et se portent à d'autres ganglions situés derrière ce muscle, à côté de la veine jugulaire interne. —91. Ganglions lymphatiques placés sur le muscle sterno-mastoïdien. —92. Autre ganglion avoisinant le bord interne du muscle sterno-mastoïdien, et auquel aboutissent deux troncs lymphatiques, l'un venant du plus inférieur des ganglions n° 91, et l'autre du ganglion n° 103. — 93. Tronc lymphatique partant du ganglion n° 92, et qui se termine aux ganglions qui entourent la veine jugulaire interne. — 94. Tronc lymphatique formé par la réunion des vaisseaux provenant de l'occiput, et qui descend vers le pavillon de l'oreille, où il se divise en deux branches. —95. La branche externe du tronc précédent, descendant derrière le pavillon de l'oreille pour se rendre au ganglion n° 85. — 96. La branche interne du même nom, serpentant sur le bord externe du pavillon de l'oreille, et se réunissant à un vaisseau lymphatique qui vient du sinciput et du front pour se porter au ganglion n° 92, en passant sur la glande parotide. — 97. Troncs lymphatiques venant du sinciput et du front, et qui, accompagnant l'artère et la veine temporales, viennent se

jeter dans le ganglion nº 98. — 98. Ganglion lymphatique placé entre la glande parotide et le pavillon de l'oreille, et donnant naissance à deux vaisseaux, dont l'un se porte derrière la parotide, et l'autre au ganglion nº 100. — 99. Autre tronc lymphatique provenant du front et du sinciput, et se rendant au ganglion nº 100. — 100. Ganglion lymphatique placé entre la parotide et l'oreille, et recevant un vaisseau qui vient des ganglions nº 98 ; de ce ganglion partent des troncs lymphatiques, qui passent derrière la parotide pour se rendre à d'autres ganglions situés autour de la base de la mâchoire inférieure et sur le muscle sterno-mastoïdien. — 101. Ganglion lymphatique avoisinant le muscle sterno-mastoïdien, et auquel aboutissent des vaisseaux lymphatiques qui sortent de la partie inférieure de la glande parotide et descendent sur la veine jugulaire externe. — 102. Tronc lymphatique partant du ganglion nº 101, et accompagnant la veine jugulaire externe pour se terminer au ganglion nº 90. — 103. Autre ganglion lymphatique, auquel aboutissent les vaisseaux nés du ganglion nº 101, et donnant naissance à un tronc lymphatique qui se porte au ganglion nº 92. — 104. Troncs lymphatiques provenant des régions temporale et frontale, et passant derrière la parotide pour se rendre aux ganglions de la base de la mâchoire inférieure. — 105. Tronc lymphatique né sur la joue et les paupières, et descendant obliquement en dehors pour se terminer au ganglion nº 106. — 106. Ganglion lymphatique placé près de la base de la mâchoire inférieure, au côté externe de la veine faciale. — 107. Portion d'un ganglion considérable situé près de la bifurcation de la veine jugulaire interne, et auquel aboutissent plusieurs vaisseaux lymphatiques profonds qui viennent de la tête et du ganglion nº 106. — 108. Tronc lymphatique provenant du front, des paupières, du nez et de la joue, et se terminant à un ganglion accolé à la veine faciale. — 109. Tronc lymphatique né des tégumens de la région massétérine, et qui, se portant en avant, passe au-dessus de l'artère labiale, et se rend à un ganglion placé au côté interne de la glande sous-maxillaire. — 110. Tronc lymphatique venant de la joue, et se jetant dans le même ganglion. — 111. Tronc lymphatique formé par la réunion des vaisseaux qui viennent des lèvres et de la partie inférieure du nez, et qui, descendant obliquement en dehors sur le muscle angulaire des lèvres, va se porter aux ganglions nº 112. — 112. Ganglions lymphatiques situés entre la base de la mâchoire inférieure, la glande sous-maxillaire et le ventre antérieur du muscle digastrique, et auquel aboutissent des vaisseaux nés des muscles de la langue et de l'os hyoïde, et des glandes sous-maxillaire et sublinguale. Ces ganglions donnent naissance à des troncs lymphatiques qui se rendent aux ganglions placés sur la bifurcation de la veine jugulaire interne. — 113. Troncs lymphatiques provenant de la lèvre inférieure et de ses muscles, et se terminant aux ganglions nº 114. — 114, 114. Ganglions accolés au ventre antérieur du muscle digastrique. — 115. Tronc lymphatique venant de la lèvre inférieure et du menton, et se portant au ganglion nº 116. — 116. Ganglion lymphatique placé entre les ventres antérieurs des muscles digastriques, et auquel aboutissent le tronc nº 115, ainsi que les vaisseaux lymphatiques des muscles de la langue et de la langue elle-même. De ce ganglion sort un tronc qui se divise en deux branches,

dont l'une traverse le muscle sterno-hyoïdien pour se rendre aux ganglions situés près du larynx, tandis que l'autre se rend aux ganglions nº 114. — 117. Tronc lymphatique sortant des ganglions nº 114, et qui descend sur le muscle sterno-hyoïdien, vers la veine jugulaire externe, où il se divise en deux branches. — 118. Branche externe du tronc précédent, qui se porte aux ganglions placés près des veines sous-maxillaire et jugulaire interne. — 119. Ganglion placé près du pharynx, et recevant la branche interne du tronc nº 117. — 120. Tronc lymphatique sortant du ganglion nº 119, et passant derrière le muscle sterno-mastoïdien, pour se terminer aux ganglions qui avoisinent la veine sous-clavière. — 121. Deux troncs lymphatiques sortant des ganglions nº 112, et qui, descendant obliquement vers le muscle sterno-mastoïdien, passent derrière ce même muscle, et vont se rendre aux ganglions qui avoisinent la veine jugulaire interne.

PLANCHE 285.

Fig. 1. Elle représente les vaisseaux lymphatiques du dos de la main et de la face postérieure de l'avant-bras; ce dernier est coupé près de l'articulation du coude. (Mascagni.)

Nos 1, 1. Muscle long supinateur. — 2. Portion du muscle premier radial externe. — 3. Tendon du muscle précédent. — 4. Muscle second radial externe. — 5. Le tendon du muscle précédent. — 6. Portion du muscle court supinateur. — 7. Muscle long abducteur du pouce. — 8. Muscle court extenseur du pouce. — 9. Muscle long extenseur du pouce. — 10, 10. Muscle extenseur du doigt indicateur. — 11. Muscle extenseur commun des doigts, légèrement écarté. — 12. Muscle extenseur propre du petit doigt. — 13. Portion du muscle anconé. — 14, 14. Muscle cubital postérieur. — 15. Nerf radial. — 16. Nerf cubital. — 17. Branche interosseuse dorsale du nerf médian. — 18. Artère interosseuse dorsale supérieure. — 19. Artère interosseuse dorsale inférieure. — 20. Branche dorsale de l'artère radiale. — 21. Branche veineuse se rendant à la veine céphalique. — 22. Autre branche veineuse se portant à la veine basilique. — 23. Tronc lymphatique formé par la réunion des vaisseaux profonds de la paume et du dos de la main, et qui, remontant le long de la branche dorsale de l'artère radiale, se dirige vers la face interne de l'avant-bras. — 24. Tronc lymphatique, lequel accompagne l'artère interosseuse nº 19, traverse le ligament interosseux, et se porte de la face externe à la face interne de l'avant-bras, pour remonter le long de l'artère cubitale, vers le ganglion placé près de l'articulation huméro-cubitale. — 25. Autre tronc lymphatique qui accompagne l'artère interosseuse nº 18, et se rend au même ganglion.

Fig. 2. Elle représente les vaisseaux lymphatiques de la face antérieure de la main et de l'avant-bras. (Mascagni.)

Nos 1, 1. Muscle cubital antérieur. — 2, 2. Muscle superficiel des doigts. — 3. Muscle radial antérieur. — 4. Portion du muscle long fléchisseur du pouce. — 5. Muscle abducteur du petit doigt. — 6. Muscle fléchisseur du même doigt. — 7. Muscle court abducteur du pouce. — 8. Muscle opposant du doigt précédent. — 9. Muscle court fléchisseur du même doigt. — 10. Ligament annulaire du carpe. — 11. Nerf cubital. — 12. Nerf radial. — 13. Rameau du nerf musculo-cutané. — 14. Rameaux du nerf médian. — 15. Artère et veines radiales. — 16. Rameaux dorsaux des vaisseaux précédens. — 17. Artère et veines cubitales. — 18. Rameaux dorsaux des vaisseaux précédens. — 19. Rameau palmaire de l'artère cubitale qui, en se réunissant avec le rameau correspondant de l'artère radiale, forme l'arcade palmaire superficielle de la main. — 20. Veine céphalique. — 21. Tronc lymphatique formé par la réunion des vaisseaux qui proviennent du pouce, du doigt indicateur et du bord radial du médius; ce tronc remonte vers le bras, le long des vaisseaux sanguins. —22. Vaisseau lymphatique formé par la réunion des branches qui viennent du bord cubital du doigt médius, et s'anastomosant avec le tronc précédent. — 23. Tronc lymphatique auquel aboutissent les vaisseaux qui proviennent du bord cubital du doigt médius et du bord radial de l'annulaire. — 24. Tronc lymphatique recevant les vaisseaux nés du bord cubital du doigt annulaire et du bord radial de l'auriculaire. — 25. Tronc lymphatique provenant du bord cubital du petit doigt. — 26. Tronc lymphatique formé par les vaisseaux nos 23, 24, 25, et qui, accompagnant les vaisseaux sanguins cubitaux, se bifurque pour se jeter dans le ganglion n° 68 de la fig. 3. — 27, 27. Le tronc n° 21, se continuant sur l'avant-bras pour se rendre au ganglion n° 28. — 28. Ganglion lymphatique placé à la partie moyenne de l'avant-bras, et accolé à la veine radiale profonde. — 29, 29. Tronc lymphatique du dos de la main, remontant sur le côté externe des vaisseaux sanguins radiaux pour se diviser en deux branches. — 30. Branche interne du tronc précédent, se portant au ganglion n° 28. — 31. Branche externe du même tronc, se divisant en deux rameaux, dont l'un se rend au ganglion n° 75 de la fig. 3, et l'autre au ganglion n° 67 de la même figure. — 32. Autre tronc lymphatique qui se rend également aux ganglions n° 67 de la fig. 3. — 33. Autre tronc lymphatique qui se termine au ganglion n° 70 de la fig. 3.

Fig. 3. Elle représente les vaisseaux lymphatiques profonds de la partie latérale de la poitrine. Les muscles grand et petit pectoraux sont coupés à leur origine et renversés en dehors; le grand dorsal et l'omoplate sont abaissés, et les muscles du bras un peu écartés les uns des autres. (Mascagni.)

Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6. Les six côtes supérieures. — 7, 7. Le thorax, coupé au niveau de la huitième côte. — 8, 8. Le col, coupé. — 9, 9. L'avant-bras, coupé. — 10. La clavicule, sciée. — 11. Os hyoïde. — 12. Cartilage thyroïde. — 13. Corps thyroïde. — 14. La trachée-artère. — 15. Muscle petit pectoral, coupé et renversé sur le muscle deltoïde. — 16. Muscle grand pectoral, également coupé et renversé. — 17, 17. Portions du muscle deltoïde. — 18. Muscle grand dorsal. — 19. Muscle

grand rond. — 20, 20, 20. Muscle grand dentelé. — 21. Muscle sous-scapulaire. — 22. Muscle coraco-brachial. — 23. Portion du muscle trapèze. — 24. Portion du muscle splénius. — 25. Muscle angulaire de l'omoplate. — 26. Muscle scalène antérieur. — 27. Muscle thyro-hyoïdien. — 28. Muscle crico-thyroïdien. — 29. Muscle constricteur inférieur du pharynx. — 30. Muscle biceps. — 31. Portion des muscles rond pronateur, grand et petit palmaires. Ces muscles sont coupés un peu au-dessous de leur origine, et renversés en dedans. — 32. Muscle brachial antérieur. — 33, 34. Muscle triceps. — 35. Muscle cubital antérieur. — 36. Muscle fléchisseur superficiel des doigts. — 37. Muscle long supinateur. — 38. Artère sous-clavière droite. — 39. Artère carotide droite. — 40. Portion de l'artère carotide gauche. — 41. Artère thyroïdienne supérieure. — 42. Continuation de l'artère carotide externe. — 43. Première artère thorachique. — 44. Branche considérable de l'artère sous-scapulaire, se portant aux muscles grand dentelé et grand dorsal. — 45. Branche de l'artère circonflexe postérieure. — 46. Artère brachiale. — 47. Veines brachiales. — 48. Artère et veines cubitales. — 49. Artère récurrente cubitale. — 50. Artère interosseuse. — 51. Veine cave supérieure. — 52, 53. Veine sous-clavière droite. — 54. Portion de la veine jugulaire interne droite. — 55, 56. Veines thyroïdiennes inférieures. — 57. Veine jugulaire externe, coupée. — 58. Veine jugulaire interne gauche. — 59. Veine céphalique. — *. Veine médiane, coupée. — 60, 60. Veine basilique. Les veines qui accompagnent les artères ne sont pas numérotées. — 61. Nerf médian. — 62, 62. Nerf cubital. — 63, 63. Nerf cutané interne. — 64, 64. Nerf musculo-cutané. — 65. Tronc lymphatique indiqué sous le n° 31 de la fig. 2, et qui remonte le long de la veine radiale externe. — 66. Troncs lymphatiques indiqués sous le n° 32 de la fig. 2, et qui, accompagnant la veine radiale interne, vont se terminer au n° 67. — 67. Ganglion lymphatique placé sur la bifurcation de l'artère brachiale. — 68. Ganglion lymphatique accolé à la veine cubitale externe, et auquel aboutissent les troncs n° 26 de la fig. 2. — 69. Tronc lymphatique indiqué par le n° 33 de la fig. 2, et remontant sur la veine cubitale interne pour se jeter dans le ganglion n° 70. — 70. Ganglion lymphatique accolé à la veine cubitale interne, et qui reçoit le tronc n° 69, ainsi que les autres vaisseaux lymphatiques qui viennent des muscles radial interne, rond pronateur et long palmaire, et qui, sur ce sujet, sont coupés. — 71. Tronc lymphatique formé par la réunion des vaisseaux qui viennent des ganglions n°s 68 et 70. Ce tronc se divise en deux branches qui se rendent aux ganglions placés plus haut. — 72, 72. Ganglions lymphatiques auxquels aboutissent des troncs superficiels, et d'autres vaisseaux qui proviennent de la partie inférieure des muscles triceps et brachial antérieur. — 73. Tronc lymphatique provenant du muscle triceps, et qui, se divisant en plusieurs branches, communique avec les autres vaisseaux lymphatiques environnans, et se termine aux ganglions axillaires. — 74. Ganglion lymphatique accolé aux vaisseaux sanguins, au-dessus du muscle brachial antérieur, et auquel aboutissent les vaisseaux qui sortent des ganglions n° 72, et une branche du tronc n° 71. — 75. Ganglion lymphatique accolé à l'artère brachiale, un peu au-dessus de l'articulation, et qui reçoit les branches des troncs n°s 65 et 71; ce

ganglion envoie des vaisseaux aux ganglions axillaires et aux ganglions n° 76. — 76. Ganglion lymphatique avoisinant les vaisseaux sanguins, un peu au-dessous de la partie moyenne du bras, et dont le plus élevé reçoit des vaisseaux nés des muscles biceps et brachial antérieur. — 77, 77. Tronc lymphatique partant du plus élevé des ganglions n° 76, et qui, après avoir traversé le muscle coraco-brachial, se rend aux ganglions axillaires. — 78. Tronc lymphatique sortant d'un ganglion placé derrière les vaisseaux sanguins du bras, et remontant sur la veine basilique pour se porter aux ganglions axillaires. — 79, 79, 79. Ganglions lymphatiques accolés aux vaisseaux sanguins du muscle grand pectoral, et auxquels aboutissent des vaisseaux qui sortent de ce muscle. Ces ganglions envoient des vaisseaux aux ganglions axillaires. — 80, 80, 80, 80. Troncs lymphatiques provenant des faces latérale et postérieure de la poitrine, et dont les uns se portent directement aux ganglions axillaires, tandis que les autres ne se rendent à ces mêmes ganglions qu'après avoir traversé des ganglions placés sur le muscle grand dentelé. — 81, 81, 81. Ganglions lymphatiques situés sur le muscle grand dentelé. — 82, 82. Ganglions axillaires également placés sur le muscle grand dentelé, et qui reçoivent les vaisseaux lymphatiques qui viennent de ce muscle et des muscles intercostaux. — 83. Tronc lymphatique sortant de l'un des ganglions n° 81, et qui traverse les muscles du second espace intercostal pour se réunir aux vaisseaux lymphatiques intercostaux de ce même espace. — 84, 84, 84. Ganglions accolés aux branches de l'artère sous-scapulaire, et envoyant des vaisseaux aux ganglions axillaires. — 85, 85, 85, 85, 85. Ganglions axillaires, auxquels aboutissent des vaisseaux qui partent des ganglions précédens, et, communiquant entre eux par plusieurs plexus, de ces ganglions sortent trois troncs principaux. — 86. Les trois troncs lymphatiques précédens qui résultent du concours des vaisseaux sortant des ganglions axillaires. — 87. Tronc lymphatique considérable formé par la réunion des trois vaisseaux précédens, et se terminant dans l'angle compris entre la veine sous-clavière et la veine jugulaire interne. — 88. Ganglion lymphatique recevant deux vaisseaux des ganglions placés le long des vaisseaux sanguins mammaires internes. — 89. Tronc lymphatique partant des ganglions placés le long des vaisseaux sanguins mammaires internes du côté droit, et se rendant aux ganglions cervicaux inférieurs. — 90. Ganglions lymphatiques accolés à la trachée-artère, et auxquels aboutissent des vaisseaux qui proviennent des ganglions bronchiques et du corps thyroïde; ces ganglions envoient des vaisseaux aux ganglions cervicaux inférieurs. — 91. Ganglion lymphatique situé entre les cartilages thyroïde et cricoïde, et recevant des vaisseaux du corps thyroïde. — 92, 92. Troncs lymphatiques partant des ganglions qui avoisinent la glande sous-maxillaire, et se rendant à d'autres ganglions couchés sur la bifurcation de la veine jugulaire interne. — 93. Troncs lymphatiques provenant des ganglions accolés à l'artère carotide, ainsi que de la langue et de la cavité du crâne. — 94. Ganglion lymphatique, auquel aboutissent des vaisseaux qui viennent de la région parotidienne. — 95. Troncs lymphatiques provenant des ganglions qui entourent l'apophyse mastoïde. — 96. Troncs lymphatiques qui sortent des ganglions occipitaux. — 97, 97, 97, 97, 97. Ganglions lymphatiques qui avoi-

sinent les muscles splénius et angulaire de l'omoplate. — 98. Ganglions lymphatiques accolés à la veine jugulaire externe et aux muscles scalènes. — 99, 99, 99, 99. Ganglions cervicaux inférieurs. — 100. Canal thorachique passant derrière la veine jugulaire interne gauche pour s'ouvrir dans cette même veine. — 101. Tronc lymphatique considérable, formé par la réunion de vaisseaux moins volumineux qui sortent des ganglions cervicaux inférieurs; ce tronc s'ouvre dans l'angle compris entre les veines jugulaire interne et sous-clavière gauche.

PLANCHE 286.

Fig. 1. Elle représente les vaisseaux lymphatiques du diaphragme, du cœur, du médiastin, des mamelles, de la tête, et le passage de ces mêmes vaisseaux à travers les ganglions jusqu'aux veines. Les côtes sont coupées, la poitrine ouverte, ainsi que le péricarde; le cœur est incliné à gauche. La mamelle gauche est détachée du muscle grand pectoral, et renversée sur le bras correspondant. Les tégumens de la tête sont enlevés, ainsi qu'une partie de la glande parotide. Les muscles sterno-mastoïdien, sterno-hyoïdien, omoplat-hyoïdien et la clavicule, sont enlevés. (Mascagni.)

N°s 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11. Première, seconde, troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième, dixième, onzième côtes. — 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20. Cartilages de prolongement des côtes sternales, renversés à droite avec le sternum. — 21, 21, 21. Tégumens renversés.—22. Apophyse coracoïde. — 23. Arcade zygomatique. — 24. Condyle de la mâchoire inférieure. — 25. Partie gauche du diaphragme. — 26. Bras gauche. — 27. Tégumens du bras et de la poitrine, renversés. — 28, 28. Mamelle gauche renversée, et vue par sa face postérieure. — 29. Portion du muscle grand pectoral. — 30. Portion du muscle petit pectoral, renversé. — 31. Muscle deltoïde. — 32, 33. Longue et courte portions du muscle biceps. — 34. Muscle sous-scapulaire s'insérant à l'humérus.—35. Muscle coraco-brachial.—36. Portion du muscle trapèze.—37. Muscle angulaire. — 38. Muscle mylo-hyoïdien. — 39. Ventre antérieur des muscles digastriques. — 40. Muscle masséter. — 41. Muscle temporal. — 42. Muscle grand zygomatique.— 43. Cartilage thyroïde.— 44. Muscle thyro-hyoïdien. — 45. Glande thyroïde. — 46. La trachée-artère. — 47. L'œsophage. — 48. Glande sous-maxillaire. — 49. Portion de la glande parotide, coupée. — 50. Conduit de Stenon. — 51, 51, 51. Péricarde en partie coupé. — 52. Face antérieure du cœur. — 53, 53. Artères et veines coronaires. — 54. Artère pulmonaire. — 55. Aorte. — 56. Artère brachio-céphalique. — 57. Artère carotide gauche. — 58. Artère sous-clavière gauche. — 59. Artère mammaire interne, coupée.— 60. Artère axillaire.—61. Artère occipitale. — 62. Artère temporale. — 63. Rameau de l'artère ophthalmique. — 64. Veine cave supérieure. — 65. Veine sous-clavière droite. — 66. Veine sous-

clavière gauche. — 67. Veine jugulaire interne gauche. — 68. Veine jugulaire externe, coupée. — 69. Veine faciale. — 70. Veine angulaire. — 71, 72. Veine axillaire. — 73 et 74. Plexus brachial. — 75. Dilatation du canal thorachique. — 76. Insertion du canal précédent dans l'angle de réunion des veines jugulaire et sous-clavière gauches. — 77. Tronc recevant les vaisseaux lymphatiques de la face convexe du diaphragme, et se portant à un — 78. ganglion volumineux situé à la partie inférieure du médiastin antérieur. — 79. Autre ganglion lymphatique communiquant avec le précédent. — 80. Ganglion placé sur le péricarde, et recevant un vaisseau lymphatique du ganglion n° 78. — 81. Tronc lymphatique venant du ganglion n° 80, et montant au-devant du péricarde vers la veine cave supérieure, pour se diviser en rameaux, lesquels pénètrent dans les ganglions n°s 82, 83. — 82. Ganglions placés sur la veine cave supérieure. — 83. Ganglions avoisinant la veine sous-clavière droite. — 84. Vaisseaux lymphatiques venant des ganglions n° 83, et s'unissant avec les vaisseaux mammaires et phréniques droits, près de l'artère sous-clavière correspondante, pour se porter aux ganglions inférieurs du cou. — 85. Autres vaisseaux lymphatiques qui sortent des mêmes ganglions, et s'anastomosent avec les vaisseaux lymphatiques mammaires, phréniques et hépatiques gauches. — 86. Tronc formé par la réunion des vaisseaux lymphatiques de la face convexe du foie et du ligament suspenseur. Ce tronc perce le diaphragme, et, divisé en rameaux, il se jette dans les — 87. ganglions qui occupent la partie inférieure du médiastin antérieur. — 88. Tronc lymphatique venant des tégumens et des muscles de l'abdomen, et se portant à un — 89. ganglion situé entre les cartilages des septième et huitième côtes, et communiquant avec le ganglion n° 79. — 90, 90, 90. Ganglions qui sont situés près des vaisseaux mammaires, et reçoivent non-seulement les troncs qui viennent des ganglions n°s 79 et 87, mais encore d'autres venant du muscle grand pectoral, de la mamelle, du médiastin et des tégumens. — 91. Troncs lymphatiques venant des ganglions précédens, et qui s'anastomosent avec les vaisseaux venant des ganglions n° 83, pour former un plexus et se jeter dans les ganglions qui avoisinent la veine sous-clavière gauche et la crosse de l'aorte. — 92. Tronc lymphatique venant de la partie droite de la face antérieure et de la partie correspondante de la face postérieure du cœur, pour s'unir aux vaisseaux n°s 93 et 94. — 93. Autre tronc venant de la partie supérieure de la face antérieure du cœur. — 94. Autre tronc lymphatique qui vient de la face postérieure, du sommet et de toute la face antérieure du cœur, et se divise en deux rameaux, dont l'un se porte vers les ganglions qui avoisinent la trachée-artère, et s'anastomose avec les vaisseaux lymphatiques des poumons, tandis que l'autre s'unit au tronc n° 93. — 95. Tronc résultant de la réunion des vaisseaux n°s 92, 93 et 94, et se rendant aux ganglions n° 96. — 96. Ganglions accolés à l'aorte et à l'artère sous-clavière droite, et recevant également le plexus des vaisseaux n° 91. — 97. Tronc lymphatique provenant du thymus, et se rendant à un ganglion placé près de l'aorte. — 98. Ganglion lymphatique considérable placé sur l'aorte, et recevant les vaisseaux qui viennent du péricarde et du thymus. — 99. Ganglions lymphatiques accolés à l'aorte et à l'artère sous-clavière gauche. — 100. Tronc lym-

phatique considérable formé par la réunion des vaisseaux qui viennent des ganglions nos 96, 98, 99, et qui se porte sur la veine sous-clavière gauche, pour se rendre aux — 101. deux ganglions placés au côté externe de l'artère sous-clavière, sur le muscle scalène antérieur. De l'inférieur de ces ganglions part un vaisseau qui s'ouvre dans le canal thorachique, derrière la réunion des veines sous-clavière et jugulaire gauches. — 102. Troncs lymphatiques considérables formés par la réunion des vaisseaux qui viennent de la mamelle, et se rendent dans les ganglions axillaires. — 103. Troncs lymphatiques superficiels du bras, se terminant aux ganglions axillaires. — 104, 104, 104, 104, 104. Ganglions axillaires communiquant entre eux au moyen de vaisseaux et de plexus lymphatiques, et situés le long des vaisseaux axillaires sanguins. — 105. Tronc lymphatique considérable provenant des ganglions précédens, et qui, franchissant la veine sous-clavière gauche, se réfléchit ensuite pour s'ouvrir dans cette même veine, à l'endroit où elle s'unit à la veine jugulaire. — 106. Autre tronc lymphatique qui a la même origine, et qui s'unit au précédent pour se terminer comme lui. — 107, 107. Ganglions lymphatiques placés sur le muscle angulaire de l'omoplate, et recevant un vaisseau des muscles de cet organe. — 108, 108. Troncs lymphatiques descendant de l'occiput vers les ganglions n° 109. — 109. Ganglions placés près de l'insertion des muscles trapèze et splénius. — 110. Tronc lymphatique se portant des ganglions précédens aux ganglions n° 111. — 111. Ganglions lymphatiques situés sur le muscle angulaire de l'omoplate. — 112. Tronc lymphatique considérable né des ganglions n° 111, et qui, descendant obliquement en dedans, se termine près de l'embouchure du canal thorachique, après avoir reçu plusieurs autres troncs moins volumineux. — 113. Ganglion situé entre les muscles scalènes et l'angulaire de l'omoplate. Ce ganglion reçoit plusieurs branches des ganglions placés au-dessus de lui, et il fournit un vaisseau qui traverse un autre petit ganglion pour se rendre au tronc n° 112. — 114, 114. Troncs lymphatiques venant du synciput, et se rendant aux ganglions n° 115. — 115, 115, 115. Ganglions lymphatiques entourant l'apophyse mastoïde. — 116. Ganglion lymphatique situé sur l'angle de la mâchoire inférieure. — 117. Ganglion situé sur l'artère carotide interne et la veine jugulaire à leur sortie du crâne. — 118, 118. Ganglions accolés à la veine jugulaire, et communiquant entre eux, ainsi qu'avec les ganglions précédens, par le moyen de plusieurs vaisseaux lymphatiques. — 119. Deux ganglions lymphatiques placés plus inférieurement sur le muscle scalène antérieur. — 120. Tronc lymphatique considérable fourni par les ganglions n° 119, et descendant vers le ganglion n° 107, pour se rendre au canal thorachique. — 121. Ganglion placé près de l'arcade zygomatique, entre le pavillon de l'oreille et la glande parotide, et auquel aboutissent des vaisseaux qui viennent du synciput et du vertex. — 122, 122. Deux troncs provenant des régions temporale et frontale et des paupières, et se rendant au ganglion n° 116. — 123. Tronc lymphatique venant de la glande parotide, et se rendant au ganglion n° 116. — 124. Tronc lymphatique fourni par le ganglion n° 116, et se terminant au ganglion n° 125. — 125. Un des ganglions lymphatiques cervicaux inférieurs, recevant le tronc précédent, et communiquant avec le gan-

glion n° 107. — 126, 126, 126. Ganglions situés sur la base de la mâchoire inférieure, entre les muscles massèter et triangulaire des lèvres, et recevant les vaisseaux lymphatiques qui viennent des joues, du front, des paupières, du nez, des lèvres, du menton, de l'arrière-bouche et des gencives. — 127. Troncs lymphatiques provenant des muscles de la langue, des glandes sous-maxillaires et sublinguale, et se rendant aux ganglions n° 131. — 128. Ganglion placé sur le muscle thyro-hyoïdien, et communiquant avec le plus inférieur des ganglions n° 126. — 129. Ganglion placé entre les cartilages thyroïde et cricoïde, et communiquant avec les ganglions n°s 128 et 130. — 130. Ganglion accolé à la veine jugulaire interne, et fournissant un tronc lymphatique qui va s'ouvrir dans le canal thorachique, au-devant de l'embouchure de ce dernier. — 131. Ganglions situés sur la bifurcation de la veine jugulaire, et recevant des troncs lymphatiques de la langue et de ses muscles, du pharynx, des cavités nasales, du palais, des muscles de la mâchoire inférieure et des glandes salivaires; à ces ganglions aboutissent également des vaisseaux lymphatiques qui sortent du crâne en accompagnant l'artère carotide interne, la veine jugulaire interne et les vaisseaux sanguins de la dure-mère. Ces ganglions fournissent des vaisseaux qui descendent derrière la veine jugulaire interne, pour se terminer à des ganglions placés au côté externe de cette veine.

Fig. 2. Elle représente les vaisseaux lymphatiques mammaires, ainsi que les vaisseaux sanguins placés sur la face postérieure du sternum, des cartilages des côtes et des muscles intercostaux. (Mascagni.)

N°s 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7. Les cartilages de prolongement des sept côtes sternales. — 8, 9. Sternum. — 10. Cartilage xiphoïde. — 11. Portion du diaphragme qui aboutit au cartilage xiphoïde. — 12. Autre portion de ce même muscle, qui s'attache à la sixième côte. — 13, 13. Portions des muscles sterno-thyroïdiens. — 14, 14. Portions des muscles sterno-hyoïdiens. — 15, 15. Artères mammaires internes droite et gauche avec leurs veines satellites; les branches de ces vaisseaux n'ont pas été numérotées. — 16. Tronc lymphatique venant du ligament suspenseur du foie. — 17. Deux ganglions lymphatiques, auxquels aboutit le tronc précédent. — 18. Tronc lymphatique venant de la partie droite du diaphragme, coupé. — 19. Ganglion placé sur le cartilage de la sixième côte, et recevant le tronc n° 18. — 20. Ganglion placé entre les cartilages de la cinquième et de la sixième côtes, et recevant un vaisseau lymphatique du ganglion n° 17. — 21, 22, 23. Ganglions situés dans les trois premiers espaces intercostaux, et traversés successivement par un vaisseau lymphatique qui part du ganglion n° 20. — 24. Tronc lymphatique considérable partant du ganglion n° 23, et se rendant à des ganglions accolés à la veine sous-clavière gauche; ce tronc est coupé. — 25, 25. Troncs lymphatiques provenant de la partie antérieure du muscle grand pectoral, de l'extrémité supérieure des muscles abdominaux et des tégumens correspondans, et qui, traversant les muscles intercostaux, vont se rendre aux ganglions n°s 20, 21 et 22. — 26. Deux ganglions placés dans le troisième espace intercostal. — 27. Ganglion couché sur la seconde côte et le sternum; ces divers ganglions communiquent

entre eux, ainsi qu'avec les ganglions voisins. — 28. Troncs lymphatiques partant de plusieurs ganglions placés près du sternum. — 29. Ganglions couchés sur l'origine du muscle sterno-hyoïdien, et recevant les vaisseaux nº 28. — 30. Tronc lymphatique naissant dans le ligament suspenseur du foie. — 31. Troncs lymphatiques provenant de la face supérieure du diaphragme, coupés. — 32, 32. Ganglions couchés sur le côté droit du diaphragme. — 33. Ganglion placé dans le quatrième espace intercostal, près du sternum et des vaisseaux sanguins, et communiquant avec les ganglions nº 32. — 34. Ganglion placé dans le second espace intercostal, au côté interne des vaisseaux sanguins. — 35. Ganglions couchés sur la seconde côte. — 36. Autres ganglions situés entre la première côte et la clavicule.—37. Ganglion placé dans le troisième espace intercostal; tous ces ganglions communiquent entre eux et avec les ganglions voisins.— 38. Troncs lymphatiques considérables qui se portaient aux ganglions placés sur la veine sous-clavière droite, et qui de ces derniers se rendaient aux ganglions cervicaux internes du côté gauche.

PLANCHE 287.

Fig. 1. Elle représente les vaisseaux lymphatiques des membranes dure-mère, arachnoïde et pie-mère. Le cerveau est vu par la partie supérieure; l'hémisphère gauche est dépouillé de la dure-mère, l'hémisphère droit est recouvert de ses trois membranes. (Mascagni.)

Nos 1, 1, 1, 1. Le crâne, coupé. — 2, 2. La dure-mère, coupée à droite du sinus longitudinal. — 3, 3, 3. Branches de l'artère méningée moyenne, se distribuant à la dure-mère. — 4, 4, 4, 4. Artères et veines de l'hémisphère droit, qui se rendent à la pie-mère et à la substance du cerveau.—5, 5, 5, 5. Troncs lymphatiques qui viennent de la dure-mère, et serpentent sur les vaisseaux sanguins. — 6. Tronc lymphatique qui disparaît aux environs du sinus longitudinal.—7. Autre tronc lymphatique provenant également des membranes du cerveau. — 8, 8, 8. Vaisseaux lymphatiques qui suivent le trajet des veines sur la pie-mère, et disparaissent près du sinus longitudinal; ces vaisseaux ont été dessinés d'après plusieurs cadavres. — 9, 9. Vaisseaux lymphatiques qui paraissent serpenter sur l'arachnoïde.

Fig. 2. Elle représente deux troncs lymphatiques injectés au mercure, et vus sur la face inférieure du cerveau. (Mascagni.)

Nos 1, 1, 1. Tronc lymphatique qui serpente entre les lobes antérieur et postérieur du cerveau. — 2, 2. Autre tronc lymphatique qui serpente sur le cervelet.

On n'a pas cru devoir numéroter les diverses parties du cerveau.

PLANCHE 288.

FIG. 1. Elle représente les vaisseaux lymphatiques profonds de la partie droite de la tête, du cou et de la poitrine. (Mascagni.)

Nos 1, 2, 3, 4. Les quatre côtes supérieures. — 5. Le membre supérieur porté en arrière. — 6. Apophyse coracoïde. — 7. Ligament coraco-acromial. — 8. La mâchoire inférieure, coupée près de la symphyse. — 9. L'os maxillaire supérieur, coupé à l'endroit où il s'unit avec l'os de la pommette. — 10. L'os frontal coupé sur le bord externe de l'arcade orbitaire. — 11. Le sinus frontal droit. — 12. Apophyse zygomatique coupée à son origine. — 13. Aile externe de l'apophyse ptérygoïde. — 14. Crochet de l'apophyse ptérygoïde. — 15. Apophyse mastoïde. — 16. La langue appliquée au palais. — 17. Première dent incisive gauche. — 18. Le pharynx. — 19. Os hyoïde. — 20. Corps thyroïde. — 21, 21. Portion du muscle grand dentelé. — 22. Portion du muscle deltoïde coupé. — 23. Portion des muscles biceps et coraco-brachial. — 24. Muscle angulaire de l'omoplate. — 25, 25. Muscle trapèze. — 26. Muscle splénius jeté de côté. — 27. Les muscles complexus. — 28. Muscle oblique inférieur de la tête. — 29. Muscle oblique supérieur. — 30. Muscle long du cou. — 31, 31. Muscle scalène antérieur. — 32. Muscle thyro-hyoïdien. — 33. Muscle génio-hyoïdien. — 34. Muscle génio-glosse. — 35. Muscle hyo-glosse. — 36. Muscle stylo-glosse coupé près de la langue. — 37. Muscle occipital. — 38. Muscle frontal. — 39. Muscle temporal. — 40. Muscle élévateur de la paupière supérieure. — 41. Muscle droit externe de l'œil. — 42. Muscle droit inférieur. — 43. Muscle oblique inférieur. — 44. Le globe de l'œil. — 45. Muscle élévateur commun de l'aile du nez et de la lèvre supérieure. — 46. Muscle triangulaire du nez. — 47. Portion du muscle zygomatique. — 48. Portion du muscle buccinateur. — 49. Portion du muscle orbiculaire des lèvres. — 50. Nerf frontal. — 51. Nerf sous-orbitaire. — 52. Nerf qui se rend au muscle buccinateur. — 53. Nerf lingual. — 54. Nerf hypoglosse. — 55. Nerf glosso-pharyngien. — 56. Nerf pneumo-gastrique. — 57. Nerf grand sympathique. — 58. Nerf accessoire. — 59. Nerf occipital. — 60. Nerfs brachiaux. — 61. Portion de l'artère pulmonaire. — 62. Artère aorte. — 63. Tronc brachio-céphalique. — 64. Artère sous-clavière droite. — 65. Artère thyroïdienne inférieure. — 66. Artère carotide primitive droite. — 67. Artère thyroïdienne supérieure. — 68. Artère linguale. — 69. Artère faciale, coupée. — 70. Artère occipitale. — 71. Artère temporale. — 72. Artère maxillaire interne. — 73. Veine cave supérieure. — 74. Portion thorachique de la veine jugulaire gauche. — 75. Portion thorachique de la veine jugulaire droite. — 76. Portion cervicale de la veine jugulaire externe, coupée et écartée. — 77. Portion cervicale de la veine jugulaire interne. — 78. Veine sous-clavière droite. — 79. Veine axil-

laire. — 80. Veines vertébrales. — 81, 81. Veines thyroïdiennes inférieures. Les autres veines accompagnant les artères, qui ont été précédemment indiquées, n'ont pas été numérotées. — 82, 82. Ganglions lymphatiques placés près de l'artère carotide interne, le long du muscle grand droit antérieur de la tête, et recevant des vaisseaux qui serpentent le long de l'artère carotide. — 83. Ganglions accolés à l'artère carotide externe, et auxquels aboutissent des vaisseaux lymphatiques qui viennent du muscle temporal et de la dure-mère. — 84, 84. Ganglions situés près des vaisseaux sanguins de la langue, et recevant les vaisseaux lymphatiques qui viennent de cet organe, ainsi que de ses muscles. — 85, 85, 85. Ganglions cervicaux supérieurs auxquels aboutissent des vaisseaux lymphatiques qui proviennent des parties superficielles de la tête et de la cavité du crâne. — 86. Ganglion placé sur la veine jugulaire interne, et recevant des vaisseaux lymphatiques qui sortent des ganglions situés autour de la mâchoire inférieure. Ces vaisseaux naissent du larynx et du corps thyroïde. — 87, 87, 87. Ganglions cervicaux moyens couchés sur les muscles angulaire de l'omoplate et scalènes, au côté externe de la veine jugulaire interne: à ces ganglions aboutissent des vaisseaux lymphatiques qui sortent des ganglions n°s 85 et 86, et d'autres vaisseaux qui viennent des ganglions maxillaires inférieurs et des parties superficielles de la tête et du cou. — 88, 88, 88, 88. Ganglions cervicaux inférieurs situés également au côté externe de la veine jugulaire interne, et recevant des vaisseaux lymphatiques qui partent des ganglions cervicaux supérieurs et moyens, ainsi que d'autres vaisseaux qui proviennent de l'occiput, de la tête, du bras et des ganglions qui entourent la veine sous-clavière. — 89, 89, 89. Ganglions environnant les vaisseaux axillaires sanguins, et communiquant par plusieurs vaisseaux lymphatiques non-seulement entre eux, mais encore avec des ganglions placés au-dessus d'eux. — 90. Ganglions accolés à la portion thorachique de la veine jugulaire droite, et recevant les vaisseaux lymphatiques qui viennent du médiastin, du péricarde et des ganglions placés sur le trajet de la veine mammaire interne. — 91. Ganglions situés entre les veines jugulaire interne et vertébrale, et auxquels aboutissent des vaisseaux lymphatiques qui sortent des ganglions couchés sur le côté droit de la trachée-artère. — 92. Ganglions qui entourent la trachée-artère, et auxquels aboutissent des vaisseaux lymphatiques qui viennent du corps thyroïde et de ganglions trachéaux placés au-dessus d'eux. Ces mêmes ganglions envoient des vaisseaux aux ganglions cervicaux inférieurs du côté gauche. — 93, 93. Deux troncs lymphatiques occipitaux superficiels, coupés. — 94, 94. Autres troncs lymphatiques occipitaux, également coupés. — 95. Tronc lymphatique longeant la veine céphalique, coupé. — 96. Tronc lymphatique considérable (ou petit canal thorachique) formé par la réunion des vaisseaux qui sortent des ganglions supérieurs placés sur les vaisseaux sanguins de l'aisselle, et qui s'ouvre dans la veine sous-clavière droite, près de l'embouchure de la jugulaire interne. — 97. Autre tronc lymphatique volumineux auquel aboutissent les vaisseaux qui sortent des ganglions cervicaux inférieurs, et qui s'ouvre dans l'angle formé par la réunion des veines sous-clavière et jugulaire interne. Afin de mettre à découvert les ganglions ci-dessus décrits, on a dû enlever les muscles sterno-

mastoïdien, sterno-hyoïdien, sterno-thyroïdien, digastrique, mylo-hyoïdien et stylo-pharyngien.

PLANCHE 289.

FIG. 1. Elle représente les vaisseaux lymphatiques de la dure-mère qui tapisse la base du crâne; la région orbitaire de l'os frontal est enlevée à gauche, de manière à rendre visible le globe de l'œil. (Mascagni.)

N° 1. Portion de la faulx du cerveau. — 2. Artères vertébrales. — 3. Artères carotides internes. — 4. Artère ményngée moyenne du côté droit. — 5. La même artère du côté gauche. — 6. Sinus longitudinal supérieur. — 7. Sinus longitudinal inférieur. — 8. Pressoir d'Hérophile ou confluent des sinus. — 9. Sinus transverse du côté droit. — 10. Sinus transverse du côté gauche. — 11. Sinus pétreux supérieur. — 12. Sinus pétreux inférieur. — 13. Sinus circulaire de la selle turcique. — 14, 14. Troncs lymphatiques qui sortent du crâne par le trou sphéno-épineux sur les vaisseaux sanguins de la dure-mère.

FIG. 2. Elle représente la terminaison du système lymphatique dans les veines sous-clavières et jugulaires. (Mascagni.)

N° 1. La veine cave supérieure. — 2, 2. Portion thorachique des veines jugulaires. — 3, 3. Portion cervicale des veines jugulaires internes. — 4, 4. Veines sous-clavières. — 5, 5, 5. Portion cervicale des veines jugulaires externes. — 6, 6. Veines vertébrales. — 7, 7. Veines thyroïdiennes inférieures. — 8. Veine mammaire interne gauche. — 9. La même veine du côté droit. — 10, 10. Canal thorachique. — 11. Dilatation du canal précédent près de sa terminaison. — 12. Troncs lymphatiques qui sortent des ganglions cervicaux inférieurs. — 13. Embouchure du canal thorachique dans la veine jugulaire interne; elle est garnie de deux valvules. — 14. Tronc lymphatique recevant des vaisseaux qui sortent des ganglions axillaires supérieurs gauches, et qui vient s'ouvrir dans la veine sous-clavière. — 15. Embouchure du tronc précédent garnie d'une seule valvule. — 16. Petit canal thorachique formé par la réunion des vaisseaux qui sortent des ganglions axillaires supérieurs du côté droit. — 17. Tronc lymphatique qui part des ganglions cervicaux inférieurs pour se rendre au canal n° 16. — 18. Autre tronc lymphatique ayant la même origine et la même terminaison. — 19. Embouchure du petit canal thorachique dans l'angle formé par la réunion des veines sous-clavière et jugulaire interne droites; cette embouchure est garnie d'une seule valvule.

PLANCHE 290.

Elle représente l'ensemble du système lymphatique de la face antérieure du corps. On s'est efforcé de faire voir la manière dont les vaisseaux lymphatiques se comportent entre eux et avec les ganglions, et leur mode de terminaison au grand et au petit canal thorachiques.

Les cavités pectorale et abdominale sont ouvertes. On aperçoit le poumon gauche et le cœur. On a enlevé le poumon droit pour mettre à découvert les vaisseaux lymphatiques intercostaux. Le foie, l'estomac, la rate et les reins sont restés en place. Les intestins ont été enlevés.

Le scrotum est également enlevé. Le testicule droit est enveloppé de la tunique vaginale. Le testicule gauche est mis à nu.

Sur le côté gauche de la tête, on aperçoit la couche superficielle des vaisseaux lymphatiques; le côté droit représente plusieurs des vaisseaux lymphatiques profonds. Il en est de même pour les membres supérieurs et inférieurs.

On n'a cru devoir numéroter ni les diverses parties de la figure, ni même les vaisseaux lymphatiques, ce travail ayant été fait dans les figures partielles dont se composent les planches précédentes. (D'après Loder et la nature.)

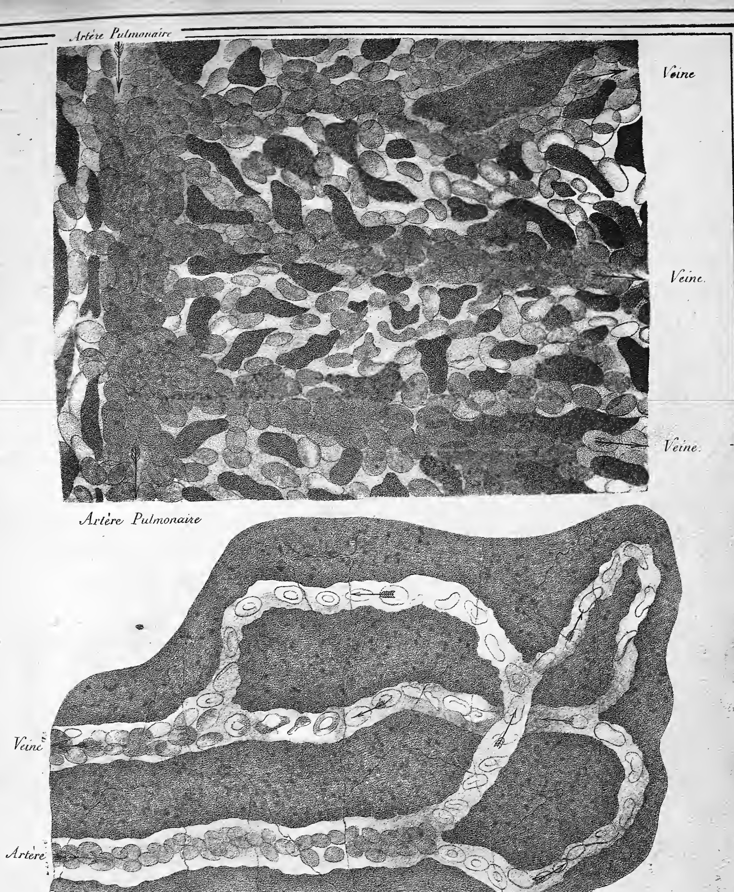
PLANCHE 291.

Elle représente l'ensemble du système lymphatique de la partie postérieure du corps. Les observations faites à propos de la planche précédente sont applicables à celle-ci. (D'après Loder et la nature.)

PLANCHE 292.

Fig. 1. Elle représente une tête sur laquelle on a mis à découvert la glande parotide et le conduit parotidien. (Santorini.)

N° 1. Muscle frontal.—2, 2, 3, 3. Muscle orbiculaire des paupières. — 4. Muscle occipital. — 5. Muscle auriculaire supérieur. — 6. Muscle temporal. — 7. Arcade zygomatique. — 8. Muscle petit zygomatique. — 9. Muscle grand zygomatique. —



		Sang humain.	Sang de Grenouille.
Grossissement.	18 fois en diamètre		
	22 ... id.		
	30 ... id		
	50 ... id.		
	105 ... id.		
	255 ... id.		
	300 ... id.		

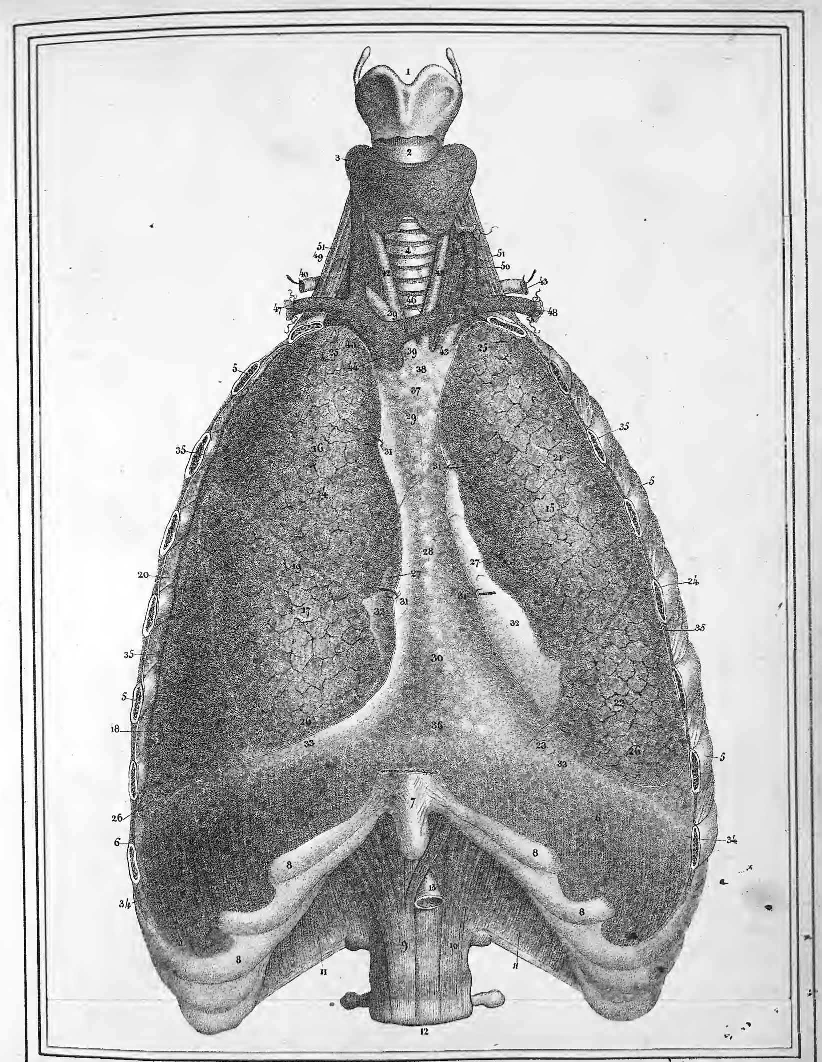
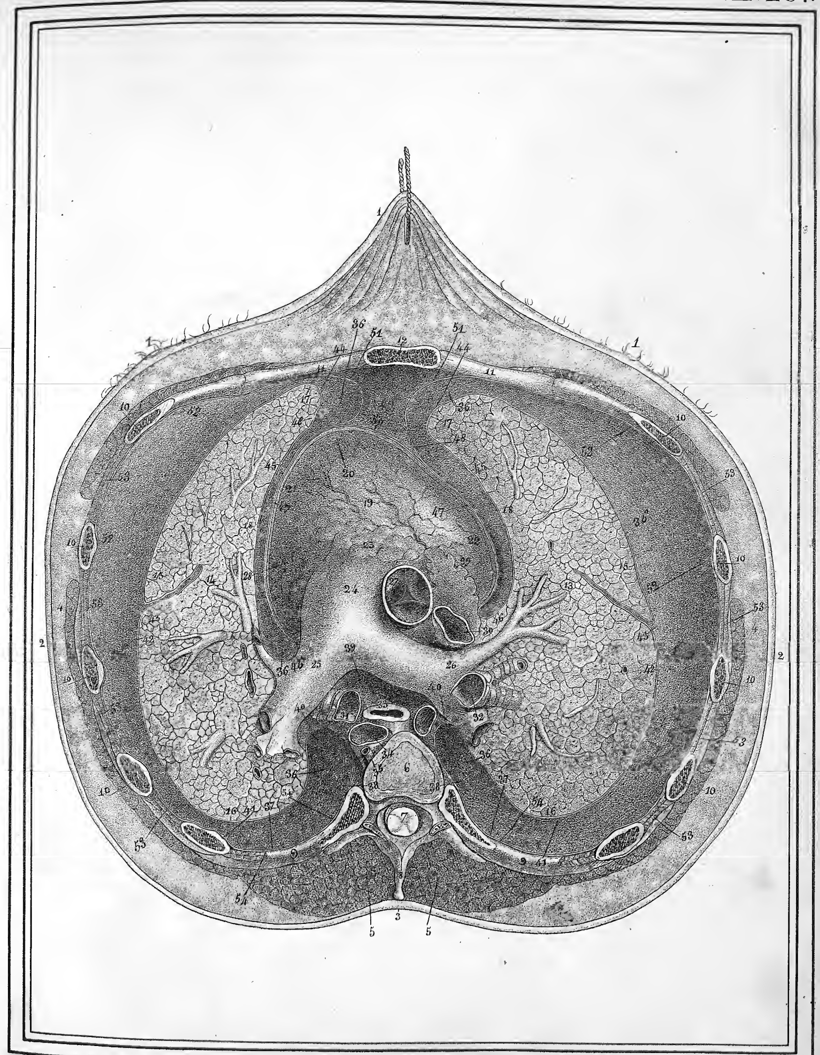

1
2
3
4
51
49
51
50
42
41
40
43
46
47
39
48
45
25
39
43
25
5
44
38
37
29
35
16
31
31
35
21
14
5
15
28
27
27
20
19
27
24
31
31
33
17
32
32
35
35
30
5
22
26
36
18
33
23
26
33
5
26
7
6
6
34
8
8
34
13
8
8
9
10
11
11
12

Fig. 1

Fig. 2.



Haincelin del.

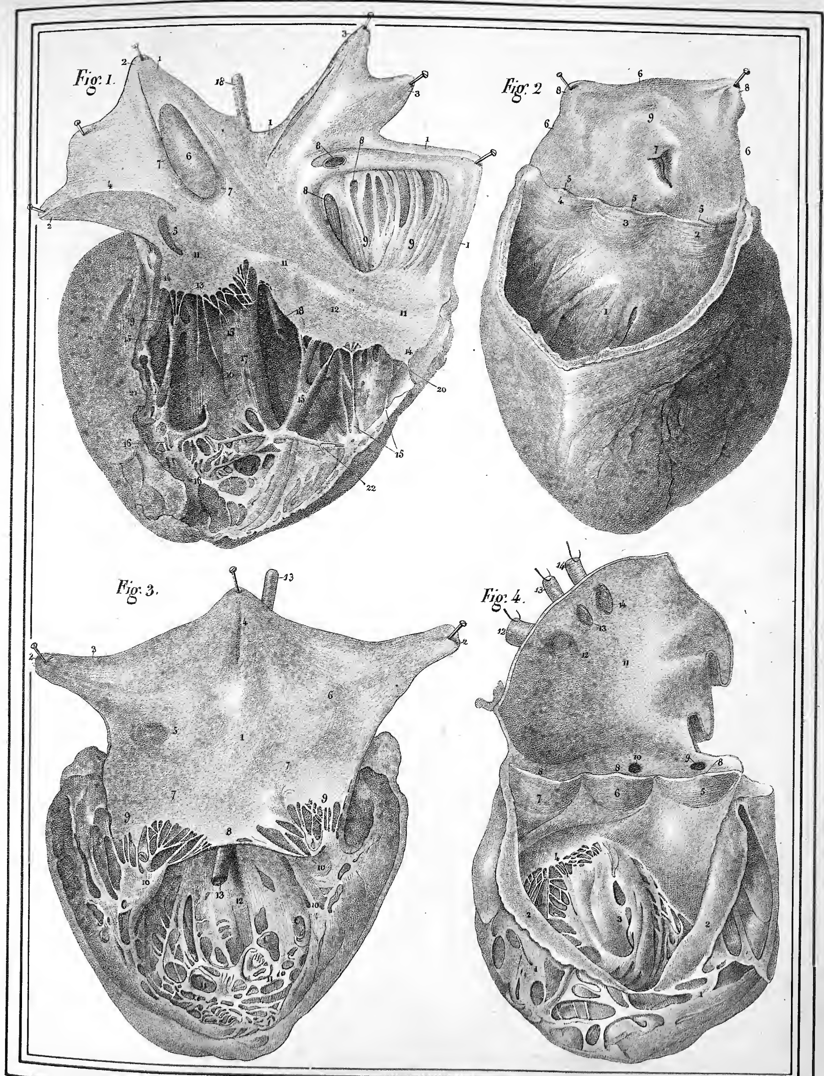
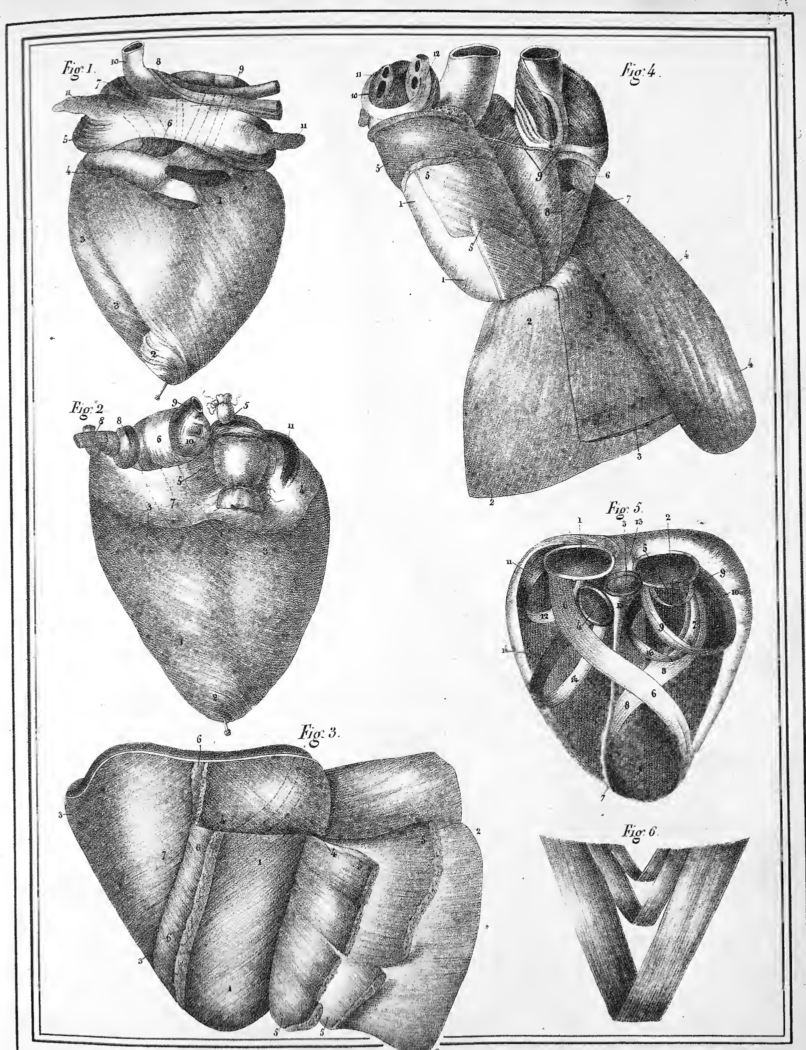

Fig. 1.
Fig. 2
Fig. 3.
Fig. 4.

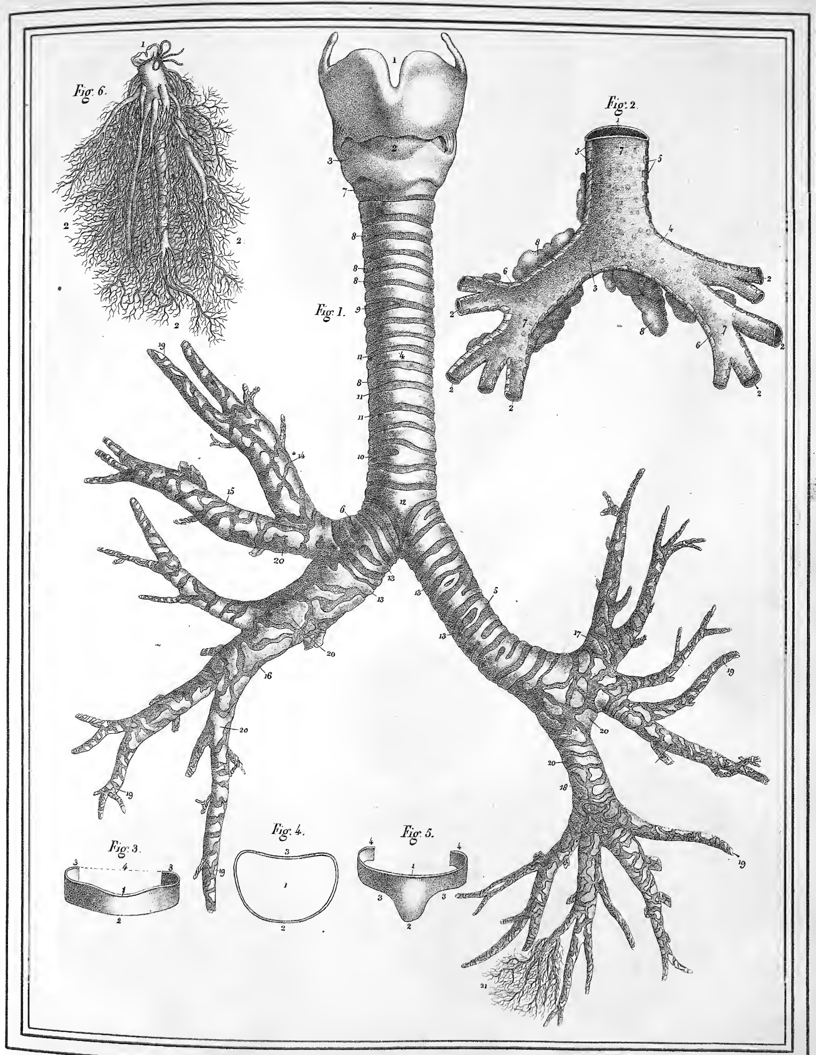
Fig. 1.

Fig. 2.

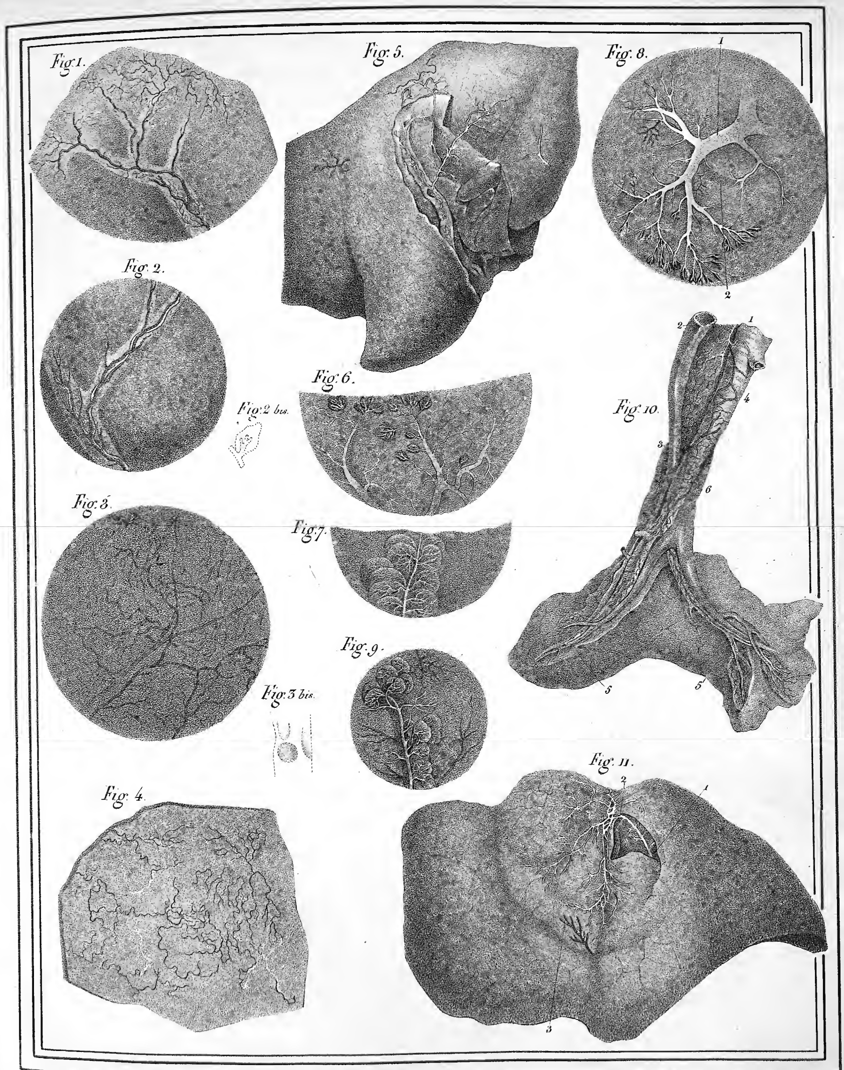
Fig. 3.

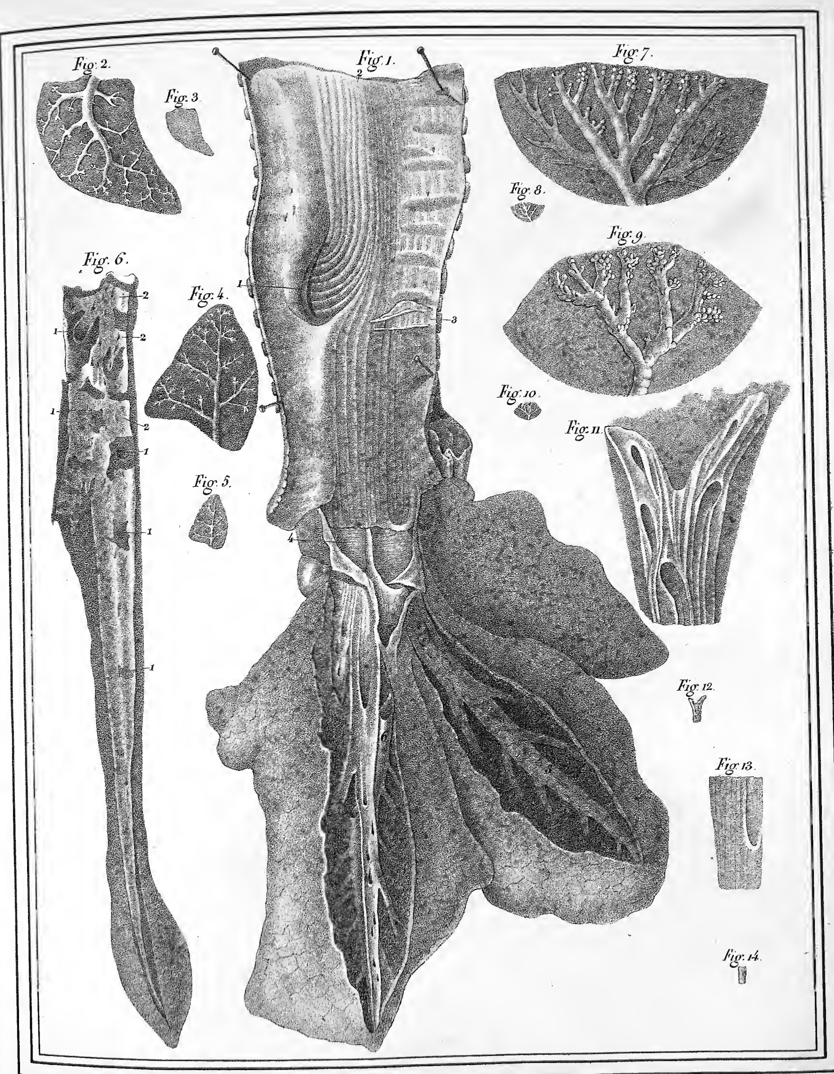
Fig. 4.

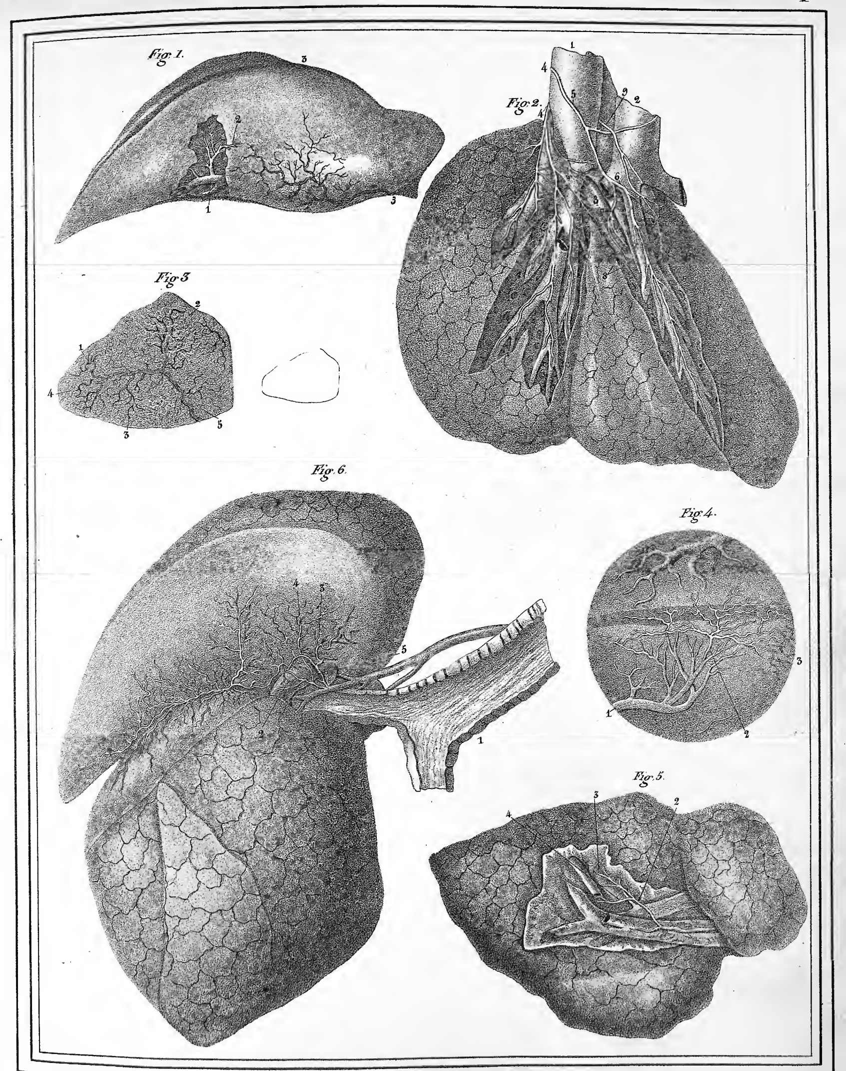

Fig. 1.
Fig. 2
Fig. 3.
Fig. 4.
Fig. 5.
Fig. 6.

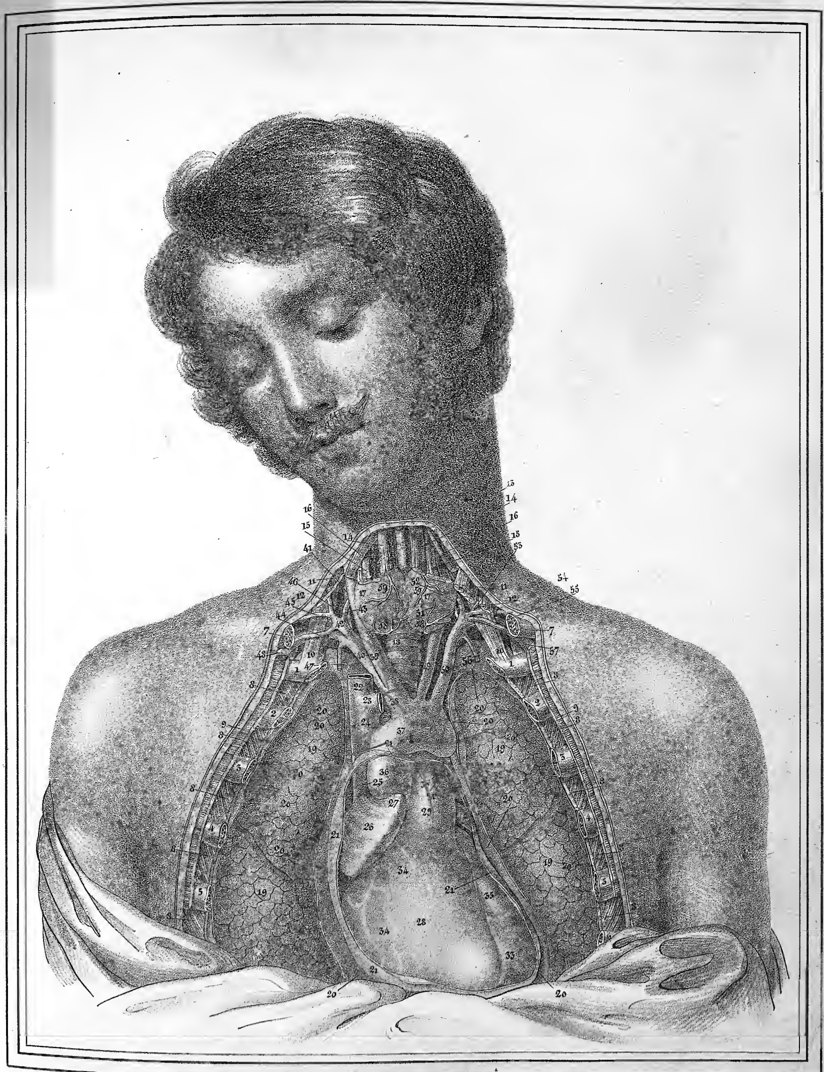


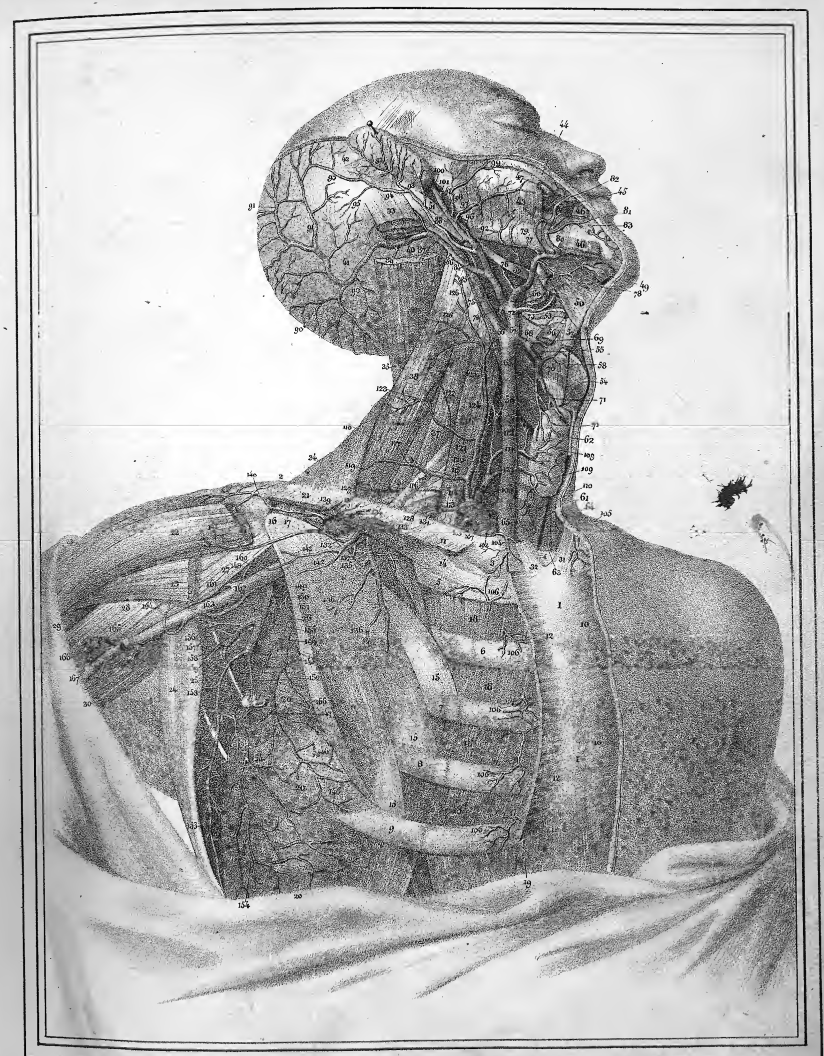
Haincelin del

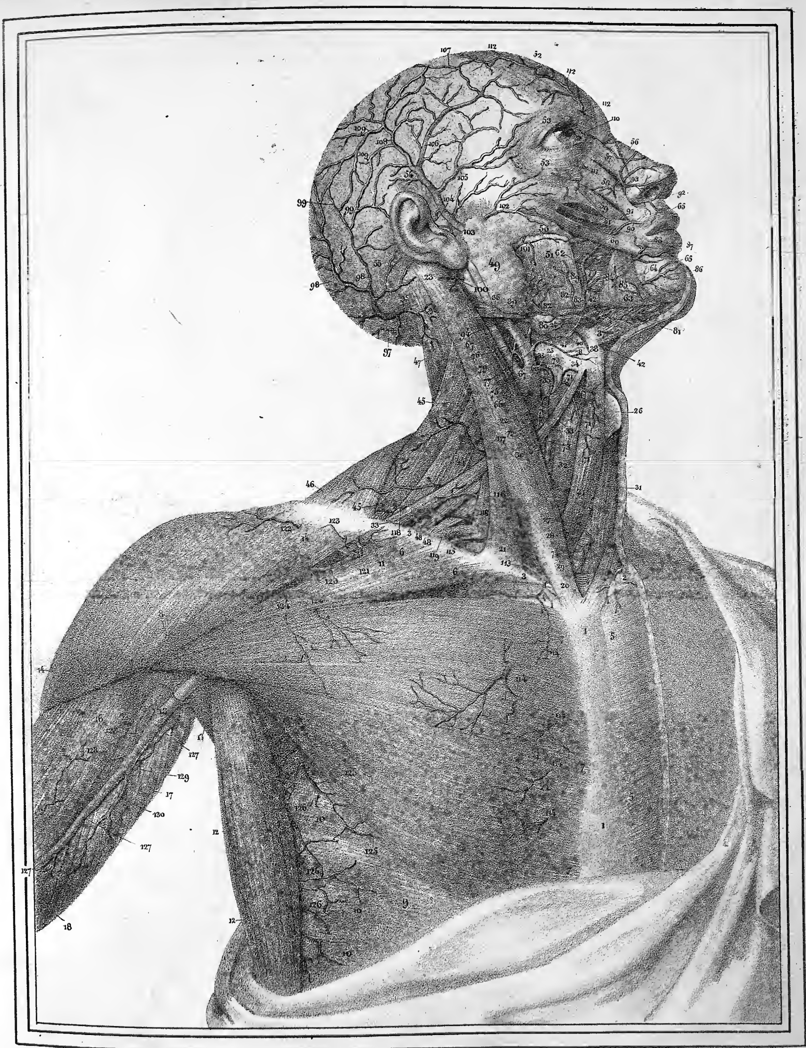

Fig. 1.
Fig. 2.
Fig. 2 bis.
Fig. 3.
Fig. 3 bis.
Fig. 4.
Fig. 5.
Fig. 6.
Fig. 7.
Fig. 8.
Fig. 9.
Fig. 10.
Fig. 11.
1
2
3
4
5
6


Fig. 1.
Fig. 2.
Fig. 3
Fig. 4.
Fig. 5.
Fig. 6.
Fig. 7.
Fig. 8.
Fig. 9.
Fig. 10.
Fig. 11.
Fig. 12.
Fig. 13.
Fig. 14.

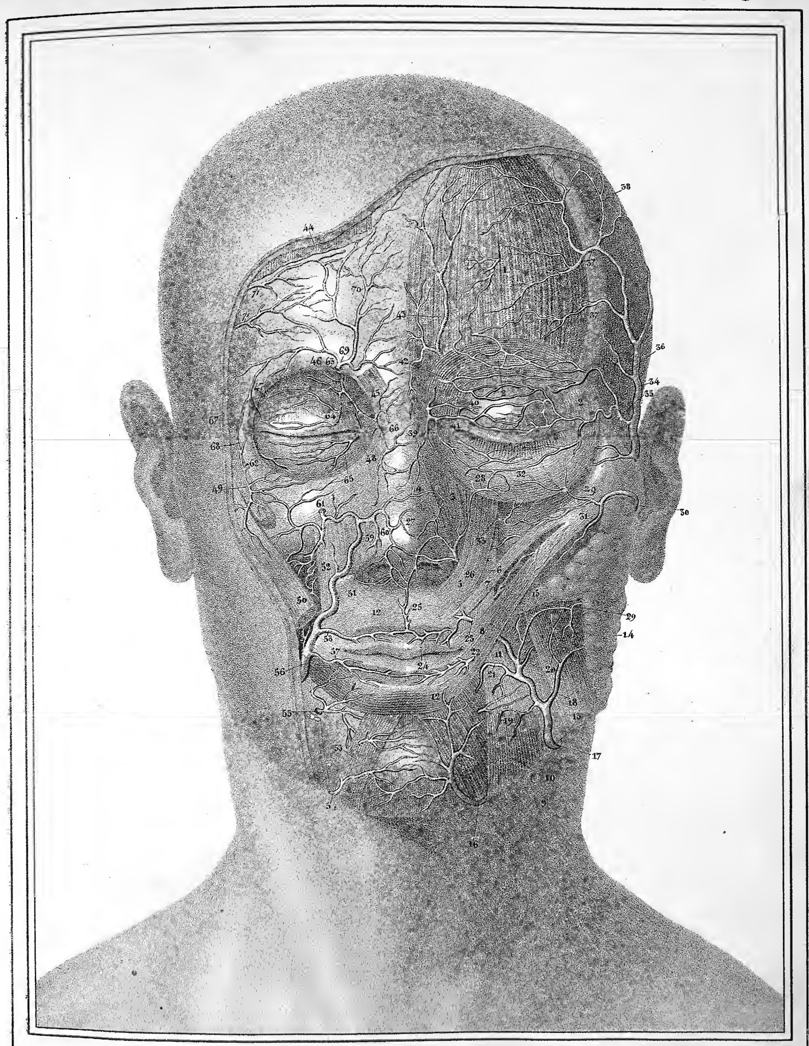

Fig. 1.
Fig. 2.
Fig. 3
Fig. 4.
Fig. 5.
Fig. 6.



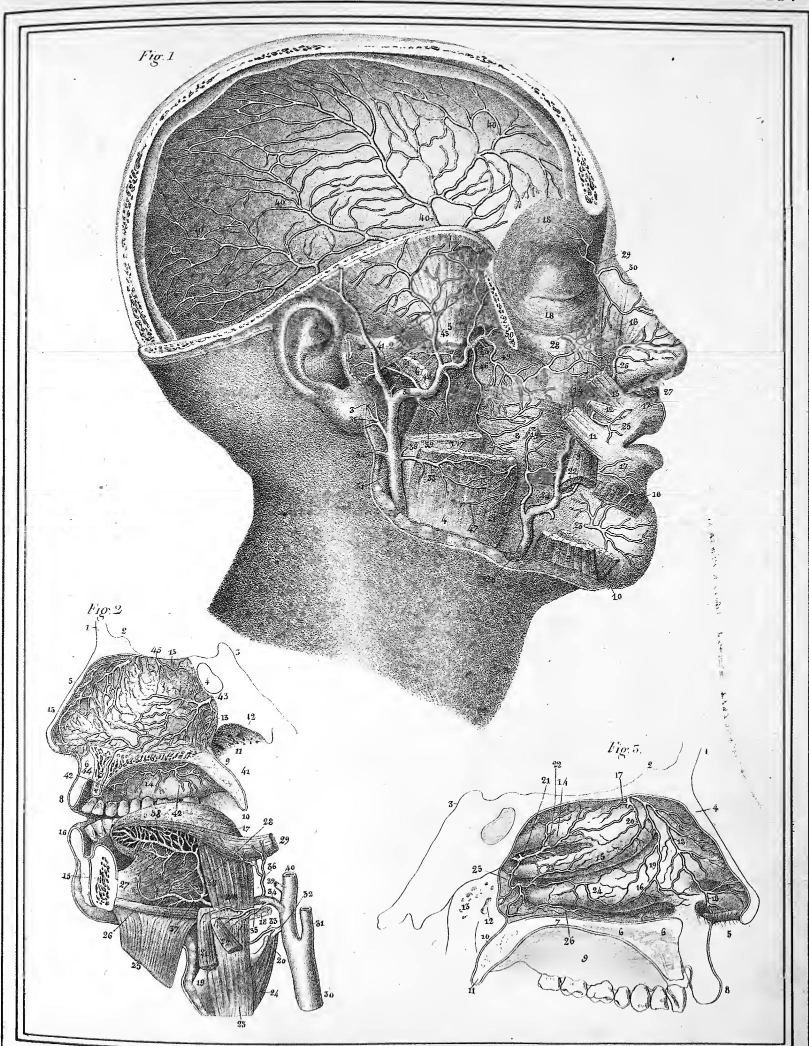

44
82
45
81
83
49
78
69
55
58
54
71
62
109
109
110
61
105
1
10
12
140
2
21
16
17
9
19
20
154

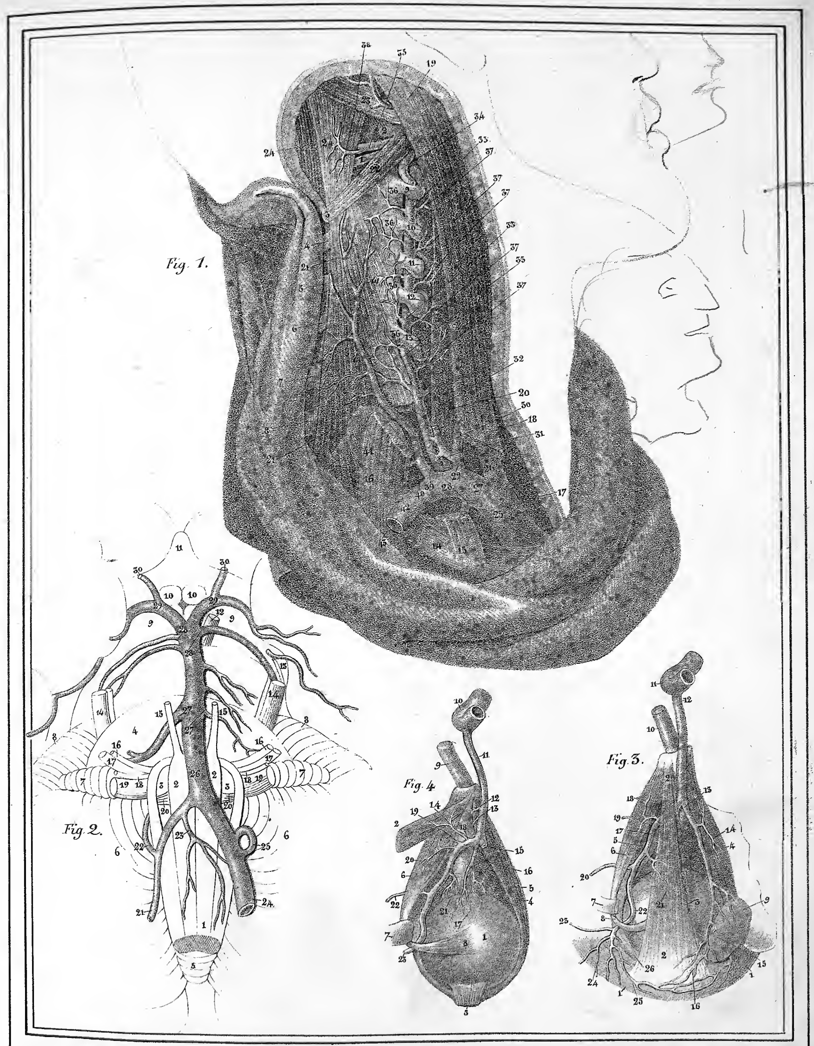


Haincelin del. *Lith. de G. Frey.*



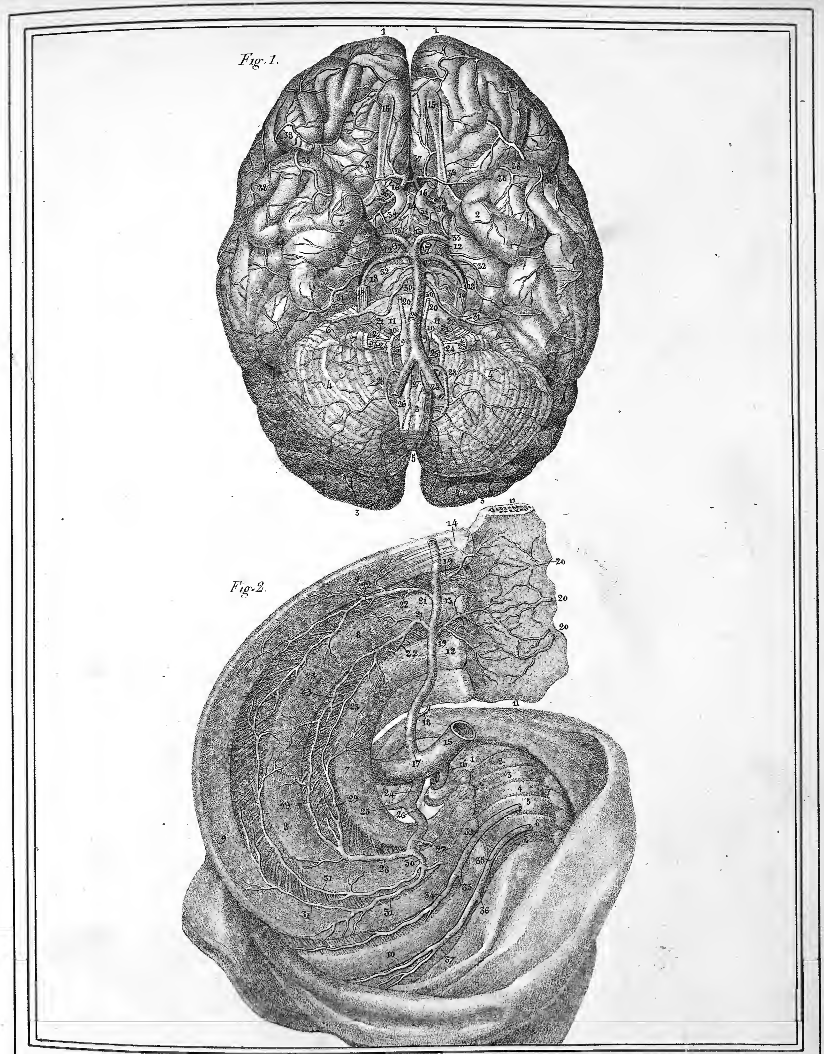
Haincelin del. *Lith.ie de G. Frey*

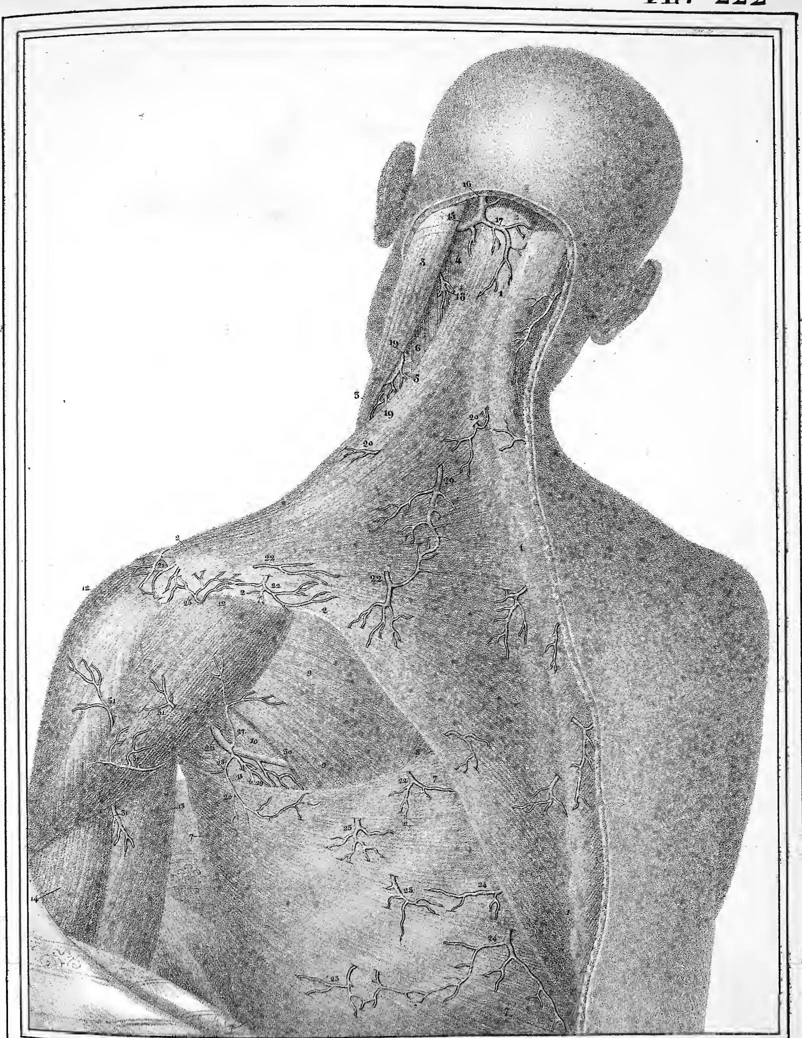

Fig. 1
Fig. 2
Fig. 3



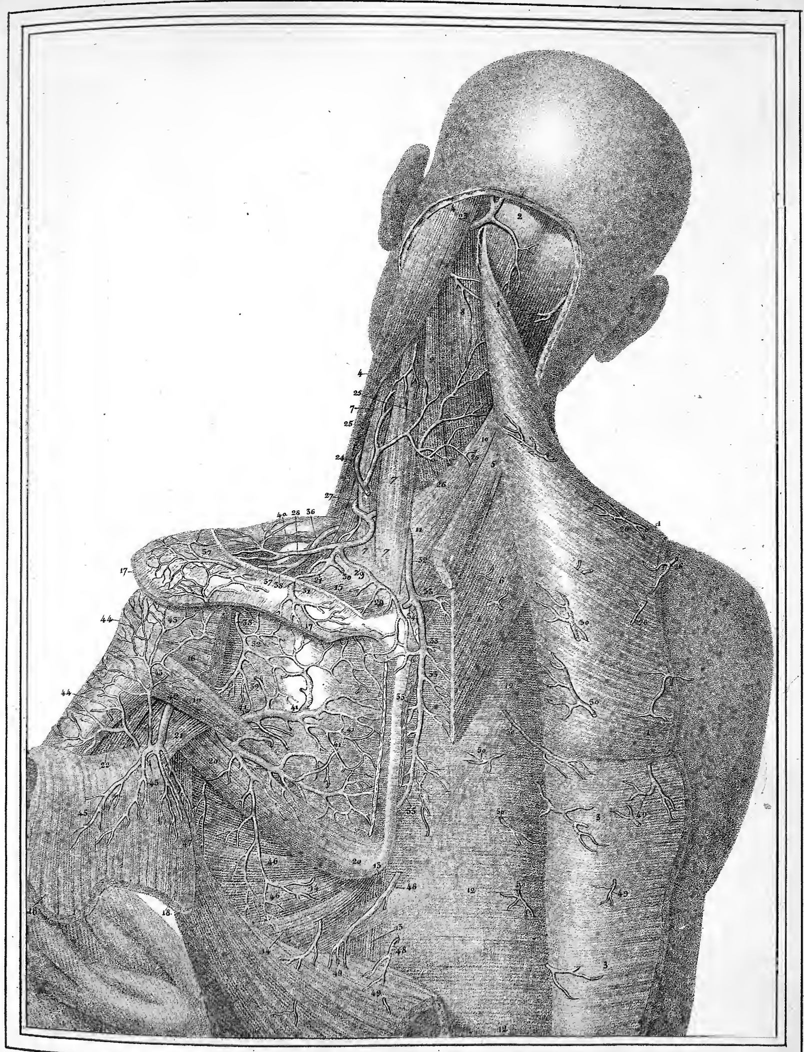
Haincelin del.

Lith. de G. Frey

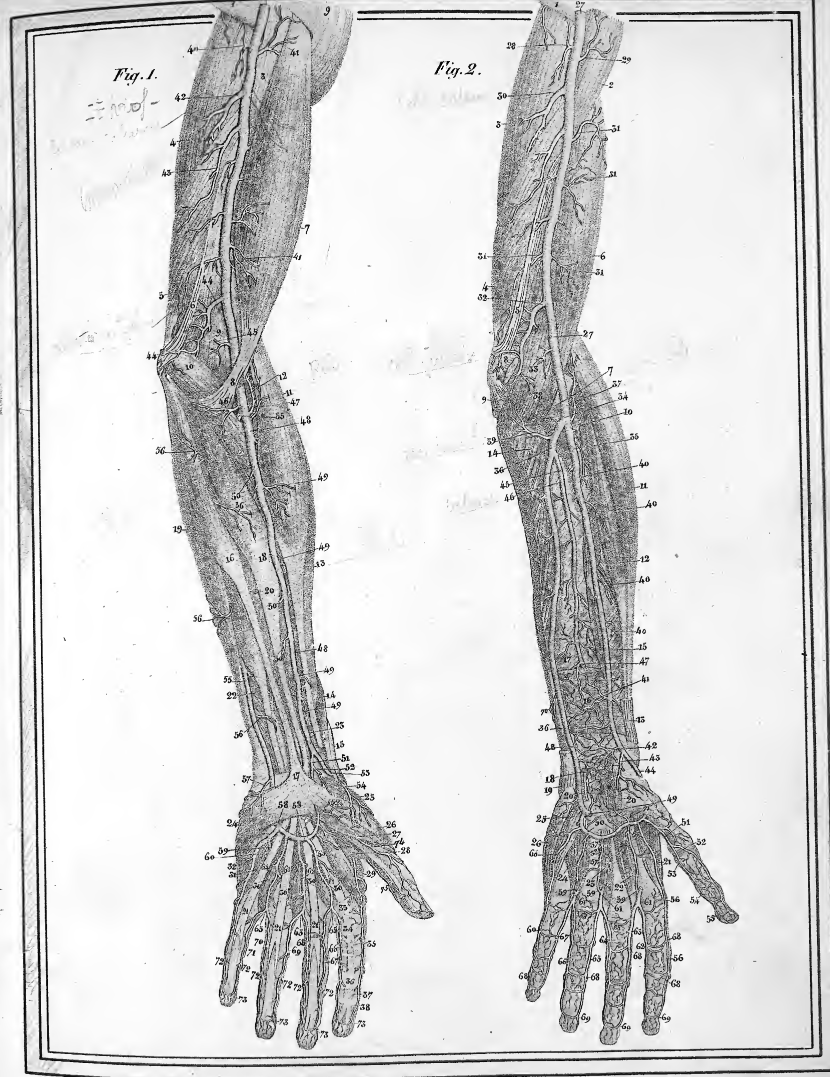

Fig. 1.
Fig. 2.



Haincelin del. Lith. de G. Frey

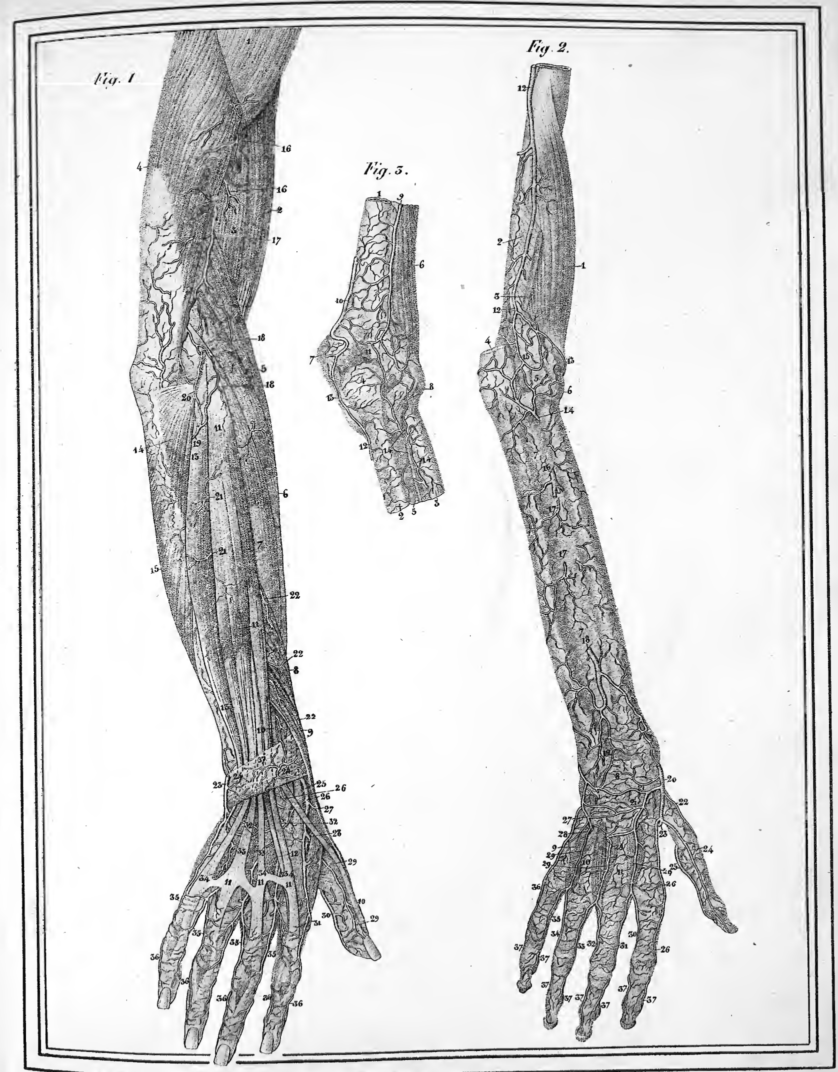


Haincelin del. *Lith. de G. Frey.*



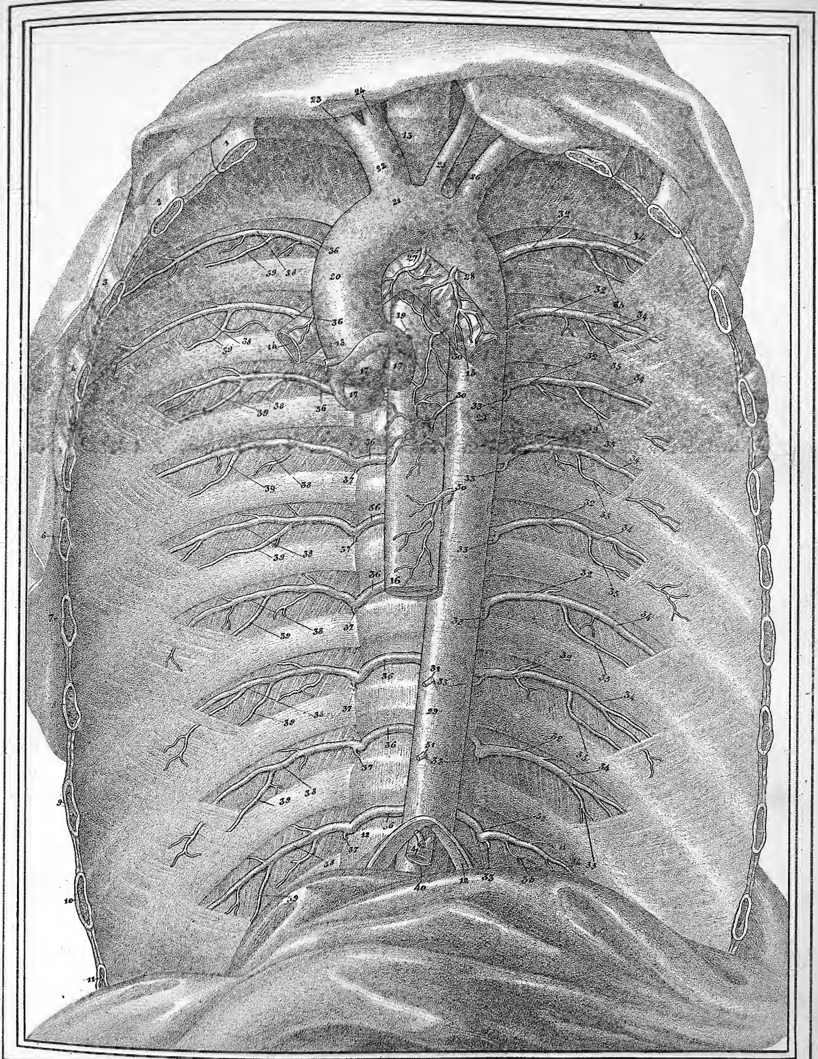
Haincelin del.

Lith. de Frey



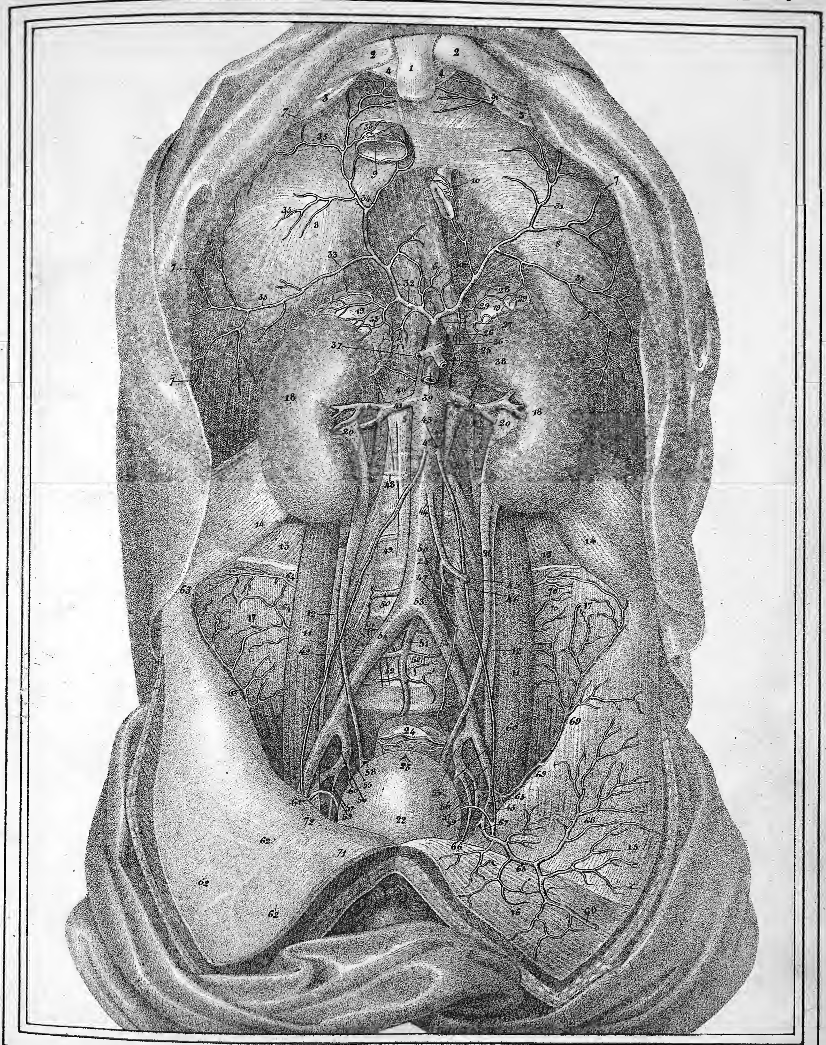
Haincelin del.

Lith. de Frey.

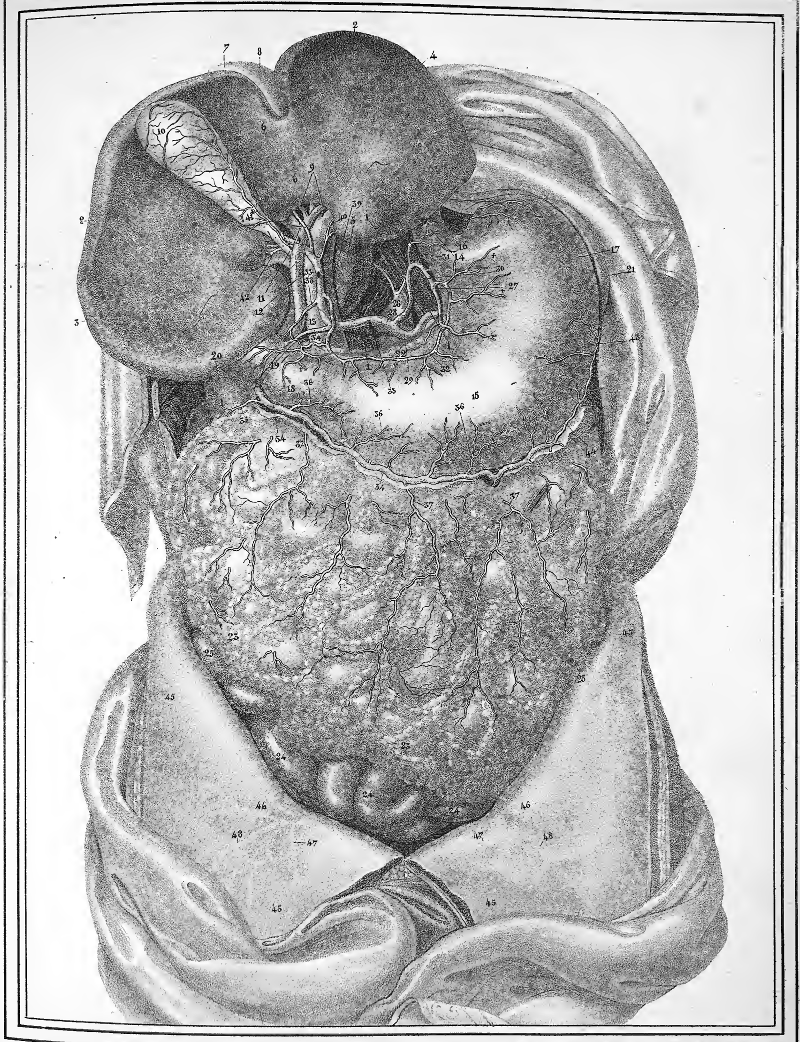


Haincelin del

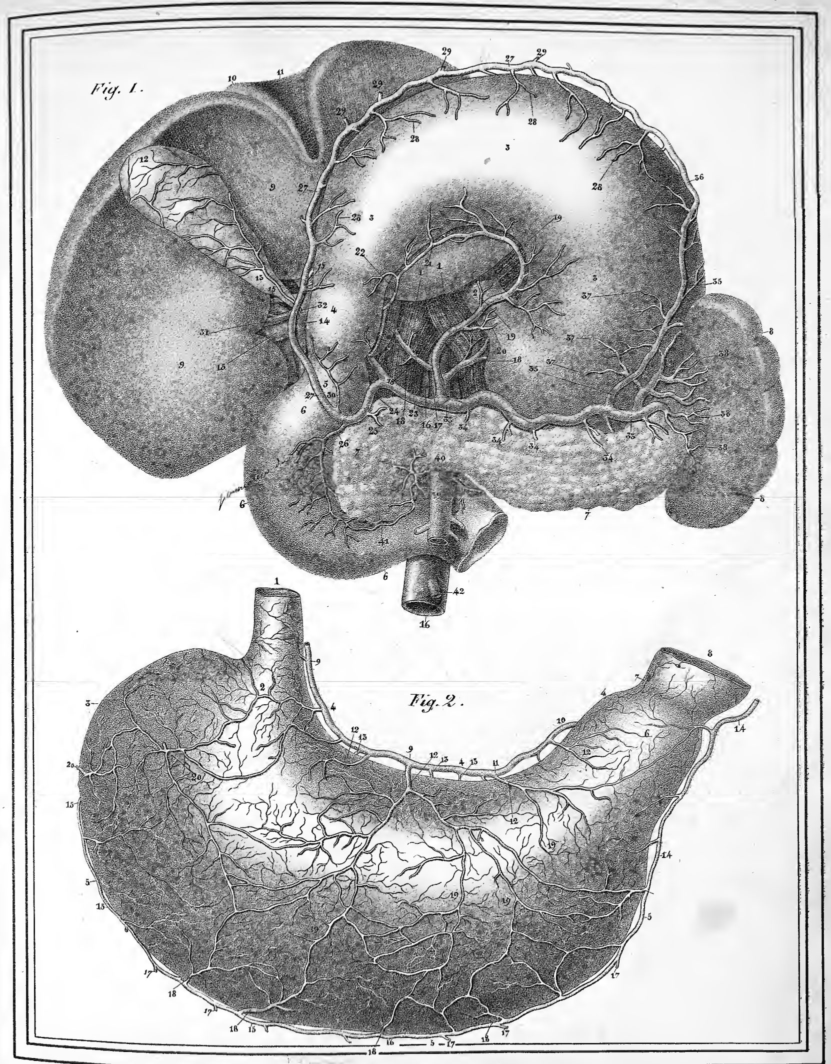
Lithe de Frey



Haincelin del. *Lith. de Frey.*

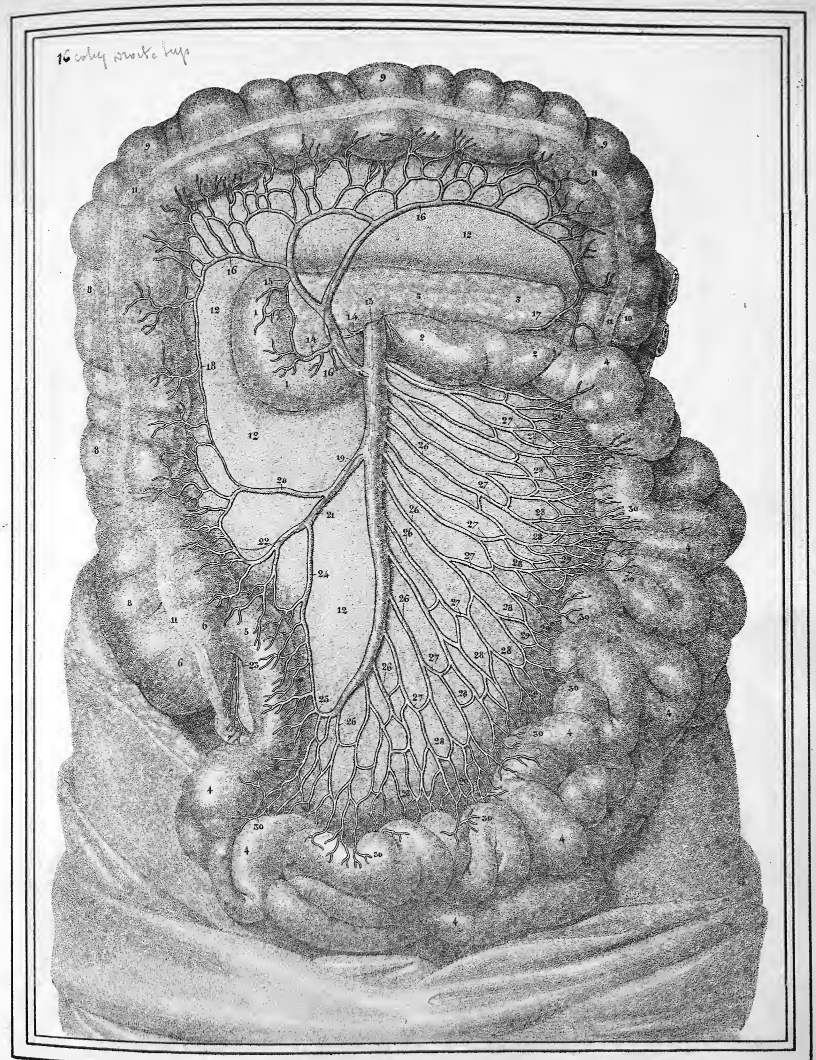


Haincelin del. *Lith. de Frey.*

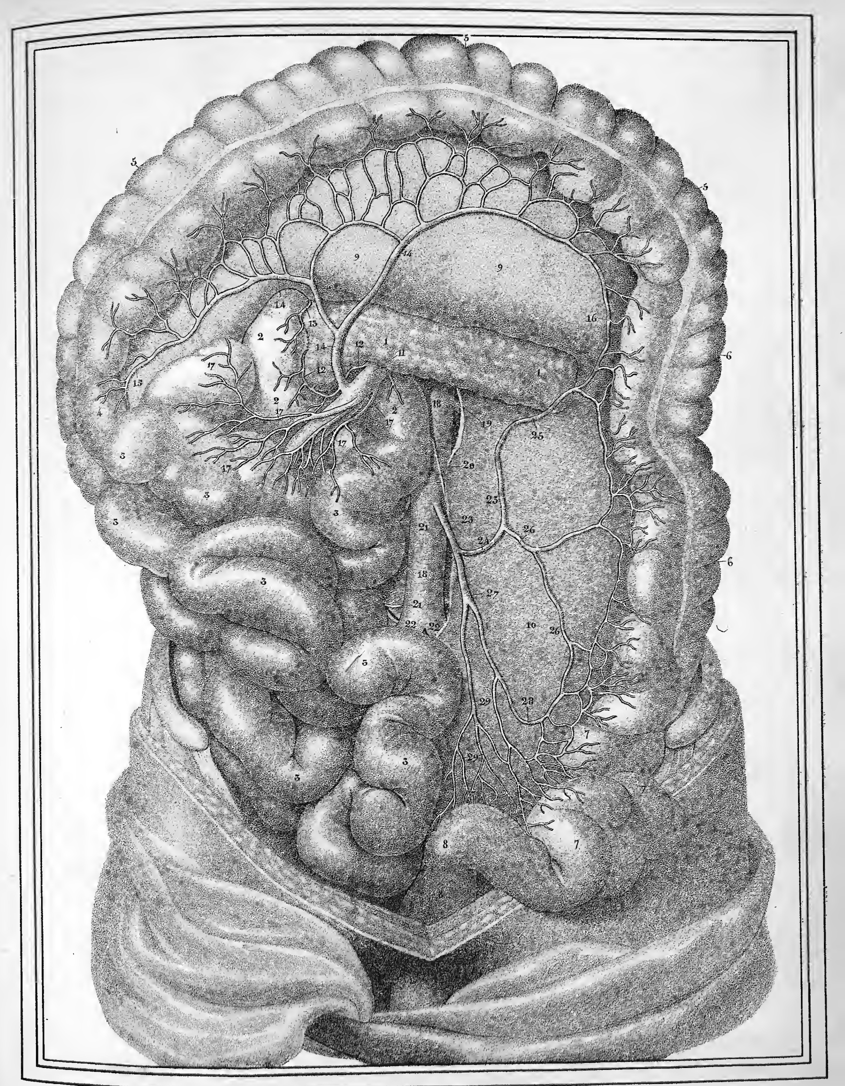


Haincelin, del.

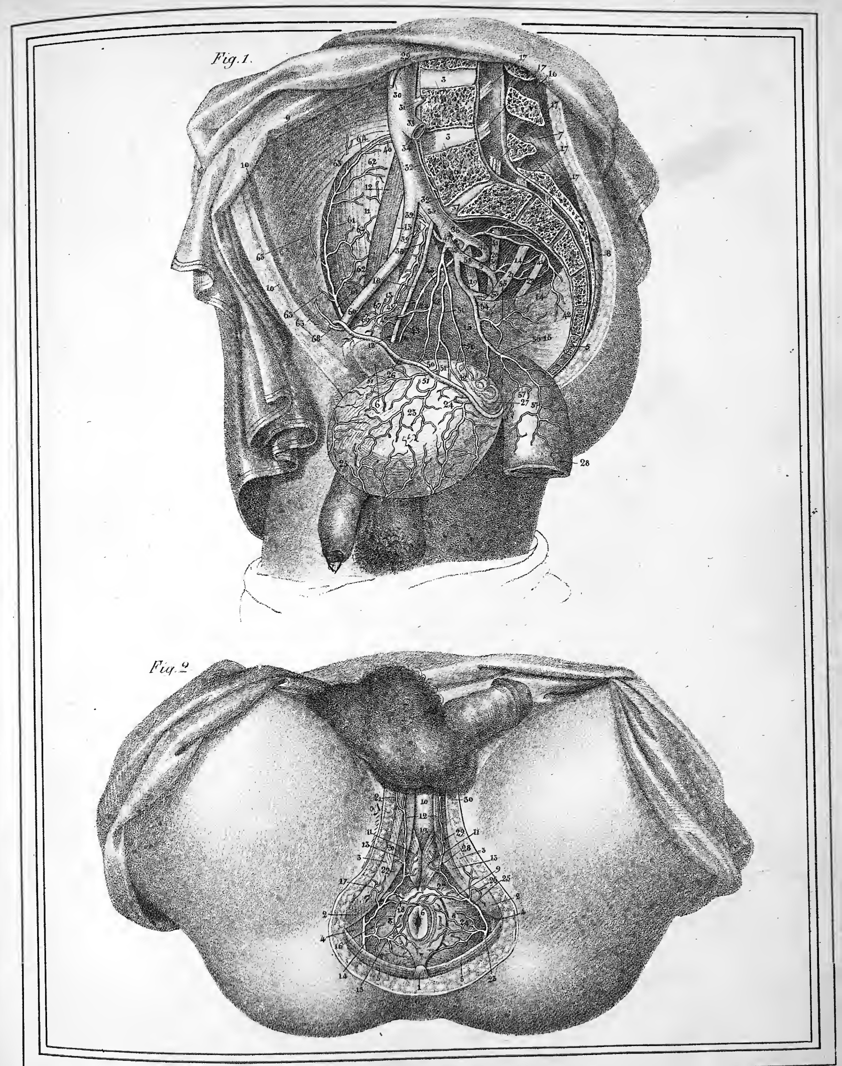
Lith. de Frey



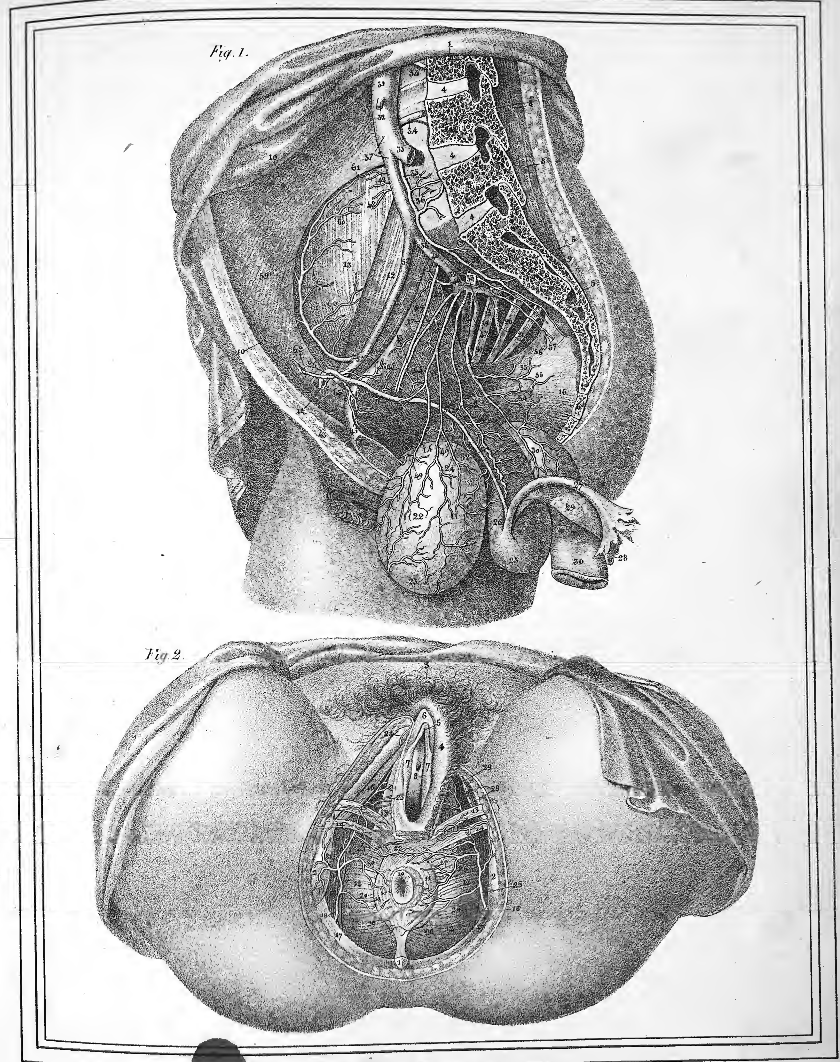
Haincelin del. *Lith. de Frey*


5
5
5
6
6
9
9
14
14
2
13
14
12
12
1
11
1
16
17
13
4
2
17
2
17
18
19
25
17
3
17
3
26
3
25
3
23
21
24
26
18
3
27
21
22
22
10
26
5
29
28
7
29
3
3
7
8

Lith. de Frey

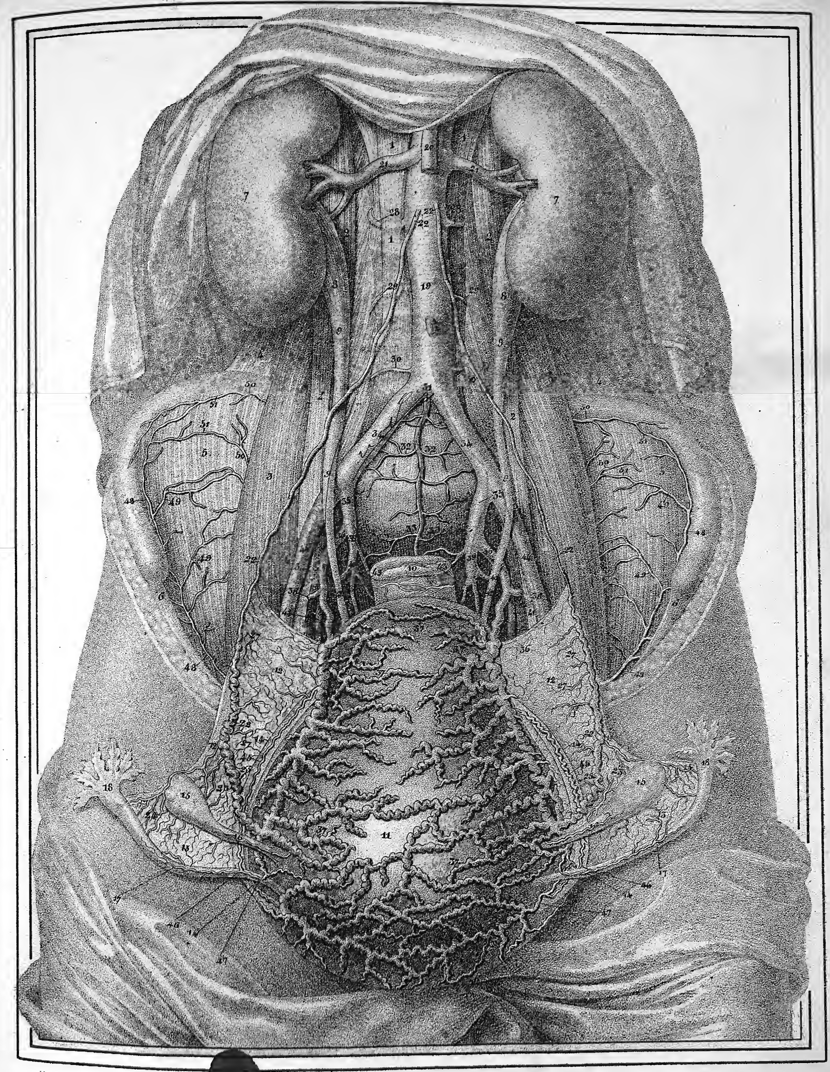


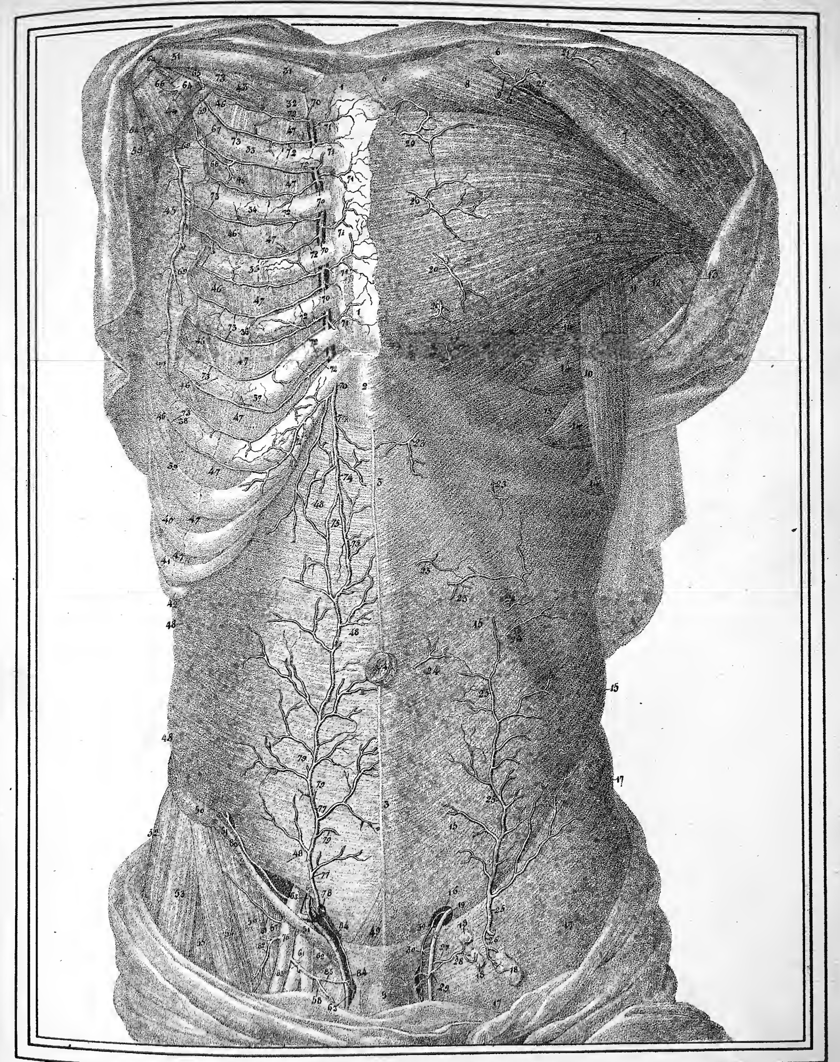
Haincelin del. lith. de Frey.



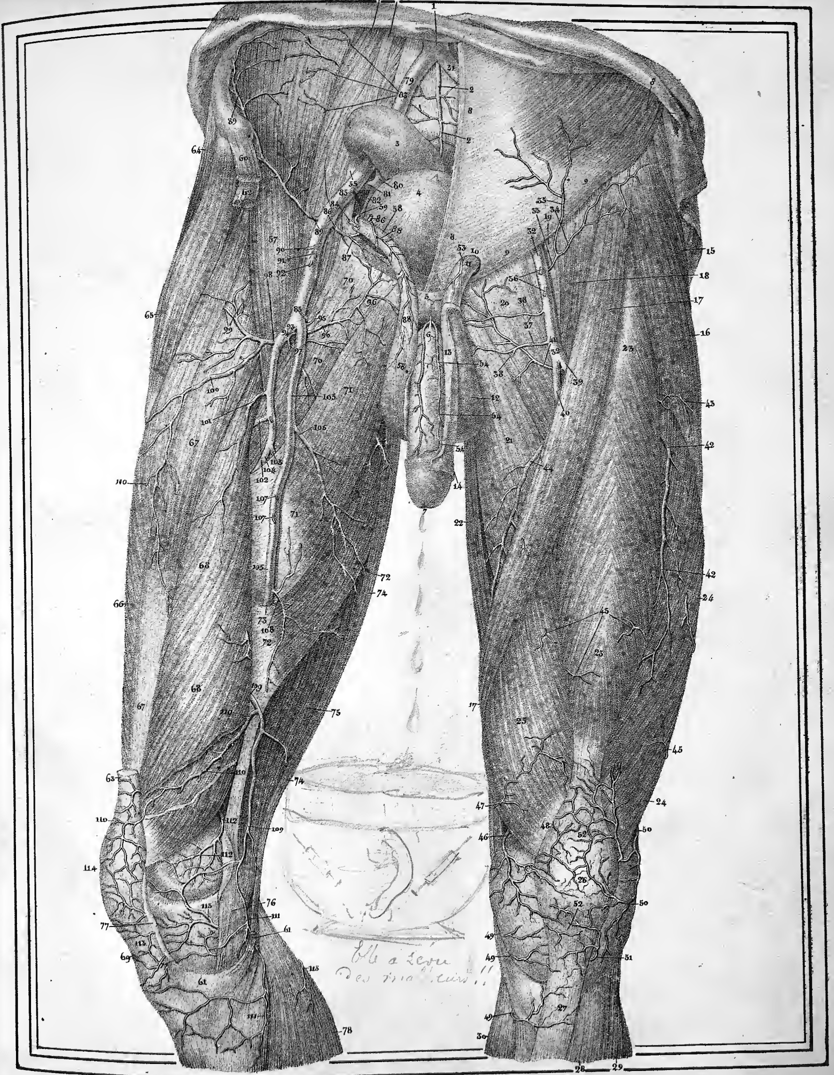
Hainvelin del.

Lith. de Frey.

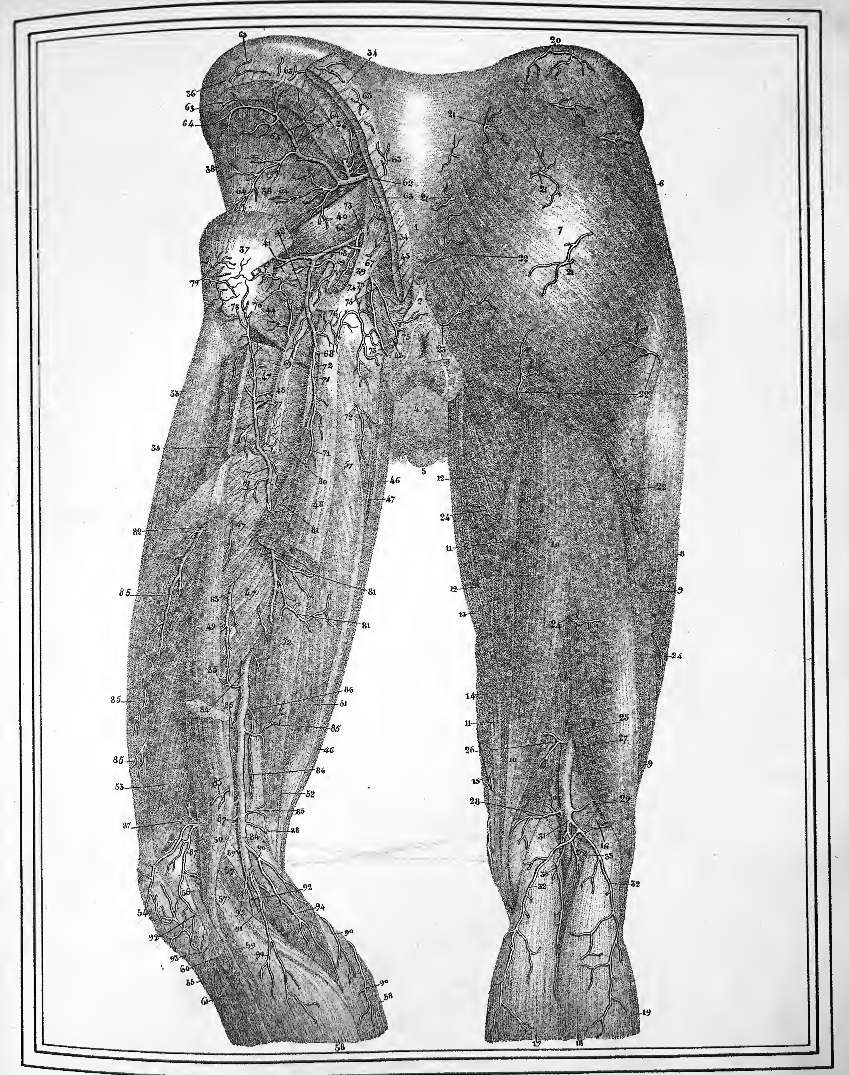




Haincelin del. *Lith. de Frey.*

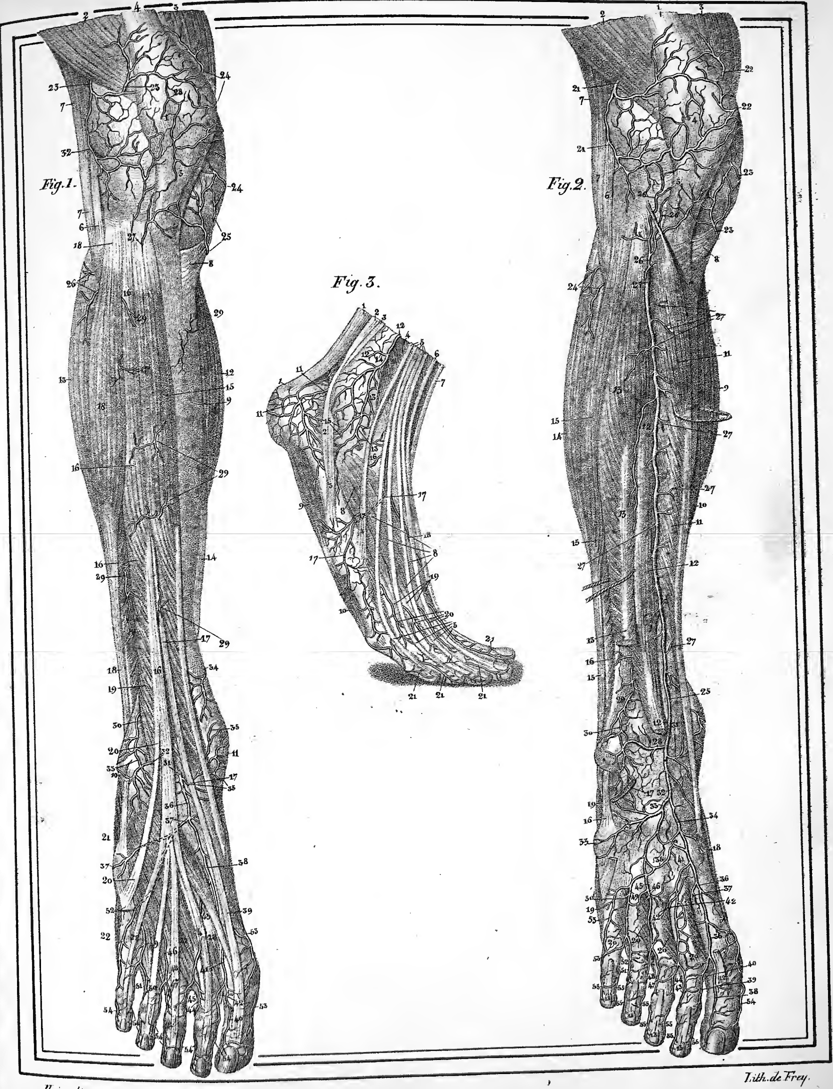


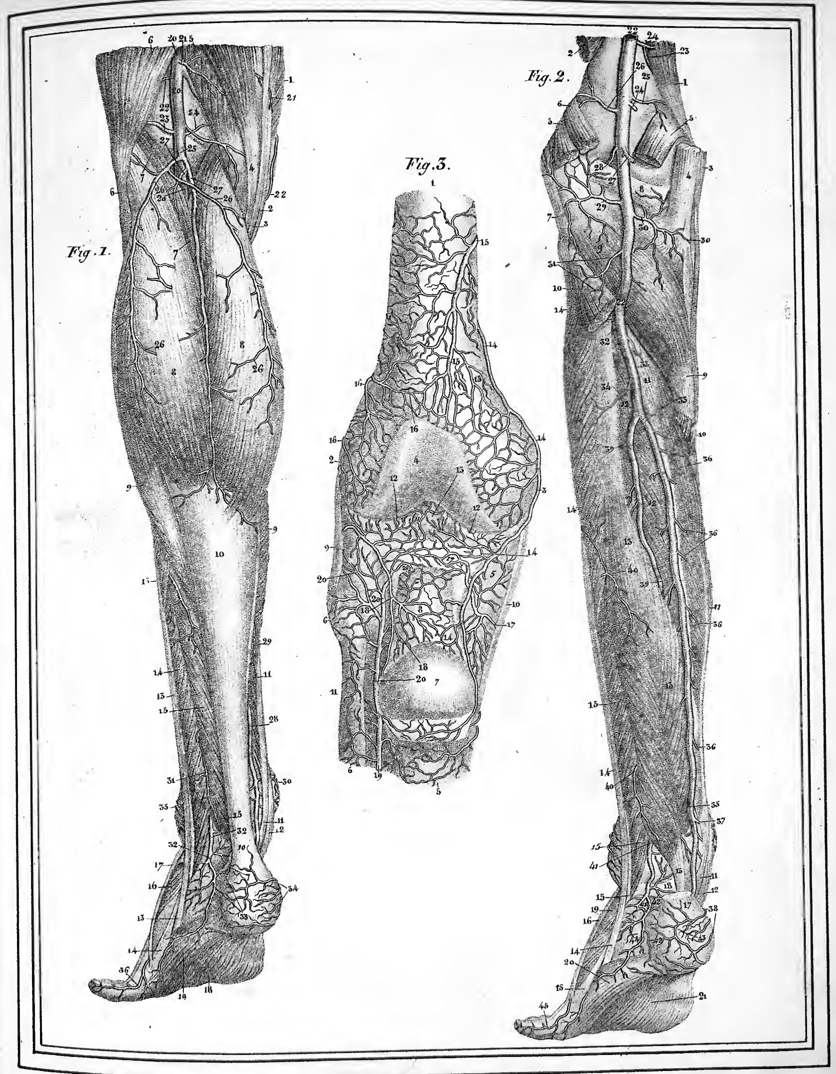
Haincelin del. *Lith. de Frey.*



Quinedin del.

Lith. de Frey.


PL. 238.
Fig. 1.
Fig. 2.
Fig. 3.
Haincelin del.
Lith. de Frey.



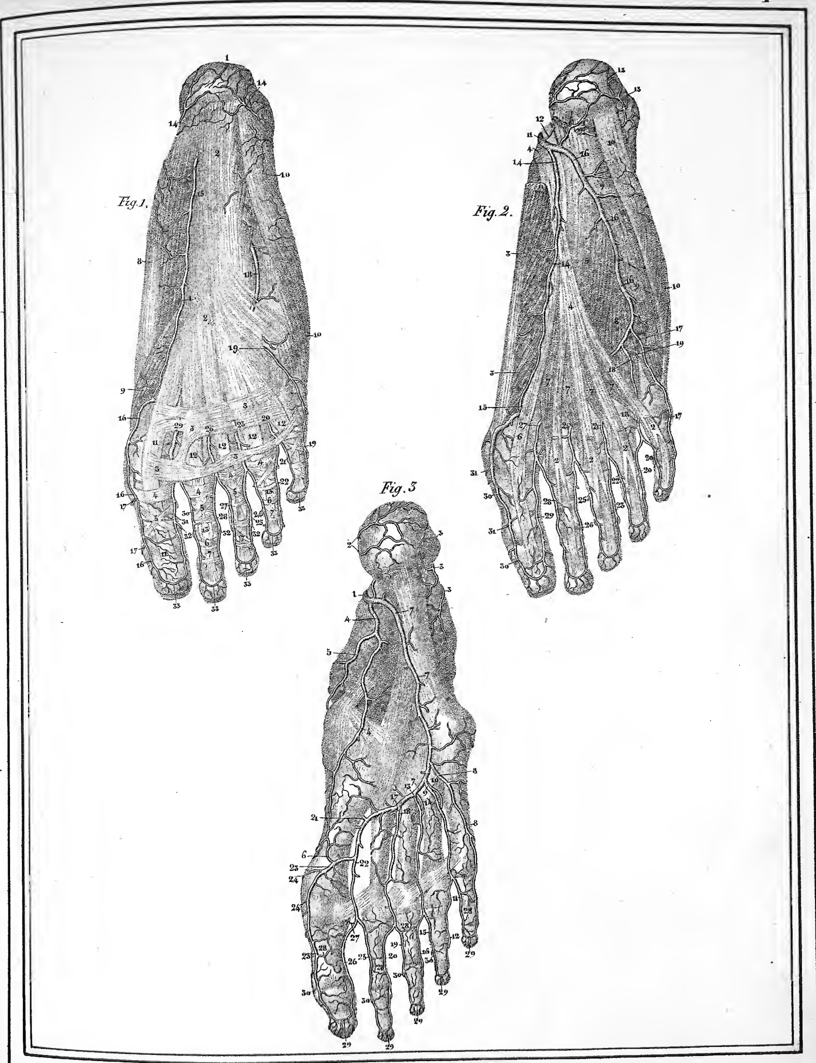
Hamelin del.

Lith. de Frey.

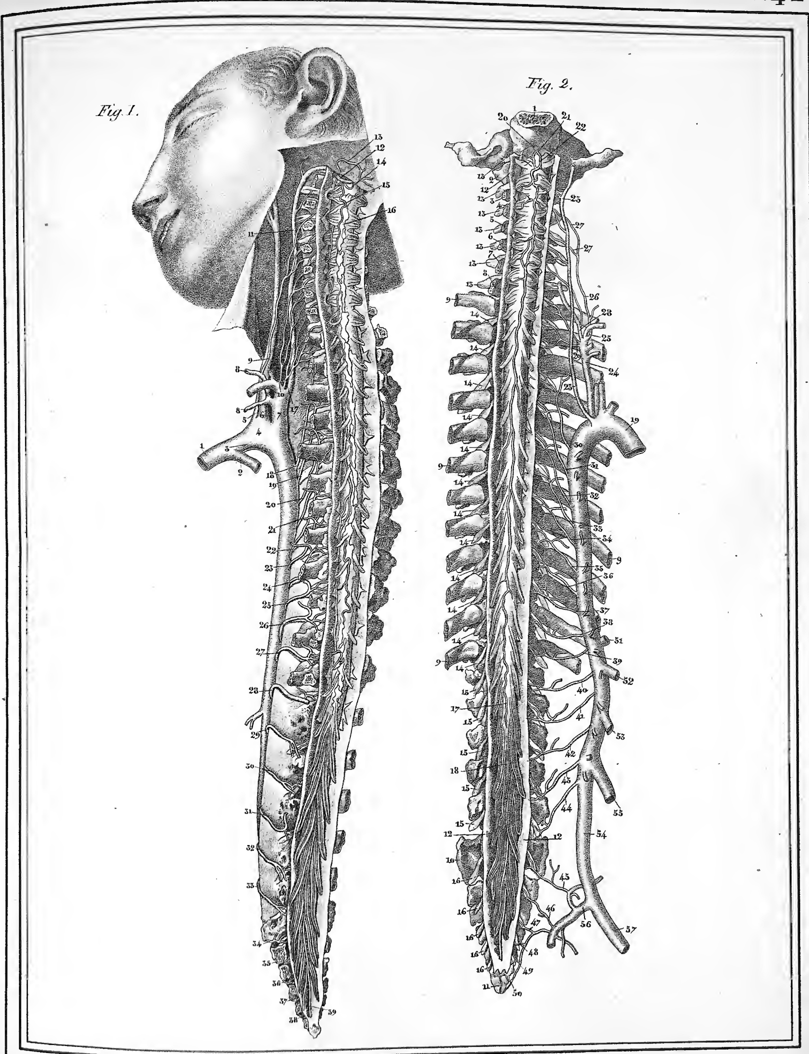


Haincelin del.

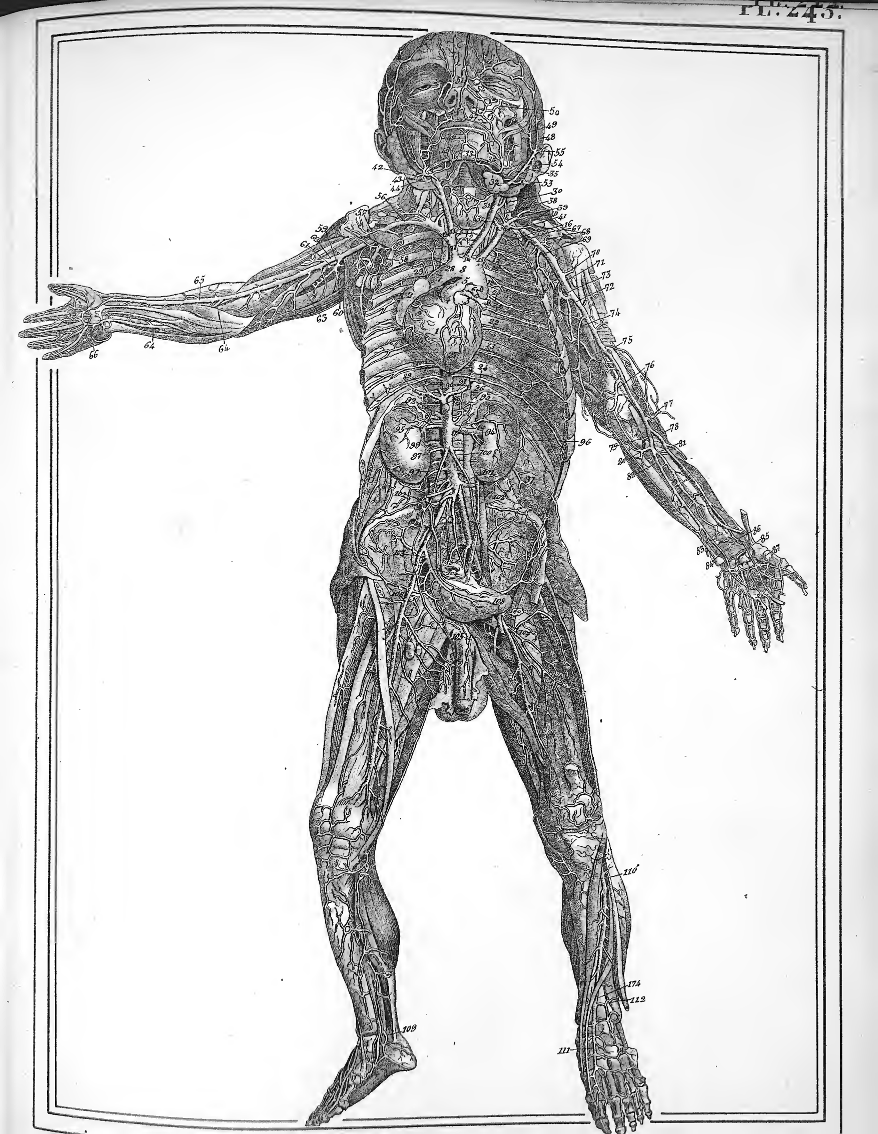
Lith. de Frey

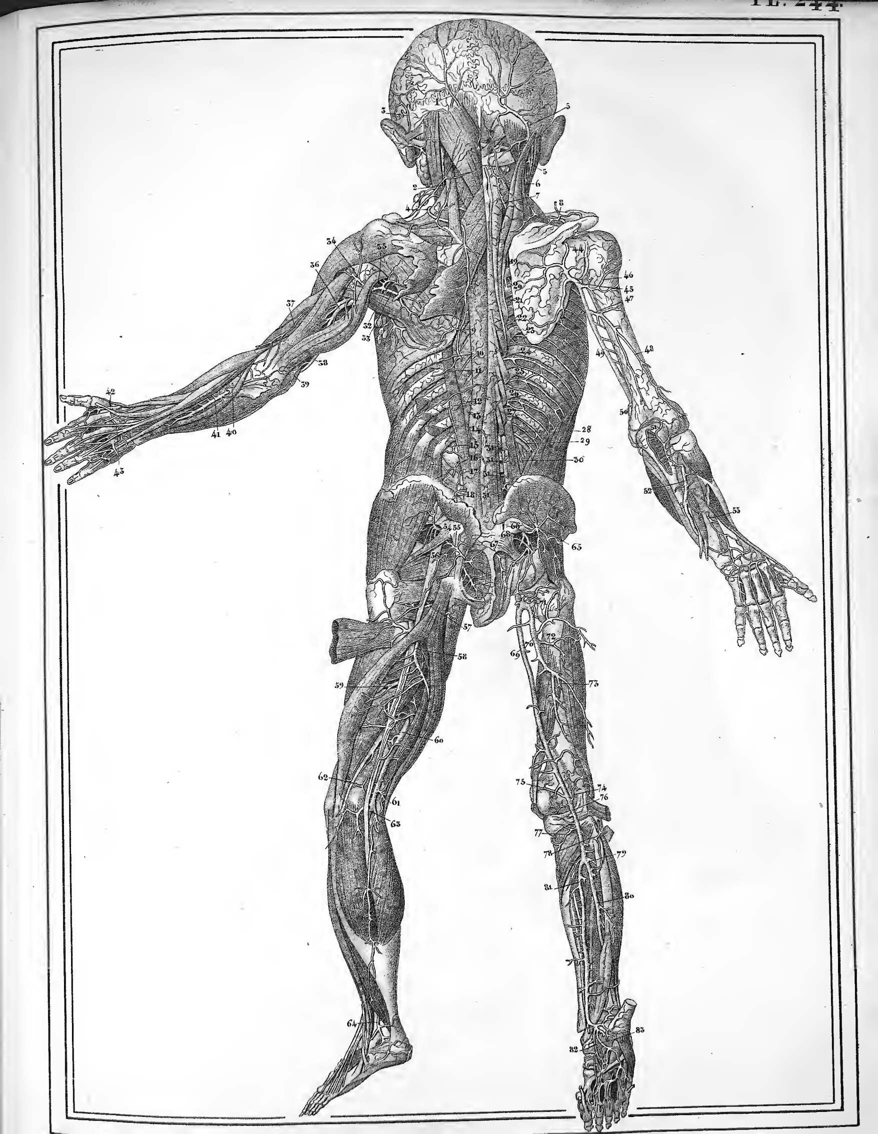


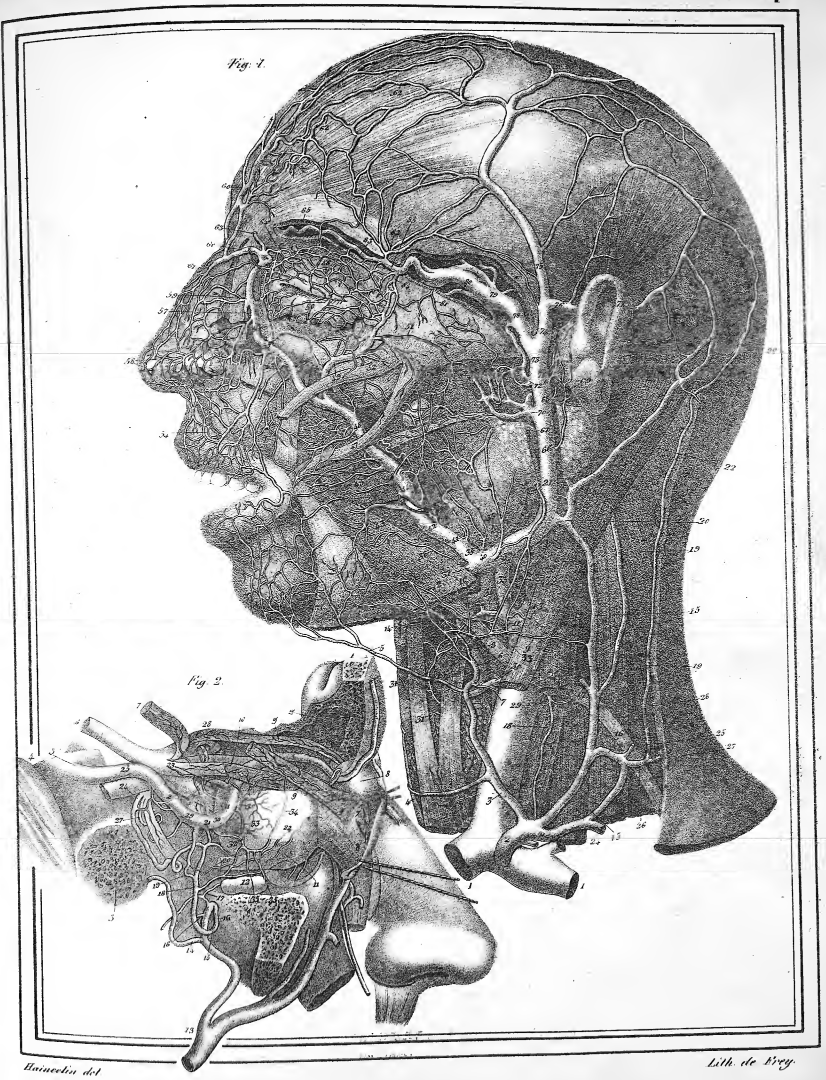
Haincelin del. Lith. de Frey.



Haincelin del. Lith. de Frey.

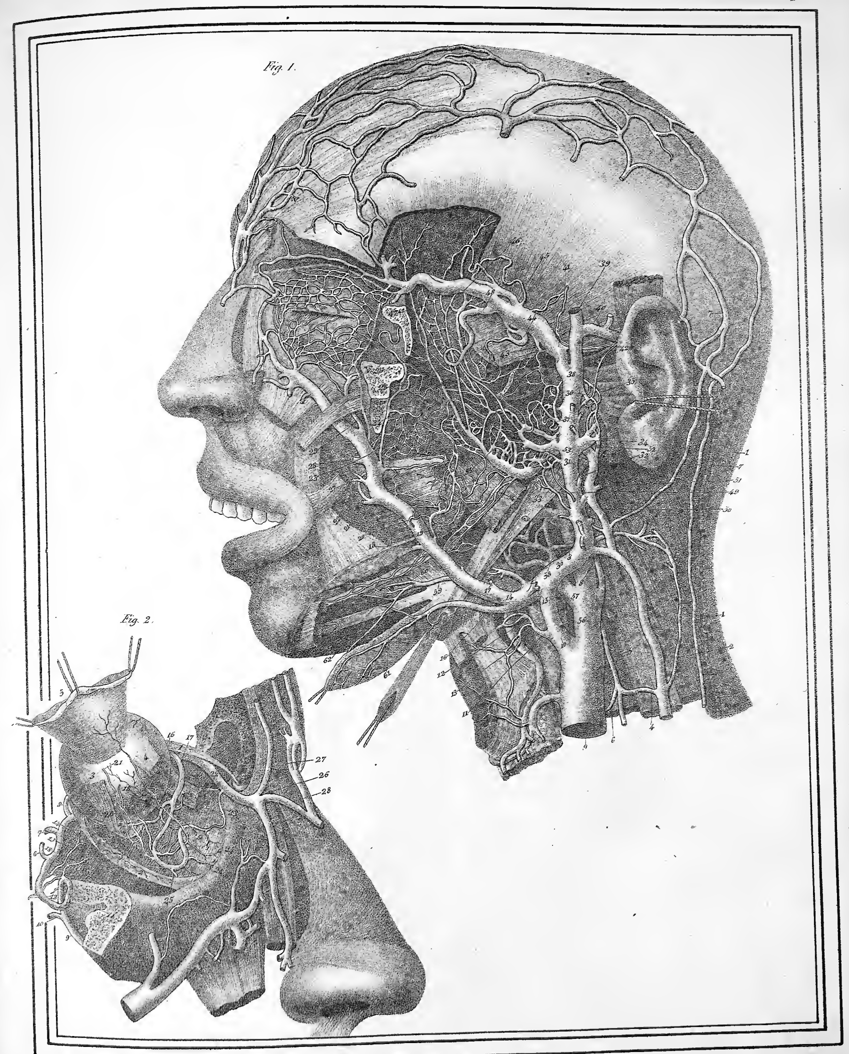



1
2
3
4
5
5
6
7
8
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83



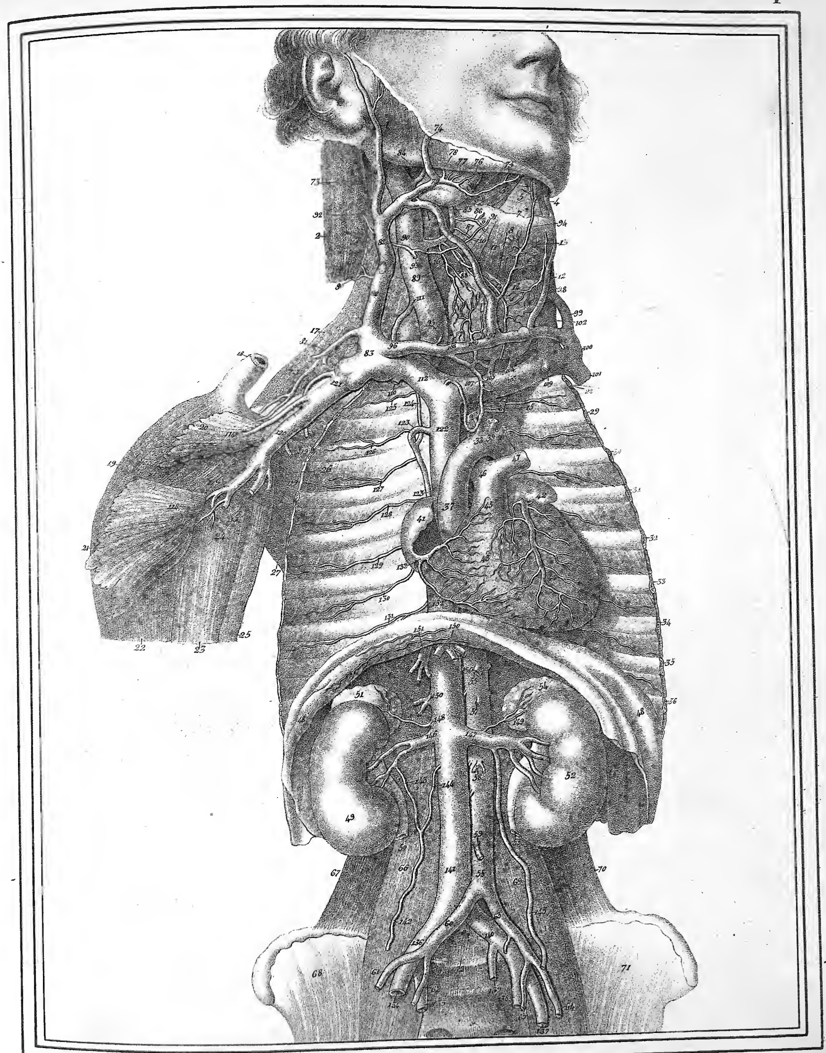
Haincelin del

Lith. de Frey

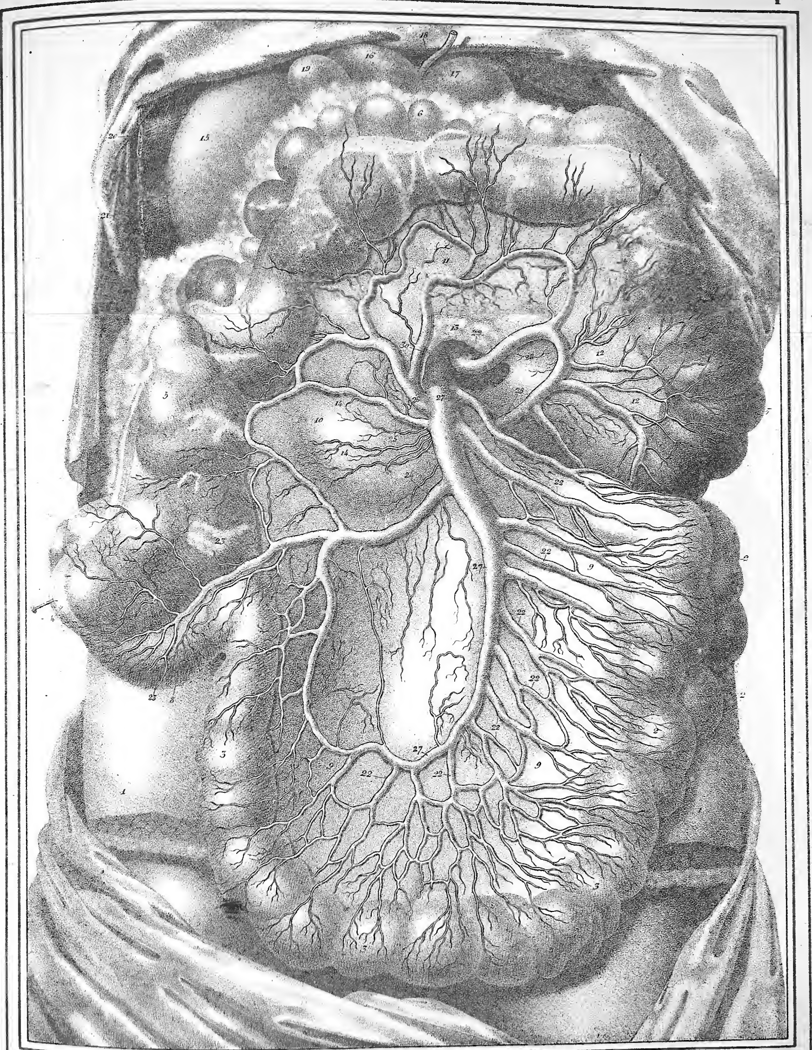


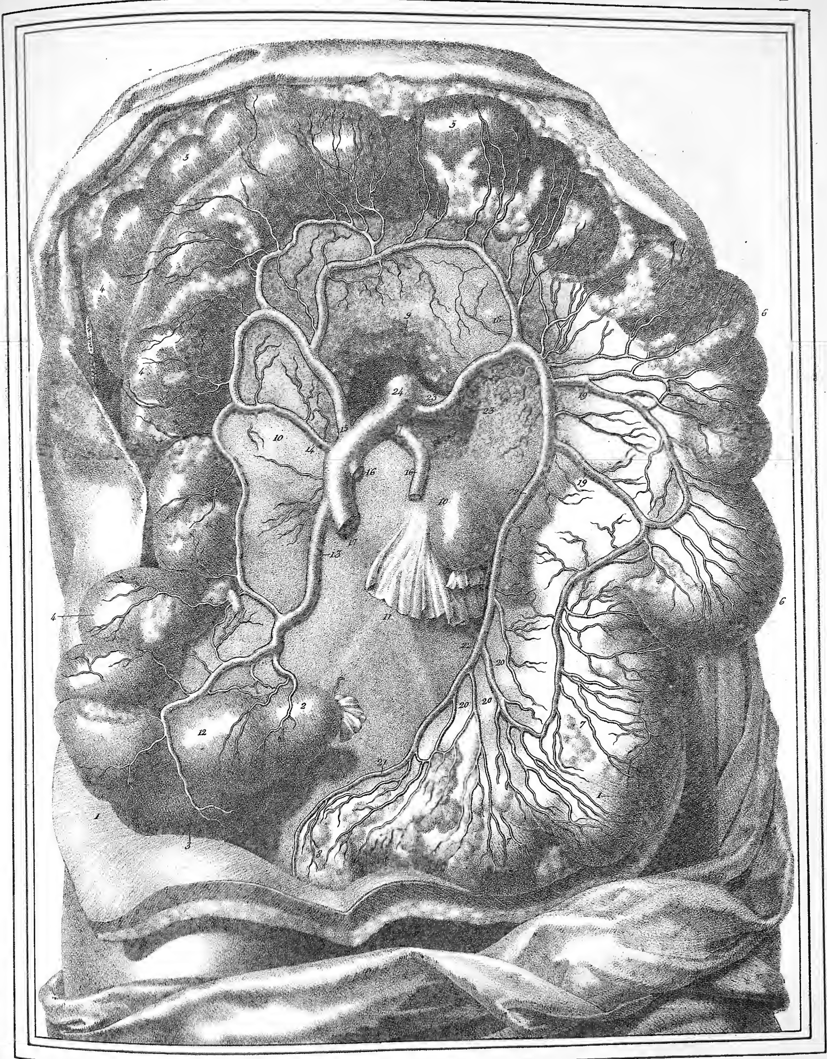
Haincelin del.

Lith: de Frey.

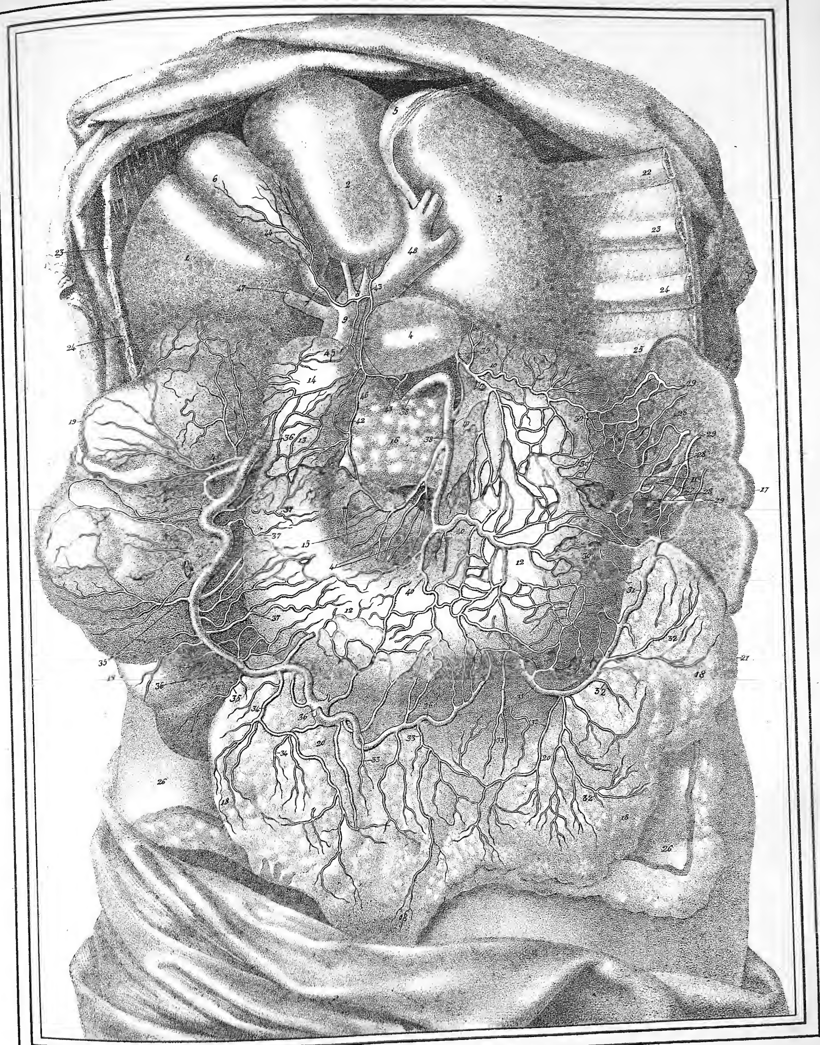


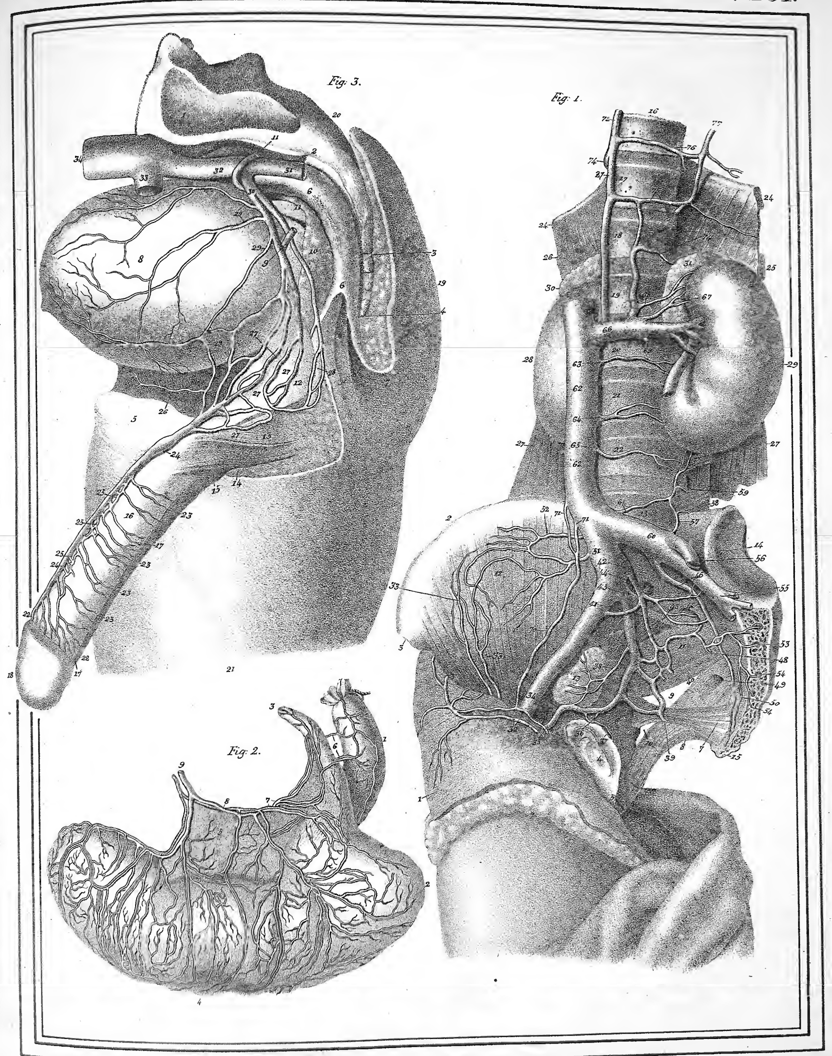
Haincelin del.t Lith. de Frey.



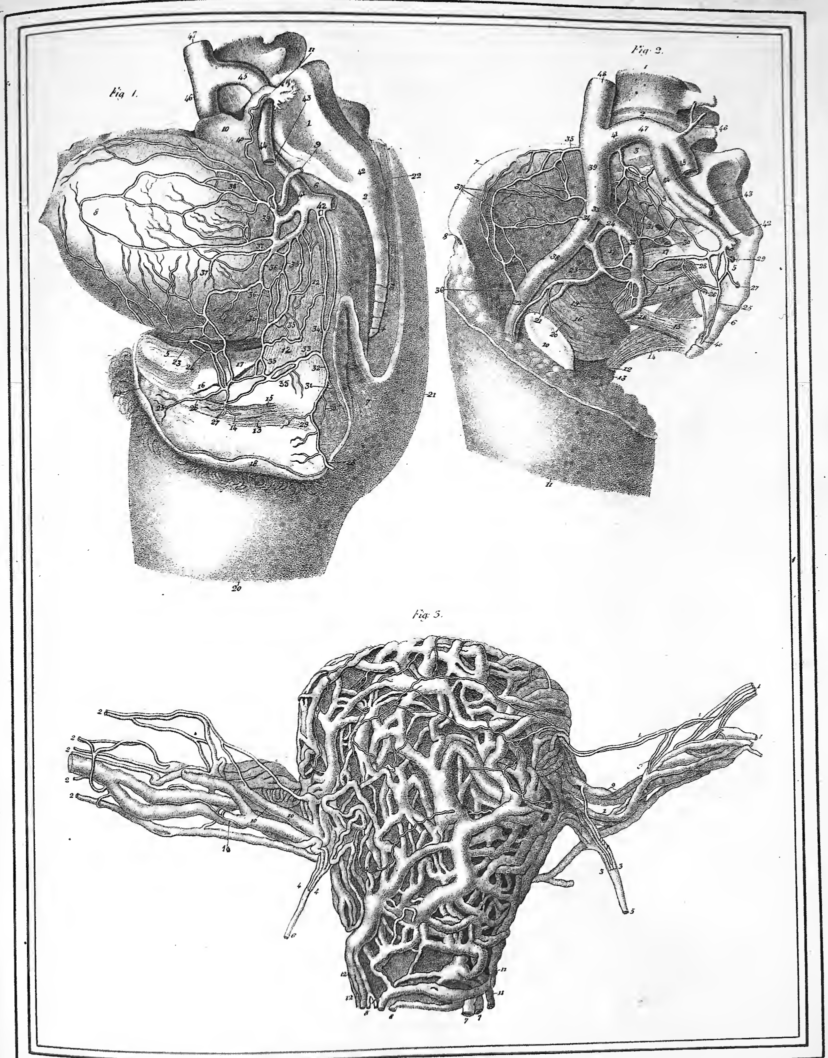


Haincelin del.



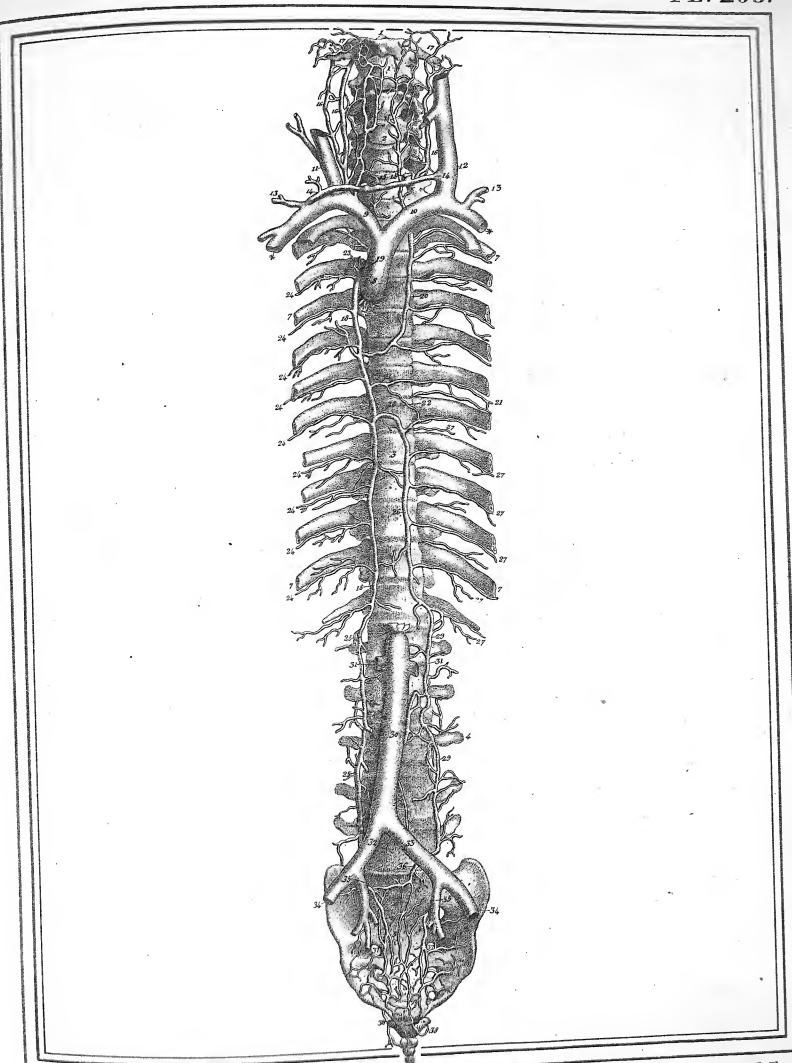


Haincelin del. Lith. de Frey.



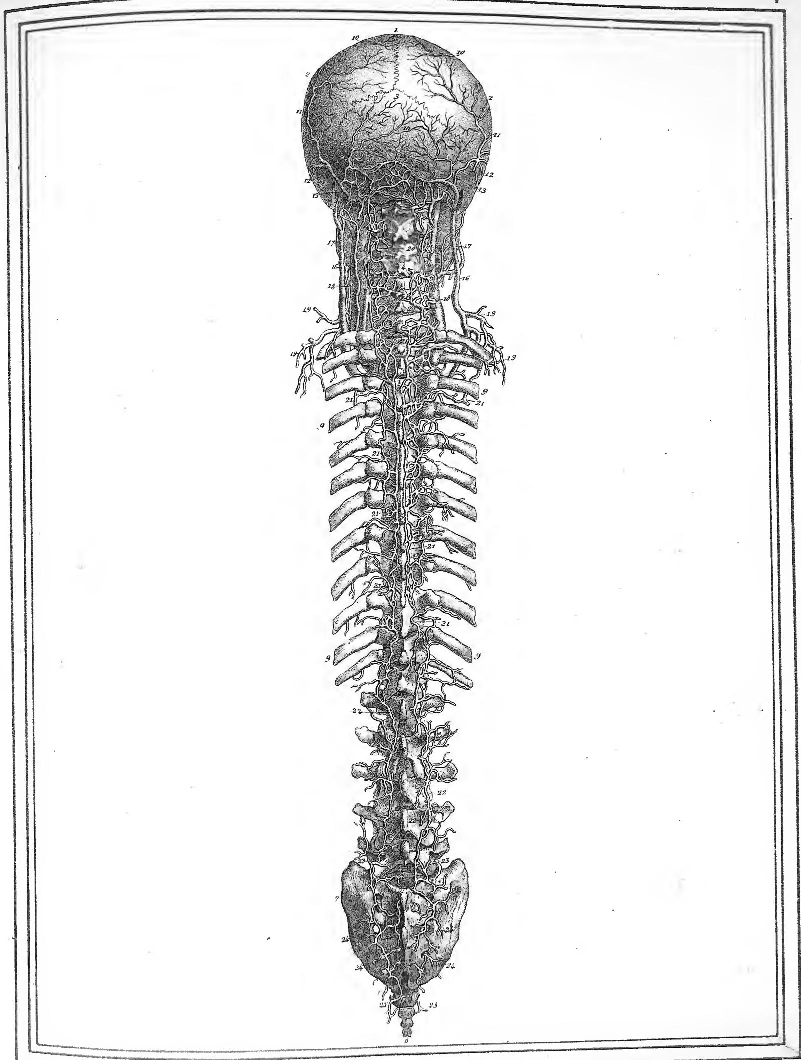
Haincelin del.

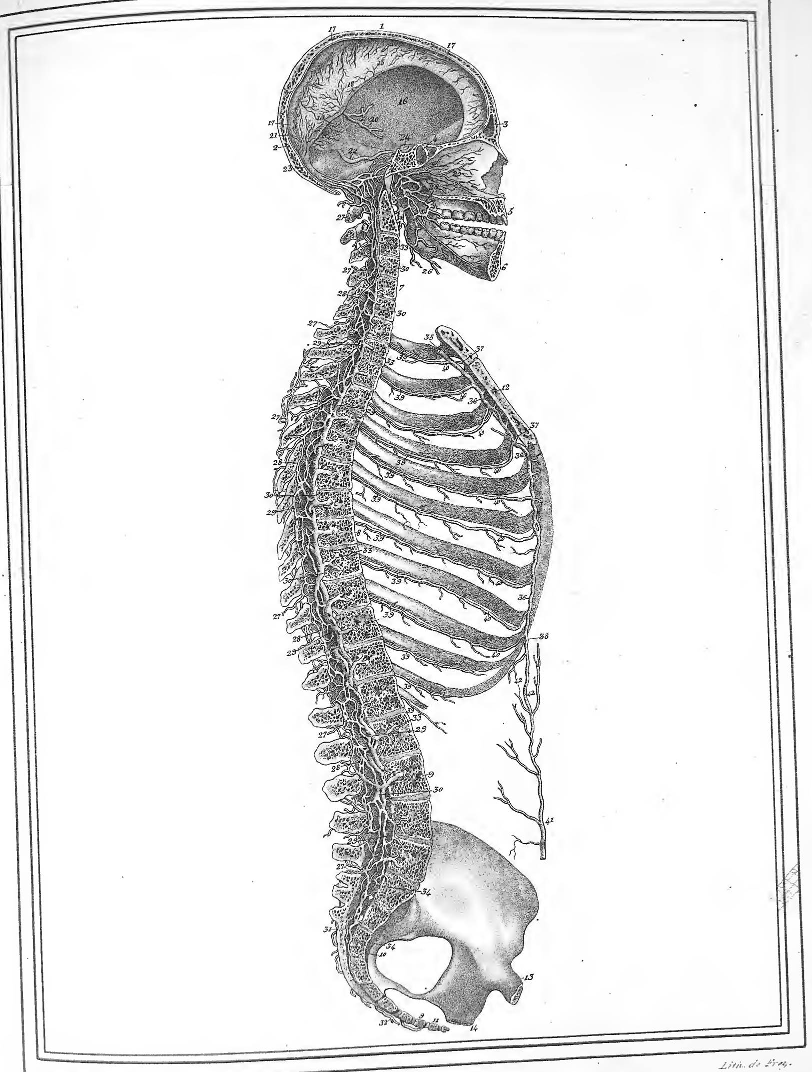
Lith: de Frey.



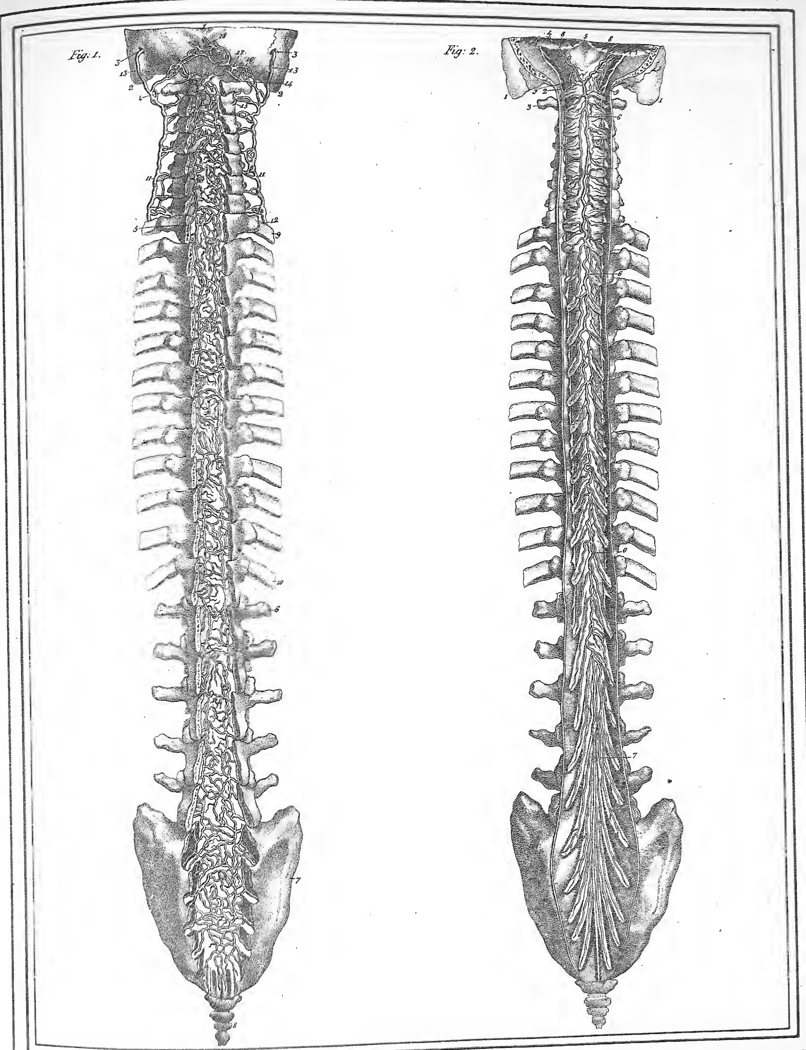
Haincelin del.

Lith. de Frey.


1
10
10
2
2
3
11
11
12
12
13
13
20
17
17
16
16
18
18
19
19
19
19
4
9
9
21
21
21
21
21
21
21
9
9
22
22
23
23
7
24
24
24
24
25
25
8

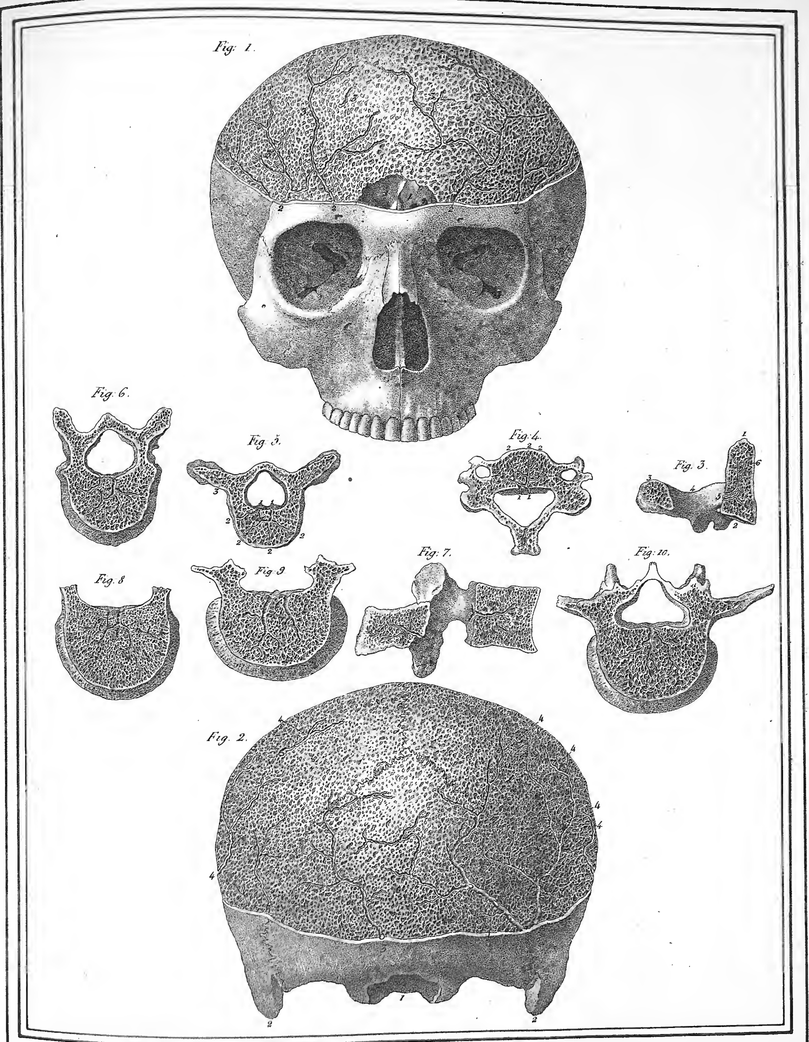


Haincelin del. *Lith. de Frey.*

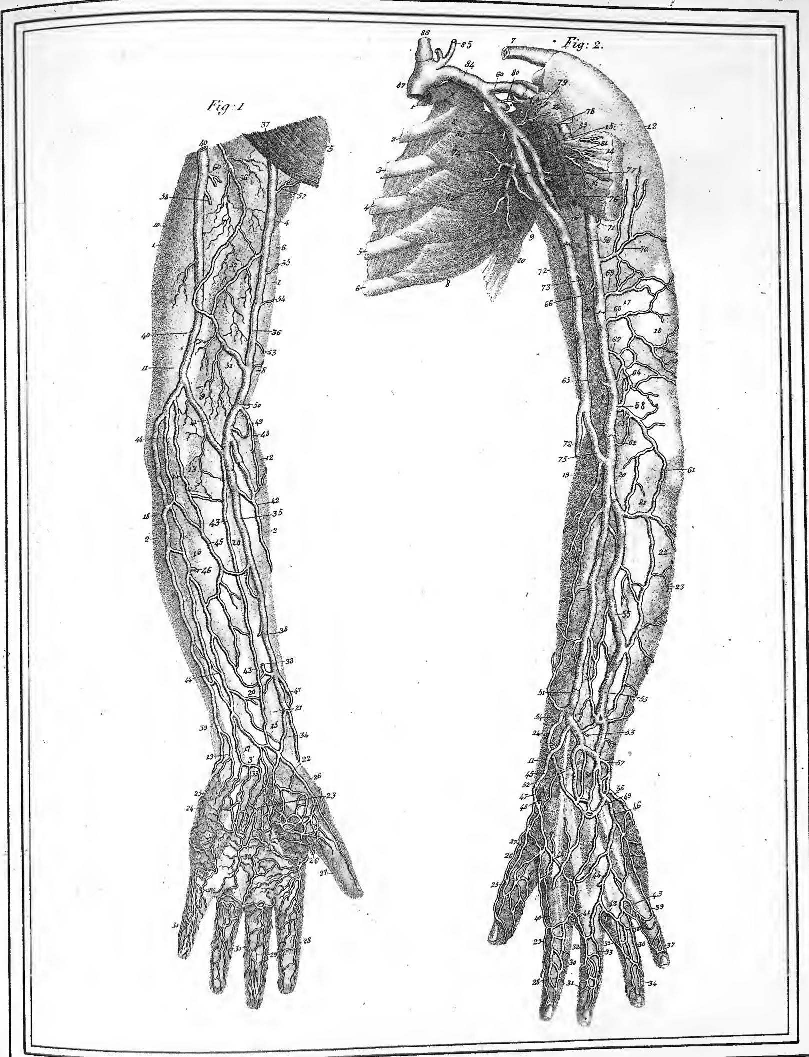


Haincelin del.

de Frey.

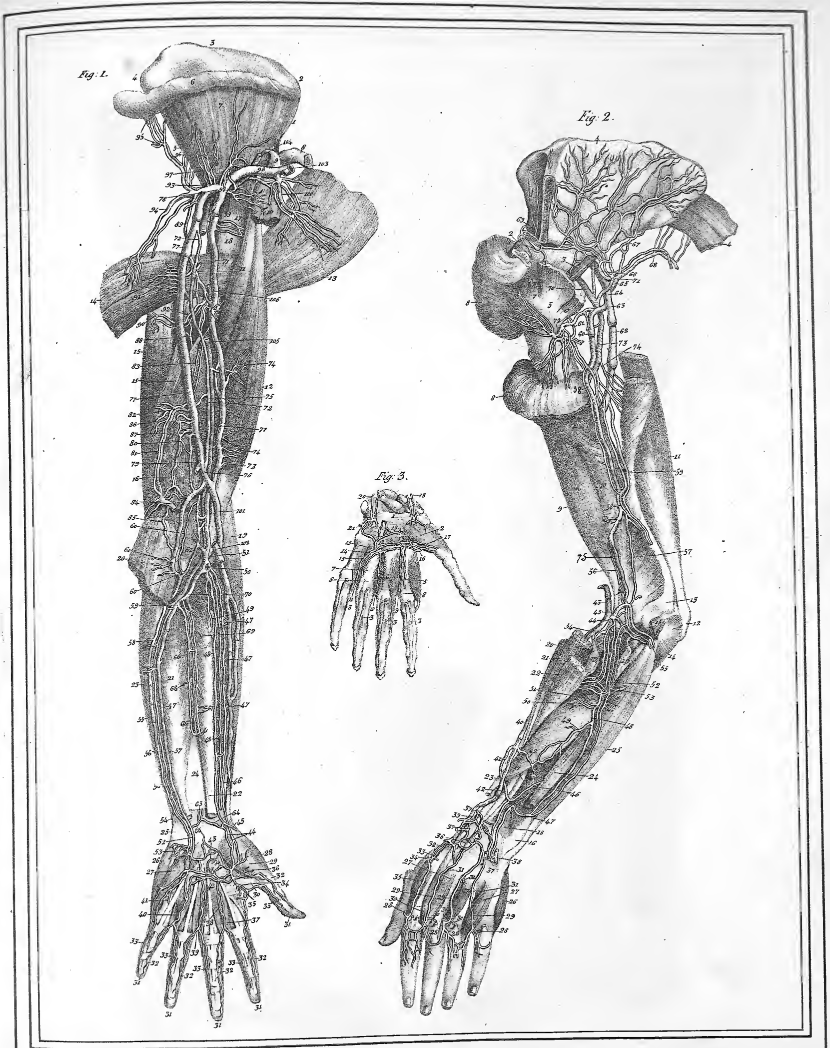


Haincelin del. Lith. de Frey.



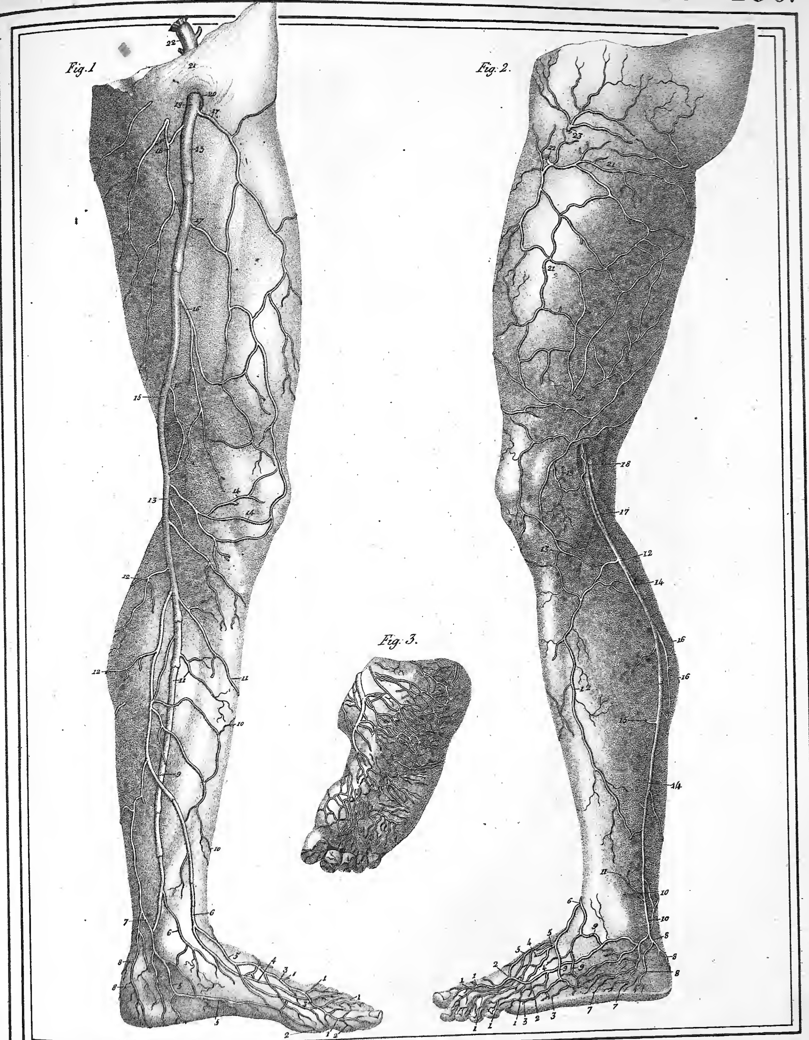
Haincelin del.

Lith. de Frey



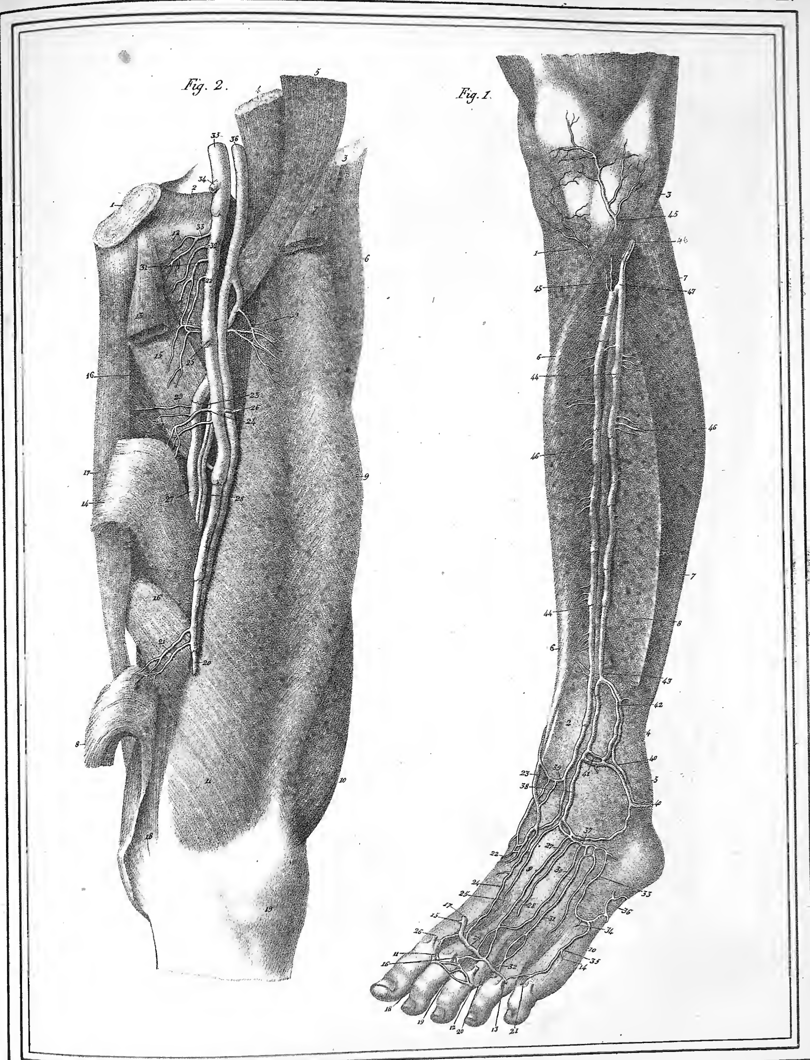
Haincelin del.

Lith. de Frey.



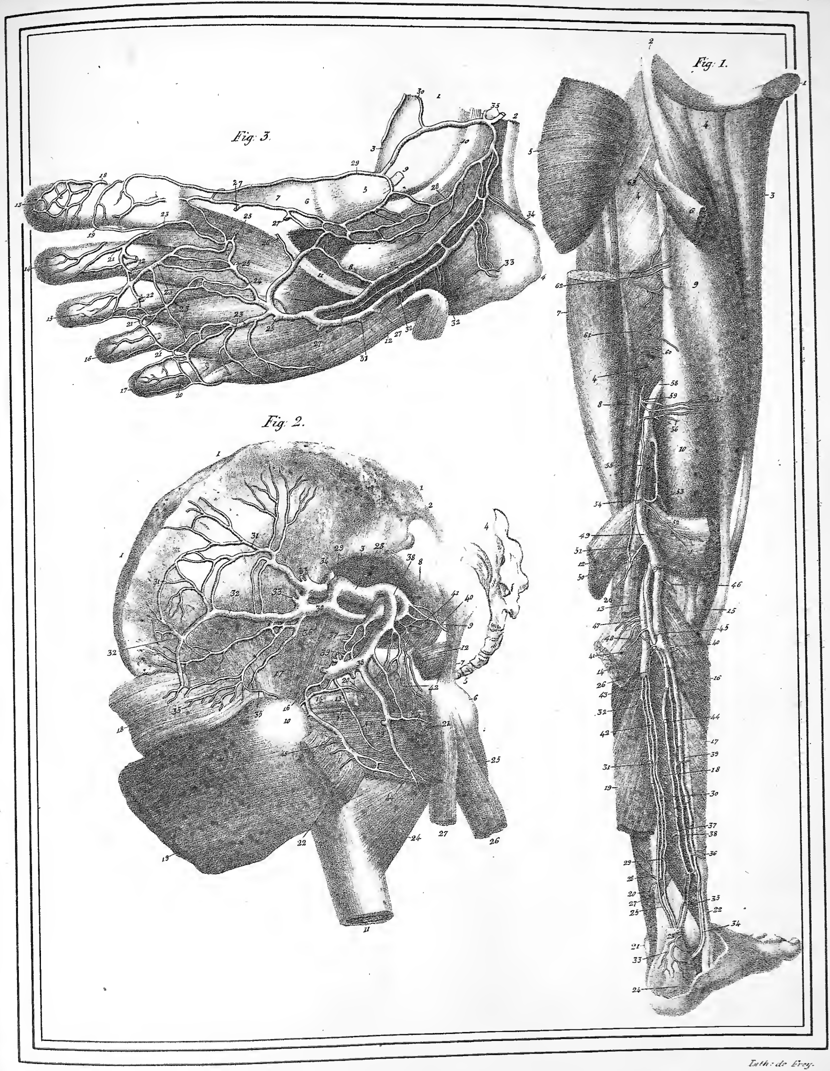
Haincelin del.

Lith. de Frey.



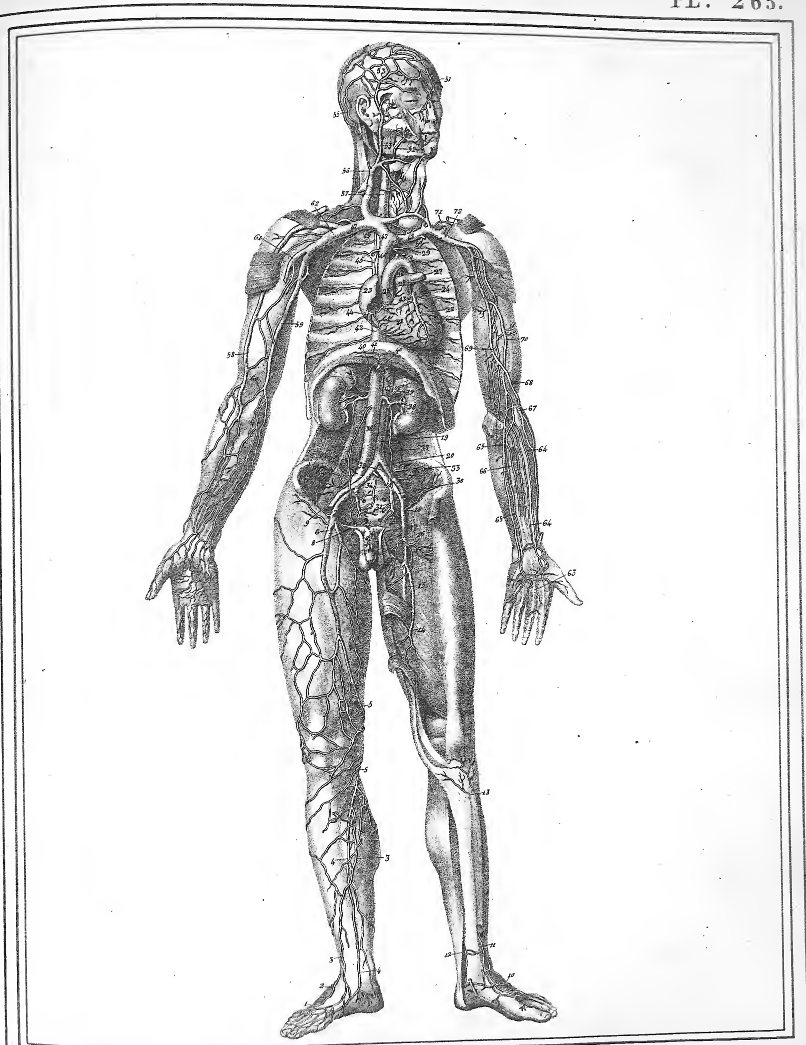
Haincelin del.

Lith. de Frey.

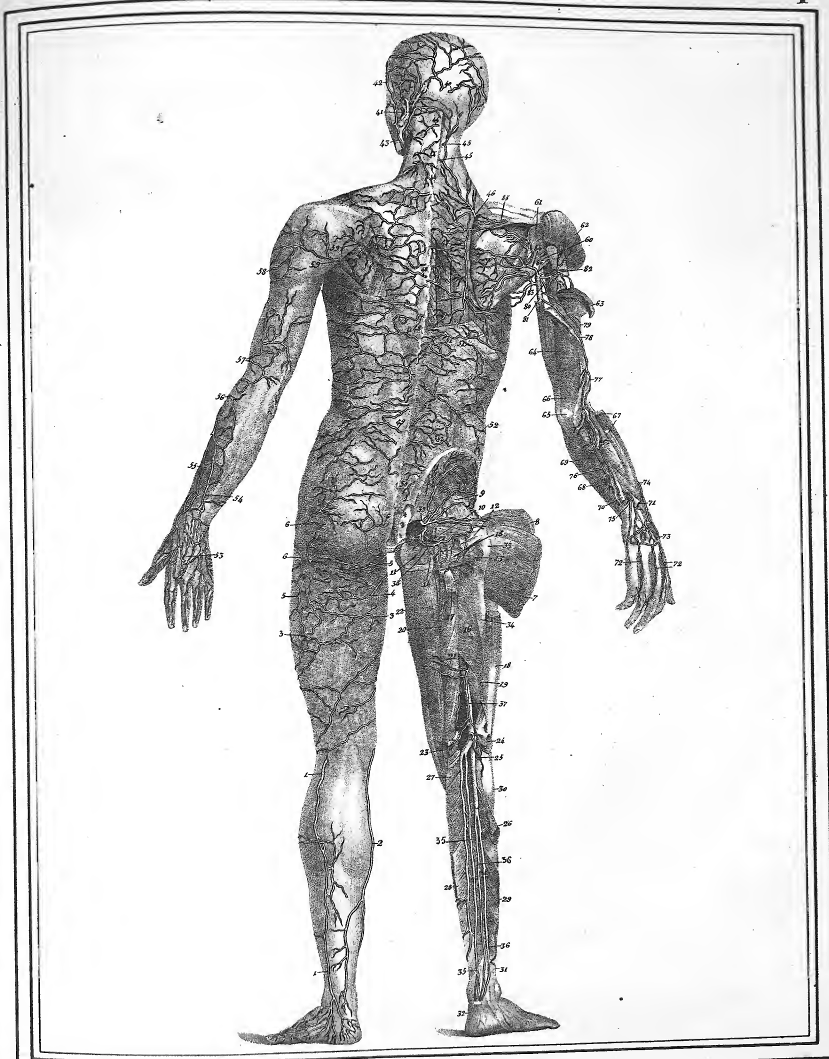


Haincelin del.

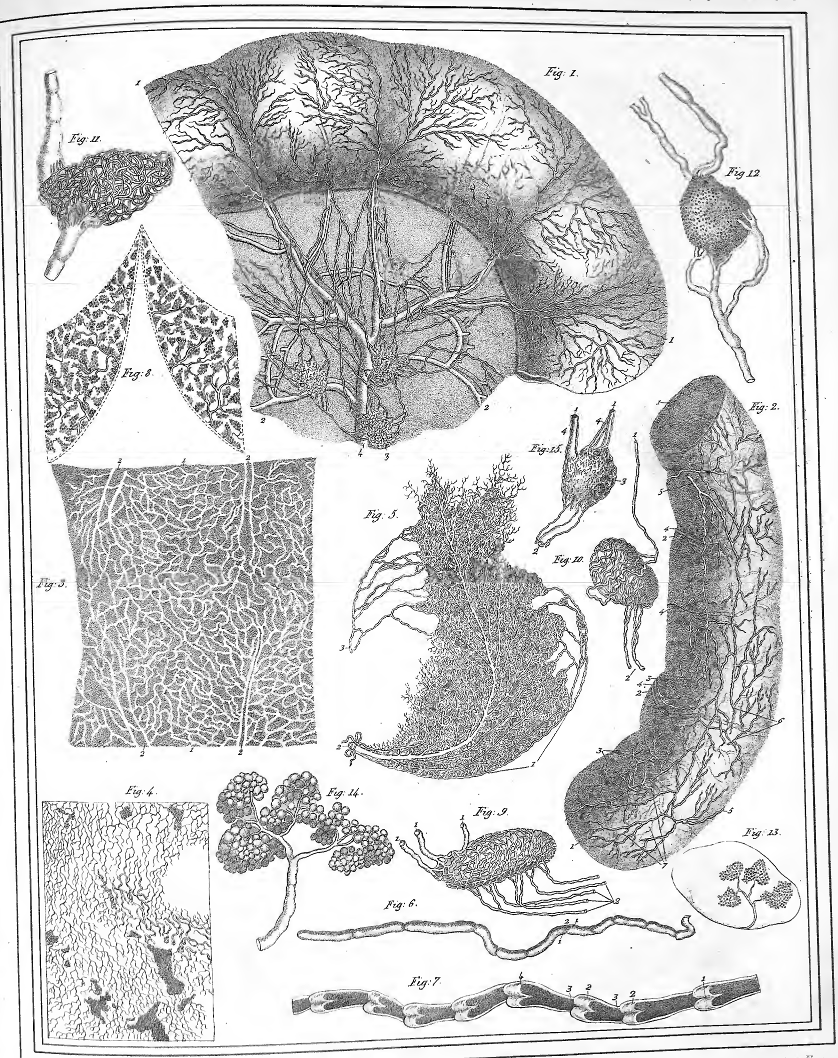
Lith: de Frey.



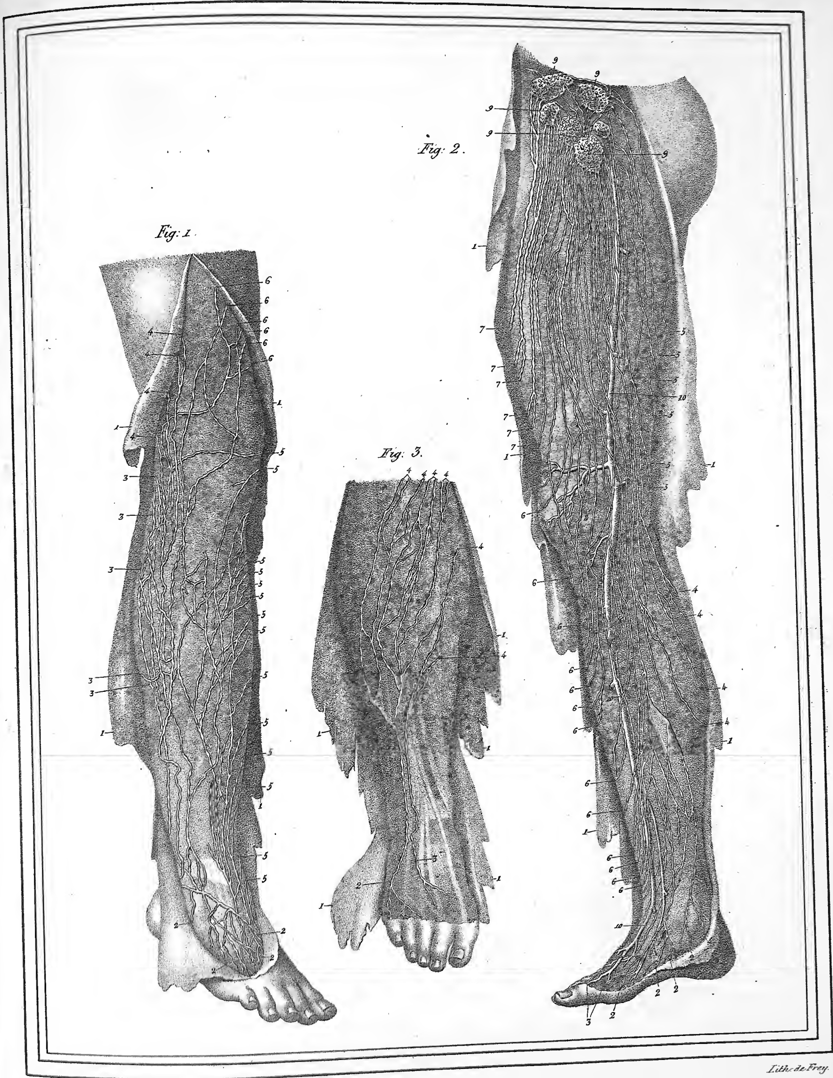
Baraceltn del. Lith. de F...

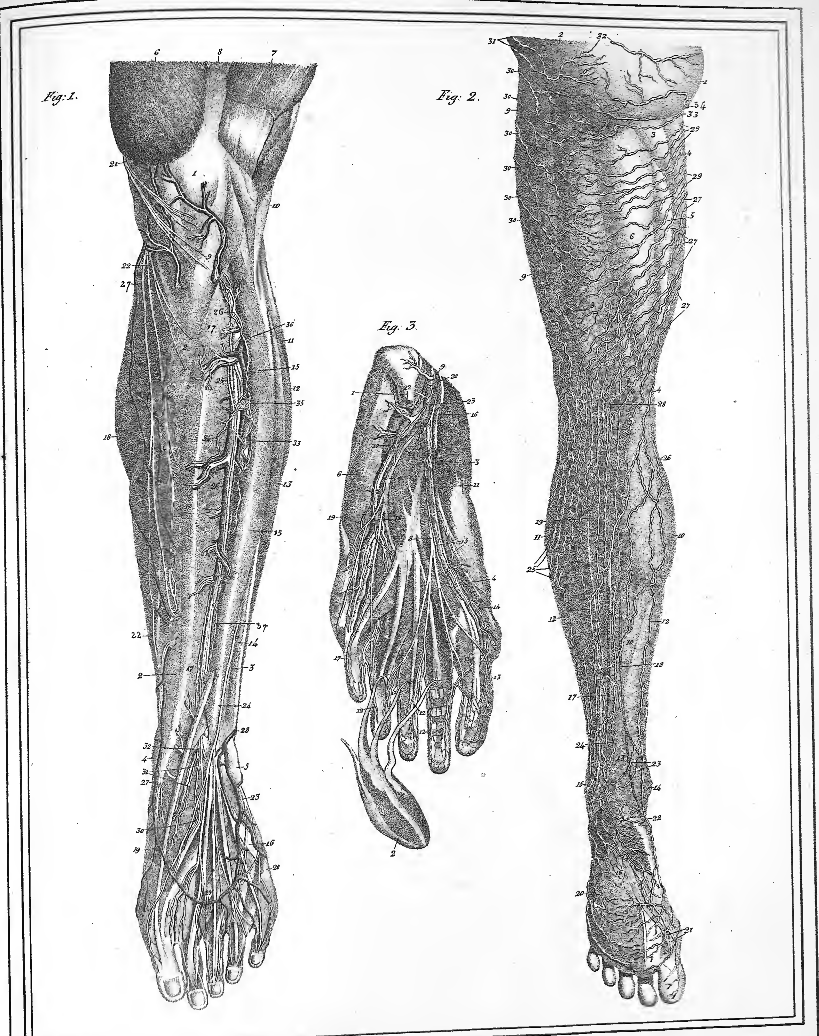


Haincelin del. *Lith: de Frey.*



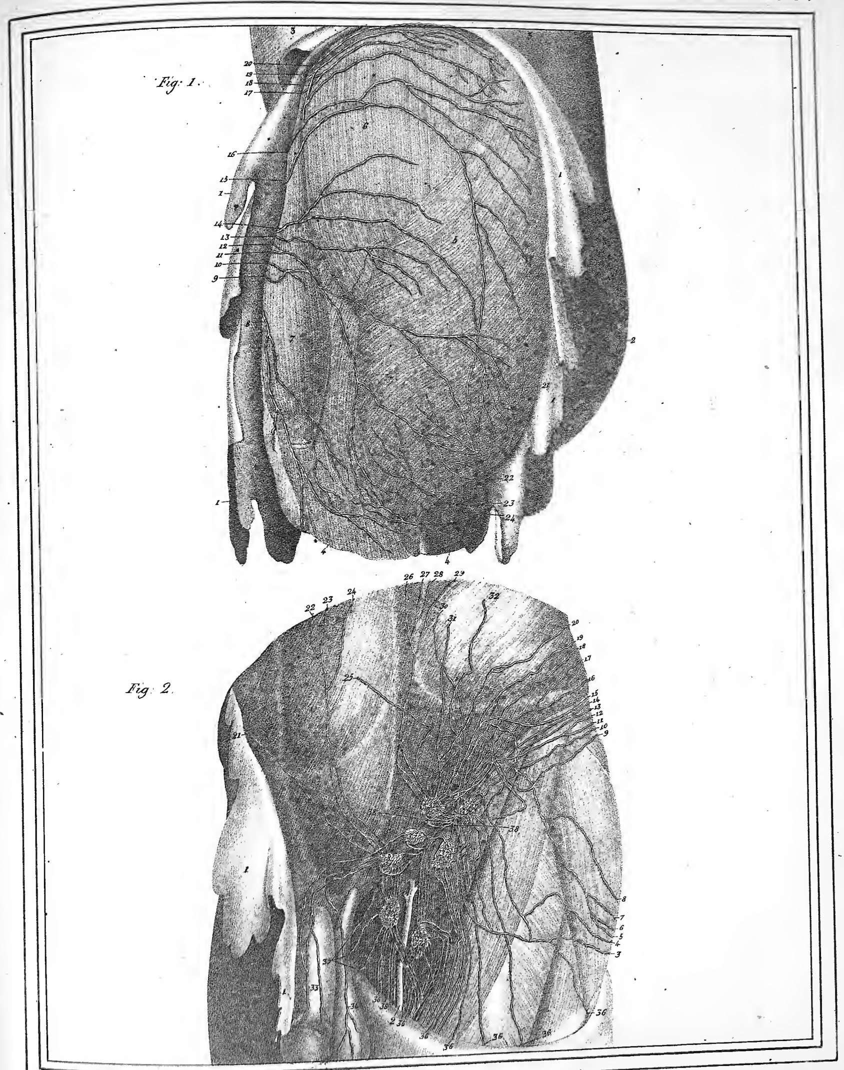
..mincelin del — Lith de Frey


Fig: 1.
Fig: 2.
Fig: 3.
Lith. de Frey.
Huinceliu del.



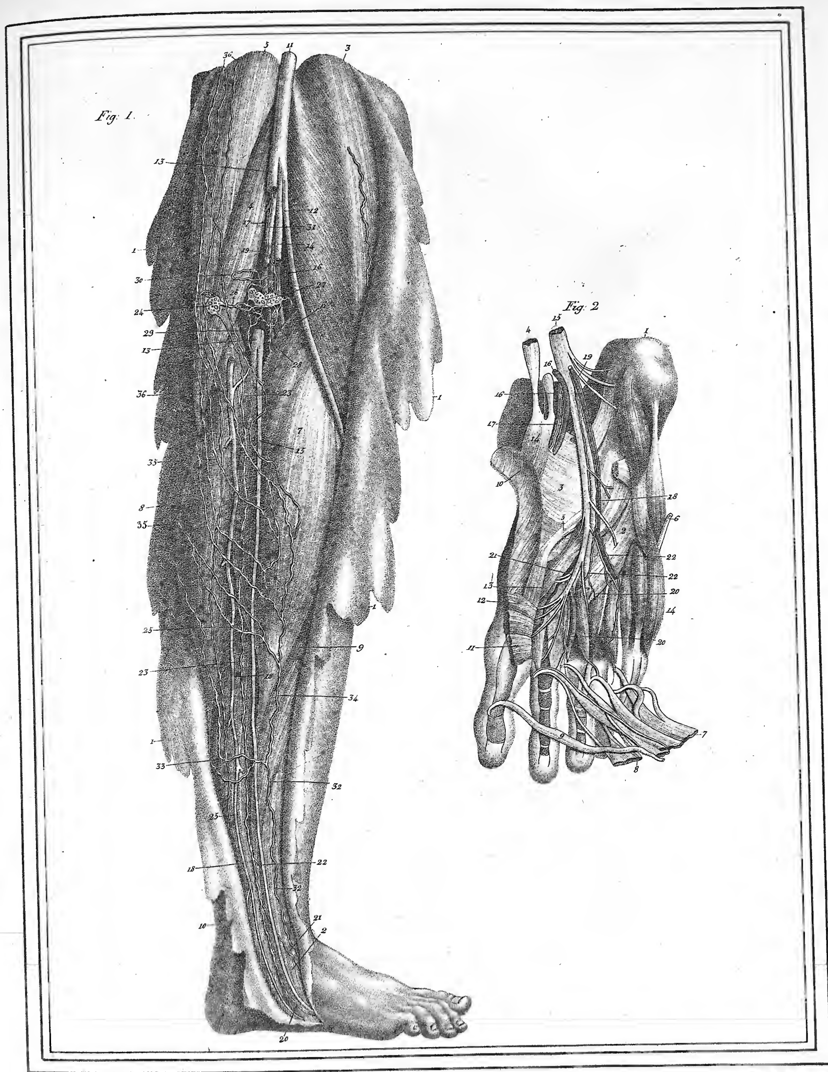
Haincelin del.

Lith. de Frey.



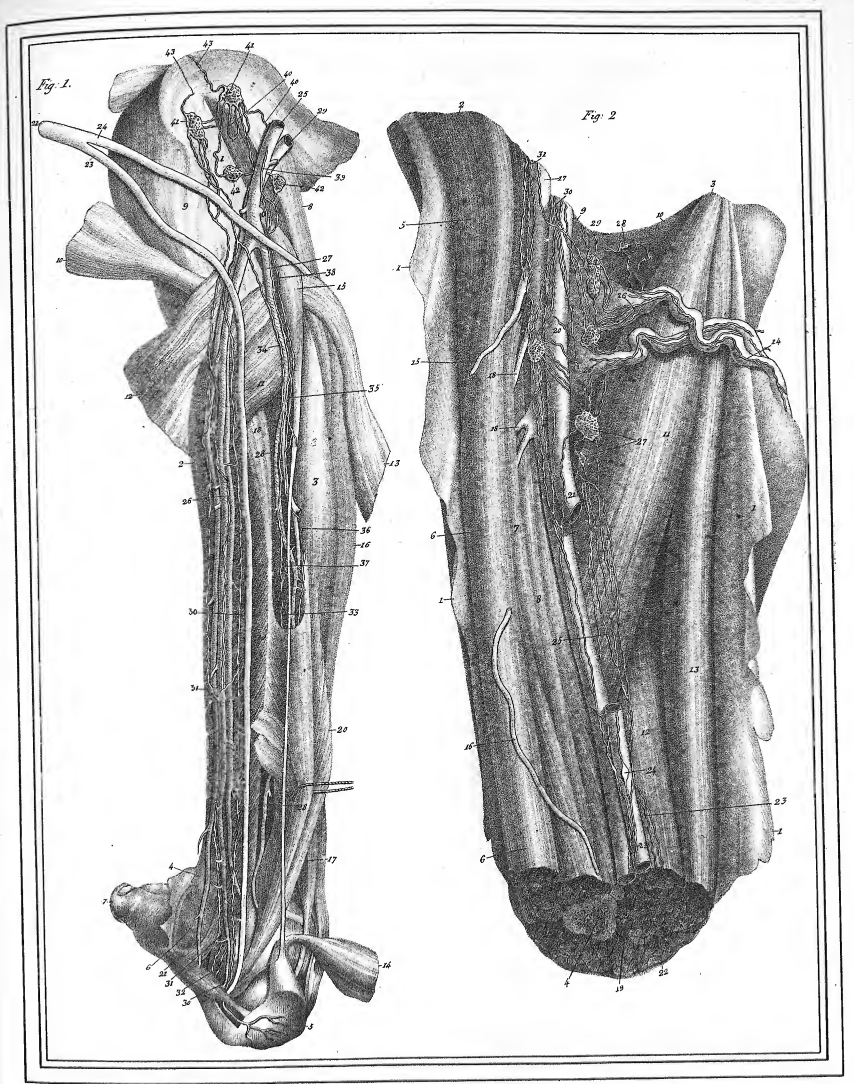
Haincelin del.

Lith. de Frey.



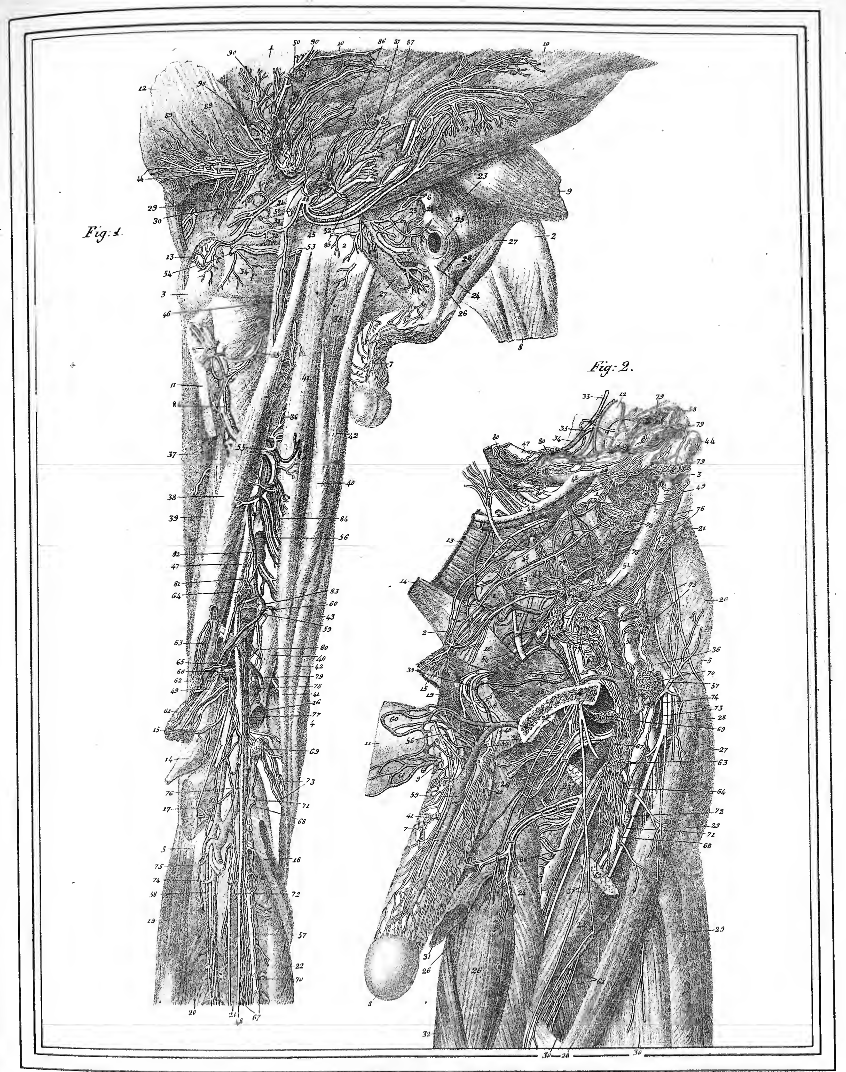
Haincelin del.

Lith. de Frey.



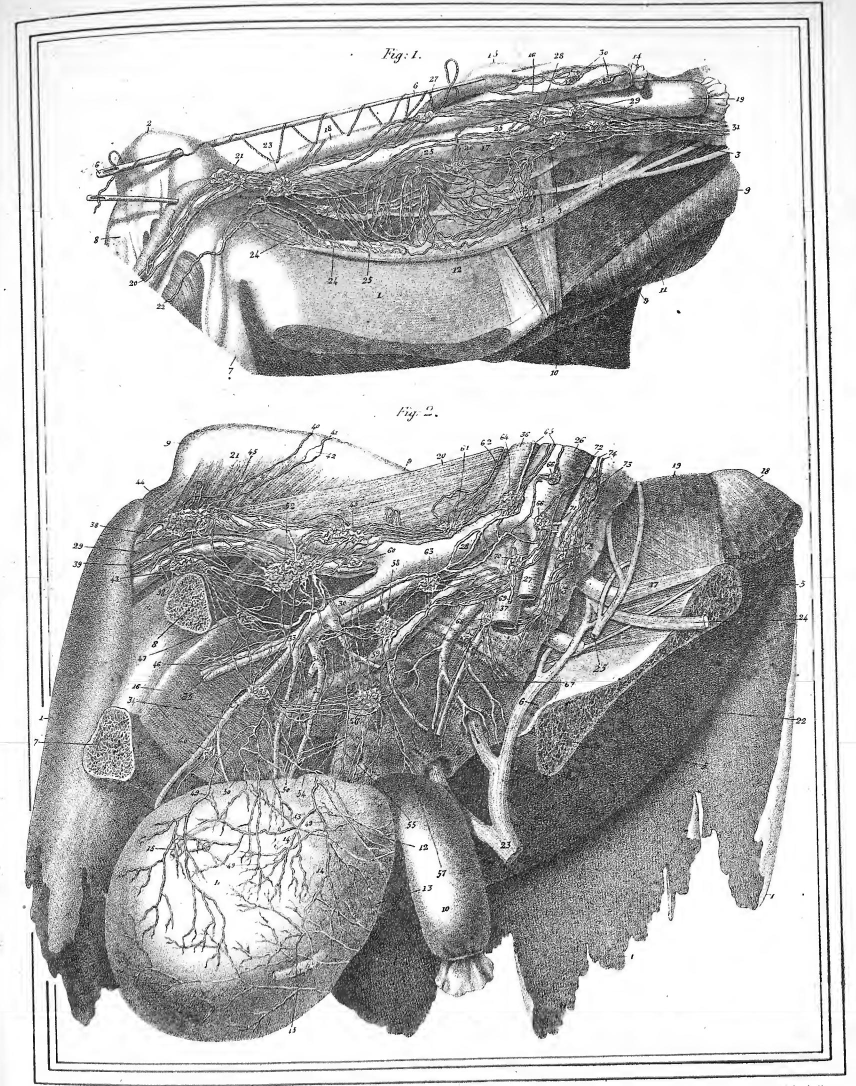
Jacincelin del.

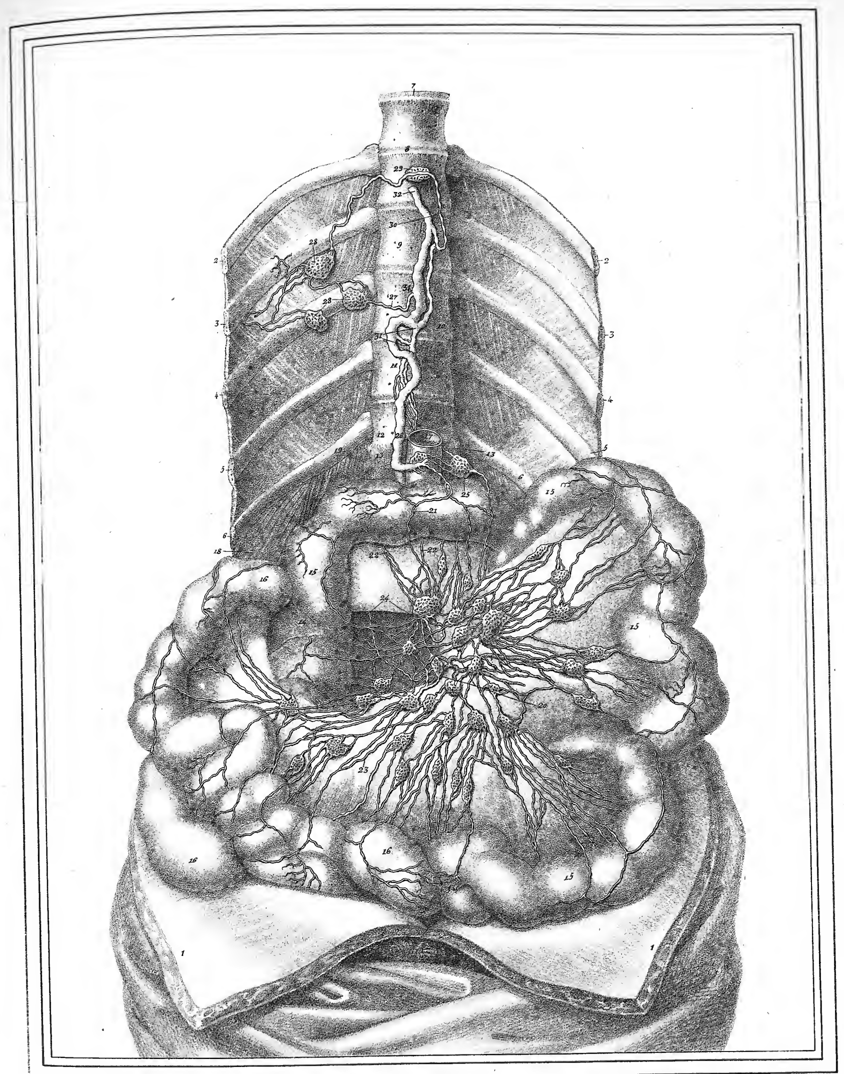
Lith. de Frey.



Haincelin del.

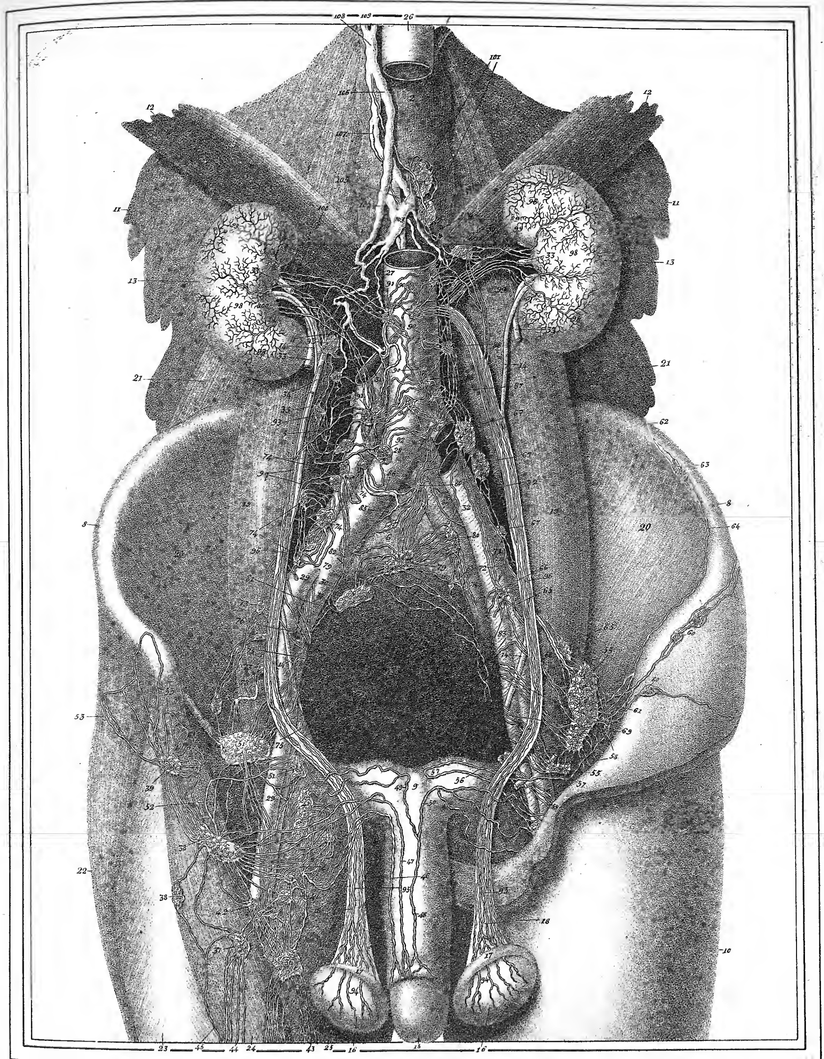
Lith. de Frey.


Fig: 1.
Fig: 2.
Lith de Frey

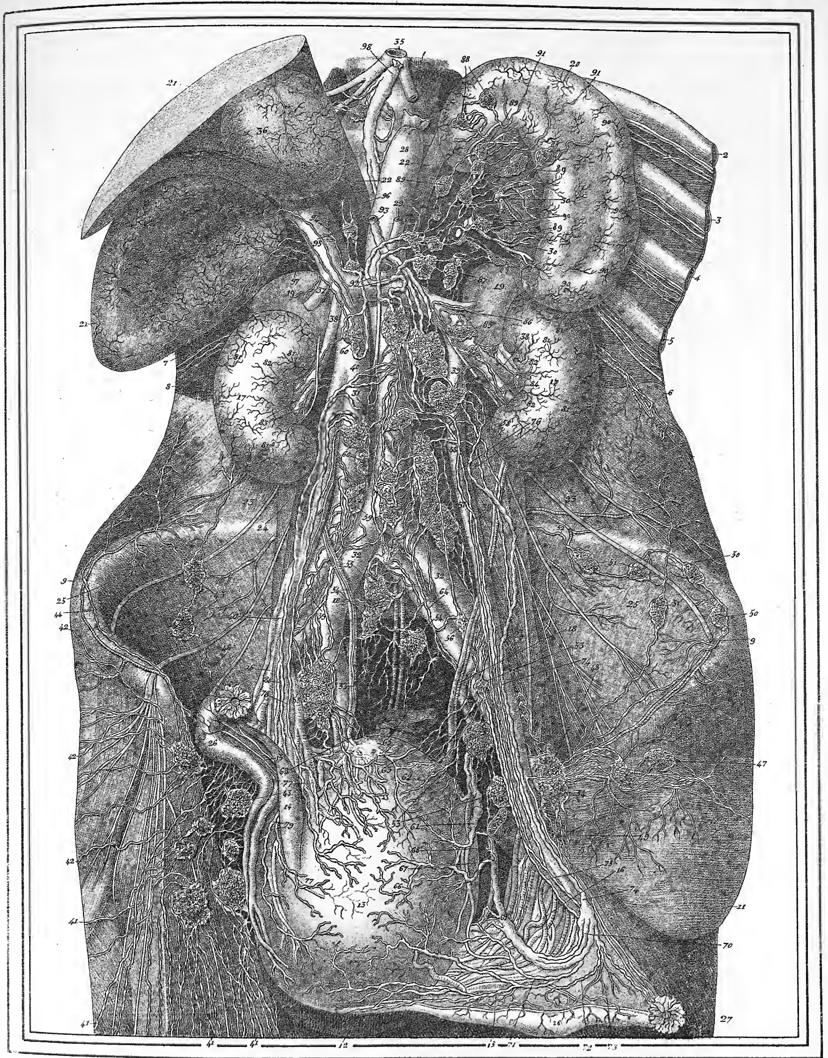


Jacinelin del.

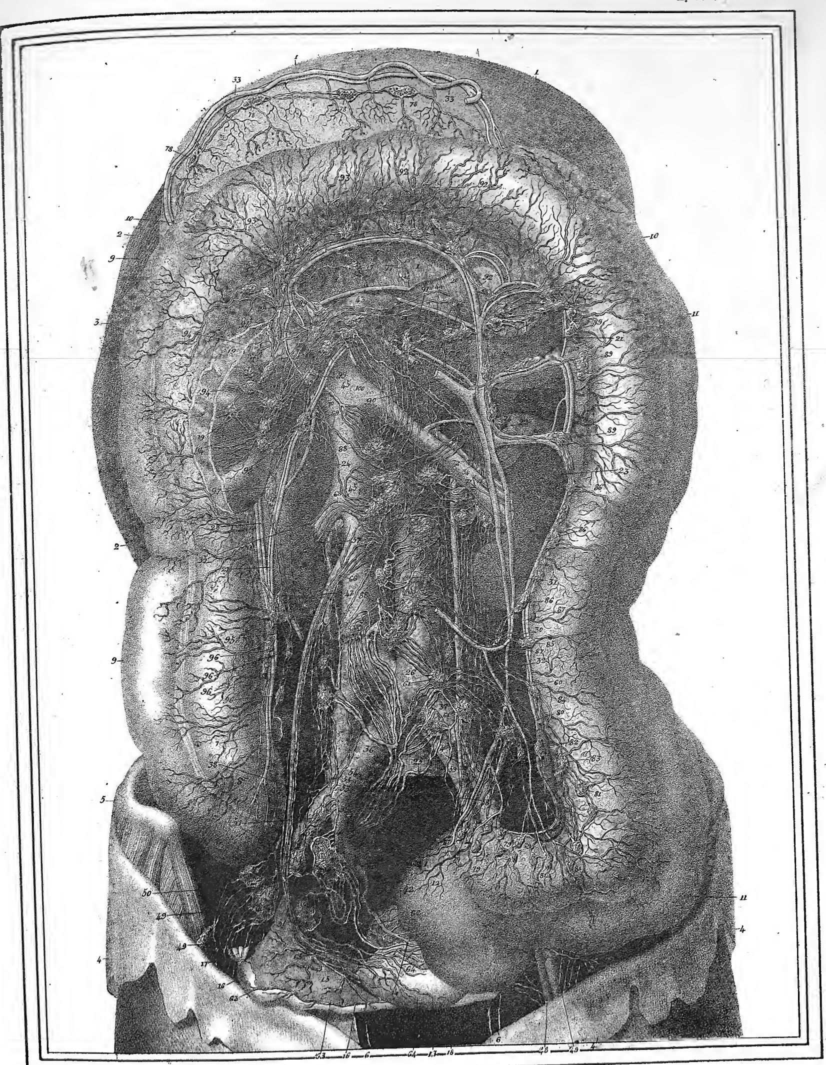
Lith. de Frey.



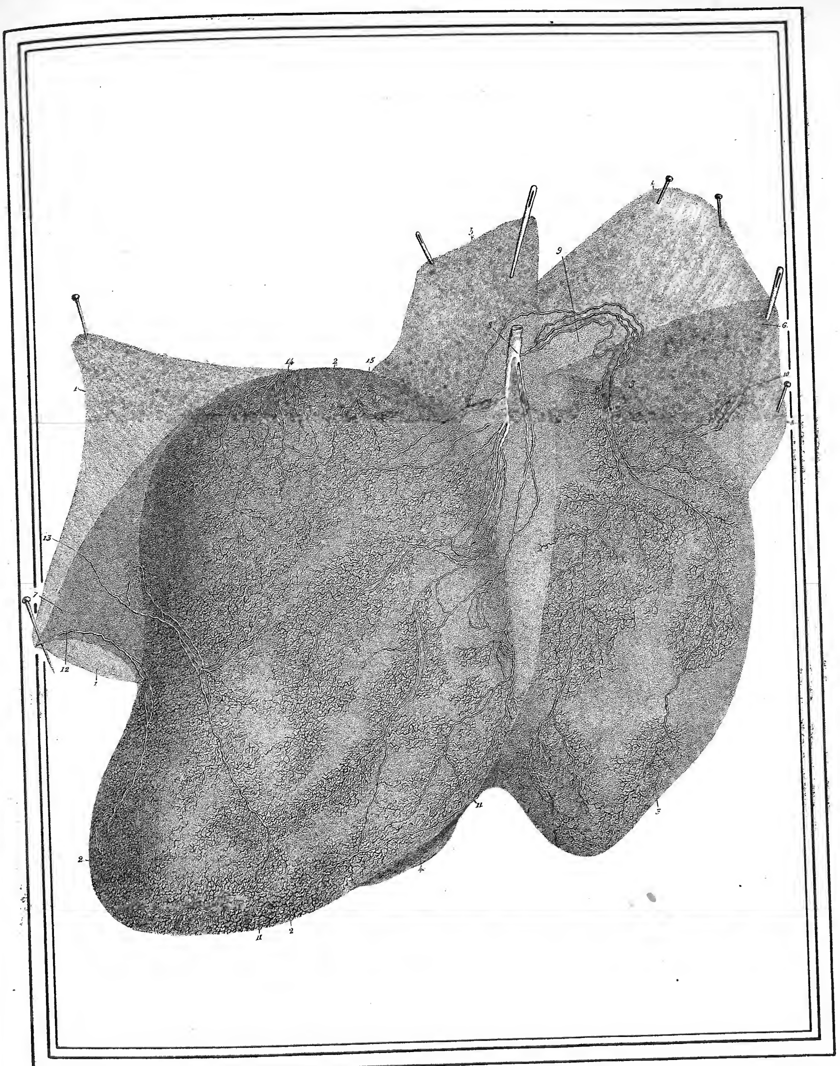
Vaineelin del — *Vela. ar Fecy.*



Haincelin del.

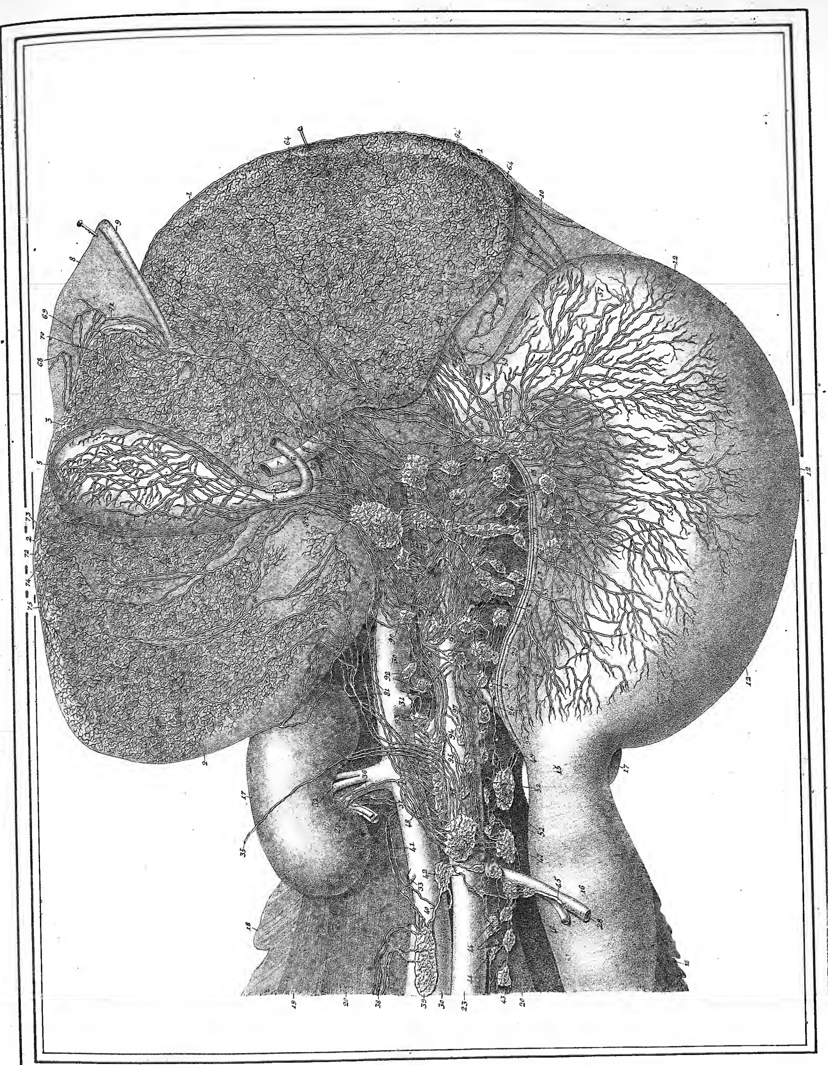


Haincelin del.



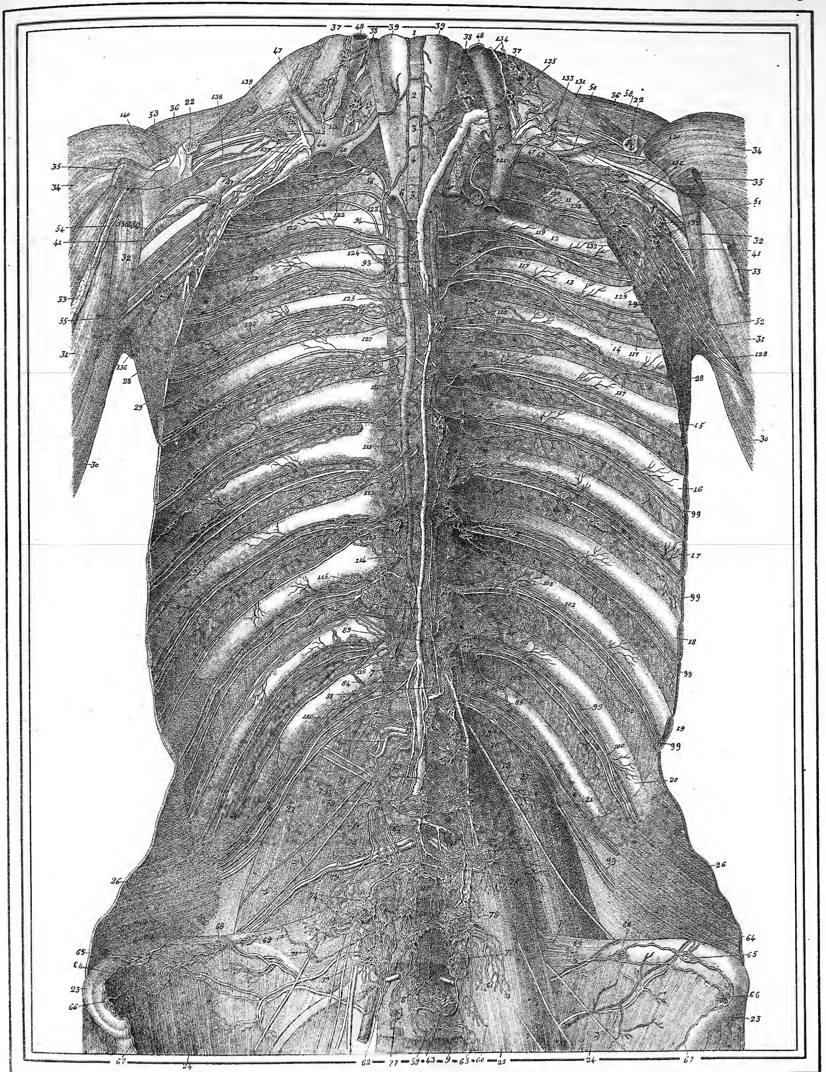
Haincelin del.

Lith. de Frey.



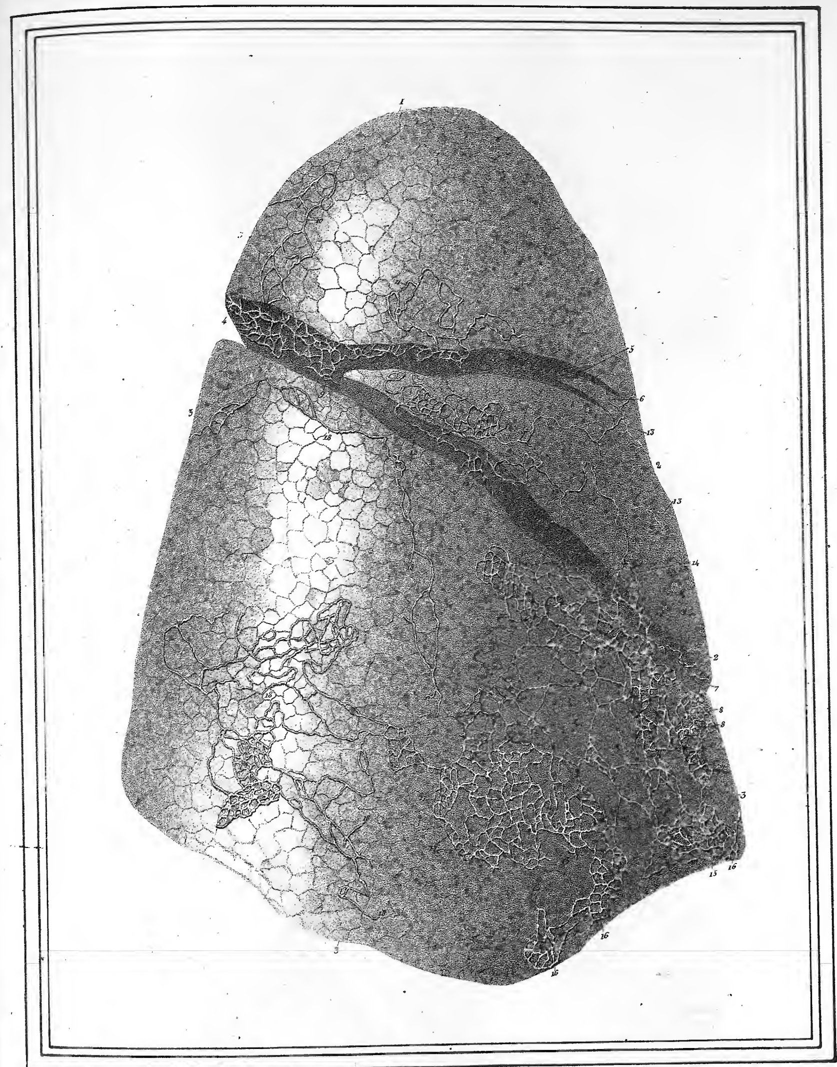
Haincelin del.

Lith. de Frey



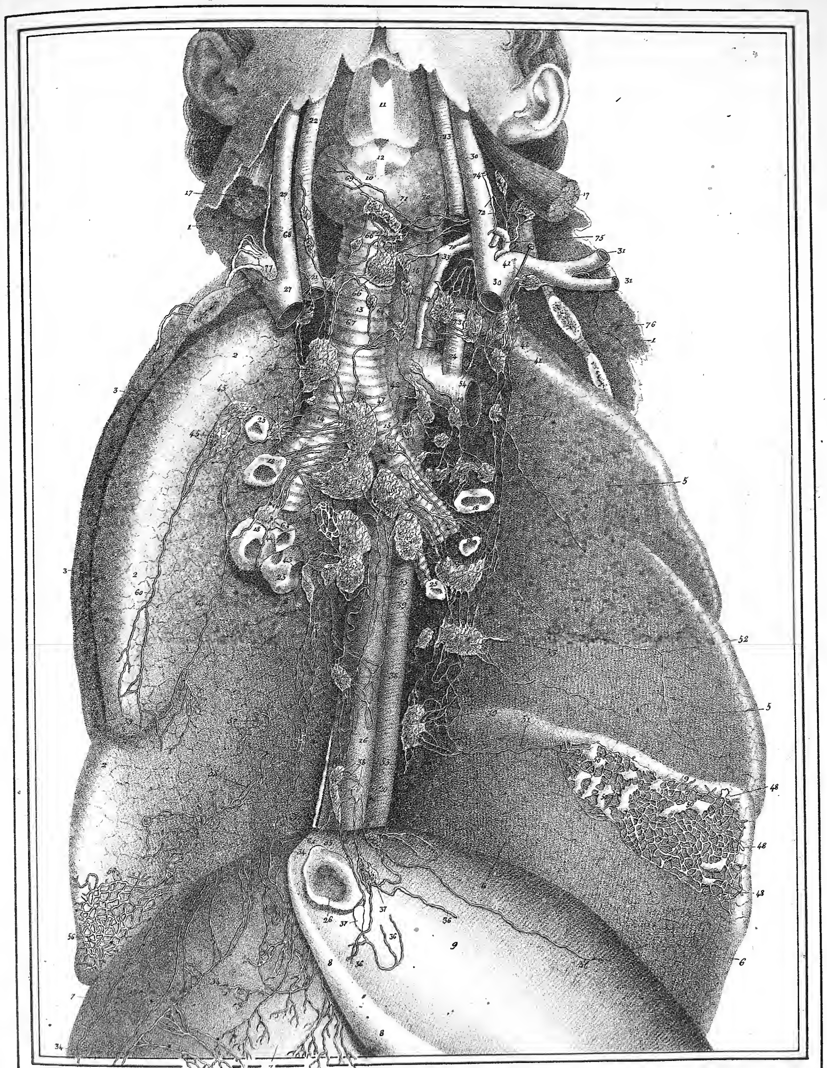
Haincelin del.

Lith. de Frey.

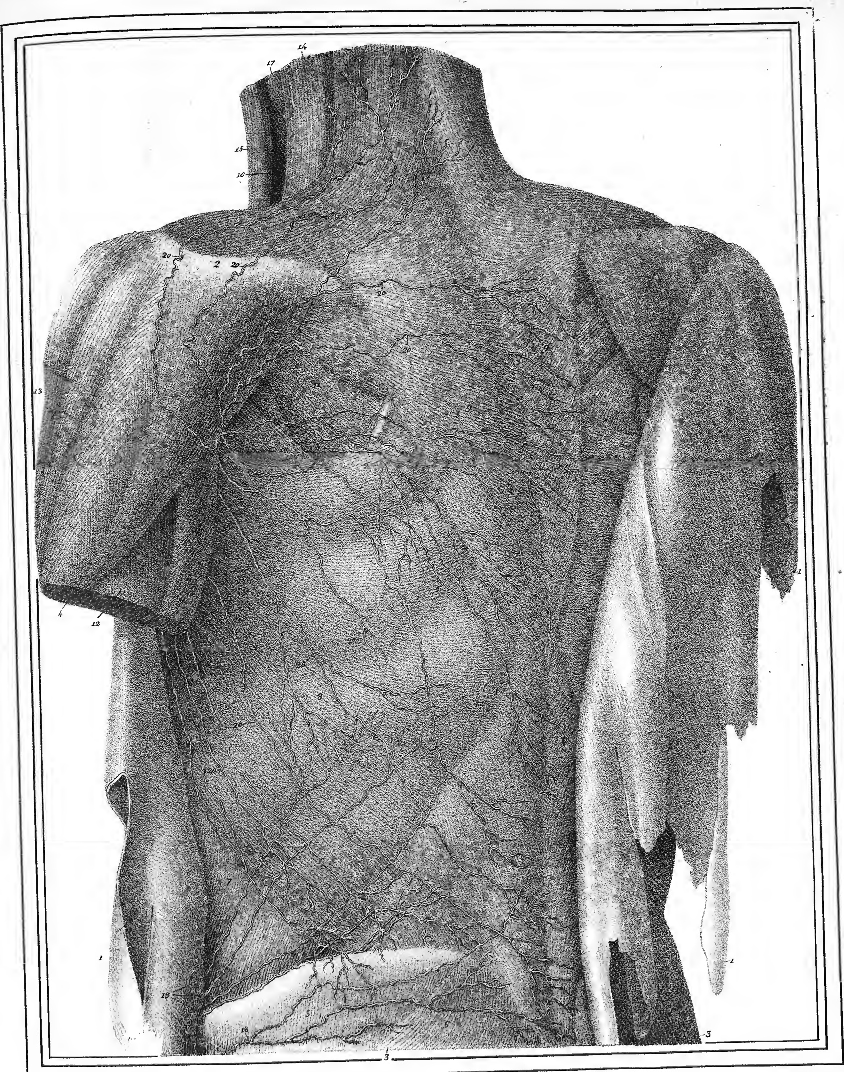


Haincelin del.

Lith. de Frey.

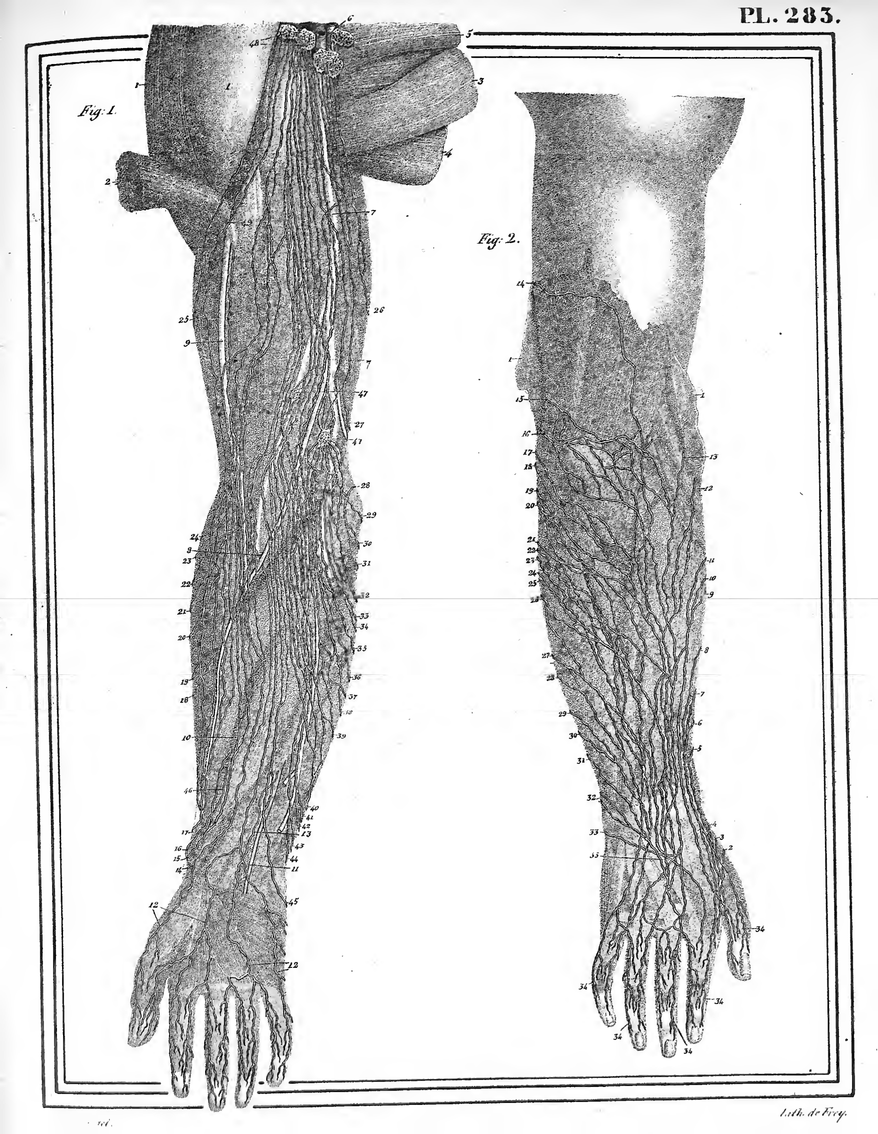


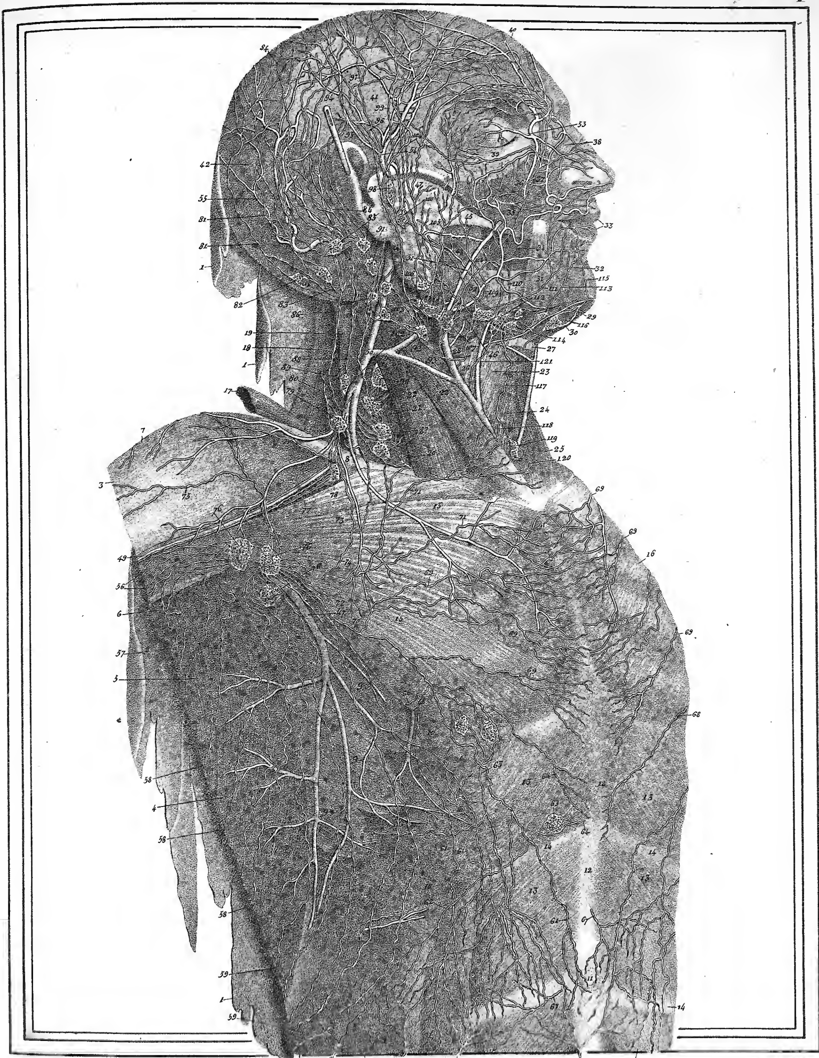
Haincelin del.



Haincelin del.

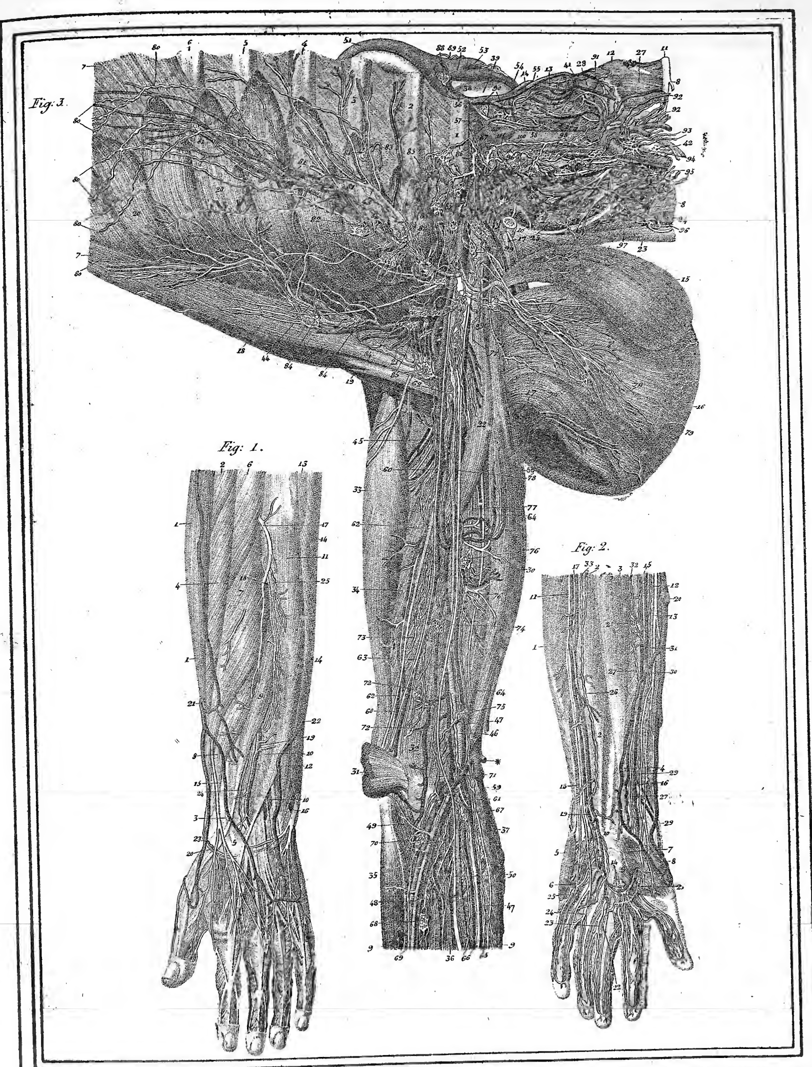
Lith. de Frey

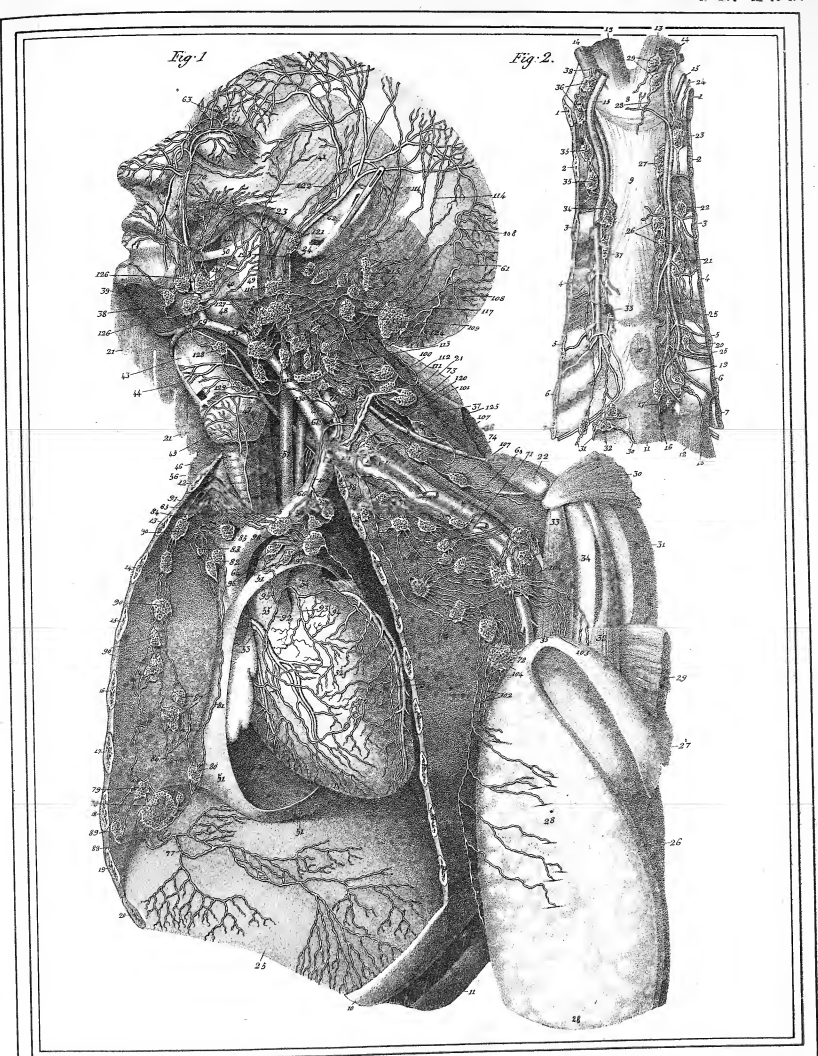

Fig: 1.
Fig: 2.
Lith. de Frey.



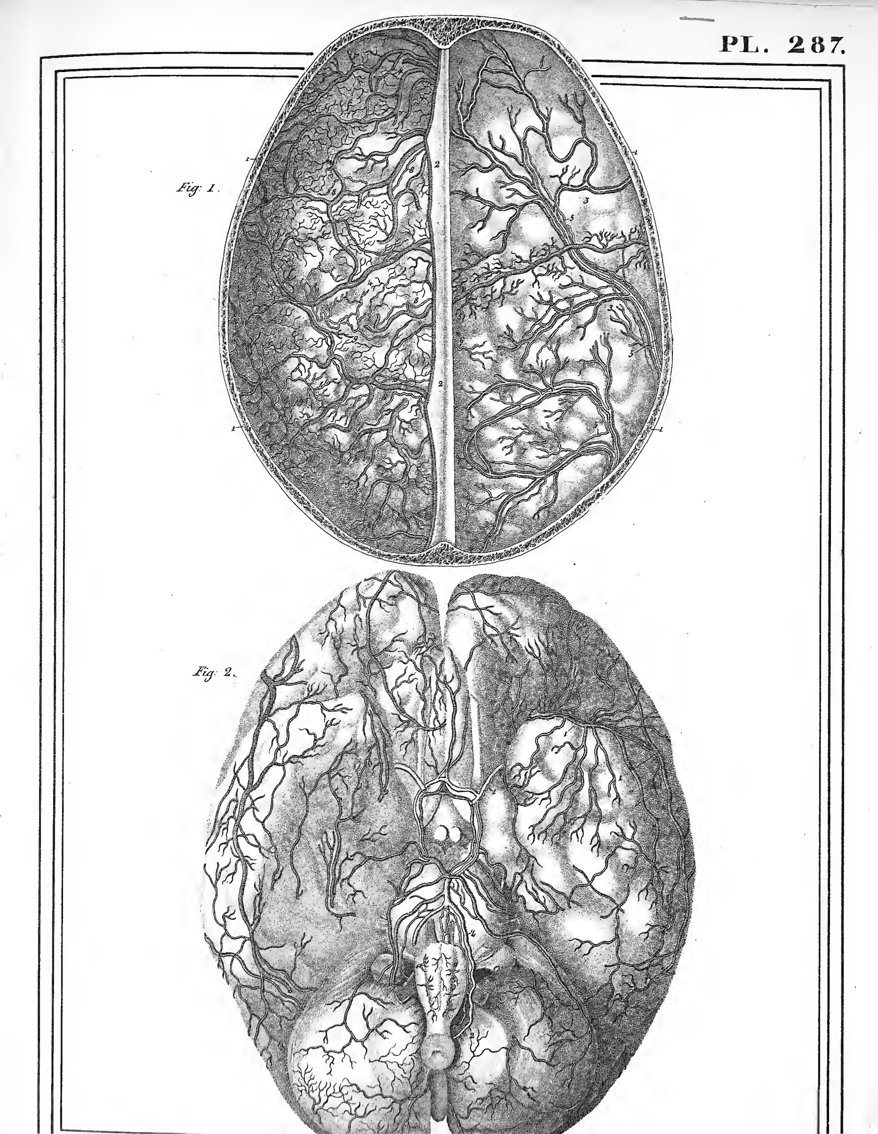
Haincelin del. *Tillé de Frey.*

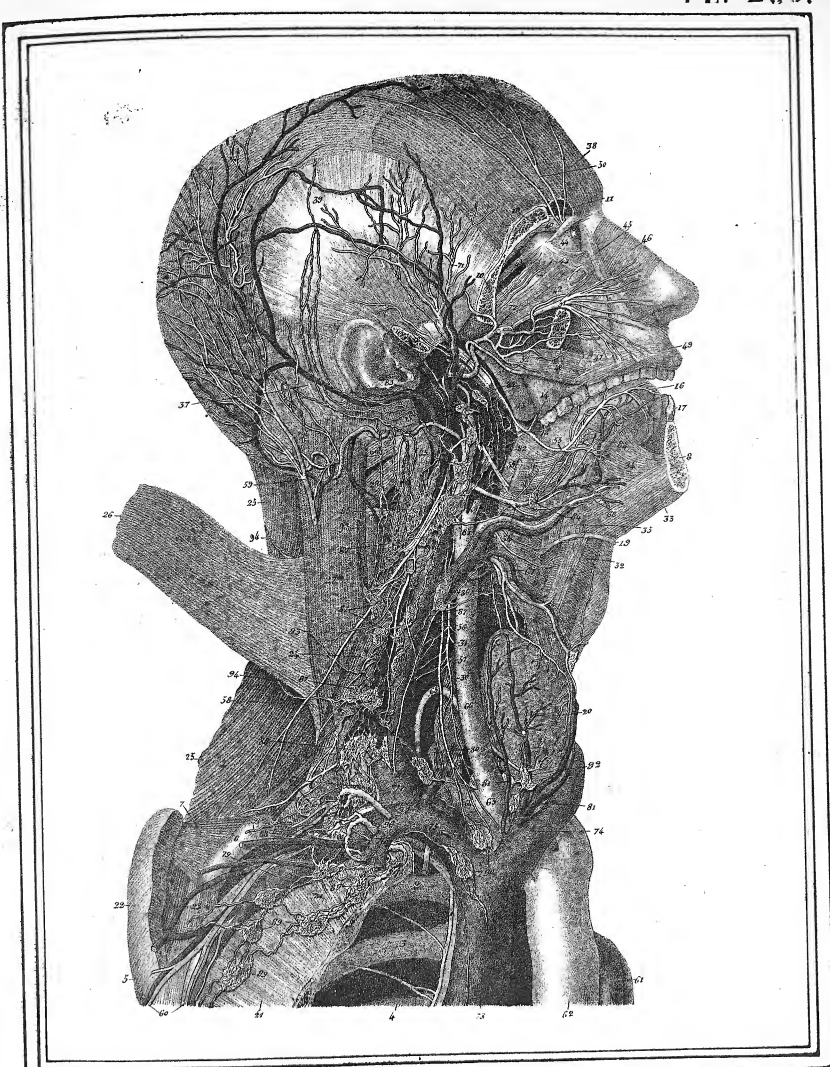
PL. 285.



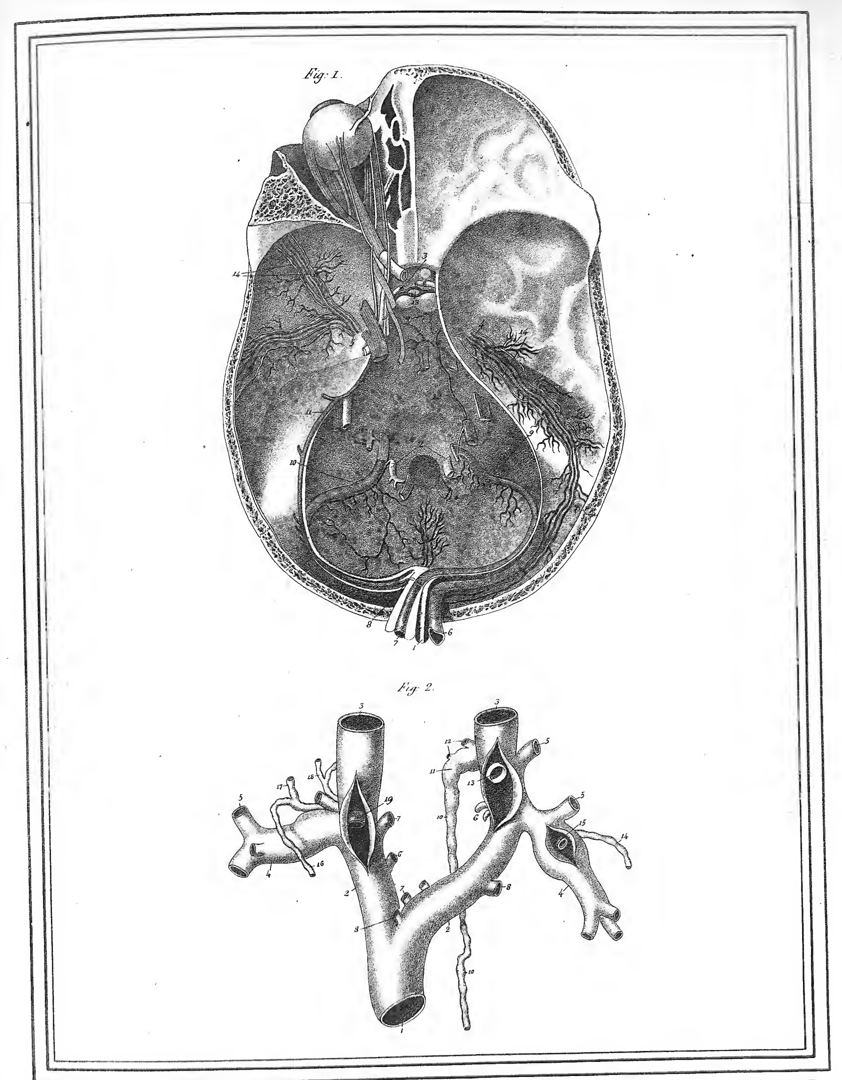


Lith: de Frey.


Fig: 1.
Fig: 2.

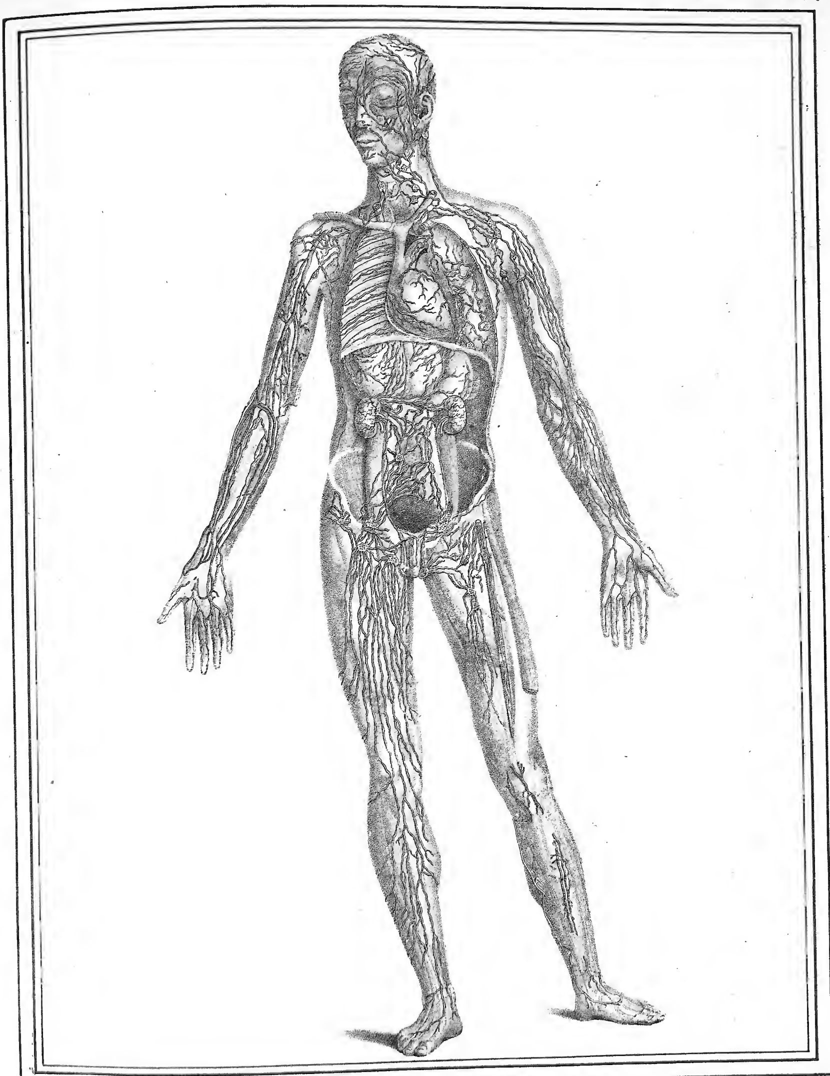

38
30
11
45
46
43
16
17
8
33
35
19
32
20
92
81
74
61
62
73
4
21
60
5
22
7
25
58
94
26
59
37

Lith. de Frey

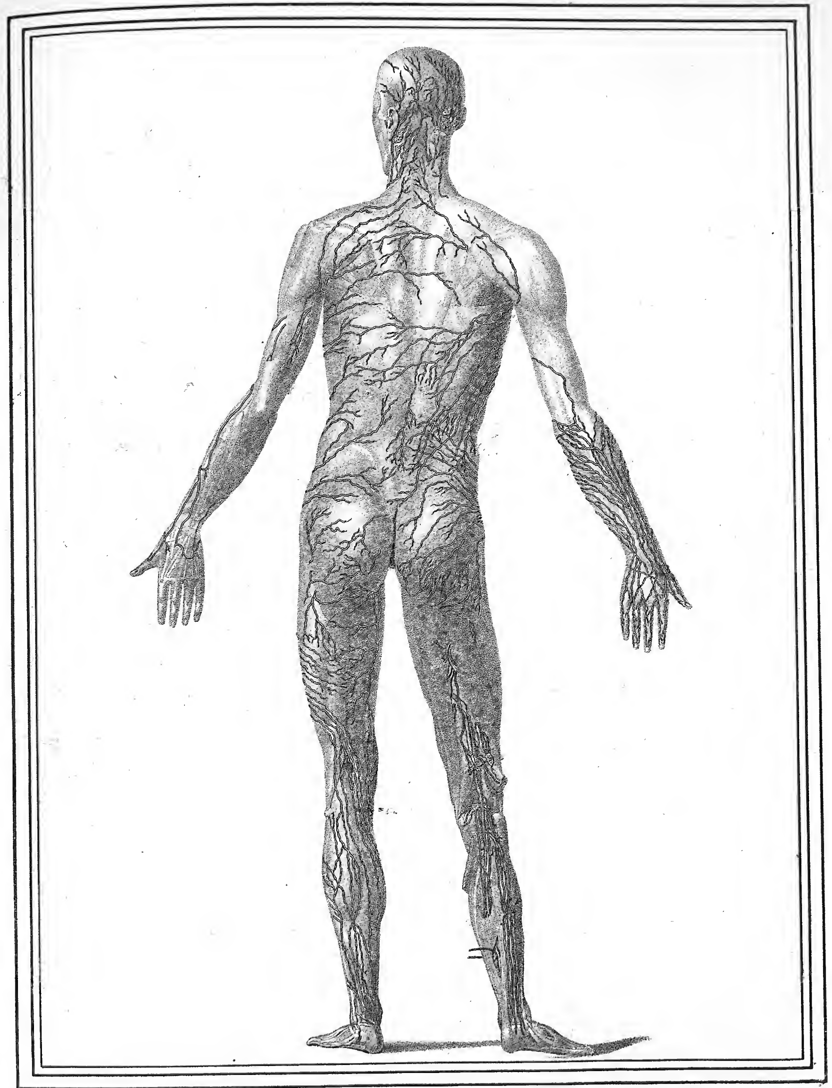


Hamelin del.

Lith. de Frey.



Lith. de Frey



Haincelin del. *Lith. de Frey*